

présentent MM. Amontons & Musschembrock. Effet de l'eau, bien différent de celui de l'huile. Il seroit à souhaiter que nous eussions une table sur le frottement des corps : difficulté de la construire.

2°. *La grandeur des surfaces.* M. Amontons a montré que la grandeur des surfaces n'entrouit pour rien dans l'évaluation du frottement. L'expérience semble avoir confirmé le raisonnement de M. Amontons. *Ibid. b.* Cependant M. Musschembrock allégué aussi quelques expériences qui le combattent, & M. l'abbé Nollet s'accorde avec ce dernier physicien. Les artistes qui ont besoin de diminuer le frottement dans leurs ouvrages, y réussissent en diminuant le contact; mais si l'on diminue les surfaces jusqu'à les rendre tranchantes, le frottement, dans plusieurs cas, seroit augmenté. M. Musschembrock pense que pour une pression donnée, il y a une certaine grandeur de surface à laquelle répond un *minimum* de frottement.

3°. *La pression qui applique deux surfaces l'une à l'autre.* Question à examiner; savoir, si le frottement augmente proportionnellement à la force qui applique les surfaces l'une à l'autre. *Ibid. 343. a.* Divers sentimens des physiciens sur ce sujet. Contradiction entre les expériences de MM. Camus & Musschembrock. Moyen de les concilier. La difficulté de faire glisser deux corps l'un sur l'autre, ne cesseroit pas, quand la pression seroit nulle. *Ibid. b.*

4°. *La vitesse des surfaces qui frottent.* M. Musschembrock a trouvé que le frottement est proportionnel à la vitesse, excepté lorsque cette vitesse est très-considérable. M. Euler pense, au contraire, que la vitesse doit diminuer le frottement au lieu de l'augmenter.

5°. *La longueur du levier, auquel on peut regarder comme appliquée la résistance dont il s'agit.* Exemple. Conséquences pratiques que l'auteur tire de cette observation. *Ibid. 344. a.* Pourquoi les balances courtes sont moins exactes que celles dont le fléau est long, & pourquoi les romaines le sont ordinairement moins que les balances communes. Quoique la diminution du bras du levier diminue le frottement, ces diminutions ne sont point cependant exactement proportionnelles l'une à l'autre. Pourquoi nos connoissances sur la nature & les loix du frottement sont encore si imparfaites. *Ibid. b.* Observations; 1°. c'est le frottement qui retient un coin entre les deux surfaces qui le pressent, & qui empêche une vis, par laquelle on a comprimé avec force un corps élastique, de rétrograder dans son écrou. 2°. Manière de déterminer la direction la plus avantageuse pour mouvoir un corps sur un plan incliné ou horizontal, lorsqu'on veut avoir égard au frottement. *Ibid. 345. a.* Essais que l'auteur a faits du problème des tautochrones, en ayant égard au frottement. Résultat de ces expériences. *Ibid. b.*

Frottement. Machine de Musschembrock pour mesurer les frottemens. XVI. 619. *a.* Vol. V. des planch. Mécanique, planch. 3. fig. 39. n°. 3. Frottement des cordes dans les machines. IV. 208. *b.* &c.

FROTTEMENT. (*Physiq.*) Corps rendus électriques par le frottement. I. 857. *a.* Effets du frottement dans les expériences d'électricité, voyez *Electricité, Feu électrique, Conducteur, Coup foudroyant, &c.* Effets du frottement des corps durs, du frottement d'un fusil d'acier contre un caillou, en plein air & dans le vuide. Chaleur qu'acquiert un boulet de canon par le frottement de l'air. Cause de la chaleur que les corps acquièrent par le frottement. VI. 601. *b.* Plantes qui prennent feu par leur frottement dans l'orage. *Suppl. I. 774. a.*

FROTTEMENT. (*Hydraul.*) Divers frottemens qu'éprouve l'eau, lorsqu'elle se meut dans les pompes. Comment on adoucit les frottemens des roues engrenées dans les lanternes, &c. Comment on évite les frottemens qui se font contre les parois d'un tuyau, sur-tout dans les coudes & jarrets des conduites tournantes. Comment on évite les ouvertures des soupapes & robinets, sujettes aux étranglemens. Comment on diminue le frottement dans les jauges. Frottement qui se fait dans les fourches trop menues, d'une machine à trois corps de pompe. Remède à cet étranglement. VII. 345. *b.*

FROTTEMENT. (*Horlog.*) C'est de la variété connue des frottemens que provient une des plus grandes irrégularités dans les montres. VII. 345. *b.* Principes généraux qui doivent servir de guide dans cette matière. Définition des frottemens. On n'a point pu encore déterminer de principe sur lequel on puisse établir une théorie des frottemens applicable à l'horlogerie en petit. Dans les montres, les altérations doivent être comptées pour rien; il n'est pas rare de voir des montres se maintenir pendant 40 ou 50 ans. Si de telles montres varient, ce ne peut être donc que par la foiblesse du régulateur. Énumération de toutes les causes qui concourent à augmenter les frottemens. *Ibid. 346. a, b.* L'artiste doit porter toute son attention, non seulement à réduire la somme des frottemens, mais principalement à les distribuer de manière qu'à mesure que la vitesse des corps augmente, la pression en soit diminuée. Sept points de vue différens, sous lesquels les frottemens sont considérés. 1. *Du régulateur.* Trois fonctions du régula-

teur; il modère la vitesse des roues, absorbe les inégalités qui lui sont transmises, & il fait ses mouvemens en tems égaux. *Ibid. 347. a.* Equation dont il faut avoir une idée, pour donner à l'échappement toute sa perfection. 2. *De l'échappement pour les montres.* Des frottemens dans l'échappement à cylindre. Ce qu'on doit observer pour prévenir la destruction du cylindre. Frottement que la roue éprouve sur le cylindre. Moyen de l'adoucir & d'y entretenir le mouvement. *Ibid. b.* Frottemens accidentels de l'échappement à cylindre, que l'artiste doit prévenir. En quoi consiste la perfection du nouvel échappement à virgule, par rapport à la réduction des frottemens. *Ibid. 348. a.* De l'échappement à recul ou à roue de rencontre. C'est celui de tous qui a le moins de frottemens. Quels sont les frottemens accidentels auxquels il peut être exposé. *Ibid. b.* Les frottemens de cet échappement vont toujours en diminuant. 3. *Des vibrations.* Leur quantité augmente beaucoup les frottemens. Ils augmentent d'autant plus, qu'on voudra faire aller plus long-tems la pièce sans être remontée. Nécessité de fixer la quantité la plus convenable des vibrations à l'usage des montres. Difficultés que présente cet objet. Abrégé d'un essai sur cette matière, présenté par l'auteur à l'académie. *Ibid. 349. a.* Raisons que quelques-uns allèguent en faveur des montres qui donnent un plus grand nombre de vibrations. Réponse à ces raisons. Quelle est la cause qui fait retarder certaines montres par le froid, tandis que d'autres avancent par la même cause. *Ibid. b.* Description abrégée de la montre, présentée par l'auteur à l'académie, le 20 juin 1755. Avantages de cette construction. Jugement de l'académie sur cette pièce. Des révolutions. Le nombre des vibrations étant donné, méthode qu'on doit suivre pour trouver le moindre nombre de roues possible pour y satisfaire. *Ibid. 350. a.* Observation sur la résistance qu'opposent quelques parties de la cadrature d'une répétition. *Ibid. b.* Proportion entre le rayon du barillet & ceux de la fusée. 4. *Des engrenages.* En quoi consiste leur perfection. Le frottement des dents sur les ailes des pignons, consiste dans l'étendue de la courbe qui roule sur l'aile du pignon. Moyen d'accourcir ces courbes. Le but qu'on doit se proposer est sur-tout de rendre uniforme le frottement de l'engrenage. *Ibid. 352. a. 5.* *Des pivots.* Cette partie est dans l'horlogerie la plus intéressante & la plus difficile à traiter. Expériences de l'auteur sur les frottemens des pivots. Théorie sur ces frottemens. *Ibid. b.* Moyen d'avoir de l'acier le plus dur possible, & le moins sujet à grener. Manière de le préparer pour le travailler. A quel point on peut diminuer les pivots. Après la diminution des pivots, il est nécessaire que leurs pressions soient parallèles aux parois de leurs trous. Avantage des montres plates. Les montres doivent être réparées par les mêmes artistes qui les ont faites. Dans les pendules, on évite quelques frottemens du point de suspension par de petits arcs. *Ibid. 353. a.* Frottemens occasionnés par la manière dont la suspension est faite. Quatre sortes de suspensions. Quelle est celle qu'on doit préférer. 6. *Des frottemens des ressorts moteurs & réglans.* Causes des frottemens du ressort moteur. Quel est le moyen de donner à la lame du ressort, le plus d'élasticité possible. Moyen d'empêcher que les lames ne se frottent. Deux forces dans le ressort; l'une relative à la matière, l'autre relative à la forme. Quel est le moyen de rendre cette force constante. *Ibid. b.* Les ressorts agissans sur des rayons plus ou moins grands, ont plus ou moins de force. Preuve par laquelle on s'assure que les lames ne se frottent pas. Du ressort réglant ou spiral. Quel est son frottement. Quels sont les frottemens accidentels, auxquels il peut être exposé. 7. *Des différens usages & emplois qu'on fait des frottemens en horlogerie.* Ce qu'on appelle, en terme d'art, faire un frottement ou ajuster à frottement. Ces frottemens sont d'autant meilleurs, qu'il y a plus de parties frottantes. Moyen de rendre ces frottemens doux, durables & uniformes. Résultat de ces expériences de l'auteur sur les frottemens élastiques. *Ibid. 354. a.* Frottemens accidentels qui arrivent par la mal-adresse de l'ouvrier. Difficulté de trouver la force précise qu'il faut appliquer sur le premier mobile, pour les mettre tous en mouvement, & leur donner une vitesse déterminée. *Ibid. b.*

Frottement. Huile pour adoucir les frottemens. VIII. 340. *a.* XVI. 326. *b.* 327. *a.* Du frottement des pivots. XII. 667. *a, b.* &c. Machine pour les expériences sur le frottement des pivots. Vol. IV. des planch. Horlogerie.

FROTTER, (*Fond. de caract. d'Imprim.*) façon que l'on donne aux caractères d'imprimerie. En quoi elle consiste. Détail sur cette opération. VII. 354. *b.*

FROTTIS, (*Peint.*) façon de glacer. VII. 687. *b.*

FROTTOIR, en termes de boyaudier, de chapelier, de corderie, d'épinglier, de perruquier, de relieur. Descriptions & usages de ces instrumens. VII. 355. *a.*

Frottoir ou *Frotterie*, en terme de blanchisserie. II. 276. *b.*

FRUCTESA. (*Mythol.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. III. 151. b.*

FRUCTIFICATION, (*Botan.*) production des parties de

la fructification dans les plantes. XVI. 971. b. 972. a, b.
FRUGALITÉ, (*Morale*) simplicité de mœurs & de vie. Cette vertu ne regarde pas seulement la table, elle porte sur les mœurs, dont elle est le plus ferme appui. Nations anciennes & hommes illustres de l'antiquité qui l'ont observée. Dans nos pays de faste & de vanité, la frugalité a bien de la peine à maintenir un rang estimable. Auteurs qui l'ont dégradée. Apologie de la frugalité des anciens Romains, de celle de Fabricius, de Curius, de Camille. Le luxe & la somptuosité sont dans un état, ce que font dans un vaisseau les peintures & les statues dont il est décoré. Pour sentir le prix de la frugalité, il faut en jouir; mais ce ne seront ni ceux qui vivent dans les délices, ni ceux qui envient le luxe des autres, qui aimeront la vie frugale. Les sages démocrates, en recommandant la frugalité domestique, ont ouvert la porte aux dépenses publiques. De-là ces monumens qui ont fait la gloire d'Athènes & de Rome. VII. 355. b.

Frugalité, voyez *Sobriété*. L'amour de la frugalité essentiel aux démocrates. IV. 817. b. Loix des Athéniens, des Lacédémoniens, des Romains & des François pour réprimer le luxe de la table. IX. 674. a, b, &c. Frugalité des premiers Romains. XIII. 565. a. Celle des Romains du tems de Cicéron. 759. a. Celle des patriarches. XIV. 126. b. Celle des anciens Celtes. *Suppl.* II. 285. a.

FRUGINAL ou *frugural*. (*Myth.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 15. b.

FRUGIVORES animaux. Différence dans la structure des animaux carnivores & des frugivores. II. 690. b. Comment se fait la mastication & la digestion dans ces derniers. *Ibid.* Dents des animaux frugivores. IV. 837. a, b. 838. a, b. Ils s'engraissent plus aisément que les carnivores. VII. 839. a. De l'instinct de ces animaux. VIII. 795. b. 796. b. Oiseaux frugivores. XI. 435. b. Voyez *Granivores* & *Herbivores*.

FRUIT. On remarque dans les fruits les mêmes parties essentielles que dans les plantes. Division des arbres à fruit. Fruits à pépin. Fruits à noyau. Fruits à coquille. Fruits à cosse épineuse. Plantes à fruit. Division des fruits par rapport à leur chair, par rapport à leur saison: grosses semences qu'on appelle fruits. VII. 356. a.

FRUIT, (*Botan.*) M. Linnæus distingue dans les fruits, le péricarpe, la semence, le réceptacle. Détails sur chacune de ces parties. VII. 356. b.

Fruit. Pédicule des fruits. XII. 237. b. Péricarpe: diverses enveloppes. 356. b. Pulpe des fruits. XIII. 566. b. Causes de la fécondation & de l'accroissement du fruit. XII. 714. b. Cause des variétés qu'on observe & qu'on opère dans les fruits. 715. b. 720. b.

Manière d'avoir de beaux fruits. (*Jardin.*) VII. 356. b.

FRUIT. (*Jardin.*) La piqure des fruits en accélère la maturité. II. 639. a, b. Manière de faire prendre aux fruits des couleurs vives. III. 658. b. Tems où l'on cueille les fruits. Comment on en reconnoît la maturité. Pourquoi l'on doit prévenir celle des fruits d'été. Tems où l'on doit cueillir les fruits d'automne & d'hiver. IV. 533. b. Maturation des fruits. X. 209. a. Signes de la maturité de différens fruits. *Ibid.* b. Opération par laquelle on peut altérer le goût & changer les propriétés d'un fruit. 854. b. Moyen d'acquérir des fruits nouveaux. XII. 720. b. Fruits singuliers qu'on obtient par plusieurs greffes sur le même arbre. XIV. 35. a.

FRUIT verveux. (*Hist. nat.*) De ces fruits, les uns sont sujets à des vers qui doivent se transformer en mouches, les autres à des chenilles. VII. 356. b. Les années où il y a le moins de fruits, sont celles où l'on se persuade qu'il y en a le plus de verveux; ce qui n'est vrai que proportionnellement à la quantité des fruits de cette année. Variétés dans les fruits par rapport au tems pendant lequel l'insecte demeure dans le fruit. Petits tas de grains rougeâtres ou noirs qu'on aperçoit sur le fruit quand le tems de la métamorphose de la chenille approche. Dans d'autres, on voit un petit trou bordé de noirâtre: quelle est la cause de ces deux apparences ou altérations sur le fruit. *Ibid.* 357. a.

FRUIT. (*Art de conserver le*) *Econom. rustiq.* Manière de conserver les fruits toute l'année. VII. 357. a.

Fruits. Secret pour conserver les fruits durant l'hiver. XII. 237. b. Effets du gel sur les fruits que l'on garde en cette saison. VII. 541. a.

Fruits secs. Manière de sécher les prunes & les cerises. Méthodes pour sécher les pêches, les abricots, les poires, les pommes, les raisins, les figues. Divers autres fruits compris dans la liste des fruits secs. VII. 357. b.

Fruits candis. III. 856. a.

FRUITS. (*Diète*) Les auteurs ont négligé d'étudier cet objet. Nous ne connoissons guère d'autres qualités communes entre plusieurs especes de fruits, que la qualité d'aliment végétal. Les especes qui paroissent les plus analogues, sont réellement très-distinctes par des propriétés médicinales très-différentes. VII. 357. b. La division que les anciens avoient faite des fruits en fruits d'été & en fruits d'automne, est

on ne peut pas plus mal entendue. Les propriétés diététiques des fruits varient même dans chaque espèce, selon le tems où on les mange. Des mauvais effets des fruits verds. L'opinion qui fait regarder les fruits comme une cause d'épidémie, n'est vraisemblablement qu'une erreur populaire. *Ibid.* 358. a.

Fruits. Comment leurs qualités peuvent varier, selon le tems & les lieux. I. 109. a. En mangeant des fruits, il faut boire de l'eau. V. 194. a. Régime que Galien suivoit par rapport aux fruits. VI. 747. a. Nature des fruits d'été. XVII. 297. b. Sur le suc des fruits, voyez *Suc*.

FRUIT défendu. (*Théolog.*) I. 589. b. 801. b.

Fruits, peintre de. XII. 266. b.

Fruit pris dans le sens de Dessert. Voyez ce dernier mot.

FRUITS. (*Jurispr.*) A qui appartiennent tous les fruits d'un héritage. Le possesseur de bonne foi fait les fruits siens. Celui de mauvaise foi est obligé de rendre ceux qu'il a perçus. On distingue plusieurs sortes de fruits; savoir, les fruits ameublés, les annuels, artificiels, VII. 358. a. casuels, civils, consumés, décimables, échus, étroullés, extans, industriels, insolites, naturels, ordinaires, pendans par les racines, perçus & les fruits siens. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

Fruits, gros fruits. IV. 1094. b. Perception des fruits. VIII. 889. b.

Fruit & contrefruit, en architecture. VII. 358. b.

Fruit, ornement de sculpture. VII. 358. b.

Fruits. (*Blason*) *Suppl.* I. 910. b. Fruits couplés. *Suppl.* II. 641. b.

FRUITÉ. (*Blason*) Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 151. b.

FRUITERIE, (*Econom. rustiq.*) lieu où on serre les fruits. VII. 358. b. Détails sur la manière dont une fruiterie doit être construite. Moyens de préserver les fruits de la gelée. Diverses pièces dont une fruiterie doit être intérieurement pourvue. Manière de ranger dans la fruiterie les pêches, abricots, pavies, brugnons, poires d'été & d'hiver, les prunes, figues, raisins, nesses & cormes. De la manière de dégeler les pommes. La cave ni le grenier ne sont point propres à une fruiterie. *Ibid.* 359. a.

FRUITIERS, arbres (*Jardin.*) Division de ces arbres. I. 581. a. Expositions qui leur conviennent. 757. a. *Suppl.* I. 522. b. Des abris nécessaires à quelques fruitiers. *Suppl.* II. 43. b. Soins qu'ils exigent en pépinière. XII. 320. a, b. *Suppl.* IV. 292. a, b. De la plantation de ces arbres. 726. a. De leur multiplication. *Suppl.* I. 522. a. Utilité de la greffe pour ces arbres. *Ibid.* & *Suppl.* III. 260. a, b. Bouillon pour ces arbres. *Suppl.* I. 578. a. Causes qui tuent les fruits dans leurs fleurs ou peu après leur naissance. Moyens de les prévenir. *Suppl.* IV. 271. a. Boutons des fruitiers. *Suppl.* II. 43. b. Voyez les articles des diverses opérations de culture que ces arbres exigent. — Voyez *Arbre*.

FRUMARIUS, (*Hist. d'Esp.*) roi des Sueves. Agitations de ces peuples, au milieu desquelles il fut élu roi. Guerres qu'il eut à soutenir contre Raimond, son concurrent. *Suppl.* III. 151. b.

FRUMENTAIRES, (*Hist. anc.*) soldats ou archers dans l'empire d'occident. Usage qu'en faisoit Adrien. VII. 359. a. On ne donnoit ce nom, avant l'usage de ces soldats, qu'aux marchands de bled. Les frumentaires étoient répandus dans chaque légion. Origine des frumentaires sous le regne d'Auguste. Quelles étoient alors leurs fonctions. *Ibid.* b.

FRUMENTAIRES. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 151. b.

Frumentaires: officiers appelés de ce nom sous les empereurs; injustices qu'ils commettoient. Leur abolition par Dioclétien. XVII. 790. b.

Frumentaires, loix. IX. 661. a.

FRUMENTUM, (*Littér.*) étymologie de ce mot: deux genres de plantes ainsi nommées. *Suppl.* I. 913. a.

FRUOR. (*Lang. lat.*) Etymologie de ce verbe. *Suppl.* I. 913. a.

FU

FUCA. (*Ichtyol.*) Différentes espèces de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. VII. 359. b.

Fuca, grec de Céphalonie: ses aventures. *Suppl.* III. 901. b.

FUCHSIUS, (*Léonard*) botaniste & médecin. XVII. 596. b.

FUCIN, (*Lac*) travaux des Romains pour le dessécher. *Suppl.* II. 192. b.

FUCUS, (*Botan.*) caractère des plantes de ce genre. Leurs nombreuses espèces: lieux où elles croissent. Les plus communes sont connues sous le nom de varec, voyez ce mot. Variétés des couleurs de quelques-unes. Plantes que M. Adanson comprend dans la famille des fucus. *Suppl.* III. 152. a.

FUEGO. *Isla del* (*Géogr.*) Longitude & latitude de cette île. Volcan qu'elle nourrit. Autre île du même nom. VII. 259. b. — Voyez *FEU*, terre de.

PPPPPPPP

FUGALES, (*Myth.*) fêtes des Romains, que quelques-uns confondent avec les *refuges* . . . D'autres les font venir de la fuite que prenoit le *rex sacrorum* hors de la place publique, après qu'il avoit fait son sacrifice. Ce qu'en dit S. Augustin. Vives a cru que ces fêtes étoient les mêmes que les *populi-fuges*. Date de l'institution de ces dernières. VII. 360. a.

FUGALES. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 152. a.

FUGITIF. (*Hist. anc.*) Peine d'un esclave fugitif qui étoit ramené à son maître. On étoit obligé d'avertir celui qui achetoit un tel esclave, du défaut auquel il étoit sujet. VII. 360. a.

Fugitif, esclave. Caractère dont on le marquoit. XV. 519. a.

FUGITIVES. (*Pieces*) Rien ne peint si bien la vie & le caractère d'un auteur que ses *pieces fugitives*. VII. 360. a. — voyez *Suppl.* I. 762. b.

FUGUE. (*Musique*) Principales règles de la fugue. Où elle convient le mieux. Règles de goût essentielles pour réussir dans ce genre de composition. Diverses manières de fugues. *Ety.* du mot. VII. 360. b.

FUGUE. (*Musiq.*) Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 152. b.

FUGUE renversée. (*Musiq.*) Définition. Moyen de parvenir à faire une bonne fugue. Réponse à quelques objections sur l'usage & l'emploi des fugues. *Suppl.* III. 152. b.

Fugue per arsin & thesin. I. 713. b. Sorte de fugue appelée *perpétuelle*. II. 606. a. *Contre-fugue*. IV. 134. b. *Double-fugue*. V. 78. b. *Fugue authentique*. *Suppl.* I. 724. a.

FUIE, mot synonyme à *colombier*. III. 645. a.

FUIR les talons, (*Maneg.*) action du cheval qui chemine de côté, ses hanches étant assujetties & forcées de suivre le mouvement progressif des épaules, en traçant une seconde piste. Détails des moyens mis en pratique pour suggérer ce mouvement à l'animal. Méthode que suivoit à cet égard le duc de Newcastle. Autres méthodes. VII. 361. a. Celle de *Pluvinel* & la *Noue*. Autre méthode proposée par l'auteur, & dont la bonté est confirmée par la raison & par l'expérience. *Ibid.* b. *Réflexions* sur la pratique de ceux qui font fuir au cheval la gaulle, la chambrière, ou le nerf de bœuf, plutôt que les talons. *Ibid.* 363. a. Divers défauts qu'il est facile d'observer dans un grand nombre de chevaux exercés dans nos maneges, qui ne viennent que de l'emploi dur, cruel & malentendu des jambes, &c. *Ibid.* b.

FUIR, (*Peinture*) Comment on fait fuir les objets dans un tableau. VII. 363. b.

FUITE, (*Art milit.*) Ce mot exprime l'acte des différens particuliers qui fuient, & non l'acte général de toute l'armée. Ce qu'on entend par *déroute*. Rien ne peut sauver une armée dans un tel état, à moins qu'un obstacle insurmontable ne l'arrête malgré elle. VII. 363. b. Voyez *FUYARDS*.

Fuite, voyez *FUYARDS*. Du passage d'une rivière, lorsque l'armée est obligée de fuir devant l'ennemi. XII. 119. a. Ressources à employer quand la terreur a gagné une troupe, & qu'elle fuit. *Suppl.* II. 160. a.

FUITE, (*Jurispr.*) en termes de palais, espèce de *chicane*. VII. 364. a.

Fuite, un criminel peut chercher son salut dans la fuite. IV. 467. b.

FULA, (*Botan.*) Description de cette plante de la Chine. VII. 364. a.

FULDE, (*Géogr.*) ville & abbaye-évêché d'Allemagne. Rang & titres de l'évêque-abbé. Observations sur l'abbaye. VII. 360. a. Il faut faire preuve de noblesse pour être admis dans cette maison d'humilité. *Ibid.* b.

Fulde. Les abbés de Fulde prennent le titre de chanceliers de l'impératrice. III. 101. a. Observations sur cette abbaye. *Ibid.* IV. 69. a.

FULGORA, erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 152. a.

FULGURITE, (*Hist. anc.*) Les lieux ou objets frappés de la foudre, étoient appelés de ce nom. Ils devenoient sacrés. Cérémonie qu'on pratiquoit à cette occasion. Un tel lieu étoit appelé *bidental*. Purification des arbres foudroyés. Comment on dispoit des corps de ceux qui avoient été tués par la foudre. VII. 364. a.

FULIGINEUX, (*Physiq.*) fumée ou vapeur fuligineuse. *Ety.* du mot. Origine de la litharge : celle du noir de fumée. VII. 364. a.

FULLER, (*Nicolas*) philologue. XV. 423. a.

FULMINANT, (*Chymie*) Or fulminant, ses propriétés prétendues. XI. 525. b. Poudre fulminante. XIII. 196. a. Précaution avec laquelle un *chymiste* doit traiter les matières fulminantes. VI. 612. b.

FULMINANT, (*Littér.*) Légion fulminante. IX. 355. b. Livres fulminans. 604. a.

FULMINATION, (*Chymie*) Elle ne diffère de la détonation, qu'en degré de force : exemples, VII. 364. b.

FULMINATION, (*Jurispr.*) La fulmination des actes doit être faite dans le diocèse où l'on veut s'en servir. Fulminations adressées ordinairement à l'évêque diocésain. Manière de fulminer une excommunication. VII. 364. b.

Fulmination des bulles. II. 463. a.

FUMAGE, (*Tireur d'or*) voyez *FUMIGATION*.

FUMÉE, (*Physiq.*) Quelle est sa nature. Elle peut facilement se convertir en flamme. Il faut que la fumée puisse se dissiper librement, pour que le feu subsiste. VII. 364. b.

Fumée, différence entre la nature de la flamme & celle de la fumée. VI. 837. b. Odeur de la fumée. 838. b. De la fumée de l'eau chaude : sa cause. II. 357. a, b. De la fumée du charbon minéral : si elle est nuisible à la santé. III. 194. a, b. Des moyens d'empêcher les cheminées de fumer. 282. a. Cause de la fumée qui précède ou accompagne la flamme. VI. 602. b. Moyens d'éviter les inconviens de la fumée dans les opérations chymiques qui se font à l'aide des fourneaux. VII. 248. 3 b, c. Description du poêle sans fumée de M. Dalefine. 248. 3 d. Noir de fumée. XI. 188. a, b.

FUMÉE, (*Blason*) meuble de l'écu représentant une fumée. *Suppl.* III. 152. b.

FUMÉES, (*Vénér.*) Fientes des bêtes fauves : trois sortes de fumées. VII. 365. a. Voyez les planches de Chasse, volume III.

FUMER, (*Chym. Métal.*) Faire fumer l'antimoine. Comment se fait cette opération dans la purification de l'or par l'antimoine. Comment on dissipe le reste de la partie réguline. Moyen de retenir les fleurs d'antimoine pour savoir si elles contiennent de l'or : appareil de *Libavius* pour cette opération. Comment on peut savoir en quel état est cette chaux d'antimoine. VII. 365. a.

FUMETERRE, (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante. De dix à douze espèces de fumeterre, l'auteur se borne à la description de la fumeterre vulgaire. Quels sont les lieux où vient cette plante. Temps où elle fleurit. VII. 365. b.

FUMETERRE, (*Pharm. Mat. médic.*) Usage de la fumeterre fraîche. Extrait de cette plante. Propriétés de la fumeterre ; divers cas dans lesquels on la recommande. VII. 365. b. Usages qu'on fait du suc exprimé & de l'extrait de cette plante. Sirop de fumeterre pour les enfans. Préparations dans lesquelles on emploie cette plante, son suc & son extrait. *Ibid.* 366. a.

FUMIER, (*Econ. rustiq.*) Comment le fumier devient utile aux terres. Les fumiers sont le principal ressort de l'agriculture. Quelques personnes ont blâmé les vues économiques de M. de Sully, & accusé de petitesse l'opposition qu'il marquoit pour l'établissement des manufactures de soie : réflexions sur ce sujet. Tout ce qui tend à décourager sur l'entretien des troupeaux, est nuisible à l'agriculture. Vues d'avarice ou raison d'impuissance qui empêchent les laboureurs de nourrir des troupeaux. Ce que doit faire un homme chargé d'une ferme dénuée de fumier, & peu fournie de paille. VII. 366. a. Qualités & emplois des fumiers de vache & de cheval. Quel est le degré de fermentation auquel un fumier doit être employé. Espèces de fumiers qui communiquent la nielle. *Ibid.* b.

Fumier, de pigeon : son usage. III. 646. b. Fumier de mouton. IV. 515. a. De l'usage du fumier pour l'engrais des terres. V. 685. b. 686. a, b. &c. Manis, espèce de fumier. X. 40. b. De l'usage du fumier en plantant les arbres. XII. 726. b. Cause qui rend le fumier propre à la fécondité. XIII. 587. a. Pourquoi il s'échauffe davantage en hiver. *Ibid.* b. Usage que les *chymistes* font du fumier. XVII. 31. a.

FUMIGATION, (*Chymie*) action par laquelle une vapeur corrode, dissout, ou pénètre un corps métallique dans la cémentation. La fumigation distinguée en sèche & en humide. VII. 366. b.

FUMIGATION, (*Médec.*) Deux sortes de fumigations ; les humides & les sèches. Comment se font les premières. Quelle en est la matière. VII. 366. b. Moyens inventés pour appliquer de fort près la vapeur humide sur le corps, ou pour la diriger dans quelque cavité du corps. Comment se pratiquent les fumigations sèches. En quels cas on les emploie ; fumigations reçues par frictions. Attentions que doit avoir le médecin dans les fumigations, soit sèches, soit humides. *Ibid.* 367. a.

Fumigation, voyez *BAIN DE VAPEURS*. II. 21. a. Ces bains en usage autrefois chez les Romains, & aujourd'hui chez les Russes. *Suppl.* I. 752. a. Fumigation aromatique des anciens. XVI. 310. a. Instrument pour les fumigations dans le vagin, vol. III. des pl. Chirurgie, pl. 7.

FUMIGATION MERCURIELLE, (*Chirurg.*) En quoi elle consiste. VII. 367. a. On a voulu depuis peu en faire une méthode universelle. Comment on l'a pratiquée. Expériences faites aux Invalides & à l'hôpital de Bicêtre. Cette nouveauté abandonnée ensuite. De quelle manière ces fumigations peuvent réussir, selon M. Col de Villars. Les fumigations ne doivent pas être regardées comme une méthode curative complète, mais subsidiaire. En quels cas on peut les em-

ployer. Tumeur au genou guérie par les fumigations : extrait d'un mémoire de M. Bruyère. *Ibid.* b.

FUMIGATION, ou *Fumage sur les galons, lames, traits, fils, ou autres ouvrages d'or & d'argent*, (*Tireur d'or*) Différentes manières dont cette contravention se fait. *Suppl.* III. 152. b.

FUNAMBULE, voyez DANSEUR DE CORDE.

FUNEBRE, colonne, (*Archit. Antiq.*) VII. 368. a.

Funèbre, honneurs funèbres. VIII. 291. a. XV. 205. b. Jetix funèbres. VIII. 536. b. Oraisons funèbres. VII. 370. b. XI. 550. a, b. 551. a, b. Ornaments funèbres. 657. a. Pompes funèbres. XIII. 12. b. XVI. 695. a. Feste funèbre que les Romains faisoient aux vieillards. XV. 194. b. Voyez l'article suivant.

FUNÉRAILLES, (*Hist. anc.*) Etymologie de ce mot. VII. 368. a.

Funérailles. Réjouissance dans les funérailles. II. 783. a. De l'usage de brûler les corps. 448. b. Du deuil dans les funérailles : diverses couleurs qui ont été employées. IV. 910. b. Eau insulaire dont les anciens lavoient le corps de celui qui venoit de mourir, & dont on aspergeoit ceux qui venoient dans la maison du mort. V. 203. b. De l'usage des lamentations dans les pompes funèbres. IX. 228. b. Libations sur les tombeaux. 458. a. Pièce de monnaie qu'on mettoit sous la langue du défunt, à quoi l'on joignoit dans son cercueil une attestation de sa vie & de ses mœurs. XI. 60. a. Sacrifices dans les funérailles. 70. a. Usage des anciens de jeter des fleurs sur les tombeaux. XII. 536. a. De l'usage des pleureuses chez quelques nations. 765. a, b. 766. a. Repas qu'ils donnoient dans les funérailles. XIV. 128. a, b. Voyez ENTERER, OBSEQUES, SÉPULCHRE, SÉPULTURE, TOMBEAU.

Funérailles des Egyptiens. Respect que les Egyptiens ont montré pour les morts. Comment on se conduisoit dans les funérailles des particuliers. VII. 368. a. La reconnaissance des Egyptiens envers leurs parens se perpétuoit d'âge en âge, & par-là même ils étoient encouragés à imiter leurs vertus. Jugement que les morts subissoient. Suites de ce jugement. Les mauvais rois étoient privés de la sépulture, & cette coutume se perpétua chez les Juifs. Suites du jugement favorable porté sur un roi. Détails de ses funérailles. *Ibid.* b. Comment les Egyptiens enterroient les cadavres embaumés. La coutume Egyptienne de jeter trois fois du sable sur le corps mort, devint universelle. IX. 7. b. Funérailles des Coptes. *Suppl.* II. 593. b.

Funérailles des Grecs, selon l'usage de la république d'Athènes. Funérailles publiques qui furent faites à ceux qui avoient été tués la première année de la guerre du Péloponnèse. Cette cérémonie fut pratiquée tant que la guerre subsista. En quoi elle consistoit. VII. 368. b. Soins que le public prenoit de la subsistance des veuves de ceux qui avoient été tués, & des orphelins qui étoient en bas-âge. Les Grecs ne connurent la magnificence des funérailles, que par celles d'Alexandre-le-grand. Description de ces funérailles. *Ibid.* 369. a. Le corps d'Alexandre inhumé à Alexandrie. Honneurs que lui rendit Ptolomée, gouverneur d'Egypte. *Ibid.* b. Cérémonie des funérailles chez les Athéniens & les Lacédémoniens, IV. 169. b. 170. a. chez les Lacédémoniens en particulier. IX. 153. b. Danse des funérailles chez les Athéniens. IV. 625. b. 626. a. Chançon lugubre usitée par les anciens Grecs dans les funérailles. VIII. 438. a. Observation sur la dépense que les Athéniens faisoient dans ces circonstances. XI. 959. a. Cérémonies que pratiquoient les Platéens lorsqu'ils vouloient brûler les corps de leurs capitaines après leur mort. XII. 739. a. Funérailles des Sicyoniens. XV. 168. a, b. Jeux célébrés dans les funérailles des anciens Grecs. *Suppl.* II. 392. a.

Funérailles des Romains. Les Romains ont été un des peuples les plus exacts à rendre les derniers devoirs à leurs parens & à leurs amis. Les funérailles étoient chez eux une cérémonie sacrée. Description de cette cérémonie. Usage appelé *conclamatio*. Bas-relief qui est au Louvre, où l'on voit représentée la première cérémonie qui se pratiquoit à l'égard des morts. Fonctions des libitinaires. VII. 369. b. Celles des pollincteurs. Il paroît que les Romains possédoient l'art d'embaumer les corps à un plus haut degré de perfection que les Egyptiens. Pourquoi ceux qui portoient le corps avoient reçu le nom de *vespillones*. *Ibid.* 370. a. Fonctions de l'archimime & des pleureuses. L'action de prononcer l'oraison funèbre, s'appelloit *laudare pro rostris*. Epoque depuis laquelle les dames de condition furent louées publiquement après leur mort. *Ibid.* b. Pourquoi l'on avoit introduit l'usage des combats de gladiateurs à la suite des funérailles. Fioles lacrymatoires. *Ibid.* 371. a.

Funérailles des Romains : pourquoi elles furent appellées *novemdiales*. XI. 257. b. Cérémonies qu'ils pratiquoient à cette occasion. IV. 169. b. Brancard dont les Romains se servoient pour porter les morts. VI. 506. a. Danse de l'archimime. IV. 626. b. X. 520. a. Usage que ce peuple faisoit des fèves dans les funérailles. VI. 650. b. Ce que faisoit pendant les funérailles la plus proche parente du mort. VII. 375. a. Chants lugubres & accompagnement des flûtes. VI. 893. b.

XI. 91. a. Origine de l'usage des combats des gladiateurs dans les funérailles. VII. 694. b. Droit réservé aux nobles Romains. VIII. 279. a. 559. b. IX. 890. b. Sacrifices des Romains pour les morts. VIII. 700. b. XI. 70. a. Cercueil dans lequel on portoit le mort au bûcher. IX. 593. a. Catafalques dressés aux funérailles des empereurs. XII. 488. b. Fonctions de pleureuses. 765. a, b. Flambeaux qui servoient dans les funérailles. XIV. 799. a. Funérailles simpludiaires. XV. 205. b. Funérailles des petits enfans. I. 701. b. XIII. 243. b. Déesse qui présidoit aux funérailles. IX. 477. a, b. XI. 4. b.

FUNÉRAILLES, (*Hist. mod.*) Celles des Arabes. Description des cérémonies usitées en cette circonstance. VII. 371. b.

Funérailles des Turcs ; quelques différences entre ce qui se pratiquoit autrefois & ce qui se pratique aujourd'hui. Défense de la loi de garder les morts plus d'un jour, &c. VII. 371. b. Croyance des Turcs touchant le lieu où va l'âme au moment où elle quitte le corps. Quelques-uns prétendent que les femmes & les filles n'assistent point au convoi. Une mère ne peut pleurer son fils que jusqu'à trois fois. Description des funérailles du sultan. *Ibid.* 372. a.

Funérailles des Chinois. Soins qu'ils se donnent pour trouver un lieu pour leur sépulture qui les accommode. Description de leurs cercueils ; dépense qu'ils consacrent à s'en procurer de précieux. VII. 372. a. Il est défendu d'enterrer les morts dans les villes. Ils les gardent très-long-tems en dépôt dans leurs maisons. Un fils est obligé de déposer le corps de son pere dans le tombeau de ses ancêtres. Quand on transporte les corps d'une province à l'autre, on ne peut les faire entrer dans les villes. Cérémonies des funérailles. *Ibid.* b.

Funérailles des sauvages d'Amérique. Relation qu'en donne le P. de Charlevoix. VII. 373. a. Cérémonial bizarre qu'on observe en quelques endroits pour ceux qui se sont noyés ou qui sont morts de froid. Barbarie exercée chez les Natchez dans la Louisiane, à l'occasion de la mort d'une femme chef, c'est-à-dire noble, ou de la race du soleil. *Ibid.* b.

Funérailles des Misilima-Kinaks. Cette nation divisée en familles, parmi lesquelles est la prérogative attachée à quelques familles uniquement de pouvoir brûler ses morts, tandis que les autres familles sont obligées de les enterrer. La seule famille du grand lievre jouit du premier privilège : description des funérailles pour les deux autres familles qui composent cette nation. VII. 373. b.

Funérailles des Ethiopiens. Leur description. Ouvrages à consulter sur les funérailles des différentes nations de la terre. VII. 373. b.

Funérailles de divers autres peuples. Celles des Incas du Pérou. VIII. 641. b. 642. a. Fêtes funèbres des habitans du royaume de Lao. IX. 279. a. Funérailles des peuples du Loango. 624. a. des Natchez, XI. 35. b. des Néorites, ancien peuple d'Asie, 95. b. des Patagons. XII. 160. b. Singularité remarquable dans les funérailles des rois de Pologne. 934. b. Cérémonies cruelles qui se pratiquent aux funérailles des rois d'Angola. XVII. 396. b.

FUNÉRAILLES des chrétiens. (*Hist. mod. ecclésiast.*) Celles qui étoient usitées dans les premiers siècles de l'église. VII. 374. a. Noms que l'on donnoit aux cimetières. D'où est venue la coutume d'enterrer dans les églises. Description des cérémonies des funérailles d'Edouard-le-confesseur, tirée d'une ancienne tapisserie où ces cérémonies sont représentées ; par où l'on voit que les usages par rapport aux funérailles, étoient tous semblables à ceux qui se pratiquent aujourd'hui dans les funérailles des particuliers. Cérémonies observées aujourd'hui chez les catholiques. *Ibid.* b. Funérailles des grands, des princes, & des rois. Cérémonies des protestans pour les funérailles des particuliers. *Ibid.* 375. a.

FUNÉRAIRE, sacrifice, (*Antiquité*) Ceux qu'offroient les Romains. Représentation d'un sacrifice funéraire sur une agathe onyx que posséde le roi de France. VII. 375. a.

FUNÉRAIRE, (*Jurispr.*) Frais funéraires. VII. 275. a. Quarte funéraire. XIII. 675. a. Droits funéraires. IV. 417. a.

FUNÈRE, (*Hist. anc.*) la plus proche parente du mort chez les Romains. Ce que faisoit cette parente pendant les funérailles. VII. 375. a.

Funère, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 152. b.

FUNESTE, ce qu'on entend par jours funestes. VII. 375. a. Réflexion sur les jours regardés comme tels. *Ibid.* b. Voyez JOUR.

FUNGIBLES, choses, (*Jurispr.*) III. 275. a.

FUNGIFER LAPIS, (*Hist. nat.*) Lieux où l'on trouve cette pierre, selon Gesner. Propriété qu'on lui attribue. Nature de cette pierre. VII. 375. b.

FUNGITES, (*Hist. nat.*) espèce de corail ou de concrétion marine qui ressemble à un champignon. On en trouve souvent dans la pierre de Verberie. Divers noms qu'on lui a donnés : voyez CHAMPIGNON DE MER. Autre pierre dont les

anciens ont parlé sous le nom de *fungites*. VII. 375. b.

Fungites, voyez vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. 6.

FUNGOIDES, (*Botan.*) Description des différentes espèces de ce genre de plante. VII. 376. a.

FUNGUS, (*Chir.*) Acceptions de ce mot en français : VII. 376. a. Voyez FONGUS, EXCROISSANCE, CONDYLOME, FIG, HYPERSARCOSE, SARCOME.

FUNGUS, (*Maréch.*) Différentes sortes de fungus. Moyens de les détruire. Remèdes à employer à l'égard des bouillons ou cerises. VII. 376. a.

FUNGUS petræus, lait de lune, (*Hist. nat.*) terre calcaire & spongieuse. VII. 376. a.

FUNICULAIRE, (*Méchan.*) Définition d'une machine funiculaire. Méthode pour trouver les loix de l'équilibre dans cette machine. VII. 376. a.

FUNIN, (*Marine*) Franc-funin. VII. 281. a.

FURET, (*Zoolog.*) Description de cet animal. VII. 376. b.

Furet, espèce de ce genre appelée rat de Pharaon. *Suppl.* IV. 51. a.

FURET, ou *Epervier*, (*Pêche*) espèce de filet. Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 5. Voyez aussi *EPERVIER*.

FURETER, (*Chasse*) faire sortir les lapins de leur terrier par le moyen des furets. Manière de fureter lorsqu'on veut prendre indistinctement tous les lapins. Manière de fureter dans les garennes, où il est important de ménager les hases. Troisième manière qui n'a pour objet que le plaisir. Ce qu'on doit pratiquer lorsque les furets s'endorment dans le terrier. VII. 376. b.

FUREUR, (*Gram. & Morale*) acceptions de ce mot au singulier & au pluriel. Fureur poétique appelée enthousiasme. Il semble que l'artiste devoit concevoir cette fureur avec d'autant plus de force & de facilité que son génie est moins contraint par les règles. Cependant il n'en est pas ainsi : exemple. VII. 377. a.

FUREUR, (*Mythol.*) comment les poètes représentent ce dieu allégorique. Description qu'en fait Pétrone dans son poème de la guerre civile entre César & Pompée. VII. 377. a.

Fureur, déesses qui l'inspiroient. XIII. 185. a.

FUREUR, (*Médec.*) symptôme commun à plusieurs sortes de délires. En quoi il consiste. VII. 377. a. Différence entre la fureur & la manie. *Ibid.* b. Voyez *MANIE*, *DÉLIRE*, *PHRÉNÉSIE*, *RAGE*, *RAGE CANINE*.

FUREUR UTÉRINE, (*Médec.*) définition de cette maladie. Pourquoi les hommes ne sont pas sujets à la fureur vénérienne comme les femmes. *Ibid.* b. Différences entre la fureur utérine, la mélancolie érotique, & le prurit du vagin. L'appétit vénérien peut être excité par l'impression que reçoivent les organes de la génération transmise au cerveau, avec des modifications propres à affecter l'âme d'idées lascives, &c. Si cet appétit est modéré, on peut suspendre les effets des sentimens qu'il inspire ; mais lorsqu'il est pressant, cet appétit, comme sensif, l'emporte sur l'appétit raisonnable, *ibid.* 378. a. ce qui a lieu sur-tout dans les femmes qui sont douées d'un tempérament plus sensible. Causes de cet appétit selon les anciens & les modernes. *Ibid.* b. Les causes morales de l'appétit vénérien regardent autant l'homme que la femme, & produisent des effets proportionnés à leur sensibilité respective. Il ne peut y avoir de différence entre les différentes causes procatartiques, que par rapport aux causes physiques. Celles qui peuvent être particulières aux femmes, sont la pléthore menstruelle, la grande abondance de l'humeur salivale, filtrée dans les glandes du vagin, la qualité âcre de cette humeur. La drogue la plus propre à produire cette disposition, est la préparation des mouches cantharides. Autres moyens de produire les mêmes effets. *Ibid.* 379. a. Les causes physiques qui donnent lieu à cette impression n'existant plus, il n'en reste pas moins une impression vive sur les fibres du cerveau, & le délire subsiste. Ce délire peut exister encore sans que les organes de la génération aient été précédemment affectés d'aucun vice, ni d'aucune disposition propre à produire cet effet. Il suffit que les causes morales aient fortement influé sur le cerveau. La fureur utérine ne s'établit jamais tout de suite avec tous les symptômes qui la caractérisent. *Ibid.* b. Divers degrés & progrès de cette maladie. Moyen par lequel on peut découvrir les maladies causées par les desirs vénériens. Description des divers états par lesquels passent les personnes atteintes de la fureur utérine. Elles ne sont souvent qu'irriter leurs desirs par ce qui sembleroit devoir suffire pour les assouvir. Exemples de quelques femmes de l'antiquité possédées de cette maladie ; Messaline, Sémiramis, Coelia. Cette affection est devenue toujours plus rare, à mesure que les mœurs sont devenues plus sévères sur le commerce entre les deux sexes. *Ibid.* 380. a. Exemple cité par M. de Buffon d'une jeune fille atteinte de cette passion. Quel est l'âge auquel le tempérament des femmes commence à prendre de l'ardeur. Quelles sont les femmes les plus disposées à cette maladie. On peut assurer que le tempérament opposé est le plus commun parmi les femmes. Cette maladie dans ses commencemens est

facile à guérir ; symptômes qui annoncent la cessation prochaine de cette passion. Diverses raisons qui doivent engager à travailler à la guérir dès ses commencemens. Les indications à remplir dans le traitement, doivent être tirées de la nature de la cause prochaine, de celle des causes éloignées & occasionnelles du tempérament de la personne affectée, de son état de vie. Détails sur ce sujet pour la cure de la maladie. *Ibid.* b. Médicamens indiqués par la plupart des auteurs, comme des spécifiques pour éteindre les ardeurs vénériennes. *Ibid.* 381. b.

Fureur utérine, voyez *ÉROTIQUE* : combien cette maladie est terrible chez les femmes. XIV. 703. b.

FURLA, loi. IX. 661. a.

FURIANI, (*Géogr.*) village de l'île de Corse. Observations sur le siège que les Génois en firent en 1759. *Suppl.* III. 133. a.

FURIES, (*Mythol.*) Origine des furies selon divers poètes. La véritable origine de ces déesses se doit attribuer à l'idée qu'ont eue les hommes, qu'il doit y avoir après cette vie des châtimens ; de même que des récompenses. Du nombre des furies, selon les poètes ; signification des noms, Typhon, Mégère & Alecto. Les Latins appelloient aussi les furies du nom de *panæ*. Leurs divers noms chez les Grecs. Epithètes que les poètes leur ont données. VII. 382. a. Quel étoit leur emploi. Diverses occasions dans lesquelles elles ont tourmenté les hommes. Alecto passoit pour la mère de la guerre. Cicéron rapporte à un trait de morale fort judicieux, toutes les différentes fonctions des furies. Culte & respect qu'elles s'attirent de la part du peuple. Celui que leur rendoient les Sicyoniens. Pourquoi la plante appelée narcisse leur étoit offerte. Temple qu'elles avoient à Ceryne dans l'Achaïe ; combien ce lieu étoit fatal aux coupables qui s'y retiroient. *Ibid.* b. Quels étoient leurs prêtres & leurs statues. Tous ceux qui paroissent devant l'aréopage, étoient obligés de jurer sur l'autel des furies, qu'ils diroient la vérité. Temples que leur fit bâtir Oreste en Arcadie. Différentes choses qui leur étoient consacrées. Des figures & représentations des furies. Effet que produisit sur le théâtre la figure hideuse que leur donna Eschyle. Comment elles sont représentées sur certaines médailles. *Ibid.* 383. a.

Furies, corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 153. a.

Furies, voyez les articles *ERYNNIES*, *EUMÉNIDES*, *IMPRÉCATIONS*, & les noms des trois furies, *Alecto*, *Tiphone* & *Mégère*. Divinité qu'Euripide met au nombre des furies. IX. 780. b. Symboles des furies. XV. 731. b. Leurs temples. XVI. 72. a.

FURIE, (*Comm.*) satin ou taffetas des Indes. D'où vient à ces étoffes le nom de furies. VII. 383. b.

FURIEUX, *Curateur au.* IV. 571. a. Comment on flatte les furieux. *Suppl.* III. 48. a.

FURINE, (*Mythol.*) divinité des voleurs chez les Romains. Ses fêtes appellées *furinales*. Lieu où étoit situé son temple dans Rome. Son culte ne fut pas de longue durée. C'est dans le bois sacré de cette déesse que le jeune Gracchus se retira. Etymologie du mot *Furine*. VII. 383. b.

Furine, jour auquel cette divinité étoit fêtée. *Suppl.* III. 153. b.

FURIUS, (*Frédéric*) homme de lettres. XVI. 812. b.

FURONCLE, ou *clou* (*Chirur.*) caractère de cette tumeur. En quoi elle diffère du charbon. Cure du furoncle. VII. 383. b.

Furoncle, *clou*, *anthrax*, *charbon*, différences entre ces tumeurs. XVII. 791. a.

FURSTENAU, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de Westphalie. Religion des habitans. *Suppl.* III. 153. a. Château de ce nom dans le comté d'Espach en Franconie. *Ibid.* b.

FURSTEMBERG, principauté de (*Géogr.*) titre collectif de divers états d'Allemagne, situés pour la plupart en Souabe. Énumération de ces états. Droits & privilèges du prince qui en est possesseur. Religion qu'il professe. Lieu de sa résidence. *Suppl.* III. 153. b.

FURSTENWALD, (*Géogr.*) petite ville de la moyenne marche de Brandebourg. Savans qu'elle a produits : Hoffmann médecin ; Mentzel botaniste, quels sont ses ouvrages. VII. 383. a.

Furstenwald, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 153. b.

FURTH, (*Géogr.*) bourg très-considérable d'Allemagne, en Franconie. Description & population de ce lieu. *Suppl.* III. 153. b.

FUSAIN, (*Botan.*) caractère de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau : il est très-robuste ; diverses manières de le multiplier. VII. 384. a. Qualité & usages de son bois. Utilité qu'en tirent les dessinateurs. Le bétail & les insectes ont de la répugnance pour cet arbrisseau. Différentes espèces ou variétés du fusain : le fusain commun à fruit rouge ; celui à fruit blanc ; celui à fleur rouge ; pays où il se trouve ; c'est le plus beau des fusains ; celui à large feuille ou le grand fusain. Description de cet arbrisseau, détails sur son usage, & la manière de le multiplier ; le fusain de Virginie ; le fusain de Virginie toujours verd ; détails sur ces deux dernières espèces. *Ibid.* b.

FUSAIN, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. *Suppl.* III. 153. *b.* Énumération de cinq espèces. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* 154. *a.*

FUSAIN, (*Peint. Dessin*) usage qu'en font les dessinateurs. Manière de le préparer. VII. 384. *b.*

FUSAIN GRIMPANT, *bourreau des arbres*, (*Bot. Jard.*) son caractère générique. Énumération de deux espèces. Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Suppl.* III. 154. *b.*

FUSAROLE, (*Archit.*) Description de cet ornement. Les Italiens l'appellent *fusciolo*. VII. 385. *a.*

FUSEAU, (*Maison rustiq. & Econom. domestiq.*) description du fuseau des fileuses de chanvre. VII. 385. *a.*

Fuseau, manière de filer au fuseau. VI. 784. *a.* Petit instrument dans lequel les fileuses mettent le bout de leur fuseau. XVI. 279. *a.*

Fuseau des faiseuses de dentelles. IV. 844. *b.*

FUSEAU, (*Geom.*) solide que forme une courbe en tournant autour de sa tangente au sommet. Solide indéfini que forme une courbe de longueur infinie, en tournant autour de son axe. Comment on exprime l'élément de la surface solide; manière de l'intégrer. VII. 385. *a.*

Fuseau parabolique, voyez PYRAMIDOÏDE.

FUSEAU, (*Geogr.*) ce qu'on entend par fuseaux de globe. Quelle est la courbe qui termine leur figure. VII. 385. *a.*

Fuseau, méthode pour déterminer la figure des fuseaux. VII. 707. *b.* & pour tracer sur eux les globes terrestre & céleste. 708. *a.*, *b.* & *c.*

FUSEAU DENTÉ, (*Conchyl.*) espèce de buccin. *Suppl.* II. 75. *b.*

FUSEAU, (*Chym. Philosoph.*) ou *alonge*, tuyau de verre. VII. 385. *a.* En quel cas on l'emploie. *Ibid.* *b.*

FUSEAU, (*Blason*) meuble de l'écu. Observations sur les parques. Signification de leurs différens attributs. *Suppl.* III. 155. *a.*

Fuseau du taquet de cabestan. (*Marine*) VII. 385. *b.*

FUSEAU, (*Passementier-Boutonnier*) description & usage de ces fuseaux. VII. 385. *b.*

Fuseau, terme de cloutier d'épingle, d'horloger, de potier-de-terre, de rubannier. VII. 385. *b.*

FUSÉE, (*Médec.*) charbon pestilentiel. VII. 385. *b.*

FUSÉES ÉLECTRIQUES. (*Physiq.*) *Suppl.* II. 294. *a.*

FUSÉES de bombes & grenades. (*Art milit.*) Fusées pour les bombes de douze pouces de diamètre. VII. 385. *b.* Fusées pour les bombes de huit pouces. Composition des fusées à bombes & à grenades. Manière de remplir la fusée. Proportion des fusées à grenades. *Ibid.* 386. *a.*

FUSÉE, (*Artific.*) espèce de feu d'artifice qui s'élève dans l'air. VII. 386. *a.*

Article 1. Des moules pour charger les fusées volantes. *Ibid.* *b.* Table par laquelle on voit les différentes proportions du moule selon les différentes sortes de fusées qu'on se propose de faire; la hauteur du cylindre, de la broche, la hauteur de la demi-boule, la longueur de la broche, & la hauteur du massif.

Article 2. Des cartouches.

Article 3. De l'étranglement des cartouches. *Ibid.* 387. *a.*, *b.* Table qui indique les diverses matières qu'on doit employer pour la composition des feux, Chinois rouge, Chinois blanc, ancien, commun & nouveau, & la proposition de ces matières avec les différentes longueurs des fusées.

Article 4. Compositions pour les fusées volantes.

Articles 5. Manière de charger les fusées volantes. *Ibid.* 388. *a.*, *b.*

Article 6. Du pot & chapiteau, & comment on garnit les fusées volantes. *Ibid.* 389. *a.*

Article 7. Des baguettes & du chevalet. *Ibid.* *b.*

Article 8. Des serpenteaux, pluies de feu, marrons, fauciffons, & étoiles dont on garnit les fusées volantes. *Ibid.* 390. *b.* Table qui établit les proportions des matières pour différentes sortes de serpenteaux & de pluies de feu, en feux Chinois, ancien & brillant. Manière de former les étoiles. *Ibid.* 391. *a.*

Fusée, caisse de fusées. II. 537. *a.* Cartons pour les fusées. 732. *b.* Fusée de corde, dite courantin. IV. 376. *b.* Fusées chevelues. XII. 797. *b.* Verge de fusée. XVII. 64. *a.*

FUSÉE D'AVIRON, (*Marine*) Fusée de tournevis, fusée de vindas ou de cabestan volant. VII. 391. *b.*

FUSÉE. (*Cardeur*) VII. 391. *a.*

FUSÉE, (*Horlogerie*) pièce d'une montre. VII. 391. *b.* Son utilité. Comment les premiers horlogers tâchèrent de remédier à l'inégalité du ressort. Explication de la manière dont la fusée compensé les inégalités. C'est un problème parmi les géomètres que de trouver la figure précise que doit avoir la fusée d'une montre. M. de Varignon a déterminé cette courbe pour toute sorte d'hypothèses de tension du ressort. Les défauts du ressort sont que la détermination de cette courbe n'est pas d'une grande utilité en horlogerie. *Ibid.* 392. *a.* Moyen plus sûr que les horlogers ont trouvé pour la pratique. Pourquoi nous n'employons pas les fusées dans les

Tome I.

pendules à ressort, comme on le fait en Angleterre. Détails sur la construction de la fusée. Fusées disposées de façon qu'en tournant leur carré d'un sens ou de l'autre, on remonte également la montre. *Ibid.* *b.*

Fusée, proportion entre le rayon du barillet & ceux de la fusée. VII. 352. *a.* Manière d'égaliser la fusée au ressort. IX. 447. *b.* 448. *a.* Machine à tailler les fusées, vol. IV des planch. Horlogerie, pl. 18.

FUSÉES, *machine à tailler les* (*Horlog.*) ce qui vient d'être dit sur les fusées nous apprend 1°. que la fusée est une espèce de cône tronqué, &c. 2°. que sa propriété est de rendre égale l'action du ressort: on a vu par quel mécanisme on est parvenu à donner au ressort cette égalité; 3°. qu'une autre propriété de la fusée est de faire marcher plus long-tems une montre; 4°. qu'afin que les diamètres de la fusée soient moins inégaux entr'eux, on n'emploie dans les montres qu'environ quatre tours du ressort, &c. On a acquis par l'habitude, une forme approchante de celle qui convient aux fusées: trois opérations qui se font sur elles: on les tourne, on les taille, on les égalise. VII. 393. *a.* Description de la machine à tailler les fusées à droite & à gauche, avec la même vis, par M. Regnaud de Châlons, tirée du traité d'horlogerie de M. Thiout. *Ibid.* *b.* Description d'une autre machine à tailler les fusées, de l'invention de M. le Lievre. *Ibid.* 394. *a.* Outil de M. Admyrauld, qui a aussi les propriétés de tailler à droite & à gauche. Détails sur la manière de tailler les fusées. *Ibid.* *b.*

FUSÉE, (*Fileur d'or*) pièce du rouet. Description. VII. 395. *a.*

FUSÉE. (*Maneg. Maréch.*) Voyez SUROS.

Fusée, terme de rivière. Voyez VINDAS.

FUSÉE, (*Blason*) on la regarde comme la marque de la droiture & de l'équité. Quelques-uns prétendent qu'elle est une marque de félicité: raison qu'ils en donnent. VII. 395. *a.*

FUSÉE, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* III. 155. *a.*

FUSÉE, (*Musiq.*) trait rapide & continu qui monte ou descend pour joindre diatoniquement deux notes à un grand intervalle l'une de l'autre. VII. 155. *b.*

FUSIA, loi. IX. 661. *a.*

FUSIBILITÉ, divers degrés de fusibilité des métaux. Le borax rend les métaux plus fusibles. VII. 395. *b.* Voyez FUSIBLE.

FUSIBLE, corps fusibles par eux-mêmes: corps qui ne le sont que par un intermédiaire. VI. 919. *b.* Corps qui, réfractaires par eux-mêmes, deviennent fusibles avec d'autres de même nature. 920. *b.* Différens degrés de fusibilité des métaux. VII. 400. *b.* X. 428. *b.* Fusibilité des métaux par le feu électrique. *Suppl.* II. 540. *a.*

FUSIL, (*Art milit.*) description des différentes pièces de cette arme. Equipage du fusil. En 1704, les fusils ont commencé à être généralement établis dans les troupes. Corps de troupes auxquels en étoit réservé l'usage avant cette époque. Quelles furent les autres armes des fusiliers. Quant aux raisons qui firent quitter le mousquet pour le fusil, voyez MOUSQUET.

De la portée du fusil. On considère dans la portée du fusil la ligne de mire, la ligne de tire, & la courbe que décrit la balle. VII. 395. *b.*

Fusil à portée de but en blanc. Le point où la ligne courbe que décrit la balle, recoupe la ligne de mire, est la portée de l'arme à feu, le but en blanc. Ce point est plus ou moins éloigné à proportion de l'amplitude de l'angle que forment entre elles la ligne de mire & la ligne de tire, & en raison de la force qui chasse le boulet, & de la longueur du calibre. Moyen de calculer à quel endroit on doit trouver le point de but en blanc. On recommande souvent aux troupes de viser vers le milieu du corps de l'ennemi. Rien n'est moins une loi générale que ce prétendu axiome. VII. 396. *a.* Détails sur la manière de viser à un but. La ligne par laquelle un coup peut être lancé le plus loin possible, est la parabole qui formeroit à ses extrémités un angle de 45 degrés avec l'horizon. Pourquoi les Perses dont parle Xénophon dans la retraite des dix mille, lançoient leurs fleches plus loin que les Grecs. D'où dépend la longue portée des carabines, & celle des gispes du maréchal de Puysegur. Avantage des premières notions des mathématiques pour les militaires. Quelle est la manière dont les chasseurs tirent au gibier. *Ibid.* *b.*

Fusil. Sa portée possible. Moyen de reconnoître la plus grande portée possible d'une balle ou boulet. VII. 396. *b.* Compensation en progression depuis la plus grande portée jusqu'à la plus courte, relativement à la longueur du calibre dans la projection qu'on veut employer. Les différens calibres des armes ne sont pas ensemble en même raison de leur diamètre à leur longueur, &c. Il est difficile de déterminer exactement une force proportionnelle à la masse du boulet dans l'usage de la poudre. Il n'y a pas une proportion en progression connue, entre la force qui chasse les balles ou boulets, & la longueur des calibres qui les dirigent.

QQQQqqqq

Ibid. 397. a. Quand on a cherché la longueur de calibre la plus avantageuse à un canon, on a été occupé principalement de voir la différence que les différentes dimensions pourroient occasionner dans l'effet du boulet lorsqu'il frappe le but. Le résultat pour la force a été établi; mais celui pour la portée ne l'a point été. Moyen de déterminer la courbe que décrit la balle d'un fusil de munition, de la dimension fixée par les ordonnances. Quel est le seul moyen de faire sans risque les épreuves exactes de la plus longue portée possible. Utilité qu'on tiroit de ces épreuves. *Ibid.* b.

FUSIL, avec sa baïonnette à douille, (*Art milit.*) Invention du fusil en 1630. Celle de la baïonnette suivit de près. M. de Puyfégur fut un des premiers officiers qui la mit en usage. Progrès que fit ensuite l'usage de ces armes. Avantages que présente le service du fusil, particulièrement lorsqu'il est armé de sa baïonnette à douille. Exemples particuliers qui prouvent ce que peut le feu du fusil dans l'attaque & dans la défense. *Suppl.* III. 155. b. Exemples de l'utilité de la baïonnette. L'on observe cependant que le fusil avec sa baïonnette ne peut suppléer la pique contre le choc de la cavalerie. *Ibid.* 156. a. — Voyez PIQUE.

FUSIL-à-dé, (*Art milit.*) le dé est un tube de fer très-mince, d'une longueur capable de contenir la charge du fusil, & d'un diamètre suffisamment plus petit que celui de l'âme du canon, pour qu'il puisse être introduit dans le tonnerre, & y rester fixe. Deux manières dont cela se pratique. *Suppl.* III. 156. a. Inconvéniens des fusils-à-dé. *Ibid.* b. Voyez *Suppl.* III. 161. a, b. Avantages des fusils à baguette sur les précédens. *Ibid.* 157. a.

FUSIL-pique, (*Art milit. Fabriq. des armes*) description de cette arme. *Suppl.* III. 157. a. Réponse à l'objection qu'on a faite sur sa pesanteur. Son maniment aussi facile que celui du fusil. Explication des figures de la planche qui représente le fusil-pique. Voyez planches de l'art milit. armes & machines de guerre, fusil-pique, *Suppl.* Espèce d'épée qu'il faudroit donner au soldat en adoptant cette arme. Armure dont il devroit être couvert pour résister aux coups de fusil tirés à une certaine distance, & pour parer les coups d'armes blanches. *Ibid.* b. Raisons qui engagent à proposer l'usage du fusil-pique, & qui en font sentir la grande utilité. Diverses inventions qui ont été faites pour rendre au soldat l'avantage de la pique, dont on ne se sert plus. Observation sur la pique à feu de M. de Maizeroy. Réponse à une objection qui regarde en général toute espèce de nouveauté dans l'art militaire. *Ibid.* 158. a.

FUSIL de munition, (*Fabriq. des arm.*) avantages du fusil armé de la baïonnette sur les armes anciennes. Portée du fusil de munition tiré à-peu-près horizontalement. Description de cette arme. Voyez pl. 4, *Fabriq. des armes, fusil de munit.* *Suppl.* Observations sur la fabrique de ses différentes pièces. Du bois du fusil. *Suppl.* III. 158. b. Comment on a souvent sacrifié dans la structure & la fabrication du fusil des avantages réels à la guerre, aux grâces & au brillant des exercices de parade. De toutes les pièces qui entrent dans la composition du fusil, la plus importante est le canon. Voyez CANON & MAQUETTE. De la fabrication de la baguette. *Ibid.* 159. a. Plaque de couche. Pièce de détente. Sous garde. Grenadières. Embouchoir. Capucine. *Ibid.* b. Porte-vis. Platine. *Ibid.* 160. a. Batterie. Ancienne construction de la baïonnette. Comment on l'assujettit aujourd'hui au bout du fusil par le moyen de la douille & d'un ressort. Difficulté d'empêcher le soldat de tirer lorsqu'il est arrivé au combat. Différentes espèces de fusil, qui d'abord ont paru offrir divers avantages, mais auxquels on a cependant préféré le fusil de munition. *Ibid.* b.

Fusil-à-dé. D'où dépend le gain des batailles. Quels sont les cas où le feu est d'une ressource absolument nécessaire. Description de deux manières de fusils-à-dé. Voyez pl. 5, *Fabriq. des arm. fusil de munit.* *Suppl.* Passages tirés des réveries du maréchal de Saxe, qui expliquent le mécanisme & l'effet des fusils-à-dé ou à secret. *Suppl.* III. 161. a. Inconvéniens du dé, qui ont fait préférer le rétrécissement du tonnerre opéré par le forage. Pourquoi cette sorte de fusil a aussi été appelée fusil à bosse. Diverses observations qui ont engagé à quitter cette arme. *Ibid.* b. — Voyez Fusil-à-dé. *Suppl.* III. 156. a, b. — Voyez aussi l'article Mousqueterie.

Fusil à la Chaumette. Description que le P. Daniel a donnée du canon à la Chaumette. *Suppl.* III. 161. a. Comment on a adapté à des fusils le mécanisme de ces canons. *Ibid.* 162. a. Les inconvéniens de cette arme plus considérables que les avantages qu'elle sembloit offrir. Comment on en a corrigé les défauts. Le fusil auroit sur-tout convenu à la cavalerie. — Voyez pl. 5, *Fabriq. des armes, fusil de munition.* *Suppl.*

Fusil de Vincennes, description de cette arme. Voyez pl. 67, *Fabriq. des armes, fusil de munition.* *Suppl.* Manière de la charger. Principal objet du mécanisme de ce fusil. Ses inconvéniens. *Ibid.* 163. a. Observations sur un fusil qui tiroit vingt-quatre coups de suite. *Ibid.* b.

Fusil, fabrication des fusils. Voyez ARQUEBUSIER. Des

différentes sortes de canons de fusil. II. 615. b. *Suppl.* II. 209. a, b. &c. Forage de ces canons. *Suppl.* III. 84. a, b. Machine pour les forer, vol. I. des planch. *Arquebusier.* Bois de fusil. II. 309. b. Manière de bronzer un canon de fusil. 443. a. Culasse du fusil, batterie de fusil. Voyez ces mots. Epreuves des fusils. Voyez EPREUVES. Pierre à fusil. XII. 583. b. XV. 193. b. Portée du fusil. VI. 630. a. Temps auquel on substitua le fusil au mousquet. 821. b. Fusil mousquet. 822. a. Fusil-à-dé à secret. Voyez MOUSQUETERIE. Causes qui font rater le fusil. XIII. 825. b. Salut du fusil. XIV. 588. a. Le fusil avec sa baïonnette, ne peut suppléer à la pique contre le choc de la cavalerie. *Suppl.* IV. 380. b.

Fusil à vent, voyez ARQUEBUSE A VENT.

FUSILIERS, (*Art milit.*) création d'un régiment de fusiliers en 1671. Comment il fut composé. Augmentation de ce corps en 1672. Nouvelle augmentation en 1677. Changemens faits en 1679, en 1689. VII. 398. a. en 1691. En 1693, ce régiment fut appelé, régiment royal de l'artillerie. Augmentation faite en 1721. En quelles villes les cinq bataillons de ce régiment furent distribués. Comment ces bataillons & leurs compagnies sont composés. *Ibid.* b. — Voyez *Suppl.* I. 605. b.

FUSION. (*Chymie*) Différence entre fonte & fusion: & entre fusion & liquéfaction. Quand la fusion n'est que partielle, elle prend le nom de liquation. Espèce de fusion à laquelle on donne le nom de précipitation. VII. 398. b. Espèce de fusion appelée vitrification. Cette opération s'étend sur tous les corps fixes de la nature. Différences entre ces corps sur le plus ou le moins de difficulté qu'on éprouve à les fondre. Usage des fondans: on peut comparer leur action à celle des menstrues humides. Du degré de chaleur que les fondans exigent pour produire leur effet. Quelques corps volatils sont susceptibles de fusion. Il y a des métaux qui se calcinent en entrant en fonte. Il faut que le corps auquel on fait subir la fusion, devienne le plus fluide qu'il est possible. Changemens opérés dans les corps tenus en fusion pendant quelque temps. Phénomènes observés dans l'état de fusion, désignés sous le nom d'attraction. *Ibid.* 399. a. Connoissances qu'il faut réunir dans les expériences qu'on fait au moyen de la fusion. Les opérations en petit donnent des phénomènes qu'on n'a point dans les travaux en grand: causes de ces différences. La fusion des métaux imparfaits & des demi-métaux veut être faite dans les vaisseaux fermés. En quel sens on peut dire que dans la fusion, l'art l'emporte sur la nature. Causes du mouvement imprimé aux principes des corps par lequel ils entrent en fusion: sentiment de Stahl sur ce sujet. *Ibid.* b. Des effets du mouvement, selon cet auteur, sur les différentes espèces de substances: deux exemples de ces effets, dont le premier est l'ignition & la fusion des pierres, des verres & des métaux: ce phénomène ne vient que d'un mouvement imprimé à leurs plus petites molécules, selon Stahl. Mais ce chymiste n'a donné qu'une assertion, sans l'accompagner de tout ce qui auroit pu lui donner quelque fondement. Défauts de son hypothèse. *Ibid.* 400. a.

FUSION. (*Chym. & Métall.*) Corps qui ont la propriété d'entrer en fusion par la seule application du feu. Différens degrés de fusibilité dans les métaux & demi-métaux. Un morceau de métal jeté dans un métal en fusion de même espèce tombe au fond du vase: le métal en fusion occupe un plus grand espace que lorsqu'il est refroidi: exceptions. Phénomènes très-singuliers que la fusion opère sur les métaux que l'on unit les uns aux autres. Métaux qui s'unissent. Métaux qui ne peuvent s'unir. Le but qu'on se propose dans la fusion est fondé sur la pesanteur spécifique des métaux. Quel est le but de la fusion du minéral. VII. 400. b.

Fusion, c'est une des opérations appelées *aggrégatives* par les chymistes. XI. 499. b. Usage du borax pour la fusion des métaux. II. 330. b. 331. a. Matière dont l'arsenic facilite la fusion. *Suppl.* I. 581. b. 582. a. Manière de dégrasser la surface de l'argent en fusion. IV. 707. a. Fusion de la chaux d'or. 852. b. Des flux employés pour accélérer la fusion de certains métaux. VI. 913. b. VII. 71. a, b, &c. Degré de chaleur de l'étain & du plomb en fusion: les métaux qui se fondent avant de rougir, n'ont pas acquis leur plus haut degré de chaleur au moment de la fusion. VI. 600. a. Alliage du bismuth avec les métaux de difficile fusion. 916. b. Additions à faire à l'alliage du nitre pour ces mêmes métaux. 917. a. Les métaux destructibles à feu nud, doivent dans l'état de fusion, être saupoudrés de poudre de charbon. 918. b. Perte de substance dans la fusion des métaux. *Suppl.* II. 694. b. Fourneaux de fusion. VII. 237. d, &c. Avantages des fourneaux de fusion de figure elliptique & parabolique. 248. 5. d. Comment on empêche une matière en fusion de se refroidir promptement. 240. a. Les terres calcaires mêlées avec la glaïse entrent aisément en fusion. 699. b. Manière de jeter dans la lingotière les métaux en fusion. *Suppl.* III. 550. b. Fusion des métaux par la foudre & l'électricité. 97. b. 98. a.

FUST, terme de commerce, de marine, d'arquebuser, du métier à bas. VII. 400. b.

Fusti d'arquebuserie. I. 704. a.

FUST de colonne. (Archit.) Astragale du fust. I. 777. b. De la diminution du fust des colonnes. III. 651. a, b. Richesses dont ces fusts sont susceptibles: leurs ornemens dans les cinq ordres. *Ibid.* b. Fust des colonnes en spirale. 652. a.

FUST d'orgue, (Luth.) la menuiserie, la caisse ou carcasse de l'orgue. Description de cette partie. VII. 401. a. Voyez ORGUE.

FUST, outil à (Menuis.) XI. 719. a.

FUST, d'une raquette, (Paumier) VII. 401. a.

Fust, outil de relieur. Description & usage. VII. 401. a.

Fust, terme de venerie. VII. 401. a.

FUSTET, (Botan.) caractères de ce genre de plante. Lieux où croit cet arbrisseau. Ce qu'il peut gagner par la culture. Sa description. Moyens de le multiplier. Il peut résister à nos hivers ordinaires. Quels sont les terrains & les expositions qui lui conviennent. Qualité de son bois, tant de l'aubier que du cœur. Usages qu'on en tire. Usage des feuilles & des jeunes branches. Diverses qualités de cet arbrisseau peuvent lui mériter une place dans un bosquet d'arbres curieux. VII. 401. b.

Fustet. Caractère de ce genre de plante. Description de l'espece appelée fustet des corroyeurs, fumac à feuilles simples, à feuilles ovales renversées. Lieux où elle croit. *Suppl.* III. 163. b. Sa culture & ses usages. *Ibid.* 164. a.

Fustet, usage de ce bois en teinture. XVI. 26. b.

FUSTIBALE, (Machin. de guerre ancienne) arme de jet des anciens romains. *Suppl.* III. 164. b.

FUSTIGATION. Différence que les Romains mettoient entre la fustigation & la flagellation. VI. 833. b. De la fustigation. VII. 216. b.

FUTAINE, (Comm.) sorte d'étoffe. Diverses especes de futaines. VII. 402. a.

FUTAIE, (Econom. rustiq.) vieux bois. L'âge du vieux bois distingué par jeune futaie & par haute ou vieille futaie. Les futaines sont l'ornement des forêts: mais leur utilité doit les rendre sur-tout recommandables. Arbres dont on tire le plus d'utilité en futaines. Comment on peut hâter l'accroissement des futaines. Les arbres des futaines ne doivent point être élagués. VII. 402. a.

Futaie, ce qu'on entend par-là. II. 297. b. Disposition qu'il faudroit donner aux forêts pour avoir des bois de haute futaie. I. 584. b. Arbres de haute futaie abattus par les orages. III. 2. b. Précaution pour préserver de la pluie les troncs des bois de haute futaie, qu'on voudroit rétablir promptement en taillis. XII. 726. b. — Voyez BOIS & FORÊT.

FUTAILLES. Marrain à futailles. IX. 886. a. Pièces dont on fait le fond des futailles. *Suppl.* IV. 976. b.

FUTILE. Raisonnement futile, objet futile, homme futile. VII. 402. a.

FUTILE, (Antiq.) vase dont on se servoit dans le culte de Vesta. Le mot futile appliqué à un homme, tire son origine de ce vase. VII. 402. a.

Futile, coupe sacrée d'un usage différent de ce vase. Fontaine où les Romains alloient chercher l'eau pour remplir les futiles. Propriété miraculeuse de cette eau. VII. 402. b.

FUTUR. Observations sur l'usage de ce mot. VII. 402. b.

FUTUR. (Gramm.) On trouve dans toutes les langues différentes sortes de futurs. Dans les diverses manieres de considérer le tems, on s'est particulièrement attaché à l'envisager comme absolu, conditionnel & relatif. Mais par rapport au futur, il n'y a que quelques langues qui en aient de ces trois especes. Les Latins ont deux futurs, un absolu & un relatif. Tableau des futurs relatifs pour les voix active & passive. VII. 402. b. Les huit futurs relatifs qui se trouvent dans ce tableau, ne se trouvent pas dans les tables ordinaires des conjugaisons; mais c'est un abus. Autre faute des grammairiens; c'est d'avoir mis parmi les tems du subjonctif, un futur qui appartient certainement à l'indicatif. Preuves alléguées par l'auteur pour montrer aux méthodistes que ce futur est de l'indicatif; 1°. on ne se sert pas de ce futur lorsque le verbe est précédé d'une particule qui régit le subjonctif; 2°. ce tems est de l'indicatif, puisqu'il indique une modification positive, déterminée & indépen-

dante; *Ibid.* 403. a. 3°. ce tems est de la classe des prétérits plutôt que de celle des futurs. L'erreur ici combattue prend sa source dans les anciens grammairiens: exemples, tirés de Scaliger & de Priscien; *Ibid.* b. & par imitation des latins, les grammairiens françois ont commis la même faute. C'est un vice que d'appliquer la grammaire d'une langue à toute autre indistinctement.

Des futurs françois. Nous avons un futur absolu & deux futurs relatifs, qui marquent l'avenir avec un rapport spécial au présent: nous appellons l'un, futur défini, & l'autre, futur prochain. *Je dois partir* est un futur défini; *je vais partir* est un futur prochain: ces auxiliaires, *je dois*, *je vais*, nous rendent le même service au subjonctif: notre langue n'a aucune inflexion destinée primitivement à marquer dans ce mode l'autre espece de futur. Moyens dont elle se sert pour cela. *Ibid.* 404. a. Il n'est point de langue qui n'ait de quelque maniere des moyens propres à déterminer toutes les différentes vues de l'esprit dans l'usage des verbes. Il ne faut pas croire que l'usage d'aucune langue restreigne exclusivement les futurs à leur destination propre. Il y a des raisons de goût, &c. qui déterminent dans la maniere de les employer. Quelquefois même l'usage donne au présent & au préterit le sens futur. *Ibid.* b.

Futur, voyez TEMS. Observation sur le prétendu futur du subjonctif. XV. 562. b.

FUTUR contingent, (Métaphys.) ce qui doit arriver, mais qui n'arrivera pas nécessairement. Dans quel sens on peut dire que la non-existence des futurs contingens n'implique pas contradiction. Relativement au système présent de l'univers & à la prescience du créateur, il n'y a point de futur contingent. VII. 404. b. Les athées qui admettent l'éternité & la nécessité du monde, ne reconnoissent point de futur contingent. Selon les autres philosophes il y a des futurs contingens, en ce que Dieu pouvoit disposer les choses dans un ordre tout différent de celui qu'il a choisi. L'existence des futurs contingens libres n'est pas moins infaillible que celle des futurs non-libres. On dispute dans les écoles pour savoir si deux propositions de futur contingent, *Pierre mourra demain*, *Pierre ne mourra pas*, sont toutes deux fausses; ou si l'une est vraie, & l'autre fautive dans cette même hypothese. Absurdité de cette question. *Ibid.* 405. a. Voyez HYPOTHESE.

FUTURITION, (Théolog.) ce qu'on entend par ce mot. Questions absurdes sur cette futurition, qui ont occupé les théologiens. VII. 405. b.

FUYARDS, (Art milit.) voyez FUITE. Le plus grand malheur qui puisse arriver à des troupes battues, c'est de se retirer en foule en fuyant de tous côtés. En combattant vaillamment & en bon ordre, on perd beaucoup moins de monde, qu'en prenant le parti de fuir. Lorsqu'une troupe est en désordre, on ne doit la poursuivre qu'autant qu'il est nécessaire pour la mettre hors d'état de se rallier. La poursuite des fuyards peut être susceptible d'inconvénient, lorsqu'on s'y abandonne trop inconsidérément; sur-tout lorsqu'une aile ou une autre partie de l'armée a battu celle de l'armée ennemie qui lui étoit opposée. VII. 405. b. Observations de M. de Puyfégur sur ce sujet. *Ibid.* 406. a.

Fuyard de milice. Peine de ceux qui tombent dans ce cas. Ce que doivent faire ceux qui pour raisons légitimes ne peuvent se présenter à la levée de la milice. Ceux qui sont engagés pour entrer dans un état qui doit dans la suite les exempter du service, ne sont pas exempts de tirer au fort. Ceux qui se prétendent engagés dans les troupes, doivent en justifier par certificats des officiers qui ont reçu leurs engagements, &c. VII. 406. a. Ceux qui ont été déclarés fuyards ne sont plus reçus à tirer au fort, &c. Les fuyards arrêtés sont présentés au commissaire & constitués miliciens: à quoi ensuite ils sont obligés. Ce que doivent faire ceux qui prétendent avoir des raisons valables pour se faire décharger de la qualité de fuyards. Justification de ces moyens violens employés pour forcer les citoyens au service militaire. *Ibid.* b.

F Y

FYOT de la Marche, (Jacques-Philippe) comte de Dracile-Fort: traits de bienfaisance de ce seigneur. *Suppl.* IV. 35. a.



G



(Gramm.) Son rang dans les alphabets des Orientaux, des Grecs & des Latins. Dans les langues orientales, grecque & latine, cette lettre représentait l'articulation *gue*. Origine du caractère *g* chez les Latins. Avant cette lettre, le *c* représentait en latin les deux articulations *que* & *gue*. Il importe d'observer dans l'art étymologique, la commutabilité du *c* & du *g*. Ainsi de *Gades* nous avons fait *Cádiz*. Dans quelques mots de notre langue, nous écrivons l'articulation forte & nous prononçons la foible, & réciproquement. VII. 407. a. L'euphonie décide souvent de ces variations: elle va quelquefois jusqu'à mettre *g* à la place de toute autre consonne: exemples. De la transmutation du *c* en *g* & du *g* en *c* dans les langues italienne, espagnole & françoise. Observations sur la dénomination qu'on a donnée à ces lettres dans ces trois langues, & sur leur usage en françois. Observation sur la dénomination du *g* dans notre langue. *Ibid.* b.

G. Rapport de cette lettre avec le *c*. Tems où l'on croit que le *g* fut inventé. II. 473. b. Comment les Latins prononçoient le *g*. VII. 298. a. Observations sur cette articulation. IX. 556. b. Usage de l'*u* & de l'*e* après le *g*. X. 850. b.

G, ses significations dans les inscriptions romaines: ses significations comme signe numérique. VII. 408. a.

G, dans le comput ecclésiastique, dans le poids, dans la musique. VII. 408. a.

G, (*Musiq.*) cinquième son de la gamme diatonique. Nom d'une des clefs de musique. *Suppl.* III. 165. a.

G, (*Ecriture*) sa forme dans l'écriture italienne, dans la coulée. Formation du grand G. VII. 408. b.

G A

GABAA, (*Géogr. & Hist. sacr.*) ville de Palestine dans la tribu de Benjamin. Crime que les habitans de ce lieu commirent envers la femme d'un levite, qui étoit venu loger chez eux. Suites malheureuses de ce crime. Signification du mot *Gabaa*. *Suppl.* III. 165. a.

GABALA, (*Géogr. anc.*) plusieurs villes anciennes ont porté ce nom. Observations sur celles de Syrie, au nombre de trois. Autre *Gabala* dans la Lydie en Asie. VII. 408. b.

GABALES ou *Gabali*, peuples des Gaules. Situation de leur ville appelée *Gabalum*. Cette ville autrefois réputée pour ses bons fromages. VII. 408. b.

GABALE, (*Mythol.*) dieu adoré à Emese & à Héliopolis. VII. 408. b.

GABALE. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 165. a.

GABAON, (*Géogr. sacrée*) ce nom *Gaba* signifie colline. La ville de ce nom en Chanaan étoit sur une colline. Un grand nombre de lieux dans la Judée sont appelés de noms qui commencent par *Gaba*. Evénemens qui ont rendu Gabaon célèbre. Auteurs à consulter. VII. 408. b.

GABARE, deux sortes de navires ou bâtimens de ce nom. Usages de la gabarre. VII. 408. b.

GABARI, ou *gabarit*. (*Marine*) Diverses significations de ce mot. Description des couples & du maître couple dont le mot *gabari* est quelquefois synonyme. Traités à consulter sur les méthodes à suivre pour tracer un maître couple & tous les autres. VII. 409. a.

Gabarit d'un vaisseau. VI. 859. a. VII. vol. des planches. *Marine*, pl. 16.

GABBA, (*Bot.*) espèce de bananier. *Suppl.* I. 780. b.

GABBATA. (*Critiq. sacr.*) Explication de ce mot qui se trouve chap. XIX. v. 13 de l'évangile selon S. Jean. IX. 589. a.

GABELLE, (*Jurispr.*) signifioit toute sorte d'imposition publique. Etym. de ce mot. VII. 409. a. Il y avoit autrefois en France la gabelle des vins, la gabelle des draps, la gabelle de tonnieu ou tonlieu, celle des épiceries & drogueries, & enfin celle du sel: c'est à cette dernière imposition que le mot de *gabelle* est aujourd'hui réservé. L'origine des impositions sur le sel vient des Romains. Prodigé arrivé en la Troade à l'occasion des impositions sur le sel. Tems où la gabelle fut établie en France. *Ibid.* b. Avant Philippe-le-long plusieurs seigneurs avoient mis des impositions sur le sel dans leurs terres. Première ordonnance sur la gabelle du sel, par Philippe-le-long, en 1318. La gabelle étoit alors un aide extraordinaire, mise à l'occasion de la guerre, & qui ne devoit pas durer toujours. Etablissement des greniers à sel. Lettres de Philippe de Valois en 1342, portant établissement de greniers à sel & gabelle. *Ibid.* 410. a. Imposition

G A C

d'une gabelle sur le sel dans tout le pays coutumier, sous le roi Jean, en 1355. L'imposition sur le sel abolie pour toujours au mois de mars de l'année suivante. *Ibid.* b. Cependant en 1358 les états accorderent une seconde augmentation sur le prix du sel, & établirent des greniers dans tous les lieux notables du royaume. En 1359, lettres de Charles V, régent, qui ordonnent levée de la gabelle pendant un an, dans les villes entre la Seine & le Loué. Au mois d'octobre de la même année, règlement sur le prix du sel, sur les rivières de Seine, de Marne & d'Yonne. Rétablissement de la gabelle en 1360 dans les pays de la Languedoil. Ce que porte l'instruction faite à ce sujet par le grand conseil du roi étant à Paris. Gabelle du sel accordée par les états de la sénéchaussée de Beaucaire & de Nîmes, sous le règne du roi Jean. Ordonnance pour la continuation de cette gabelle en 1363. *Ibid.* Où se payoit le droit de gabelle. Ordonnance de Charles V, en 1366, au sujet de la gabelle pour la délivrance du roi Jean. *Ibid.* b. Nouvelle ordonnance en 1367. Privilège sous le nom de *gabelle* accordé par Charles V, en 1369, à la ville de Rhodéz. Fraude commise par les étrangers en conséquence de ce que la gabelle n'avoit pas lieu dans le Dauphiné. Comment Charles V reprima cette fraude. Quoique l'imposition n'eût été mise que pour un tems, elle fut continuée dans tout les pays de la Languedoil & du Languedoc. Précis de quelques lettres de Charles V. données en 1371 sur ce sujet. Règlement de ce prince en 1379 pour la police de la vente du sel. La gabelle supprimée après la mort de Charles V fut rétablie à Paris en 1381. Quel étoit le prix de ce droit. *Ibid.* 412. a. Instructions données par Charles VI, en 1388, par rapport à la contrebande du sel. Société formée en 1398 par rapport à la gabelle du sel qui remontoit le Rhône. Octroi accordé sur le sel aux habitans de certaines villes. Droit de gabelle augmenté en 1382 & 1387, mais réduit à son taux précédent en 1388, & diminué encore en 1395. Fixation de ce droit sous Louis XI & François I. Combien se paie aujourd'hui le minot de sel au grenier. *Ibid.* b.

Gabelle. Code des gabelles. III. 575. a. Collecte de l'impôt du sel. 628. a, b. Comment se règle la quantité de sel qu'on doit prendre à la gabelle. IV. 301. a. Conservateur de la gabelle. 35. a. Contrôle des gabelles. 150. b. Direction en fait de gabelle. 1029. a, b. Ordre établi sur les gabelles en 1680. V. 145. b. Elus sur le fait des gabelles. 531. b. Ce qu'on entend en matière de gabelle, par pays & par droit de franc-salé. VII. 281. b. Réflexions sur la nature de l'impôt des gabelles. XIV. 927. b. Sel d'impôt. 928. b.

GABELAGE, (*Saline*) tems que demeure le sel dans un grenier. Marques que les commis mettent parmi le sel, &c. VII. 412. b.

GABER, (*J. Baptiste*) anatomiste; *Suppl.* I. 413. b. & physiologiste. *Suppl.* IV. 363. a.

GABIAN, (*Huile de*) espèce de pétrole. Roche dont elle découle. Différence entre cette huile & le pétrole noir d'Italie. Sa vente fait un des objets du revenu de l'évêque de Beziers. Comment on contrefait cette huile. VII. 423. a.

Gabian. Pétrole de Gabian près de Beziers en Guyenne. XII. 472. a.

GABINIA, loi. VIII. 823. b. IX. 661. a.

GABINIUS. (*Aulus*) Principaux traits de la vie de ce proconsul romain. *Suppl.* III. 165. b.

GABION. (*Art milit.*) Description des gabions de fapes ou de tranchées. En quel lieu & comment ils se posent. Prix des gabions. Ouvriers qui les construisent. Gabions pour les batteries. Gabion farci. VII. 413. a.

Gabions. Les Romains en faisoient usage. *Suppl.* IV. 238. a.

GABIUM, (*Géogr.*) ville du Latium: ses ruines. Sous Auguste elle étoit déjà presque déserte, quoiqu'avant la fondation de Rome elle eût été assez considérable. VII. 413. a. Voie gabienne. Défaire des Gaulois par Camille sur la voie gabienne. Tombeau d'un affranchi de Tibère qu'on voyoit sur cette même voie. Ceinture ou troussure gabienne. *Ibid.* b. — Voyez VEASCIUM.

GABIUM. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 165. b.

GABORDS. (*Marine*) Description & dimension des gabords. VII. 413. b.

GABRIAS, fabuliste grec. VI. 353. b.

GABRIS, ville de Perse ancienne, aujourd'hui *Tauris*. XV. 942. a.

GACHE, (*Serrur.*) pièce de fer qui sert en général à fixer une chose contre une autre. Gaches de tuyaux de descente. Gaches pour le plâtre. Gaches pour le bois. Gaches à patte. Gaches enclouonnées. Gaches recouvertes. VII. 413. b.

GACHE,

GACHE. (Pâtissier) VII. 414. a.

GACHER. (Maçon.) Gâcher serré, Gâcher lâche. VII.

414. a.
GACHETTE, (Arquebuse.) description & usage de cette partie de la batterie. C'est de là gachette que dépend tout le mouvement de la platine. Explication de ce mécanisme. VII. 414. a.

GACON, (François) poète. Ses ouvrages. IX. 778. a. Son in-promptu sur Pierre & Thomas Corneille. VIII. 630. b. Brevet que lui donna la société de la calotte. Suppl. II. 145. a.

GADARA, (Géogr.) ville de la Palestine dans la Perse. Célébrité de ses bains. Méléagre né dans Gadara, auteur de l'Antologie. VII. 414. b.

GADES, (Géogr. anc.) Deux petites îles de ce nom. Gras pâturages de l'une de ces îles. Leurs anciens habitans. Etym. du mot *Gades*. Cadix bâtie aujourd'hui sur ces deux îles. VII. 414. b.

GADES. Observations sur les îles auxquelles les anciens avoient donné ce nom. Suppl. III. 166. a.

Gades. *Porta gaditana*. III. 653. a. Colonnes d'Hercule près de Gades. VIII. 156. a. Temple de ce dieu dans cette ville. XVI. 73. a.

GADING, (Bot.) espèce de plante. Suppl. I. 771. b.

GAGE. (Jurispr.) Diverses acceptions de ce mot. Quatre sortes de gages que distinguoient les Romains. VII. 414. b. Exemple d'un gage sans valeur & cependant considéré comme une sûreté. Les pierreries de la couronne ont été mises quelquefois en gage; les reliques même ont été engagées. Les étages sont une sorte de gage. Titres que le créancier peut recevoir pour gages. Les Juifs en France prêtoient autrefois beaucoup sur gages. Réglemens de Philippe-Auguste, & de quelques-uns de ses successeurs, par rapport à eux. Diverses maximes de jurisprudence sur ce sujet. Action qui naît du gage. *Ibid.* 415. a. Ordonnance du commerce relative à cet objet. Des effets qui peuvent être mis en gage. Un créancier qui a reçu un effet en gage, peut le donner en gage à son créancier. De l'obligation de rendre le gage, &c. &c. Loix du digeste & du code à consulter. *Ibid.* b.

Gage, voyez *Hypothèque*. Il faut que les gages soient d'une autre nature que les dettes. XVII. 791. a. Les choses que l'on donne en gage sont ou stériles ou de quelque revenu. Clauses qui accompagnent l'engagement de ces choses. Soins que le créancier doit prendre du gage. Examen de la question, si le créancier doit acquérir par prescription la propriété d'un gage donné par le débiteur. *Ibid.* b.

Gage par antichrèse. I. 499. b.

Gage de bataille. Cet usage fréquent lorsque le duel étoit autorisé. Le gage une fois donné, il n'étoit plus permis de s'accommoder qu'en payant une amende. Gage de bataille signifioit quelquefois le duel même. VII. 416. a.

GAGE. (Contre-) VII. 416. a. — Voyez CONTRE-GAGE.

Gage conventionnel. VII. 416. a.

Gage exprès. VII. 416. a.

Gage général. VII. 416. a.

Gage judiciaire, lorsque les biens d'un homme sont saisis par autorité de justice. Chez les Romains c'étoit à-peu-près la même chose que le gage prétoire. En quoi consiste le gage judiciaire proprement dit. VII. 416. a. Trois manières dont on exécutoit la sentence, en conséquence du gage judiciaire. *Ibid.* b.

Gage de la justice. VII. 416. b.

Gage légal. VII. 416. b.

GAGE (Mort-) Différentes significations de ce mot. Ce qu'on entend par-là dans la coutume de Lille. Le mort-gage revient à l'antichrèse des Romains. Comment Justinien en avoit restreint l'effet. En quel cas le mort-gage avoit anciennement lieu dans toute la France. VII. 416. b. Présentement il n'est usité que dans quelques coutumes. Prohibition du mort-gage dans l'Artois. Cette prohibition conforme au droit-canon. Droit accordé par Grégoire IX. à l'abbaye de S. Bertin. Pourquoi le mort-gage est toléré à Arras. Espèce de mort-gage accordé à cette ville en 1481. Le mort-gage usité dans le pays de Lallœue ressortissant au conseil d'Artois; dans le pays de Vaes, de Dendermonde; dans l'Anjou, le Maine & la Touraine. Règles que l'on suit en matière de mort-gage dans les pays où il est usité. *Ibid.* 417. a. Les engagements du domaine de la couronne sont une espèce de mort-gage. Mort-gage, suivant Littleton. *Ibid.* b. — Voyez MORT-GAGE.

Gage-plege, en Normandie. Clameur de gage-plege. Deux significations du mot *gage-plege*. Le seigneur féodal a, par rapport aux rentes dues à son fief, deux devoirs différens, l'un de plaids, l'autre de gage-plege. Convocation du gage-plege: par qui & en présence de qui elle se fait. Qui sont ceux qui doivent y comparoître. VII. 417. b. Amende à laquelle sont condamnés les défaillans. Comment doit en être faite la proclamation. Gage-plege de duel. *Ibid.* 418. a.

Gage prétoire. Détails sur ce gage & sur la manière dont il se contractoit. VII. 418. a.

Tome I.

Gage spécial. VII. 418. a.

Gage simple. VII. 418. a.

Gage tacite. VII. 418. b.

GAGE. (Vif-) VII. 418. b. Voyez VIF-GAGE.

Gages. Différence entre gages, honoraires & appointemens; I. 554. b. VIII. 291. b. Demandes que peuvent former les domestiques sur leurs gages. V. 30. b.

Gage des officiers. On confondoit autrefois les gages avec les salaires, mais on les distingue aujourd'hui. Pourquoi ces gages sont appelés *annonæ* dans le code. Empereurs qui les convertirent en argent. Les officiers publics n'avoient dans l'empire romain point d'autres profits que leurs gages. Salaires que Justinien permit aux défenseurs des cités & aux juges pédanés, au lieu de gages, ou bien outre leurs gages. Autrefois en France, les officiers publics n'avoient d'autres salaires que leurs gages. On les payoit en argent. Personne ne pouvoit avoir double gage, excepté certains veneurs. Les clercs qui avoient pension du roi ne la conservoient plus dès qu'ils avoient un bénéfice. Défense faite par Charles-le-Bel à ceux qui avoient gages du roi. VII. 418. b. Les gages se comptoient par jour. Augmentation des gages des gens de guerre en 1351. Recettes sur lesquelles étoient assignés les gages des officiers royaux. Cessation de plaidoirie en 1430, parce que les gages n'étoient pas payés. Quel est le jour depuis lequel les gages des officiers courent. Les augmentations de gage peuvent être possédées par d'autres que par le propriétaire titulaire de l'office. La jouissance des gages pour les conseillers après vingt ans de service n'a plus lieu depuis la vénalité des charges. Ordonnances qui ont défendu de prendre gages d'autres que du roi. Ordonnance de François I. 1539, article cxxiv. Ordonnance d'Orléans, article 55. Gages non saisissables. Déclaration du 24 novembre 1678. *Ibid.* 419. a.

Gages anciens. VII. 419. b.

GAGES. (Augmentation de) VII. 419. b.

Gages intermédiaires. Avant la vénalité des offices, on ne parloit point de gages intermédiaires. On ne paie point au nouvel officier ces gages sans lettres de chancellerie. Usage de la chambre des comptes sur les intermédiats de gages. VII. 419. b.

Gages ménagers. VII. 419. b.

Gages à termes ou par jour. Ordonnance de 1349 qui en parle. VII. 419. b.

Gages à vie. Lettres de Philippe de Valois, du 19 mars 1341, sur ceux qui avoient reçu des lettres pour gages à vie. VII. 420. a.

Gages du duel. V. 160. b.

GAGER. (Jurispr.) Gager, dans quelques coutumes, c'est prendre gage. Gager l'amende ou l'émende. Gager la clameur de bourse. Gager la loi, offrir de faire serment. Gager partage. VII. 420. a. Gager personnes en son dommage. Gager le rachat. *Ibid.* b.

GAGERIE, (Jurispr.) simple saisie de meubles sans déplacement. En quel cas elle se fait. Effet de cette saisie. Le saisi doit donner gardien solvable, ou se charger comme dépositaire des biens de justice. En quel cas un seigneur censier peut, selon la coutume de Paris, procéder par gagerie. Ce même droit accordé en certains cas au propriétaire d'une maison. Anciennement on procédoit par gagerie sans ordonnance du juge. En quel cas on y peut encore procéder sans cette ordonnance. Divers cas où l'on peut, selon la coutume de Paris, user de gagerie. VII. 420. b.

GAGERIE, (Saisie-) XIV. 527. a.

GAGEURE. (Analyse des hasards) Objections qui ont été faites sur ce qui a été dit au mot *croix ou pile*, de la manière de calculer l'avantage à ce jeu. Réflexion de l'auteur à la suite de cette objection. VII. 420. b.

GAGEURE, (Droit nat.) lorsque l'on parie sur un événement passé, la gageure n'en est pas moins bonne, quand même l'un des contractans sauroit certainement la vérité. Nullité de la gageure que Samson proposa aux Philistins pour l'explication de son énigme. Loix dans le digeste sur les gageures. XVII. 792. a. Les gageures ne sont point réputées sérieuses, si le gage n'a été déposé, à moins qu'il ne s'agisse dans la gageure de l'adresse & de la force du corps. Gageure de courses à cheval. Gageures prohibées en certains lieux & indifférentes en d'autres. *Ibid.* b.

GAGEURE. (Jurispr.) Quelles sont les choses sur lesquelles on fait des gageures. Des gageures usitées chez les Romains. Différentes sortes de gageures usitées en France. Deux sortes de sponsions chez les Romains. 1. *Sponsio judiciaire*: elle se faisoit ou par stipulation & restipulation, ou *per sacramentum*. Les Grecs pratiquoient cette dernière sorte de gageure. On substitua ensuite chez les Romains aux gageures judiciaires, l'action de calomnie *pro decima parte litis*. 2. *Sponsio ludicra*: on en distinguoit aussi deux sortes. Loix où il en est parlé. *Ibid.* b. On ne doit pas confondre toutes sortes de gageures avec les contrats aléatoires qui sont défendus par les loix. Exemple, le plus récent que l'on connoisse, d'une gageure considérable, dont l'exécution

RRRRrrrr

fut ordonnée au conseil du roi. *Ibid.* 422. a. — Voyez **CONTRAT ALÉATOIRE**.

GAGEURE. Faute typographique à corriger dans cet article de jurisprudence. *Suppl.* III. 166. a.

GAGIERE, (*Jurispr.*) en quel pays signifie un mort-gage, ou un gage, qui ne s'acquitte point de ses issues ou de ses fruits. *Ety.* de ce mot. Coutumes à consulter. VII. 422. a. Voyez **MORT-GAGE** au mot *Gage*.

Gagieres, acquisitions faites avec déclaration qu'on entend en disposer comme de *gagieres*. Pourquoi ces biens ont été ainsi nommés dans la coutume de Metz. Formalités au moyen desquelles un héritage étoit réputé meuble. VII. 422. a. Cet usage aboli aujourd'hui. *Ibid.* b.

GAGLIARDI, (*J. Dominique*) Anatomiste. *Suppl.* I. 402. a. Cheilles de Gagliardi. *Suppl.* II. 394. a.

GAGNE-DENIER. (*Comm.*) Autres noms qu'on donne à ces porte-faix. L'ordonnance de la ville, de 1712, a réglé plusieurs points de police qui les concernent. Gagne-deniers de la douane de Paris. Quelles sont leurs fonctions, leur nombre. XII. 422. b.

Gagne-denier. IV. 827. b. VII. 190. b. Gagne-deniers d'Amsterdam appellés travailleurs. XVI. 569. a. — Voyez **Porte-faix**, **Crocheteur**.

GAGNER. (*Gramm.*) Divers usages de ce mot. VII. 422. b.

GAGNER, (*Marine*) gagner le vent. Gagner au vent. Gagner sur un vaisseau. VII. 423. a.

GAGNER. (*Jardin*) VII. 423. a.

GAGNER l'épaule du cheval, (*Manege*) défaut dans le jeu, le mouvement, l'action de l'épaule, que l'on réprime par le secours de l'art. Autre usage de cette expression. Nécessité de prévenir avec soin les mauvaises habitudes qu'un cheval peut contracter. VII. 423. a.

Gagner la volonté du cheval. Quels en sont les moyens. VII. 423. a.

GAI, (*Jean*) poète anglois. VI. 355. a.

GAIANITES, (*Théol.*) branche des Eutychiens. Cette secte étoit plus ancienne que Gayan dont elle prit ensuite le nom. Elle suivit les erreurs de Julien d'Halicarnasse. VII. 423. b.

GAIEMENT. (*Musiq.*) Différence entre le *gaiement* des François, & l'*allegro* des Italiens. *Suppl.* III. 166. a.

GAIETÉ. (*Morale*) Eloge de la gaieté. Elle est opposée à la tristesse, comme la joie l'est au chagrin. On trouve rarement la gaieté où n'est pas la fanté. Elle a souvent pour compagnie l'innocence & la liberté. On la promet par tout, on l'invite à tous les soupers, & c'est ordinairement l'ennui qui vient. On pourroit appeler du nom de philosophie la gaieté, la raison, la vertu & la volupté réunies. VII. 423. b.

Gaieté. Quel est l'âge de la gaieté. VIII. 277. a. Ses bons effets pour la fanté. 386. a. Différence entre la joie & la gaieté. 867. a, b. Eloge de la gaieté & des ouvrages qui l'inspirent: moyen de l'acquérir. *Suppl.* IV. 396. b. De la gaieté qu'inspire l'ivresse. XVII. 679. b. 681. b. Gaieté artificielle que se procurent les Indiens & les Maures. *Suppl.* I. 792. a. Les anciens employoient le même moyen dans le même but. 793. a. Voyez **enjouement**.

GAIETE, ou *Gaete*, (*Géogr.*) ancienne ville du royaume de Naples. Vio, (*Thomas de*) théologien né à Gaiete. Ses ouvrages. VII. 423. b.

GAIETE, (*Géogr.*) fondateurs de cette ville. Origine de son nom. Ses révolutions. *Suppl.* III. 166. a. Origine des prétentions de l'Espagne & de la France sur le royaume de Naples. Anecdotes sur le siège de Gaiete par Alphonse d'Aragon dans le quinzième siècle. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Ibid.* b.

Gaiete. Montagne de Gaiete séparée par un tremblement de terre. II. 786. a. Beau vase antique qu'on voit dans la grande église de cette ville. XIV. 826. a.

GAIGNIERES. Observations sur trois frères de ce nom. *Suppl.* III. 502. a.

GAILLARD. Divers usages de ce mot. Les occasions où il peut être employé avec goût sont rares. Un propos gaillard est toujours gai, un propos gai n'est pas toujours gaillard. VII. 424. a.

GAILLARDE, (*Musiq.*) espèce de danse hors d'usage. VII. 424. a.

GAILLARDE, (*Fonderie en caract.*) VII. 424. a. — voyez **CARACTERES**.

GAILLARDE, (*Pas de*) danse. Détails sur la manière de faire ce pas. VII. 424. a.

GAILLARD, (*Honoré*) Jésuite. Anecdote sur ce prédicateur. *Suppl.* IV. 339. b.

GAILLARDS, ou *châteaux*. (*Marine*) Description des gaillards: leur situation, leur étendue, &c. VII. 424. b.

GAILLON, (*Géogr.*) bourg de France en Normandie. Maison de campagne que les archevêques de Rouen ont dans ce lieu. *Suppl.* III. 166. b. Acte de générosité d'un archevêque de cette ville envers un pauvre gentilhomme. Evé-

nemens remarquables arrivés à Gaillon. Maison de Chartreux qui y est établie. Ouvrages que l'un des religieux de cette maison, nommé dom Bonaventure d'Argone, a publiés sous le nom de Vigneul de Marville. *Ibid.* 167. a.

GAIN. Gain d'une cause, gain de la dot, gain conventionnel, gain coutumier, gain de noces. VII. 424. b.

Gain, bénéfice, profit, lucre, émolument: différence entre ces mots. II. 202. a. XIII. 428. a.

Gains nuptiaux, sur quoi ils sont fondés. VII. 424. b.

On les appelle aussi *gains de survie*. L'usage de différentes provinces de droit écrit n'est pas uniforme sur les gains nuptiaux pour la femme. Temps auquel ils sont exigibles. Ils sont ordinairement réversibles aux enfans; si le survivant se remarie ayant des enfans, il perd tout droit de propriété dans les gains nuptiaux. En quel cas le survivant en est privé absolument. Les enfans n'ont aucun droit certain dans les gains nuptiaux du vivant du père & de la mère, quand on les y fait renoncer d'avance, &c. *Ibid.* 425. a.

Gains nuptiaux. Femme qui s'en rend indigne. VIII. 679. b.

Gain de survie, voyez **SURVIE**.

GAINE. Différence entre *gaine* & fourreau. VII. 253. b.

Gaine. Description de la méthode qu'on doit suivre pour faire une *gaine*. VII. 425. b.

GAÏNE de terme, (*Archit.*) VII. 425. b.

Gaine de scabellon. VII. 425. b.

GAÏNE. (*Marine*) *Gaïne* de flamme, de pavillon, de girouette. VII. 425. b.

GAÏNE ou *Gaigne*, (*Potier d'étain*) trou carré qui traverse les empreintes ou calibres qui servent à tourner. Détails sur ce sujet. VII. 425. b.

Gaine. Usages de ce mot en botanique & en anatomie. *Suppl.* III. 167. a.

GAINIER. (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante. Principales espèces de *gainier*. Description du *gainier* ordinaire. VII. 425. b. Lieux où cet arbre croît. Temps de l'année auquel il fleurit. On le cultive pour la beauté de ses fleurs. Succès du *gainier* d'Amérique en Angleterre. Manière de le multiplier & de le cultiver. *Ibid.* 426. a. Voyez **GUAÏNIER**.

GAINIER, (*Art méchan.*) artisan qui fait les *gaines* & autres ouvrages semblables. Observations sur la communauté des maîtres *gainiers* de la ville de Paris, leur érection en corps de jurande, & leurs principaux statuts. VII. 426. a.

Gainier. Couteaux dont il se sert. IV. 408. a. Fer à fileter. VI. 504. b. Fer à greneter. VII. 940. b. Voyez **planch**, du *Gainier*. Vol. IV. des **planch**.

GAINSBOROUGH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Lincoln. Sa population. Sectaires qui y sont établis. Ancienneté de cette ville. *Suppl.* III. 167. a.

GAIVES. (*Jurispr.*) Ce qu'on entend par les choses *gaives* dans la coutume de Normandie. Ce qu'établit la coutume sur ces choses-là. VII. 426. b. Voyez **EPAVES**.

GALAAD, *baume de*, XI. 511. b. II. 163. b.

GALACHIDE ou *Garachide*, (*Hist. nat.*) pierre noireâtre. Propriétés merveilleuses qu'on lui attribuoit. Autres noms par lesquels on désignoit cette pierre fabuleuse. VII. 426. b.

GALACTITE. (*Hist. nat.*) Erreurs des naturalistes sur cette pierre. Sa description. *Suppl.* III. 167. a. Origine de son nom. Ses propriétés. Lieux où on la trouve. Ses rapports avec l'amyante. Ses vertus médicinales. *Ibid.* b. Voyez **GALARICIDE**.

Galactite. Selon le docteur Mesny, l'amyante est formée par la dissolution ou calcination de la galactite. *Suppl.* I. 378. b. Sur la galactite, voyez **ARGILLE**.

GALAND, (*Pierre*) *Suppl.* IV. 365. b.

GALANGA, (*Botan. exot.*) racine des Indes orientales, d'usage en médecine. Description du petit galanga. Etat dans lequel on nous l'apporte. Caractère auquel on reconnoit le meilleur. La plante qui s'élève de cette racine est appelée *lagundi* par les Indiens. Sa description; celle du grand galanga: la plante de cette racine s'appelle *bangula*. Principes contenus dans ces deux racines. Propriétés du petit galanga. Sa dose. VII. 427. a. Usage qu'en font les Indiens & nos vinaigriers. On vend quelquefois le galanga pour l'acorus. L'huile pure des fleurs de galanga est aussi rare que précieuse. *Ibid.* b.

GALANT. *Ety.* de ce mot. Signification noble que ce mot reçut dans les temps de chevalerie. Différence entre un galant homme & un homme galant. Signification du mot *galant*, lorsqu'il n'est joint à aucun substantif. Diverses significations du mot *galanterie*. VII. 427. b.

Galant. Femme galante. VI. 474. a, b. Propos galans. 865. a. Questions galantes. XVI. 127. b. Réponse galante. XIV. 137. b. Comment un homme galant flatte les femmes. *Suppl.* III. 48. a.

GALANTERIE. (*Morale*) 1°. C'est dans les hommes une attention marquée à dire aux femmes, d'une manière fine & délicate, des choses qui leur plaisent, &c. La nature donne seule ce caractère qui rend un homme galant. VII. 427. b. Peut-être l'amour ne dure-t-il que par les secours que la

galanterie lui prête. L'amour malheureux exclut la galanterie. Les hommes véritablement galans, sont devenus rares. Caractère de ceux qui les ont remplacés. Diverses sortes de gouvernemens sous lesquels la galanterie ne peut être connue. Quel est celui sous lequel elle doit naturellement prendre naissance. Influence de la galanterie sur les mœurs & les productions en tout genre d'une nation. Pourquoi les philosophes se sont attiré le reproche de n'être pas galans. Avantage d'un mot vraiment galant, dans la bouche d'un philosophe. 2°. La galanterie considérée comme un vice du cœur, n'est que le libertinage auquel on a donné un nom honnête. *Ibid.* 428. a.

Galanterie. Son origine. III. 309. b. Différence entre amour & galanterie, XVII. 754. b. entre galanterie & coquetterie. 766. b. Les termes grossiers gâtent moins le cœur que les discours d'une galanterie raffinée. VI. 558. b. Elle rend la flatterie indispensable vis-à-vis les femmes. 844. b. Causes qui, du tems de la chevalerie, déterminoient les esprits à la galanterie envers les femmes. XI. 771. b. Révolution arrivée sous Louis XIV dans l'esprit de galanterie. XIV. 343. a.

GALANTINE, espece de fauce. XIV. 706. a.

GALARICIDE ou *galaricite*, (*Hist. nat.*) sorte de terre ou de pierre grise qu'on trouvoit dans le Nil. Propriétés qu'on lui attribuoit. Ce que M. Hill nous apprend touchant cette pierre. VII. 428. a. *Voyez GALACTITE.*

GALASO, (*Géogr.*) petite riviere de la terre d'Otrante. Vers d'Horace, dans lesquels il en est parlé. VII. 428. b.

GALATA. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 168. a.

GALATHÉE. (*Mythol.*) Origine du nom de cette nymphe. Histoire d'Acis & de Galatée. VII. 428. b.

GALATES, *épître aux*, (*Critiq. sacr.*) Observations sur Galat. Chap. 4. *ŷ.* 23.—26. I. 280. b. Sur Galat. Chap. 1. *ŷ.* 1. I. 541. a.

GALATIE. (*Géogr.*) Ses bornes anciennes. Ses peuples originaires. Gaulois qui s'y établirent. Nom moderne de ce pays & de sa capitale. VII. 428. b.

Galatie. Origine des peuples de cette province. *Suppl.* II. 280. a. 281. a.

GALAUANS. (*Marine*) Description & utilité des cordages de ce nom. VII. 428. b.

GALAXIE, *voie lactée*, (*Astron.*) Etym. du mot *galaxie*. Etendue qu'elle occupe dans le ciel. Opinion commune sur la cause de cette trace blanche. Cette opinion combattue par M. le Monnier. VII. 429. a.

Galaxie. Origine que la fable lui donne. XVII. 416. b. Comparaison de cette lumière à celle de la lumière zodiacale. IX. 723. b. Partie de la voie lactée, appelée le *grand nuage*. XI. 276. a.

GALBA, (*Botan.*) arbre des Antilles & de la Martinique. Description de cet arbre. Son fruit. Huile qu'on en extrait. Usage qu'en font les sauvages. VII. 429. a.

GALBA, *Sergius*, (*Hist. rom.*) successeur de Néron. Histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 168. a.

GALBA, empereur. Maniere dont il portoit le poignard. XII. 862. b.

GALBANUM. (*Hist. des drogues, Mat. médic. Pharm.*) Noms sous lesquels cette gomme-résine a été désignée par différentes nations. Elle entroit dans la composition du parfum qui devoit être brûlé sur l'autel d'or. VII. 429. a. Ce parfum agréable & salutaire aux personnes dont le genre nerveux est affoibli. Description du galbanum. Deux especes chez les droguistes; l'un en larmes, l'autre en pains. Observations sur l'un & l'autre. Comment on nettoie le second. On l'adultere quelquefois. Les anciens Grecs ont connu cette larme. Plante dont elle découle. Ses noms. Sa description. *Ibid.* b. Suc renfermé dans cette plante. Comment le galbanum en découle. Lieux où la plante croît. Quelle est la maniere de la cultiver dans nos climats. Elle ne donne de larmes que dans les lieux de sa naissance. La plante que Lobel appelle *ferula galbani fera*, ne produit point le galbanum. Comment on dissout cette gomme. Principes qu'elle contient. Qualités & propriétés du galbanum. Maniere d'en user intérieurement. En quels cas on peut l'employer. *Ibid.* 430. a. Usage du galbanum employé extérieurement. Différentes manieres de s'en servir. Différentes compositions dans lesquelles il entre. Quelle est à-peu-près la quantité qu'on en transporte annuellement en France. *Ibid.* b.

Galbanum. Plante d'où il découle. VI. 558. a.

GALE, (*Médecine*) deux especes, la seche & l'humide. Divers noms qu'on leur donne. Causes de l'une & de l'autre. VII. 430. b. Hypothese du docteur Bononio, par laquelle il explique la cause de cette maladie, sa contagion, & la nature des remedes les plus efficaces contr'elle. Pourquoi, selon cette hypothese, cette maladie revient lorsqu'on la croit tout-à-fait guérie. On peut, sans manquer à la médecine, ne pas se déclarer partisan de cette opinion. Opinion commune sur la cause de la gale. *Ibid.* 431. a. Traitement de cette maladie dans ses différens degrés & ses especes. *Ibid.* b.

GALE, (*Maneg. Maréchal.*) deux especes; la seche & l'humide. Symptômes de l'une & de l'autre. VII. 431. b. Parties que la gale humide attaque ordinairement. L'hypothese de Bononio réfutée. Cause immédiate de la gale. Description de la maniere dont la gale humide se forme avec tous les signes qui la caractérisent. *Ibid.* 432. a. Contagion du virus psorique. Causes éloignées de cette maladie. Les suites de ce mal ne sont point funestes, pourvu que le traitement en soit méthodique. Comment la gale peut, dans certains cas, être salutaire. La gale seche est plus rebelle que la gale humide. Quels sont les chevaux que la premiere attaque plus ordinairement. Dans la jeunesse, elle cede plus facilement aux remedes. *Ibid.* b. Pourquoi la gale humide est plus facile à guérir. Pourquoi les jeunes chevaux y sont plus sujets. Une gale récente est plus susceptible de guérison qu'une gale ancienne. Traitement des deux especes de gale. *Ibid.* 433. a.

Gale. Espece de gale, appelée *albora*. I. 246. a. Du prurit causé par la gale. IV. 805. a. Espece de gale nommée *effere*, qui paroît être la même maladie que le *sora* ou *sare* des Arabes. V. 997. b. 998. a. La gale fourmisse à l'influx lunaire. VIII. 737. a. Onguens pour la gale. X. 375. b. XV. 401. a. Moyen de rappeler la gale rentrée. X. 442. b. — *Voyez PSORE.*

Gale, maladie du cheval. *Suppl.* III. 412. a.

GALE, (*Physiq.*) excroissance qui se forme sur divers chênes, & entr'autres sur le rouvre. VII. 433. b. *Voyez GALLE.*

GALE, (*Ruban.*) inégalités sur l'ouvrage & aux lisieres. VII. 433. b.

GALE, (*Thomas*) savant anglois. XI. 728. a. XVII. 673. a, b. Analyse d'un ouvrage de cet auteur sur le baptême des petits enfans. 756. a, b.

GALÉ. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Trois especes de galé: la premiere appelée *galé frutex odoratus septentrionalium*. Usage qu'on en fait. VII. 433. b. Les deux autres especes sont étrangères; les Anglois les cultivent beaucoup. Description de ces plantes. Les Américains en tirent une cire dont ils font des bougies. *Ibid.* 434. a.

GALÉASSE, (*Marine*) sorte de bâtiment ou de navire. Sa description. Les Vénitiens en avoient autrefois. Engagement que prenoit le noble qui commandoit une galéasse. VII. 434. a.

GALÉAZI, (*Dominique-Gusman*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. b.

GALÉE, ustensile d'imprimerie. Description & usage. VII. 434. a. Ce qu'on entend par *aller en galée*. *Ibid.* b.

Galée, coulisse de. IV. 335. b.

GALEGA. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Boerhaave en compte quatre especes, & Tournefort cinq. Description de la *galega* commune, à fleurs bleues. VII. 434. b.

GALEGA. (*Mat. médic.*) Propriétés de cette plante. En quels cas on la recommande. Maniere de l'administrer en remede. VII. 434. b.

GALÈNE, (*Minéral.*) mine de plomb. Il y a encore la galene martiale. Sa description. Il est très-difficile d'en tirer le fer. VII. 435. a.

Galene, mine de plomb. XII. 773. a, b. Vol. VI. des planch. Crystallisations mathématiques, pl. 3.

GALÉNIQUE, (*Médec.*) ce terme est employé, 1°. pour désigner la maniere de raisonner en médecine sur les principes de Galien; 2°. pour distinguer en pharmacie cette préparation des médicamens, qui se fait par le seul mélange de leurs substances, sans égard aux principes dont elles sont composées. Différence entre les préparations galéniques & les préparations chymiques. VII. 435. a.

GALÉNISME, (*Médec.*) doctrine de Galien. Abrégé de la vie de Galien. VII. 435. a. Objets de ses études. Ses talens. Défaut de son style. Nombre prodigieux de ses ouvrages. Eloge de ce médecin. Diverses sectes de médecins qui existoient de son tems. Le principal but de Galien fut de rétablir la doctrine d'Hippocrate. *Ibid.* b. Galien quitta la voie qui pouvoit conduire à de nouvelles connoissances sur l'économie animale. Il présenta la médecine sous un aspect si simple & si commode, que ses idées furent généralement adoptées. Rapports & différences entre sa doctrine & celle d'Hippocrate. Combien le galénisme nuit aux progrès de la médecine. Observations sur sa doctrine. *Ibid.* 436. a, b. En distinguant le système physique de Galien, d'avec ce qui appartient à Hippocrate, on voit qu'il porte à faux par-tout. Une des choses qu'on peut reprocher avec le plus de fondement à la secte galénique, c'est d'avoir répandu beaucoup d'obscurité dans la supputation des jours critiques. C'est dans le mécanisme de la maladie que réside l'efficacité des jours critiques, & non dans les causes chimériques que les galénistes ont imaginées. Pour suppléer à ce qui manque ici sur la doctrine de Galien, *voyez MÉDECINE.* Editions des ouvrages de ce médecin. Ouvrages à consulter pour avoir un précis de la médecine galénique. *Ibid.* 437. a.

Galénisme. Travaux & système de Galien. X. 261. a. Observations sur sa vie & ses ouvrages. 271. a, b. 284. a, b. Ses ouvrages anatomiques. I. 413. a. IV. 1047. a, b. *Suppl.* I. 394. a. Sur l'hygiène. VI. 387. b. Régime qu'il suivait par rapport aux fruits. 747. a. Doctrine de Galien sur l'astrologie, VIII. 730. b. sur l'économie animale, XI. 363. b. sur le pouls, XIII. 206. a. 207. a, b. — 215. a. sur la saignée, XIV. 502. a. Son sentiment sur le siège de l'ame. *Suppl.* II. 140. b. De son système physiologique. *Suppl.* IV. 105. b. 347. a, b. Ses disciples désignés par le nom d'*humoristes*. VIII. 353. a. Leur doctrine sur la chaleur animale, III. 33. b. sur les crises, IV. 471. b. &c. sur l'humide, VIII. 351. b. sur ce qu'ils appellent *intempérie*. 807. a.

GALEOPSIS. (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante. Son odeur & son goût. Principes qu'elle renferme. Principales espèces de *galopsis*, employées en médecine. VII. 437. a. *Voyez* ORTIE.

GALÉOTES, (*Hist. anc.*) devins de Sicile & d'Afrique. Prédiction des galéotes sur Denys I, tyran de Syracuse. Cette prédiction démontrée fautive. Etat malheureux de Denys durant toute sa vie. VII. 437. b.

GALERE, (*Hist. anc.*) *voyez* VAISSEAUX des anciens. Galeres appellées *aphractes* & *cataphractes*. I. 525. a. II. 766. b. Galeres à deux rangs de rames. II. 259. b. Galeres sacrées. XI. 59. a, b. Galeres à trois rangs de rames. XVI. 661. a. Observations sur les galeres des anciens & des modernes. 300. a. Des galeres des anciens en particulier. 805. a, b. Rameurs dans ces galeres, *voyez* RAMEUR.

GALERE, (*Marine*) sorte de bâtiment. Sa description. VII. 437. b. Les galeres faisoient autrefois un corps séparé dans la marine; mais aujourd'hui il lui est réuni. Parmi les galeres, on distinguoit la réelle & la patronne. Diverses puissances qui ont des galeres sur la Méditerranée. La France est la seule qui en fait passer dans l'Océan.

Etat d'armement d'une galere. Arboratures. Manœuvres de la mestre. *Ibid.* 438. a. Manœuvres du trinquet. Taille & poulies de mestre. *Ibid.* b. Tailles & poulies de trinquet. Voiles de mestre. Voiles de trinquet. Cordages pour garnir les voiles de mestre. Cordages pour garnir les voiles de trinquet. *Ibid.* 439. a. Ancres, gumes, gumenettes, & autres caps pour l'ormieg. Cordages du timon & pour lever l'échelle. Tantes & tandelets. Cordages pour garnir les tantes & tandelets. Pallemente & ce qui en dépend. *Ibid.* b. Cordages pour ladite pallemente. Ustensiles de l'argousin. Pavois, bandiers & flammes. Canons, armes & munitions de guerre. Cordages pour les canons. *Ibid.* 440. a. Ustensiles de cuisine & compagnie. *Ibid.* b.

Galere. (*Marine milit.*) Utilité des galeres dans la marine militaire. Il n'est pas sans exemple que les galeres ont pris des vaisseaux. Elles peuvent servir à faire passer, malgré un grand nombre de vaisseaux de guerre, tous les convois de munition de guerre & de bouche, pour la subsistance d'une armée. Usages auxquels on peut les employer, lorsqu'on veut faire une descente, ou lorsqu'il s'agit de s'opposer à une descente de l'ennemi. Utilité qu'on en peut tirer dans le siège d'une place maritime, *Suppl.* III. 169. a. pour l'attaque & pour la défense. Exemples des importants services qu'elles ont rendus dans plusieurs occasions. *Ibid.* b. Il n'y a que les galeres qui puissent détruire les chebecs barbaresques. Détails & observations qui le démontrent. *Ibid.* 170. a, b. Services que rendirent deux galeres du roi dans le bombardement de la ville de Tripoli en 1728. L'expédition de Tabarca, en 1742, n'auroit vraisemblablement pas échoué, si les quatre galeres, qui en devoient être, s'y fussent trouvées. *Ibid.* 171. a. Combien les galeres sont nécessaires pour assurer le commerce le long des côtes de Provence & de Languedoc. Les galeres sont les seuls bâtimens qu'on pourroit opposer aux puissances barbaresques, s'il falloit tout-à-coup exercer des hostilités contr'elles. Observations sur la manœuvre de cette sorte de bâtiment. Ses difficultés. Le vrai moyen d'acquérir de l'habileté dans cette manœuvre, c'est d'en faire un fréquent exercice. *Ibid.* b.

Galere. Bancs des galeres. II. 53. a. Galere capitane. 632. a. Général des galeres. VII. 555. b. Dessin & détail d'une galere à la rame, nommée *la réelle*. Vol. VII. des planch. Marine, planch. 2.

GALERE. (*Jurispr.*) Comparaison de la peine des galeres à celle des criminels, qui, chez les Romains, étoient condamnés *ad metalla*, aux mines. Elle a plus de rapport à la condamnation *ad opus publicum*. Quelques auteurs ont cru que la peine des galeres étoit connue des Romains; mais cette opinion est sans fondement. On pourroit plutôt croire qu'elle avoit été usitée chez les Grecs. Charles IV fut le premier roi en France qui eut des galeres. Première ordonnance qui fait mention de la peine des galeres: elle est de Charles IX, & de l'an 1564. VII. 440. b. Arrêts de 1532 & de 1535, qui montrent que la peine des galeres étoit déjà usitée alors. En Espagne, les juges d'église ne condamnent jamais les clercs aux galeres. En France, les ecclésiastiques ont inu-

lement tâché d'obtenir le pouvoir de condamner les clercs aux galeres. Tous juges séculiers peuvent prononcer cette condamnation. Après la peine de la mort naturelle, & celle de la question, à la réserve des preuves en leur entier, la plus rigoureuse est celle des galeres perpétuelles. Comment cette peine est considérée, lorsqu'elle n'est que pour un tems limité. Peines qui doivent précéder celle des galeres, selon une déclaration de l'an 1724. Peine de mort contre ceux qui, condamnés aux galeres, auroient mutilé leurs membres. Peine contre les femmes, équivalente à celle des galeres. Disposition de l'ordonnance de Blois, sur ceux qui sont condamnés aux galeres. Des lettres de rappel des galeres. *Ibid.* 441. a. *Voyez* Chaîne, Galerien, Rappel de galere.

Galere. Chaîne pour ceux qui sont condamnés aux galeres III. 6. b. Rappel des galeres. XIII. 795. a.

GALERE, (*Chym. Philosoph.*) espèce de fourneau. VII. 441. b. *Voyez* FOURNEAU.

GALERE, (*Luth.*) sorte de rabot. Description & usage. VII. 441. b.

GALERIE, (*Archit. & Hist.*) étymologie de ce mot. Décorations des galeries. Description de la galerie de Verrès; le spectacle qu'en donne Cicéron entre dans un des objets les plus importants de l'Encyclopédie, la connoissance des ouvrages de l'antiquité. Statue de Jupiter surnommé *805* VII. 441. b. La Diane de Ségeste: détails sur cette statue. Deux statues de Cérés: un Mercure qui avoit appartenu aux Tyn-daritaïns. Un Apollon des Agrigentins fait par le statuaire Myron. Un Hercule de la même main. Un Cupidon de Praxitele. Les Canéphores en bronze, ouvrage de Polyclète. *Ibid.* 442. a. La Sapho de bronze de Silanion. La statue du joueur de lyre d'Aspende. Plusieurs petites victoires. Un grand vase d'argent en forme de cruche, ornoit une magnifique table de bois de citre. Autre vase qui n'étoit qu'une seule pierre précieuse. Divers vases sacrés dont les Siciliens se servoient pour le culte des dieux domestiques. Diverses autres raretés de cette galerie qui ne sont qu'indiquées. Ouvriers que Verrès avoit entretenus dans Syracuse, soit pour dessiner les vases d'or, soit pour ajouter à leurs ornemens. *Ibid.* b. Tapisseries de cette galerie. Vingt-sept portraits des anciens rois de Sicile. La porte de la galerie très-richement historiée. Deux grandes statues à côté de la porte. Lustres & candelabre merveilleux. Quelque magnifique que fût cette galerie, ce n'étoit ni la seule, ni vraisemblablement la plus belle qu'il y eût à Rome. Moyens iniques par lesquels les Romains se procuroient les choses les plus précieuses. *Ibid.* 443. a.

Galerie. Grande galerie du palais ducal à Florence. VI. 877. a. Espèce de galerie appelée *meniane*, dans l'ancienne architecture romaine. X. 333. b. Galeries de la maison de campagne que Plin le jeune avoit en Toscane. XIII. 150. b. XVI. 305. a, b. *Voyez* PORTIQUE.

GALERIE, (*Fortific.*) petite allée de charpente pour passer un fossé. Comment sont faits les côtés de la galerie. Usage qu'on faisoit autrefois des galeries. VII. 443. b.

Galerie, conduit d'une mine. Les assiégeans & les assiégés poussent des galeries pour éventer réciproquement leurs mines. VII. 443. b.

Galeries que font les mineurs pour aller jusques sous les endroits que l'on veut faire sauter. X. 532. a, b.

Galeries d'écoute. VII. 443. b.

GALERIE, (*Minéralog.*) *Voyez* MINES.

Galerie ascendante & descendante. VII. 638. b. X. 525. a; b. Galerie ou percement. XII. 327. a. Comment les mineurs donnent de l'air à une galerie. XVI. 593. a. Différentes manières d'étaçonner les galeries, vol. VI des planches. Règne minéral, septième collection, planche 4, profil d'une galerie. *Ibid.* Article MÉTALLURGIE. Triangles à résoudre pour déterminer la direction d'une galerie. *Ibid.*

GALERIE, (*Marine*) but de la construction des balcons qui portent ce nom. Défense de bâtir des galeries aux vaisseaux de cinquante canons. Celles des vaisseaux anglais & des vaisseaux hollandais. Galerie du fond de cale; son usage: défense d'aller aux galeries qui joignent les fontes VII. 443. b.

Galerie, terme de rivière. VII. 443. b.

GALERIE, (*Peinture*) suite de compositions dont les galeries sont quelquefois ornées. VII. 443. b. Parmi les différens rapports qu'ont entr'elles la poésie & la peinture, & qui seront développés au mot *Genre*, l'auteur observe ici celui qui se trouve entre une galerie décorée par un célèbre artiste, & les poèmes composés de plusieurs parties, qui susceptibles d'une beauté particulière, ont encore une juste convenance avec l'ouvrage entier. C'est à de tels ouvrages qu'on reconnoit le caractère de divinité, par lequel ce qu'on appelle *Génie* a mérité & méritera toujours l'hommage des hommes. Les ouvrages de l'espèce de ceux qu'on nomme *galerie*, sont les moyens les plus propres à entretenir les progrès de la peinture & à les étendre. Sujets utiles que les princes & les particuliers pourroient faire exécuter en galeries

ries ou dans une suite de tableaux. *Ibid.* 444. a. L'usage des galeries est encore d'y rassembler des tableaux de différens artistes anciens & modernes. Intelligence avec laquelle ces collections doivent être faites, & disposées pour que chaque composition soit dans la place la plus favorable. *Ibid.* b.

Galerie. Espèces de poèmes dramatiques pittoresques qu'on pourroit traiter dans les tableaux des galeries de peinture. VII. 598. a, b.

GALERIES, (terme de fonderie) VII. 444. b.

GALERIE, (Jardin.) VII. 444. b.

Galeries d'eau. Exemple d'une telle galerie à Sceaux. VII. 444. b.

GALERIE, (Jeu de Paume) partie du bâtiment. VII. 444. b.

GALERIEN, (Jurispr.) effets de la condamnation aux galeres. Des fraudeurs & contrebandiers condamnés aux galeres, faute de paiement & par conversion d'amende. Sagesse de l'institution de la peine des galeres. Les galériens ne furent d'abord appliqués qu'au service de la mer, mais ils sont aujourd'hui employés aux divers travaux des ports. Comment ils sont tenus dans ceux de Brest & de Marseille. Nature de leurs travaux. On permet aux forçats d'établir des barraques, d'y travailler de leurs métiers, &c. Comment ils peuvent s'exempter de faire leur tour de fatigue au travail de l'arsenal. Travaux des chiourmes en cas d'armement. Exercices des forçats au défaut d'armement. Travaux dont les chiourmes sont dispensés. VII. 445. a. Distinction qu'on doit faire de deux sortes de forçats. *Ibid.* b. Voyez FORÇAT.

GALERNE, vent de, (Jardin.) XVII. 23. b.

GALET, (Hist. nat.) caillou de mer & de riviere. Cause du poli qu'on observe dans ces cailloux. Montagnes qui en sont remplies. Galets revêtus d'une espèce d'écorce différente du reste de leur substance. Il paroît que c'est là leur état naturel. Galets dans lesquels on trouve des cristaux. VII. 445. b.

GALETAS, chambre en, (Archit.) III. 46. b.

GALIEN, veine de, (Anatom.) description de ce vaisseau. VII. 445. b.

GALIEN, voyez GALÉNISME.

GALICE, (Géogr.) province d'Espagne. Ses bornes. VII. 445. b. Qualité du climat. Sa capitale. Ses mines. Divers avantages qu'on pourroit tirer du produit & de la situation de cette province, & qu'on néglige. En quel tems la Galice fut érigée en royaume. *Ibid.* 446. a.

Galice. Diverses observations sur cette province. *Suppl.* III. 172. a.

GALILÉE, mer de, (Géogr. sacr.) X. 369. a. Nom moderne de la Galilée. *Suppl.* I. 846. a.

GALILÉE, haut & souverain empire de, (Jurispr.) V. 383. b.

GALILÉE, philosophie de, (Hist. de la philos.) éloges qui ont été faits de ce philosophe & de ses ouvrages, dans la préface des mémoires de l'académie de Dijon, *Suppl.* III. 172. a. & par plusieurs savans distingués. Parallele de Galilée & de François Bacon par David Hume. Histoire de sa vie, de ses travaux philosophiques & de ses découvertes. Ce fut lui qui imagina le premier l'application du pendule à l'horloge. *Ibid.* b. Ses expériences sur la chute des corps pesans. Il inventa le compas de proportion & le thermometre. Détails sur son invention des lunettes d'approche & du télescope. *Ibid.* 173. a. Découvertes astronomiques auxquelles cet instrument le conduisit. Ses observations sur la lune, les étoiles, les satellites de jupiter, les phases de venus. Ses dialogues sur le système du monde. *Ibid.* b. L'hypothese copernicienne démontrée par ce philosophe. Taches découvertes sur le soleil. Ouvrage dans lequel Galilée rétablit la doctrine hydrostatique d'Archimede. Autre ouvrage intitulé *saggiatore* ou *le sondeur*. Ses écrits & ses découvertes sur les mécaniques. *Ibid.* 174. a. Sur les loix du mouvement & sur la balistique. Observations sur la part qu'il a eue à l'invention de la méthode des indivisibles. *Ibid.* b. Suite des remarques de l'auteur touchant ses dialogues sur la mécanique. Il est le premier qui ait appliqué la géométrie à la connoissance des eaux courantes; des principes de Galilée sur la descente des corps par une courbe. Ce philosophe justifié par Kraft sur ce qu'il a prétendu que la ligne courbe parabolique dans laquelle les corps lancés se meuvent est la même à laquelle se conforme une chaîne suspendue par ses extrémités. *Ibid.* 175. a. Remarques sur une autre proposition de ses ouvrages, qu'une corde horizontale, tournant sur deux très-gros poids aux extrémités, pliera dans le milieu, si on y attache un autre poids quelque petit qu'il soit. Observations touchant la doctrine de Galilée sur la cause de l'élévation de l'eau dans les tubes, sur celle du flux & reflux de la mer, & sur la nature des comètes. *Ibid.* b. Vraie appréciation de ce philosophe. *Ibid.* 176. a.

GALILÉE, (Hist. de la philosophie) article sur ce philosophe. VI. 877. b. Persecution que sa philosophie lui a fait souffrir.

Tome I.

IV. 174. a. XIV. 600. a. Ses connoissances astronomiques. I. 790. b. Ses découvertes & sa doctrine sur la chute des corps. IV. 874. b. XII. 444. a, b. Ses observations astronomiques. IX. 744. a. On lui doit en grande partie la science du mouvement. X. 835. a. Il fit le premier usage du pendule. XII. 294. a. 298. b. Sa théorie sur la résistance des solides. XIV. 174. a, b. Ses télescopes. XVI. 37. b. 38. a, b. 39. a, b.

GALILEENS, (Théolog.) secte parmi les Juifs. Qui étoit leur chef. Prétexe de leur sédition. Leurs dogmes. Pourquoi J. C. & ses apôtres étoient soupçonnés d'être galiléens. Piège tendu à notre seigneur, pour connoître s'il étoit galiléen. VII. 446. a.

GALIMATHIAS, (Bell. lett.) plaisante étymologie de ce mot. VII. 446. a.

GALINSECTE, (Hist. nat.) Différence entre les galinsectes & les progalinsectes. Quelle est la grosseur de ceux de la plus grande espèce. VII. 446. a. Observations faites sur les femelles, leur situation immobile, leur accouplement avec le mâle, leur ponte, & la maniere dont elles protegent leurs petits jusqu'après leur mort. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Les galinsectes se nourrissent du suc de la plante sur laquelle elles sont fixées. Après qu'elles ont pondu, il ne reste d'elles que leur ventre attaché à leur dos. Duvet sur lequel ces œufs se trouvent posés. Comment ce duvet s'est formé. De quelle maniere les galinsectes sont fécondées. Grande différence entre les mâles & les femelles de cette espèce. Vivacité des petits lorsqu'ils sortent des œufs. *Ibid.* b.

GALIONS, (Marine) grands vaisseaux dont les Espagnols se servent pour le voyage des Indes occidentales. Anciens galions de France. En quoi consistent les voyages des galions d'Espagne. Ce qu'on entend par galionistes & flottistes. VII. 447. a.

GALIOTE, (Marine) petit bâtiment de charge ou qui sert à porter des ordres. Galientes à bombes, principalement en usage en France. Détails touchant la galiote & son équipage. Galiotes hollandoises. Devis d'une galiote hollandoise de 85 pieds de long de l'étrave à l'étambord, 21 pieds de bau, & 11 pieds de creux. VII. 447. a. Galiotes appellées *bois*. Autre sorte de petits vaisseaux hollandois, qui ont la forme de galiotes par le bas, & celle de pinasses par le haut, avec un demi-pont. Galiotes destinées pour servir d'yachts d'avis, & non pour porter des cargaisons. *Ibid.* b. Galiotes pour la pêche. Suite des détails nécessaires pour construire une galiote telle que celle dont on a donné le devis ci-dessus. Nombre d'hommes dont les galiotes sont montées. *Ibid.* 448. a.

GALIPOT, voyez POIX. Galipot d'Amérique. VII. 736. b.

GALITE, (Géogr.) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 176. a.

GALL, *Saint*, (Géogr.) ville de Suisse; ses alliances; époque de sa réformation; sa situation. Joachim Vadianus, littérateur, né dans cette ville. Origine de l'abbaye de S. Gall. VII. 448. a.

GALL, (Saint) ordre de chevalerie institué dans l'abbaye de S. Gall. XI. 716. b. *Suppl.* IV. 212. a.

GALLAIQUE, (Hist. nat.) voyez GALAIQUE.

GALLAND, (Antoine) savant dans la langue arabe. X. 682. b. *Suppl.* IV. 667. a.

GALLÉUS, (Théodore) antiquaire: ouvrage qu'il a publié. XV. 652. b.

GALLARGUE, village près de Nîmes où l'on prépare le *tournefol* ou *héliotropium*. XVI. 480. a. 481. a, b. 483. b.

GALLE, (Physiq. Botan.) Noix de galle. III. 286. b. VI. 433. b. 192. a, b. Son origine. *Suppl.* III. 966. a. Chênes portant galles. II. 287. a, b. Usage médicinal de ces galles. III. 288. b. Galle de la germandrée. VII. 643. b. Usage de la noix de galle en teinture. XVI. 23. b. Galle d'épine d'Alep & d'Alexandrie. XVI. 11. a.

GALLENA, ville ancienne de la Grande Bretagne. XVII. 585. a.

GALLES, (Littér.) prêtres de Cybele. Origine de leur nom. Divers pays où se répandit l'institution de ces prêtres. Description que donne Lucien de la cérémonie qu'ils faisoient en Syrie pour recevoir de nouveaux galles dans leur société. Leurs funérailles. Leur maniere de sacrifier. VII. 448. b. Plutarque étoit sur-tout irrité de ce qu'ils avoient fait tomber les vrais oracles du trépié. Il y avoit deux galles à Rome pour le service de Cybele, un homme & une femme. Cet ordre de prêtres avoit le privilege de mendier en certains jours. De l'archigalle leur chef. Auteur à consulter. *Ibid.* 449. a.

Galles, ces prêtres portoient le nom d'agyrtes. I. 192. a. Leur chef. 615. a.

GALLES, (Pays de) principauté d'Angleterre, l'une des trois parties de la division que les Romains avoient faite de la Grande Bretagne. Les Gallois sont les naturels de la Grande Bretagne retirés dans cette province lors de l'invasion des

SSSSSSSS

Saxons. En quel tems ils se font soumis à la domination du roi d'Angleterre. Leur langue. Division du pays en douze provinces. Qualité du pays. Ses productions. VII. 449. a. Son étendue. Gens illustres dans les sciences que ce pays a produits, parmi lesquels se distingue le lord Herbert Cherbury. *Ibid.* b.

Galles, ancienne division de cette province. III. 715. b. Hautes montagnes du pays. XV. 247. a. Des furnoms des habitans du pays de Galles. 692. b. Du prince de Galles. XIII. 370. b. Mot de ses armes. VIII. 480. b.

GALLES, (*Géogr.*) peuples d'Ethiopie. Mœurs de ces peuples. Affoiblissement du royaume d'Abyssinie par cette nation terrible. VII. 449. b.

Galles, détails sur les chefs de cette nation. IX. 760. b.

GALLES, (*Jean de*) son recueil de décrétales. IV. 718. a. b.

GALLEVASSE, (*Géogr.*) petit pays de la Brie. *Suppl.* III. 896. a.

GALLIAMBIQUE. (*Bell. lett.*) Poëme galliambique. Vers galliambiques, mesure de ces vers. VII. 450. a.

GALLIANA, observations sur cette sorte de pierre. *Suppl.* III. 176. a.

GALLICANE. (*Hist. mod.*) Breviaire gallican : observations sur ce bréviaire. Liturgie gallicane. VII. 450. a.

Gallicane église, droit qu'elle s'est réservé dans les causes criminelles contre les évêques. II. 791. a. b. Comment elle s'est maintenue à l'abri des censures du pape. 819. b. Eloge de l'église gallicane. V. 421. a. Des libertés de cette église. V. 137. a. IX. 474. a. b. 475. a. Ouvrage de M. du Marfais sur ce sujet. VII. ij. Cause des obscurités qui ont couvert l'origine de cette église. XI. 21. b. 22. a.

GALLICISME. (*Gramm.*) Le dictionnaire de Trévoux semble indiquer que le gallicisme est un vice de langage, qui dans un autre idiome vient de l'imitation déplacée de quelque tour propre à la langue françoise. Faufeté de cette opinion que M. du Marfais cependant semble avoir embrassée. Eloge de ce grammairien. VII. 450. a. Définition exacte du gallicisme. Divers exemples de gallicismes en françois. *Chacun a son opinion pour sa opinion. Elles sont toute déconcertées, toute est ici une sorte d'adverbe. Vous avez beau dire, pour, vous avez un beau sujet de dire. Il est incroyable le nombre de vaisseaux qui partirent pour cette expédition : on auroit pu dire, le nombre de vaisseaux..... est incroyable. Nous venons d'arriver, nous allons partir ; pour, nous sommes arrivés dans le moment, nous partirons dans le moment.* *Ibid.* b. Un recueil exact de tous les gallicismes, en enrichissant notre grammaire d'une branche qu'on n'a pas assez cultivée, assureroit à l'auteur la reconnaissance de la nation & une réputation aussi durable que la langue même. Mais une telle matière n'est nullement l'objet de l'Encyclopédie. Quels sont ceux auxquels elle doit se borner en fait de grammaire. Difficultés attachées au projet de détailler tous les gallicismes. *Ibid.* 451. a.

Gallicismes par lesquels nous nous écartons des règles de la grammaire générale. V. 640. a. *Voyez* au mot *hellenisme*, des réflexions relatives à l'article présent. VIII. 104. b. 105. a. *Voyez* aussi *Idiotisme*. 497. b, &c. Observation de quelques gallicismes. 908. b. Gallicismes dans l'usage des possessifs, *mon, ton, son*, joints à des noms féminins. XIII. 164. b. Gallicismes dans certaines phrases où le mot *en* est employé. 294. a.

GALLIEN, (*Hist. des emp. rom.*) fils de Valérien. Histoire d'un règne de cet empereur. *Suppl.* III. 176. a.

Gallien, arcs de triomphe élevés à Rome & à Parium en l'honneur de cet empereur. I. 601. a. b. XI. 961. b. Cirque de Gallien. III. 476. b.

GALLIUM, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante dans le système de Tournefort & dans celui de Linnæus. Tournefort en compte treize espèces, dont la plus commune est celle que nous appellons *caille-lait*. Origine de ce nom. Acide que contiennent ses fleurs. VII. 451. b.

GALLOIS, (*Jean*) abbé : savant distingué. *Suppl.* III. 656. b.

GALLON, (*Comm.*) mesure des liquides en Angleterre. Sa contenance. Gallon pour le vin ; celui pour la bière. L'huile se vend aussi au gallon à Londres. Le gallon, mesure dont se servent les étamiers dans la province de Cornouailles. Capacité du gallon pour les grains. VII. 451. b.

Gallon, mesure des liqueurs en usage en France. VII. 452. a.

Gallon, boisseau qui sert en Touraine pour mettre les prunes seches. VII. 452. a.

Gallons des épiciers. VII. 452. a.

GALLOWAY, (*Géogr.*) province de l'Ecosse méridionale. Qualité & productions du pays. Pourquoi on lui a donné le nom de *Novantum*. VII. 452. a.

GALLUS, *Vibius Hontilianus*, (*Hist. des emp. rom.*) successeur de Décius. Principaux événemens de son règne. *Suppl.* III. 176. a.

GALMIER, *Saint-* (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 698. b.

GALOIS, (*Hist. de la chevalerie*) membre d'une confrérie qui parut en Poitou dans le quinzième siècle, qu'on pourroit appeler la *confrérie des pénitens d'amour*. Loix extravagantes de cette société, dans laquelle les femmes entroient aussi-bien que les hommes. VII. 452. a. L'observation de ces loix causa la mort à plusieurs personnes qu'on pouvoit regarder par-là comme martyrs d'amour. Paroles du chevalier de la Tour. *Ibid.* b.

GALON. (*Rubann.*) Usages des galons d'or & d'argent. Galons de soie. Galons de laine. Galons de livrée. Etymologie du mot *galon*. De la fabrique des galons, *voyez* les articles, *TOILE*, *GAZE*, *RUBAN*, &c. VII. 452. b.

Galon, *voyez* *BORD*. II. 332. a. Du clinquant sur les galons & rubans. III. 537. a. Ce qu'on entend par deux coups dans le travail du galon. IV. 924. b. Des ouvrages à jour dans les galons. VIII. 895. b. Description du métier à travailler les galons & rubans. X. 464. a. Façon de faire les galons de livrée. XII. 128. b. Du fumage des galons. *Suppl.* III. 152. b. Lanterne à fumer le galon pour lui donner plus de couleur. XII. 130. a. Système pour la fabrication du galon. XV. 781. b. Cordon pour les galons à chaînette. XII. 133. a. XVI. 423. b. Marche à trois coups dans la fabrique du galon où l'on veut épargner le filé. XVI. 688. b. Pour le travail du galon, *voyez* vol. IX des planches, celles du passementier.

GALONNER, (*Tailleur*) différentes manières dont le galon se distribue sur l'habit. Aunes de galon qu'on emploie pour un juste-au-corps & pour la veste. *Suppl.* III. 177. a.

GALOP, (*Manège*) étymologie de ce mot. En quoi consiste l'allure qui porte ce nom. Mouvements d'où dépendent les divers genres de galops. Ici la succession harmonique des mouvements des membres du cheval, diffère de l'ordre observé par ces mêmes membres dans les autres allures naturelles, comme dans l'action du pas, & dans le trot uni. VII. 453. a. D'où dépend la justesse dans le galop. Quelle est la raison du changement subit qu'on remarque dans les mouvements du cheval qui passe du trot au galop. *Ibid.* b. Conclure du changement qui résulte de la véhémence du trot, que cette action est le principe du galop, c'est soutenir que la célérité seule en est la base ; or rien de plus faux que cette maxime. Le fondement & la condition réelle d'un vrai galop se rencontrent principalement dans le point d'union, d'où naît la possibilité & la plus grande facilité que l'animal a de percuter & de s'enlever. Delà cette règle qui prescrit de ne point faire galoper un cheval, qu'il ne se présente aisément à cette allure. Défauts de plusieurs chevaux dans l'action du galop. Le moyen d'appaier la vivacité des uns, de donner à d'autres la justesse des hanches, à d'autres celle des épaules, est de les entamer sur un rond, dont l'espace soit relatif à leur aptitude, & aux vues que l'on se propose. *Ibid.* 454. a. Le trot a paru en général l'allure la plus propre & la plus convenable pour partir & pour enlever l'animal. Comment la véhémence doit en être réglée. Détails sur les aides qui peuvent suggérer & faciliter les moyens du galop. *Ibid.* b. La leçon du galop bornée à une seule main, ne rempliroit pas toutes les vues du cavalier. On ne doit pas se contenter de le travailler sur une même jambe, il faut lui faire entamer le chemin, tantôt de l'une & tantôt de l'autre. Détails sur la manière d'exécuter cette leçon. De quelque manière que les changemens de main s'exécutent, les aides doivent être les mêmes. *Ibid.* 451. 2. b. Deux manières de procéder pour déterminer le cheval à partir devant lui. *Ibid.* 452. 2. a. Le passage d'une main à l'autre, exécuté d'abord à la faveur du rejet forcé de l'épaule, s'effectue d'après ces différentes manières de partir l'animal. Les tems & les mouvements ne sont pas les mêmes dans tous les chevaux : causes de ces différences. Divers préceptes sur la manière de partir l'animal relativement à ces différences. Leçons qui préparent le cheval à galoper de deux pistes. *Ibid.* b. Plus ce mouvement du galop doit être pénible, plus il importe de ne l'y inviter, que par une longue répétition des mouvements qui insensiblement l'y disposent. Exécution sur toute sorte de plans qu'on peut ensuite en obtenir sans aucune violence. *Ibid.* 453. 2. a. Passage du galop d'une piste sur une volte, à une autre volte éloignée & semblable. Manière d'entamer les contrechangemens. *Ibid.* b. Deux questions importantes examinées, 1°. quel est le tems juste qu'il faut prendre, pour enlever le cheval du pas, du trot, & de l'amble même, au galop ? *Ibid.* 454. 2. a. On peut encore enlever l'animal, du moment de parer, de l'instant du repos, de l'action de reculer, & de tous les airs bas & relevés auxquels il manie ; 2°. quels sont les moyens que l'on pourroit employer pour le remettre, dans le cas où il se désuniroit & falsifieroit ? Extrême difficulté de discerner l'accord ou le défaut de consentement des parties mues dans l'animal que l'on monte. Quels sont les signes auxquels on peut sentir cet accord ou ce défaut. *Ibid.* b. Il est très-essentiel de s'attacher à étudier la nature du cheval que l'on travaille.

D'où proviennent les dérèglemens de l'animal dans l'action dont il s'agit. *Ibid.* 455. a. Ce sont les différentes causes de ces dérèglemens qu'il faut étudier, pour faire un choix prudent & éclairé des moyens qu'il convient d'employer pour le remettre. Regles générales pour maintenir le cheval dans la justesse de son allure, & pour l'y rappeler lorsqu'il s'en écarte. *Ibid.* b.

Galop gaillard; cause de ces fauts de la part de l'animal. On ne doit pas confondre cette allure avec l'air du pas & le faut. VII. 456. a.

Galop de contre-tems. Plusieurs écuyers italiens regardent cette action comme la plus belle que le cheval puisse fournir. VII. 456. a.

Galop de chasse. VII. 456. a.

Galop, étymologie de ce mot. II. 265. a. Mouvement du galop. III. 305. b. 306. a. *Suppl.* III. 396. a. Observations sur ce mouvement. V. 239. b. — 242. a. Utilité de deux ou trois falcades qui précèdent l'arrêt du galop. VI. 388. a. Espèce de galop appelé *rafer le tapis*. XV. 897. a. Planches où sont représentées les différentes espèces de galop, vol. VII des planches, manège, pl. 2 — 5. Galopade, pl. 7.

GALUCCI, (*Angelo*) jésuite. Sa patrie, ses ouvrages. IX. 790. b.

GALUPSE ou *Acons*, terme de riviere. Description de cette sorte de bateau en usage sur les côtes de Bretagne. VII. 456. a.

GAMA, (*Vasco de*) célèbre navigateur. XI. 52. a. XV. 208. a, b. *Suppl.* I. 193. a.

GAMBADES, *payer en* (*Lang. Franç.*) origine de ce proverbe. VIII. 874. b.

GAMBIE, (*Géogr.*) ville de Nigritie. Riviere de Gambie, son embouchure. Maniere de naviger sur cette riviere. Commerce des Anglois en Afrique. VII. 456. b.

Gambie, observations sur cette riviere. XI. 140. a.

GAMELIE, (*Hist. anc.*) fête nuptiale des anciens Grecs. Etymologie de ce mot. Jupiter & Junon appellés *Gamelios*. Le mois de janvier nommé *gamelion* chez les Athéniens. VII. 456. b.

GAMELLE, (*Marine*) jatte de bois des marins. On met six ou huit personnes à chaque gamelle. Par qui sont soignés les matelots malades. Manger à la gamelle, espèce de peine. VII. 457. a.

GAMELLE. (*Fontaine salante*) VII. 457. a.

GAMITES, ou *Gemites* (*Hist. nat.*) Quelle étoit cette pierre dont quelques anciens ont parlé. Origine de son nom. On croit que cette pierre étoit factice. VII. 457. a.

GAMME, table ou échelle inventée par Guy Arétin. La gamme a aussi été nommée *main harmonique*. L'invention du *si* a ensuite aboli cette main. Origine du nom de *gamme*. Cette gamme étoit composée de vingt cordes; ces cordes étoient représentées par des lettres & des syllabes. Lettres qui désignoient les cordes de chaque octave. Maniere dont on nommoit les notes en chantant. VII. 457. a. Ce qu'on entendoit par *nuances*. Méthode qui étoit employée pour apprendre la gamme. Les difficultés de cette méthode ont fait faire souvent des changemens à la gamme. Gamme des Anglois, des Allemands, des Italiens. Maniere de se servir de l'échelle de cette gamme. La françoise est incomparablement plus aisée. Description de cette gamme. Aujourd'hui que les françois chantent tout au naturel, ils n'ont que faire de gamme. Détails sur le système de l'ancienne musique des grecs. *Ibid.* b. D'où sont tirés les noms des notes de la gamme de Guy. Marque de reconnaissance que Guy espéroit de ceux qui viendroient après lui, en considération de la gamme qu'il avoit inventée. Observations de M. de Brosse sur la gamme de Guy Arétin. Il examine par quelle suite d'idées ce musicien est parvenu à la former, & ses successeurs à la perfectionner. *Ibid.* 458. a, b. Observations sur les inconvéniens attachés à notre maniere de tracer la musique. Quels que soient ces inconvéniens, M. de Brosse pense qu'il vaut mieux demeurer à notre méthode que d'en introduire même une plus parfaite, qui obligerait ceux qui apprennent la musique à un double travail, celui de s'instruire de l'ancienne méthode & de la nouvelle. Fondement de la gamme des Grecs, & de notre gamme moderne. *Ibid.* 464. a. Diverses considérations sur l'une & sur l'autre. Observations sur le système de M. Rameau. *Ibid.* b. L'académie des sciences n'a jamais prétendu approuver ce système comme renfermant une science démontrée, mais seulement comme un système beaucoup mieux fondé, plus clair, plus simple, mieux lié, & plus étendu qu'aucun de ceux qui avoient précédé. *Ibid.* 465. a. Sur les différences de la gamme des Grecs dans les genres diatonique, chromatique & enharmonique, voyez *GENRE*.

Gamme, différentes clés de la gamme. III. 516. a. Comparaison de la gamme des Grecs avec la nôtre. VII. 60. a. Des nuances dans la gamme. X. 845. b. Inconvénient de la gamme de Guy Arétin. XV. 147. a. 319. b. Voyez *ECHELLE DIATONIQUE*, & *SOLFIER*. Voyez aussi vol. VII des planches. Musique.

GANACHE, (*Maréchal.*) os qui compose la mâchoire

postérieure. Etat de cet os dans le poulain. Description de cet os tel qu'il est dans le cheval. VII. 465. a. Il importe d'examiner attentivement la conformation de cette partie, lorsqu'on achete un cheval. Quel doit être cet examen. *Ibid.* b. — Voyez *Suppl.* III. 398. a.

GANCHE, (*Hist. mod.*) sorte de potence dressée pour servir de supplice en Turquie. Description du supplice pour lequel cet instrument est employé. Parole qu'un malheureux supplicié de cette sorte adressa à un pacha. VII. 465. a.

GAND, (*Géogr.*) ville capitale de la Flandre Autrichienne. Cette ville perd tous les jours de son lustre & de sa force. Comment les Gantois ont été la cause des guerres entre la maison de France & celle d'Autriche. Charles-Quint naquit à Gand. Tableau de son regne. Cette ville n'a pas été féconde en littérateurs distingués. Levinus Torrentius est le seul dont l'auteur se rappelle. VII. 465. b.

GAND, (*Géogr.*) hommes célèbres nés dans cette ville. Carillon du clocher de la cathédrale. *Suppl.* III. 177. b.

GANDELOT, abbé. Son histoire de Beaune. *Suppl.* IV. 58. b.

GANDOLA, (*Bot.*) espèce de plante. *Suppl.* I. 822. b.

GANDULPHE, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 700. a.

GANERBINAT, (*Hist. mod. Jurispr.*) en allemand *Ganerbschaft*. En quoi consistoit cette convention qui se faisoit entre des familles nobles en Allemagne. VII. 466. a.

GANESBOROUGH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, patrie de Patrick, (*Simon*) ses ouvrages. VII. 466. a.

GANGE, *le*, (*Géogr.*) cours de ce fleuve. Seleucus Nicanor est le premier qui ait pénétré jusqu'au Gange. Qualité de ses eaux, opinion qu'en ont les Indiens. Cette opinion fatale aux bonnes mœurs. VII. 466. a.

Gange, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 177. b.

Gange, presqu'île en-deçà, & presqu'île au-delà du Gange. XIII. 319. a.

GANGLION, (*Anatomie*) tumeurs naturelles qu'on observe dans quelques nerfs. VII. 466. a. M. Lancisi est l'auteur qui s'est le plus attaché à l'étude des ganglions. Quelle est leur destination, selon cet auteur. Observations sur la doctrine de M. Lancisi. Les ganglions sont plus petits dans les jeunes sujets que dans les adultes. Rien ne varie plus que ces sortes de tumeurs. Les ganglions sont situés dans des endroits où ils paroissent le plus exposés au tiraillement & au frottement. La structure des ganglions paroît moins compliquée que M. Lancisi ne l'a voulu faire entendre dans les descriptions qu'il en a données. Gonflemens causés dans les nerfs par les ligatures. *Ibid.* b. Quelle peut être la cause des ganglions. *Ibid.* 467. a.

GANGLION, (*Anatom.*) critique de l'hypothèse établie dans cet article de l'Encyclopédie. On ne peut pas dire avec fondement que les ganglions soient l'effet de la friction, qu'ils ne se trouvent que dans les nerfs qui y sont exposés, ou qui peuvent être comprimés; que la ligature produit dans les nerfs des tumeurs très-ressemblantes aux ganglions, & que ces nœuds deviennent plus gros avec l'âge. Observations qui contredisent ces assertions. Réfutation de l'hypothèse de ceux qui croient que les ganglions ne se trouvent que dans les nerfs qui se distribuent aux organes vitaux, sur lesquels la volonté n'a point d'empire. *Suppl.* III. 177. b. Il n'est pas plus permis de les comparer au cerveau, ou de leur attribuer de la substance médullaire & corticale. Descriptions de la structure des ganglions. Leur nature. Conjectures sur leur usage. *Ibid.* 178. a.

Ganglions formés par les nerfs intercostaux. VIII. 813. b.

GANGLION, (*Chirurg.*) espèce de tumeur. Elle se forme ordinairement sans qu'il ait précédé aucun accident: elle parvient quelquefois à une grandeur considérable, & devient incommode. Cause de ces tumeurs. Moyens qu'on emploie pour les dissiper. VII. 467. a. Extirpation de deux ganglions considérables, faite par M. Warner. Moyens ridicules employés par quelques personnes pour faire évanouir ces tumeurs. *Ibid.* b.

GANGNEUR, (*Le*) maître écrivain. IX. 907. b.

GANGRENE, (*Chirurg.*) les auteurs ont mis la gangrene au rang des tumeurs contre nature, quoiqu'il y ait des gangrenes sans tuméfaction. L'on a aussi confondu la gangrene avec la pourriture, quoique celle-ci ne se trouve pas dans toutes les espèces de gangrene. Causes prochaines & éloignées de la gangrene humide. VII. 467. b. Cause de la sèche.

De la gangrene par inflammation. Sa cause prochaine; ses symptômes. Indication que doit suivre le médecin pour la cure des inflammations qui tendent à dégénérer en gangrene. Moyens de fatiguer à cette intention. Malignité qui accompagne les inflammations: sa cause & ses effets. Il est dangereux de fatiguer en ce cas. *Ibid.* 468. a. Quels sont les cas d'inflammations qui tendent à la gangrene dans lesquels il est avantageux de saigner. Il faut considérer ces inflammations sous deux états différens; lorsqu'elles sont encore du progrès, & lorsqu'elles sont entièrement dégénérées en gangrene; ce qu'on

doit faire dans l'un & l'autre cas. Des étranglemens considérés comme causes de gangrene. *Ibid. b.* Exemple d'un jeune homme à qui ses jarretières trop serrées causèrent la gangrene dont il mourut. Les étranglemens peuvent causer une gangrene cachée, & par-là même plus redoutable. C'est l'étranglement qui rend les plaies des parties nerveuses & aponevrotiques si dangereuses. Fautes considérables qu'on a commises dans la pratique, pour n'avoir pas connu la véritable cause de ces désordres, ou pour les avoir attribués à un vice des humeurs. Une piquure d'épine, les morsures des animaux peuvent donner des plaies gangréneuses par le seul effet de l'étranglement. Point essentiel dans la cure des étranglemens. Quand l'obstacle qui le caufait est levé, il reste encore à satisfaire aux indications de l'engorgement qu'il a causé : détails sur ce sujet. *Ibid. 469. a.* Cas du sphacèle. L'infiltration des humeurs cause la gangrene en suffoquant le principe vital par la gêne de la circulation. Cela arrive principalement dans l'anévrysme faux. Les scarifications faites pour l'évacuation des humeurs infiltrées peuvent donner la gangrene : autres moyens à employer pour la prévenir dans le cas d'infiltrations. *Ibid. b.* Dans les contusions, le froissement des chairs affoiblit ou détruit l'action organique des vaisseaux. Quel est le seul cas où l'engorgement succède à la gangrene. Dangereux effets de la commotion qui accompagne souvent la contusion. Souvent c'est la dépravation des sucs qui seule fait périr immédiatement les parties engorgées. La contagion putride contribue ensuite aux progrès de la gangrene. Indication à remplir dans toutes les gangrenes humides. Ce que doit faire le chirurgien lorsque le voisinage de quelque partie qu'il seroit dangereux d'intéresser, l'empêche d'emporter exactement les parties corrompues. Diverses observations sur la nécessité d'amputer les membres attaqués. *Ibid. 470. a.* La stupeur est un des effets des corps contondans qui frappent avec violence. Attention qu'on y doit apporter, afin de prévenir la gangrene. La morsure des animaux venimeux peut causer le même ravage. Remèdes contre la piquure de la vipère. De la manière de traiter en général les morsures des animaux venimeux. Comment le froid peut causer la gangrene. *Ibid. b.* Divers exemples de gangrenes causées par le froid. Expédient dont se servent les habitans des pays septentrionaux, lorsqu'ils ont quelque membre mortifié par le froid. Moyen de dégeler les pommes. Exemple d'un homme tombé roide de froid, & ensuite rappelé à la vie. La brûlure profonde peut aussi occasionner la gangrene. Comment on doit la prévenir. La pourriture qui précède la gangrene humide, en est la principale cause. Les sucs vicieux que fournissent les vieux ulcères cacothés, sont aussi une cause de gangrene. *Ibid. 471. a.* Substances & médicamens extérieurs qui détruisent les chairs gangréneuses. Les ulcères scorbutiques sont fort sujets à la gangrene : remèdes appropriés à ce cas. Sur les hernies avec gangrene, voyez HERNIE. Description de la gangrene sèche. Elle peut venir de la paralysie des artères. Il y a des gangrenes sèches critiques. A quel signe on reconnoit qu'il est tems de faire l'amputation. Causes qui éteignent l'action organique des vaisseaux artériels, & causent ainsi la gangrene sèche. Cette maladie présente trois indications ; prévenir le mal, en arrêter les accidens, le guérir lorsqu'il est arrivé. Détails sur ces différens objets. *Ibid. b.* Propriétés salutaires du quinquina dans le cas dont il s'agit ici. *Ibid. 472. a.*

Gangrene, différence entre la gangrene & le sphacèle. XV. 451. *b.* Du rapport de la gangrene avec la putréfaction cadavéreuse. XIII. 589. *a.* Gangrenes internes qui ont causé la mort. X. 723. *b.* Remèdes anti-gangréneux. VII. 471. *b.* VIII. 720. *b.* XV. 73. *a, b.* Remède auquel on a recours quand la débilité de l'action organique vient d'une disposition à la gangrene. IV. 742. *a.* Remède pour ranimer les chairs contuses. *Ibid.* Usage de l'huile de girofle contre la gangrene. VII. 672. *b.* Des incisions dans les inflammations qui menacent un membre de gangrene. VIII. 650. *a.* Des inflammations terminées par gangrene. 709. *b.* 717. *a.* Vertu du quinquina contre la gangrene. XIII. 719. *b.* Des engelures gangréneuses. V. 682. *b.* Gangrene de l'estomac. 1008. *a.* Gangrene causée par le pain de seigle ergotté. 906. *b.* XIV. 893. *a, b.* Angine gangréneuse. V. 981. *a.* Gangrene au scrotum. VIII. 111. *a.* Hernies gangréneuses. 177. *b.* &c.

GANGRENE, (*Maréch.*) cette maladie est moins funeste & plus rare dans le cheval que dans l'homme. On ne la considère ici que sous le caractère de gangrene humide, produite par des causes extérieures. Quelles peuvent être ces causes. VII. 472. *a.* Différentes manières dont les effets de ces causes se manifestent. Symptômes de la gangrene causée par la morsure des bêtes venimeuses. Gangrene qui accompagne les charbons pestilentiels : sa cause. Gangrene produite par contusion. *Ibid. b.* Gangrene occasionnée par la brûlure. Traitement de ces différentes sortes de gangrenes. *Ibid. 473. a.*

GANGRENE, (*Art. vétérin.*) Remède à employer contre la gangrene des bestiaux. *Suppl. III. 808. b.*

GAGUE, (*Minéralog.*) mot Allemand qui signifie *flon*, veine métallique. Acception de ce mot en François. VII. 473. *b.*

GANI en Asie : sa mine de diamant. IV. 938. *a, b.*

GANJAM, (*Géogr.*) ville commerçante du Mogolistan. Description de sa pagode. Culte de son idole. Dérèglement excessif des mœurs de cette ville. VII. 473. *b.*

GANJAM, (*Géogr.*) Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. III. 178. b.*

GANINABIUS de Volterre, sculpteur aveugle. XVI. 446. *b.*

GANKING, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. III. 178. b.*

GANSES rondes, leur fabrication. XII. 134. *a.* XVI. 424. *b.*

GANSFORT, (*Jean Wessel*) docteur scholastique. XIV. 777. *a.*

GANT, (*Art méchan.*) Gants des anciens. Tems où les gants s'introduisirent dans l'église. Diverses cérémonies pratiquées autrefois avec les gants. Quelles sont les peaux dont on fait des gants. Diverses matières dont on les fait. Diverses manières de les faire. Description de tout le travail du gantier. Instrumens dont il se sert. VII. 474. *a.* Attentions qu'il doit avoir en achetant ses peaux. Détails des diverses opérations de son métier. *Ibid. b.* Gants de Blois, gants de castor. *Ibid. 475. a.* Gant de fauconnier. Gants fournis. Gants glacés, manière dont les parfumeurs les préparent. Manière simple de parfumer les gants. *Ibid. b.*

Gant, propriété des gants de peau de chien. III. 331. *b.* Gants d'estame. *Suppl. II. 872. b.* Ouvrage de Nicolai sur les gants. IX. 607. *b.* Voyez GANTIER, GANTERIE.

GANTS, (*Droit coutumier*) Droit seigneurial qui, dans la plupart de nos coutumes, est dû à chaque mutation. Somme à laquelle il est fixé. Ancienneté de ce droit. Les gants étoient une reconnaissance de l'investiture. Cérémonie par laquelle la tradition s'en faisoit. Preuve de cet ancien usage tiré du roman de la Rose. Sur le fréquent usage de la délivrance d'un gant, pour marque de l'investiture, consulter le glossaire latin de Ducange. Usages qui découlèrent de cette coutume. VII. 475. *b.*

GANT, (*Géogr.*) bourg de France dans le Béarn, patrie de M. Pierre de Marca. Abrégé de sa vie. Ses ouvrages. VII. 475. *b.*

GANTELÉE, (*Botan.*) espèce de campanule. Noms que lui donnent les botanistes. Sa description. Lieux où elle croît. Saisons où elle donne sa fleur & sa graine. Son utilité dans les jardins potagers. Beauté que ses fleurs acquièrent par la culture. Manière de la multiplier. VII. 476. *a.*

Gantelée, genre de plante auquel cette espèce appartient. XVI. 506. *b.*

GANTELET, (*Chirurg.*) bandage qui enveloppe la main & les doigts. Description & usage du gantelet entier & du demi-gantelet. Précepte d'Hippocrate sur la manière d'appliquer en général tout bandage. VII. 476. *b.*

Gantelet, partie de l'ancienne armure du gendarme. VII. 476. *b.*

Gantelet, terme de bourrellier & de relieur. VII. 476. *b.*

GANTERIE, (*Comm.*) marchandise de gants. Les maîtres gantiers-parfumeurs de Paris ne peuvent vendre cette marchandise que dans leurs boutiques. VII. 477. *a.*

GANTERIE, (*Art méch.*) Etymolog. du mot. XVII. 792. *b.* Des peaux propres aux gants : des différentes sortes de gants : de la manière de les fabriquer. 793. *a, b.* Des gants selon leurs espèces : des gants & mitaines pour hommes. 794. *a, b.* Des gants & mitaines de femmes. 795. *a, b.* Voyez GANT & GANTIER.

GANTIER, (*Art méchan.*) Communauté des maîtres gantiers de Paris. Leurs privilèges comme gantiers & comme parfumeurs. Quelques articles de leur police. VII. 477. *a.*

Gantier, voyez PARFUMEUR. Planches de cet art dans le vol. IV.

GANXUNG. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. III. 178. b.*

GANYMEDE, (*Mythol.*) Ce que les poètes en racontent. La fable de Ganymède paroît fondée sur un fait historique. Différentes manières dont les anciens racontent ce fait. VII. 477. *a.* La fable de Ganymède représentée dans un monument qui est parvenu jusqu'à nous. Divers sens dans lesquels le mot de *Ganymède* a été employé. Statue de Ganymède transportée de Grece à Rome. *Ibid. b.*

GANYMEDE. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. III. 178. b.*

Ganymède, sa statue par le sculpteur Leocharès. XIV. 821. *a.*

GAOGA, (*Géogr.*) province à l'extrémité de la Nigritie ; &c. Vestiges de l'ancienne Cyrene. VII. 477. *b.*

GAOGA, (*Géogr.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. III. 178. b.*

GAONS, (*Théolog.*) secte de docteurs Juifs. Signification du mot *Gaons*. Tems où parut cette secte. Qui en étoit le chef. Quelques

Quelques personnes distinguées dans cet ordre. En quel tems il finit. Recueil qu'on a des docteurs qu'il a produits. VII. 377. b.

GAP, (Géogr.) Des évêques de Gap. Révolutions du pays auquel cette ville appartient. Etablissement formé à Gap en 1772, d'un mont-de-piété pour un grenier d'abondance. *Suppl.* II. 179. a.

GARAMANTES, (Géogr.) peuples de la Lybie. Plin en fait de grands détails. Nom moderne du pays qu'ils habitoient. VII. 477. b. *Voyez* BORNO.

GARAMANTES, (Hist.) Pays qu'habitoient les Garamantes en Afrique. Mœurs & caractère de ces peuples. Indépendance dant laquelle ils vécutent. Leurs affaires avec les Romains. *Suppl.* III. 179. a. Leur religion. Origine des Garamantes. Leurs relations avec les Carthaginois. *Ibid.* b.

GARAMANTICUS lapis. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 179. b.

GARANÇE, (Bot.) Caractères de ce genre de plantes. Quatre especes de garance. Description de la principale. Maniere de cultiver la garance. Comment on doit la choisir, lorsqu'on l'a destinée à être cultivée. Quel en est le prix. Terres qui lui conviennent. VII. 478. a. Tems auquel on doit planter les rejettons. Maniere de les enlever des meres-plantes. Comment on doit planter les rejettons & les meres-plantes. Frais de culture. Façons qu'il faut donner à la garance lorsqu'elle est plantée. Tems auquel on en fait la récolte. Maniere de la faire. Evaluation de la récolte. *Ibid.* b. Comment on en doit disposer après avoir été recueillie. On la sèche : on la lave : on la porte au séchoir, & ensuite au moulin. Prix de la construction d'un moulin. Par qui doit en être fait le service. Prix de ce service. Ouvrage du moulin en 24 heures. Prix de la poudre. Total de la dépense pour deux années. Produit de la culture. On ne peut espérer d'en jouir entièrement qu'au bout de quatre ans. La garance d'un an passe pour la meilleure. De quelques phénomènes singuliers sur la garance. *Ibid.* 479. a. Les os des animaux qui ont pris de sa racine pulvérisée, se sont teints en rouge. Le jabot & les intestins des oiseaux en ont été aussi colorés. La continuation d'un tel aliment les fait tomber en langueur. Propriétés médicinales de la garance. Son emploi dans la teinture. *Ibid.* b.

GARANÇE, (Hist. nat. Bot.) Caractère de ce genre de plante. Description de l'espece la plus cultivée. *Suppl.* III. 179. b. Description abrégée de huit autres especes. *Ibid.* 180. a. Maniere de cultiver la garance, de la multiplier, d'en faire la récolte, de la sécher, &c. &c. *Ibid.* b. — 183. a. Ses usages. *Ibid.* b. Différentes qualités de garance & usages qu'on en tire. Commerce qu'on en fait en Georgie. Couleur rouge que prennent les os des animaux qui mangent de la racine de cette plante. *Ibid.* 184. b.

Garance, observations sur la culture, la récolte & le commerce de cette plante. XVI. 11. a, b. Maniere de teindre en rouge de garance. 21. b. Préparation de garance à l'usage de la peinture. *Suppl.* III. 696. b. 697. a, b. Effet de la garance sur les os. *Suppl.* IV. 72. b. 195. a. 358. b.

GARANT, (Hist.) Etym. de ce mot. Lorsque dans le moyen âge les rois faisoient des traités, ils étoient garantis de part & d'autre par plusieurs chevaliers, &c. VII. 479. b. L'usage de garantir les états d'un tiers, étoit très-ancien. Cet usage connu & pratiqué par les Romains. L'alliance ancienne de la France & de la Castille étoit une garantie réciproque. On ne voit guere de traités où la garantie des états d'un tiers soit expressément stipulée, avant celui que la médiation de Henri IV fit conclure entre l'Espagne & les États-généraux en 1609. *Ibid.* 480. a.

GARANT, (Jurispr.) Garant absolu ; garant contributeur ; garant de droit ou naturel ; garant de fait ; garant formel ; garant simple. VII. 480. a.

Garant formel. VII. 182. b. Dépens que doit le garant au garanti. IV. 858. b.

GARANT, (Géodésie) nom donné aux morceaux de caillou que l'on place au pied des limites pour constater leur existence, & pour vérifier la direction de l'alignement. *Suppl.* II. 184. a. Maniere de les placer. Précautions que quelques personnes ont prises pour garantir la limitation des terres. Indication de quelques autres précautions plus sûres. *Ibid.* b.

GARANT, (Marine) Ce qu'on entend par ce mot ; garant de palan, tenir en garant. VII. 480. a.

GARANTIE, (Jurispr.) Plusieurs sortes de garanties : garantie de droit : tems que dure l'action résultant de cette garantie. Garantie conventionnelle ou de fait ; le vendeur n'est tenu de la garantie de fait, qu'autant qu'elle est stipulée : tems que dure l'action qui en résulte. Garantie formelle ; garantie simple. Le transport d'une dette, rente ou autre effet, peut être fait sans garantie. Quatre manieres différentes dont elle peut être stipulée. VII. 480. b. Quelles sont les fautes dont chacun est garant dans tous les contrats. On n'est pas garant des cas fortuits, ni des faits du prince. Loix à consulter. *Ibid.* 481. a.

Garantie, action en garantie, *voyez* EVICTION. Demande en recours de garantie. IV. 141. b. Défendeur originaire en

matiere de garantie. 734. b. En garantie formelle, les garans peuvent prendre fait & cause du garanti, mais non pas en garantie simple. VI. 384. b.

Garantie de fief. VII. 481. a.

Garantie, dans la vente des chevaux : garantie de droit ; garantie conventionnelle ; garantie d'usage. Vices de l'animal auxquels cette garantie a été restreinte parmi nous : la jurisprudence varie & differe sur la durée de l'action redhibitoire par rapport à ces vices : observations sur ces différences. VII. 481. a. Réflexions sur les ruses pratiquées par les vendeurs de chevaux. Parole de Montaigne sur la maniere dont les hommes accommodent & plient la vertu à leurs intérêts. *Ibid.* b.

GARAYE, (M. le Comte de) Observations sur la chymie hydraulique & sur les sels essentiels de cet auteur. VIII. 367. a, b. 368. a. XIV. 915. b.

GARCETTE, (Marine) sorte de cordes. Maitresse garcette. Garcettes de ris. Garcettes de tournevire. Garcettes de voiles. Garcettes de bonnettes. Serre la garcette. VII. 481. b.

GARCIAS, (Hist. d'Espagn.) roi d'Oviédo & de Léon, fils & successeur d'Alphonse III. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 184. b.

GARCIAS I, Fernandez, (Hist. d'Espagn.) comte de Castille. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 185. a.

GARCIAS II, (Hist. d'Espagn.) comte de Castille, fils & successeur de dom Sanche. Eloge de ce prince. Principaux évènements de son regne. *Suppl.* III. 185. a, b.

GARCIAS IV, roi de Navarre : miracle en reconnaissance duquel il institua l'ordre de Notre-Dame du lys. IX. 571. b.

Garcias-Lasso-de-la-Vega, poète Espagnol. XVI. 383. b. 389. a.

Garcias-Lasso-de-la-Vega, historien. XVI. 389. a.

GARÇON, (Gramm. & Comm.) Garçons de boutique ou de magasin. Apprentifs qui, quoique reçus maîtres, se fixent à la qualité de garçons. Fonctions des garçons. Garçons chez les artisans. Garçons de bord. (Marine) Garçons de pelle. VII. 482. a.

GARD, pont du, (Géogr.) XIII. 72. a.

GARD, ou Gors, (Pêche) Vol. VIII. des planch. Pêche ; planche 16.

GARDE, subst. fem. (Gramm.) VII. 482. a.

Garde. Du genre grammatical de ce mot. VII. 592. b.

GARDE, ou Gardien, (Hist. eccl.) nom appliqué à différentes personnes, chargées de diverses fonctions. 1°. Ce qu'on entendoit par gardes des églises. VII. 482. a. 2°. Gardes des saints lieux : leurs privileges. Quels sont aujourd'hui les gardes du saint sépulchre. *Ibid.* b.

GARDE, la, (Hist. anc.) Chez les Romains, les 24 heures se divisoient en huit gardes. Gardes de consul, du questeur & des lieutenans du consul. Distribution de l'ordre de la garde ; divers détails sur ces gardes romaines. VII. 482. b.

Garde prétorienne. III. 608. a, b. Garde que les successeurs de Constantin entretenirent auprès de leur personne. XV. 545. a. Soldats de la garde de l'empereur de Constantinople. II. 75. a. Troupe destinée à la garde du roi chez les premiers Romains. 800. b. Corps de troupe dans l'empire Romain, qui avoit la garde immédiate de l'empereur. V. 29. b.

Gardes qui veilloient à la sûreté des villes. VIII. 111. b. A qui appartenoit la garde de Rome. XVI. 221. b.

GARDE, (Art. milit.) Plusieurs especes de gardes. VII. 483. a.

Garde avancée. Garde des officiers généraux : celles des maréchaux de France, des lieutenans-généraux, des maréchaux de camp, & des brigadiers. VII. 483. a.

Gardes du camp, dans l'infanterie & dans la cavalerie. Des grandes gardes ou gardes ordinaires qui forment l'enceinte du camp : elles sont d'infanterie & de cavalerie : quels sont les lieux où l'on place les premières : règles qu'on observe dans ces gardes : sentinelles qui doivent les avertir : devoirs des gardes attaquées. Des gardes de cavalerie : lieux où elles sont placées : VII. 483. a. ceux où l'on met les vedettes : entre les vedettes & la garde, on place un corps d'environ huit cavaliers, appelé petit corps-de-garde. Devoir & destination de ce corps : on éloigne les vedettes les unes des autres : comment on pourvoit à leur sûreté. Ce que doit faire le commandant, lorsque les vedettes avertissent de quelque approche de l'ennemi. *Ibid.* b. Moins une troupe découvre de terrain, plus elle doit redoubler son attention. *Ibid.* 484. a.

Garde de fatigue. VII. 484. a.

Garde de piquet. VII. 484. a.

Garde d'honneur. VII. 484. a.

GARDES-DU-CORPS, (Hist. mod. & Art milit.) Ils ont le premier rang dans la gendarmerie de France. Ils sont divisés en quatre compagnies, & chaque compagnie en six brigades. Leur uniforme. Quels sont les rangs des capitaines, des lieutenans, des enseignes & des exempts. VII. 484. a. Ordre dans lequel les postes sont pourvus, & les officiers s'avancent dans les grades de ce corps. Par qui sont portés les étendards. Nombre des étendards & des brigades. Gardes de la manche

dans la compagnie Ecoissoise. Gardes placés auprès de sa majesté à l'église. *Ibid. b.*

GARDES-DU-CORPS, (*Hist. milit.*) militaires attachés à la personne de la plupart des princes souverains. On peut présumer que leur ancienneté ne le cède pas de beaucoup à celle des souverains eux-mêmes. *Suppl. III. 186. a.* On voit les fondateurs des empires avoir des gardes presque aussi-tôt que des sujets. Dans les tems modernes il en existe chez toutes les puissances où il y a cour. Leur appareil en Europe est celui de la puissance & de la pompe réunies. Avantages & prérogatives dont leur état jouit en Russie. Les souverains ont quelquefois communiqué l'honneur d'avoir des gardes à ceux de leurs serviteurs auxquels ils avoient confié le plus d'autorité. *Ibid. b.*

Gardes-du-corps : bandouliere des gardes-du-corps. II. 59. a. Enseignes de la garde du roi. VI. 42. a.

Gardes à pied, de la maison du roi; savoir les cent-suisse, les gardes-françoises, & les gardes-suisse. Des cent-suisse: leur uniforme, leur habillement, tems de leur création, place qu'ils occupent auprès du roi. VII. 484. b. *Voyez CENT-SUISSES.*

Gardes-françoises. Tems de leur création. Détails sur la maniere dont ce corps est divisé, distribué & commandé. Les gardes-françoises tiennent la droite sur les gardes-suisse. VII. 484. b. Leur juge particulier. Leur uniforme. Leur garde chez le roi. Honneurs qu'ils doivent rendre à la famille royale. Leurs gardes dans Paris. *Ibid. 485. a. Voyez RÉGIMENT.*

Gardes-suisse. Leur division en quatre bataillons. Leur uniforme. Leurs officiers de justice. Leur garde chez le roi. Comment on désigne les officiers de ces différens corps. VII. 485. a.

GARDES-SUISSES, (*Milit.*) La plupart des souverains de l'Europe ont choisi des Suisse pour leur garde. La France sur-tout s'est distinguée à cet égard. Régiment des gardes-suisse. But de son institution. Ses droits & privileges. *Suppl. III. 186. b.* Rang & prérogative de la compagnie générale. *Ibid. 187. a.*

Garde du dedans, & *Garde du dehors*, deux parties de la garde du roi. VII. 485. a.

Gardes de la manche, gentilshommes de la compagnie Ecoissoise, qui servent aux côtés du roi. Quel est leur service. Marque qui les distingue. Leurs armes. Leur service aux funérailles des rois. VII. 485. b.

Gardes de la porte, ou *des portes*, qui veillent nuit & jour aux portes intérieures du palais du roi. Leur nombre. Leurs armes. Leurs chefs. Leur service. VII. 485. a.

Gardes de la prévôté de l'hôtel. Leurs chefs. Leur service. Marques qui les distinguent. VII. 485. b.

GARDES-CORPS, (*Marine*) Description & usage. VII. 485. b.

GARDES-CÔTES; d'où sont tirés ces gardes. Comment ils sont distribués. La nomination des officiers dépend du ministre de la marine. Leurs uniformes. Utilité des gardes-côtes. Détails & observations sur l'ordre établi dans le Boulonnois, à la place des capitaineries gardes-côtes. VII. 485. b. Signaux qui se trouvent en tems de guerre dans tous les postes de gardes-côtes. Guetteur établi sur la montagne du Grinez. Guetteur de la tour de Dunkerque. Les capitaines des gardes-côtes doivent connoître tous les fondages de l'étendue de la côte qu'ils ont à garder. Cette connoissance est plus difficile à prendre sur les côtes de l'océan, que sur celles de la méditerranée, à cause des inégalités des mers. Batteries & redoutes d'espace en espace sur le bord de la mer. *Ibid. 486. a.* Réflexions sur le service des gardes-côtes. *Ibid. b. Voyez CAPITAINERIE.*

GARDES-CÔTES, (*Marine*) vaisseaux ou frégates qui croisent le long de nos côtes pour la sûreté du commerce. VII. 486. b.

Garde-côtes, *Capitaineries garde-côtes*, c'est un nombre de villages sujets à la garde d'une certaine étendue de côtes, &c. VII. 486. b. *Voyez CAPITAINERIE.*

GARDE-DE-FEUX, (*Marine*) caisses de bois où l'on met les gargouffes. VII. 486. b.

GARDE-MAGASIN, (*Marine*) forte de commis établi sur un port. VII. 486. b.

Gardes de la marine, jeunes gentilshommes destinés à apprendre le service de la marine. Ports où ils sont distribués. Maîtres entretenus pour leur instruction. Leur service & leurs exercices. VII. 486. b.

GARDE-MÉNAGERIE, (*Marine*) VII. 487. a.

GARDE, (*Jurispr.*) Diverses significations & acceptions de ce mot en jurisprudence. VII. 487. a.

Garde d'enfans mineurs, quelques-uns prétendent en trouver l'origine chez les Romains. Différence entre la garde & le droit d'usufruit accordé au pere ou aïeul sur les biens du fils de famille étant en sa puissance. D'autres comparent la garde à l'administration que les meres avoient de leurs enfans étant en pupillarité, lorsque le pere ou aïeul étoit décédé. Origine de la garde selon Pontanus. Il est vraisemblable qu'elle vient des fiefs, & qu'elle fut établie en faveur des vassaux mineurs.

Ce qu'on entendoit par garde royale, garde seigneuriale, VII. 487. a. & garde-noble. Article du droit féodal des Saxons où l'on trouve la première source de la garde. En quel tems le droit de garde fut établi en France. La garde royale étoit dévolue au roi pour les fiefs mouvans immédiatement de lui, qui appartenoient à des mineurs. Différence qu'il y avoit entre les droits de la garde royale, & ceux de la garde seigneuriale. Dans quelques endroits, les seigneurs permirent aux parens de desservir ces fiefs. Les parens furent appelés en ce cas *bails* ou *baux*, & *baillistres*. Dans quelques coutumes on distinguoit la garde du bail. *Ibid. b.* Les anciennes ordonnances ont compris sous le terme de bail l'administration des ascendans, aussi-bien que celle des collatéraux. Exemples anciens que les Anglois nous fournissent de la garde. Quel est l'acte le plus ancien où il en soit parlé en France. Quelle est la plus ancienne ordonnance sur ce sujet. Ce que porte touchant la garde le chap. xvij des établissemens de S. Louis. Disposition du chap. cxvij de la même ordonnance. A qui appartenoit le bail des enfans, à l'égard des roturiers. Fonctions de bail que fit le fils aîné du roi Jean pendant la captivité de ce roi. Anciennement il n'y avoit que les fruits des héritages féodaux qui tombassent en garde. *Ibid. 488. a.* La garde n'étoit point considérée comme un avantage. Différence entre les coutumes sur l'usage des termes de *garde* & de *bail*, de *gouvernement* & de *administration*. En Bretagne, les enfans tomboient aussi en la garde du duc & des autres seigneurs. Quel est aujourd'hui le droit commun & le plus général par rapport à la garde qui a lieu pour les pere, mere & autres parens. Diverses maximes partiquées sur ce sujet. *Ibid. b.*

Garde d'enfans mineurs, relief de. XIV. 66. b.

Garde bourgeoise, celle qui est déferée par la coutume aux pere & mere bourgeois & non nobles. Ancienneté de l'usage de la garde bourgeoise dans Paris. Lettres de Charles V. qui confirment cet usage. Maximes de jurisprudence pratiquées sur la garde bourgeoise. VII. 489. b.

Garde-coutumiere. VII. 489. b.

Garde-noble, sur son origine, voyez ci-dessus, *garde des enfans mineurs*. Emolument de cette garde. De l'âge auquel finit la garde-noble. VII. 489. b.

Garde-noble, son origine. VII. 692. b.

Garde royale, en Normandie. En quoi elle consiste. Son origine & son ancienneté. Il y a lieu de croire qu'elle fut ducal avant d'être royale. Erreur de Terrier sur ce sujet. Il n'y a en Normandie que deux sortes de gardes; la royale & la seigneuriale. Privileges de l'une & de l'autre. VII. 490. a. Les apanagistes ni les engagistes du domaine n'ont point la garde royale. Le roi ne tire aucun bénéfice de la garde-noble royale. Du tems où la garde royale commence & finit. Charges de la garde royale. Le donataire de cette garde est seulement exempt des intérêts pupillaires. La remise de la garde faite à la mere ou au tuteur est réputée faite au mineur, au profit duquel ils sont obligés de tenir compte des intérêts pupillaires. En concurrence de plusieurs donataires, quel est celui qui est préféré. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Garde seigneuriale, en Normandie. Origine de ce droit. Le seigneur qui a la garde fait les fruits siens. Devoirs de ce seigneur. Il lui est libre de renoncer dans la suite à la garde. VII. 490. b. On donne un tuteur au mineur pour les biens qui n'entrent pas dans la garde. Suite des devoirs de celui qui a la garde seigneuriale. Quels sont les devoirs des seigneurs entre lesquels seroit partagée la garde seigneuriale. A qui appartient la garde de ceux qui tiennent quelque fief-noble du mineur, lorsqu'ils tombent en garde durant sa minorité. Age auquel finit la garde seigneuriale. Circonstances dans lesquelles une femme retombe en garde. Celui qui sort de garde ne doit point de relief au seigneur: &c. &c. Auteurs à consulter. *Ibid. 491. a.*

GARDE (*droit de*). Il est souvent nommé avec le droit de guet. En quoi il consistoit. Comment ce droit s'établit, & comment il s'acquittoit. VII. 491. a.

GARDE, (*denier de*) en quoi consiste ce droit. Où il en est parlé. VII. 491. b.

Garde des églises, protection que le roi ou un seigneur accorde à certaines églises. Confirmation faite par S. Louis de toutes les prérogatives accordées aux lieux saints. Protection accordée par Philippe-le-bel à ces lieux & aux ecclésiastiques. Il étoit défendu aux gardiens d'églises de mettre des pannoneaux sur les biens des églises, &c. Déclaration de Philippe VI dit de Valois, touchant les gardes des églises. VII. 491. b. Lettres du même prince de 1349, sur le sujet dont il s'agit ici. Déclaration du roi Jean, en 1351. Le temporel de l'abbaye de Lagny faisi en 1364 pour les arrérages de la garde due au roi. Lettres de Charles V. en 1365. Réserves que fit Charles VI. de certaines gardes en donnant à ses fils diverses principautés. *Ibid. 492. a.*

Garde enfreinte. VII. 492. a.

Garde-faite, selon la coutume de Bourbonnois. Coutumes à consulter. VII. 492. a.

Garde-gardienne, lettres accordées par le roi à diverses communautés, par laquelle il déclare qu'il prend en sa garde ceux auxquels il les accorde. Juges qu'il leur assigne. Prérrogative de ceux qui ont droit de garde gardienne. Ancienneté de l'usage des gardes-gardiennes. Origine de l'expression de garde-gardienne. VII. 492. a. Edit par lequel les privilèges de garde-gardienne furent confirmés. Confirmation de cet édit. Dispositions de l'ordonnance de 1669 relatives à ce sujet. *Ibid.* b.

Garde-gardienne, origine de ce droit. IX. 92. a, b. Lettres de garde-gardienne. 423. b.

Garde-lige. VII. 492. b.

Garde ou protection des seigneurs sur les villes & habitans de la campagne qui se mettoient sous leur garde. Origine de cet usage. Ce qui en est dit dans les lettres du roi Jean, 1354, & dans celles de Charles V, 1366. VII. 492. b.

Garde ou protection, garde seigneuriale. I. 710. a. XVII. 795. b.

Garde des abîes ou grains pendans par les racines; établissement de ces gardes en 1369. VII. 493. a.

Garde des décrets & immatriculés & ita est, du châtelet. Fonctions de cet officier. VII. 493. a.

Garde des droits royaux, de souveraineté, de ressort & des exemptions dans la ville de Limoges. VII. 493. a.

Gardes ou maîtres des foires, ou des privilèges des foires. VII. 493. a.

Gardes ou greffiers des prisons. VII. 493. a.

Garde ou juge-garde des monnoies. VII. 493. a.

Garde de justice, juge confidéré, comme n'ayant la justice qu'en dépôt & en garde. VII. 493. a. Autrefois on donnoit en garde une prévôté ou autre justice, les sceaux ou un greffe. *Ibid.* b.

GARDE, (*Justice en*) IX. 95. a.

Gardes-maneurs. VII. 493. b.

Gardes des marchands & de certains arts & métiers. Il est parlé des gardes & jurés dans des ordonnances fort anciennes. Visites auxquelles ils sont obligés. VII. 493. a. Voyez JURÉ.

Gardes des eaux & forêts, voyez *Sergens forestiers*, *Sergens à garde*, *Sergens garde-pêche*, *Sergens louvetiers*, *Sergens maîtres*, *Sergens routiers*, XV. 90. a, b. 91. a, b. *Sergent dangereux*. 89. b. 92. b.

Garde-marteau dans chaque maîtrise des eaux & forêts. Ses fonctions. VII. 493. b.

Garde-note. VII. 493. b.

GARDE-NOTES, (*Notaires*) XI. 244. a.

Gardes des ports & passages. VII. 493. b.

Garde des rôles des offices de France; officier de la grande chancellerie. Comment les rôles étoient gardés avant que cette fonction fût mise en titre d'office. Création par Louis XIII de quatre gardes des rôles des offices de France. Fonctions qui leur furent attribuées. Gages que leur attribuoit l'édit de création, & qui ne subsistent plus. Leurs honneurs & privilèges. Leur place en la grande chancellerie: leurs fonctions. VII. 494. a. Pouvoir accordé par Louis XIII aux chanceliers & gardes des sceaux de France de nommer à ces offices. Louis XIV ajouta à ce pouvoir celui d'accorder le droit de survivance à ceux qui en seroient pourvus, &c. Nouvelles fonctions attribuées aux gardes des rôles par le même prince. Entrée dans les conseils du roi, qui leur fut accordée. Ce sont ces officiers qui reçoivent les oppositions que l'on forme au sceau ou au titre des offices. Lettres-patentes du roi portant que les gardes des rôles auront le tiers du droit de registre de toutes les lettres de charte qui seroient scellées en la grande chancellerie de France: règlement du 24 avril 1672. *Ibid.* b. Titres, fonctions & privilèges de conseillers & secrétaires du roi que Louis XIII attribua en 1639 aux gardes des rôles. Création de quatre commis attachés aux quatre charges de garde des rôles: leurs fonctions. Comment les gardes des rôles font exercer les charges de commis. Edit de Louis XIV du mois de mai 1655, touchant les gardes des rôles, celui de 1697. Edits & déclarations par lesquels ces officiers ont été maintenus dans leurs privilèges. *Ibid.* 495. a.

Garde des archives. III. 220. a, b. *Garde du trésor des chartes*. XVI. 598. a.

Garde des livres, en la chambre des comptes. III. 791. a. *Gardes des registres du contrôle général des finances*. IV. 155. b.

Garde-facs, greffier garde-facs. L'établissement de ces officiers remonte au tems des Romains. VII. 495. b.

GARDE des sceaux de France, (*Hist. & Jurispr.*) fonctions de cet officier. Divers exemples tirés de l'histoire ancienne qui montrent que la garde de l'anneau du roi étoit une fonction des plus importantes. Les Romains ne connoissoient point anciennement l'usage des sceaux publics. Encre particulière qui tenoit lieu de sceau chez les Romains. VII. 495. b. Justinien ordonna seulement que tous les rescrits signés de l'empereur seroient aussi contre-signés par son questeur.

En France, dès le commencement de la monarchie, les rois, au lieu de souscrire leurs lettres, les faisoient sceller de leur sceau. Le depositaire du sceau du roi étoit appelé *grand référendaire*. Quel est le premier qui a été désigné comme chargé du sceau royal. Énumération de quelques-uns des référendaires sous la première race de nos rois, lesquels étoient chargés en même tems du scel ou anneau royal. *Ibid.* 496. a. Il en fut de même des chanceliers qui, sous la seconde race, succéderent aux grands référendaires. Sous la troisième race, la garde des sceaux a aussi le plus souvent été jointe à l'office de chancelier. Cependant on ne parlera ici que de ceux qui sans être pourvus de l'office de chancelier, ont tenu les sceaux avec le titre de garde des sceaux ou quelque autre équipollent. Depuis la troisième race, il y a eu plus de quarante gardes des sceaux, &c. On fera aussi mention des vice-chanceliers, attendu qu'ils ont fait la fonction de garde des sceaux. Les rois des deux premières races n'avoient qu'un sceau. Comment le garde du scel royal le portoit. Cet officier a toujours sur lui les clés du sceau dans une bourse. Comment le coffre où le sceau étoit renfermé, étoit porté autrefois dans les cérémonies. *Ibid.* b. Quand le chancelier alloit en voyage, le chauffe-cire portoit le scel royal sur son dos. Description du coffre que le roi donne aujourd'hui pour renfermer les sceaux. Lorsque le garde des sceaux marche par la ville ou va en voyage, il fait porter avec lui le coffre. Le nombre des sceaux du roi multiplié vers le commencement de la troisième race. Premier exemple des grands sceaux. Le scel fabriqué du tems de Philippe I, fut nommé le *grand scel*. *Ibid.* 497. a. Quand la chancellerie étoit vacante, les rois faisoient sceller en leur présence. Vacances arrivées dans le douzième siècle, & dans le treizième. Comment la fonction de garde des sceaux étoit alors remplie. Histoire abrégée des gardes des sceaux qui se sont succédés depuis Hugues de Chamfleuri, nommé chancelier de France en 1151, jusqu'à M. de Machault, nommé garde des sceaux en 1750. *Ibid.* b. Appointemens du garde du scel royal en 1290. *Ibid.* 498. a. Quel est le premier qui a joint au titre de chancelier celui de *garde de sceau royal*. Comment étoit servie la table de Guillaume de Nogaret, garde des sceaux en 1307. L'état de la maison du roi arrêté le 2 décembre 1306 règle les droits du chancelier, à l'instar de ce qui avoit été accordé à Guillaume de Nogaret, garde des sceaux. Il sembloit même que le chancelier ne tirât ses privilèges que de la garde du sceau. Deux gardes des sceaux au mois de juillet 1320. Règlement de Philippe-le-long sur le port & état du grand scel & sur la recette des émolumens d'icelui. Suite de l'histoire des gardes des sceaux. *Ibid.* b. & suiv. Formalités qu'observoit Henri IV en faisant sceller, lorsqu'il tint lui-même le sceau ou le fit tenir par son conseil. *Ibid.* b. & suiv. De la forme du serment des chanceliers & gardes des sceaux de France. Serment prêté par le chancelier du Prat, entre les mains du roi, le 7 janvier 1514. Forme particulière du serment pour la charge & commission de garde des sceaux. *Ibid.* 504. a. Cet officier prête serment entre les mains du roi. Il a le titre de chevalier. Enregistrement de ses provisions. Son habillement. Son siege aux *Te Deum*. Ses armes. Son accompagnement lorsqu'il va par la ville ou en voyage. Rang dans lequel il siege au conseil. Détail de ses différentes fonctions. Ouvrages à consulter sur cette matière. *Ibid.* b.

Garde des sceaux des apanages, ou garde des sceaux des fils & petits-fils puînés de France, & premier prince du sang pour leur apanage. Cette fonction a été quelquefois séparée de celle de chancelier de l'apanage. Titre que prennent ces officiers. L'institution des chanceliers des princes de la maison de France est presque aussi ancienne que la monarchie. Nom sous lequel on les désignoit. Sous la première race, & pendant une partie de la seconde, chaque fils du roi avoit son garde-scel. Gardes des sceaux des puînés & des apanagistes. *Garde des sceaux du dauphin*. VII. 505. a. Présentement le dauphin n'ayant point d'apanage, n'a point de chancelier ni de garde des sceaux. Quels sont les seuls princes en France qui aient de tels officiers. On a des exemples assez anciens dans la maison d'Orléans, qui montrent que ce prince a quelquefois séparé la garde de son scel, de l'office de chancelier: ainsi, ce qui s'est pratiqué dans cette maison à cet égard, a pu se pratiquer de même dans les différentes maisons des princes apanagistes. Les chanceliers & gardes des sceaux des apanages sont des officiers publics, créés par le roi. Quels sont les autres officiers inférieurs. *Ibid.* b. La première création du chancelier garde des sceaux est ordinairement faite par le même édit qui établit l'apanage, ou par un édit donné dans le même tems. Il est d'usage que quand l'apanage passe d'un prince à un autre par succession, le roi crée de nouveaux officiers pour cet apanage; cependant on ne peut regarder les officiers des apanages comme officiers royaux: le roi crée l'office; mais ce n'est pas lui qui y pourvoit. Exceptions à cette règle sous le règne de Louis XIII. Chanceliers de Gaston, frère du roi Louis XII. Lorsqu'il y eut des mutations

par rapport à cet office, les premiers chanceliers ne joignoient point le titre de gardes des sceaux à celui de chancelier; mais dans la suite, ceux qui remplirent cette place, joignirent les deux titres. Il en a été ainsi pour l'apanage de Monsieur, fils de France, établi par édit du mois de mars 1661. *Ibid.* 506. a. Chanceliers, gardes des sceaux de M. le duc d'Orléans, régent du royaume. Désignation de ceux qui remplirent cet office, après la mort de ce prince, sous Louis, duc d'Orléans, & ensuite sous Louis-Philippe son successeur. Etablissement d'un apanage, & création d'un office de chancelier garde des sceaux, pour Charles de France, duc de Berry, en 1710. Sceaux des princes apanagistes: cire dont ils usent. Ce que représente l'empreinte du grand sceau. InSCRIPTION sur la tranche du sceau. *Ibid.* b. Contre-scel du prince. Il ne faut pas le confondre avec le sceau particulier, ou cachet du prince. En quels cas on fait usage de ce cachet. Le sceau se tient ordinairement un certain jour de chaque semaine chez le chancelier, &c. Formalités par rapport à l'usage du sceau. Actes qu'on scelle du sceau du prince. Diverses observations par rapport au sceau des apanages. Privilèges des chanceliers & gardes des sceaux des apanagistes. *Ibid.* 507. a.

Gardes des sceaux des chancelleries établies près les cours. A qui appartient la garde du petit-sceau dont on use dans ces chancelleries. A Paris, c'est toujours un maître des requêtes qui tient le sceau en la chancellerie du palais. Quels sont les officiers établis pour le même office dans les villes de province où il y a de semblables chancelleries. Il y a eu de ces officiers aussi-tôt que l'on a établi des chancelleries particulières dans les provinces. Détails sur les différentes manières dont il a été disposé de ces offices en différens tems. VII. 507. b. Devoir du garde des sceaux envers un maître des requêtes qui arrive dans une ville où il y a chancellerie. Fonctions du garde des sceaux. Ses privilèges. *Ibid.* 508. a.

Gardes des sceaux des chancelleries présidiales ou des présidiaux. Etablissement fait par Henri II des conseillers-gardes des sceaux, près des présidiaux. VII. 508. a. Dispositions de l'édit de ce prince donné à cette occasion. Suppression de ces gardes des sceaux en 1561. Les troubles survenus dans le royaume furent cause que cet édit fut mal observé. Enfin, par un édit de 1715, tous les offices des conseillers-gardes des sceaux, par quelques édits qu'ils eussent été créés, furent supprimés; & par le même édit, il fut créé dans chaque chancellerie présidiale, un nouvel office de conseiller du roi garde-scel. Privilèges de ces nouveaux officiers. Leurs fonctions. *Ibid.* b.

Gardes des sceaux aux contrats. Anciennement, c'étoit le juge qui scelloit les contrats, de même que les jugemens. Dans la suite, les sceaux furent joints au domaine, & donnés à ferme. VII. 508. b. Différentes dispositions des rois par rapport à ces offices, & particulièrement celles de Louis XIV. Etat actuel de ces offices. *Ibid.* 509. a.

Gardes-scel des juridictions royales & subalternes. Anciennement, chaque juge avoit son sceau ou cachet particulier. Le châtelet de Paris fut le premier siege qui commença à user du scel royal, du tems de saint Louis. Il y avoit dès-lors au châtelet un officier appelé *scelleur*. On donna aussi aux autres sieges royaux des sceaux aux armes du roi. Création faite par Charles IX des gardes des sceaux dans toutes les juridictions royales. VII. 509. a. Divers changemens arrivés dans ces offices sous le regne de Louis XIV. *Ibid.* b.

GARDE du sceau privé en Angleterre. (*Hist. mod.*) En quoi consiste la charge de cet officier. Son salaire annuel. *Suppl.* III. 186. a.

Garde des coffres, ou trésorier de l'épargne, (*Hist. mod.*) un des principaux officiers dans la cour du roi d'Angleterre. VII. 509. b.

Gardes des foires, ou juges conservateurs, voyez JUGES & CONSERVATEURS.

Gardes de nuit, petits officiers de ville à Paris. VII. 510. a.

Gardes de nuit. Bâton de cette garde à Londres. II. 143. b.

GARDE noire, (*Comm.*) escouade d'archers à Bordeaux. VII. 510. a.

GARDE-VISITEUR, (*Comm.*) à Bordeaux. Ses fonctions. VII. 510. a.

Garde, subst. féminin, en terme de commerce. Divers usages de ce mot. VII. 510. a.

GARDES, maîtres & , (*Comm.*) dans les six-corps des marchands de Paris. VII. 510. a.

GARDE-MAGASIN, (*Comm.*) VII. 510. a.

GARDE-MAGASIN, (*Art milit.*) VII. 510. a.

GARDE-CHASSE. (*Vénerie*) Ses devoirs & fonctions. VII. 510. a. Il est sur-tout important que les gardes-chasse soient sages & d'une probité à toute épreuve. *Ibid.* b. Voyez l'article *Vénerie*.

GARDES-ÉTALON, (*Maneg.*) VII. 510. b.

GARDE-MEUBLE, (*Maneg.*) lieu de dépôt, où l'on enferme les selles, les harnois, les émouchoirs, &c. Directions sur la manière de le construire, & le lieu qu'on doit choisir pour cela. VII. 510. b.

Garde-meuble, officier auquel on confie le foin & la garde de tous les meubles d'une écurie, d'un manège, &c. En quoi consiste son devoir. VII. 510. b.

GARDE, (*Fourbiff.*) VII. 510. b.

Garde, partie d'une garde d'épée, appelée *amande*. I. 315. b. Développement d'une garde d'épée. XVII. 786. b. Art d'orner une garde d'acier de figures gravées. XV. 857. b. Voyez vol. IV. des planch. Fourbisseur, & vol. VIII. des planch. Orfevre-Bijoutier.

GARDE, être en, (*Escrime*) deux façons de se mettre en garde; la garde basse ou ordinaire, & la garde haute. VII. 510. b.

Garde haute; façon de se mettre en cette garde. VII. 510. b.

Garde ordinaire ou garde basse; façon de se mettre en cette garde. VII. 511. a.

Garde, voyez vol. IV. des planch. *Escrime*, pl. 1, 2, 3, 13, 14, 15. Garde de prime. XIII. 368. a.

GARDE-CORPS, (*Archit.*) VII. 511. a.

GARDE-MANGER, (*Archit.*) petit lieu, près d'une cuisine. Quel il doit être pour la commodité & le bon usage. VII. 511. a.

GARDE-MEUBLE, (*Archit.*) VII. 511. a.

GARDE, (*Comm.*) pièce de la balance romaine. VII. 511. a.

GARDE-CORDE, (*Horlog.*) voyez GUIDE-CHAÎNE.

GARDE-FILET, (*Astron.*) boîte suspendue au centre d'un quart de cercle mobile, destinée à contenir le fil-à-plomb, & à le garantir de l'agitation du vent. *Suppl.* III. 186. a.

GARDE, (*Relieur*) bande de parchemin, de la longueur du livre, qu'on met à moitié en-dedans du canton, &c. VII. 511. a.

GARDES, (*Ruban.*) deux bandes de papier pliées en trois, de la hauteur du peigne; leur usage: gardes de toile cirée. VII. 511. b.

GARDE-FOUS, (*Serrur.*) XVII. 819. a, b.

GARDES, (*Verrerie*) morceaux de verre qu'on place perpendiculairement dans la poêle, lorsqu'on procède à la calcination du verre: leur usage. VII. 511. b.

GARDES, (*Tisserand*) VII. 511. b.

GARDE-MALADE. (*Médecin.*) Utilité des gardes dans la société. VII. 511. b.

Garde-malade. Esclaves chez les Romains qui gardoient les malades. III. 536. b. Espèce de clercs parmi les chrétiens, qui se devoient au service des malades. XI. 883. a.

GARDENIA, (*Botan.*) caractère de ce genre de plante. Description de la seule espèce connue. *Suppl.* III. 187. a.

GARDEROBE ou *petit cyprès,* (*Botan.*) caractère de ce genre de plante. VII. 511. b.

Garderobe, espèce de ce genre de plante, appelée *santoline*. XIV. 631. b.

GARDE-ROBE. (*Archit.*) Description de ce lieu. *Garderobe* de théâtre. VII. 511. b.

GARDE-ROBE, grand-maitre de la, (*Hist. mod.*) création de cette charge en 1669. Quel est celui qui l'a possédée depuis 1718. Fonctions de sa charge. Quelle est sa place les jours d'audience aux ambassadeurs. Il y a, d'ancienne création, deux maîtres de la garde-robe, servant par année. Leurs fonctions. Leur place aux audiences des ambassadeurs. Fonctions particulières de celui qui est d'année de service. Par qui ont été possédées ces deux charges depuis 1736 & depuis 1748. Officiers de garde-robe. VII. 512. a.

GARDE-ROBES de l'empereur. (*Hist. anc.*) VII. 1022. a. Maître de la garde-robe. (*Hist. mod.*) IX. 895. a.

GARDE-ROBES, (*Layetier*) sorte de coffres. Demi garde-robres. VII. 512. a.

GARDIEN, (*Jurispr.*) gardien bourgeois, gardien noble. VII. 512. b.

Gardien des meubles, celui qui s'est chargé de la garde des meubles saisis sur un débiteur. Quels sont ceux qu'on ne peut établir pour gardiens. Si l'huissier ne trouve pas de gardien solvable, il doit établir garnison. Il n'est pas permis d'empêcher l'établissement d'un gardien, ni de le troubler. Le gardien suit ordinairement la foi de celui sur qui la saisie est faite. Son devoir à l'égard des meubles qu'il fait enlever. Les gardiens sont contraignables par corps à la représentation des meubles. Du tems auquel le gardien cesse d'être chargé. VII. 512. b.

Gardien, titre donné autrefois au lieu de celui de garde, à certains juges établis par le roi pour la manutention des privilèges accordés à certaines églises, villes ou communautés. VII. 513. a.

GARDIENS, (*Marine*) *matelots gardiens.* On les partage en trois brigades. Nombre des matelots gardiens sur les vaisseaux, selon le rang de ces vaisseaux. Gardien de la fosse aux lions. VII. 513. a. Voyez SOLDAT gardien.

Gardien, sergent, XV. 99. b.

GARDIENNE, garde, VII. 492. a, b.

GARDIER, (*Hist. de France*) officier supérieur établi autrefois

antrefois dans quelques villes du royaume. Ses fonctions. Importance de cet emploi. Gui Dauphin, gardier dans la ville de Lyon, ne doit pas être confondu avec ce malheureux chevalier templier qui fut brûlé à Paris. VII. 513. a.

GARDON, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. VII. 513. a.

GARENGEOT, (*Jacques René*) III. 353. a. Son traité sur les instrumens de chirurgie. VIII. 803. a. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 407. a.

GARENNE, (*Chasse*) espace peuplé de lapins. Ce qu'on entend par garenne forcée. But des garennes. Quelles elles doivent être. Ce qu'on doit observer pour qu'une garenne soit hâtive. Quelle en doit être l'étendue pour un nombre déterminé de lapins. Nourriture qu'exigent les lapins dans les tems où les garennes n'en fournissent pas. Manière de les nourrir. Détails sur les moyens de jouir des lapins, ou d'en ôter le superflu. VII. 513. b. Il ne doit pas rester dans la garenne plus d'un bouquin pour quatre ou cinq hazes. Observations par rapport aux murs qui entourent les garennes. Moyens de former dans les garennes des couverts dont les lapins ont besoin de tems en tems. Précautions à écarter & détruire toutes les bêtes carnacieres ennemies des lapins. *Ibid.* 514. a.

Garenne. Ce qu'on appelloit de ce nom du tems de S. Louis. III. 226. a.

GARGARA, (*Géogr. anc.*) promontoire du mont Ida, en Troade. Jupiter y avoit un temple. Ce qu'Homere dit de ce promontoire. Le Gargara se peupla insensiblement. VII. 514. b.

GARGARISER. Usage journalier du gargarisme. Manière de se gargariser pour des maladies du fond de la bouche. VII. 514. b.

GARGARISME. (*Chirurg.*) Instructions générales sur la manière de faire les gargarismes. VII. 514. b. Gargarismes détérisifs dans les aphtes putrides. Liqueur anti-septique fort convenable dans les esquinancies gangreneuses. Gargarismes émolliens & anodins, adoucissans & maturatifs, détérisifs pour les ulcères sans malignité, astringens, rafraichissans, anti-scorbutiques. Danger des gargarismes repercutifs dans les maux de gorge inflammatoires. *Ibid.* 515. a.

Gargarisme. (*Maneg. Maréch.*) En quel cas on l'emploie. Il ne peut être salutaire que par l'attention qu'on a d'en renouveler souvent l'usage. Usage des injections, quand on ne peut inviter l'animal à prendre la liqueur qu'on lui présente. Manière de procéder en ce cas. VII. 515. a.

GARGOUGE, (*Artiller.*) voyez CARTOUCHE.

GARGOUILLE, (*Danse*) ce pas est consacré aux entrées de vents, de démons & des esprits de feu. Comment on le fait. Danseur & danseuse qui se sont distingués dans ce pas. Dans les genres nobles, la gargouille est déplacée. Dans la danse comique, on s'en sert avec succès. VII. 515. b.

GARGOUILLE. (*Archit.*) Diverses significations de ce mot. VII. 515. b.

GARGOUILLE, (*Eperonnier*) anneau diversement contourné, qui termine les branches des mors. Description. VII. 515. b.

GARGOUILLEMENT, (*Chirurg.*) bruit qu'on entend quand l'intestin rentre d'une tumeur herniaire dans sa place naturelle. On connoît à ce bruit que l'hernie est intestinale; l'épiploon ne rentre qu'avec lenteur & sans bruit. Signe d'une hernie composée. VII. 516. a.

GARGOULETTE, vase de terre du Mexique. Sa description & son usage. On n'a pu réussir à imiter ces vases en Europe. Ils sont d'une commodité merveilleuse au Mexique pour filtrer & rafraichir l'eau. Ceux des Indes orientales, faits avec la terre de Patna, sont encore au-dessus de ceux du Mexique. Leur description & usage. Les dames indiennes, après en avoir bu l'eau, mangent, dit-on, avec délices le vase même. VII. 516. a.

GARIOPONTUS, médecin. X. 285. a.

GARIZIM, (*Géogr. sacrée*) mont de la Palestine, près de Sichem. Temple de Garizim, bâti par Manassé, & renversé deux cens ans après par Hircan. VII. 516. b.

Garizim. Bénédiction prononcées sur cette montagne. II. 202. a. Commandement que les Samaritains ajoutoient au décalogue, pour autoriser le culte qu'ils rendoient à Dieu sur la montagne de Garizim. IV. 659. b. Ce temple fut consacré à Jupiter Olympien. VIII. 314. a. A quelle occasion il fut fondé. XIV. 594. a. En quel tems. *Suppl.* II. 427. a. Idolatrie dont les Juifs accusent les Samaritains de s'être rendus coupables dans ce temple. XIV. 594. b.

GARNESEY, *isle de*, (*Géogr.*) son étendue & sa forme. Sa capitale. On trouve dans cette isle l'émeril. VII. 516. b.

GARNI, (*Chym.*) enduit qu'on applique dans l'intérieur d'un fourneau de tôle, pour y conserver la chaleur & le garantir de l'action du feu. Composition pour cet enduit. Manière de l'appliquer. VII. 516. b.

GARNI ou remplissage, (*Archit.*) VII. 517. a.

GARNIE, *chambre*, III. 60. b. 61. b.

GARNI, (*Blason*) VII. 517. a.

Tome I.

GARNIER, (*Gilles*) condamné au feu pour s'être transformé en loup. IX. 307. a.

GARNIER, (*Robert*) poète tragique. XVI. 515. a. Défaut de ses dialogues. *Suppl.* II. 710. b.

GARNISON, (*Art milit.*) étym. de ce mot. Les mots de garnison & de quartier d'hiver se prennent quelquefois l'un pour l'autre, & quelquefois dans un sens différent. Dans les premiers tems de la monarchie, on ne mettoit des garnisons dans les villes qu'en tems de guerre. Comment les villes s'accoutumèrent insensiblement à avoir des garnisons en tems de paix. VII. 517. a. Soins de Louis XIV, pour établir la discipline dans les garnisons, & les rendre moins à charge aux habitans des villes. Etablissement des casernes. M. de Vauban prétend que dans une place bien fortifiée, il faut en infanterie 5 ou 600 hommes par bastion. Cette fixation ne peut pas convenir à toutes les villes, & ne doit pas être la même en tems de guerre & en tems de paix. Quelles sont les places dont les garnisons doivent être les plus fortes. Avantages & inconvéniens d'un grand nombre de places fortifiées dans un royaume. Observations de Montecuculli, sur les avantages que procurent les places fortes. *Ibid.* b.

Garnison. Places fortes où les Romains mettoient garnison. XIII. 259. a. Sergent de garnison. XV. 90. b.

GARNISSEUR. (*Fabrig. des arm. Fusil de munition*) Lorsque le canon a été foré, dressé & poli en-dedans, qu'il a été mis à son calibre, blanchi & dressé en-dehors, il est question de le tarander pour y adapter une culasse, de le garnir de ses tenons, & de percer la lumière. Ce sont ces opérations & les instrumens qu'on y emploie, qui sont l'objet de cet article. *Suppl.* III. 187. a, b.

GARNITURE de comble, (*Archit.*) VII. 518. a.

GARNITURE d'un vaisseau, d'un mât, (*Marine*) VII. 518. a.

GARNITURE, (*Artific.*) VII. 518. a.

GARNITURE, (*Bijoutier*) tabatiere dont l'encadrement seulement est d'or. Deux sortes de garnitures; l'une qui se nomme cage, l'autre garniture à cuvette. Description de l'une & de l'autre. VII. 518. a.

GARNITURE, (*Bottier*) il y en a à oreilles, rondes, quarrées, &c. VII. 518. a.

GARNITURE ou fourniture, (*Cuisine*) divers usages de ces mots. VII. 518. a.

GARNITURE de diamans, de rubis, d'émeraude, (*Lapid.*) VII. 518. b.

GARNITURE de robes. (*March. de modes*) Comment on garnissoit les robes il y a 14 ou 15 ans. Divers changemens faits depuis à la garniture des robes. Garnitures des jupons. Différentes sortes de garnitures pour les robes. Comment on les garnissoit il y a 35 ou 40 ans. VII. 518. b.

GARNITURE, (*Serrurerie*) celle d'une serrure. VII. 518. b.

GARNITURE de chambre, (*Tapiss.*) diverses acceptions de ce mot. VII. 518. b.

GARONNE, (*Géogr.*) rivière de France. Description de son cours. Pays qu'elle séparoit & qu'elle parcouroit, selon l'ancienne géographie. VII. 518. b.

Garonne. Flot impétueux qui remonte de la mer dans cette riviere. IX. 785. b. XIII. 126. b.

GAROU. (*Bot.*) Caractère de ce genre de plante. VII. 519. a.

GAROU, (*Thymelée de Montpellier, Trentanél.*) (*Mat. médic.*) Usage qu'en faisoient les anciens médecins pour purger les férocités. Ce purgatif est si violent, qu'on l'a banni de la médecine. La racine de cette plante est un poison. Usage extérieur qu'on en fait dans les migraines & fluxions des yeux. VII. 519. a.

Garou. Son usage en qualité de féton dans certaines maladies. XVII. 203. a. Ses usages en médecine. *Suppl.* II. 683. b. Voyez Daphné, Lauréole, Thymelée.

GARROT, oiseau de mer, du genre des canards. Sa description. VII. 519. a.

GARROT. (*Maneg. Maréch.*) Quelle est cette partie du corps du cheval. Quel doit être le garrot pour être bien conformé. Avantages de cette bonne conformation. VII. 519. a. Danger des blessures du garrot. *Ibid.* b. Voyez *Suppl.* III. 398. a. 402. b.

GARTH, (*Samuel*) poète & médecin anglais. XVII. 674. a.

GARUM, (*Littérat.*) saumure dont les Grecs & les Romains faisoient grand usage pour la bonne chère. Divers sentimens sur la manière dont on faisoit le garum. Il en est parlé à l'article Anchois. VII. 519. b. Cette friandise étoit extrêmement estimée du tems de Plin. Il paroît que pour bien entendre les anciens, il faut distinguer les deux mots garus & garum. *Ibid.* 520. a.

GARUS, *élixir de*, V. 511. a, b.

GAS, (*Chymie*) ce que Vanhelmont entendoit par cette expression. Nous désignerons sous ce nom toutes les vapeurs capables de fixer l'air, de détruire son élasticité, & qui se décelent par une odeur plus ou moins fétide. Vapeurs cohérentes qui produisent ces effets. Cause de la suffocation des animaux frappés de la foudre, ou placés dans une atmosphère infectée par le gas du vin ou du charbon. VII. 520. a. Les gas

V V V V V V V V

sont des êtres encore fort inconnus pour nous. Inutilité des expériences qui ont été faites pour parvenir à les connoître. *Ibid. b. Voyez l'article de chymie, Esprit.*

GASCOGNE. (*Géogr.*) Description géographique de cette province. Origine de son nom. Invasion que firent de ce pays dans le sixième siècle les Vascons, peuples d'Espagne. Premier écrivain dans lequel on trouve le nom de *Gascogne*. Plaifanterie de Scaliger sur l'habitude que ces peuples ont de confondre le V & le B. *Felices populi, quibus bibere est vivere.* VII. 520. a.

Gascogne, anciennement appelée *Novempopulanie*. XI. 258. a, b. Ses mines d'argent. I. 638. b. Ses vins. XVII. 291. a. Inondation de ce pays en 1678. II. 786. b.

GASCONS, anciennement nommés *Vascons*. XI. 48. b. Accent gascon. I. 63. b. — *Voyez Vascones.*

GASDAMINI, (*Botan.*) espèce d'abus. *Suppl.* I. 74. b.

GASPELIE. (*Géogr.*) Bornes de cette province de l'Amérique septentrionale. Caractère & mœurs des Sauvages qui l'habitent. Etendue de ce pays. VII. 510. b.

GASSENDI (*Pierre*) & **GASSENDISTES**, observations sur la vie, le caractère & les ouvrages de Gassendi. V. 785. a. XIII. 510. b. La doctrine de ce philosophe expliquée dans l'article *Corpusculaire physique*. IV. 269. b. Comment les gassendistes expliquent la congelation, III. 864. b. 865. b. VII. 308. a. 679. b. la cause de la gravité. I. 61. a. IV. 874. b. la chute des corps, *Ibid.* la fluidité. VI. 890. b. la cause du froid. VII. 308. a. 312. b.

GASTELLIER, médecin. *Suppl.* III. 957. a.

GASTRIQUE, (*Anatom.*) Veines gastriques, artères gastriques, suc gastrique. VII. 521. a.

Gastrique, suc. XV. 595. b. *Suppl.* II. 875. b.

GASTROCOLIQUE veine. (*Anat.*) *Suppl.* II. 875. b. *Suppl.* III. 76. b.

GASTROMANTIE, (*Divin.*) sort qui se tiroit par des fioles à large ventre. En quoi consistoit cette manière de divination. Origine du nom qu'on lui a donné. Autre espèce de *gastromantie*. VII. 521. b. *Voyez ENGASTREMITHE & VENTRILOQUE.*

GASTROGRAPHIE, (*Chirur.*) future qui tend à réunir les plaies du bas-ventre qui pénètrent dans sa capacité. *Etym.* de ce mot. Réduction qu'on doit faire des parties avant de venir à la réunion des plaies du bas-ventre. Détails sur la manière de pratiquer la gastrographie. VII. 521. b. En quoi consiste le pansement. Différentes attentions que demande la cure, suivant les diverses complications de la plaie. *Voyez Plaies du bas-ventre.* Ce que doit faire le chirurgien quand la réunion est faite. Il se forme quelquefois une hernie ventrale à la suite de ces plaies pénétrantes. On fait la gastrographie à la suite de l'opération césarienne: voyez *Césarienne*. Les futures sont des moyens violens: quels sont les seuls cas où l'on doit les employer. Observations sur un mémoire de M. Pibrac touchant l'abus des futures. *Ibid.* 522. a.

GASTROTOMIE, (*Chir.*) *Etym.* de ce mot. But de l'opération que ce mot désigne. L'opération césarienne & la lithotomie sont des espèces de gastrotomie. La gastrotomie a été mise en usage pour tirer des corps étrangers arrêtés dans l'estomac: exemple d'un cas singulier dans lequel cette opération a été employée avec succès. VII. 522. b.

GATAKER, (*Thomas*) savant Anglois. XV. 143. b. 533. b.

GATE, les montagnes de (*Géogr.*) longue chaîne de montagnes dans la presqu'île en deçà du Gange. Différence de saisons très-remarquable entre la côte de Malabar & celle de Coromandel, qui sont séparées par ces montagnes. Les voyageurs qui vont d'Ormus au cap de Rofalgate, observent dans leur navigation les mêmes différences. VII. 522. b.

GATEAU. (*Pâtisserie*) Différentes sortes de gâteaux. VII. 523. a.

Gâteaux de cire, leurs cellules. I. 306. a.

GATEAU, (*Littérat.*) celui qu'on mettoit sur la tête de la victime. VIII. 576. b.

GATEAU, (*Chir.*) petit matelas de charpie, pour couvrir la plaie du moignon, après l'amputation des membres. On étend sur le gâteau les médicamens. Usage d'un gâteau après l'extirpation d'une mammelle. Dans l'un & l'autre cas on préfère aujourd'hui l'usage de plusieurs plumaceaux moins étendus. Avantages de ce dernier usage. VII. 523. a.

GATEAU, (*Fonder.*) Portion de métal qui se fige dans le fourneau après avoir été fondue. Causes de cet accident. VII. 523. a.

GATEAU, (*Sculpture*) VII. 523. a.

GATIMOZIN, dernier empereur du Mexique: héroïsme qu'il montra en mourant. X. 481. b.

GATINOIS, le, (*Géogr.*) Description géographique de cette province. Origine du mot *Gatinois*, *Gastine*, *Gâter*. Etat du Gatinois du tems des Romains. Auteur qui a fait l'histoire de cette province. VII. 523. b.

GATINOIS. De l'histoire de cette province par D. Guillaume Morin, prieur de Ferrières. *Suppl.* III. 188. a.

GATTAMELATA, fameux capitaine Vénitien. XIV. 830. a, b.

GAU, GO, GOW, ou GOU, (*Géogr.*) contrée distinguée par ses propres bornes des contrées du voisinage, expression celtique: c'est ce que les latins appelloient *pagi*. De ces mots est venue la terminaison de plusieurs noms géographiques. Cette terminaison est particulière à l'Allemagne & aux pays dont la langue est un dialecte de l'allemand. Ces *gau* ou *pagi*, avoient leurs chefs qui tous ensemble en choisissent un d'entr'eux pour commander la nation. Cette ancienne coutume fut conservée chez les Francs & les Allemands. VII. 523. b.

GAUBIUS. Son ouvrage sur les formules pharmaceutiques. VII. 186. b.

GAUCHE, (*Anatom.*) parties situées à la gauche du plan qu'on imagine diviser le corps, &c. VII. 524. a.

Gauche, côté, considéré relativement à la place d'honneur. IV. 303. b.

GAUCHE, (*Art milit.*) Mouvements à gauche dans l'exercice de l'infanterie, IV. 813. b. VI. 171. b. 172. a, b. de la cavalerie. VI. 197. b.

GAUCHE, (*Coupe des pierres.*) toute surface qui n'a pas quatre angles dans un même plan. VII. 524. a.

GAUCHER. Observation sur les peintres gauchers. XII. 275. a.

GAUDE, (*Bot.*) Caractères de ce genre de plantes. Description de l'une de ses espèces, appelée *luteola salicis folio*. Quelques-uns ont cru que la grande étoit le *strathium* des anciens. Tems auquel fleurit la gaude. Lieux où elle croit. VII. 524. a. Culture de cette plante. Observations sur le tems & la manière de la recueillir. Quelle est la meilleure pour l'usage des teinturiers. Comment ils l'emploient. *Ibid.* b.

GAUDE. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 188. a.

Gaude. Sur son usage en teinture, voyez XVI. 11. b.

GAUDRONNER, (*Epinglier*) action de tourner les têtes sur le moule; voyez *Moule, Tête*. Détails sur cette opération. VII. 524. b.

GAVE. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 188. a.

GAUFRE, (*Cuisin.*) manière de faire cette pâtisserie & de la cuire. *Suppl.* III. 188. a.

GAUFREUR, (*Gramm. Gravure & Manuf. d'étoffes*) Ce qu'on entend en général par ce mot. Son origine. Les velours d'Utrecht, & ceux qui sont fil & coton, sont les étoffes particulières que l'on gaufre. Description de la machine à gaufrer: détails sur la manière d'en faire usage. VII. 525. a.

Gaufrer les rubans. XIV. 423. a.

GAUFREUR en carton, voyez l'article du *cartonnier*, dans le II. volume des planches. *Gaufreur d'étoffes*, voyez cet article, III. vol. des planches.

GAUFRIER, instrument de confiseur. Son usage III. vol. des planches. Confiseur, pl. 2.

GAUFRURE de carton pour écrans, boîtes à poudre, portefeuilles, bonnets, couvertures de livres, papier d'éventails, &c. Explication des moyens employés pour gaufrer le carton. Méthode à suivre lorsqu'on veut que le carton soit doré ou argenté. Ce qu'on doit faire lorsqu'on veut que la dorure ne se verdegise pas. Comment on peut mettre or & argent ensemble, or au fond & argent aux fleurs & bordures. Manière de gaufrer les éventails, écrans, ou autres ouvrages à fleurs d'or & fond d'argent, ou à fleurs d'argent & fond d'or. VII. 525. b. Comment M. Papillon père s'y prenoit pour avoir des écrans gaufrés des deux côtés, & d'un même tour de presse. Manière de faire des écrans qui ne soient gaufrés que d'un côté, mais qui aient au milieu une estampe qui s'imprime du même tour de presse ou de rouleau, en même tems que la gaufrure se fait. *Ibid.* 526. a. Comment on doit s'y prendre pour avoir des éventails, écrans ou autre chose à fleurs d'or & fond de couleur. Manière de gaufrer le carton avec les moules de corne. Manière d'exécuter des couvertures à fond de velours. *Ibid.* b.

GAULE, ou les *Gaules*. (*Géogr.*) Bornes de l'ancienne Gaule. Ses plus considérables montagnes. Pays qu'elle renfermoit. Les Gaulois ayant passé les Alpes, donnerent aussi le nom de Gaule à leurs conquêtes: de-là la division de la Gaule en Cisalpine & Transalpine: subdivision de ces deux pays. Comment la Gaule étoit divisée du tems de César. Nouvelle distribution de la Gaule du tems d'Auguste. VII. 527. a. Autre partage de ce pays vers le tems de Constantin. Dans la suite il s'y fit tant de changemens, que la Gaule françoise est un cahos indéchiffrable. *Ibid.* b.

GAULE, (*Géogr. Hist. nat.*) Des mines anciennes de ce pays. Quelques traits d'histoire prouvent qu'il y avoit beaucoup d'or dans les Gaules. Eloge des connoissances des Gaulois dans la métallurgie. Lieux de France où les auteurs modernes, selon les traditions anciennes, nous indiquent des mines d'or, ou de métaux tenant de l'or. *Suppl.* III. 188. a.

Gaule distinguée en cisalpine & transalpine. III. 478. a. *Suppl.* II. 280. a. Ancienne division des Gaules. *Suppl.* II.

774. *b. Suppl. IV. 8. b.* Ancienne population de ce pays. XIII. 90. *a. Suppl. I. 214. a. Suppl. II. 286. b.* Subsistance que les Romains y trouverent. *Suppl. I. 215. b.* Deux ordres dans les anciennes Gaules, les druides & les chevaliers. VI. 21. *a.* L'assemblée générale des Gaules transférée à Paris par Jules César, XI. 945. *b.* Police que les Romains y établirent. XII. 908. *b.* Chemins qu'ils y construisirent. III. 726. *a.* Les Gaules opprimées par les Romains. XIII. 96. *a.* Invasion de ce pays par les Francs. XII. 909. *a.* Comment les Gaules furent divisées entre les Visigoths, les Bourguignons & les Francs. VI. 690. *a.* Mœurs & usages qu'ils apportèrent. *Ibid. b.* Division que les Francs firent des terres en bénéfices & en alleux. I. 283. *a.* Tout le pays divisé par les Francs en duchés & comtés. V. 153. *a.* Différence qui s'établit entre les terres possédées par les Francs, & celles que possédoient les Gaulois & les Romains. XIV. 571. *a.* Établissement des seigneuries dans les Gaules. 897. *a. b.* Divers peuples qui habitoient la Gaule lorsque les Francs s'y établirent. VII. 285. *a.* Quels en étoient les peuples les plus puissans. *Suppl. I. 214. a.* Langues qui étoient en usage dans ce pays. XIV. 344. *a.* Comment la justice y fut administrée lorsque les Francs en eurent fait la conquête. IX. 91. *b.* Le nom des Francs fut commun aux peuples de la Germanie & de la Gaule, jusques vers le milieu du neuvième siècle. VII. 285. *a.* Recueil des loix anciennement observées dans les Gaules. III. 579. *b.* Gaule belgeque. *Suppl. I. 853. b.* Gaule Narbonnoise. XI. 22. *b. Suppl. IV. 8. b.* — 12. *a.* Gaule Lyonnaise, nommée Péninsule. XII. 302. *b.* Figure symbolique de la Gaule. XV. 732. *b.*

GAULE, (*Manege*) longueur qu'elle doit avoir. De quelle manière les élèves doivent la tenir. Usages de la Gaule, tantôt comme aide, tantôt comme châtiment. Abus qu'on doit éviter dans l'usage de cet instrument. Gaule d'écurier. VII. 127. *b.*

Gaule, présenter la gaule. XIII. 316. *a.*

GAULMIN, (*Gilbert*) sa patrie, ses ouvrages. X. 318. *a.*

GAULOIS, (*Hist. anc.*) Recherches sur l'étymologie de ce mot. Ignorance où nous sommes sur ce qui concerne les anciens Gaulois. Leurs établissemens hors de leur ancien pays, leurs diverses émigrations ne nous sont connues que par les historiens Grecs ou Romains. Plutarque peu digne d'être écouté dans ce qu'il nous dit sur ces peuples. VII. 528. *a.* Nous devons nous borner aux témoignages de Tite-Live & de César. Premières conquêtes connues des Gaulois, sous le règne de Tarquin l'ancien : Sigovese s'empara de la Bohême ; & son frère Bellovese passa les Alpes, vainquit les Etrusques & bâtit Milan. Quelque tems après, une autre bande de Cénomans vint se fixer dans le Bressan & le Véronois. Nouvelle émigration des Boyens & des Lingons qui chassèrent les Ombriens & les Etrusques, & se tinrent au pié de l'Apennin. Les Sénonois qui leur succédèrent se placèrent depuis le Montoné jusqu'à l'Esino. Prise de Rome par les Gaulois l'an 363 de sa fondation. Cette ville délivrée par Camille. Autre irruption des Gaulois qui s'avancèrent vers Rome l'an 386 de sa fondation : leur défaite totale par le même Camille. Nouveaux ravages causés par les Gaulois aux environs de Rome l'an 404 ; leurs revers comme ci-devant. Ensuite les Romains leur enlevèrent ce qu'ils possédoient au nord de l'Italie, le Picenum, le Milanès, le Bressan, le Veronois & la Marche d'Ancone. *Ibid. 228. b.* La Gaule subjuguée elle-même par les Romains, & la conquête de ce pays consommée par Jules-César. Causes des défaites des Gaulois par les Romains, leurs mauvaises armes & leur négligence à se réunir tous ensemble pour la défense des intérêts communs. La seule chose qui ait subsisté de tous les peuples Gaulois qui furent soumis après leur établissement en Italie, c'est la conservation des noms de leurs divers pays que nous reconnoissons encore. Barbarie de ces peuples & de leur langage. On ignore jusqu'au nom des dieux que se forgerent les Gaulois. Platanterie que Lucien met dans la bouche de Mercure touchant les dieux de cette nation. Sacrifices humains en usage chez les Gaulois. *Ibid. 529. a.*

Gaulois. Ces peuples se vantoient de descendre de Pluton. XII. 804. *a.* Comment ils se soumièrent insensiblement aux loix romaines. V. 125. *b.* Des cités des anciens Gaulois. III. 486. *a.* Des compagnons du prince. VII. 604. *a.* L'adoption usitée chez ces peuples. I. 159. *b.* Leurs mœurs étoient plus adoucies que celles des Germains au tems de César. II. 808. *b.* Caractère des anciens Gaulois. VII. 285. *a.* Caractère des différens peuples de cette nation. Observations sur ceux qui habitoient la Gaule du tems de César. Leurs assemblées générales, *Suppl. II. 774. b.* Comment ils exerçoient la justice domestique. IX. 94. *b.* Leur respect pour les loix : comment ils décidoient les différends auprès du lac des deux corbeaux. 151. *b.* Droits qu'ils exerçoient sur leurs femmes & leurs enfans. X. 102. *b.* Mœurs de ces robustes Gaulois qui s'étoient endurcis aux travaux de la campagne. 631. *a.* Peine qu'ils infligeoient au soldat qui arrivoit le dernier à

l'armée. XIII. 573. *b.* Ils fournissoient des troupes à ceux qui vouloient les payer. XV. 121. *b.* Leurs enseignes militaires. *Suppl. II. 593. b.* Leurs épées. 814. *a.* Chasseurs parmi eux. XVI. 918. *b.* Ils étoient très-anciennement instruits dans l'agriculture. *Suppl. I. 214. a.* Leurs habitations. *Ibid.* De la philosophie des Gaulois. II. 808. *b.* &c. Les philosophes Gaulois divisés en trois branches ; les bardes, les évates & les druides : voyez ces mots. De la religion de ces peuples : sectes qui les divisoient. II. 75. *b.* Culte qu'ils rendoient aux déesses meres. II. 587. *b.* IV. 731. *a.* Vierges Gauloises consacrées au célibat. II. 802. *a.* Temples des Gaulois. XVI. 83. *a.* Leur usage d'immoler des hommes. XVII. 242. *a.* Leur vénération pour le chêne. *Suppl. II. 387. a.* Ancien langage Gaulois nommé langue wallonne. 585. *b.* Voyez de grands détails sur ces peuples à l'article *Celtés*.

Gaulois, forte de gladiateurs. X. 914. *b.*

Gaulois, prêtres de cybele, voyez GALLES.

GAVOTTE, (*danse*) contredans de gavotte. IV. 142. *b.*

GAURES, (*les*, (*Littérat.*) sectateurs de Zoroastre en Perse & aux Indes. Le nom de *gaure* signifie infidèle. Quand on parle en Perse d'un gaure, on entend toujours un adorateur du feu, un idolâtre. Ils ont un fauxbourg à Ispahan : le pays de la Perse où ils s'en trouvent le plus, c'est le Kerman, la plus mauvaise des provinces. Mépris avec lequel ils sont traités. Leur patience à supporter leur oppression. Il y a quelques siècles que plusieurs gaures se réfugièrent aux Indes : établissemens que leur colonie a faits dans ce pays, où ils jouissent d'une entière liberté. VII. 529. *b.* Mœurs & doctrine des gaures. Auteurs à consulter. *Ibid. 530. a.*

Gaures, voyez Guébres. Province où ils se sont retirés : leurs travaux. IX. 119. *b.* Lieu près d'Asracan où ils vont célébrer leur culte. XI. 17. *a.*

GAURE (*pays de*) dans la Gascogne. (*Géogr.*) selon quelques géographes, c'est le pays des Garites de César. VII. 530. *a.*

GAUTIER, (*les*) fameux joueurs de luth. IX. 757. *b.*

Gautier, seigneur d'Yvetot. XVII. 678. *b.*

Gautier, (*Jacques*) anatomiste. *Suppl. I. 411. b.*

Gautier, (*Jean-Baptiste*) théologien. *Suppl. III. 810. a.*

GAYA, (*de*) son traité sur l'art de la guerre. II. 755. *b.*

GAYAC, (*Botan.*) caractère de ce genre de plantes. VII. 530. *a.*

GAYAC, (*Botan. exotiq.*) Caractère de ce genre de plantes. Deux especes de gayac, selon le P. Plumier : leurs noms & description. Lieux où elles se trouvent. VII. 530. *a.* Précautions à prendre pour faire réussir cette plante dans nos climats. Elevée en Europe, elle ne jette point de résine. *Ibid. 531. a.*

Gayac, (*Chym. Mat. médic.*) Le gayac a été connu en Europe, à peu près dans le même tems que la maladie vénérienne. Usage qu'on en fit alors contre cette maladie. Quels sont les cas dans lesquels on l'emploie aujourd'hui pour le traitement de ce mal. Ce remède est un sudorifique très-actif. Maladies chroniques pour lesquelles on en fait usage. Quelle est la forme sous laquelle on le prescrit. Le bois de gayac est très-résineux, & contient une fort petite quantité d'extrait proprement dit. Quelques chymistes ont cru mal à propos que l'eau ne pouvoit se charger des parties médicamenteuses de ce corps. VII. 531. *a.* Odeur & faveur de l'extrait de gayac. Il est en petite quantité en comparaison de la résine qu'on tire du gayac, & cependant il est plus actif en médecine. Vertus de l'écorce de gayac. Résine qui découle de l'arbre, & qu'on appelle improprement gomme de gayac : ses qualités. Compositions dans lesquelles on fait entrer l'extrait & la résine. Analyse chymique du gayac. *Ibid. b.*

Gayac, décoction de gayac appelée bochet, son usage. II. 290. *b.* Quelques-uns croient qu'on peut substituer le buis au gayac. 460. *b.*

GAYAC, Gomme de, (*Hist. des drogues.*) Il faudroit l'appeller résine. Caractère de la meilleure. Sa dose. Sa propriété particulière en médecine. Manière de tirer du gayac une substance gommeuse. Usage de cette substance pulvérisée & tirée par le nez. VII. 531. *b.*

GAZA, bibliothèque de Gaza. II. 233. *b.* Pourquoi les rois de Perse mettoient de l'eau du Danube & du Nil dans Gaza. IV. 630. *b.* Distinction des deux Gaza. IX. 915. *b.* Siège de Gaza par Alexandre le Grand. *Suppl. I. 268. a.* Vin de Gaza en Palestine. XVII. 301. *a.* Voyez GAZE.

GAZA, (*Théodore*) article sur cet homme de lettres. I. 662. *a.* XVI. 277. *b.* Part qu'il eut à la dispute qui s'éleva dans le quinzième siècle en Italie, entre les Platoniciens & les Aristotéliens. XII. 744. *a. b.*

GAZE, (*Manuf.*) De la manière de fabriquer la gaze. Description du métier. Opérations du gazier. VII. 532. *a.* Comment s'exécutent les gazes figurées, & les brochées. *Ibid. 533. a.*

GAZE, ourdissoir des faiseurs de gaze. XI. 714. *a.* Allonges du métier de gazier. I. 228. *a.* Découpeuse de gaze. IV.

704. b. Maniere d'exécuter les desseins sur gaze. 892. a. Voyez GAZIER.

GAZE de Cos, (*Hist. anc. des arts*), *coa vestis*, *coa purpura*. VII. 533. a. Cette gaze avoit été inventée par une femme nommée Pamphila. Cette étoffe étoit si transparente qu'elle laissoit voir le corps comme à nud. Les femmes & les filles d'orient, & en particulier celles de Jérusalem, étoient vêtues d'habits semblables à la gaze de Cos. Soie teinte dont on faisoit cette gaze. Lieu où l'on pêchoit les huitres, d'où l'on tiroit la pourpre dont on la teignoit. Ce furent d'abord les courtisannes, & ensuite les honnêtes femmes même qui portèrent de ces habits à Rome. La mode en subsistoit encore du tems de S. Jérôme. Passage d'Horace sur une de ses anciennes maîtresses qui portoit des habits transparens de Cos. *Ibid.* 533. b.

GAZE de Cos. IX. 396. b. Des habits faits de cette gaze. VIII. 14. b. XVI. 746. b.

Gaze de Cos. De savans critiques prétendent que c'est dans l'île de Céos ou Cea, aujourd'hui Zia, qu'on a trouvé l'invention de faire des étoffes de soie, & non pas dans l'île de Cos. Auteur à consulter. Sentiment de du Cange, sur l'origine du mot gaze. *Suppl.* III. 535. a.

GAZE, (*Géogr.*) ancienne ville de la Palestine. Résidence d'un pacha près de cette ville. Observation critique sur un passage de S. Luc, où il est parlé de cette ville. Gaze en hébreu signifie fortifiée. Voyez GAZA. VII. 533. b.

GAZE, (*Géogr. sacr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 188. b.

GAZELLE, animal quadrupède. M. Perraut a donné la description de sept gazelles d'Afrique. Description de ces animaux. VII. 533. b.

GAZETTE, (*Hist. mod.*) invention de l'usage des gazettes dans le dix-septième siècle à Venise. Etymologie du mot. Cet usage établi à la Chine de tems immémorial. Premier gazetier françois en 1631. Le privilège des gazettes est un objet important dans Amsterdam. Gazettes qui s'impriment à Londres. Utilité des gazettes pour l'histoire. VII. 534. a. Observations sur celles de France. Critique des gazettes de Londres & des gazettes françoises, écrites en pays étranger. Quel doit être le style de ces sortes d'écrits. Premières gazettes littéraires en 1665. Origine des premiers journaux. Gazettes littéraires qui parurent à Paris vers l'an 1723. La fatyre fit ordinairement le fond de ces écrits. Une espèce de gazette très-utile dans une ville, est celle qui annonce aux citoyens tout ce qui doit se faire dans la semaine pour leur intérêt ou pour leur amusement. *Ibid.* 534. b.

GAZETTES, il est utile de les faire lire aux jeunes gens. V. 402. b.

GAZIE, (*Hist. mod.*) assemblée des troupes que les princes Mahométans levèrent pour la propagation de leur religion. Exemple d'une armée formidable assemblée de cette manière. VII. 535. a.

GAZIER, opération du tireur chez les gaziers. XVI. 346. b. Planches du gazier au nombre de 4, dans le XI. volume. Voyez GAZE.

GAZNEVIDES, premiers conquérans de l'Indoustan. VIII. 686. b.

GAZON. (*Agric. cult.*) La culture du gazon se fait de graine ou de placage, selon la méthode des Anglois. Maniere de faire un gazon de graine, & de l'entretenir. VII. 535. a. Inconvéniens attachés à cette manière de faire un gazon. Explication de la seconde méthode, celle de gazonner par placage. Beauté des tapis verts qu'on obtient par là. On a tenté vainement de s'en procurer de semblables en France. *Ibid.* 535. b.

GAZON, ouvrages en gazon; amphithéâtre. I. 378. b. Chevrons. III. 325. b. Escaliers. V. 931. a. Gradins. VII. 807. b. Rampe. XIII. 787. a. Taluds. XV. 871. a.

GAZONS. (*Fortific.*) Dans quels terrains on doit les couper pour les avoir bons. Ouvrages revêtus de gazons. VII. 536. a.

GAZON, tradition par un (*Jurispr.*) XVI. 510. a.

G E

GEAI. (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. VII. 536. a. Couleur de ses œufs. Alimens dont il se nourrit. On donne le nom de geai à plusieurs autres oiseaux. *Ibid.* b.

GEAI de Bengale. Sa description. VII. 536. b.

GEAI de Bohème. Sa description. Alimens dont il se nourrit. VII. 536. b.

GEAI de Strasbourg. XIV. 331. a. Pièges à prendre des geais. III. vol. des planch. Chasse, pl. 18.

GEANT. (*Hist. anc. & mod.*) Preuves qu'on allégué communément de l'existence des géans. Ces preuves foibles & peu concluantes. VII. 536. b. Signification propre des mots de l'écriture qu'on a traduits par celui de géants. Le fondement sur lequel Joseph & quelques peres de l'Eglise ont cru qu'il y avoit eu des géans, est manifestement faux. Il n'est pas question dans le Deutéronome de la taille gigantesque d'Og, roi de Basan; il ne s'agit que de la longueur de son lit. Examen de la taille de Goliath. Hérodote accusé

d'erreur au sujet de douze piés & un quart qu'il donne au squelette d'Oreste. Plutarque a copié d'un auteur suspect la fable de 60 coudées attribuées au cadavre d'Antée. Examen de ce que dit Plin sur le squelette d'Orion. Variation de Solin sur le même fait. Fable de Phlégon sur le géant Macrofyris. *Ibid.* 537. a. Géant de cent coudées, dont parlent Apollinios & quelques autres peu dignes de foi. Contradictions & anachronismes dans la prétendue découverte du corps de Pallas, fils d'Evandre. Des corps des cyclopes qu'on a prétendu avoir trouvés dans des cavernes. Examen de divers os fossiles qu'on avoit pris pour des os de géans. La coutume de représenter les héros plus grands que nature peut en partie avoir donné lieu aux fables des géans. *Ibid.* b. Ce que nous devons penser de ce que les voyageurs ont raconté sur la taille des Patagons. Réflexions de M. de Buffon sur ce sujet. Lorsqu'il se rencontre quelquefois parmi nous des géans, l'expérience nous apprend qu'ils sont d'ordinaire mal conformés & malades. Auteurs à consulter. *Ibid.* 358. a.

GEANS, qui selon diverses traditions, rendirent au commencement du monde leur nom célèbre sur la terre. VII. 981. a. Fils d'un paysan d'Angleterre, qui à six ans avoit cinq piés de haut. XI. 8. a. Tombeau d'un géant trouvé dans une ville de Lydie. XVI. 52. a. Les prétendus os de géans reconnus aujourd'hui pour ceux de quelque grand animal. *Suppl.* IV. 193. a. Sur la prétendue taille gigantesque des Patagons, voyez l'article de ces peuples.

GEANT, (*Myth. & Hist. nat.*) grands os fossiles qui ont donné lieu à la fable des géans. Ces os enveloppés dans des lits ou couches de gravier, de sable ou de terre molle, ont été souvent entraînés par des avalanches ou par des chutes d'eaux, de sorte qu'on trouve quelquefois des squelettes entiers sans qu'on les cherche. Origine de la fable du combat des dieux & des géans. Os fossiles qu'on a fréquemment découverts dans la Macédoine. *Suppl.* III. 189. a. C'étoit une espèce de fureur parmi les anciens, de vouloir que tous les os fossiles qu'on leur montrait, fussent des restes de corps humains. Cas singulier qu'ils en faisoient. Raison frivole que donne Phlegon du refus que fit Tibere de recevoir les ossemens prodigieux qu'on lui offroit. Les orientaux ont de tems immémorial personnifié des météores. C'est ainsi que les Egyptiens ont personnifié un vent appelé typhon, qui souffle assez régulièrement chaque année, & qui est quelquefois un véritable fléau pour leur pays. Malheurs & ravages qu'il cause. *Ibid.* b. Etymologie du mot *champsin* que ces peuples lui ont donné. Lorsqu'on le représentoit sous une forme gigantesque, soufflant le feu sur toute l'Egypte, on le qualifioit plus particulièrement par l'épithète d'*aphoph*. Lieu qu'il habitoit selon l'opinion populaire. Brouillards étouffans qu'il envoyoit sur la ville de Peluse. Fables que les Egyptiens rapportoient sur ce monstre. Remarque sur l'opinion de quelques mythologues qui ont donné un sens moral à ces mêmes fables qu'on vient d'exposer dans un sens physique. Le Typhoe des Grecs & des Latins est indubitablement le même spectre mythologique que le Typhon des Egyptiens. *Ibid.* 190. a. Origine de la fable qui a fait transporter les géans de Phlegra, ville de Macédoine dans cet endroit de la Campanie, qui a été appelé *Campus Phlegraeus*, & qu'on nomme aujourd'hui la *Solfatara*. Os fossiles trouvés dans ce dernier endroit. C'est autour des lacs bitumineux, auprès des volcans, dans les terrains sulfureux ou à tourbes, que les anciens ont logé les géans, ce qui prouve qu'on a personnifié des météores & des phénomènes. On peut voir encore sur ce sujet l'article *Fée Morgane*. Singulière conformité entre les endroits de l'ancien & du nouveau monde, où l'on dit qu'il a existé des géans. Observations d'histoire naturelle faites au cap Sainte-Hélène, dans l'Amérique méridionale, qui confirment ce rapport. *Ibid.* b. Ossemens que les Espagnols y ont détérrés. Le système de l'auteur confirmé encore par les relations répandues de la taille monstrueuse des Patagons, dont le pays avoisine à la Terre de Feu, que l'on croit contenir des volcans. Observations sur cette fable des Patagons, & sur ce qui l'a avoit accréditée en Europe. *Ibid.* 191. a. Exagération de Nunnez dans ce qu'il a rapporté de la taille gigantesque des gardes du corps de l'empereur de la Chine. Origine des statues d'une grandeur extraordinaire qu'on voit dans ce pays. Usage des bramines de l'Inde, de ne donner jamais de géants au peuple, sans y faire paroître des représentations de sés. On fait aujourd'hui que ces géans indiens sont des vices ou des vertus personnifiées, & que toutes les fois qu'il est question d'hommes d'une stature démesurée dans les livres religieux des Orientaux, ce sont des êtres métaphysiques ou moraux. *Ibid.* b. Bras numéraires que ces peuples, de même que les mythologues grecs, donnoient à leurs géans. Fictions des thalmodistes juifs sur les êtres gigantesques. Des fragmens de Sanchoniathon: leur authenticité contestée. En parlant des géans, l'auteur de ces fragmens assigne leurs demeures sur des montagnes, qui avoient, dit-il, conservé le nom, comme le mont Cassius, le Liban, l'Antéliban &c

le Brathy, dont la situation est maintenant inconnue. *Ibid.* 192. a. Os fossiles d'une grandeur extraordinaire, trouvés dans cette partie de l'Asie. Antiquité des fables sacerdotales des Egyptiens. Lieu de la Lybie, où les anciens prétendent qu'on montrait un village pétrifié, & les os d'Anthée. Opinion ridicule de quelques auteurs qui ont soutenu que la taille de l'homme alloit en diminuant d'âge en âge. Aucune cause physique ne peut produire une race continue de nains ou de géans. *Ibid.* b. Si l'éducation, l'exercice & la nourriture influent sur la croissance du corps humain, le plus grand & le moindre effet se bornent à quelques pouces de plus ou de moins, comme il paroît par ce que les historiens nous apprennent de la façon de vivre & de la taille des anciens Germains. Observation faite sur l'entrée & les galeries de l'une des pyramides d'Egypte, qui prouve qu'en un laps de plus de trois mille ans, il n'est survenu aucune altération dans la mesure que la nature a fixée au corps humain. On voit d'ailleurs par les plus anciennes momies, que les Egyptiens des premiers tems n'étoient ni plus grands ni plus petits que les Coptes ou les Egyptiens modernes. *Ibid.* 193. a.

Géant. La mesure de la taille de l'homme à six piés n'est pas une borne que la nature ne puisse passer. Très-souvent sans doute on a pris des ossemens de grands animaux pour des os de géans: très-souvent on a donné des fables pour des témoignages: il est arrivé encore qu'on a mal calculé, & que sur des os détachés, on a cru pouvoir donner au squelette entier une taille qu'un calcul corrigé ne lui a pas donnée. Après bien des débats, il se trouve que les Patagons mieux connus ne sont que des hommes d'une belle taille, mais qui ne méritent pas le titre de géans. Cependant il se trouve de tems en tems des hommes qui passent considérablement la mesure ordinaire. Et pourquoi n'admettroit-on pas que cette même vigueur de l'ancien monde, qui a prolongé les jours des premiers hommes, pouvoit donner à leur accroissement un terme plus étendu? *Suppl.* III. 193. a. Pour admettre aujourd'hui un peuple de géans, il faudroit que toute la nature devint gigantesque dans la même proportion. Il faudroit encore que la grosseur de leurs muscles, & l'épaisseur de leurs os fussent augmentées dans la proportion de leur longueur. *Ibid.* 194. a. — Faute à corriger dans l'article **GÉANT** de l'Encyclopédie.

Géans, qui selon diverses traditions, rendirent au commencement du monde leur nom célèbre sur la terre. VII. 981. a. Fils d'un paysan d'Angleterre qui à six ans avoit cinq piés de haut. XI. 8. a. Tombeau d'un géant trouvé dans une ville de Lydie. XVI. 52. a. Les prétendus os de géans reconnus aujourd'hui pour ceux de quelque grand animal. *Suppl.* IV. 193. a. Sur la prétendue taille gigantesque des Patagons, voyez l'article de ces peuples.

GEANS, (*Mythol.*) d'où ils naquirent selon la fable. Description de ces géans. Leurs entreprises contre Jupiter. VII. 538. a. Fuite des dieux en Egypte. Comment Jupiter vint à bout de défaire les géans. Supplices auxquels il les condamna. Explication de la fable des géans. *Ibid.* b.

Géant, origine de la fable des géans. XI. 455. a. Entassement de l'Ossa & du Pélion par les géans. XII. 285. a. Explication de la fable des géans. IV. 803. a.

GEANS, *paré des*, (*Hist. nat.*) XII. 194. a, b, &c. XIV. 770. a. Vol. VI. des planch. Règne minéral, sixième collection pl. 6.

GEBEGYS, (*milice des Turcs*) armuriers au nombre de 630. Lieu où ils demeurent. Comment ils sont distribués. Officiers qui les gouvernent. Leur charge. *Suppl.* III. 194. a.

GEBER, détails sur ce chymiste. III. 428. b. VII. 235. a. 248. 8. a.

GECKO, (*Hist. nat.*) espèce de lézard qui se trouve en Orient & dans les Indes. Comment Linnæus le désignoit. Sa description. Qualité venimeuse de cet animal. Matières qu'il recherche dans les maisons. Origine de son nom. *Suppl.* III. 194. a.

GEDEON, (*Hist. sacr.*) hospitalité dont il usa envers un ange. V. 769. b. Ephod qu'il fit faire. 774. a.

GEDOYN, (*Nicolas*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 652. b.

GEER, (*Charles de*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. a. Et physiologiste. *Suppl.* IV. 361. a.

GEERTSBERGHE, *Gerardmontium*, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas Autrichiens. Causes de la considération dont elle jouissoit autrefois, & de celle dont elle jouit aujourd'hui. Observations sur quelques-uns des villages de son ressort. *Suppl.* III. 194. a.

GEFLE, *Giawle*, *Gevalia*, (*Géogr.*) ville de Suede. Son ancienneté. Occupations des habitans. Description de cette ville. *Suppl.* III. 194. b.

GEHANGUIR, empereur du Mogol. X. 613. a.

GEHENNE, (*Théolog.*) origine de ce mot. Usage que le roi Josias fit du lieu appelé *Tophet*, qui étoit dans la vallée de *Hinnon*. Définition du mot *Gehenne*. VII. 539. a.

Gehenne, origine de ce mot. V. 665. b.

GEHON, *le*, (*Géogr. sacrée*) fleuve du paradis terrestre.

Divers sentimens des interpretes sur ce fleuve. Ceux de Joseph, de Muet, de Leclerc, du P. Hardouin. Manière ingénieuse dont ce dernier explique l'endroit du texte sacré où il s'agit des fleuves du paradis terrestre. VII. 539. a. Voyez **GIHUN**.

GEL, voyez **CONGÉLATION**, condensation de l'air contenu dans l'eau qui se gele. I. 231. b. Les liqueurs aqueuses se dilatent en se gelant. VII. 312. a. Voyez sur ce sujet l'article **GLACE**. Des mers sujettes à se geler. VII. 688. a. Quels sont les endroits où les mers se gèlent dans les zones tempérées. 624. a. Pourquoi l'eau de mer se gele plus difficilement que l'eau douce. *Ibid.* Cause de la facilité avec laquelle les mers du Nord se gèlent. X. 362. a. La mer Noire gelée en 401. X. 367. a.

GELALEEN, *Calendrier*. II. 554. b.

GELAS, curé de Longrate. Particularité sur sa vieillesse. *Suppl.* III. 776. a.

GELATINEUX, (*Anat.*) suc gélatineux, matière visqueuse, contenue dans la masse du sang dont elle fait partie. Nature & propriété de ce suc. Différentes matières animales que l'on comprend ordinairement dans la classe des sucs gélatineux. *Suppl.* III. 194. b.

GELDENHAUT, (*Gerard*) historien & théologien. XI. 143. b.

GELÉ, remèdes pour les membres gelés. V. 682. a. VII. 331. a, b. 471. a. X. 727. a. XI. 88. b.

GELÉE, (*Physiq.*) quel est le premier & le moindre degré de la gelée. Effets d'un froid plus grand que celui qui opere le premier degré de la gelée. La gelée ayant un rapport marqué avec la température de l'air, c'est principalement sous ce rapport qu'on le considère d'abord dans cet article. On demande si dans tous les pays l'eau se gele constamment par le même degré de froid. VII. 539. b. Réponse affirmative. Quelques physiciens ont cru que dans les pays méridionaux, il gele à un degré de froid fort inférieur à celui qui dans nos climats est nécessaire pour la congélation de l'eau; mais il paroît qu'ils ont été trompés par quelques circonstances qui leur ont échappé. Degré de froid nécessaire pour la formation naturelle de la glace. La glace est beaucoup plus de tems à se fondre qu'elle n'en a employé à se former. Dans notre hémisphère, les vents du nord donnent les gelées. Pourquoi il gele plus communément par un tems sec & serein, que par un tems humide. Pourquoi lorsqu'il gele très-fortement, le soleil paroît un peu pâle. *Ibid.* 540. a. Pourquoi les belles gelées sont moins fréquentes dans le voisinage des lacs & des rivières. Les grands vents sont un obstacle à la formation de la glace. Le vent de nord & la sérénité de l'air étant souvent réunis avec la gelée, l'air dans ces circonstances est dense & plus pesant. L'abaissement du mercure dans le baromètre annonce le dégel. L'évaporation des liquides est d'autant plus considérable, qu'il gele plus fortement; voyez **ÉVAPORATION & GLACE**. Les tems de gelée & de sécheresse favorables aux expériences d'électricité, voyez **ÉLECTRICITÉ**. Quelles sont les plantes que la moindre gelée fait périr. Les fortes gelées sont nuisibles aux plantes même les plus robustes de nos climats. Circonstances dans lesquelles une forte gelée produit ses plus funestes effets. Principale cause des ravages du rigoureux hiver de 1709. *Ibid.* b. Effets du gel sur les fruits que l'on garde en hiver. Ses effets fâcheux sur les animaux qui habitent les pays froids. Moyen de sauver un membre, & de prévenir la perte d'un fruit qui a été gelé. Un dégel trop considérable & trop prompt n'est guère moins nuisible qu'une forte gelée qui succède à une grande humidité. Quel est le mois de l'année auquel il gele le plus fortement dans les zones tempérées. En s'élevant au-dessus de la surface du globe, on rencontre sous l'équateur même un froid suffisant pour glacer l'eau. Le froid n'augmente pas de même quand on pénètre dans l'intérieur de la terre; à 70 piés de profondeur, la chaleur est assez considérable. *Ibid.* 541. a. A quelle profondeur pénètre la glace dans les grandes gelées. *Ibid.* b.

Gelée, voyez **GEL**, **GLACE**. Pourquoi l'évaporation est fort considérable dans un tems de gelée. III. 866. b. Espèce de gelée qui se forme sur les murailles & les panneaux de vitres en tems de dégel. IV. 753. b. Observations sur la cause de la gelée. V. 682. a. Pourquoi certaines pierres sont sujettes à être fendues par la gelée. IX. 809. a.

GELÉE, (*Econom. rustiq.*) soins à prendre pour préserver certaines plantes du gel du printemps: les gelées d'hiver sont ordinairement moins fâcheuses. I. 586. b. Comment la gelée fait périr les arbres: circonstances qui rendent si funeste le froid de 1709. *Ibid.* a. Mauvais effets de la gelée dans les taillis: comment M. de Buffon a tâché de les prévenir. II. 298. a. Moyen de rétablir dans les forêts les jeunes plants qui ont été gelés. 300. a. Observations sur la gelée de l'hiver de 1709. VII. 316. b. Dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées. 543. b. Pourquoi certains arbres résistent plus à la gelée que d'autres. *Suppl.* I. 523. a. Effets de

la gelée sur les plantes. XII. 724. b. Sur le blé. *Suppl.* II. 641. a. Froids rigoureux qui ont gelé les vins. XVII. 292. b.

GELÉE BLANCHE, (*Physiq.*) cette gelée n'est qu'une rosée congelée. Deux especes de rosée qui peuvent l'une & l'autre devenir gelées blanches, l'une qui tombe, l'autre qui s'éleve. Les particules d'eau ne se réunissent en gouttes sensibles que sur la surface des corps. L'eau réduite en vapeurs, ne se gele point, tant qu'elle est dans cet état. Autre preuve qui montre que la rosée ne se gele point dans l'air. Comment se forme la gelée blanche. Arrangement que prennent les particules d'eau qui forment cette gelée. VII. 541. b. Cause de l'opacité & de la blancheur des gelées blanches. Pourquoi ces gelées se manifestent en automne & en hiver. Quels sont les corps sur lesquels on ne voit jamais de rosée, & ceux sur lesquels elle est plus abondante. Deux manieres dont la gelée blanche se dissipe lorsqu'elle a été fondue par les rayons du soleil. Comment les gelées blanches deviennent nuisibles. La gelée blanche ne differe pas essentiellement du givre. *Ibid.* 542. a.

Gelée blanche, ses rapports avec le givre. VII. 675. b.

GELÉE, (*Chym.*) moyen de perfectionner les vins par la gelée. XVII. 292. b. De la concentration du vinaigre par la gelée. 302. a.

GELÉE, (*Pharmac. Art de la cuisine. Art du confitur.*) Gelées de substances animales. Gelées de végétaux. VII. 542. a. Gelées de pain. Maniere de faire les gelées de substances animales. Gelées d'os faite avec le *digesteur* de Papin. Maniere de masquer la couleur naturelle des gelées animales. Gelée qu'on nomme *blanc-manger*, nourriture avantageuse dans les cas où il s'agit de tempérer l'acreté des humeurs. *Blanc-manger* de corne de cerf. Maniere de faire la gelée de poisson: quelle est celle qu'on emploie en médecine. Les gelées animales sont alkalescentes: en quels cas elles conviennent. Gelées composées dont on usoit autrefois en médecine. Maniere de faire de la gelée de fruits. Propriétés de ces gelées. *Ibid.* b.

Gelée, espece de gelée nommée *blanc-manger*. II. 271. b. Gelées de confiseur. III. 856. a. Gelée de corne de cerf. IV. 247. a. Gelée de viperes. *Ibid.* XVII. 322. b. Invention des gelées de viandes. IV. 538. b. Les dissolutions de gelées sont très-peu durables. XV. 775. b.

GELÉE D'AVOINE, (*Pharmac.*) préparation recommandée par plusieurs médecins dans les maladies naissantes de consommation. Maniere de la faire & d'en user. VII. 543. a.

Gelée de mer, voyez **ORTIE**. XI. 674. b.

GELIAS d'Agrigente. Bel usage qu'il faisoit de ses richesses. *Suppl.* I. 224. a.

GELINE, droit de geline appelé *hostize*. VIII. 319. a.

GELINOTTE, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. VII. 543.

a. Qualité de sa chair. Lieux que cet oiseau fréquente. *Ibid.* b. *Gelinotte blanche*. XII. 335. b.

GELIVURE, (*Agric.*) dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées. L'énorme gelée de l'hiver de 1709 a produit dans les arbres des défauts ineffaçables: telles sont les gelivures, ou fentes & gerçures considérables des arbres dans toute la direction de leurs fibres. Causes de ces défauts. On a trouvé de ces défauts dans tous les terroirs & à toutes les expositions. Gelivure entrelardée. Il faut rebuter pour les ouvrages de conséquence, tous les bois attaqués de gelivures. Circonstances très-singulieres des gelées de l'hiver de 1709. VII. 543. b.

GELLERT, fabuliste allemand. VI. 355. a.

GELLIWARE, (*Géogr.*) nom de l'un des deux pastorats de la Laponie Lulée, soumise à la Suede. Mine de fer découverte dans ce lieu à l'occasion de laquelle son établissement se fit en 1742. *Suppl.* III. 195. a.

GELON, (*Hist. anc.*) tyran de Syracuse. Comment il usurpa l'autorité souveraine. Histoire de son gouvernement. *Suppl.* III. 195. a.

GELON. Son traité de paix avec les Carthaginois. XI. 770. a. XIII. 93. b. XVII. 242. a. Il délivre la ville d'Himere assiégée par Amilcar. *Suppl.* I. 363. a.

GELON II, fils d'Hieron, & de la même famille que le premier. Il se déclare pour les Carthaginois au mépris de l'exemple de son pere, qui s'étoit rendu célèbre par son attachement pour les Romains. Sa mort prématurée. *Suppl.* III. 195. b.

GELONS, (*Géogr. anc.*) peuples d'Europe & d'Asie. Quels étoient leurs pays. Boisson qui étoit en usage chez les Gelons asiatiques. Ils avoient la réputation d'être excellents archers. VII. 544. a.

GEMARE, (*Théolog.*) seconde partie du talmud de Babilone. En quoi consistent les deux parties de ce talmud: sur la premiere partie, voyez **MISCHNA**. La gemare se nomme aussi ordinairement *talmud*, du nom commun de tout l'ouvrage. Deux gemares ou talmuds, celui de Jérusalem & celui de Babilone. Temps auquel le premier a été écrit. VII. 543. a. Les Juifs font plus de cas de celui de Babilone: en quel tems il a été composé. Quoiqu'on comprenne sous le

nom de talmud la *mischna* & les deux gemares, ce n'est proprement qu'à l'ouvrage d'Afa & de Jofa qu'on donne ce nom. Haute estime que les Juifs ont pour ce dernier ouvrage. *Ibid.* b. — Voyez **TALMUD**.

Gemare, recueil des décisions de la gemare. VII. 982. a.

GEMATRIE ou **GAMETRIE**, (*Théol.*) premiere espece de cabale artificielle des Juifs. Deux especes de gematries. En quoi elles consistent. Exemples des recherches que les docteurs Juifs ont faites en se servant de ces méthodes. VII. 544. b.

GEMEAUX, (*Astron.*) comment on connoît cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 566. b. Etoile double à la tête précédente des gemeaux. 897. b. Etoile voisine de cette constellation, appelée *propus*, *prapes* ou *tropus*. *Suppl.* IV. 540. b. Origine du signe des gemeaux. *Suppl.* III. 455. a.

GEMISSEMENT, soupir, sanglot, cri plaintif: en quoi consistent ces mouvemens de douleur. XV. 471. a, b.

GEMMA, (*Lang. latin.*) étymologie de ce mot. XVI. 702. a.

GEMME, *sel*, I. 98. b. XIV. 915. b. Formation des mines de sel gemme. X. 360. b.

GEMONIES, (*Hist. Rom.*) fourches patibulaires chez les Romains. Recherches sur l'origine de ce mot. Différentes idées que les auteurs nous donnent des gemonies. Leur situation dans Rome. Ce fut Camille qui destina ce lieu à exposer les corps des criminels à la vue du peuple. VII. 545. a.

Gemonies, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 195. b.

GEMUND, (*Géogr.*) détails sur trois villes d'Allemagne ainsi nommées. Observations sur le mot *mund* qui sert de terminaison à plusieurs noms de ville dérivés de l'allemand. VII. 545. a.

GENCIVE, (*Anatom.*) maladies chirurgicales des gencives. Etat des gencives dans les personnes saines. Différentes maladies auxquelles elles sont sujettes. Remedes contre le vice des gencives provenant de la mauvaise disposition du sang; contre la tension inflammatoire des gencives; contre leur mollesse, blancheur, disposition à l'exubérance; lorsqu'elles sont engorgées de sang à un certain point; dans le gonflement scorbutique sans ulcération, contre l'ulcération putride, gangréneuse, &c. VII. 545. b. Remede d'Aquapendente pour les gencives tuméfiées, livides & pourries. Des épulides ou excroissances charnues. Moyen de les guérir. Grossier excessive dont les épulides sont susceptibles. La carie de l'os est presque toujours la cause ou l'effet des épulides. Exemple d'un épulis prodigieux causé par la fracture de la mâchoire inférieure. Détails sur l'extirpation qui en fut faite. L'amputation des épulis peut être accompagnée d'une hémorrhagie considérable. Exemple singulier que l'auteur en donne. Excroissance fongueuse au palais qui rendoit du sang en abondance: cure de cette excroissance par Scultet. *Ibid.* 546. a. Traitement de l'épulis accompagné de carie. La carie des dents produit souvent des maladies du sinus maxillaire. Exemple. L'extraction des dents devient nécessaire par le traitement des maladies du sinus: exemple. Il peut rester à la suite de l'extraction d'une dent, par l'alvéole de laquelle on a pénétré dans le sinus, un écoulement de sérosité muqueuse, fournie par les tuyaux excréteurs de la membrane qui tapisse le sinus: exemple. Accident arrivé à une dame à l'occasion de l'extraction d'une dent dont la racine cassée étoit restée dans l'alvéole. *Ibid.* b. Exemple d'un trou formé depuis la base d'une des dents molaires jusques dans l'intérieur du nez. Moyen dont on se servit pour fermer l'ouverture de l'os qui ne put se consolider. Scultet a tenté avec succès l'application du caustere actuel pour obtenir une cure absolument radicale dans un cas de cette nature. Opération qu'on doit faire quand la maladie du sinus manifestée par les signes propres, n'est point accompagnée de dent cariée. *Ibid.* 547. a.

Gencives, moyen de les nettoyer. IV. 848. a. Des excroissances qui se forment sur les gencives. V. 840. a. Maladie des gencives nommée *parulie*. XII. 108. b. Tumeur aux gencives, *sclerofarcome*. XIV. 800. a. Maniere de déterger les gencives des scorbutiques. 303. b. Des topiques pour les maladies des gencives. XVI. 419. a.

GENDARME, (*Hist. mod. & Art milit.*) armure ancienne du gendarme & de son cheval. VII. 547. a. De tous tems les hommes d'armes ont été regardés comme la plus noble partie de la milice françoise. Le poids des armes de ce cavalier ne lui permettoit pas de poursuivre l'ennemi: on y suppléoit par la cavalerie légère. Etat actuel du corps de la gendarmerie de France. Les compagnies de ce corps sont de deux sortes; les unes composent la maison du roi, les autres retiennent le nom de gendarmerie ou de compagnie d'ordonnance. Ce qu'on entend par gendarme & gendarme de la garde. La compagnie des gendarmes de la garde avoit autrefois le premier rang dans la maison du roi. Les gardes du corps obtinrent ensuite ce privilege vers l'an 1665. Ce fut Louis XIII qui mit la compagnie des gendarmes dans le corps

de troupes destiné à sa garde. Etat de cette compagnie. Ses officiers : privilèges de quelques-uns. *Ibid.* b. Service des gendarmes de la garde chez le roi. Rang de cette compagnie. Etendards de ses brigades. Uniforme des gendarmes de la garde. Grade dont ils jouissent. Etat des compagnies d'ordonnance auxquelles on donne le nom particulier de gendarmerie. Comment sont armés & habillés les gendarmes & les chevaux-légers. Rang des principaux officiers des gendarmes. Tous ces emplois se vendent. *Ibid.* 548. a. Compagnie des gendarmes écossais. Escadrons que la gendarmerie forme à la guerre. Toutes les compagnies de la maison du roi & de la gendarmerie sont subordonnées au commandant de la cavalerie ; mais elles font corps entr'elles. La gendarmerie a la droite sur tous les régimens de cavalerie de l'armée. Occasions dans lesquelles ce corps s'est signalé. *Ibid.* b.

Gendarme, solde des gendarmes lors de l'établissement des compagnies d'ordonnance. XV. 311. b. Figure représentant un gendarme, vol. I des planch. Armurier.

GENDARMERIE, Brigadier de gendarmerie. II. 419. b. La gendarmerie faisoit autrefois la force de la milice française. 781. a. Capitaine des compagnies de gendarmerie. III. 739. a.

GENDRE, (*Louis le*) historien. XIV. 395. a.

GENDRE, (*Nicolas le*) sculpteur. XIV. 830. b.

GÉNÉALOGIE, (*Hist.*) étymologie de ce mot. Ce qu'on entend par *faire ses preuves*, quand on entre dans des ordres nobles ou militaires. Importance de l'étude des généalogies pour l'histoire. Absurdité de certains historiens, qui font remonter jusqu'aux tems héroïques l'origine des maisons en faveur desquelles ils écrivent. Si l'on avoit la généalogie vraie de chaque famille, il est certain qu'aucun homme ne seroit estimé, ni méprisé à cause de sa naissance. VII. 548. b. Réflexions de l'auteur sur ce sujet. Quand les familles modernes remontant jusqu'aux croisades, prennent pour tige un homme déjà illustre, leur généalogie peut être regardée comme respectable. *Ibid.* 549. a.

Généalogie, différens cas dans lesquels on doit faire preuve de noblesse par sa généalogie. Formalités requises lorsqu'on fait une généalogie pour en assurer l'authenticité. Manière de faire une généalogie entière d'une maison ou famille noble. En quel tems les généalogies ont commencé à être en usage. Comment on faisoit auparavant ses preuves de noblesse. Manière dont on procède à cet égard dans l'ordre de Malthe. Etymologie du mot *généalogie*. *Suppl.* III. 196. a.

Généalogie, en matière de généalogie l'histoire & les titres se prêtent un secours mutuel. IV. 1019. a. Des généalogies romaines. VI. 391. b. Les Arabes attentifs à conserver leurs généalogies. *Suppl.* I. 502. b. Arbre généalogique. *Suppl.* I. 527. a. vol. II. des planch. Blason, pl. 21. — *Voyez* MAISON & GÉNÉALOGIQUE.

GÉNÉALOGIQUE, *arbre*, (*Art hérald.*) signification du mot *stemma*. Réflexion philosophique sur les arbres généalogiques. Table généalogique. VII. 549. a. *Voyez* GÉNÉALOGIE.

GÉNÉALOGISTE, (*Art hérald.*) La science des généalogies toute moderne en France, a été faite par M. d'Hozier. Précis de sa vie littéraire & de ses ouvrages. Titres & avantages dont jouissent ses fils. Ouvrages de Charles d'Hozier. Parmi les généalogistes les plus accrédités, l'on peut mettre au premier rang M. de Clérambault. *Ibid.* b.

GÉNEBRARD, (*Gilbert*) religieux de Clugny. XIV. 296. a.

GÉNÉRAL d'armée, (*Hist. anc.*) Quels étoient les généraux chez les Grecs, & à Rome sous la république. Général de la cavalerie nommé par le dictateur. Où se plaçoit le général de l'armée romaine dans les campemens & les marches. Quelquefois avant que de combattre il haranguoit ses troupes. Il avoit le droit de porter à l'armée le *paludamentum*, ou la cote d'armes teinte en pourpre. Il avoit seul le pouvoir de dévouer un de ses soldats : quelquefois il se devoit lui-même. VII. 550. a. Lettres ornées de laurier qu'il envoyoit au sénat après quelque victoire. Le décret du sénat étoit souvent une assurance du triomphe pour le vainqueur. Dans la suite, les généraux s'arrogerent le triomphe, sans daigner le demander au sénat, & devinrent l'unique objet de l'attachement des soldats. Quand les empereurs eurent succédé à la république, ils gardèrent pour eux seuls le triomphe. Alors les généraux craignant d'entreprendre de trop grandes choses, n'en firent jamais que de petites. *Ibid.* b.

Général d'armée. Nom que les Athéniens donnoient à leurs généraux. XV. 541. a, b. Logement du général romain dans le camp. IX. 635. a. *Suppl.* IV. 674. a. Son poste dans l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 175. a. 671. b. Habit militaire des généraux romains. XI. 803. b. Les généraux ne pouvoient entrer dans Rome tant que duroit leur commission. XVI. 66. b. Honneurs rendus aux généraux vainqueurs. *Suppl.* IV. 675. a. Dévouement d'un général romain. IV. 921. b. 922. a, b. *Voyez* OFFICIERS GÉNÉRAUX.

GÉNÉRAL, (*Art milit. Hist. mod.*) En France, le général

est ordinairement maréchal de France. Ce qu'on entend par officiers généraux. Qualités qu'exige l'emploi de général selon M. le maréchal de Saxe. VII. 550. b. & suiv. Différentes parties qu'il est appelé à remplir. Objets qui doivent l'occuper un jour de bataille. Détails dont il doit s'abstenir, pour être mieux en état de voir le tout, & de pourvoir à tout. L'art militaire renferme deux parties ; l'une méthodique, & l'autre sublime. Pour administrer celle-ci, on ne doit point choisir des hommes ordinaires. L'on doit, une fois pour toutes, établir une manière de combattre que les troupes doivent savoir, ainsi que les généraux qui les menent : *Ibid.* 555. a. & le général ne doit pas y donner toute son attention, comme la plupart le font. Quels sont les objets qui la méritent particulièrement. Auteurs à consulter. *Ibid.* b.

Général, son équipage & son escorte. V. 882. a. 922. b. *Des connoissances qu'il doit acquérir*. Divers objets de la science des généraux. VII. 988. a. Lecture qui leur est la plus nécessaire. XIV. 440. b. Combien il importe à un général d'être instruit dans la tactique. XV. 824. a. Diverses maximes concernant les qualités qu'il doit avoir & les directions qu'il doit suivre dans la conduite d'une guerre, *voyez* CAMPAGNE, *Suppl. Devoirs des généraux*. Ils doivent donner aux troupes l'exemple de toutes les fatigues militaires : lieu qu'ils devoient occuper dans le camp. XIII. 686. a, b. Humanité qui doit les porter à ménager la vie de leurs soldats. XVII. 243. b. Sagesse qu'on exige dans le général des troupes qu'un prince envoie au secours d'un autre. VII. 992. a. *De l'habileté des généraux*. Les grandes armées sont la ressource des mauvais guerriers : de l'habileté du général en diverses circonstances. II. 134. a. Ce que doit faire un général après la victoire. *Ibid.* b. XVII. 245. a. Talent du général à bien juger des avantages & inconvéniens d'un poste. IV. 345. a, b. L'habileté des généraux & la bonté des troupes servent plus à la guerre que le grand nombre. VII. 986. a, b. X. 863. b. Eloge d'un général habile dans les ruses militaires. XIV. 440. b. Un général profond peut aisément prévenir les desseins de son adversaire : les grands capitaines ont tous été remplis d'une sorte d'esprit prophétique. XV. 694. b. Ce n'est pas le gain d'une bataille qui fait la réputation d'un général. XVII. 243. b. Différentes causes qui lui assurent la victoire. 244. a. Rien de plus brillant que la carrière d'un général qui fait servir sa science & son zèle au service du prince & de la patrie. VII. 985. a. Manie singulière par laquelle tout le monde veut s'ingérer à juger de la conduite d'un général. 992. a, b. *Des généraux malheureux*. Il en est peu qui ne fassent des fautes plus ou moins importantes. XVII. 244. a. Réflexions de M. de Voltaire sur la coutume de juger & de flétrir les généraux malheureux. X. 164. b.

GÉNÉRAL des dragons, (*Art milit.*) On donne souvent ce titre au colonel général de ce corps. Le corps des dragons a un autre chef, c'est le mestre de camp général. Lorsque les dragons sont mêlés dans les brigades de cavalerie, ils doivent obéir à celui qui commande. Ordre qu'observent entr'eux les officiers de dragons & ceux de cavalerie. Ce qui se trouve dans cet article, doit servir de supplément & de rectification au mot *dragons*. VII. 555. b.

GÉNÉRAL de la cavalerie, (*Hist. rom.*) celui qui créoit le dictateur. IV. 956. b. VII. 350. a.

GÉNÉRAL de la cavalerie, (*Art milit.*) quel est cet officier ; Trois autres chefs de la cavalerie. VII. 555. b.

GÉNÉRAL des galères, (*Marine*) suppression du général des galères, depuis que ce corps a été réuni à celui de la marine. VII. 555. b.

GÉNÉRAL, (*Hist. eccl.*) chef d'un ordre. Origine des généraux des ordres, selon le P. Thomassin. VII. 556. a.

GÉNÉRAL, *adj.* (*Jurispr.*) constitution générale. IV. 62. b. Contrôle général. 150. b. Coutume générale. 416. b. Hypothèque générale. VIII. 416. b. Loi générale. IX. 661. b. Avocat général. XII. 19. a. Procureur général. 22. a. Sergens généraux. XV. 90. b.

GÉNÉRALE, (*Art milit.*) ce qu'on entend par *faire battre la générale*. VII. 556. a.

GÉNÉRALISSIME, (*Hist. anc.*) les Grecs l'appelloient *archistrategos*. Chez les Romains c'étoit le dictateur. En quels cas le titre de généralissime est en usage parmi les modernes. VII. 556. a.

GÉNÉRALITÉ, (*Politiq.*) Origine & but de la division des provinces en généralités. Recettes qu'avoient les rois sous les deux premières races. Bien avant, sous la troisième, il n'y avoit que le grand trésorier qui eût l'administration du domaine. Ce fut à l'occasion des guerres pour la religion, que Louis le jeune le premier obtint la vingtième partie du revenu de ses sujets pour quatre ans. Impositions que continuèrent ses successeurs. VII. 556. a. Ce ne fut que sous le roi Jean, que les aides & gabelles prirent une forme, qui ne fut rendue stable que par Charles VII. Epoque du parfait établissement des généraux des finances. Établissement du fouage, outre les aides, sous Charles V, à qui fut don-



née la commission de lever ces deniers. Première division de la France en quatre généralités. Distinction établie dans le tems de Charles VI, entre les généraux des finances, & les généraux de la justice. *Ibid. b.* Ces offices érigés en cour souveraine, sous le nom de *cour des aides* par François I. Seize recettes générales établies par le même prince. Dix-septième généralité créée par Henri II. Changement dans les offices. Charles IX réduisit les dix-sept recettes générales au nombre de sept, mais la réduction n'eut pas d'effet. Henri III établit des bureaux des finances dans chaque généralité. Divers changemens arrivés par rapport à ces objets sous Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, *Ibid. 557. a.* & Louis XV. Il y a actuellement en France vingt-cinq généralités. Dans chaque généralité il y a plusieurs élections, & celles-ci contiennent chacune plusieurs paroisses. Sous Louis XIII on commença à envoyer dans les généralités du royaume des maîtres des requêtes en qualité d'intendants de justice, police & finances. Nombre des intendants départis dans la France. Il y a aussi dans chaque généralité deux receveurs généraux des finances. La division du royaume en généralités, comprend tout ce qui est soumis en Europe à la puissance du roi. Quels sont les lieux où le roi ne leve aucune imposition. Quel est la cause de la disproportion qui se trouve entre les généralités du royaume. *Ibid. b.* Diverses irrégularités dans cette distribution. Réforme qu'on devoit y apporter. Auteurs & ouvrages à consulter. *Ibid. 558. a.*

Généralités. Division du royaume de France par généralités. V. 467. a, b. VIII. 807. b. Intendants des généralités. *Ibid.*

GÉNÉRATION, (Géomé.) formation qu'on imagine d'une ligne, d'un plan, d'un solide, par le mouvement d'un point, d'une ligne ou d'une surface. VII. 558. a.

Génération. Ligne directrice dans la génération d'une figure plane ou d'un solide. IV. 1029. b. Réflexions sur la génération des lignes, des surfaces & des solides. XV. 688. b.

GÉNÉRATION, (Physiq.) Différence entre génération & création; VII. 558. a. entre altération & génération. Opposition entre génération & corruption. La génération des corps est un mystère dont la nature s'est réservé le secret. Questions qu'il faudroit pouvoir résoudre pour savoir comment les corps s'engendent; 1°. si les parties d'un corps quelconque sont différentes des parties d'un autre corps de genre ou de regne différent; 2°. il faudroit savoir comment un grain de blé par exemple attire & dispose d'une manière propre à former l'épi, les parties de blé qui sont dans la terre, ou les parties de terre & d'autres substances. *Ibid. b.*

GÉNÉRATION, (Hist. nat.) Livre d'Aristote sur la génération des êtres. I. 657. b. De l'opinion des anciens sur la génération de quelques insectes par corruption. IV. 278. a. Parties ou organes de la génération des insectes. VIII. 782. a. Variétés dans la manière dont ils se reproduisent. 784. a. De la génération des plantes. VII. 560. a. XII. 714. a, b.

GÉNÉRATION, (Théolog.) idée que l'écriture attache à ce mot, lorsqu'elle nous apprend que le pere produit son verbe de toute éternité par voie de génération. Les anciens peres grecs appelloient cette génération *πρόβολον*. Cette expression fut d'abord rejetée, à cause de l'abus qu'en faisoient les Valentiniens: mais ensuite elle reprit faveur. VII. 558. b. Définition que les scholastiques donnent de la génération. Cette définition expliquée par M. Wuitasse. Les scholastiques prétendent que la procession du verbe doit seule être appelée *génération* & non *procession*. D'où vient, selon eux, la différence qui se trouve entre cette génération & la procession du saint Esprit. Les anciens peres n'ont point poussé si loin que les théologiens leurs recherches sur ces matières mystérieuses. Aveu que saint Augustin fait de son ignorance sur ce sujet. *Ibid. 559. a.*

Génération, Synonyme de généalogie dans le style de l'écriture. VII. 559. a.

Génération, synonyme de *peuple, race, nation*. VII. 559. a.

Génération. Les facultés corporelles & animales se perfectionnent jusqu'à un certain terme, de génération en génération. III. 535. a. Voyez RACE.

Génération, se dit de l'âge ou de la vie ordinaire d'un homme. Hérodote met trois générations pour cent ans. VII. 559. a.

GÉNÉRATION, (Physiol.) C'est par le moyen de la génération que se forme la chaîne d'existences successives d'individus. C'est par la disposition même des parties en quoi consiste l'organisation des êtres engendrés, que celle-ci est bornée dans sa durée: & c'est cette considération qui a fait dire à un ancien, que *vivere est continuū rigescere*. Causes de la mort. Circulation de la matière, qui d'organisée redevient brute & informe, jusqu'à ce que ces mêmes matériaux servent de nouveau à la construction d'un corps vivifié. VII. 559. b. Ce n'est pas dans la manière dont existe chaque individu qu'est la plus grande merveille; c'est dans la succession & la durée des espèces, que la nature paroît tout-à-

fait inconcevable. C'est un mystère dont on a si peu réussi à sonder la profondeur, que toutes nos tentatives n'ont servi qu'à nous convaincre de leur inutilité. Les animaux ont en général deux sortes d'organisation destinées à l'ouvrage de la reproduction. Acte par lequel s'opère la reproduction des animaux. Comment s'opère celle des végétaux. Il y a des animaux qui se reproduisent comme les plantes & de la même manière. *Ibid. 560. a.* La génération de l'homme étant celle qui nous intéresse le plus, fera le principal objet des recherches dont on va rendre compte. Quel est l'âge auquel l'homme commence à être propre à se reproduire. Signes par lesquels s'annonce le développement des parties destinées à la génération, dans les deux sexes. *Ibid. b.* Cet appétit qui porte les individus des deux sexes, à concourir à l'acte prolifique est attaché à une sorte d'érection des fibres nerveuses des organes de la génération. Cause de cet érection. La durée du sentiment qui naît de-là, produit une sorte d'agitation, d'inquiétude, qui porte l'animal à en chercher le remède, dans ce qui peut tirer de cette intensité même, des efforts propres à en détruire la cause. Conditions requises dans l'homme pour qu'il soit habile à la fonction appelée *coït* ou *copulation*. *Ibid. 561. a.* En quoi consistent les dispositions de la part de la femme. Érection excitée au moment du coït dans toutes les parties de l'organe de la génération de la femme; d'où suit une effusion d'humeur qui se fait comme celle de la semence dans l'homme. Démocrite a comparé les phénomènes qui accompagnent le coït, à ceux que l'on observe dans de légères attaques d'épilepsie, voyez ORGASME. En quoi consiste le grand mystère de la génération, qui a excité dans tous les tems la curiosité des physiciens. *Ibid. b.* En quoi consiste, selon Platon, l'essence de toute génération. Réflexions sur ces idées platoniciennes, grandes au premier coup d'œil; mais qui dans l'application ne conduisent qu'à des conséquences fausses & puériles. *Ibid. 562. a.* Voyez PLATONISME. Les autres anciens philosophes, tels qu'Epicure, au lieu de se perdre comme Platon, dans la région des hypothèses, s'appuient sur des observations, & parlent un langage plus intelligible. Premier système physique, sur la génération, qui est reproduit de nos jours sous différentes combinaisons. Lucrece l'a décrit aussi clairement qu'aucun philosophe de l'antiquité. Exposition de son hypothèse. D'où naît, selon cette hypothèse, la ressemblance d'un enfant à son pere ou à sa mere. Hippocrate paroît avoir adopté ce qu'il y a de plus essentiel dans le système d'Epicure pour en former le sien, avec quelques légères différences, qui consistent en ce qu'il fait de plus grandes recherches sur les causes & sur les effets. Causes de la formation des mâles & de la formation des femelles, selon ce philosophe. Faits sur lesquels il appuie cette hypothèse. *Ibid. b.* Observations de l'auteur sur ce sujet. L'opinion de l'existence des deux semences dans chaque sexe, & même d'une seule semence prolifique dans la femme en particulier, rejetée. Comment se fait, selon Hippocrate, la formation du fœtus. Sentiment d'Aristote sur la génération. Il pense que le mâle fournit seul le principe prolifique, & que la femelle ne donne rien qu'on puisse regarder comme tel. Raisons qu'Averroës, Avicenne & quelques autres aristotéliens ont alléguées contre l'existence de la liqueur prolifique de la part de la femme. *Ibid. 563. a.* Précis du système sur la génération, proposé par Aristote & étendu par ses sectateurs. *Ibid. b.* Système de Descartes. Découverte faite par les anatomistes de deux corps auprès de la matrice qu'on regarda comme de vrais ovaires. Auteurs qui ont le plus contribué à établir le nouveau système sur la génération, d'après la découverte des œufs. Tuyaux découverts par Fallope, qu'on a jugés propres à recevoir les œufs & à les transmettre dans la matrice. Origine & développement du système qui admet l'existence des œufs. *Ibid. 564. a.* Sentiment d'Harvey sur l'origine de l'œuf, qu'il découvrit après la copulation du mâle & de la femelle. Exposition de son hypothèse sur la génération. *Ibid. b.* Observations sur cette hypothèse. Défaut de la plupart de ses expériences. *Ibid. 565. a.* Les observations de Malpighi ont contribué principalement à rectifier les idées d'Harvey, & à faire regarder les testicules des femelles comme de vrais ovaires, & les œufs comme contenant les rudimens du fœtus. Moyens par lequel, en conséquence de ce système, on croit qu'ils sont vivifiés. Ce système auroit emporté le suffrage de tous les physiciens, si dans le tems où l'on s'en occupoit le plus, on n'eût pas fait la découverte de ces corpuscules singuliers répandus dans la liqueur spermatique, & qu'on regarda comme de vrais embryons, auxquels il étoit réservé de reproduire les différentes espèces d'animaux. *Ibid. b.* Observateurs à qui l'on dut la découverte de ces animalcules; forme, & nombre prodigieux de ces animaux, leur mouvement, altérations qu'ils subissent en différentes circonstances. Hypothèses bâties en conséquence de cette découverte. *Ibid. 566. a.* Prétendues observations faites sur les animalcules de la semence de l'homme, publiées dans les nouvelles de la république des lettres, année 1669, sous le

le nom de *dalempatius*. L'auteur, M. de Plantade, a ensuite avoué que cette prétendue découverte est absolument supposée. *Ibid. b.* Les deux dernières opinions sur la génération, celle des œufs, & celle des vers spermiques, ont partagé presque tous les physiciens depuis environ un siècle. Mais la première a été la plus reçue dans les écoles : c'est pourquoi l'auteur a cru devoir ici rapporter en détail les principales raisons qui ont été employées pour défendre ce système & combattre celui des animalcules. On objecte contre ce dernier, qu'il ne paroît pas vraisemblable que l'auteur de la nature ait employé ces vers en si grande quantité, pour n'en faire développer qu'un seul. On oppose le défaut de proportion entre le volume des animalcules, & les animaux qui sont supposés devoir en être produits. On observe qu'il ne se trouve point d'animalcules dans la semence de plusieurs animaux : & enfin que personne ne les a retrouvés dans la semence, lorsqu'elle a été injectée dans la matrice. *Ibid. 567. a.* Il s'agit de savoir aussi comment ces animalcules se reproduisent eux-mêmes. Quelques observateurs ont nié que ces corpuscules fussent véritablement organisés. On en a observé dans l'infusion de plusieurs sortes de plantes. Les partisans des œufs alleguent pour fondement de leur opinion ; 1°. l'observation faite de quelques œufs, qui ayant été fécondés, & n'ayant pu se détacher de l'ovaire, y avoient pris leur accroissement ; 2°. une infinité d'exemples de conceptions suivies de grossesses, dans lesquelles les fœtus étoient placés hors de la matrice ; parce que leurs œufs n'avoient pas été reçus par les trompes de Fallope, pour être portés dans la matrice ; *Ibid. b.* divers exemples de conceptions faites dans les trompes de Fallope, dans lesquelles les œufs fécondés ont pris leur accroissement, & les fœtus ont grossi comme dans la matrice ; 4°. propriétés des trompes qui prouvent qu'elles sont destinées à recevoir les œufs, & à les transmettre ; 5°. la qualité alkalescente haliteuse qui est reconnue dans la partie subtile de la semence du mâle, la rend très-propre à pénétrer la substance de l'œuf & à le féconder. 6°. Considérations qui montrent que la semence peut être portée jusqu'à l'ovaire par le moyen de la matrice & des trompes en érection ; *Ibid. 568. a.* comparaison entre ce qui se passe pour la génération des animaux vivipares & des animaux ovipares ; 8°. expériences qui montrent que l'analogie entre ces deux sortes d'animaux est complète ; 9°. l'analogie conduit à adopter le sentiment des œufs à l'égard de la génération, non-seulement par rapport aux animaux ovipares, mais encore par rapport aux plantes. Quelques auteurs ont prétendu qu'il n'est pas nécessaire que la semence du mâle entre dans la matrice, pour parvenir aux ovaires, & pour rendre par cette voie la femelle féconde. *Ibid. b.* Quelles sont les causes, selon M. Fizes, de tous les désordres dont sont tourmentées les femmes nouvellement enceintes. Comment l'œuf est fécondé, détaché de l'ovaire, reçu dans le canal de la trompe, porté dans la matrice, & devient adhérent à la matrice même, des vaisseaux de laquelle il tire ensuite les sucs nécessaires à son accroissement. Rapports entre les œufs des ovipares & des vivipares, & entre les générations de ces deux sortes d'animaux. *Ibid. 569. a.* Difficultés dont le système des œufs est susceptible. Celles qui regardent l'existence des œufs, se trouvent exposées au mot *Ovaire*. Parmi les difficultés générales, on allegue la ressemblance des enfans au père ou à la mère, ou à tous deux en même tems. Réponse à cette difficulté. Autre objection, le progrès à l'infini par rapport aux embryons contenus dans les œufs. C'est pour éviter ces écueils que l'auteur de la *Vénus physique* a proposé de revenir au mélange des deux semences, & pour rendre raison du résultat de ce mélange il a recours à l'attraction. *Ibid. b.* Précis de son système. Observations qui le renversent. *Ibid. 570. a.* Exposé du système de M. de Buffon. *Ibid. b.* Observations de l'auteur, qui montrent les défauts de cette hypothèse. *Ibid. 571. b.* Objection contre l'existence de la semence dans les femmes. Nouvelle hypothèse exposée dans un ouvrage intitulé : *Idee de l'homme physique & moral*. L'auteur de cette hypothèse applique à l'œuvre de la génération les découvertes faites au sujet de l'électricité. *Ibid. 572. a, b.* Objections contre ce système. *Ibid. 573. a.* De tous les faits qu'on a pu recueillir sur la génération, il n'a pu résulter encore assez de connoissances, pour qu'on puisse seulement déterminer en quoi consiste l'acte qu'on appelle la conception. Idée vague qu'on en a donnée. Ce qu'on entend par fécondation. Problèmes qui sont encore à résoudre sur la génération. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Génération. Les marques que quelques auteurs ont données pour reconnoître le moment de la conception sont très-incertaines. On n'a pas de preuves bien sûres de la présence de la liqueur fécondante dans l'*uterus*, même après la conception. Raisons qu'on a de croire qu'elle y pénètre réellement. Disposition de la trompe par rapport à l'ovaire dans la femelle qui a conçu. *Suppl. III. 196. b.* Vésicule remarquable dans l'ovaire de la femme qui n'a pas conçu. *Etat*

de cette vésicule après la conception. Il est certain que le fœtus, ou du moins une partie du fœtus, a été vue dans l'ovaire, & qu'il s'y est nourri. Cause qui fait que, dans la conception, la trompe se redresse & embrasse l'ovaire. Fœtus arrêté dans la trompe par une ligature. Cause de la rupture de la vésicule. Observations sur le système reçu à la fin du siècle passé, que les quadrupèdes avoient, comme les oiseaux, un véritable ovaire, dont les œufs enfermoient le nouvel animal, se détachent de leur calice, étoient pompés par la trompe, & descendoient dans la matrice. *Ibid. 197. a.* Observations qui prouvent que les vésicules de l'ovaire des quadrupèdes & de la femme, ne sauroient être de véritables œufs qui se détachent de l'ovaire. Corps jaune qui se forme après la conception dans cette vésicule que la conception a rompue, & qui se remplit d'une chair grumée. Le nombre des corps jaunes est toujours égal à celui des embryons. *Ibid. b.* Résumé de ce qui a été dit sur les effets de la conception. La trompe se redresse ; elle embrasse l'ovaire ; la vésicule la plus grosse s'ouvre ; elle répand sa liqueur, & se remplit d'une chair fongueuse. Nature de cette liqueur qui sort de la vésicule, & devient un embryon, étant reçu par la trompe. *Ibid. 198. a.*

Génération, mystère impénétrable. *Suppl. I. 198. b.* Systèmes sur la génération, ceux des anciens philosophes, voyez *PHYSIOLOGIE*. *Suppl.* celui des animalistes, I. 475. a. celui des ovisites, raisons sur lesquelles ils l'appuient. VI. 444. a. XI. 405. a, b. 698. a. Branches d'ovistes, distingués par les noms d'animovistes, I. 476. a. & de seminovistes. XIV. 945. b. Système des féministes, *Ibid.* celui de Charles-Frédéric Wolf. *Suppl. I. 413. b.* Des différentes manières dont la génération s'opère dans les animaux & dans les végétaux, 437. b. Détails sur la formation & l'origine du fœtus. *Suppl. III. 64. a, b, &c.* Recherches d'Harvey sur le mystère de la génération par la dissection des biches. II. 840. b. Les sels volatils huileux regardés dans un tems comme excellens pour la génération. XIV. 939. b. Sur la génération, voyez *EMBRYON*, *FŒTUS* & *ORGANISATION*.

Génération, maladies concernant la, vices physiques dont les hommes & les femmes sont susceptibles relativement à la génération. Chacune de ces maladies est traitée dans son article particulier. VII. 574. a.

Génération, organes de la ; description de ceux de l'homme & de la femme. VIII. 272. b. 273. a. *Suppl. II. 614. b. 615. a, b.* Leurs vaisseaux, voyez *HYPOGASTRIQUE* & *HONTEUSE*. Système ingénieux de M. Daubenton sur la différence de ces organes. VI. 468. b. Galien ne met d'autre différence entr'eux, que celle de la situation ou du développement. 469. a. Signes par lesquels s'annonce leur développement dans les deux sexes. VII. 560. b. Rapport entre ces parties & la gorge. VIII. 258. b. Leur accroissement dans l'âge de puberté. 259. a. Jeux de la nature dans ces parties, voyez *HERMAPHRODITE*. Jeux de la nature sur la privation de ces organes. VIII. 334. b. Pierres qui les représentent. 420. b.

GÉNÉRATION, organes de la, (*Maréchal.*) Dans le cheval. *Suppl. III. 388. a. 399. a.*

GÉNÉRATION, dieux qui présidoient à la, (*Mythol.*) VII, 581. a.

GÉNÉRATRICE, faculté : sa durée dans l'homme. VIII, 259. b.

GÉNÉRAUX des aides. IV. 358. a. 359. a. Voyez aussi *GÉNÉRALITÉS*.

Généraux des monnoies. X. 656. b. &c. Généraux provinciaux des monnoies. 659. b. 660. a, b.

GÉNÉREUX, générosité, (*Morale*) Définition de la générosité. L'âme généreuse s'élève au-dessus des intentions que la nature sembloit avoir en la formant. On peut donc regarder la générosité comme le plus sublime de tous les sentimens, & peut-être comme le germe de toutes les vertus. Différences entre la grandeur d'âme, la bienfaisance, l'humanité & la générosité. Celle-ci est la vertu des héros ; c'est celle dont la pratique satisfait le plus l'amour-propre. En quoi consiste l'art d'être généreux. La libéralité n'est autre chose que la générosité restreinte à un objet pécuniaire. Economie sage qui devroit toujours régler les hommes dans la dispensation de leurs bienfaits. VII. 574. a. Voyez *GÉNÉROSITÉ*.

GÉNÉRIQUE, (*Gramm.*) noms génériques ou appellatifs. Observations sur ces deux dénominations, & sur la circonspection qu'on doit avoir à substituer une nouvelle dénomination à une ancienne. Les noms se divisent communément en appellatifs & en propres. On subdivise les premiers en noms génériques & en noms spécifiques. M. l'abbé Girard partage les noms en deux classes ; l'une des génériques, l'autre des individuels. Ensuite il subdivise les génériques, en appellatifs, abstraits & actionnels. Observations sur ces divisions. VII. 574. b. Si l'on avoit appelé communs les noms auxquels on a donné la dénomination d'appellatifs, on auroit peut-être rendu plus sensible leur nature intrinsèque & leur opposition aux noms propres. Cependant l'auteur croit devoir s'en tenir

YYYYyyyyy

aux dénominations ordinaires. Sur cette génération d'idées qui sert de fondement à la division des mots, voyez *Appellatif & Article*. Observations qui sont une sorte de supplément à ces articles. On peut remonter de l'individu au genre suprême, ou descendre du genre suprême à l'individu, en passant par tous les degrés différentiels intermédiaires. La gradation ascendante est une véritable décomposition d'idées. La gradation descendante est une véritable composition d'idées. Utilité de ces deux méthodes analytique & synthétique, pour donner aux jeunes gens l'esprit d'ordre, de précision & d'observation. *Ibid.* 575. a. Projet d'un dictionnaire philosophique, où les mots seroient rangés par ordre de matieres, les matieres divisées par genres, & chaque genre suivi de ses especes. Les noms qui expriment les idées ont une signification plus ou moins déterminée, selon qu'ils s'éloignent plus ou moins du genre suprême. Des moyens dont on se sert pour restreindre la signification d'un nom appellatif ou générique. *Ibid.* b.

GÉNÉROSITÉ, (Éloge de cette vertu. II. 329. a. Générosité discrète. VIII. 684. a. La générosité plus estimable que la libéralité. IX. 461. a. Maniere dont Arcésilas la pratiquoit. XII. 662. a. Cette vertu recommandée par Jesus-Christ. XVII. 545. a, b. 546. a, b. &c. Divers exemples de générosité des femmes Etrusques, *Suppl.* II. 905. b. d'un sauvage Huron, 166. b. d'un bailli de Condé-sur-Iton, 537. b. d'un archevêque de Rouen, *Suppl.* III. 167. a. d'un curé du pays de Caux, 225. b. de M. de Scudéri, *Suppl.* II. 417. b. *Suppl.* III. 311. b. de François de Gouffier, 676. b. 677. a. de M. de la Luzerne, 703. a. de François de Lefdiguieres. 733. a. Voyez **GÉNÉREUX**.

GÉNÉROSITÉ, (l'ordre de la) Son institution. *Suppl.* III. 198. a. Croix de cet ordre. Voyez vol. II. des pl. Blason, pl. 24.

GÈNES, l'état de, (Géogr. Hist.) De tous les états de l'Europe, il n'y en a peut-être pas qui ait éprouvé autant de révolutions que celui de Gènes. Connus dans l'histoire plus de deux siècles avant J. C. il a été successivement exposé aux entreprises des Romains, des Goths & des Lombards. Affaires des Génois avec les Sarrasins. Progrès de la république de Gènes. Elle parvint à concilier l'opulence du commerce avec la supériorité des armes. Ses victoires sur Pise & Venise dans le treizième siècle. Malheureusement les esprits échauffés d'abord par l'amour de la patrie, ne le furent dans la suite que par la jalousie & l'ambition. Services qu'André Doria rendit à sa patrie. Diverses possessions de la république dans ses tems florissans. VII. 576. a. En quoi consiste son principal commerce. Etat de sa navigation. Comparaison du commerce de Gènes à celui de Venise. *Ibid.* b.

GÈNES, (Géogr.) Description de la ville de Gènes. Sa situation. VII. 576. b.

Gènes. Du doge de cette république. V. 11. a. Ancienne rivalité entre Gènes & Venise. XI. 55. b. Noblesse d'aggrégation dans l'état de Gènes. 171. b. Liberté dont les marchands jouissent dans le port de Gènes. XIII. 131. a. 152. a. Vase d'émeraude conservé dans l'église cathédrale de cette ville. XIV. 523. a. Armes de Gènes, vol. II. des planch. Blason, pl. 16. Couronne de cette république. *Suppl.* II. 642. b. Voyez **GÉNOIS**.

GÉNÉSARETH, (Mer de) X. 369. a.

GÉNESE, (Théolog.) Tems auquel Moïse l'écrivit. Ce livre comprend l'histoire de 2369 ans. Il est défendu chez les Juifs de lire les premiers chapitres de la genèse & du livre d'Ezéchiel avant l'âge de trente ans. VII. 576. b.

Genèse. Du chaos dont il est parlé au commencement de ce livre. III. 158. a. De la création qui y est décrite. *Ibid.* b. 159. a, b. IV. 439. a, b. &c. Observations sur ch. I. v. 2. I. 25. b. Paraphrase de ces paroles du ch. I. Dieu vit que cela étoit bon. II. 318. b. Observations sur ch. II. v. 17. VI. 763. b. Sur le troisième chapitre qui contient l'histoire de la chute d'Adam & d'Eve. VIII. 90. a, b. Sur ch. VI. v. 2. III. 423. b. Sur ch. XLIV. v. 5. IV. 346. b. Sur ch. XLVIII. v. 5. I. 142. b. Sur ch. XLIX. v. 26. XI. 65. b. Recherches sur la chronologie de la genèse, & sur les différences qui se trouvent à cet égard dans les textes sacrés. III. 392. b. — 399. b.

GÉNESTROLLE, (Botan.) Ses divers noms en botanique. Description de cette plante. Elle croît sans culture. Usage qu'en tirent les teinturiers. Ce qu'on doit observer pour pouvoir la garder. VII. 576. b.

GENÈT, (Bot.) Caracteres de ce genre de plante. VII. 577. a.

GENÈT, (Botan.) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. *Suppl.* III. 198. a. Énumération de dix especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* b.

Genêt commun. Sa description. Lieux où croît cette plante. Laque jaune qu'on tire de ses fleurs. 577. a.

Genêt d'Espagne. Description de cet arbrisseau. Lieux où il croît. En quoi il se distingue du genêt commun. Maniere de le multiplier & de le cultiver. VII. 577. a. Observations sur la beauté de sa fleur & ses propriétés en médecine. Places où

il doit être planté dans les jardins. Il ne faut pas le garder plus de trois ans dans les pépinières. *Ibid.* b.

GENÈT, (Mat. médic.) Usage de l'infusion ou de la lessive des cendres de genêt dans la leucophlegmatie & l'hydropisie. Propriété de la plante inaltérée & de sa semence. Propriété de la fleur de genêt. VII. 577. b.

GENÈT, (Chym.) Plusieurs auteurs ont cru qu'on pouvoit en tirer de l'étain. VI. 8. b.

GENÈT-CYTISE, (Botan.) Caracteres de ce genre de plante. VII. 577. b.

GENÈT-ÉPINEUX, (Botan. & Agric.) Description de cet arbrisseau. Lieux où croissent le grand & le petit genêt. Leur beauté dans les jardins. Leur culture. Maniere de les multiplier. VII. 577. b. Voyez **SPART-GENÈT**.

GENÈT, (Econom. rustiq.) Préjudice que ces plantes causent à l'agriculture. Moyen de les détruire. Utilité que le laboureur peut tirer de ces plantes, pour la couverture des granges. VII. 578. a.

GENÈT, (Manege) Etym. de ce mot. Quels sont les chevaux désignés par ce nom. Cavaliers nommés genétaires du tems de Louis. XI. On dit *genêt de Portugal*, *genêt de Sardaigne*. VII. 578. a.

GENÉTAY, à 2 lieues de Rouen : son écho. *Suppl.* II. 752. a.

GÉNETHLIAQUES, (Astrolog.) Astrologues appellés de ce nom dans l'antiquité. Etym. de ce mot. Autres noms qu'on leur donnoit. VII. 578. a. Après avoir été chassés de Rome par arrêt du sénat, ils trouverent encore assez de protection pour demeurer dans la ville. *Ibid.* b.

GÉNETHLIAQUE, Poème. (Litt.) En quoi consiste cette sorte de poème. On en trouve un exemple dans l'épique de Virgile sur la naissance du fils de Pollion. Discours genethliques. VII. 578. b.

Genethliaque poème, article sur ce sujet. XVII. 795. b.

GÉNETHLIOLOGIE. XVII. 795. b.

GENETTE, (Zoolog.) Description de cet animal. Lieux où il se trouve. On en a vu qui étoient apprivoisés comme des chats. Odeur de la peau de la genette. VII. 578. b.

Genette de Madagascar. *Suppl.* I. 880. a. Caracteres qui distinguent la genette de la civette. *Suppl.* II. 449. a. Genette décrite, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 12.

GENETTE, (Manege) Genettes vraies, genettes bâtarde, pourquoi ces embouchures étoient employées. Description de cette sorte de mors. VII. 578. b.

GENETTE, (l'ordre de la) Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 199. b.

GENÈVE, (Hist. & Politiq.) Agrémens de la situation de cette ville. Son port, ses marchés, sa position, la rendent industrieuse & commerçante. VII. 578. b. Description de la ville. Étendue du lac. Jules César en parle comme d'une ville des Allobroges. Ses diverses révolutions. Explication de ses armoiries ; observations sur ce sujet. Efforts inutiles des ducs de Savoie sur Geneve. Tems de l'établissement du conseil des 200. Tems auquel Geneve embrassa la réformation. Résidence actuelle de l'évêque de Geneve. Observations sur l'inscription latine qu'on voit entre les deux portes de l'hôtel-de-ville de Geneve, en mémoire de l'abolition de la religion catholique. *Ibid.* 575. 2. a. Alliances de Geneve avec Fribourg & Berne, & ensuite avec Zurich & la France. Ce fut avec ces secours qu'elle résista aux armes de Charles-Emmanuel & aux trésors de Philippe II. Origine des privileges dont les Genevois jouissent en France comme les Suisses. Ces peuples voulant donner de la célébrité à leur ville, y appellerent Calvin. Lumieres de ce réformateur. Pureté de style qu'on remarque dans ses ouvrages. Recueil de loix dressé par Calvin & le magistrat, & approuvé par le peuple en 1543. Fondation d'un hôpital, d'un college & d'une académie. Le mauvais succès de l'escalade tentée par le duc de Savoie, fut l'époque de la tranquillité de Geneve, & de sa prospérité. Pacification des dissensions intestines de cette république. Sa sûreté établie au-dehors par deux nouveaux traités. Malgré sa petitesse, Geneve est une des villes les plus florissantes de l'Europe. Paix & indépendance dont elle jouit. *Ibid.* b. Ses relations avec la France & l'Angleterre. Fortifications de la ville, état militaire de la république. L'état est pauvre ; sage économie du gouvernement qui fait trouver des ressources malgré cette pauvreté. Distinction de quatre ordres de personnes dans Geneve. Différens conseils dont le gouvernement est composé. Leurs attributions. Le gouvernement de Geneve a tous les avantages & aucun des inconvéniens de la démocratie. Loi des anciens Germains qu'il semble que Geneve ait prise pour modele. *Ibid.* 576. 2. a. Droit civil de cette république. Loi sur les banqueroutiers louée par Montesquieu. Degrés de parenté qui prohibent le mariage. Cas du divorce. Exercice de la justice criminelle. On ne connoît point à Geneve de dignité héréditaire. Les emplois y sont peu lucratifs, & ne peuvent tenter que des ames nobles. On y voit peu de procès. Des loix somptuaires. Il n'y a peut-être point de ville où il y ait plus de mariages heureux. On ne souffre point à Geneve de comé-

de, parce qu'on craint le goût de parure, de dissipation, & de libertinage que les troupes de comédiens répandent parmi la jeunesse. Moyens de remédier à ces inconvénients, en admettant les spectacles. Avantages que Geneve pourroit retirer de l'établissement d'un théâtre. *Ibid. b.* Autre considération qui devoit peut-être engager Geneve à permettre les spectacles; le préjugé contre la profession de comédien, est une des principales causes qui contribue au dérèglement des gens de cet état: moyens que les Genevois pourroient employer pour avoir une troupe de comédiens estimables, & qui deviendroit bientôt la meilleure de l'Europe. Le séjour de cette ville deviendroit alors celui des plaisirs honnêtes, comme il est celui de la philosophie & de la liberté. L'exemple des comédiens de Geneve serviroit de modele à ceux des autres nations, & de leçon à ceux qui les ont traités avec tant de rigueur & d'inconscience. Observations sur l'Académie de Geneve, & sur les différens corps de profession. Etat de la bibliothèque. Le peuple de Geneve est plus instruit que par-tout ailleurs. L'inoculation reçue dans cette ville. *Ibid. 577. 2. a.* Avec quel succès les sciences & les arts ont été cultivés à Geneve. Cette ville a eu l'avantage de posséder des étrangers célèbres. Etat de sa fabrique d'horlogerie. Soins qu'on y donne à l'agriculture. Ordre établi pour les incendies. Etat des hôpitaux, abondance des aumônes qu'ils recueillent & qu'ils distribuent. De la religion de Geneve. La constitution ecclésiastique y est purement presbytérienne. Les ministres sont ou pasteurs ou postulans. Leur revenu. Examen qu'ils subissent avant d'être admis au ministère. Comment les funérailles se font à Geneve. Mœurs exemplaires du clergé. *Ibid. b.* Doctrine attribuée à plusieurs ministres. Ce qu'ils pensent du supplice de Server. Passage de M. de Voltaire sur ce sujet. Eloge de la liberté de penser, établie dans Geneve. Doctrine de plusieurs ministres de Geneve sur l'enfer. Plusieurs d'entr'eux rejetant tout ce qu'on appelle mystère, s'imaginent que le premier principe d'une religion véritable, est de ne rien proposer à croire qui heurte la raison. Tolérance du clergé. Sa haine pour toute superstition. On se plaint moins à Geneve qu'ailleurs des progrès de l'incrédulité. En quoi consiste le christianisme de Geneve. *Ibid. 578. 2. a.* Les ecclésiastiques renfermés uniquement dans leurs fonctions, donnent les premiers aux citoyens, l'exemple de la soumission aux loix. Autorité du consistoire. Réflexions sur l'extrême simplicité du culte. Le service divin renferme deux choses; la prédication & le chant; observations sur l'un & sur l'autre. L'être suprême est honoré à Geneve avec une décence & un recueillement qu'on ne remarque point dans nos églises. Conclusion de cet article. *Ibid. b.*

Geneve. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. III. 199. b.*

Geneve ancienne. *Suppl. IV. 11. a.* Sel que la France fournit à cette ville. *II. 62. a.* Comment les suffrages se donnent à Geneve dans l'élection des magistrats. *IV. 817. a.* Echelles dont on se servit en 1602 pour l'escalade de cette ville. *V. 928. a.* Origine du mot *huguenot* tiré de quelques événemens de l'histoire de Geneve. *VIII. 333. a.* L'inoculation introduite & adoptée dans Geneve. *756. b. 770. a.* Autorité que Calvin acquit dans cette république. *XI. 274. a.* Des syndics de Geneve. *XV. 750. b.* Tablettes remarquables que la ville de Geneve possède. *807. b.* De l'ancien Vidomnat de Geneve. *XVII. 247. b.* Armes de Geneve: titres que différentes puissances donnent à cette république: vol. II. des pl. Blason, pag. 17. *b.* Parmi les pieces qui ont été écrites à l'occasion de l'article *Geneve*, voyez sur-tout la lettre de M. J. J. Rousseau à M. d'Alembert, sur les spectacles, & l'ouvrage de M. le professeur Vernet, intitulé: *Lettres d'un voyageur Anglois.*

GENEVE, lac de, (*Géogr.*) voyez LÉMAN.

GENEVIEVE, (*Sainte*) Observations sur cette sainte. *XI. 13. b.* Chambre apostolique de l'abbé de Ste-Genevieve. *III. 47. b.* Chancelier de l'église de Ste-Genevieve. *91. a. 96. b. 103. b.*

GENEVRETTE, (*Econ. rustiq.*) vin de genievre; qualités de cette boisson. Comment on fait la genevrette. *VII. 578. 2. b.*

GENEVRIER, (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante. Lieux où croît cet arbrisseau. On avoit autrefois confondu sous le même nom les cedres & les genevriers. Quelques auteurs, depuis la découverte de l'Amérique, sont tombés dans la même faute. Les Espagnols confondent le genevrier avec le cyprès. Les Anglois appellent cedres de Virginie & des Bermudes, les genevriers de ce pays-là. Description du genevrier. Deux especes de genevriers distinguées des autres, le genevrier commun, arbrisseau, & le genevrier commun qui s'éleve en arbre. Leur description. *VII. 579. a.* Lieux où le second est cultivé; résine qu'on en retire. *Genevrier à baie rougeâtre.* Il est commun en Languedoc. Huile de cade qu'on en retire. *Genevrier d'Asie, à grosses baies.* Lieux où il croît: description de son fruit. *Genevriers de Virginie & des Bermudes:* on les cultive en Angleterre. Progrès qu'ils y ont faits. Maniere de les multiplier & de les cultiver. *Ibid. b.* Le bois du

genevrier des Bermudes est appelé bois de cedre. Usages qu'on fait du bois de ces genevriers. Quel est le seul emploi que nous pouvons faire du bois de nos genevriers. *Ibid. 580. a.*

GENEVRIER, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. Énumération de quatorze especes. *Suppl. III. 200. a.* Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid. b. & suiv.*

Genevrier, espece de genevriers appellés oxycedre. *XI. 729. a. & sabine. XIV. 460. b. &c.* Rapport de certains genevriers avec une espece de cyprès. *Suppl. II. 670. a. b.*

GENEVRIER, (*Chym. Mat. médic.*) huile essentielle & substance résineuse qui se trouvent dans le genevrier. Huile de cade qu'on retire du genevrier. Ses usages dans les maladies des bestiaux. Usage de cette huile caustique dans les maux de dents. On ne peut la donner intérieurement sans témérité. Ce sont les baies du petit genevrier qu'on emploie principalement en médecine. Les Allemands les emploient à titre d'affaïsonnement. Maladies dans lesquelles nous en faisons usage. *VII. 580. a.* Propriétés qu'on leur attribue. Maniere d'en user en qualité de remède. Usage de l'extrait ou rob de genievre. Propriétés de l'eau distillée des baies de cette plante. Vertus de l'esprit ardent qu'on retire par distillation du vin de genievre. Usage & propriété de l'huile essentielle dissoute dans l'esprit de vin. Sel qu'on retire du marc de la préparation du rob. Elixir de genievre, ses propriétés. Ratafia préparé par l'infusion des baies de genievre dans de l'eau-de-vie. Onguent pour la teigne fait avec les baies de genievre. Quelles sont les vertus les plus évidentes de cette plante. Observations sur son usage. *Ibid. b.* Compositions de la pharmacopée de Paris, dans lesquelles entrent les baies de genievre, leur extrait, leur huile, leur résine. On brûle le bois de genievre pour chasser le mauvais air. *Ibid. 581. a.*

Genevrier, résine du genevrier nommée sandaraque. *XIV. 610. a. b.* Baume de genievre. *II. 165. b.* Quelques-uns pensent qu'on peut substituer le bois de genevrier au sassafras. *460. b.* Vin de genievre, voyez GENEVRETTE.

GENGHIS-CHAN, histoire de ses conquêtes. *XV. 925. a. b.* Corps de loix qu'ils donna aux Tartares. *XVII. 633. b.* Tolérance exercée par les princes de la maison de Genghischan. *664. a.*

GENGOUX-LE-ROYAL, (*Géogr.*) *Suppl. IV. 699. b.*

GÉNIAL, (*Hist. anc.*) épithete donné à quelques dieux qui présidoient à la génération. Etym. de ce mot. Quels étoient les dieux géniales. *VII. 581. a.*

GÉNIE. (*Myth. Litt. Antiq.*) La tradition la plus ancienne & la plus générale est que le monde soit rempli de génies. Cette opinion a finalement donné lieu à l'introduction des fées, des gnomes & des sylphes. Opinion des anciens sur les génies. *VII. 581. a.* Les génies accordés à chaque particulier ne jouissoient pas d'un pouvoir égal. On pensoit qu'il y avoit un bon & un mauvais génie attaché à chaque personne. Doctrine de Servius sur ces génies particuliers. Les romains appelloient *junons*, les génies gardiens des femmes. Il y avoit encore les génies propres de chaque lieu. On adoroit à Rome le génie tutélaire de l'empire. Hommage & culte rendu au génie des Césars. Sacrifices que chacun offroit à son propre génie le jour de sa naissance. Le platane étoit spécialement consacré à cette sorte de divinité. *Ibid. b.* Diverses représentations qu'on faisoit des génies. Avec le tems on vint à les identifier. *Ibid. 582. a.*

Génies, voyez Démons. Réflexion de M. de Fontenelle sur leur existence. *I. 493. a.* Doctrine des Chaldéens sur les génies. *III. 21. a.* Des génies qui eurent commerce avec les femmes. *423. b.* Voyez Incubes. Ceux qui, sous la figure d'une femme, ont eu commerce avec les hommes, voyez Succube. Comment la crainte introduisit les génies mal-faisans, & l'espérance les génies favorables. *IV. 1071. b.* Génies particuliers des femmes. *IX. 62. b.* Génies tutélaire. *XVI. 763. a.* Génies bons & mauvais admis par les sauvages d'Amérique. *X. 486. a.* Génies adorés par les habitans de Loango, *624. b.* par les Algonquins. *41. a.* Sentiment de Socrate sur les génies. *XV. 263. b.* Génie de Socrate, voyez l'article de ce philosophe.

GÉNIE, (*Philosoph. Littérat.*) l'étendue de l'esprit, la force de l'imagination, & l'activité de l'ame, voilà le génie. L'homme de génie est celui dont l'ame intéressée à tout ce qui est dans la nature, ne reçoit pas une idée, qu'elle n'éveille un sentiment. Il se rappelle ses idées avec un sentiment plus vif qu'il ne les a reçues. Entouré des objets dont il s'occupe, il ne se souvient pas, il voit, il est ému. L'ame se plaît souvent dans ces affections momentanées; elles lui donnent un plaisir qui lui est précieux; elle se livre à tout ce qui peut l'augmenter... Sa maniere de peindre les objets qui viennent l'agiter... *VII. 582. a.* L'imagination prend des formes différentes, elle les emprunte des différentes qualités qui constituent le caractère de l'ame. Le génie n'est pas toujours génie; quelquefois il est plus aimable que sublime; quelquefois dans l'homme de génie l'imagination est gaie... Le goût est souvent séparé

du génie : les regles & les loix du goût lui donneroient des entraves ; il les brise pour voler au sublime, au pathétique, au grand. *Ibid. b.* La force & l'abondance, je ne fais quelle rudesse ; l'irrégularité, le sublime, le pathétique, voilà dans les arts le caractère du génie. Dans la philosophie, il répand fréquemment de brillantes erreurs ; il a quelquefois de grands succès... Qualités de l'esprit qu'exigent les recherches philosophiques... Le génie est frappé de tout ; & dès qu'il n'est point livré à ses pensées, & subjugué par l'enthousiasme, il étudie, pour ainsi dire, sans s'en appercevoir. Les germes qu'il recueille produisent dans le tems des effets si surprenans, qu'il est lui-même tenté de se croire inspiré. Dans l'homme que l'imagination domine, les idées se lient par les circonstances & par le sentiment ; il donne aux abstractions une existence indépendante de l'esprit qui les a faites ; il construit des édifices hardis que la raison n'oseroit habiter. *Ibid. 583. a.* Le vrai ou le faux dans les productions philosophiques ne sont point les caractères distinctifs du génie... Comparaison de Locke & de Shaftesbury... Le génie hâte cependant les progrès de la philosophie par les découvertes les plus heureuses ; mais à côté des vérités qu'il découvre, il placera les ouvrages de son imagination... Philosophes qu'il anima... Il est douteux que le génie, qui a si souvent pénétré de quelle manière les hommes en société devoient être conduits, soit lui-même propre à les conduire. Le sang-froid, si nécessaire à ceux qui gouvernent, semble être une qualité absolument opposée au génie. Les hommes de génie paroissent plus faits pour renverser ou fonder les états, que pour les maintenir. Il y a des momens où ils sauroient leur patrie, qu'ils perdroient ensuite s'ils y conservoient du pouvoir. *Ibid. b.* Qu'Alexandre & Condé soient maîtres des événemens le jour d'une bataille, dans ces instans où il faut que la première des pensées soit la meilleure ; mais que Turenne & Marlborough leur soient préférés, quand il faudra diriger les opérations d'une campagne entière. Dans les arts, les sciences & les affaires, le génie semble changer la nature des choses ; il devance son siècle qui ne peut le suivre ; il laisse loin de lui l'esprit qui le critique avec raison : il est mieux senti que connu par l'homme qui veut le définir. *Ibid. 584. a.*

GÉNIE. (*Belles-lett.*) En quoi le génie diffère du talent. Le génie est une sorte d'inspiration fréquente, mais passagère : son attribut est de créer. Différence de la création du génie, & de la production du talent. Celle-ci consiste à donner la forme ; la première, à donner l'être. Le mérite de l'une est dans l'industrie, celui de l'autre dans l'invention. *Suppl. III. 203. a.* Mais outre le génie de l'invention, il y a dans les compositions même que le génie n'a pas inventées, des détails qui ne sont qu'à lui. Ce sont des caractères créés, des descriptions d'une beauté inouïe, des traits de lumière & de force, qui ressemblent à des inspirations ; voilà le génie de la pensée. Il y a aussi l'expression de génie ; c'est-à-dire, l'expression que l'on paroît avoir créée, pour rendre avec une force ou une grace singulière la pensée ou le sentiment. Heureux effets de l'accord du talent avec le génie. Auteurs en qui se trouve cette admirable union. *Ibid. b.*

Génie. Différence entre l'industrie, le génie & le goût. *VIII. 694. a, b.* En quoi consiste le génie. *V. 720. a.* Le bon goût n'est point un obstacle au génie. *IV. 496. b.* Dans tous les arts, le génie conduit à la science des effets. *V. 407. a.* Combien les hommes de génie ont perfectionné les langues. *638. c.* Génie dans la musique. *III. 769. a.* Découvertes qui sont le fruit du génie. *IV. 705. b.* Productions du génie, qui sont autant de monumens de la gloire de notre nation & de l'humanité. *V. 720. b.* Il n'est point d'enthousiasme sans génie. *721. b.* Qualités morales qui accompagnent ordinairement le génie. Gloire réservée à l'homme qui en est doué. *722. a.* Plus l'homme de génie acquiert de connoissances, plus ses momens d'enthousiasme sont fréquens, & les tableaux que la raison lui présente, hardis, nobles, extraordinaires. *Ibid. b.* Activité des hommes de génie. *784. b.* Heureux génie. *VIII. 195. b.* Celui qui invente ou perfectionne un genre d'imitation, est homme de génie. *567. b.* Combien la folie & le génie se touchent de près. *XVI. 260. b.* Circonstances qui influent sur le caractère du génie. *Suppl. IV. 540. a.*

GÉNIE. (*Musiq.*) Caractères du génie du musicien. Comment l'artiste connoitra si la nature l'a enrichi de ce don précieux. *Suppl. III. 204. a.*

GÉNIE, le, (*Art milit.*) parties que renferme la science des ingénieurs. C'est à M. de Vauban qu'on doit l'établissement du génie, ou du corps des ingénieurs. Avant cet établissement, rien n'étoit plus rare en France que les gens de cette profession. Quels étoient les officiers auxquels le général donnoit la conduite des travaux d'un siège. Ingénieurs de Henri IV & de Louis XIII. *VII. 584. a.* Ceux qui se font distinguer sous le règne de Louis XIV. Avantages qu'on retire de l'établissement du génie. Ministre ou directeur général du génie. L'artillerie unie au corps du génie. *Ibid. b.* Voyez **INGÉNIEURS.**

GÉNIES, (*Archit.*) figures d'enfans avec des ailes & des attributs. Il s'en fait de bas-reliefs. Génies fleurons. *VII. 584. b.*

Génie, feu & invention qu'un artiste met dans la décoration de ses ouvrages. Qualités essentielles à un architecte. *VII. 584. b.*

GENIEVRE, voyez **GENEVRIER.**

GÉNIPANIER ou *Genipa.* (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante. *VII. 585. a.*

Génipanier. Espèces qui appartiennent à ce genre ; l'une est un arbre du Brésil, nommé *janipaba*, *VIII. 446. b.* l'autre commune dans les îles de l'Amérique, est appelée *xagua*. *XVII. 648. a.*

GENITA-MANA, (*Mythol.*) déesse qui présidoit aux enfantemens. Sacrifice qu'on lui faisoit. Prière singulière qu'on lui adressoit. Explication que Plutarque en donne. *VII. 585. a.* Voyez *Suppl. III. 204. a.*

GENITES, engendrés, (*Théolog.*) ceux qui descendoient d'Abraham sans mélange d'un sang étranger.

GÉNITIF, (*Gramm.*) usage universel de ce cas. *VII. 585. a.* La détermination produite par le génitif, peut être fondée sur une infinité de rapports différens. Cette diversité des rapports, auxquels le génitif peut avoir trait, a fait donner à ce cas différentes dénominations, selon que les uns ont fixé plus que les autres, l'attention des grammairiens. Pourquoi celle de *génitif* a été le plus unanimement adoptée. Les services qu'il rend dans le système de la formation, s'étendent à toutes les branches de ce système. I. Dans la dérivation grammaticale, le génitif est la racine prochaine des cas obliques ; tous suivent l'analogie de sa terminaison, tous en conservent la figurative. *Ibid. b.* Terminaison des génitifs de chaque déclinaison dans la langue latine. Exceptions. II. Dans la dérivation philosophique, le génitif est la racine génératrice d'une infinité de mots, soit dans la langue latine même, soit dans celles qui y ont puisé ; on en reconnoît sensiblement la figurative dans ses dérivés. *Ibid. 586. a.* Ainsi du génitif des adjectifs l'on forme, à peu d'exceptions près, leurs degrés comparatif & superlatif. Le génitif des noms sert à la dérivation de plusieurs espèces de mots. Nous avons dans notre langue des mots qui viennent immédiatement d'un génitif latin. III. Dans la composition, c'est encore le génitif qui est la racine élémentaire d'une infinité de mots, soit primitifs, soit dérivés. Nous appercevons sensiblement la même influence dans les mots composés de notre langue, qui ne sont, pour la plupart, que des mots latins terminés à la française. Le nom qu'on a donné à ce cas, a le défaut de ne pas exprimer la détermination du sens vague du nom appellatif auquel il est subordonné. En latin, il n'est jamais construit qu'avec un nom appellatif exprimé ou sous-entendu.

1. Il est quelquefois à la suite d'un nom propre. 2. D'autres fois, il suit quelqueun de ces adjectifs présentés sous la terminaison neutre, & réputés pronoms par la foule des grammairiens. *Ibid. b.* 3. Souvent il paroît modifier tout autre adjectif, dont le correctif est exprimé ou supposé. 4. Plus souvent il est à la suite d'un verbe : c'est une erreur de croire qu'il en soit le régime. On trouve communément le génitif après les verbes *panitere, pudere, pigere, tedere, miserere.* On fera voir au mot *impersonnel*, que ces verbes sont réellement personnels, & que leur sujet doit être au nominatif quand on l'exprime. On montre ici que leur prétendu régime au génitif est le régime déterminatif du nom qui leur sert de sujet, & que ce qu'on envisage ordinairement comme leur sujet, est véritablement leur régime objectif. Autres verbes avec lesquels le génitif se construit. *Ibid. 587. a. 5.* Observations sur le génitif, joint à un adverbe. 6. Du génitif placé à la suite d'une proposition. Le génitif fait l'office de déterminatif à l'égard du nom auquel il est subordonné ; mais on n'en doit pas conclure que ce soit le seul moyen qu'on puisse employer pour cette détermination. Comment on remplace en français la fonction du génitif. *Ibid. b.* Le rapport de l'espèce à l'individu n'est pas toujours annoncé par le génitif, souvent le nom propre déterminant est au même cas que le nom appellatif déterminé. La langue latine a encore une autre manière de déterminer un nom appellatif d'action par le rapport de cette action à l'objet, en mettant le nom de l'objet à l'accusatif. Inconvéniens du génitif : il détermine quelquefois en vertu du rapport d'une action au sujet qui la produit, quelquefois aussi en vertu du rapport de cette action à l'objet ; c'est une source d'obscurités dans les auteurs latins. Règle à observer pour entendre les livres écrits en quelque langue que ce soit. *Ibid. 588. a.*

Génitif. Pourquoi ce cas est ainsi nommé. *II. 734. b.* Le génitif grec ne sauroit être considéré comme un ablatif. *IV. 640. a.*

GENNADIUS. Dispute entre ce philosophe & Pléthon. *XII. 743. b.*

GENOIS, voyez **GENES.** Ouvrages des Génois pour faciliter le commerce sur la mer Noire. *XIII. 78. b.* Comment ils posséderent

posséderent l'île de Scio. XIV. 797. a. Leurs entreprises sur la Corse. Suppl. II. 618. a, b.

GENOU, (Anat.) voyez ROTULE.

Genou, voyez JARRET. Os du genou appelé la rotule. XIV. 383. b. Glandes dans l'articulation du genou. Suppl. III. 235. a. Tumeur au genou, guérie par une fumigation mercurielle. VII. 367. b. Tumeur au genou causée par la stagnation de la synovie. XV. 761. b.

GENOU, (Maneg. Maréch.) partie des jambes antérieures du cheval. Description de cette partie. VII. 588. a. D'où dépend la beauté. Ce qu'annoncent la rondeur & l'enflure de cette partie, ou lorsqu'elle se trouve dénuée de poils dans la partie antérieure. Inégalité qu'on aperçoit souvent dans l'une des portions latérales du genou. Tout genou qui n'est pas effacé, est véritablement défectueux. Dans cet état, l'animal est dit *arqué* ou *brassicourt*. Observations sur ces défauts. Chevaux dont les genoux se rapprochent, & sont appelés *genoux de bœuf*. Espèces de crevasses, que l'on nomme, tantôt *malandres*, tantôt *rapes*, & qu'on voit fréquemment en arrière & dans le pli du genou. Espèce de tumeur causée par l'humeur la plus grossière, qui a donné lieu à ces crevasses. *Ibid.* b. Voyez Suppl. III. 382. a. 385. a. 389. a. 398. b.

GENOU, (Maneg.) pli ou courbure que l'on donne quelquefois aux branches du mors en avant, & entre le coude & la gargouille. VII. 588. b.

GENOU, (Marine) pièces de bois très-courbes, qui s'emparent sur les varangues & fourcats. Genoux de fond & genoux de revers. VII. 589. a.

Genou, terme d'hydraulique, d'économie rustique & d'arts mécaniques. VII. 589. a.

GENOU, (Astron.) pièce de cuivre qui a plusieurs mouvemens, & par le moyen de laquelle on met un quart de cercle à différentes hauteurs & même dans différens plans. Description du genou simple & du genou double. Suppl. III. 204. a.

Genou, instrument du mineur. VII. 639. a.

GENOUILLE, (Art milit.) partie basse de l'embrasure d'une batterie. Détails sur ce sujet. Pourquoi cette partie est appelée *genouillère*. VII. 589. a.

Genouillère, terme de bottier. VII. 589. b.

GENOUILLE, (Artific.) Les genouillères sont pour l'artifice d'eau, ce que les serpenteaux sont pour l'artifice d'air. Usage auquel on les emploie. Quel est leur effet. On les nomme aussi *dauphins* & *canards*. Manière de les faire. Manière d'enduire de suif les artifices d'eau. Compositions pour genouillères de dix lignes de diamètre intérieur, en feu ancien, feu commun, feu chinois. VII. 589. b.

GENRE, (Gramm.) En quel sens le mot *genre* a été d'abord introduit dans la grammaire. La distinction des sexes semble avoir occasionné celle des genres. VII. 589. b. Les noms seuls des animaux devroient avoir un genre; les autres noms, ou ne seroient d'aucun genre, ou celui qu'ils auroient pourroit s'appeler genre neutre. Origine de la distinction des noms en masculins & en féminins. Quelle en peut avoir été la raison par rapport à la langue latine. Origine du genre neutre dans cette langue. D'autres peuples qui auront envisagé les choses sous d'autres aspects, auront réglé les genres d'une manière toute différente. *Ibid.* 590. a. Il n'y a que l'usage qui puisse donner la connoissance des genres des noms dans quelque langage que ce soit. Un coup-d'œil sur les parties du discours, assujetties à l'influence des genres, va nous apprendre l'usage, & en même tems le vrai motif de leur institution. Les noms présentent à l'esprit les idées des objets considérés comme pouvant être les sujets de diverses modifications. Les adjectifs présentent à l'esprit la combinaison des modifications avec leurs sujets. On a donné aux adjectifs les mêmes formes accidentelles qu'aux noms même, afin de déterminer, par la concordance des terminaisons, la corrélation des uns & des autres. C'est pour rendre la corrélation des noms & des adjectifs plus palpable, qu'on a introduit la concordance des genres. Les verbes servent aussi à présenter à l'esprit la combinaison des modifications avec leurs sujets. En introduisant donc l'usage des genres, on a pu revêtir les verbes de terminaisons relatives à cette distinction, comme les orientaux l'ont fait. Les genres ne sont donc que les différentes classes dans lesquelles on a rangé les noms, pour servir à déterminer le choix des terminaisons des mots qui ont avec eux un rapport d'identité; *Ibid.* b. & dans les mots qui ont avec eux ce rapport d'identité, les genres sont les diverses terminaisons qu'ils prennent dans le discours, relativement à la classe des noms leurs corrélatifs. Examen de la question; savoir, si les adjectifs & les substantifs doivent être regardés comme deux parties d'oraison différentes. Raisons qu'allègue M. Fromant contre cette distinction. Examen de ces raisons. L'auteur renvoie à l'article *Nom*, les éclaircissements nécessaires à la distinction des noms & des adjectifs. *Ibid.* 591. a. Observations de M. du Marfais sur les genres des adjectifs, voyez ce mot.

Tome I.

Remarques générales sur les genres des noms & des pronoms.

I. Les noms d'un genre déterminé sont ceux qui sont fixés déterminément. II. Noms d'hommes & d'animaux du genre commun. La précision qu'il semble qu'on ait envisagée dans l'institution des genres, auroit été plus grande, si on avoit donné aux adjectifs une terminaison relative au genre commun pour les occasions où l'on auroit indiqué l'espèce sans attention au sexe. III. Il y a des noms qui sont invariablement du même genre, quoiqu'on les emploie pour exprimer les individus des deux sexes. Les grammairiens disent que ces noms sont du genre *épécène*. Etym. & explication de ce mot. *Ibid.* b. Différence entre le genre commun & le genre *épécène*. IV. Quant aux noms des êtres inanimés, on appelle *douteux*, ceux qui, sous la même terminaison, se rapportent tantôt à un genre, tantôt à un autre. Observations sur l'origine du genre douteux. *Dies* avoit deux sens différens dans les deux genres, *Ibid.* 592. a. de même que *finis*, *sal*. En françois, *bronze* a deux significations différentes, selon le genre dans lequel on l'emploie: il en est de même des exemples suivans, *la garde du roi*, *un garde du roi*: *duché* & *comté* n'ont pas des différences si marquées dans les deux genres, mais il est vraisemblable qu'ils les ont eues. Le mot *équivoque* est aussi douteux. Exemple qui montre comment un nom, dont le genre avoit été d'abord déterminé, peut ensuite devenir du genre douteux. V. La dernière classe des noms irréguliers dans le genre, est celle des *hétérogènes*; c'est-à-dire, de ceux qui sont d'un genre au singulier & d'un autre au pluriel. Divers exemples tirés des noms latins. *Ibid.* b. Cause de cette sorte d'irrégularité.

Des genres des pronoms. Il étoit naturel qu'ils ne fussent attachés à aucun genre déterminé, mais qu'ils se rapportassent à celui du nom qu'ils représentent dans le discours. M. du Marfais prétend que le pronom *ce* en françois est du genre neutre: examen de ce sentiment. *Ibid.* 593. a. Remarque de M. Duclos sur les genres; cet académicien prétend que l'institution des genres est une chose purement arbitraire, qui ne paroît pas avoir le moindre avantage, & qui a beaucoup d'inconvéniens. Observations de l'auteur sur ce sentiment. Utilité de l'institution des genres. *Objection*. Les Grecs & les Latins avoient trois genres; nous n'en avons que deux, & les Anglois n'en ont point; c'est donc une chose purement arbitraire. *Réponse*. Autre *objection*. De toutes les manières d'indiquer la relation de l'adjectif au nom, la manière angloise est du moins la meilleure. *Réponse*. *Ibid.* b. Les vices qui paroissent tenir à l'institution des genres, ne viennent souvent que d'un emploi mal entendu de cette institution. *Ibid.* 594. a.

Genre. Des genres des adjectifs. I. 136. a. Comment on indique en françois le genre des noms. 726. b. Des genres masculin, féminin & commun. III. 715. b. Des genres dans les mots déclinaibles. X. 754. b. Du genre neutre. XI. 118. b. Noms de genre. I. 548. b. 727. a, b. 728. a, b. Utilité de la distinction des genres. Suppl. III. 251. b.

GENRE, (Méthaphys.) le genre le plus bas est celui qui ne contient sous lui que des espèces, au lieu que les genres supérieurs se subdivisent en de nouveaux genres. Méthode de former la notion de ces deux sortes de genres. Ce qu'on entend par déterminations génériques. Les genres & les espèces se déterminent par les qualités essentielles. VII. 594. a.

Genre. Comment nous parvenons à distribuer en genres & en espèces les êtres que nous connoissons, Suppl. I. 69. b. 73. a. Ces classes n'existent point réellement. 71. a. Voyez MÉTHODE.

GENRE, (Géomét.) les lignes géométriques distinguées en genres ou ordres. Les lignes du second ordre sont appelées courbes du premier genre, &c. Le mot *genre* s'applique quelquefois aux équations & quantités différentielles. VII. 594. b.

GENRE, (Hist. nat.) On désigne par le mot *genre*, les ressemblances qui se trouvent entre des objets de différentes espèces. Genre de solipèdes. Genre des animaux à pied fourchu. De même qu'on établit des genres, on forme des classes: ainsi l'on dit la classe des quadrupèdes. VII. 594. b.

Genre, définition du genre. XVII. 405. a. b. Distinction de l'histoire naturelle en regnes, classes, genres, espèces. III. 505. b. 506. a. X. 458. b. — 460. a.

GENRE, (Anatom.) Genre nerveux. Le tabac irrite le genre nerveux; le vinaigre pris en trop grande quantité l'incommode. VII. 594. b.

GENRE DE STYLE, (Litt.) Chaque genre d'écrire a son style propre en prose & en vers. VII. 594. b. Chaque genre a ses nuances différentes: on peut les réduire à deux; le simple & le relevé. Beautés qui leur sont communes. En quoi consistent leurs différences. Entre le simple & le sublime il y a plusieurs nuances, & c'est l'art de les assortir qui contribue à la perfection de l'éloquence & de la poésie. Exemples qui montrent dans quels cas on doit se permettre le mélange des styles, & dans quels cas on doit se le défendre. Le défaut le plus condamnable dans le mélange des styles, est de défigurer les sujets les plus sérieux, en croyant les

ZZZZzzzzz

égayer par les plaifanteries. *Ibid.* 595. a. Cause de ce défaut. Autre défaut qui ne vient que de négligence; c'est de mêler au style simple & noble qu'exige l'histoire, ces expressions triviales que la bienfiance réproûve. Un auteur qui s'est fait un genre de style, peut rarement le changer quand il change d'objet. *Ibid.* b.

Genre simple, tempéré, sublime. V. 530. a. De l'affortiment du style au genre. *Suppl.* IV. 539. b. Difficulté de saisir & d'observer le genre familier noble. *Suppl.* I. 383. b.

GENRE, (*Rhétorique*) Les rhéteurs en distinguent trois; le démonstratif, le délibératif, le judiciaire. VII. 595. b.

Genres distingués en rhétorique. XI. 550. a.

GENRE, (*Musiq.*) Les Grecs appelloient genre la maniere de partager le tétracorde ou l'étendue de la quarte. Trois règles d'où dépendoit la bonne constitution de cet accord. Comme cet accord pouvoit se diversifier de trois façons, cela constituoit trois principaux genres; le diatonique, le chromatique & l'enharmonique. En quoi consistoient ces trois genres. VII. 595. b. Outre ces genres principaux, il y en avoit d'autres qui résultoient tous des divers passages du tétracorde, ou des façons de l'accorder, différentes de celles qui constituoient les trois genres dont on vient de parler. Nous avons, comme les anciens, le genre diatonique, le chromatique & l'enharmonique; mais sans aucunes subdivisions. Nous considérons ces genres sous des idées fort différentes de celles qu'ils en avoient. Dans notre musique, les genres sont presque toujours mixtes; il n'en étoit pas de même des genres des anciens. *Ibid.* 596. a. Il y avoit dans le système de musique des Grecs, des cordes communes à tous les genres, & d'autres qui changeoient d'un genre à l'autre. Noms qu'on leur donnoit. Ce qu'il y avoit à faire, lorsqu'on traitoit séparément les trois genres sur des instrumens à corde; & lorsqu'on exécutoit sur le même instrument un air composé dans deux ou dans les trois genres à la fois. Basse fondamentale dans le genre chromatique des grecs. Observations sur leur système enharmonique. Dans notre musique moderne, il peut y avoir trois sortes de genres enharmoniques; l'enharmonique simple, le diatonique enharmonique, le chromatique enharmonique; ce dernier genre n'a jamais été exécuté. *Ibid.* b. M. le Vens de Bordeaux doute que le diatonique-enharmonique puisse être exécuté, quoique M. Rameau l'assure. L'enharmonique du premier genre a été employé avec succès dans le premier monologue du quatrième acte de *Dardanus*. Mêlé avec le diatonique & le chromatique, il aideroit beaucoup à l'expression dans les morceaux où il faudroit peindre quelque violente agitation de l'ame: exemple. Autre exemple du genre chromatique, employé dans le chant & dans la basse. *Ibid.* 597. a. La méthode de chanter notre récitatif à l'italienne ne seroit point impraticable sur notre théâtre. Quand le récitatif est bon, cette maniere de le chanter le fait ressembler beaucoup mieux à la déclamation; & tout le récitatif qui déplaira étant chanté de cette sorte, sera infailliblement mauvais. *Ibid.* b.

Genre épais. V. 744. a. Genres de la musique ancienne. VII. vol. des planch. musique, planch. 15.

GENRE, (*Peinture*) ce qu'on entend par *peintre de genre*. VII. 597. b. Ce n'est point une raison d'avoir moins de considération pour un habile peintre de genre, parce que ses talens sont renfermés dans une sphere qui semble plus bornée; comme ce n'est point pour un peintre un juste sujet de s'enorgueillir, de ce qu'il peint médiocrement dans tous les genres. Tout artiste qui a quelque lieu de douter de ses forces, doit donc se borner dans ses travaux, pour remplir avec quelque utilité une carrière qui par là deviendra digne de louange. Comme il seroit très-possible que trois ou cinq tableaux destinés à orner un salon, eussent entre eux une liaison d'intérêt, on pourroit suivre dans la façon de les traiter, quelques-uns des principes qui constituent la tragédie ou la comédie. *Ibid.* 598. a. Ces especes de poèmes dramatiques pittoresques devoient toujours être choisis tels que les places où ils sont destinés le demandent. Observations sur la maniere de traiter en peinture les pastorales. Maniere de traiter l'idylle en tableaux. Il n'est pas un genre de poésie qui n'ait son genre analogue en peinture. Les genres en peinture se sont divisés & peuvent se subdiviser à l'infini. Voyez sur le même sujet GALERIE. *Ibid.* b.

GENS, (*Gramm.*) Ce mot tantôt signifie les personnes, tantôt les domestiques, tantôt les soldats, tantôt les officiers de justice d'un prince, & tantôt les personnes qui sont de même suite & d'un même parti. Observations sur le genre de ce mot. Le mot *gens* pris dans la signification de *nation*, se disoit autrefois au singulier. On demande si l'on doit se servir du mot *gens* lorsqu'on détermine le nombre; si par exemple on doit dire *dix gens*: examen de cette question. VII. 599. a. L'expression *honnête homme* doit se changer quelquefois au pluriel en celle d'*honnêtes gens*. *Ibid.* b.

GENS, observations sur l'adjectif joint au mot *gens*. I. 136. b. Différence entre *gens* & personnes. XII. 432. a.

Gens, droit des, V. 127. a. b. Différence entre le droit naturel & le droit des gens. 132. a.

GENS DE LETTRES, (*Philos. & Litt.*) ce mot répond à celui de *grammairiens* chez les Grecs & les Romains. On ne donne point ce nom à celui qui, avec peu de connoissances, ne cultive qu'un seul genre. Divers genres dans lesquels l'homme de lettres doit être versé. Critique grammaticale dont les auteurs des 16 & 17^e siècles s'occupoient. Aujourd'hui l'esprit philosophique a succédé à cette critique. Quand cet esprit se joint au bon goût, il forme un littérateur accompli. Avantages que les gens de lettres de notre siècle ont sur ceux des siècles précédens. VII. 599. b. Services qu'ils ont rendus à la société. Ils ont d'ordinaire plus d'indépendance dans l'esprit que les autres hommes. Différence entre un homme de lettres & un bel esprit. Il y a beaucoup de gens de lettres qui ne sont point auteurs, & ce sont probablement les plus heureux. *Ibid.* 600. a.

Gens de lettres, considérations sur les gens de lettres. I. xvij. *Disc. prélim.* Réponces de Charles V. roi de France à quelqu'un qui murmuroit de l'honneur qu'il portoit aux gens de lettres. III. 523. b. Quelle fut à l'époque de la renaissance des lettres leur principale occupation. V. 283. b. Des femmes qui se sont illustrées par les lettres. VI. 469. b. Les gens de lettres accusés d'avoir souvent profité leurs éloges aux crimes heureux des conquérans. VII. 717. b. De la mode de changer de nom établie parmi les gens de lettres dans ces derniers siècles. X. 466. b. Grands hommes qui se sont appliqués aux lettres & aux sciences. XIV. 788. a. Voyez LETTRES.

GENS DE CORPS OU DE POSTE. (*Jurisp.*) VII. 600. a.

Gens de robe & gens d'épée. Considérations sur leur rang & leur noblesse. VI. 26. a. b. 27. a. b.

GENS DU ROI, (*Jurisp.*) Différentes significations de ces termes. Origine de ce titre. Divers officiers compris particulièrement aujourd'hui sous le titre de gens du roi. VII. 600. a. Leurs fonctions. Différens officiers par lesquels étoient remplies chez les romains les fonctions que les gens du roi exercent. Magistrats appellés, l'un, *comes sacrarum largitionum*, l'autre, *comes rei privatae*. Avocats du fife dans le tribunal souverain du préfet du prétoire. Avocat du fife auprès du premier magistrat de chaque province. Fonctions de ces avocats. Officier appellé *procurator Caesaris* dans chacune des principales villes de l'empire: ses fonctions. Le même ordre étoit établi dans les Gaules par les Romains, lorsque nos rois en firent la conquête: mais suivant les capitulaires, il paroît qu'il y eut quelque changement. *Ibid.* b. Il n'y est point fait mention qu'il y eût alors des avocats du fife en titre d'office. Pour ce qui est des procureurs du roi, il y en avoit dès le commencement de la monarchie: lors qu'il étoit question de s'opposer ou plaider pour le roi, c'étoit toujours le prévôt de Paris ou les baillifs royaux qui portoient la parole. On ne trouve aucune preuve qu'il y eût des procureurs du roi au parlement, avant 1302; ce qui fait cependant croire que le roi avoit des gens chargés de ses intérêts au parlement, c'est qu'il avoit dès-lors des procureurs, & quelquefois des avocats dans les bailliages, comme au châtelet. Quels étoient en 1301 les avocats du roi au parlement. Ce n'est qu'en 1308 qu'on trouve pour la première fois un procureur du roi, parlant pour sa majesté au parlement. Une lettre de Philippe-le-Bel fait mention d'un tel officier. Cependant l'ordonnance de 1319 semble supposer qu'il n'y en avoit point alors. *Ibid.* 601. a. Mais depuis ce tems, on trouve des preuves certaines qu'il y avoit deux avocats & un procureur du roi au parlement. D'où étoient tirés ces officiers. Gens du roi dans les cours souveraines & dans les sieges royaux inférieurs. leur habillement. Leur place dans les audiences. Lorsqu'ils parlent, ils sont debout & couverts, les deux mains gantées; ils ne peuvent être interrompus par ceux contre lesquels ils plaident, ni par les juges, lorsque l'heure où finit l'audience vient à sonner. *Ibid.* b. Diverses observations sur le ministère des gens du roi. Ce ministère est purement gratuit. Parquet ou chambre des gens du roi de chaque siege. *Ibid.* 602. a.

Gens du roi, Parquet des, XII. 81. b.

GENT, gentil, joli, gentillesse, signification de ces mots. XVII. 796. a.

GENTIANE, (*Bot.*) Caractères de ce genre de plante. Diverses especes de gentiane. Description de la grande gentiane jaune. VII. 602. a. Origine de son nom, selon Plin. Lieux où elle croît. Charmante description poétique que M. de Haller en donne. Observations sur la petite gentiane d'Amérique, à fleur blanche. *Ibid.* b.

Gentiane, graine de la petite, XIV. 945. a.

GENTIANE, (*grande*) *Mat. médic.* Propriétés de sa racine. Maladies dans lesquelles on l'emploie. VII. 602. b. Usages extérieurs auxquels on l'applique. Extrait de gentiane. Compositions de la pharmacopée de Paris, dans lesquelles on fait entrer la racine de cette plante. *Ibid.* 603. b.

GENTIANE, (*Petite*) ou *gentiane croifette*, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de sa racine. Elle est absolument inutile parmi nous. Usage chirurgical de cette racine, pour aggrandir un ulcère fistuleux & en entretenir l'ouverture. Quels sont les sinus fistuleux qu'on doit dilater. Deux vues générales pour lesquelles on entretient une ouverture dilatée. La racine de gentiane préférée à l'éponge en qualité de corps dilatant. Propriété de la poudre de racine de gentiane mise sur les fontanelles ou cauterés, dont la suppuration se tarit. VII. 603. a.

GENTIL, (*Hist. anc.*) ceux que les Hébreux appelloient de ce nom. Pourquoi ils ont été ainsi nommés. Prophéties qui annoncent la vocation des gentils à la foi. Signification de ce mot dans le droit romain. En quel tems il s'est introduit dans le latin & dans le grec. VII. 603. b.

GENTIL, (M. le) son catalogue d'étoiles nébuleuses. *Suppl.* IV. 916. b.

GENTILHOMME, (*Jurispr.*) noble d'extraction. Etymologie de ce mot. Signification du mot *gentilitas*. Quelques-uns veulent que les titres d'écuyers & de gentilshommes aient été empruntés des Romains; d'autres prétendent que le terme de gentilshommes vient du latin *gentis homines*, les gens dévoués au service de l'état. Sur les privilèges des gentilshommes, voyez **NOBLES**. VII. 603. b. Passage de Tacite sur les compagnons du prince parmi les anciens Gaulois. *Ibid.* 604. b.

GENTILHOMME, noble d'extraction. Son caractère moral. Etymologie du mot *gentilhomme*. *Suppl.* III. 204. b.

Gentilshommes, brigandage qu'ils ont exercé autrefois dans les provinces. III. 312. b. Ce qu'on entend par gentilhomme en Angleterre. 727. b. Autrefois nul n'étoit reconnu gentilhomme de nom, d'armes & de cri, s'il n'avoit droit de lever bannière. IV. 461. a. Exploitation de terre que la loi permet à un gentilhomme de faire par ses mains. *Suppl.* II. 916. b. Gentilshommes pensionnaires en France. XII. 313. b. Caques de gentilshommes. II. vol. des planch. Blason, pl. 14.

GENTILHOMME à drapeau, (*Hist. mod. Art milit.*) VII. 604. a.

Gentilhomme de nom & d'armes. VII. 604. a.

Gentilhomme de parage. *Gentilhomme de haut parage*, de bas parage, de quatre lignes, de sang ou de ligne. VII. 604. a.

GENTILHOMMES de la chambre. (*Hist. de France*) Ils sont au nombre de quatre. Créations de ces charges. Noms de ceux qui les remplissent actuellement. VII. 604. a. Leurs fonctions. *Ibid.* b.

Gentilshommes de la chambre commune en Angleterre. III. 55. b.

Gentilhomme ordinaire de la maison du roi. Nombre de ces officiers. Henri III. les avoit créés au nombre de 45. Il ne faut pas les confondre avec les gentilshommes nommés les *quarante-cinq*, qui assassinerent le duc de Guise. Service & fonctions de ceux des gentilshommes ordinaires qui sont de semestre. VII. 604. b. Lettre de M. le comte d'Argenson, adressée à chacun des gentilshommes ordinaires, lorsqu'après la guerre, le roi fit présent à chacun d'eux d'un ceinturon & d'une épée. Personnes illustres qui ont été dans ce corps. VII. 605. a.

GENTILSHOMMES servans. (*Hist. de France*) Ils sont au nombre de trente-six. Leurs fonctions. Pourquoi ils sont nommés *gentilshommes servans le roi*. Leur service, le jour de la cène. Leur rang. VII. 605. a.

GENTILÉ, (*Gramm.*) nom qu'on donne aux peuples par rapport aux pays ou aux villes dont ils sont habitans. Le gentilé d'un seul homme peut être de trois sortes de dénominations. Le dictionnaire d'Etienne de Bisance enseigne le gentilé des habitans des villes & des pays dont il parle. VII. 605. a. Défaut de notre langue à cet égard. *Ibid.* b.

GENTILITIA sacra, fêtes de famille chez les Romains. XIV. 474. b.

GENTILLET, (*Innocent*) jurisconsulte. XVII. 264. a.

GENUFLEXION. (*Hist. eccl.*) Ancienneté de la génuflexion dans la prière. Tems auxquels elle n'avoit point lieu dans l'église. Diversité d'usages entre les chrétiens par rapport à la génuflexion. Cet usage singulièrement pratiqué par les saints. Paroles du 3^e concile de Tours sur la génuflexion. VII. 605. b.

Génuflexion. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 204. b.

Génuflexion, condamnée par les chrétiens Grecs. X. 436. b.

GENUFLEXION, (*Hist. mod.*) marque extérieure de respect, de soumission d'un homme à un autre homme. Comment cet usage passa de l'orient dans l'occident. Souverains en Europe qui ont exigé la génuflexion de leurs sujets. VII. 605. b.

GENUTIA, loi. VIII. 723. b. IX. 661. b.

GÉOCENTRIQUE, concentrique à la terre, (*Astron.*)

terme des anciens astronomes. Usage de ce mot dans la nouvelle astronomie. Latitude géocentrique d'une planète. Lieu géocentrique d'une planète. Comment on le détermine. Longitude géocentrique d'une planète. *Ibid.* 606. a.

GÉODE. (*Minéral.*) Description de cette sorte de pierre. Ses rapports avec la pierre d'aigle. VII. 606. a. Il paroît que quelques-unes de ces pierres ont dû être formées dans d'autres endroits que ceux où on les rencontre ordinairement. Cinq especes de géodes, selon M. Hill. Lieux où on les trouve. *Ibid.* b.

GÉODESIE, (*Géom.*) partie de la géométrie qui enseigne à diviser les terres & les champs entre plusieurs propriétaires. Etym. de ce mot. Maniere de diviser une figure rectiligne, & de la calculer. Toute la difficulté se réduira dans tous les cas, à diviser un triangle en raison donnée. Méthode à suivre pour diviser un hexagone par une ligne qui parte d'un de ses angles, en deux parties qui soient entr'elles comme *m* à *n*. Maniere de diviser une figure curviligne. VII. 606. b. Moyen de diviser un triangle en raison donnée par une ligne qui passe par un point placé hors du sommet, soit sur l'un des côtés, soit au-dedans du triangle, soit au-dehors. Maniere de diviser une figure quelconque, en raison donnée par une ligne menée d'un point donné quelconque. *Ibid.* 607. a. Maniere de diviser une figure en raison donnée, par une ligne qui ne passe pas par un point donné, mais qui soit parallèle à une ligne donnée. Auteur à consulter. *Ibid.* b. Le mot *géodesie* se prend quelquefois dans le même sens que celui d'*arpentage*, voyez ce dernier mot. Opérations géodésiques. *Ibid.* 608. a.

GEOFFROI IV & GEOFFROI V, de la maison d'Anjou. Observations sur le nom de *Plantagenets* donné à ces princes. XII. 709. b.

GEOFFROI l'aîné. Cause des différentes couleurs des fleurs, selon ce chymiste. VI. 855. b. Sa table des rapports. XIII. 797. b.

GEOFFROI le cadet. Son analyse des viandes. I. 266. b. &c. Sa classification des insectes lépidoptères. *Suppl.* III. 729. b. &c. Mis au nombre des anatomistes. *Suppl.* I. 405. a.

GEOFFROI, (*Etienne-Louis*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. a. & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. a.

GEOFFROI, (*Claude-Joseph*) physiologiste. *Suppl.* IV. 355. a.

GÉOGRAPHIE. Etymologie du mot. Antiquité de la géographie. Son utilité reconnue dans tous les tems. Première carte dont parlent les auteurs anciens. Joseph & les plus habiles interpretes de l'écriture assurèrent que Moïse & Josué firent dresser une carte géographique du pays de Canaan. La navigation contribua beaucoup aux progrès de la géographie; cependant cette science manqua très-longtems de principes certains. Thalès le Milésien fut le premier qui jugea la terre sphérique, & travailla sur ce système. Philosophes qui rendirent l'usage des cartes géographiques commun dans la Grece. VII. 608. b. Table d'airain d'Aristagoras de Milet. Traité de géographie de Scylax, de Caryande. Ce fut sous les Grecs que la géographie commença à profiter des secours de l'astronomie. Tableaux géographiques des deux ingénieurs Diognetes & Beton, qui accompagnoient Alexandre. Travaux de Pithéas, géographe de Marseille, qui florissoit sous Alexandre. Ce fut lui qui, le premier, découvrit les climats. Aristote étoit aussi versé dans la science de la géographie. Ouvrages de Thimosthenes: goût de Théophraste pour les cartes géographiques. Ouvrages d'Eratosthene. *Ibid.* 609. a. Autres géographes de l'antiquité: Agatharchide le Cnidien, Mnéfias, Artemidore d'Ephese. Cet amour pour la géographie ne tarda pas de passer de la Grece à Rome. Voyages & observations de Polybe de la part de Scipion-Emilien. Ingénieurs employés sous le consulat de Jules-César & de Marc-Antoine, pour dresser de nouvelles cartes de l'empire. La géographie des Gaules & de la Germanie commença d'être connue depuis les conquêtes de Jules-César. Correspondance de Pompée avec le géographe Possidonius. *Ibid.* b. Progrès de la géographie sous Auguste & Tibere: géographes qui se distinguèrent sous ces regnes & les suivans. Isidore de Charax; Pomponius Mela; Métius-Pomposianus; comment ce dernier fut la victime de son amour pour la géographie. Pline le naturaliste; Marin, de Tyr; Arien, de Nicoméde; Ptolomée; ses travaux. *Ibid.* 610. a. Réforme dont les ouvrages de ce géographe eurent besoin. Depuis Ptolomée, jusqu'à la fin du Bas-Empire, il parut peu d'ouvrages estimables en géographie. Rédaction de la carte provinciale & itinéraire, qui fut connue ensuite sous le nom de *Peutinger*. Dernier ouvrage des anciens; la notice de l'empire, attribuée à Ethicus, qui vivoit dans cinquième siècle. Ouvrages faits dans le sixième siècle. L'amour des sciences chassé d'Europe en Asie, trouva, chez les Arabes, un accès favorable. L'almageste de Ptolomée traduit en Arabe par l'ordre d'Almamon, calife de Babylone. Travaux des astronomes-géographes sous ce prince. *Ibid.* b. Principaux géographes arabes. Géographies persans. Voyages de Marc-Pol, de Rubruquis & de Plan-Carpin au

treizieme siecle. Traduction faite en France dans le quatorzieme siecle, des livres d'Aristote *du ciel & du monde*. Ouvrage géographique de Berlinghieri, Florentin, dans le quinzieme siecle: géographie de Dominico Mario Negro, vénitien, qui vivoit dans le même tems. Travaux de Guillaume Postel dans le seizieme siecle. Ce fut dans ce siecle que l'art de la gravure commença à favoriser les progrès de la géographie. Savans d'Allemagne, d'Angleterre, *Ibid.* 611. *a.* de la Hollande, de la Flandre, d'Espagne, d'Italie, qui ont fait leur étude particuliere de cette science. *Ibid.* *b.* Géographes suédois; premieres cartes de ce royaume. Ouvrages géographiques d'Andreas Bureus, sous Charles IX, roi de Suede. Soins de Charles XI, pour les progrès de la géographie dans ses états. Géographes qui se distinguèrent sous ce regne. Travaux géographiques en Russie pendant la vie de Pierre-le-grand, & sous ses successeurs. *Ibid.* 612. *a.* Des progrès que la géographie a faits en France depuis François I. Énumération des principaux géographes qui parurent depuis ce regne, & de leurs ouvrages. Le commencement de notre siecle doit être regardé comme l'époque d'un renouvellement général de la géographie en France, & dans tous les autres pays de l'Europe, auxquels il semble que ce royaume ait donné le ton. Précis des principaux travaux géographiques, entrepris en France dans ce siecle. *Ibid.* *b.* Éloge de la méthode géographique de M. l'abbé de la Croix. La géographie considérée en elle-même, peut être envisagée sous trois âges différens: géographie ancienne; géographie du moyen âge; géographie moderne. Directions sur la maniere de faire des cartes de géographie ancienne. Par rapport à la moderne, on distingue les *chorographes* ou *topographes*, d'avec les *géographes* proprement dits. En quoi consiste le travail des uns & des autres. *Ibid.* 613. *a.* Géographie astronomique. Division de la géographie en naturelle, historique, civile ou politique, sacrée, ecclésiastique & physique. *Ibid.* *b.*

Géographie. Système figuré des parties que cette science renferme. *Suppl.* III. 204. *b.*

Géographie, application de la géométrie & de l'astronomie à cette science. I. 552. *b.* Observation sur la maniere dont elle est traitée dans l'Encyclopédie. III. xj. Comment elle doit être traitée dans un dictionnaire historique. IV. 968. *a.* Comment il convient de l'enseigner, particulièrement à de jeunes militaires. V. 311. *a.* Jeu de cartes pour la géographie. XIV. 792. *b.*

Géographie physique: définition. Utilité de l'association de la géographie à la physique. Précis des progrès de la géographie physique. VII. 613. *b.* Elle les doit à la réunion combinée des secours que plusieurs connoissances ont concouru à lui fournir. Deux points importans auxquels on s'attache dans cet article; 1°. développer les principes de cette science; 2°. présenter les résultats généraux & avérés qui en forment le corps. I. Trois classes générales auxquelles on peut réduire les principes de la géographie physique. *Première classe*; principes qui concernent l'observation des faits. Il n'est pas aussi important de montrer la nécessité de l'observation pour augmenter nos véritables connoissances en ce genre, que d'en développer l'usage & la bonne méthode. *Ibid.* 614. *a.* La premiere qualité d'un observateur est d'avoir acquis par l'étude & dans un développement suffisant, les notions préliminaires capables de l'éclairer sur le prix de ce qu'il rencontre. Divers obstacles qui nous privent des avantages que nous retirerions de bonnes observations. Directions données à un observateur qui s'est consacré à cette étude par goût, ou parce qu'il est & s'est mis à portée de voir. *Ibid.* *b.* Danger des réflexions précipitées & des systèmes formés sur un petit nombre d'observations. Un observateur doit être en garde contre toute prévention dépendante d'un système déjà concerté. Quels sont les objets auxquels on doit s'attacher en observant les dehors de notre globe. Moyen de distinguer le caractère propre d'une configuration d'avec les circonstances accessoires. Les irrégularités sont des sources de lumière. *Ibid.* 615. *a.* Pour avoir des idées nettes sur les objets qu'on observe, on s'attache aussi à renfermer dans les limites plus ou moins précises, les mêmes effets soit réguliers, soit irréguliers. Connoissance que l'observateur doit acquérir des matieres elles-mêmes. Il portera la plus scrupuleuse attention sur les circonstances uniformes & régulières qui accompagnent certains effets. Observations essentielles pour connoître la distribution générale. *Ibid.* *b.* Critique & discussion sévère qu'il faut employer lorsqu'on a recours aux descriptions étrangères. Les auteurs qui ont écrit avant le renouvellement des sciences ne doivent être consultés qu'avec réserve. Souvent l'observation nous abandonne dans certains sujets compliqués; alors l'expérience est indispensable. *Ibid.* 616. *a.* *Seconde classe*; principes qui ont pour objet la combinaison des faits. Il est presque aussi important de mettre de l'ordre dans les découvertes, que d'en faire. Dans le plan de la nature, un fait isolé est impossible. La vraie philosophie consiste à découvrir les rapports cachés aux vues courtes & aux esprits inattentifs. La combinaison des faits s'exé-

cute sur deux plans différens; il y a une combinaison d'ordre & de collection; il y a une combinaison d'analogie. Nécessité de la premiere. *Ibid.* *b.* Facilité que cette premiere opération offriroit à la seconde. Une premiere condition pour faire avec succès cette combinaison d'analogie, est d'avoir scrupuleusement observé chaque objet comparé. Dans cette opération, le grand art n'est pas de suppléer aux faits qui nous manquent, mais d'en combiner les détails connus; d'imaginer des circonstances, mais de favoriser les découvrir. *Ibid.* 617. *a.* Il fera donc très-prudent de ne nous attacher qu'aux rapports les plus immédiats, & de nous servir de ceux qui ont été vérifiés exactement, pour nous élever à d'autres. Nous nous attacherons d'abord aux analogies des formes extérieures, ensuite à celles des masses ou des configurations intérieures; enfin nous discuterons celles des circonstances. Un point important sera de ne point perdre de vue, ni de dissimuler les différences les plus remarquables, ou les exceptions les plus légères qui s'offriront à nos regards dans le cours des rapports que nous aurons lieu de saisir & d'indiquer. *Troisième classe*; principes de la généralisation des rapports. A force d'apercevoir des effets particuliers, de les étudier, de les comparer, nous tirons de leurs rapports mis dans un nouveau jour, des idées fécondes, qui étendent nos vues; & c'est dans ces circonstances délicates que l'on a besoin de méthode pour conduire son esprit. *Ibid.* *b.* En quoi consiste la généralisation; quels en sont les objets & les procédés. Avantages de cette opération. Utilité des principes qu'on en tire. Pour établir ces principes généraux, il est nécessaire que la généralisation ait été sévère & exacte. *Ibid.* 618. *a.* Si l'induction par laquelle vous avez généralisé n'a pas été éclairée par un grand nombre d'observations, le résultat général aura trop d'étendue. Nécessité de distinguer dans la discussion des faits, l'essentiel de l'accessoire, & de tenir compte des exceptions. Les observations vagues & indéterminées ne peuvent servir à l'établissement d'aucun principe. Les principes ont souvent trop d'étendue, parce qu'ils ont été rédigés sur des vues ambitieuses, dictées par une hypothese favorite. Quel est l'unique moyen de donner à ses principes cette solidité, cette étendue, cette précision, qu'ils doivent acquérir.

II. *Second point que l'auteur s'est proposé de traiter*. La division de notre globe la plus générale, est celle qui le présente comme partagé en grands continens & en mers. Les deux portions générales de terres fermes & des mers, s'étendent réciproquement l'une dans l'autre & en différens sens. *Ibid.* *b.* Mers méditerranées, golfes, anes, caps, promontoires, péninsules, différentes sortes de détroits; isthmes. *Affections générales de l'organisation extérieure du globe*. Quatre grands continens que comprend la terre ferme, dont il n'y en a que deux qui soient bien connus. L'ancien continent est plus étendu vers le nord que vers le sud, on observe le contraire dans le nouveau. Degrés de latitude où se trouvent le centre de l'ancien & le centre du nouveau continent. *Ibid.* 619. *a.* Ils paroissent comme partagés par deux isthmes, l'un celui de Suez, l'autre celui de Panama. Les deux continens s'élargissent vers le nord, se rétrécissent vers le milieu, & alongent une pointe vers le midi. Les points de toutes les grandes presqu'îles regardent le midi. Les diverses portions des continens affectent des pentes, depuis leur centre jusques sur les côtes de la mer. La profondeur des mers augmente à mesure que nous nous éloignons des terres. Le bassin de la mer nous offre des irrégularités correspondantes à celles du continent. Comment se sont formés les golfes, les promontoires, les caps, les presqu'îles. Observations sur les chaînes des montagnes. *Ibid.* *b.* Où se trouvent les plus hautes montagnes & les plus basses. Chaînes parallèles à l'équateur qui traversent l'ancien continent; ramifications de ces chaînes de montagnes. Dans l'Amérique le gisement des montagnes est du nord au sud. Observations sur les pentes des montagnes. Phénomènes très-curieux que présente la configuration des différentes montagnes. Diverses parties qu'on distingue dans une masse montueuse. *Ibid.* 620. *a.* Une chaîne de montagnes après avoir couru dans un continent, se continue quelquefois dans la mer, & va former par ses pointes, les îles qui sont dans sa direction. Les détroits ne sont que l'abaîssement naturel ou la rupture forcée des montagnes, qui forment les promontoires. Cette correspondance des montagnes, se remarque d'une maniere bien sensible dans les îles d'une certaine étendue & voisines des continens. Ce qui sépare deux mers & forme les isthmes est assujetti à la même irrégularité. La profondeur d'une mer à la côte est proportionnée à la hauteur de cette même côte. Trois especes de côtes; les côtes élevées, les basses côtes, les dunes. Il se trouve entre les tropiques beaucoup plus d'îles que par-tout ailleurs. Les grands amas d'îles sont voisins des continens. *Ibid.* *b.* Mouvements du flux & reflux dans l'Océan. Tendance continue de toute la masse des eaux de l'est à l'ouest. Observations sur les courans & les gouffres. *Salure des*
eaux

eaux de la mer. Des eaux qui se trouvent sur la surface des continents. Où se trouvent les principales sources des fleuves. Contrées élevées qui sont comme des points de partage pour la distribution des rivières. Les sources ou fontaines se distinguent, ou par les phénomènes que présente leur écoulement, ou par les propriétés des eaux qu'elles versent. *Ibid.* 621. *a.* Formation des lacs. Quatre sortes de lacs. Quels sont les lacs dont les eaux sont devenues salées. Quelles sont les contrées les plus abondantes en lacs. Observations sur les lacs des montagnes. Les crêtes des chaînes principales, des ramifications collatérales, des collines même de moyenne grandeur, servent à former les partages des eaux. Les rivières épuisent l'eau répandue dans le continent. Au lieu de se ramifier, elles réunissent de plus en plus leurs eaux en s'avancant vers la mer. *Ibid.* *b.* La direction des fleuves dans tout leur cours est assujettie aux configurations des montagnes & des vallons où ils coulent. Diverses observations sur ces directions. Phénomènes de la crue des eaux des fleuves. De deux fleuves, celui-là en général est le moins rapide dont le cours est plus étendu. Îles & amas de sables aux embouchures des grands fleuves. *Affections générales de la structure intérieure & régulière du globe.* Lits & couches de la masse de la terre est composée. *Ibid.* 622. *a.* Diverses observations sur ces couches. Huit situations & formes différentes qu'on peut distinguer dans les couches terrestres. Les substances qui les forment ne sont point disposées selon leur pesanteur spécifique. Sous la mer, dans les détroits & dans les îles, on retrouve les substances terrestres disposées par couches, ainsi que dans les continents. Les matières qui composent les premières couches du globe, divisées en deux classes générales; savoir les substances vitrifiables & les substances calcaires. *Ibid.* *b.* Matières qui se trouvent disposées par lits & par bancs. Matières qui se trouvent par amas, par filons, par veines irrégulièrement disposées. Fossiles en nature ou en pétrifications qui composent les couches terrestres. Étendue des bancs qu'on a trouvés en différens endroits. Substance des pétrifications qui présentent les empreintes de végétaux ou d'animaux. Divers lieux où l'on trouve des fossiles. Observations sur les coquilles. *Ibid.* 623. *a.* La disposition de toutes ces couches sert à recueillir & distribuer régulièrement les eaux de pluie, à les contenir en différens endroits, à les verser par les sources, qui ne sont que l'extrémité d'un aqueduc naturel formé par deux lits de matières propres à voiturer l'eau.

Phénomènes qui indiquent un travail postérieur au premier, & qui tendent à changer la face du globe. Fentes de différente largeur qui interrompent les couches même les plus solides du globe: leurs directions. Substances qui se trouvent dans ces fentes. Autres dégradations considérables qu'offrent les rochers & les longues chaînes des montagnes. Portes qu'on trouve dans les chaînes de montagnes, & dans les ouvertures de certains détroits. *Ibid.* *b.* Formation des cavernes. Observations sur les phénomènes qu'elles présentent. Changemens que les eaux de pluie produisent à la surface extérieure. Couches de gravier & de sable formées dans les plaines par les torrens & par les fleuves. Matières en désordre qui se trouvent parmi ces sables & graviers. Observations faites aux environs des étangs, des lacs & des mers, le long des rivières, ou près des torrens. Dégradations produites par les eaux vers le rivage de la mer. Phénomènes que présente sur la surface de la terre un autre principe de destruction, savoir le feu. Observations sur les volcans. *Ibid.* 624. *a.* Tremblemens de terre; on en peut distinguer deux sortes; les tremblemens locaux, & les tremblemens étendus. Différentes manières dont ces mouvemens s'exécutent. Effets de ces tremblemens.

Phénomènes dépendans de l'atmosphère & de l'aspect du soleil. Trois points à discuter ici; 1°. considération de la diverse température qui règne dans les différentes parties du globe. Circonstances qui modifient l'effet de la direction plus ou moins inclinée des rayons du soleil dans les différens pays. *Ibid.* *b.* L'intervalle qui se trouve entre les limites du plus grand chaud & du plus grand froid dans chaque contrée, croit à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur. A mesure qu'on s'élève au-dessus des plaines dans les hautes montagnes, le froid se fait sentir. Les fleuves gèlent dans une partie des zones tempérées; mais la salure en préserve les mers à ces latitudes. Quels sont les endroits où la mer gele sur-tout dans les zones tempérées; 2°. agitations de l'atmosphère & leurs effets. Vent d'est qui souffle continuellement. Vents constans dans les zones glacées. Causes de l'irrégularité des vents dans les zones tempérées. Sur la mer ou sur les côtes, les vents sont plus réguliers, & soufflent avec plus de force & de continuité que sur terre. *Ibid.* 625. *a.* Saisons dans lesquelles les vents sont plus violens. Vents périodiques: vents réglés: autres observations sur les vents; 3°. circulation & modifications des vapeurs & des exhalaisons qui flottent dans l'atmosphère. Une seule chaîne de montagnes décide de l'été & de l'hiver entre deux parties d'une pres-

qu'île qu'elle traverse. Pourquoi dans certains pays il ne tombe aucune pluie. Cause des points de partage pour la distribution des eaux des rivières. Cause des trombes: divers effets de la violence des vents. *Ibid.* *b.* En quoi consiste un système de géographie physique. En quoi il diffère d'une théorie de la terre. *Ibid.* 626. *a.* Voyez RÉVOLUTIONS DU GLOBE.

GÉOGRAPHIQUE, différentes espèces d'opérations géographiques. Quelles sont celles qui demandent le plus de précision. Méthode qu'on emploie pour lever des cartes. Instrument dont on se sert pour les plans topographiques & pour les cartes chorographiques. Différence entre une carte géographique & une carte hydrographique. VII. 626. *a.* Voyez CARTES.

GÉOLOGIE, (*Jurispr.*) droit de geole. VII. 626. *a.* Ces droits sont réglés par les parlemens. Droits de geologie selon le tarif fait par le parlement de Paris. *Ibid.* *b.*

GÉOLIER, voyez CONCIERGE & GÉOLOGIE. Geoliers du châtelet. III. 246. *b.*

GÉOMANTIE, (*Hist. anc.*) divination par la terre. Étymologie de ce mot. En quoi elle consistoit. Auteurs qui ont écrit sur la géomantie. VII. 626. *b.*

GÉOMETRAL, différence entre une représentation géométrale & une représentation en perspective. VII. 626. *a.*

Geométral, plan. XII. 697. *a.*

GÉOMETRE, (*Mathem.*) on applique en général ce nom à tout mathématicien. Qualités que doit avoir un géometre, quand il ne voudroit que se borner à entendre ce qui a été trouvé par d'autres. Autres qualités que doit ajouter à celles-là, celui qui cherche à enrichir le fonds de la Géométrie par de nouvelles découvertes. Il paroît qu'en se bornant aux seuls élémens, on peut enseigner la géométrie aux enfans. Réponse de M. de la Motte à un homme qui parloit avec mépris de Newton. On pourroit demander s'il n'y a pas autant de mérite à trouver les loix de la gravitation, qu'à avoir fait Cinna, Horace, Polieucte. VII. 627. *a.* Ces façons de parler, *lourd comme un géometre*, *ignorant comme un poète*, ou *comme un prédicateur*, sont devenues des façons de parler aussi équitables l'une que l'autre; les exemples qui en prouvent l'injustice ne sont pas rares; & pour ne parler ici que des mathématiciens, l'auteur cite Paschal, Fontenelle, Descartes, Mallebranche, Manfredi, Halley, & renvoie en particulier aux lettres de Descartes à Balzac & de Balzac à Descartes. Réponse aux reproches qu'on fait à Descartes & à Paschal sur quelques ouvrages médiocres de littérature qu'ils ont produits. *Ibid.* *b.* Examen de la question, s'il est vrai que la géométrie donne à l'esprit de la sécheresse. On peut dire qu'un ouvrage, de morale, de littérature, de critique, en sera meilleur, toutes choses d'ailleurs égales, s'il est fait par un géometre. Un esprit sans justesse ne sauroit être fait pour la géométrie. On ne peut donc avoir l'esprit géometre, c'est-à-dire le talent de la géométrie, sans avoir en même temps l'esprit géométrique, c'est-à-dire, l'esprit de méthode & de justesse. Si les géometres se trompent, lorsqu'ils appliquent leur logique à d'autres sciences qu'à la géométrie, leur erreur est plutôt dans les principes qu'ils adoptent, que dans les conséquences qu'ils tirent. Un géometre distinguera plus aisément dans les autres sciences ce qui est évident d'avec ce qui n'est que vraisemblable, & les divers degrés de probabilités. *Ibid.* 628. *a.* On s'imagine qu'un savant exercé aux calculs, doit avoir l'esprit du jeu dans un degré supérieur; cependant ces deux esprits sont fort différens, si même ils ne sont pas contraires. Utilité dont l'étude de la géométrie peut être pour préparer comme insensiblement les voies à l'esprit philosophique, & faire secouer peu à peu à certaines contrées de l'Europe, le joug de l'oppression & de l'ignorance sous lequel elles gémissent? Les abus du tribunal de l'inquisition ne sont produits que par l'ignorance, éclairez la nation, & les ministres de ce tribunal renonceront d'eux-mêmes à des excès dont ils auront reconnu l'injustice & les inconvéniens. Comment l'étude de la géométrie amèneroit insensiblement la lumière dans une nation actuellement plongée dans l'ignorance. *Ibid.* *b.* Réponse au reproche qu'on fait d'ordinaire aux géometres, de n'être pas fort portés à la soumission en matière de foi. *Ibid.* 629. *a.*

Geometre. L'imagination nécessaire au géometre comme au poète. I. xvj. disc. prélim. Observations sur certains géometres mauvais métaphysiciens. I. 533. *b.* Combien seroit avantageux que nos grands géometres voulussent se rabattre sur les premiers principes de nouvelles méthodes pour les bien éclaircir. XII. 871. *a.* Géometre scrupuleux. XIV. 815. *a.* De la connoissance que quelques géometres de l'antiquité ont eue des sections coniques. *Suppl.* II. 547. *b.*

GÉOMÉTRIE, définition: étymologie de ce mot. Cette étymologie semble nous indiquer ce qui a donné naissance à la géométrie. *Histoire abrégée de cette science.* Origine de la géométrie en Egypte. *Ibid.* 629. *a.* De l'Egypte, elle passa

en Grece. Thalès enrichit cette science de plusieurs propositions. Après lui, vint Pythagore. Découverte qu'il fit de la fameuse proposition du carré de l'hypothénuse. Prétendu sacrifice dont il en remercia les dieux. Anaxagore s'occupa du problème de la quadrature du cercle dans la prison où il avoit été renfermé. Impiété dont il étoit accusé. Platon considéré comme géometre. Cas qu'il faisoit de la géométrie. Hippocrate de Chio : sa fameuse quadrature de la lunule : à quelle occasion son talent pour la géométrie se développa. Euclide : ses élémens de géométrie. *Ibid. b.* Apollonius de Perge : ses ouvrages. A-peu près en même tems qu'Apollonius, fleurissoit Archimede ; ouvrages que nous avons de lui. On ne parle dans cette histoire que des géometres dont il nous reste des écrits que le tems a épargnés. Énumération de quelques autres. La géométrie & les sciences en général, ne furent pas fort en honneur chez les Romains qui ne pensoient qu'à subjuguier le monde. Parallele d'Archimede & de Cicéron. On donnoit à Rome le nom de mathématiciens à tous les devins & astrologues. *Ibid. 630. a.* Passage de Tacite qui montre la profonde ignorance des Romains dans les questions de géométrie & d'astronomie. Les Grecs eurent depuis l'ere chrétienne, & assez long-tems après la translation de l'empire, des géometres habiles : tems auquel vivoit Ptolémée. Pappus d'Alexandrie. Eutocius Ascalonite. Proclus. Dioclès. L'ignorance qui couvrit la terre & sur-tout l'occident, depuis la destruction de l'empire, nuisit à la géométrie comme à toutes les autres sciences. Ceux qui étoient un peu moins ignorans que les autres, passoient pour magiciens. C'étoit principalement par rapport à l'astronomie & au calendrier qu'on étudioit le peu de géométrie qu'on vouloit savoir. Parmi les principaux mathématiciens des siècles d'ignorance, il ne faut pas oublier Vitellion, savant Polonois du treizieme siècle. Alhazen arabe, qui vivoit environ un siècle avant lui. Les siècles d'ignorance chez les chrétiens, furent des siècles de lumière & de savoir chez les Arabes. *Ibid. b.* Mais leurs ouvrages de géométrie ne sont point parvenus jusqu'à nous pour la plupart. C'est sur une traduction arabe d'Apollonius qu'a été faite en 1661, l'édition du 5, du 6 & du 7^e livre de cet auteur. Depuis la renaissance des lettres, cette science fit peu de progrès jusqu'à Descartes. Sa géométrie publiée en 1637. Application qu'il fit le premier de l'algebre à la géométrie. On lui doit aussi les premiers essais de l'application de la géométrie à la physique. *Géométrie des indivisibles*, ouvrage de Bonaventure Cavalieri. *Ibid. 631. a.* Partisans de ce géometre qui perfectionnerent sa doctrine : Grégoire de S. Vincent & sur-tout Paschal, se distinguèrent l'un & l'autre en ce genre : leurs ouvrages. Le moment approchoit où le calcul appliqué à la géométrie de l'infini la rendroit plus facile. Progrès que firent vers cette découverte, Fermat & Barrow. Arithmétique des infinis dans laquelle se signalerent Wallis, Mercator, Brounker, Grégori, Huyghens. Regles du calcul différentiel trouvées par Newton & Leibnitz, & publiées d'abord par ce dernier. Ouvrages des illustres Bernoulli sur ce même calcul. Traité de Newton de *quadraturâ curvarum*. Autre ouvrage du même, intitulé *enumeratio linearum tertii ordinis*. *Ibid. b.* Ces écrits ne sont encore rien en comparaison de l'immortel ouvrage du même auteur, intitulé, *Philosophiæ naturalis principia mathematica*. Autres ouvrages de Newton : réflexion sur ce grand homme. Auteurs qui ont ensuite augmenté le calcul intégral. On a beaucoup ajouté à ce que Newton avoit commencé sur le système du monde. La plupart des mathématiciens qui ont contribué à enrichir la géométrie par leurs découvertes, étant aujourd'hui vivans, l'auteur laisse à la postérité le soin de leur rendre la justice qu'ils méritent : ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid. 632. a.* Si la géométrie nouvelle est principalement due aux Anglois & aux Allemands, c'est aux François qu'on est redevable de deux grandes idées qui ont conduit à la trouver, savoir l'application de l'algebre à la géométrie, & l'application du calcul aux quantités différentielles, pour trouver les tangentes. *Objet de la géométrie*. Les propriétés des lignes, celles des surfaces, & celles des solides, sont l'objet & la division naturelle de cette science. La géométrie envisage les corps dans un état d'abstraction où ils ne sont pas réellement : les vérités qu'elle découvre ne sont donc que des vérités hypothétiques ; mais elles n'en sont pas moins utiles. Il est même indispensable de considérer les corps dans un état de perfection abstraite qu'ils n'ont pas réellement. *Ibid. b.*

Division de la géométrie. On peut la diviser de différentes manieres. 1^o. En élémentaire & en transcendante. 2^o. On la divise aussi en ancienne & en moderne.

Des élémens de géométrie. Voyez au mot *Elémens des sciences*, des principes qui s'appliquent naturellement aux élémens de la géométrie. Auteurs de quelques élémens de géométrie qui ont été oubliés dans la liste donnée par M. de la Chapelle. Réflexions sur la maniere de traiter les élémens de géométrie. On doit la diviser en géométrie des lignes droites & des lignes

circulaires, géométrie des surfaces, géométrie des solides. Il est à propos de traiter de la ligne droite & de la ligne circulaire ensemble & non séparément. Pourquoi le cercle est la mesure naturelle des angles. Observations qui peuvent donner aux commençans des notions distinctes sur la mesure des angles. *Ibid. 633. b.* La proposition très-simple sur la mesure des angles par un arc décrit de leur sommet, étant jointe au principe de la superposition, peut servir à démontrer toutes les propositions qui ont rapport à la géométrie élémentaire des lignes. Observations sur le principe de la superposition. Après avoir traité de la géométrie des lignes considérées par rapport à leur position, on doit traiter de la géométrie des lignes considérées, quant au rapport qu'elles peuvent avoir entr'elles. Principe sur lequel elle est toute fondée. Développement & usage de ce principe. Usage du principe de *réduction à l'absurde*. *Ibid. 634. a.* Considération des incommensurables. La géométrie des surfaces se réduit à leur mesure. Principe sur lequel cette mesure est fondée. Méthode qu'on doit suivre en traitant cette partie. Théorème par lequel on peut rapprocher la théorie de la proportion des lignes, de la théorie des surfaces. Méthode à suivre dans la géométrie des solides. *Ibid. b.* Observations sur le principe de la méthode d'exhaustion dont on fait usage dans les élémens de géométrie. Une géométrie élémentaire ne peut être bien exécutée que par des mathématiciens du premier ordre. Cependant il n'y a peut-être pas de science sur laquelle on ait tant multiplié les élémens. Différentes vues dans lesquelles on étudie la géométrie élémentaire ; d'où il résulte qu'on ne peut se flatter de faire, au gré de tout le monde, des élémens de géométrie. *Ibid. 635. a.* Maniere de traiter les élémens pour les esprits vraiment propres à cette science. Il est à propos de supprimer de ces élémens ces propositions communément appelées *axiomes*. Voyez ce mot. Observations sur l'usage des définitions. Rigueur imaginaire dont il faut s'abstenir dans les élémens de géométrie.

Géométrie transcendante ou des courbes. Méthode à suivre en la traitant. En traitant de l'application de l'algebre aux courbes, on ne les représente guere que par l'équation entre les coordonnées paralleles ; mais il est encore d'autres formes à donner à leur équation. *Ibid. 636. a.* Equations qui se présentent ou peuvent se présenter sous une forme différentielle. Ces équations méritent qu'on en fasse une mention expresse dans la géométrie transcendante. Leur utilité. Suite de la méthode à employer en traitant la géométrie transcendante. *Ibid. b.*

Géométrie sublime : quel en est l'objet. Sur la maniere de la traiter, voyez *INTÉGRAL*. On a vu au mot *Application*, des observations sur l'usage de l'analyse & de la synthese en géométrie. On a fait à l'auteur de cet article quelques questions qui ont donné lieu aux remarques suivantes. 1^o. Observations sur l'application du calcul algébrique aux propositions de la géométrie élémentaire. 2^o. Il est ridicule de démontrer par la synthese ce qui peut être traité plus simplement par l'analyse. *Ibid. 637. a.* Les Anglois, grands partisans de la synthese, semblent par cette raison n'avoir pas fait en géométrie, tous les progrès qu'on auroit pu attendre d'eux. 3^o. Différence entre l'algebre & l'analyse en mathématique. Différence entre l'analyse mathématique & l'analyse logique. 4^o. On peut appeller l'algebre *géométrie symbolique* ; cependant le nom de *géométrie métaphysique* paroît lui être du moins aussi convenable. La géométrie, sur-tout lorsqu'elle est aidée de l'algebre, est applicable à toutes les autres parties des mathématiques. *Ibid. b.*

Géométrie. Des axiomes en géométrie. I. vijj. *Discours préliminaire*. On peut regarder l'enchaînement de plusieurs vérités géométriques, comme des traductions plus ou moins différentes de la même proposition. I. jx. Ancienne géométrie. I. 441. *b.* Ce n'est qu'à la simplicité de son objet, que la géométrie doit sa certitude. I. 551. *a.* Application de la géométrie à l'algebre, I. 551. *b.* & à l'arithmétique. 552. *a.* Application de la géométrie & de l'algebre à la mécanique. De la géométrie & de l'astronomie à la géographie. De la géométrie & de l'analyse à la physique. *Ibid.* Application de l'analyse à la géométrie. I. 550. *b.* 677. *b.* Application de la mécanique à la géométrie. 552. *b.* De la métaphysique à la géométrie. 553. *a.* Usage de l'algebre en géométrie. 677. *b.* 678. *a.* De la géométrie des arts. I. 716. *a.* Explication des caracteres usités en géométrie. II. 649. *a.* Géométrie transcendante. IV. 378. *a.* 381. *b.* De l'âge auquel on doit en commencer l'étude : maniere de l'enseigner à un militaire. V. 310. *b.* VI. 250. *b.* Principes qui s'appliquent à l'étude des élémens de géométrie. V. 491. *a.* *b.* Auteurs qui ont donné des élémens de cette science. 497. *a.* *b.* De l'usage de l'analogie en géométrie. VIII. 687. *b.* 689. *b.* Géométrie de Thalès. 877. *b.* Application de la géométrie à la médecine. X. 220. *a.* *b.* — 222. *a.* Secours que la géométrie tire de la mécanique. 222. *b.*

Géométrie souterraine, application de la géométrie élémentaire à plusieurs problèmes de l'exploitation des mines. Trois objets principaux de cette application. Principales fonctions

d'un conducteur de mines. Division de la circonférence du cercle dans la géométrie fouterreine. Ce qu'on entend par une burre ou un puits; sa largeur & sa longueur. VII. 638. a. Ce qu'on entend par galerie: galerie ascendante, galerie descendante. Division de l'aune ou perche métallique. Quelques exemples des regles d'arithmétique relatives aux mesures qu'on emploie communément dans les mines. Exemples d'addition, de soustraction, de multiplication, de division. Instrumens du mineur. Description de son niveau. *Ibid.* b. Description & usage de sa boussole. Instrument nommé *trace-ligne*. Observations sur les variations auxquelles l'aiguille aimantée est sujette dans les mines. Instrument nommé le *genou*. *Ibid.* 639. a. On n'a proprement à résoudre dans toute cette géométrie, que des triangles rectilignes. Quel est son premier théorème. Méthode que suit l'ingénieur pour prendre les dimensions d'une mine où l'aiguille aimantée n'est point troublée par le voisinage d'une mine de fer. Quel est son travail, si la mine est une mine de fer. Auteurs à consulter. C'est en Allemagne que la géométrie fouterreine a dû prendre naissance. Planches relatives à cet art dans le vol. IV. des planch. *Ibid.* b.

GÉOMÉTRIQUE; courbe géométrique: construction géométrique: différence entre ces constructions & celles qu'on appelle mécaniques. VII. 639. b.

Géométrie, figures géométriques. VI. 749. a, b. Nombre géométrique. XI. 204. a. Progression géométrique. XIII. 432. b. Proportion géométrique. 467. a.

GEORGE, *saint*, (*Hist. mod.*) nom donné à plusieurs ordres tant militaires que religieux. Ordre de S. George en Angleterre, aujourd'hui appelé *ordre de la jarretiere*. Voyez ce dernier mot. Changemens qu'Edouard VI fit dans cet ordre. VII. 640. a.

GEORGE, (*Chevaliers de saint-*) Quatre différens ordres de ce nom. VII. 640. a.

GEORGES, (*l'ordre de saint-*) institué à Munich en 1729. Marque des chevaliers. *Suppl.* III. 205. a. Voyez vol. II. des pl. Blason, pl. 24.

GEORGES, (*l'ordre de saint-*) institué en 1740 par l'empereur Frédéric III. Noblesse des chevaliers. Collier & marque de l'ordre. *Suppl.* III. 205. a. Voyez vol. II. des planch. Blason, pl. 25.

GEORGES, dit de Gènes, (*l'Ordre de saint-*) Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 205. a.

GEORGE, (*Saint-*) dit d'Alga, ordre de chanoines réguliers. Sa fondation. Habillement des chanoines. VII. 640. a.

GEORGE, *Saint-*, (*Géogr.*) petite île de l'état de Venise. VII. 640. a.

GEORGE de la mine, *Saint-*, (*Géogr.*) bourgade d'Afrique. VII. 640. a.

GEORGES I, (*Hist. d'Anglet.*) fils d'Ernest-Auguste, duc de Brunswick & de Lunebourg, électeur d'Hanovre, & de Sophie, fille de Frédéric V, électeur palatin, qui avoit épousé Elisabeth Stuart d'Angleterre. Caractère & principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 204. b.

Georges II, fils & successeur du précédent. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 205. a.

George II, roi d'Angleterre: secours qu'il envoya aux habitans de Lisbonne, après le tremblement de terre qui renversa cette ville. IX. 573. b.

George de Trébisonde, savant du quinzième siècle. XVI. 574. b.

GEORGE le Vénitien, (*François*) Ses principes philosophiques. XIII. 627. b.

George, duc de Clarence, frere d'Edouard IV. roi d'Angleterre. Sa mort. IX. 954. a.

George le Moine, associé avec Isabelle à la régence du royaume de Hongrie, pendant la minorité d'Erienne, fils de Jean. *Suppl.* III. 665. b.

GEORGENTHAL, (*Géogr.*) bailliage d'Allemagne, dans la haute-Saxe & dans la Thuringe. C'étoit jadis une fondation pour les moines de l'ordre de Citeaux. Opulence & juridiction de cette maison. Epoque à laquelle cette fondation fut sécularisée. Etat présent du bailliage. *Suppl.* III. 205. b.

GÉORGIE, (*Géogr.*) Ses bornes, sa division, pays qu'elle renferme. VII. 640. a. Sa capitale. Productions du pays. Son commerce. Trafic des filles Géorgiennes en Perse. On vendoit autrefois aux Grecs les beaux garçons de ce pays. Beauté des Géorgiennes. Diverses nations qui fréquentent la Géorgie. Les gens de qualité y exercent l'emploi de bourreau. Construction des maisons & des lieux publics. Situation des églises. Il y a plusieurs évêques, un archevêque, & un patriarche établis en Géorgie. *Ibid.* b.

GÉORGIE, (*Géogr.*) Erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 205. b.

GÉORGIE, la nouvelle, (*Géogr.*) colonie Angloise dans la Floride. *Suppl.* III. 205. b. Qualité du climat & fertilité du terroir. Histoire de cet établissement Anglois. *Ibid.* 206. a.

GÉORGIENS, observations sur ces peuples. VIII. 346. a. Chefs de ces nations. X. 486. b. Caractères Géorgiens, vol. II. des pl. Caractères, pl. 14.

GÉORGIQUES de Virgile. Cet ouvrage mis au rang des poèmes. *Suppl.* III. 641. b. Ce que ce poète dit des jours heureux & malheureux dans ses géorgiques. VIII. 892. a. De la manière dont il a su rendre ce poème intéressant. XII. 814. b. Observations d'Adisson sur les géorgiques. XVII. 796. a.

GEPIDES, les, (*Géogr. anc.*) peuples barbares qui se jetterent sur les provinces Romaines, lors de la décadence de l'empire. Pays qu'ils habitoient. Leur défaite par Alboin, roi des Lombards. VII. 641. a.

GERANION, *mont*. XVI. 658. b.

GERARD, fondateur de l'ordre de Malte. *Suppl.* III. 837. a, b.

Gerard, riche financier de Poissy. *Suppl.* IV. 466. b.

GERANIUM, (*Botan.*) Caractères de ce genre de plantes. VII. 641. a. Prodigueuse quantité des especes de geranium. Quelles sont les plus belles. Auteurs à consulter pour la culture de ces especes. Observation générale sur cette culture. Trois especes de geranium, d'usage en médecine. *Ibid.* b.

GERANIUM SANGUIN, (*Bot. Mat. médic.*) Sa description. Lieux où il se trouve. Usage qu'en font les médecins. D'où dépendent ses vertus vulnérables; principes qu'il contient. VII. 641. b.

GERARDMER, *fromage de*, (*Econom. rustiq.*) Manière de le faire. Vol. VI. des pl. à la fin du volume.

GERARE, (*Géogr. sacr.*) ville des Philistins. Rois de Gérare. *Suppl.* I. 28. a.

GERBE, (*Econom. rustiq.*) fardeau de blé de sept à huit javelles, &c. VII. 642. a.

Gerbes, manière de les sécher. II. 146. b.

GERBE, (*Offrande de la*) ou des prémices chez les anciens Hébreux. Cérémonies qu'on observoit dans cette offrande, qui devoit précéder la moisson. VII. 642. a.

Gerbe, terme d'artificier, d'hydraulique, & de blason. VII. 642. b.

GERBE, (*Blason*) meuble d'armoiries. Signification de ce symbole. *Gerbe liée*. *Suppl.* III. 206. a.

GERBEROY, (*Géogr.*) petite ville de Beauvoisis. Son chapitre & son vidame. Observation historique. VII. 642. b.

GERBES, (*Isle de*) ou *Zerbi*, petite île d'Afrique au royaume de Tunis. Ses productions. Ce que les poètes disent du lotus qu'on trouve sur la côte. VII. 642. b.

GERBOISE, (*Zoolog.*) animal singulier pour la forme, & dont il y a plusieurs variétés sous différens noms. Sa description. Lieux qu'il habite. Ses mœurs. *Suppl.* III. 206. a.

GERDAUN, (*Géogr.*) ville du royaume de Prusse. Temps de sa fondation. Ce qu'elle a de remarquable. Seigneurs de cette ville & de son bailliage. *Suppl.* III. 206. a.

GERERE, *agere*, *facere*, (*Lang. latin.*) Différentes significations de ces mots. XV. 758. a.

GERFAUT, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. VII. 642. b.

Gerfaut, on en tire l'édredon ou duvet. V. 173. b. Son usage pour la chasse. XVII. 441. a.

GERGOVIA, (*Géogr. anc.*) César est le seul des anciens qui ait parlé de cette capitale des Auvergnats. On ignore où elle étoit située. Il semble par les commentaires de César, qu'il y avoit une autre Gergovia dans le pays des Boyens. VII. 643. a.

GERION, imprimeur. VIII. 626. b.

GERING, (*Hist. anc.*) roi d'Espagne. *Suppl.* I. 552. b.

GERMAIN, (*Saint-*) Evêques de ce nom. *Suppl.* I. 724. b. 726. a.

GERMAIN, (*Michel*) bénédictin. *Suppl.* IV. 302. b.

GERMAIN, (*Abbaye de saint-*) d'Auxerre. *Suppl.* I. 725. a, b. 726. b.

GERMAIN-EN-LAYE, *Saint-*, (*Géogr.*) Maison royale qui se trouve dans cette ville. C'est un des plus beaux séjours de France. Princes & princesses nés dans ce lieu; Marguerite, fille de François I. Henri II. Charles IX. Louis XIV. VII. 643. a. Voyez *Suppl.* IV. 698. b.

GERMAINS, *consanguins*, *utérins*, leurs droits de succession. III. 901. b. 902. a. V. 75. 76. 77. Freres germains. VII. 299. b. 300. a. Sœurs germanes. XV. 267. a.

GERMAINS, (*Hist.*) Etymologie du mot *germain*. XVI. 745. a. Du gouvernement de ces peuples. XIV. 142. b. Comment se faisoient les jugemens parmi eux. XVII. 587. b. Mœurs & usages. VI. 689. b. De leur façon de vivre & de leur taille. *Suppl.* III. 193. a. De ce que César & Tacite en ont écrit. V. 117. b. Sur quels objets rouloient ordinairement les différends des particuliers. Présens qu'on faisoit au prince. Divers usages civils. Force des bonnes-mœurs parmi les Germains. *Ibid.* & 118. a. Ils ne parloient tous qu'une même langue mere. *Suppl.* I. 346. a. Marque de l'esclavage chez ces peuples. I. 480. a. Etat des esclaves. V. 118. a. 936. a. Les Germains ne connoissoient presqu'aucun droit des gens. 127. b. Poètes Germains, voyez **BARDES**. Ils débitoient leurs doctrines en vers: usage qu'ils faisoient du chant appelé *bardit*. II. 76. a. Adoption par les armes, pratiquée parmi eux. *Suppl.* I. 173.

b. Education qu'ils donnoient à leurs enfans. V. 657. a. Droit établi chez eux de venger la mort d'un parent. VI. 372. a, b. Leur hospitalité. VIII. 315. b. Comment ils prétendoient s'instruire sur la fidélité de leurs femmes. 375. a. Leur passion pour le jeu. 332. a. Comment ils exerçoient la justice domestique. IX. 94. b. Amour des Germains pour les femmes. X. 35. a. Comment ils divisoient le tems. XI. 280. b. Comment ils punissoient l'assassinat. *Suppl.* I. 653. b. Pourquoi ils ne se bâtissoient point de villes. XVI. 618. a, b. Caractère des Cattes, peuple germain. *Suppl.* I. 565. b. *Des guerres des Germains.* Comment ils s'excitoient au combat. *Suppl.* I. 807. b. Leurs guerres avec les Romains. V. 118. a. Volontaires qui suivoient les rois dans leurs entreprises. I. 519. b. Leurs guerres privées, voyez *Fride*, *Trêve de Dieu*, *Trêve & paix. De la religion de ces peuples.* Il ne leur étoit pas permis de peindre leurs dieux sous une figure humaine. VIII. 914. b. L'usage d'immoler les hommes établi parmi eux. XVII. 242. a. Leurs dieux lares. I. 298. b. Quelques-unes des divinités qu'ils adoroient, font un dieu nommé *Busterichus*, II. 469. b. une idole nommée *Crodon*, IV. 502. a, b. une autre nommée *Herte*, VIII. 186. b. le dieu *Irmenful*, 905. a, b. le dieu *Man*, X. 3. b. une divinité nommée *Siwa*, XV. 234. a. le soleil, 315. a. & le législateur & dieu des Germains, nommé *Tuiston*, XVI. 740. a. sur la philosophie des Germains, voyez l'article **CELTES**.

GERMANDRÉE. (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante. Les botanistes comptent une vingtaine d'espèces de germandrée. Description de la principale, *chamadris minor*. Observations sur les galles de la germandrée. VII. 643. b.

GERMANDRÉE ou *petit chêne.* (*Mat. médic.*) Propriétés de cette plante. Maladies dans lesquelles on l'emploie. Elle passe pour spécifique contre la goutte. VII. 643. b. Autres maladies pour lesquelles elle est vantée. Manière de l'administrer en infusion théiforme. Extrait de feuilles de germandrée. Préparations dans lesquelles on la fait entrer. *Ibid.* 644. a.

GERMANDRÉE d'eau, (*Pharm. Mat. méd.*) ses propriétés & ses usages. Compositions officinales auxquelles elle sert. VII. 644. a.

Germandrée. Espèces qui lui appartiennent, connues sous les noms de *scordium*, XIV. 804. b. & *scorodonia*, 806. a.

GERMANICUS, (*Hist. rom.*) fils de *Drusus* & d'*Antonia*. Principaux évènements de sa vie. *Suppl.* III. 206. a.

GERMANIE. (*Géogr. Hist.*) Ce nom a été commun à la Germanie proprement dite, & à une partie de la Gaule Belgique : il n'est question ici que de la première. Description de ce pays. Peuples qui l'habitoient. VII. 644. a. Motifs qui détournèrent les Romains de penser à la conquête de ce pays. Nous devons à César la première description des Germains. Observations sur ce que cet auteur nous en rapporte. Description qu'en a donnée *Strabon*. Tableau que *Pomponius Mela* en a tracé. Usage d'exposer aux yeux du public, dans les portiques de Rome, des représentations des pays vaincus. Passage du rhéteur *Euménide* qui le confirme. *Ibid.* b. Ouvrage précieux de *Pline* sur la Germanie, qui s'est perdu. Celui de *Tacite* sur le même sujet. Enfin, *Ptolomée* donna une description de ce pays plus complète & plus détaillée que celles de tous ses prédécesseurs. Observations sur cet ouvrage. Aucun géographe ne nous a donné d'exacte description de la Germanie, par la raison que les Romains n'y pénétrèrent jamais; mais comme ils ne purent la subjuguier, ils prirent le parti de se faire une nouvelle Germanie en deçà du Rhin, aux dépens de la Belgique. *Ibid.* 645. a. Les armées romaines subjuguèrent néanmoins quelques peuples, dont le pays étoit en partie au-delà du Rhin; mais en plus grande partie au-deçà. Origine de la Germanie Belgique, qui fut divisée en supérieure & en inférieure. Les nations septentrionales de la grande Germanie s'étant portées en flots vers le midi, produisirent des changemens étonnans dans ce pays; cependant il ne faut pas s'imaginer que tous ces peuples abandonnassent à la fois leur patrie; mais ce qui restoit au pays, réduit à un petit nombre, devenoit aisément la proie d'un voisin qui ne s'étoit pas affoibli. *Ibid.* b. Origine de la division de la France en occidentale, qui est la véritable France; & en orientale, dont la Franconie a tiré son nom. En quel tems les Germains cessèrent d'être appelés de ce nom. Autres noms que les écrivains leur donnoient. *Ibid.* 646. a.

Germanie. Constitution de l'ancienne Germanie. *Suppl.* I. 398. b. Le nom de Francs commun aux peuples de la Germanie & de la Gaule, jusques vers le milieu du neuvième siècle. VII. 285. a. Idée que les anciens s'étoient faite de ce pays. VIII. 156. b. De son ancienne population. *Suppl.* III. 193. a. Productions & population de ce pays. Ses révolutions. *Suppl.* I. 308. b. Premier roi de Germanie. *Suppl.* III. 550. a, b. Figure symbolique de la Germanie. XV. 732. b.

GERMANIQUE, corps. III. 633. a, b. Contrat germanique. 825. b. Empire germanique. V. 582. b. Voyez **ALLEMAGNE**.

GERMANISME. Exemple de cette manière de parler. VIII. 498. a.

GERME. (*Hist. nat.*) De la préexistence des germes. *Suppl.* IV. 183. a. De leur formation: système sur ce sujet. *Suppl.* III. 212. a, b. 213. a, b. Diffémination des germes qui sont ensuite absorbés par les racines des plantes. 214. a. Tout est germe dans les plantes. 212. b. Etat d'inaction des germes, jusqu'à ce qu'ils soient déposés dans une matière convenable à leur développement. 213. b. Cause qui les fait mourir. *Ibid.* Du germe d'un grain de froment. 207. b. 208. a, b.

Germe des graines plantes. VII. 835. a. Feuilles féminales qui en font le premier développement. VI. 655. b. Observations des premiers développemens du germe sur la plante-mère. XII. 715. a, b. Radicule & plume du germe. 799. b. Observation sur la tulipe, qui semble prouver l'emboîtement des germes. XVI. 740. b. Fécondation du germe. 962. a, b. Voyez **GERMINATION**.

GERME de fève, (*Maréch.*) VI. 445. b. 651. b. Pourquoi cette tache subsiste toujours dans certains chevaux béguts. 448. b.

GERMINATION. (*Econom. rustiq.*) Il est vraisemblable que les principales parties de la germination des plantes sont contenues dans leurs semences. On peut développer dans une graine qui germe, les parties similaires & les dissimilaires. Auteurs qui ont le mieux parlé de l'anatomie des plantes. Description de la végétation d'une graine, selon *Grew*. VII. 646. a.

GERMINATION. (*Agricult.*) Il semble que la nature n'ait accordé une vie si courte à la plupart des végétaux, qu'afin de réparer leur perte si prompte par une prodigieuse multiplication. Comparaison des semences des plantes, aux œufs des animaux. Description du grain de froment. Sa forme, ses écorces. *Suppl.* III. 207. a. Sa substance intérieure. Description de ce qu'on nomme improprement le germe du blé. Examen que le docteur *Parsons* a fait au microscope de la substance farineuse du blé. *Ibid.* b. Cette matière doit son origine à une terre blanche, argilleuse, ou crétacée & marneuse, qui se combine avec les sucres végétaux. *Vallerius* convient que les corps farineux laissent, après leur ignition, une terre blanche vitrifiable. Le germe qui est à la pointe du blé, est une véritable plante composée de toutes ses parties comme les plantes formées. Description de cette plantule. *Ibid.* 208. a. La plupart des plantes ont deux lobes dans la graine; ces lobes s'allongent & s'étendent dans la germination en feuilles dissimilaires, qui servent à conserver la plume encore tendre & délicate, lorsqu'elle sort de terre. Le blé n'a qu'un lobe, qui ne donne aucune feuille dissimilaire; c'est pourquoi, la plume du blé est enfermée dans une membrane qui est une espèce de fourreau. Les feuilles de la plantule sont repliées en forme de gaines, renfermées dans ce fourreau. La plumule du grain ressemble à un petit cône couché sur le dos de la semence, & dans lequel est implanté le sac arrondi de la radicule, recouverte d'une enveloppe particulière. Cette plante concentrée renferme encore, aux environs de sa radicule, plusieurs autres germes qui se développent à leur tour lors de la végétation. *Ibid.* b. Les lobes sont destinés à fournir la première nourriture à la plantule. Leur action est si nécessaire, que si on les ôte, la graine ne levera point, ou ne donnera qu'une végétation foible & manquée. Si leur substance est altérée, ils communiqueront à la plantule une nourriture vicieuse. Si la plantule n'a pas acquis toute sa perfection, elle ne végètera point, ou sera stérile. Pourquoi des graines trop vieilles ne peuvent germer. Combien il importe de bien choisir la semence. Caractères qu'elle doit avoir. Quel seroit le produit d'une semence bien choisie, & enterrée à propos. *Ibid.* 209. a. Conseil que donne *Wolf* de destiner un champ particulier pour y élever les grains destinés à servir de semences.

Description de la manière dont se fait la germination du froment, & des progrès de sa végétation. *Ibid.* b. Etat de la plante après un mois de végétation. Moyens d'industrie, qui contribuent à augmenter les récoltes. Causes qui retardent la végétation, & rendent les productions foibles. Pourquoi les grains de blé enterrés dans tous les sens, ceux dont la radicule est en l'air, se retournent, afin que la plume puisse gagner l'air & s'élever, tandis que la radicule se recourbe pour s'enfoncer dans la terre. *Ibid.* 210. b. Singularité particulière aux plantes céréales. ces plantes produisent, dans le cours de leur végétation, deux rangs de racines supérieures à celles qui partent de la radicule, lors de la germination. Examen que *M. Bonnet* a fait de ce phénomène. Usages de ces racines. Énergie avec laquelle la végétation des racines & des boutons s'opère vers les nœuds de la plante. *Ibid.* 211. a. C'est des nœuds placés à leurs piés, que le blé, l'ivraie, l'orge & les autres plantes de ce genre poussent des nouveaux germes, & ces nombreux tuyaux qui font leur fécondité. Expérience qui prouve que la fécondité des plantes dépend de la liberté que les racines ont d'étendre leur chevelu dans une terre bien meuble, & que le chevelu est la partie la plus essentielle des racines. Moyens de culture employés pour multiplier les radicules, & procurer par là même à la plante une plus grande

abondance

abondance de sucs qui occasionne le développement d'un plus grand nombre de tuyaux.

De la formation & de la multiplication des germes par le tranchement des tiges & des feuilles de blé. Ibid. b. Examen de trois hypothèses proposées par les naturalistes modernes sur la formation des germes. Selon les uns, ce sont de vrais animalcules vivans, doués d'un mouvement indestructible comme eux. Selon d'autres, ce sont des molécules organiques & animées, toujours actives, toujours prêtes à se montrer & à s'assimiler aux corps qui les reçoivent par intussusception. D'autres enfin regardent tous les germes comme préexistans sous une forme invisible & cachée dans les graines & dans les œufs. L'auteur de cet article propose une quatrième hypothèse; il regarde le phlogistique répandu dans toute la nature comme principe de ces globules animés en apparence, qu'on prend pour des animalcules ou des molécules vivantes. *Ibid. 312. a.* Il suppose qu'une particule de ce feu principe, unie à des particules brutes, mais d'une forme constante & dessinée par la main du Tout-puissant, compose les germes des corps organisés. Ces germes dans la végétation des plantes, s'introduisent avec la sève dans les racines des plantes de leurs espèces, & se développent dans toutes les parties de la plante. Belle expérience de Triomphetti qui prouve que tout est graine & semence, ou plutôt germe, dans les végétaux, & que les germes peuvent dégénérer au point de former des espèces différentes que nous croyons constantes. *Ibid. b.* La production des graines prouve qu'elles renferment aussi plusieurs germes cachés, d'où vient leur fertilité. Observations sur les variétés dans les plantes qui ont donné lieu à quelques naturalistes de porter beaucoup trop loin le nombre des espèces dans différens genres. Principes d'où émanent, selon M. l'abbé Poncelet, toutes les formes organiques variées presque à l'infini, *Ibid. 213. a.* & tous les phénomènes de la végétation. Etat d'inaction où restent les germes, jusqu'à ce qu'ils soient déposés dans une matrice propre à leur développement. Cause qui les fait mourir. Mécanisme de la germination, de la nutrition & de l'accroissement de la plante. *Ibid. b.* Diffémination des germes invisibles, qui venant à être absorbés par les racines des plantes avec la nourriture végétale, servent à leur nutrition & à leur perfection. Il ne faut point regarder une plante comme un individu unique, mais comme un composé de plusieurs individus. C'est principalement entre la tige & les racines, dans la liaison, que s'accumulent les germes. Exposé de quelques expériences d'agriculture de M. l'abbé Poncelet, qui fournissent à l'auteur les conséquences suivantes: *Ibid. 214. a.* 1°. qu'on ne sauroit enfemencer les terres trop tôt après la récolte; 2°. que le mois d'août est plus favorable au développement des germes que le mois d'octobre; 3°. que les substances végétales & animales, atténuées par la putréfaction, sont les plus propres à servir d'engrais; 4°. que lorsque la graine a poussé la première touffe, il faut la couper à un pouce au-dessus de sa racine. *Ibid. b.*

Multiplication des germes par les lessives, les arrossemens, le sarclage, la transplantation, &c. &c. Puisqu'une graine doit être considérée comme un réservoir de plusieurs germes, il suit de là que pour multiplier le blé, il ne faut que trouver un agent qui favorise le développement de ces germes concentrés. Ouvrages qui renferment des recettes pour la multiplication des blés. Éloges que plusieurs naturalistes ont donnés au nitre qu'ils ont considéré comme le principe universel de fécondité dans les plantes. *Ibid. 215. a.* Secret de M. le comte de Beligny pour rajeunir les arbres vieux & épuisés, & hâter la maturité de leurs fruits. *Ibid. b.* Méthode indiquée par M. l'abbé de Vallemont, pour préparer une liqueur prolifique, dans laquelle on fait macérer les semences des grains. Manière d'en faire usage. Comment le blé macéré dans cette eau doit être semé. VII. 216. *a.* Autre façon de préparer la semence, indiquée par M. Home. Le tems sec regardé comme particulièrement propre aux femailles. Réponse à une objection de M. Duhamel, sur l'usage de ces liqueurs prolifiques. Lessives indispensables, selon ce physicien, pour garantir les blés mouchetés de la nielle & autres maladies contagieuses. *Ibid. b.* Les bons effets des lessives & de la préparation des semences, sont confirmés par l'usage universel où l'on est de chauler ou enchauler les grains qu'on veut semer. Mais il faut observer que toute lessive où il n'entre aucune espèce de saumure, seroit plus propre à affaiblir le grain qu'à accélérer la végétation. Divers accidens dont M. Sarcéy de Sutieres prétend que la manière d'enchauler les grains les préserve. Fécondité qu'il prétend leur donner par cette préparation. Description de la manière dont il la pratique. *Ibid. 217. a.* Comment il se peut faire que cet enchaulement produise tous ces avantages. La bonté de cette méthode démontrée par l'expérience. Observations sur les secrets que débitent quelques charlatans pour rendre les semences plus vigoureuses & plus végétatives. *Ibid. b.* Explication que donne M. Dardard, de la multiplication du blé par l'effet de l'art. Plante

remarquable de froment dont parle cet académicien. Comment on peut expliquer la fécondité prodigieuse du grain de semence qui l'a voit produite. Des grands avantages qu'on pourroit tirer de l'arrossemens. *Ibid. 318. a.* Cas que les anciens faisoient de ce moyen de culture. Usage qu'on en fait dans quelques provinces de France. Comment on pourroit se procurer des eaux. Ouvrages à consulter sur ce sujet. Nécessité de l'eau pour la végétation, & particulièrement pour celle du blé. Expérience faite par M. Bonnet, dans le dessein de combattre l'opinion de ceux qui croient que le blé dégénère en ivraie par un excès d'humidité. *Ibid. b.* Dernière méthode pour favoriser l'éruption des germes; l'opération de sarcler. Leçons des anciens sur le sarclage. Notre manière de le pratiquer moins avantageuse que celle des Romains. On pourroit ajouter à toutes ces méthodes indiquées, la transplantation des plantes de blé au printemps dans des terres labourées à bêche. Expérience qui en prouve l'utilité. *Ibid. 219. a.* Suite de la végétation du blé, de sa fleur & de sa maturité. Phénomènes qu'elle présente au retour du printemps. Cette saison & celle de l'automne, sont les seules propres à semer & à faire germer les grains. Mais c'est au printemps sur-tout que le principe de fécondité agit avec plus d'empire sur tous les êtres organisés. *Ibid. b.* Suite des observations sur la végétation des blés au printemps. Structure admirable de la plante, qui favorise sa végétation & la préserve de plusieurs accidens. *Ibid. 220. a.* Tems & durée de la floraison. Terme de la maturité. *Ibid. b.* Organes sexuels propres à la fécondation, dont les végétaux ont été pourvus. Description de la fleur du froment. Description de l'épi. Etymologie de ce mot. Fécondation de l'ovaire. *Ibid. 221. a.* Soins de la nature pour la conservation du fruit fécondé. Terme auquel le grain cesse de tirer de la nourriture. Préjudice que causent à la plante le froid, les vents, les brouillards & les pluies, dans le tems de la floraison. Inconvénient à peu près semblable dû aux coups de soleil. *Ibid. b.* Fêtes qu'avoient instituées les Romains pour se rendre favorables les dieux qui présidoient à l'agriculture. Danger des pluies froides & de l'humidité continuelle dans les tems de la maturation du grain. *Ibid. 222. a.*

GERMINATION, description de la germination des plantes. VII. 835. *a.* XVI. 953. *b.* &c.

GERNRODE, (*Géogr.*) petite ville & bailliage d'Allemagne, dans la haute Saxe. Observations sur ce lieu. *Suppl. III. 222. a.*

GEROESTIES, & Géroeste. Lisez Geroesties & Geroeste. *Suppl. III. 222. a.*

GEROLDSECK, ou Kohengeroldseck, (*Géogr.*) comté d'Allemagne en Souabe. Origine de son nom. Seigneurs qui l'ont possédé, & qui le possèdent. Ce qu'il paie en mois romains & pour la chambre impériale. *Suppl. III. 222. a.*

GÉRONDIF, (*Gramm.*) En quoi consiste l'essence d'un verbe. Explication du mode infinitif. Dans l'infinitif, le verbe est une sorte de nom. Dans les langues qui n'ont point de cas, cette espèce de nom paroît sous la même forme dans toutes les occurrences. La langue grecque elle-même, qui admet les cas dans les autres noms, n'y a point assujetti ses infinitifs. VII. 646. *b.* Inflexions de l'infinitif des verbes latins, que l'on appelle gérondis. Etym. du mot. Distinction de trois gérondis. Examen de l'usage des gérondis dans la langue latine. I. Le premier fait dans les discours la fonction du génitif. II. Le second fait celles du datif & de l'ablatif. Exemples dans lesquels il est employé comme datif. En qualité d'ablatif: 1°. on le trouve souvent joint à une préposition dont il est le complément. 2°. On le trouve employé comme ablatif, à cause d'une préposition sous-entendue dont il est le complément. *Ibid. 647. a.* 3°. On le trouve employé comme ablatif absolu. Réflexions sur les ablatifs absolus: quelques grammairiens célèbres, & entr'autres M. du Marfai, prétendent que tout ablatif suppose toujours une préposition. L'auteur montre ici que ce philosophe n'est tombé dans cette erreur, que pour avoir perdu de vue ses propres principes. *Ibid. b.* Origine du mot *ablatif*. Ce qu'on a entendu par *ablatif absolu*. *Ibid. 648. a.* Exemples dans lesquels le second gérondis est employé comme ablatif absolu. III. Le troisième gérondis est quelquefois au nominatif & quelquefois à l'accusatif. Exemples des deux manières. Les gérondis sont des cas de l'infinitif: preuves que l'auteur en donne. *Ibid. b.* Les gérondis ont la nature du verbe, & ils ont encore celle du nom. Difficultés que les grammairiens trouvent sur la nature & l'emploi des gérondis. *Ibid. 649. a.* Cause de l'erreur & des embarras dans lesquels les grammairiens sont tombés sur ce sujet. Réflexions de l'auteur, qui démontrent l'erreur des grammairiens.

GÉRONDIS. Observation sur l'usage du gérondis en *dum* joint à la troisième personne du verbe *sum*. VIII. 596. *a.* Distinction entre le gérondis françois & le participe actif. XII. 93. *a.* *b.* 94. *a.*

GÉRONTE, (*Hist. anc.*) membre du sénat de Lacédémone. Comment ce sénat étoit composé. Caractère de ces sénateurs. Quel étoit son pouvoir. VII. 649. *b.*

GERONTHRÈES. (*Myth.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. Isle Gerontia. Autre lieu appelé Geronthrèe. *Suppl.* III. 222. b.

GERTRUIDENBERG, (*Géogr.*) ancienne & forte ville des Pays-Bas. Différens maîtres qu'elle a eus depuis le quinzième siècle. Signification de son nom. Pêche qu'on fait aux environs de la côte. VII. 650. a.

GERYON. (*Mythol.*) Description de cet homme monstrueux : lieu où il faisoit sa demeure. *Ibid.* 650. a. Ses troupeaux. Sa défaite par Hercule. Explication de la fable de Geryon. Détails dans lesquels Hésiode est entré sur sa généalogie. Oracle de Geryon près de Padoue. *Ibid.* b.

GERYON. (*Myth.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 222. b.

Gerion, le chien de ce géant, tué par Hercule. XI. 671. b.

GESALIC, roi des Visigoths, (*Hist. d'Espagn.*) fils naturel & successeur d'Alaric. Evénemens de son regne. *Suppl.* III. 222. b.

GESATES, peuples du Languedoc. XV. 121. b.

GESIER. *Des oiseaux.* XI. 437. a. 440. a.

GESNER, (*Conrad*) surnommé le Plin de l'Allemagne. XVII. 746. b. Collection qu'il a faite de divers traités de chirurgie. III. 352. b. Ses travaux dans l'ornithologie. *Suppl.* IV. 187. a.

GESNER, (*Salomon*) poète; éloge de son poème de la mort d'Abel : beau morceau de ce poème. XIV. 479. a, b. &c. Observations sur le même ouvrage. *Suppl.* II. 708. a. *Suppl.* IV. 437. a.

GESSE, (*Bot.*) caractères de ce genre de plante. VII. 650. b. Description de la gesse commune, *lathyrus satyvus*. On cultive dans les jardins des curieux, diverses espèces de gesse. Manières de les multiplier. Ornement auquel elles servent. Elles viennent dans toutes sortes de terrains. Ornement que donne dans un jardin la petite gesse à grande fleur. Celle que les Anglois nomment *the sweetscenter peas*, mérite le plus d'être cultivée. Vraie méthode pour bonifier toutes les variétés de gesse. *Ibid.* b.

GESSE, (*Diète*) usage alimentaire de la semence de cette plante. VII. 651. a.

GESSIONIACUM. (*Géogr. anc.*) port des Romains d'où l'on passoit des Gaules dans la Grande Bretagne. Où étoit ce port. VII. 651. a.

GESTATION, (*Gymnaf. médic.*) exercice d'usage chez les Romains pour le rétablissement de la santé. En quoi il consistoit. Cet exercice vanté par les anciens médecins. VII. 651. a. Comment nous devons le pratiquer. *Ibid.* b.

GESTATION, (*Hist. nat.*) les femelles qui ne produisent qu'un petit nombre de fœtus, portent le plus long-tems. VII. 960. a.

GESTE, une des premières expressions du sentiment données à l'homme par la nature. Les gestes ont été la source primitive de la danse. *Ibid.* b.

GESTE, (*danse.*) La danse est l'art des gestes. *Voyez Danse.* Il est certain que les mouvemens extérieurs du visage, sont les gestes les plus expressifs de l'homme. Raison pour laquelle les Grecs & les Romains se servoient du masque sur les théâtres. *Ibid.* b. Dans la situation où nous nous trouvons, le masque nous nuit toujours, & n'est utile presque jamais. Les danseurs ont opposé 1°. que la danse demande quelquefois des efforts qui influent désagréablement sur le visage; 2°. qu'ils n'ont point appris d'enfance à ajuster les traits de leur visage avec les grâces qu'il faudroit avoir. Réponse. Les caractères qui exigent le masque sont en petit nombre. L'art des Laval & des Marcel, qui ont senti, l'un & l'autre, ce que la danse devoit être, est un aide sûr pour la belle nature; le geste qu'elle anime trouve dans leur pratique mille moyens de s'embellir. *Ibid.* 652. a.

GESTE, (*Déclam.*) Le geste au théâtre doit toujours précéder la parole. L'acteur qui ne se sent point, & qui voit des mouvemens dans les autres, croit les égarer par des mouvemens de bras, des marches en avant, des reculemens en arrière. Baron avoit le geste du rôle qu'il jouoit. Nous voyons des gestes qui nous entraînent, & que nous trouverions défordonnés, si nous avions le tems de réfléchir. . . C'est le sublime de l'agitation de l'actrice, qui fait passer en nous tous les sentimens que son beau désordre nous peint. VII. 652. b.

GESTE, diverses observations sur cette partie de la déclamation. IV. 684. a, b. Un acteur qui a de l'intelligence & du sentiment, aura difficilement le geste faux. 686. a. Examen de la question; si parmi les anciens, l'acteur qui faisoit le geste étoit autre que celui qui récitoit. *Ibid.* b. Le geste considéré comme partie essentielle de l'éloquence. V. 522. b. Gestes expressifs. *Suppl.* III. 566. b. Quel est le plus sûr moyen de réussir dans le geste. *Suppl.* II. 922. a. *Voyez GESTICULER.*

GESTE. (*Chant du théat.*) But de l'opéra françois. Si les ressorts qu'il emploie pour séduire l'esprit sont rudes, gauches, grossiers, l'esprit ne peut être entraîné, la distraction

succède aux premiers mouvemens d'intérêt. Mauvais effet des gestes à contre-sens. Les traits du visage forment les gestes les plus expressifs. Mais l'art seul & sans la nature ne peut rien sur cette partie de la figure humaine. Merveilleux effet du sentiment dans le geste. VII. 652. b. Souvent le talent est égaré par l'esprit; alors il fait toujours plus mal pour vouloir mieux faire. *Ibid.* 653. a.

GESTE. Du geste ou de la danse associée au poème lyrique. XII. 833. b. &c. De l'art du geste employé sur le théâtre de l'opéra. *Suppl.* IV. 161. b. 162. a.

GESTICULER, faire trop de gestes en parlant. Les fages, & sur-tout les héros, gesticulent peu en parlant, parce qu'ils ont le talent de contenir la violence de leurs passions. Plus on gesticule, moins l'action est noble. Les pédans & les peres ignorans exercent beaucoup les enfans à gesticuler, en déclamant le poésie héroïque. Défauts à éviter dans le geste. *Suppl.* III. 223. a. Regles que l'orateur doit observer. *Ibid.* b.

GESTION, (*Jurispr.*) administration de quelque affaire. La gestion que quelqu'un fait des affaires d'autrui sans son ordre forme un quasi contrat qui produit action directe & contraire. VII. 653. a.

GESULA, (*Géogr.*) province d'Afrique. Ses productions. Métier des habitans. Foire qui s'y tient tous les ans. VII. 653. a.

GESVRES, (*duc de*) son talent pour les magnificences théâtrales. VI. 582. b.

GETA, *Septimius,* (*Histoire des empereurs*) fils de l'empereur Sévère, & frere de Caracalla. Antipathie de ce dernier pour son frere. Il le fait massacrer. *Suppl.* III. 223. b. *Voyez CARACALLA.*

Geta, origine de ce nom dans les comédies latines. VII. 653. b.

GETES, *les,* (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Scythes. Lieux qu'ils habitoient. Plaintes que fait Ovide de vivre au milieu d'eux. VII. 653. a. Détails de Strabon sur ce peuple. Origine des noms *Geta* & *Davus*, communs dans les comédies latines. Différence entre les Gots & les Getes. Philosophie des Getes. *Ibid.* b. *Voyez SCYTHES.*

GETES, (*Hist. anc.*) peuples qui descendoient des Huns appellés *Yvechi.* Histoire, mœurs, gouvernement & usages de ces peuples. *Suppl.* III. 224. a.

GETTENBERG, (*glacier de*) dans le canton de Berne, vol. VI des planches. Regne minéral, glaciers, planche 3.

GEVAUDAN, pratique des anciens Gaulois auprès d'un lac du Gevaudan. IX. 151. b. *Suppl.* II. 283. a.

GEUM, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Description du *geum* ordinaire. Observations sur la culture de quelques espèces de *geum.* VII. 653. b.

GEVREY, (*Géogr.*) village du Dijonnois, entre Nuis & Dijon. Vins excellens de son territoire. Triolet sur le climat de Beze qui s'y trouve renfermé. *Suppl.* III. 224. b.

GEX, (*Géogr.*) ville & pays de ce nom en Bourgogne. Etendue du pays de Gex. Ses anciens habitans. Ses productions. Ses révolutions dans le dernier siècle. *Suppl.* III. 224. b.

G H

GHELEN ou **GESLEN,** (*Sigismond de*) littérateur. XIII. 262. b.

GHET, (*Hist. mod.*) acte de divorce que les Juifs donnent à leurs femmes quand ils les répudient; ce qu'ils font pour des causes souvent très-légères. Moyen que les rabbins ont imaginé pour empêcher les fréquens divorces. VII. 654. a. Termes dans lesquels le ghet est conçu. Description de toutes les formalités du divorce. *Ibid.* b.

GHOLAITES, secte mahométane. *Suppl.* I. 17. a, b.

GHIIONS ou **Ghiaours.** Lisez *Ghiaours.* Observations sur l'usage de ce mot parmi les Persans & les Mahométans. *Suppl.* III. 224. b.

GHILCUL, voyez **GIHUL,** & lisez **GHILCUL.** Faute à corriger dans l'article **GIGUL.** *Suppl.* III. 225. a.

G I

GIAGH ou **Jehagh,** (*Hist. mod.*) cycle de douze ans chez les Catayens & les Turcs. Chaque année du giagh porte le nom d'un animal. Division qu'ils font du jour en *giagh,* & en *keh.* VII. 655. a.

GIAM-BO, (*Botan. exot.*) deux espèces de cet arbre des Indes orientales. Leur description. Tems de la maturité de leur fruit. VII. 655. a.

GIARENDE, *gerende* ou *gorende,* (*Hist. nat.*) magnifique serpent. Description de trois espèces connues sous ce nom. Lieux où elles se trouvent. Mœurs de ces animaux. *Suppl.* III. 225. a.

GIB, (*Zoolog.*) ses rapports avec le condoma. *Suppl.* II. 538. b.

GIBA, (*Botan.*) espèce de plante. *Suppl.* I. 369. b.

GIBBIUS, montagne d'Italie : huile minérale qu'on retire près de cette montagne. XII. 472. a.

GIBBON, espece de finge, vol. VI des planches. Règne animal, pl. 19.

GIBBOSITÉ, (*Physiol. Médéc.*) diverses sortes de déjetremens de l'épine, qui produisent la bosse, l'enfoncement, la tortuosité. La gibbosité est de naissance ou accidentelle. La première est incurable. Cause de la seconde. L'indication du remède est de tâcher d'affoiblir la puissance courbante, en augmentant la compression sur la partie convexe de la courbure, & en la diminuant sur la partie opposée. Les causes de la courbure sont externes ou internes. Les enfans sont plus sujets à devenir bossus que les adultes. Quelles en sont les causes chez eux. Exemple cité par M. Winslow, qui montre que la tortuosité peut arriver à l'occasion de certaines attitudes & habillemens négligés. VII. 655. b. Détail sur les causes internes de la gibbosité. Pour se flatter de réussir dans la cure de cette difformité, on ne sauroit la commencer trop tôt. Moyens de prévenir la gibbosité dans les enfans qui en paroissent menacés par quelque cause externe. Ce qu'on doit pratiquer lorsque l'épine du dos voûte en dedans. *Ibid.* 656. a. Lorsque l'épine tend à la tortuosité. Moyens à employer lorsque la gibbosité tire son origine de causes internes. Description de deux squelettes de bossus, qui se trouvent dans le cabinet du roi. Observations faites sur les squelettes d'enfans dont les vertèbres étoient courbées pendant leur vie. *Ibid.* b. Autres observations sur les squelettes des bossus. *Ibid.* 657. a. Voyez BOSSE.

GIBECIERE, (*Art. méchan.*) étymologie de ce mot. Diverses sortes de gibecieres & leurs usages. Gibecieres dont on se sert dans le Levant. Usage de ces gibecieres lorsqu'on veut charger un fusil. Tours de gibeciere. VII. 657. a. Voyez TOURS & GOBELETS.

GIBEL, le, (*Géogr.*) autrefois le mont *Etna*. VII. 657. a. Ce que les poëtes ont dit de cette montagne. Signification du mot *gibel*. Sa situation, son étendue. Son pied est très-cultivé. Description de son volcan. Ravages qu'il a causés. Auteurs à consulter. *Ibid.* b. Voyez *ETNA*.

Gibel, éruption de ce volcan en 1669. IX. 311. a.

GIBELIN, (*Hist. mod.*) faction opposée à celle des Guelphes. Temps auquel ces factions commencèrent : quel en étoit le sujet. Ravages qu'elles causèrent pendant les douze, treize & quatorzième siècles. VII. 657. b. Observations sur Boniface VIII. Historiens qui sont entrés dans le détail des horreurs de ces deux factions. Lisez sur ce sujet le Dante. *Ibid.* 658. a.

Gibelin. Observations sur le bannissement auquel le pape Boniface VIII condamna le Dante, qui étoit attaché au parti des Gibelins. *Suppl.* III. 225. b.

Gibelins, l'inquisition employée contr'eux par les papes. VIII. 774. a. L'usage des lettres de change établi par eux à Amsterdam. IX. 418. b.

GIBERNE, (*Art milit.*) description de cette partie de l'équipement du grenadier. En quoi la giberne differe de la demi-giberne. VII. 658. a.

GIBERT, (*Jean-Pierre*) comment il a concilié les différentes chronologies de quelques peuples de l'antiquité. III. 393. a. b.

GIBERTI, (*Jean-Matthieu*) évêque de Véronne. XI. 778. a.

GIBIER, (*Chasse*) tout ce qui est la proie du chasseur. Cependant ce nom est plus particulièrement affecté aux animaux sauvages qui servent à la nourriture de l'homme. VII. 658. a. Par rapport à la propriété du gibier, le droit naturel a depuis long-temps cédé à la force ; il est d'usage presque partout que les seigneurs seuls aient le droit de giboyer. Oppression du paysan, pour la conservation du gibier. La réserve de la chasse à la classe des nobles a été une suite du gouvernement militaire. Réflexion sur la conservation de cette excessive quantité de gibier qui détruit les récoltes. Cependant certaines especes peuvent être conservées avec utilité & sans beaucoup d'inconvéniens. On a fait un art de cette conservation qui a des regles & qui demande quelques connoissances : détails sur ce sujet. La destruction des animaux carnassiers est le point le plus essentiel pour la conservation du gibier. Soins qu'on doit prendre pour la conservation des perdrix grises, *Ibid.* b. des perdrix rouges, *Ibid.* 659. a. & des faisans. *Ibid.* b. Autres détails sur les perdrix grises & sur les faisans. *Ibid.* 660. a.

Gibier, préjudice qu'il cause aux forêts. VII. 131. b.

GIBALTAR, (*Géogr.*) détails sur le détroit & sur la ville. Etymologie du mot. VII. 660. a.

GIBALTAR, (*détroit de*) courans qu'on y remarque. IV. 375. b. 376. a.

GIEDDE, (*Ove*) amiral & sénateur danois. VIII. 665. b.

GIessen, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Hesse. Elle est la patrie de Hertius jurisconsulte : ses ouvrages. VII. 660. b.

GIFT-MEHL, (*Métall.*) farine empoisonnée ; poudre d'arsenic qui s'est dissipé en fumée : usage auquel on l'emploie. VII. 660. b.

GIGANTESQUE ; afin qu'on présente beaucoup de viandes aux pagodes, les brames les font d'une figure gigantesque & leur donnent un gros ventre. VII. 660. b.

GIGUE, (*Musique*) La gigue n'est proprement qu'une espece de loure dont le mouvement est accéléré. Elle est très-commune dans nos opéra. Mesure de la gigue chez les Italiens. Notre maniere de la noter & de la jouer. Elle est quelquefois susceptible de paroles gaies & d'une expression très-heureuse : exemple. Usage qu'en font les Italiens. Une erreur des François est de croire qu'un mouvement vif ne peut exprimer que la joie, comme si la douleur furieuse s'exprimoit lentement. VII. 661. a.

GIHUN, (*Géogr.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 225. b.

GILAN, pays d'Asie : anciens peuples de ce pays. XV. 901. a.

GILBERTINS, (*Hist. eccl.*) ordre religieux ; leur fondateur ; leur regle ; deux monasteres que bâtit le fondateur, l'un pour les hommes, l'autre pour les femmes. Comment cet ordre fut peuplé. Son abolition. VII. 661. b.

GILEAD, baume de. II. 163. b. XI. 511. b.

GILGUL, (*Théolog.*) mot qui se trouve souvent dans les livres des juifs modernes : il signifie roulement. Ce que les rabbins entendent par ce roulement : deux sentimens sur ce sujet. VII. 661. b.

GILLES, saint, de la Neuville, (*Géogr.*) village du pays de Caux. Actes de générosité du curé de ce lieu. *Suppl.* III. 225. b.

GILLET, code. III. 275. a. 3. b.

GILOLO, (*Géogr.*) Voyez *XOLO*.

GILLE. Pêche avec la gille : vol. VIII des planches, pêche, planche 31.

GIMNISTAN, contrée d'Arabie habitée par les fées. VI. 464. a.

GINANI, (*M. le comte*) de Ravenne. *Suppl.* IV. 578. a.

GINDI ou *Dgindi*, (*Hist. mod.*) espece de cavaliers turcs extrêmement adroits. Tours de force & de souplesse qu'on leur attribue. Ces tours imités par un Italien en 1585. VII. 662. a.

GINGEMBRE, (*Botan. exot.*) caracteres de cette plante. Divers noms que lui donnent les botanistes. Description de toutes les parties du gingembre femelle. VII. 662. a. Il ne paroît pas qu'elle soit originaire d'Amérique. Autre espece de gingembre appelée gingembre mâle. Troisième espece nommée *gingembre sauvage à larges feuilles*. VII. 662. b.

Gingembre, espece de ce genre, nommée *bangle*. *Suppl.* I. 793. a. b.

GINGEMBRE, (*Agric.*) il se cultive dans les deux Indes & même en Europe. Description de la maniere dont les habitans de Malabar le cultivent. Soins qu'ils prennent des racines. Méthode de culture qu'on suit dans les isles Antilles. VII. 662. b. Soins qu'on y prend des racines. Maniere dont on cultive le gingembre en Europe. *Ibid.* 663. a.

GINGEMBRE, racine de, (*Comm.*) abondance de cet objet de commerce. VII. 663. a. Qualité du gingembre que l'on confit dans les colonies pour le débit ordinaire. On fait dans les isles une excellente confiture de gingembre pour les gens aisés & les officiers de marine. Méthode qu'on suit pour cela. Cette méthode est très-bonne pour ôter l'âcreté mordicante de toute sorte de racine. Qualité & caractère du gingembre confit de cette maniere. Prix du gingembre en nature & confit. Epice blanche faite avec cette racine. Son mélange avec le poivre. *Ibid.* b.

GINGEMBRE, (*Mat. médic.*) description de cette racine qui se trouve dans les boutiques. On nous l'apporte ou séchée, ou confite avec le sucre. Usages & propriétés de la racine séchée. VII. 663. b. Usages & propriétés du gingembre confit. *Ibid.* 664. a.

Gingembre, usage qu'en font les Malays. *Suppl.* I. 793. b.

GINGI, corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 225. b.

GINGLIME, (*Anatom.*) espece de *darthrose* ou d'articulation des os : voyez ces deux mots. Trois sortes de ginglimes. VII. 662. a.

Ginglime, voyez sur cette espece d'articulation. IV. 950. b. V. 605. a. VI. 875. a.

INGRAS, *Gingros* ou *Gingria*, (*Musiq. instr. & danse des anciens*) espece de flûte des Cariens & des Phéniciens. Usage qu'ils en faisoient. Danse de même nom. *Suppl.* III. 225. b.

GINSENG, (*Botan. exot.*) la plus célèbre racine médicinale de toute l'Asie : cas infini qu'en font les Asiatiques. Description de cette racine, & de toute la plante. VII. 664. a. Lieux de sa naissance. Appareil avec lequel on recueille,

on seche & on prépare la racine. Exactitude avec laquelle on garde les endroits où elle vient dans le voisinage de la Chine. Récolte considérable que l'empereur en fit en 1709 : ces détails sont du P. Jartoux. *Ibid. b.* Relation que donne le P. Kœmpfer. Prix & choix du gins-eng. *Ibid. 665. a.* Cette plante ne peut réussir à la Chine ni au Japon. Le P. Lafiteau paroît l'avoir trouvée au Canada. Description qu'il en donne. Signification du mot par lequel cette plante est désignée. Le gins-eng du Canada est encore plus rare en Europe que celui de la Chine. Diverses considérations qui montrent que le gins-eng du Canada est le même que celui d'Asie. Moyen de donner au premier la transparence qu'on remarque dans le second. Les Chinois ne savent pas les distinguer l'un de l'autre. *Ibid. b.* Époque de la connoissance du gins-eng en Europe. Estime singulière que les Asiatiques en font. Propriétés & vertus merveilleuses qu'ils lui attribuent. Précautions avec lesquelles ils disent qu'il faut l'employer. Usage du gins-eng en Europe, & son peu d'efficacité. Quels sont les cas dans lesquels on le prescrit. *Ibid. 666. a.* Manière de l'administrer. Ses effets salutaires sur quelques personnes, n'ont point eu lieu sur d'autres. Conjectures sur la cause de ses différens effets en Europe & en Asie. De son débit à la Chine & en Europe. Monopole qu'en fait l'empereur de la Chine. Moyen par lequel les nations européennes trafiquantes à la Chine s'en pourvoient. Auteurs sur le gins-eng. *Ibid. b.*

GIODDAH, (*Géogr.*) ville & port de mer en Arabie sur la mer Rouge. Tout y est cher à cause du grand abord de plusieurs nations différentes. VII. 667. a.

GIONULIS, (*Hist. mod.*) volontaires ou aventuriers dans les troupes des Turcs. Autrefois ils s'entretenoient à leurs dépens. Corps de cavalerie qu'ils forment aujourd'hui. Leur habit dans les jours de cérémonie. Etymologie du nom qu'ils portent. VII. 667. a.

GIORGION, (*George*) peintre. V. 332. a.

GIRAFFE, (*Zoolog.*) description de ce quadrupède. Voyez ZURNAPA, & vol. VI des planches, Règne animal, planche 5.

GIRAFFE, ou camelot-pardalis, (*Astron.*) constellation septentrionale qui se trouve dans quelque atlas des modernes. Nombre de ses étoiles. Leur disposition. *Suppl. III. 226. a.*

GIRALDI, (*Lilio Gregorio*) savant du quinze & seizième siècle. VI. 543. a.

GIRANDOLE, terme d'hydraulique, terme de metteur en œuvre. VII. 667. a.

GIRANDOLLES. (*Artific.*) Différence entre les soleils & les girandoles. VII. 667. b. On ne fait pas des soleils tournans à plus de cinq reprises. On peut garnir une roue de vingt fusées, & de plus; mais il faudra pour la faire tourner que quatre de ces fusées partent à la fois. Comment on fait communiquer le feu de l'une à l'autre. Il faut deux papiers pour le feu chinois; manière de les coller. Deux façons de poser les jets sur la roue pour la faire tourner. Comment on dispose les soleils, selon le nombre de jets dont ils sont composés. Girandoles à pivot. *Ibid. 668. a.* Les soleils tournans & les girandoles servent à l'exécution d'une infinité de machines & pièces d'artifice. Les plus en usage sont : le feu guilloché, les découpures, l'étoile, les tourbillons. Description de chacune de ces espèces d'artifices. *Ibid. b.* Composition dont on chargera les jets de dix lignes de diamètre intérieur pour soleils tournans, selon les différentes sortes de feux qu'on veut employer. *Ibid. 669. a.*

Girandoles pour l'eau. VIII. 469. a, b.

GIRARD, (*l'Abbé*) éloge de ses synonymes. I. 242. b. Son système bibliographique. II. 671. b. Examen de son système de ponctuation. XIII. 16. b.

GIRARDON, (*François*) sculpteur. XIV. 830. b.

GIRASOL, (*Lapid.*) pierre à demi transparente, d'un blanc laiteux mêlé de bleu & de jaune. On la croit de même pâte que l'opale. On prétend qu'elle est cependant plus dure est plus pure que la fausse opale. On peut donner ce nom à toute pierre vitrifiable, demi transparente, de belle pâte, & de couleur mêlée de blanc laiteux & de jaune. Origine du mot *girafol*. VII. 669. a.

GIRAUMON, (*Bot. exot.*) fruit des pays chauds de l'Amérique. Sa description. Usage qu'on en fait. Description de la plante qui le produit. VII. 669. a.

GIRAUMON, cause qui a donné lieu à une nouvelle variété de cette plante. *Suppl. IV. 968. a.*

GIROFLE, clou de, (*Bot. exot. Chim. & Comm.*) Fruit aromatique d'une nature toute extraordinaire, qui ne croît qu'aux Moluques. Noms de l'arbre qui porte le girofle. VII. 669. b. Ses caractères. Sa description. Noms des clous de girofle, en latin, en grec, en arabe. Les anciens ne les ont point connus. Paul Éginette est le premier qui en ait parlé. Passage de Plin dans lequel on a cru que ce naturaliste en avoit parlé. Description des clous de girofle. *Ibid. 670. a.* Leur choix. Du clou matrice. État des fruits du girofle qu'on laisse venir en maturité. Leur usage. Étant semés, ils deviennent au bout

de huit ou neuf ans de grands arbres fructifians. Divers noms qu'on donne à ce fruit mûr. Confiture qu'en font les Hollandois. Du clou de girofle royal : ses divers noms : sa description : pourquoi les Hollandois l'ont nommé *clou de girofle royal*. Sentimens de quelques auteurs sur l'espèce à laquelle ce fruit appartient & sur sa nature. Usage qu'en font les Indiens pour en conserver l'odeur. *Ibid. b.* Relations fabuleuses que quelques auteurs ont données sur le giroffier royal. De la récolte des clous de girofle ordinaire. Leur couleur quand ils sont nouvellement cueillis. Toutes les îles Moluques produisoient autrefois des giroffiers. Quelles sont les deux îles d'où les Hollandois tirent aujourd'hui leurs clous de girofle. Conditions sous lesquelles ils ont conservé le droit d'en faire commerce. Prix du girofle pour ceux qui l'achètent de la compagnie. De l'huile des clous de girofle, soit par l'expression, soit par la distillation. Il est incroyable combien les clous de girofle contiennent d'huile quand on les rapporte des Indes. Liqueur qui reste au fond de la cucurbitte après la distillation. *Ibid. 671. a.* Comment les marchands peuvent tromper dans le commerce du girofle. Méthode d'en tirer l'huile essentielle, par l'alembic. Quelle est la quantité d'huile qu'on retire par cette méthode. Manière de séparer l'huile de l'eau. Différence entre l'huile qu'on tire avec soin dans la première distillation, & l'huile mêlée avec celle qu'on tire par expression & qu'on vend communément en Hollande. Manière de s'en servir. Celle de la distordre. Celle de la conserver en effervescence, produite par le mélange de cette huile avec l'esprit de nitre. *Ibid. b.* Si l'on ajoute un peu de poudre à canon dans le mélange, il prendra feu. Méthode de tirer l'huile essentielle *per descensum*. Quelle est la quantité qu'on en retire. Il s'en faut de beaucoup qu'on trouve dans l'huile distillée de cette manière les mêmes avantages que par la méthode de l'alembic. Cette méthode sert de modèle pour toute sorte d'huiles aromatiques du même genre, & pour quelques autres. Qualités & choix de l'huile de girofle. Elle perd ses esprits quand on la laisse à découvert. Elle se précipite au fond de l'eau, sans rien perdre de ses vertus. Qualité du résidu du clou de girofle après la distillation. *Ibid. 672. a.* Vertus & usages de l'huile prise intérieurement, & appliquée extérieurement. Son usage dans la paralysie, la gangrene, la carie des os & le mal de dents. La dose, quand on l'emploie pour ranimer le ton de l'estomac. Préparation dont on peut user en ce cas. Usage des clous de girofle. *Ibid. b.* Réflexions sur le commerce du girofle. *Ibid. 673. a.*

GIROFLE & giroffier des Moluques. Espèce de giroffier nommé *tochinca*. XVI. 730. a. Les giroffiers de l'île de Ternate détruits par les Hollandois. Changement arrivé dès-lors dans l'air de cette île. I. 235. a. Somme annuelle que les Hollandois paient au roi de Ternate depuis qu'ils ont arraché les giroffiers. XVI. 161. a. Comment on tire l'huile essentielle des clous de girofle. VIII. 334. b. Cette huile sujette à être falsifiée. 338. b. Explosion causée par son mélange avec l'esprit de nitre. XVI. 150. a.

GIROFLÉE, (*Culture des fleurs.*) fleur du giroffier. C'est à la gloire que les amateurs cultivent la plante qui la donne. Ses noms en Anglois, en langue Flamande. Giroflées simples & doubles, de toutes couleurs. Manières de les multiplier & de les cultiver. Soins qu'on prend des giroflées doubles. VII. 673. a. Manière de multiplier les giroflées doubles. Quelles sont les giroflées doubles particulièrement recherchées des amateurs. Celles qui s'élèvent de marcottes sont toujours moins apparentes que de graine. Manière de les multiplier de graine. *Ibid. b.*

GIROFLIER, ou *Violier*, caractère de ce genre de plante. On compte trente-quatre espèces de giroffiers. VII. 673. b. Il n'y a que le jaune qui ait attiré les regards de quelques médecins. Son nom & sa description. Principes qu'il renferme. Propriétés de ses fleurs. Diverses préparations qu'on en fait. *Ibid. 674. a.*

Giroffier, en quoi il diffère de la julienne. IX. 56. b.

GIROFLIER des Moluques, (*Bot.*) plusieurs plantes de cette espèce transportées en 1771 dans les îles de France & de Bourbon. *Suppl. III. 226. a.*

GIROMAGNY, (*Banc de*) en Alsace. Ses mines. I. 299. a, b. 303. a.

GIRON, ou *Guiron*, (*Blason*) définition. Ce mot signifie à la tette l'espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Ecu gironné. VII. 674. a.

Giron, en quoi il diffère de la pointe. *Suppl. IV. 452. a.*

GIRONE, (*Géogr.*) ville d'Espagne, patrie de Nicolas Eymeric, inquisiteur général : son principal ouvrage. VII. 674. a.

GIRONNÉ, (*Blason*) quand il y a dans l'écu plus ou moins de huit pièces, il en faut exprimer le nombre. D'autres l'appellent *parti, coupé, tranché, taillé*. VII. 674. a. — Voyez *Suppl. IV. 369. b.*

GIRONNÉ, (*Blason*) écu gironné. Etymologie de ce mot. *Suppl. III. 226. a.*

GIRONO, en Caralogne. (*Géogr.*) ville ancienne. Ses révolutions. Son diocèse. Princes de Gironne. Bulles que l'on conserve dans les archives de son église. *Suppl.* III. 226. b.

GIROVAGUE, (*Hist. eccl.*) espece de moines. Leur genre de vie. VII. 674. a. Réflexion sur les moines qui habitent leur couvent le moins qu'ils peuvent. *Ibid.* b.

GIROUETTE, (*Arts*) moyen qu'employoit à Athenes Andronic de Cyrre pour connoître le vent qui souffloit. VII. 674. b.

GIROUETTE, (*Arts*) usage qu'on a fait des girouettes pour la connoissance des vents. Anémometre sonnante. *Suppl.* III. 226. b.

GIROUETTES. (*Marine*) VII. 674. b.

GIROUETTÉ, (*Blason*) tour ou château girouetté. Espece de girouette appelée panonceau. Des vassaux qui ont permission de mettre des girouettes sur leurs maisons. *Suppl.* III. 226. b.

GISIER des oiseaux. XI. 437. a. 440. a.

GISORS, (*Géogr.*) ville du Vexin Normand. Evénemens relatifs à ce lieu. *Suppl.* III. 226. b. Erektion de Gisors en duché-pairie. Ducs de Gisors. Hommes célèbres dont cette ville est la patrie. Observation sur son nom latin. *Ibid.* 227. a.

GISPE, espece d'arme. VII. 396. b.

GISSEY-LE-VIEUX, (*Géogr.*) en Auxois: marques de son ancienneté. *Suppl.* I. 264. a.

GITE, *Droit de*, (*Hist. de France*.) Nom qu'on lui donne dans les titres. Les rois de France le levoient dans les villes, les évêchés, abbayes, pour les indemniser des frais du voyage ou séjour qu'ils faisoient sur les lieux. Origine de ce droit. VII. 674. b. Les évêques & les abbés le payerent aussi pour la visite de leur église. Continuation du droit de gite hors des occasions dans lesquelles on le payoit au commencement. Ce droit étoit fixé à une certaine somme pour chaque évêché ou abbaye. Taxe de l'abbé du grand monastere de Tours. Quelques églises s'abonnerent à payer ce droit à une certaine somme, soit que le roi vint ou non les visiter. Passage tiré sur ce sujet des archives de la chambre des comptes. Le droit de gite subsistoit encore en 1382. Autre droit qui lui a succédé. *Ibid.* 675. a.

Gite, droit de gite que les ecclésiastiques devoient à cause de leurs terres. V. 225. b. 580. b.

GIULA, faute à corriger dans cet article. *Suppl.* III. 227. a.

GIVRE, ou *frimat*, (*Physiq.*) rapports & différences du givre & de la gelée blanche. Circonstances particulieres dans lesquelles le givre doit se manifester. Pourquoi le givre s'attache particulièrement aux arbres. Les particules d'eau qui forment le givre qu'on apperçoit sur les hommes & les animaux, ne viennent pas toutes de l'atmosphere. VII. 675. b. On doit rapporter au givre cette espece de neige qui s'attache aux murailles, après de longues & fortes gelées. Raison de ce phénomène. Les réseaux de glace qu'on observe quelquefois aux vitres des fenêtres, sont encore une espece particuliere de givre. Explication du givre. Pourquoi l'air en se refroidissant abandonne une partie des vapeurs aqueuses qu'il tenoit auparavant suspendues. Les congelations qui s'attachent aux vitres des fenêtres, sont quelquefois très-remarquables par la singularité des figures qu'elles affectent. *Ibid.* 676. a. Explication de ce phénomène donnée par M. de Mairan. Maniere de faire naître en toute saison du givre artificiel semblable à celui qui se forme naturellement. Pourquoi il est très-rare de voir du givre à Montpellier, & dans la plus grande partie du bas Languedoc. *Ibid.* b.

GIVRE. (*Hist. nat. & Blason*) VII. 676. b.

Givre, maladie des plantes. *Suppl.* III. 836. a.

GIVRÉ, (*Blason*) croix givrée. Etymologie de ce mot. VII. 676. b.

GIUSCHON, ou *Gius-chan*, (*Hist. mod.*) lecteurs de l'alcoran. Leur nombre dans les mosquées royales. Signification du mot *guschon*. But de la lecture que ces gens-là font de l'alcoran. VII. 676. b.

GIUSTANDIL ou *Ochrida*, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Elle est la patrie de l'empereur Justinien: caractère de cet empereur, & de son regne. Réflexion sur son entreprise de réformer la jurisprudence. VII. 677. a.

G L

GLACE, (*Physiq.*) la congelation differe de la concentration qui se fait par l'évaporation, la précipitation ou la cristallisation; elle differe aussi de la coagulation proprement dite. Terme du thermometre auquel l'eau devient glace. VII. 677. a. Les huiles grasses gèlent plus aisément. Les liqueurs spiritueuses gèlent très-difficilement: leur partie spiritueuse ne se gele point dans nos climats. La même chose a lieu dans le vinaigre, & dans l'huile d'olive. L'esprit-de-vin du thermometre gele en Laponie à un degré de froid ordinaire. L'esprit de nitre & la plupart des esprits acides, certaines huiles chymiques se glacent aussi très-difficilement. Le mercure ne se gele point.

Tome I.

1°. *Des phénomènes de la glace dans ses commencemens, & dans tout le cours de sa formation.* *Ibid.* b. Pellicule de glace très-mince, filets qu'on voit partir des parois du vaisseau, lorsqu'il ne gele que foiblement. Différentes positions de ces filets de glace, différentes figures qui en résultent. Bulles d'air qui sortent de l'eau avant & pendant la congelation. Cependant il reste encore beaucoup d'air dans l'eau glacée: comment on l'observe: formes de ces bulles d'air. *Ibid.* 678.

a. Maniere dont se gèlera une eau purgée d'air. Malgré toutes les précautions qu'on prendra, il restera toujours dans la glace des bulles qui échappent à la vue simple, & qu'on ne découvre qu'avec la loupe. L'air rassemblé en bulles dans la glace, y est plus condensé que dans son état naturel. Observations sur l'augmentation du volume de l'eau, quand elle approche de sa congelation. Cette augmentation n'est pas moins sensible dans l'eau actuellement gelée. *Ibid.* b. Une suite de cette dilatation, c'est la rupture des vaisseaux où elle est contenue. L'effort avec lequel cette rupture se fait quelquefois est immense: expérience qui le montre. Divers effets de la gelée, qui sont une suite de cette dilatation. Cette augmentation de volume a aussi lieu dans la glace faite avec de l'eau purgée d'air: expériences sur ce sujet. La dilatation de l'eau glacée est une exception apparente à la loi générale. Figures qu'affectent les huiles en se gelant. Le vin glacé se leve par feuilletts. *Ibid.* 679. a. Hypotheses que les philosophes ont imaginées pour rendre raison des phénomènes qu'on vient d'exposer. Descartes & plusieurs autres ont cru que la congelation de l'eau étoit une suite nécessaire de son refroidissement, sans qu'il intervint dans ses pores aucune matière étrangere. Les gassendistes supposent au contraire des corpuscules frigorifiques. Hypothese de M. Muschenbroek. Toutes les hypotheses des physiciens se réduisent dans le fond aux deux premières. Réflexions sur ces hypotheses: l'auteur rejette les particules frigorifiques. *Ibid.* b. Explication des divers phénomènes qui ont été rapportés ci-dessus. *Ibid.* 680. a.

2°. *Des phénomènes de la congelation relativement à l'état & aux circonstances où se trouve l'eau qui se gele.* L'eau qu'on a fait bouillir ne gele pas plus promptement que d'autre eau. Le mouvement translatif de l'eau augmentant en quelque maniere sa fluidité, apporte toujours du changement à sa congelation. *Ibid.* b. Pourquoi la Seine qu'on voit assez souvent à Paris geler d'un bord à l'autre dans des hivers moins rudes que celui de 1709, ne fut pas totalement prise cette année-là. Les rivières commencent à se geler comme les autres eaux par la surface. Un grand vent rend la congelation plus difficile; mais un petit vent sec est toujours favorable à la formation de la glace. Le repos sensible, tant de la masse d'eau qu'on expose à la gelée, que de l'air qui touche immédiatement cette eau, empêche que l'eau ne se gele, quoiqu'elle ait acquis un degré de froid fort supérieur à celui qui naturellement lui fait perdre sa liquidité. *Ibid.* 681. a. Mais venant à se geler en conséquence de l'agitation qu'on lui donne, elle fait monter le thermometre au degré ordinaire de la congelation. Conjectures de l'auteur sur la cause de ce phénomène. Observation à-peu-près semblable par rapport à la cristallisation.

3°. *Des phénomènes de la glace lorsqu'elle est toute formée.* Principaux caractères de la glace. Du degré précis de la dilatation qu'on observe dans l'eau glacée. Les bulles d'air venant à se réunir à mesure que le froid augmente, & à former des globules plus considérables, le ressort de cet air agit plus fortement sur la glace pour la dilater: d'où il suit que le volume de la glace doit continuer à augmenter après qu'elle s'est formée. *Ibid.* b. La dureté de la glace surpasse celle du marbre & de plusieurs autres corps connus. Cette dureté est d'autant plus grande, qu'elle a été formée par un plus grand froid. Palais de glace construit à Pétersbourg durant le froid de 1740. Canons de glace & mortiers à bombe construits en même tems. Effet de l'explosion de la poudre dans ces canons. Dans la gelée de 1683, on alloit en carrosse sur la Tamise, dont la glace n'avoit d'épaisseur que onze pouces. Divers degrés de froid que conçoit la glace, selon celui du milieu qui l'environne. D'où vient que la glace est communément moins transparente que l'eau. *Ibid.* 682. a. Les glaces du Groënland sont moins transparentes que les nôtres. La réfraction de la glace est un peu moindre que celle de l'eau. La glace est sujette à s'évaporer très-fortement, & d'autant plus, que le froid est plus violent. Explication que M. de Mairan nous donne de ce phénomène. Pourquoi les liquides qui ne se gèlent point, s'évaporent de même très-considérablement pendant les grands froids. Observations sur la glace de l'huile d'olive.

4°. *Des phénomènes de la glace dans sa fonte & du dégel.* La glace se fond à un degré de froid un peu moindre que celui qui l'a produite. Les corps solides dont la température est au-dessous du froid de la congelation, fondent la glace d'autant plus vite, qu'ils la touchent en un plus grand nombre de points. *Ibid.* b. La glace fond plus vite sur le cuivre

CCCCCCCC

que sur aucun autre métal: la glace devient plutôt liquide dans l'eau que dans l'air, plutôt dans l'eau tiède que près du feu, & dans l'air subtil, dans le vuide que dans l'air grossier. La glace se fond plus lentement qu'elle ne s'est formée. Principe sur lequel est fondée l'invention des glaciers. On observe des filets de glace lorsqu'elle se détruit, comme lorsqu'elle commence à se former. La glace se forme par les bords du vase, & commence de même à se détruire par ses bords.

5°. De la glace artificielle par le moyen des sels. Moyen d'avoir promptement au fort de l'hiver une glace artificielle. *Ibid.* 683. a. Voyez à l'article FROID ce moyen plus développé. On ne voit rien dans la glace artificielle qui la distingue de la glace naturelle formée rapidement. Croûte de glace qui se forme autour des fruits qu'on fait dégeler dans la neige. Pourquoi l'on emploie la neige ou l'eau médiocrement froide pour dégeler les fruits ou les membres gelés. Moyen de se procurer de la glace artificielle par les sels tout seuls, sans le secours d'une glace étrangère. *Ibid.* b. On rafraîchit l'eau en l'exposant à un courant d'air dans un vaisseau construit d'une terre poreuse, ou dans une bouteille enveloppée d'un linge mouillé. Phénomène que présente dans sa congélation l'eau mêlée avec quelques corps étrangers, soit solides, soit fluides. L'eau salée se gele plus difficilement, & sa glace est moins dure que celle de l'eau pure. Il en est de même de l'eau mêlée avec l'esprit-de-vin. De la congélation des liquides différens de l'eau, tels que le vin, le vinaigre, &c. Figures singulieres que représente l'eau des mares lorsqu'elle se gele. *Ibid.* 684. a. Eloge de la dissertation de M. de Mairan sur la glace. La glace considérée par rapport à nos besoins, & à l'usage qu'on en fait dans les sciences & dans les arts. *Ibid.* b.

Glacé. Si l'état naturel de l'eau est d'être glacé. V. 187. b. Cause du changement d'un fluide en glace. I. 853. b. III. 864 — 866. VII. 313. b. Pourquoi le volume d'eau convertie en glace est augmenté, & sa pesanteur spécifique diminuée. III. 865. b. 866. a. Cause de l'humidité qui paroît s'attacher autour d'un verre plein d'une liqueur glacée. VI. 283. b. Pourquoi les fenêtres se couvrent de glace en dedans, & non en dehors. 490. b. Liqueurs qui refroidissent la glace en la fondant. VII. 319. a. Différence entre la glace & la grêle. XI. 544. b. Lentilles convexes d'eau du Nord. X. 677. b. Glaces du Nord. XVII. 732. a. Montagnes de glace en Suisse, en Savoie, en Amérique, & dans les pays du nord de l'Europe. Voyez GLACIERS. Nature de la glace de ces montagnes. *Suppl.* III. 229. b. Différens degrés de froid de la glace. *Suppl.* IV. 940. a. Cause de la rupture de la glace dans un tems très-froid. I. 233. a. Glace artificielle. III. 865. a. Effets de plusieurs sels sur la glace. VII. 318. a. De la fonte de la glace: divers phénomènes qu'elle présente. IV. 753. a, b. VII. 540. a.

GLACE, (Médecine) on se sert communément de la glace pour communiquer aux différens liquides employés pour la boisson, un plus grand degré de froid qu'ils ne l'auroient par eux-mêmes. Voyez sur ce sujet l'article FROID. Intensité du froid qu'on donne à certaines boissons particulières, telles que l'orgeat, la limonade, &c. VII. 684. b. On emploie aussi la glace pour congeler des préparations alimentaires faites avec le lait, ou le suc de différens fruits, ou le sucre, &c. Les médecins s'accordent presque tous à proscrire sans ménagement les boissons & autres préparations à la glace. Constriction dans les solides, condensation dans les fluides que ces boissons peuvent causer, jusqu'à diminuer l'action des premiers & la fluidité des seconds. Maux qui peuvent en résulter. *Ibid.* 685. a. Quels sont les cas où l'usage de la glace est sur-tout dangereux. Passage d'Hippocrate sur ce sujet. Divers médecins dont les témoignages se trouvent ici rassemblés. Si l'on ne peut détruire un usage aussi nuisible, il faut du moins indiquer les précautions qu'on doit observer en le pratiquant. Détail de ces précautions. Par ces attentions, on peut même dans certains cas, rendre utiles les boissons rafraîchies par le moyen de la glace. Cet usage est nécessaire en Espagne & en Italie, dans les grandes chaleurs. *Ibid.* b. Utilité des glaces pour l'estomac. Cas particuliers dans certaines maladies ardentes, bilieuses, dans lesquelles les médecins ont prescrit avec succès l'usage des boissons bien froides. Utilité de la glace administrée selon que le cas l'exigeoit, dans les dysenteries, les hémorrhagies, les coliques, & sur des parties gangrenées par le froid. Auteurs à consulter. *Ibid.* 686. a.

GLACES, (Arts) moyens par lesquels on parvient promptement à glacer toutes les liqueurs tirées des sucs des végétaux. Auteurs à consulter sur ce sujet. Méthode ordinaire des limonadiers, confiseurs, pour faire des glaces. VII. 686. a. Utilité des glaces en Italie. Quelles sont les personnes auxquelles elles conviennent particulièrement. Danger de les prendre sans précaution. *Ibid.* b.

Glaces. Expérience de M. Boyle, par laquelle on échauffe des liqueurs froides avec de la glace. III. 27. a. Liqueurs

qui refroidissent la glace en la fondant. VII. 319. a. Frapper les vins de glace. XVII. 299. b.

GLACE inflammable, (Chymie) glace artificielle qui prend feu. Manière de se la procurer. VII. 686. b.

Glaces de miroir. De l'invention des glaces. XVII. 93. b. Art de faire les glaces. 115. a, b, &c. Débrutement des glaces. IV. 658. a, b. Machine qui sert à les polir. *Suppl.* IV. 471. b. De la force des ouvriers qui les polissent. VII. 123. b. Table des ouvriers qui travaillent à adoucir les glaces. Table à couler. XV. 802. a. Tarif de la manufacture des glaces établie à Paris. 914. a. Mettre une glace au teint. XVI. 8. a. Voyez ETAMER. — Voyez GLACERIE.

GLACE, (Jouaill.) défaut dans les diamans. VII. 687. a.

GLACÉ, (Physiq.) zone glacée ou froide. Relation que M. de Maupertuis a donnée du froid que les académiciens éprouverent en 1736 & 1737. Diverses circonstances de cet hiver. Sur les autres phénomènes de ces climats, voyez AURORÉ BORÉALE. A Tobolsk il n'y a point d'arbre fruitier, tandis qu'à Stockholm & à de plus hautes latitudes, il s'en trouve. Cause de cette différence. VII. 687. a. Il ne fait jamais aussi froid sur les côtes de la mer que dans l'intérieur des terres. Le pays du monde le plus froid est le Spitzberg: description de cette terre. *Ibid.* b. — Voyez GLACIAL.

Glacées, zones, articles sur ces parties de notre globe. XVII. 724. a, b. 725. a, b. — 732. b. Auroras boréales qu'on voit dans la zone septentrionale en hiver. I. 888. b. Vents constans dans ces climats. VII. 625. a. Froids remarquables sous ces zones. Voyez FROID. Glaces qu'on y observe. VII. 688. a, b. Phénomènes de ces climats. XVI. 427. a. 688. a, b. Nom donné à leurs habitans. XII. 380. a. Des saisons sous ces zones. XIV. 529. b. Le froid n'augmente pas à proportion qu'on approche du pôle. *Suppl.* IV. 250. a. Observations sur la mer glaciale. 253. b.

GLACER, (Peint.) voyez GLACIS. Observations sur ce sujet. 1°. On prépare les fonds sur lesquels on veut glacer, beaucoup plus clairs que les autres. 2°. Observations sur une façon de glacer qu'on nomme *frottis*. 3°. Manière de glacer dans la peinture en détrempe. VII. 687. b.

Glacer, coller & lustrer des étoffes. Manière de les coller. Travail de liser. Description de la lisse. Quelles sont les étoffes qu'on glace. VII. 687. b.

Glacer, terme de confiseur; terme de tailleur. VII. 688. a.

GLACERIE, fabrication des glaces. XVII. 115. a, b. — 154. b. Voyez les planches de cet art dans le volume IV des pl.

GLACIAL, (Physiq.) Mers sujettes à se geler. Masses énormes de glace que forment les glaçons transportés par les fleuves du nord. Elles sont sur-tout abondantes dans le détroit de Waigats. Morceaux prodigieux de glaces que trouvent au Spitzberg les vaisseaux qui y vont pour la pêche de la baleine. Glaces qui se trouvent dans les mers du nord de l'Amérique. Journal historique au sujet des glaces de la nouvelle Zemble. VII. 688. a. Glaces flottantes observées près de la terre de Feu. Observations utiles aux navigateurs qui chercheroient un passage aux Indes par les mers du nord. Glaces observées dans l'hémisphère austral dès le 50° degré de latitude, même au solstice d'été. Il y a lieu de croire que ces glaces sont fondues en janvier ou en février, qui doivent être pour cet hémisphère les mois les plus chauds de l'année. *Ibid.* b. Voyez GLACÉ. a.

GLACIALE, mer, (Géogr.) étendue & bornes de cette mer. Glaciale zone. VII. 689. a. Voyez GLACE.

GLACIERE naturelle. (Hist. nat.) Espèce de glacierie formée par la nature dans la Franche-Comté. Description de cette glacierie, qui se voit à 5 lieues de Besançon. VII. 689. a. Cette description a été donnée par M. le marquis de Croismare, en 1731. Il paroît que cette glacierie a éprouvé des changemens considérables par rapport à l'aspect qu'elle présente, mais non par rapport au phénomène singulier qui la caractérise. *Ibid.* b. M. Ravier, secrétaire de M. l'évêque du Bellay, en donne aussi une description presque entièrement conforme à celle qui précède. Changemens arrivés à cette glacierie, depuis qu'on eut abattu les arbres dont les branches la garantissoient des ardeurs du soleil. Un camp de paix, placé à S. Jean de Lône, en 1724, acheva de ruiner la glacierie. Soins de M. de Vanolles pour conserver cette curiosité naturelle. Ses précautions contribuèrent encore à empêcher qu'il ne se formât une si grande quantité de glace. La glace qui se forme dans ce lieu durant les chaleurs de l'été, prouve que le froid n'y est pas seulement relatif, mais qu'il est très-réel. Autre description de la même glacierie. En quoi elle diffère des précédentes. *Ibid.* 690. a.

GLACIERE. (Arts méch.) En quel lieu on place ordinairement une glacierie. Détail des choses les plus importantes à observer dans la construction d'une glacierie. Manière de la remplir. VII. 690. b. Manière d'entasser la neige dans les glacieries. La neige est fort en usage dans les pays chauds. Détails sur les glacieries d'Italie. *Ibid.* 691. a.

Glacierie. Ses diverses utilités. VII. 320. a. Principe sur lequel est fondée l'invention des glacieries. 683. a.

GLACIERS ou *gletschers*. (*Hist. nat.*) Glaciers de la Suisse. Elévation de quelques-unes des montagnes des Alpes, au-dessus du niveau de la mer. VII. 691. a. Parmi les glaciers qui se trouvent dans les Alpes, un des plus remarquables est celui de *Grindelwald*. M. Jean-George Altmann publia en 1753, un traité des montagnes glacées & des glaciers de la Suisse, fruit de ses observations: c'est le précis de cet excellent ouvrage que l'auteur de cet article donne ici. *Ibid. b. M.* Altmann donne encore dans cet ouvrage la relation d'un voyage fait par quelques Anglois, à un autre glacier situé en Savoie, près d'un endroit nommé *Chamouni*. Le même auteur a inféré dans son ouvrage la description qui lui fut envoyée par M. Cappellet de Lucerne, du glacier du *Grimfelberg*. Précis de cette description. Autre glacier qui se trouve dans le canton de Berne, dans une vallée nommée le *Siementhal*. Observation générale sur tous ces glaciers. Ces lieux fréquentés par les chasseurs. Périls qu'ils y courent. Fentes considérables dans lesquelles quelques-uns ont péri. Aventure arrivée à un curé de village, qui étoit tombé dans une de ces fentes. *Ibid. b.* Observations sur ces fentes. Glaciers qui se trouvent en Islande. Relation qui en a été donnée. Dissertation sur le même sujet. Diverses observations faites dans le voisinage de ces glaciers, qui prouvent que ce pays a été fouillé par les volcans. *Ibid. 693. a.*

Glaciers, représentés vol. VI. des planch. Regne minéral, 5^e collection.

Glaciers. Différentes montagnes de la terre, où l'on voit des glaciers. Auteurs qui en ont décrit les phénomènes. *Suppl. III. 227. a.* Personne n'a rassemblé plus de faits intéressans sur ces objets, que M. Grouner dans son *Hist. nat. des glaciers de Suisse*. Analyse de cet ouvrage. Etendue de ces montagnes de glace. Des divers genres de glaciers. *Ibid. b.* On en distingue trois; les monts de neige & de glace, les vallons glacés & les glaciers formés au-dessous par la fonte & le régel des neiges. 1^o. Description des monts de neige & de glace. Variétés qu'ils présentent. 2^o. Vallons glacés. Singuliers phénomènes qu'on y remarque. *Ibid. 228. a.* Inégalités qui représentent les ondes d'un lac agité par une tempête, & qui ont été subitement surprises & endurcies par une congélation soudaine & simultanée. Fentes profondes qui se forment sur cette espèce de lac pendant l'été. Ces fentes quelquefois funestes aux voyageurs. Différentes causes qui les produisent. *Ibid. b. 3^o.* Glaciers formés au-dessous des précédens, par la fonte & le régel des neiges. Détails sur leurs variétés & les causes de leur formation. *Ibid. 229. a.* Nature de la glace & des eaux qui en viennent. *Ibid. b.* Position & nature des monts neigés. Qualités & composition de roches de ces montagnes. Autres pierres qu'on y trouve. De la hauteur des monts neigés de la Suisse & de la Savoie. *Ibid. 230. a.* Hauteur à laquelle se trouve le commencement de la ligne neigée des Alpes, de celle des Andes & du pic de Ténériffe. Les glaciers ne sont pas continus sur les Alpes à une hauteur fixe. La neige se conserve mieux sur le roc nud que sur la terre noire & calcaire. Accroissemens & diminution des glaciers. *Ibid. b.* Comparaison des glaciers de la Suisse avec ceux des autres pays; savoir, des Cordelières au Pérou; *Ibid. 231. b.* des monts neigés ou glacés de la Norwege, de ceux de la Suede, de l'Islande, de la Laponie, du Groënland, du Spitzberg & de la nouvelle Zemble. *Ibid. 232. a.* Utilité des monts de neige. Tout, dans la structure extérieure de notre globe, est nécessaire, ou a ses usages comme dans la structure intérieure. Les glaciers sur les montagnes les plus élevées étoient essentiels pour la circulation des eaux, l'entretien des sources & les besoins des végétaux & des animaux. Admirable disposition de ces glaciers pour l'entretien des grands fleuves dont ils sont la source, & d'une infinité de ruisseaux & de fontaines. Toutes les fontaines périodiques ou intermittentes doivent leurs phénomènes singuliers à la fonte des neiges & des glaces. Les rochers, les neiges, les forêts qui couvrent les montagnes, arrêtant l'évaporation des eaux intérieures, en rendent les réservoirs souterrains plus abondans & intarissables. *Ibid. b.*

GLACIS, (*Archit.*) pente sur la cimaise d'une corniche, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie. C'est encore une pente de terre ordinairement revêtue de gazon. Glacis qui font talud dans le commencement, & glacis vers le bas. VII. 693. a.

GLACIS. (*Art. milit. Fortific.*) Glacis d'une fortification. Utilité du glacis. Comment la pente doit en être dirigée. Ce qu'on entend par *places rasantes*. Galeries pratiquées en tems de guerre sous les glacis. VII. 693. b.

Glacis. En quoi il diffère du talud. XV. 871. a.

GLACIS, (*Peint.*) effet que produit une couleur transparente sur une autre qui est déjà sèche. Couleurs avec lesquelles on glace ordinairement. Quelle est la façon de glacer. Ce que cette pratique a de dangereux. Quelle en est l'utilité. VII. 693. b. Voyez **GLACER**.

GLACIS, (*Rubann.*) soies de long ou de chaînes, qui n'ont d'autre usage que de lier la trame, lorsque la traînée se trou-

veroit trop longue & exposée à lever. Détails sur le passage des rames de glacis. VII. 694. a.

GLADIATEUR. (*Hist. rom.*) Lorsque les deux Brutus donnerent aux Romains le premier combat de gladiateurs, les Romains étoient déjà civilisés; & loin que la politesse & la mollesse des siècles suivans en aient dégoûté ce peuple, elles l'en rendirent encore plus épris. Les premiers combats de gladiateurs en l'honneur des morts, succédèrent à la coutume d'immoler des hommes sur le tombeau de ceux qui avoient été tués à la guerre. Ce fut l'an 490 de Rome, qu'on y vit la première fois un tel spectacle. Cet usage s'étendit insensiblement à toutes sortes de personnes pour honorer leurs funérailles, & ainsi la profession d'instruire les gladiateurs devint un art. Diversité qu'on introduisit dans les combats des gladiateurs. Diverses manières dont ils étoient armés. On distingua chaque couple de combattans par des noms, dont l'auteur donne ici la liste: les sécuteurs, les thraces, les myrmillons, les rétiaires, les hoplomagues, les provoqueurs, les dimachères, les essedaires, les andabates, les méridiens, les bestiaires, les fiscaux, césariens ou postules, les catervaires. VII. 694. b. Les Samnites ne venoient que pour divertir les convives, & ne se servoient point d'armes meurtrières. Ceux qui dressoient les gladiateurs, s'appelloient *lanistes*. Gens libres qui se louoient pour cette escrime. Les maîtres fournissoient, pour un prix convenu, la quantité de paires qu'on desiroit. *Ibid. 695. a.* Ensuite, les premiers de la république eurent des gladiateurs en propre. Magistrats qui présidoient à leurs combats. Solemnités dans lesquelles les empereurs donnoient au peuple ces spectacles. Combats que donna Tibère en l'honneur de son père, & en l'honneur de son aïeul. Avertissement qu'on donnoit au peuple quelque tems avant le jour du combat. Le jour du spectacle, on apportoit deux sortes d'armes sur l'arène: le combat avec les unes s'appelloit *præludere*; le combat avec les autres s'appelloit *dimicare ad certum*. Au premier sang du gladiateur, on crioit, *il est blessé*. Sa vie dépendoit des spectateurs ou du président. Signes de grace ou de mort que donnoit le peuple. *Ibid. b.* Comment un gladiateur obtenoit son congé. Récompense qu'on accordoit aux gladiateurs victorieux. Comme les lanistes faisoient encore combattre dans d'autres spectacles ceux qui avoient déjà triomphé. Auguste reprima cet abus. Conditions auxquelles ils obtenoient leur affranchissement. Cérémonie de cet affranchissement. Récompense d'honneur qu'on y ajoutoit quelquefois. Ces mêmes affranchis retournoient quelquefois dans l'arène volontairement. Cérémonies en l'honneur d'Hercule que pratiquoient les gladiateurs, en embrassant & en quittant le métier. On employa les gladiateurs dans les troupes & à la guerre. *Ibid. 696. a.* Défense faite par la loi tullienne, à tous ceux qui briguoient les magistratures, de donner aucun spectacle de gladiateurs. L'inclination de plusieurs empereurs pour ces jeux sanguinaires perdit l'état, en en multipliant l'usage. Les dames romaines vinrent même à exercer cet indigne métier. Constantin défendit d'employer à ces combats, ceux qui étoient condamnés pour leurs forfaits. Ces affreux divertissemens ne finirent en réalité qu'avec l'empire romain. Recherches fines & barbares auxquelles on porta ces jeux. Tous les ordres les plus distingués de l'empire assistoient à ces cruels amusemens. Tableau poétique que fait Prudence de cette pendeur des vestales, qui, colorant leur front, se plaisoit dans le mouvement de l'arène. *Ibid. b.* Cependant les Romains eux-mêmes blâmoient les affreux abus qui s'étoient glissés dans ces spectacles. Un homme passoit pour barbare s'il faisoit marquer d'un fer chaud son esclave qui avoit volé le linge de table. Raison de ce contraste dans leurs mœurs. Causes de l'empressement avec lequel le peuple court à un spectacle qui lui fait horreur. Les Grecs s'accoutumèrent eux-mêmes au spectacle des gladiateurs. Comment Antiochus Epiphane, roi de Syrie, les y accoutuma insensiblement. *Ibid. 697. a.* Les Anglois qui respectent encore l'humanité dans les plus grands scélérats, se plaisent à voir les bêtes s'entre-déchirer, & regardent avec plaisir des hommes payés pour se battre jusqu'à se faire des blessures dont le sang coule. Combats en champs-clos qui se pratiquoient autrefois en France. Ces jeux meurtriers des gladiateurs entretenirent les Romains dans une certaine humeur sanguinaire, que Rome dévoila dès son origine. Concluons qu'il faut proscrire tout spectacle qui pourroit familiariser les hommes avec des principes opposés à la compassion. Aversion des Athéniens pour ces jeux. *Ibid. b.*

Gladiateurs. Leurs combats inventés par les Etrusques. *Suppl. II. 901. b.* Lieu où ils étoient employés. III. 458. b. Pourquoi l'on avoit introduit à Rome l'usage des combats des gladiateurs à la suite des funérailles. VII. 371. a. Couronne pour les gladiateurs qu'on mettoit en liberté. IV. 394. b. Couronne que recevoit un gladiateur plusieurs fois victorieux. IX. 382. b. Tessère de gladiateur. XVI. 188. a, b. Gladiateur représenté, vol. III. des planch. Dessin, pl. 37. Différentes sortes de gladiateurs distingués par les noms suivans: *andabates*, I. 446. b. *assidarii*, 768. a, b. *busuarrii*, II. 469. b.

confectores, III. 846. *b. dimacheri*, IV. 1007. *a. effedarii*, I. 768. *a. b. galli*, X. 914. *b. homoplaci*, VIII. 295. *a. meridiani*, X. 383. *a. myrmillones*, 914. *b. ordinarii*, XI. 580. *b. pegmares*, XII. 239. *b. retiarum*, XIV. 203. *a. rudiarii*, 429. *b. fammites*, 597. *a. b. fecutores*, 884. *b. spectatores*, XV. 447. *b.*

GLADIATEURS, (*Guerre des*) que Spartacus excita l'an 680 de Rome. Histoire de cette guerre. VII. 697. *b.*

GLADIATEUR expirant, (*le*) sculpture antique. Elle a été transportée au palais Chigi. Description de cette piece admirable. VII. 698. *a.*

GLAIRE, (*Médec.*) voyez *Pituite*, *Mucosité*.

Glaire dans l'estomac. XVII. 31. *b.*

GLAISE, *terre glaise*, *argille*, (*Minéral. Agricult.*) caractères de cette sorte de terre. Différentes especes d'argilles ou de glaises en Angleterre. On ne peut établir de différence essentielle entre la glaise & l'argille. Portion plus ou moins considérable de fer que contient cette terre, & qui contribue à ses différentes couleurs, voyez *Fer*. Moyen de la dégager des parties ferrugineuses qu'elle contient. En quel cas il arrive que l'argille fasse effervescence avec les acides. VII. 698. *b.* Dissolution de l'argille par l'acide vitriolique aidé de l'action du feu, d'où résulte un véritable alun. Cet acide n'agit que sur une portion de l'argille qu'on soumet à son action. Propriétés de la terre qui reste, & sur laquelle le dissolvant n'a plus d'action. Particules talqueuses mêlées avec la glaise. Moyen de séparer la glaise d'avec le sable. Plus les argilles sont blanches, plus elles sont dégagées de matieres étrangères. Qualités extérieures, auxquelles on peut reconnoître la glaise. La terre dont on fait les pipes; celles dont on fait les porcelaines, sont de véritables glaises. Recherches de M. Pott pour découvrir la nature du *gluten*, d'où dépend la viscosité de la glaise. *Ibid.* 699. *a.* La calcination & les acides concentrés enlèvent entièrement ce *gluten*. Les terres alcalines ou calcaires, mêlées avec la glaise, entrent très-aisément en fusion. Résultats du mélange de la glaise avec différentes pierres gypseuses: résultat de son mélange avec les pierres & les terres vitrifiables. Ouvrage de M. Pott à consulter sur toutes ces expériences. Propriétés de la glaise eu égard à l'agriculture. Plus cette terre est ténace, compacte & pure, moins elle est propre à la végétation des plantes. Moyens de remédier à cette stérilité. *Ibid.* *b.* C'est à la propriété que la glaise a de retenir les eaux, & de ne point leur donner passage, que sont dues la plupart des sources que nous voyons sortir de la terre. Maniere de préparer la glaise dont on veut se servir pour garnir le fond des bassins, dans lesquels on veut retenir les eaux. Expériences par lesquelles on donne aux glaises la dureté des cailloux. Etat des couches de glaise qui se trouvent à la surface de la terre & à une grande profondeur. Terre glaise qui sert d'enveloppe à un grand nombre de filons métalliques. Propriétés des glaises à imbibber les matieres huileuses & grasses. Caractere des terres bolaires, qui sont d'usage en médecine. Observations sur cet usage. *Ibid.* 700. *a.*

Glaise. De la formation des terres glaises. I. 646. *b.* 533. *b.* Cinq sortes de glaises distinguées en Angleterre. IV. 561. *b.* Leurs propriétés & qualités. 562. *a.* Usage de la glaise en qualité d'engrais. 562. *a.* 564. *a.* 565. *a.* 566. *a.* Mélange du sable avec la glaise, pour la diviser & fertiliser. XIV. 464. *a.*

GLAIVE, *droit de*, (*Hist. mod.*) en quoi il consiste. Pour quoi l'on ceint du glaive celui qu'on crée comte en Angleterre. VII. 700. *b.*

Glaive. Justice du glaive. IX. 95. *a.* Porte-glaive. XIII. 140. *b.*

GLAND. (*Anatom.*) Description de cette partie. L'extrémité du prépuce est sujette à s'étrecir dans les vieillards, au point de ne pouvoir couvrir le gland. Gland du clitoris. En quoi il differe du premier. Exemples de quelques enfans nouveaux-nés, dans lesquels le gland n'étoit point percé. Quelquefois ce trou est extrêmement petit. VII. 700. *b.* Quelquefois on trouve le gland percé de deux trous. Enfin, il arrive quelquefois que le gland est percé ailleurs que dans l'endroit ordinaire. L'imperforation du gland demande, d'abord qu'on s'en aperçoit, le secours de la chirurgie. Opération du chirurgien. Élargissement du trou lorsqu'il est trop petit. Difficultés de remédier à ce défaut de conformation, qui consiste en ce que le gland n'est point percé dans l'endroit ordinaire. *Ibid.* 701. *a.*

Gland. Sa description. *Suppl.* IV. 279. *a.* Usage des glandes placées autour de l'union du gland avec les corps caverneux & sur le gland même. XIII. 306. *b.* Description de quelques parties du gland. XVII. 493. *a. b.* Matière qui sort des petits corps de la couronne du gland. *Ibid.*

GLAND. (*Agricult.*) Choix du gland pour semer; tems & maniere de le semer. III. 284. *a.* Trois façons de semer le gland. 285. *a.* Manieres de conserver, pendant l'hiver, celui qu'on ne veut semer qu'au printemps. *Ibid.* *b.* Choix à faire & précautions à prendre pour la récolte du gland, lorsqu'on veut faire des plantations. 286. *a.* Son utilité pour la nourriture

de quelques animaux. *Ibid.* *b.* Usages & propriétés médicinales du gland & de sa calotte. 288. *b.* De l'usage de cueillir les glands, ou de mener les porcs en païsson pour s'en nourrir. *Suppl.* III. 236. *a.*

GLAND. (*Econ. domest. Boulang.*) Pain de gland & de châtaignes. Le premier pain dont on s'est nourri en certains pays, a été fait de glands. Différentes sortes de pains que les anciens comprenoient sous le nom de *pain de glands*. Goût des glands en maturité. Maniere de les employer à faire du pain. Comment on fait le pain de châtaignes. *Suppl.* III. 233. *a.* Différente qualité des marrons rôtis & bouillis. *Ibid.* *b.*

Gland de mer, coquille. IV. 189. *a.* En quoi il differe du pouffe-pied. XIII. 186. *b.* Glands de mer, représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 74.

GLAND, (*Blason*) meuble d'armoirie. Gland tige & feuillé. *Suppl.* III. 233. *a.*

Gland, terme de tabletier-cornetier, de marchand de mode, de rubannier. VII. 701. *a.*

GLANDE. (*Anat.*) Description des glandes. Diverses opinions qu'on a eues sur leur usage. VII. 701. *a.* Sentiment des modernes. Connoissance acquise des glandes, à l'aide de la dissection & du microscope. Quelle paroît être leur formation. Circulation du sang dans le plexus glanduleux. Usage des conduits sécrétoires & excrétoires. Différentes parties qui entrent dans la composition des glandes. On considère les conduits sécrétoires comme les principaux organes de la glande. Espece de duvet que M. Winslow croit avoir découvert au-dedans de la cavité. *Ibid.* *b.* Différentes especes de glandes: glandes conglobées: glandes conglomerées. Les liqueurs, séparées par ces glandes, ont toutes différens caractères. Usage des conglomerées. Espece de glande qui sépare la synovie. Liqueurs qui sortent des artères exhalantes. Glandes salivaires, glandes des humeurs muqueuses. Usage des glandes sébacées: glandes aventurines; glandes perpétuelles. Énumération de différentes sortes de glandes, qui sont décrites dans leurs articles particuliers. *Ibid.* 702. *a.* Glandes lombaires; leur situation, leur usage. Glandes mucilagineuses ou synoviales. Glandes odorifères: glandes rénales; leur situation & leur usage. *Ibid.* *b.*

Glande. Différentes acceptions de ce mot. Distinction du follicule, de la glande conglobée & de la glande conglomerée. Il ne s'agit, dans cet article, que de cette dernière espece de glande. *Suppl.* III. 233. *b.* Description détaillée de leur structure, des grains qui les composent, de leurs vaisseaux, de leurs conduits excrétoires, &c. De l'injection des glandes. Variétés entre les glandes conglomerées. Glandes muqueuses, placées dans les articulations. *Ibid.* 234. *a.* Nerfs remarquables dans les glandes. Irritabilité des conduits excrétoires. Affinité particulière entre le thymus, la thyroïdienne & les glandes rénales. *Ibid.* *b.*

Glandes de Havers. Mucosité dont les articulations ont besoin. Nature de cette humeur. *Suppl.* III. 234. *b.* Description des glandes de Havers, ou glandes articulaires. Parties où on les découvre. *Ibid.* 235. *a.*

Glandes de Cowper: elles sont attachées à l'uretre, dans l'uretre avec le corps caverneux du penis. Anatomistes qui les ont aperçues dans différens quadrupèdes. On les attribue à Cowper, parce que ce chirurgien en a donné une assez bonne figure. Situation de ces glandes. Variation dans leur nombre. *Suppl.* III. 235. *b.*

Glande. Morgagni regarde tout le conduit alimentaire, comme formant une seule glande. I. 269. *b.* Passage du chyle dans les glandes. *Suppl.* III. 698. *a. b.* Comment se fait, selon quelques physiologistes, la filtration d'une liqueur particulière dans la glande qui lui convient. VI. 808. Systèmes opposés de Malpighi & de Ruysch sur la structure des glandes: extrait des lettres que se sont écrites sur ce sujet Ruysch & Boerhaave, défenseurs de Malpighi. VII. 46. *b.* 47. *a. b.* Analyse d'un ouvrage de M. de Bordeu, intitulé: *Recherches anatomiques sur les glandes*. XIV. 873. *b.* &c. Glandes de l'abdomen, qui reçoivent les vaisseaux lymphatiques. IX. 775. *b.* Glandes composées de simples. III. 768. *b.* Glandes conglobées des quadrupèdes à sang chaud. *Suppl.* III. 818. *a.* Leur liaison avec les vaisseaux lymphatiques. *Ibid.* *b.* Glandes cutanées. IV. 581. *b.* Glandes haveriennes. VIII. 65. *b.* Glandes intestinales, 842. *a.* mucilagineuses, 65. *b.* X. 846. *b.* maxillaires, X. 214. *a.* muqueuses, 865. *a.* synoviales. VIII. 261. *b.* Insensibilité des glandes. *Suppl.* IV. 778. *b.* Voyez *Follicule*.

GLANDE, (*Botan.*) partie saillante sur différentes parties des plantes. *Suppl.* III. 233. *b.*

GLANDES. (*Maneg. Maréch.*) Fonction des glandes dans les hommes & dans les animaux. Trois sortes de glandes dans les chevaux. VII. 702. *b.* Celles qui composent la première classe, ne méritent pas proprement le nom de glandes; elles peuvent être envisagées comme des cryptes, des follicules glanduleux. Le second genre comprend les glandes conglomerées. Celles de la troisième classe sont les conglomerées. *Ibid.* 703. *a.* Énumération des glandes contenues dans chacune de

de ces trois classes. Glandes qui n'entrent dans aucune de ces divisions. *Ibid. b. Voyez Suppl. III. 394. a.*

GLANDÉ, (*Maneg. Maréch.*) adjectif employé dans le cas de tuméfaction des glandes maxillaires & sublinguales. Ce qu'annonce l'état contre nature de ces glandes. Artifice des maquignons pour faire disparaître ces glandes, lorsqu'on examine l'animal. VII. 703. b.

GLANDÉE, *aller à la*, (*Econ. rustiq.*) défense d'aller à la glandée sans permission ou sans titre. Observations économiques sur l'usage de ce droit. *Suppl. III. 236. a.*

GLANDEVE, (*Géogr.*) ville de Provence, maintenant ruinée. Il n'en reste que la maison de l'évêque, qui est suffragant d'Embrun. M. de Peyrefc naquit dans le diocèse de cet évêque. Sa vie écrite par Gassendi. VII. 703. b.

GLANDORPIUS, (*Matthieu-Louis*) médecin & physicien. III. 353. a.

GLANDULEUX. (*Anatom.*) Ruysch prétend qu'il n'y a aucune glande dans le cerveau, dont on avoit cru la substance glanduleuse. Corps glanduleux. VII. 704. a. *Voyez Prostates.*

Glanduleuse, chair. III. 11. a.

GLANVILL, (*Joseph*) observations sur ses ouvrages. XII. 771. a.

GLANUM, (*Géogr.*) recherches sur ce lieu. *Suppl. II. 867. b. Suppl. IV. 703. b. Glanum Livii. Suppl. IV. 12. a.*

GLAREAN, (*Henri*) son ouvrage intitulé, *Dodécacorde. Suppl. II. 731. b.*

GLARIS, (*Canton de*) description de ce pays. Son gouvernement. Assemblées générales du canton dans la ville de Glaris. Comment vivent entr'eux les protestans & les catholiques de ce canton. VII. 704. a.

GLASCOW, (*Géogr.*) ville d'Ecosse. Sa cathédrale. Il s'y fait un grand commerce. VII. 704. a. Caméron & Spootswood nés à Glasgow. Quelques détails sur ces savans. *Ibid. b.*

GLASER, *sel polychreste de.* XI. 156. b.

GLASTENBURI ou *Glaston*, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre. Son ancienne abbaye. Pyramides antiques qui s'y trouvent. VII. 704. b.

GLAUBER, (*Jean-Rodolph.*) chymiste. III. 433. b.

GLAUBER, *sel de*, (*Chym.*) représenté vol. III. des planch. Chymie, pl. 16. Sel de Glauber qui se voit dans les tables des salines où l'on évapore l'eau de mer. X. 362. b. Sel ammoniac secret de Glauber. XIV. 914. b. XVII. 366. b.

GLAUCHEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. George Agricola né dans cette ville. Ses travaux en métallurgie. VII. 704. b.

GLAUCIA, loi. IX. 661. b.

GLAUCIAS, médecin. X. 285. b.

GLAUCOME, (*Médec.*) étym. de ce mot. Maladie des yeux, sur laquelle les auteurs ne s'accordent point VII. 704. b. Les uns prétendent que c'est une lésion particulière du cristallin; les autres, que c'est un vice du corps vitré. Ce dernier sentiment est adopté par la plupart des modernes: ce qui ne paroît plus douteux, si l'on considère que cette maladie est généralement considérée comme incurable. Comment on peut distinguer à la vue la glaucome de la cataracte. Ce qui rend le premier incurable, c'est qu'on s'aperçoit rarement de son commencement. En quoi nous différons des anciens sur la manière de juger de la cataracte & du glaucome. De quelle manière Maitre-Jan distingue ces deux maladies. *Ibid. 705. a.*

Glaucome, quelques-uns ont regardé cette maladie comme étant la même que la cataracte. II. 770. b. Mais M. Littré a montré par un exemple qu'il y a des glaucomes distincts des cataractes. *Ibid.* Opinion des anciens sur la cause du glaucome. IV. 527. b. Cause de l'insensibilité de l'iris dans cette maladie. *Suppl. IV. 626. a, b.* Précautions à prendre pour juger de cette insensibilité, 631. a, b. de l'état de la prunelle dans le glaucome. 633. a. Peuple d'Ethiopie sujet à ce mal. VIII. 391. a.

GLAUCUS, (*Mythol.*) Quel est ce dieu selon la fable. Dans l'histoire, Glaucus étoit un habile pêcheur de la ville d'Anthédon en Béotie, qui, s'étant noyé, passa pour avoir été changé en dieu marin. Philostrate est presque le seul qui mette Glaucus au nombre des Tritons, & qui se plaise à le peindre sous cette forme. Temple & culte de Glaucus à Anthédon. Célébrité qu'acquît l'endroit où il périt. La renommée de ce dieu engagea les poètes & quelques auteurs, à débiter sur Glaucus un grand nombre de fables toutes merveilleuses. Ce que racontent sur ce dieu, Euripide, Nicander, Apollinus & Ovide. VII. 705. b. Divers autres personnages du même nom, avec lesquels il ne faut pas confondre le dieu marin Glaucus. *Ibid. 706. a.*

GLAUCUS de Potnies, (*Myth.*) Sa fin tragique. XIII. 185. a.

GLAYEUL, (*Bot.*) Caractères de ce genre de plante. VII. 706. a.

GLAYEUL, *Flambe*, ou *Iris*, (*Bot.*) voyez IRIS.

GLAYEUL PUANT, (*Bot.*) espèce d'Iris-sauvage. Divers

Tome I.

noms que lui donnent les botanistes. Description de cette plante. Lieux où elle croît; tems de sa fleur. Propriété de la racine séchée & pulvérisée. VII. 706. a.

GLAYEUL PUANT, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de la racine & de la semence. Ce remède est peu usité. VII. 706. b.

GLEBE, (*Jurispr.*) esclaves attachés à la glebe chez les Romains. Serfs attachés à la glebe. Droits attachés à la glebe. VII. 706. b.

Glebe. Serfs de la glebe chez les Romains; en France, XV. 82. b. 84. a. & en Allemagne. XVII. 408. a, b.

GLEDITSCH, (*N.*) Extrait de son ouvrage sur la nielle. *Suppl. IV. 46. a, b.*

GLEICHEN, (*Géogr.*) ancien comté d'Allemagne dans la Thuringe. Château d'où il tire son nom. Sa capitale. Ce qu'il paie en mois romains. Seigneurs qui le possèdent. *Suppl. III. 237. a.*

GLEIM, poète Allemand: caractère de ses poésies. *Suppl. III. 823. a.*

GLICIA, loi. IX. 661. b.

GLICONIQUES, vers, (*Littér.*) XVII. 161. a.

GLISSER, (*Méch.*) Différence entre *glisser* & *rouler*. Lorsqu'un corps est frappé suivant une direction qui passe par son centre de gravité, & qui est perpendiculaire à l'endroit frappé de la surface du corps, ce corps tend à se mouvoir en glissant. VII. 706. b.

Glisser, frottement qu'éprouvent deux corps qui glissent l'un sur l'autre. VII. 342. a. 343. b.

GLISSON, *capsule de*, (*Anatom.*) Membrane de ce nom. Traités anatomiques de Glisson, docteur & professeur en médecine dans l'université de Cambridge. VII. 707. a.

Glisson, capsule de. II. 640. a. VII. 29. b. *Suppl. II. 227. a.* Observations sur François Glisson, & sur ses ouvrages. *Suppl. I. 397. b. Suppl. IV. 350. b.*

GLOBE, (*Géomét.*) Usage des mots *sphere* & *globe*. Globe terrestre: réflexion sur cette manière de désigner la terre. VII. 707. a.

Globe, étant donné le diamètre d'un globe de quelqu'un des six métaux, trouver le diamètre d'un autre globe de même poids, & duquel des métaux on voudra. III. 754. a. Distance à laquelle il faut être d'un globe, pour en voir l'hémisphère entier. VIII. 113. a. Propositions géométriques sur les globes, voyez SPHERE. Fuseau de globe. VII. 385. a.

GLOBE TERRESTRE, (*Physiq. & Astron.*) voyez TERRE & TERRAQUÉE.

GLOBE, (*Astron. & Géogr.*) Définition des globes terrestre & céleste. Cercles décrits sur l'un & sur l'autre. Différence entre le globe & la sphere. Antiquité de l'usage des globes. Principaux globes connus en Europe depuis le renouvellement des sciences: ceux de Tycho: VII. 707. a. ceux que le cardinal d'Estrees fit exécuter & dédia à Louis XIV. Ceux de Coronelli: ceux de Guill. Delisle: ceux de Senex en Angleterre: ceux de Gottingue. *De la construction de ces instrumens.* Cette construction est ou géométrique, ou mécanique. Espace sur les globes appelé *fuseau*. On divise ordinairement un globe de douze fuseaux. Méthode pour en déterminer la figure. *Ibid. b.* Manière de tracer sur les fuseaux les différens cercles du globe, *ibid. 708. a.* & tout ce qui peut entrer de détail dans la composition du globe terrestre. Explications sur la manière de marquer le lieu des étoiles fixes sur le globe céleste: description des colures & des tropiques. *Ibid. b.* Manière de trouver le centre commun aux arcs qui doivent passer par les points correspondans d'un même fuseau. Description des cercles polaires. Division qu'on doit faire de tous les parallèles à l'écliptique, de même que des longitudes célestes, de degrés en degrés. Manière de tracer les constellations.

Description de la mécanique des globes. Outils nécessaires pour la main-d'œuvre d'un globe. *Ibid. 709. a.* Manière de former une boule. *Ibid. b.* Comment on achève de lui donner sa perfection. *Ibid. 710. a.* Moyen de s'assurer si elle est absolument sphérique. Détails sur la manière de poser les épreuves imprimées du globe sur cette boule, & d'appliquer ensuite le vernis. Deux sortes de méridiens, favier de carton ou de cuivre, pour la monture du globe. *Ibid. b.* Choix du carton pour le méridien & pour l'horison. Description de la monture nouvelle des globes que l'auteur a construits par ordre du roi en 1752. Explication des figures, par lesquelles on a représenté dans les planches d'astronomie, deux globes soit céleste, soit terrestre, & la suite des fuseaux qu'on doit coller sur la boule. Attention qu'il faut avoir pour choisir de bons globes. *Ibid. 711. a.* Parmi les différens globes anciens que nous avons, on estime principalement ceux de Blaeu.

Usages du globe céleste. Trouver l'ascension droite & la déclinaison d'une étoile représentée sur la surface du globe. Trouver la longitude & la latitude d'une étoile. Trouver le lieu du soleil dans l'écliptique. Trouver la déclinaison du soleil. *Ibid. b.* Trouver le lieu d'une planète avec son ascension droite, sa déclinaison & sa latitude pour un tems donné.

DDDDD d d d d

Rectifier le globe, c'est-à-dire le placer de sorte qu'il représente l'état actuel ou la situation des cieux, pour quelque endroit que ce soit. Connoître & distinguer dans le ciel toutes les étoiles & planetes par le moyen du globe. Trouver l'ascension oblique du soleil, son amplitude orientale, son azimuth, & le tems de son lever. *Ibid.* 712. a. Trouver la descension oblique du soleil, son amplitude occidentale, & le tems de son coucher. Trouver l'heure du lever & du coucher des signes. Trouver la longueur du jour & de la nuit. Trouver les deux jours de l'année auxquels le soleil se lève à une heure donnée. Trouver le lever, le coucher, le point culminant d'une étoile, son séjour au-dessus de l'horizon par rapport à quelque lieu ou jour donné, comme aussi son ascension oblique, sa descension, son amplitude orientale & occidentale. *Ibid.* b. Trouver l'azimuth & la hauteur d'une étoile à quelque heure donnée. La hauteur du soleil pendant le jour, ou d'une étoile pendant la nuit étant donnée, trouver le tems ou l'heure correspondante de ce jour ou de cette nuit. L'azimuth du soleil ou d'une étoile étant donnée, trouver l'heure du jour ou de la nuit. Trouver l'intervalle du tems qu'il y a entre les levers de deux étoiles, ou entre leurs culminations. Trouver le commencement & la fin des crépuscules.

Usages du globe terrestre. Trouver la longitude & la latitude de quelque lieu tracé sur le globe. *Ibid.* 713. a. La longitude & la latitude étant données, trouver le lieu sur le globe. Trouver les antécédens, les périécens, & les antipodes d'un lieu donné. Trouver à quel lieu de la terre le soleil est vertical dans un tems donné. Un lieu étant dans la zone torride, trouver les deux jours de l'année où le soleil y est vertical. Trouver dans la zone torride les lieux auxquels le soleil est vertical un jour donné. Trouver le tems où le soleil se lève pour ne se plus coucher, ou se couche pour ne se plus lever. *Ibid.* b. Trouver la longueur du plus long jour aux zones froides. Trouver la latitude des lieux, où un certain jour donné est d'une certaine longueur donnée. Trouver dans la zone glaciale la latitude des lieux où le soleil ne se couche point pendant un certain nombre de jours donnés. Une heure du jour & de la nuit étant donnée, trouver tous les lieux où le soleil se lève & se couche, où il est midi ou minuit, & où il fait jour ou nuit. Trouver à quels endroits de la terre une planète est verticale un jour donné. *Ibid.* 714. a. La déclinaison d'une étoile étant donnée, trouver à quelle partie de la terre l'étoile est verticale. Déterminer le lieu où une étoile, ou autre corps céleste sera vertical une certaine heure donnée. Placer le globe, de manière que sous une latitude donnée, le soleil éclaire les mêmes régions dépeintes sur le globe qu'il éclaire actuellement sur la terre. Trouver par le moyen du globe, de combien de lieux deux endroits quelconques sont éloignés l'un de l'autre. *Ibid.* b.

Globe, des usages du globe terrestre. IX. 303. b. Manière de disposer le globe ou la sphere pour la solution d'un problème. XIII. 867. b. Globe céleste de verre fait par Archimède. XVII. 93. a. Voyez l'article *Sphere*.

GLOBE, (*Blason*) meuble d'armoiries. *Suppl.* III. 237. a. Globe cintré, croisé. Son usage dans les armoiries des souverains. *Ibid.* b.

GLOBE DE FEU, (*Physiq.*) Description de ce phénomène. Globe remarquable qui parut à Leipzick en 1686. Détermination de sa grandeur véritable, & de sa distance de la terre. VII. 714. b. Relation de celui qui parut à Boulogne en 1719. Diversité dans les mouvemens de ces globes. Odeur qu'ils répandent. Explication de ce phénomène. Globe de feu observé en 1676 par Montanari. Dans quelles circonstances il arrive que ces globes font du bruit. Matière dont ils sont composés. *Ibid.* 715. a.

GLOBE DE FEU, (*Météorolog.*) Relations des phénomènes ou météores de ce nom, qui ont été observés en différens endroits; & de leurs circonstances les plus remarquables, de leur grandeur, lumière, rapidité, élévation dans l'atmosphère, odeur, explosion, &c. Recherches sur leurs causes. *Suppl.* III. 237. b.

GLOBE HYSTÉRIQUE, (*Médec.*) V. 979. b.

GLOBE, (*Science des emblèmes*) Le tems tenant entre ses mains un grand globe. La providence portant une baguette dont elle semble toucher un globe: signification de ces emblèmes. VII. 715. a.

GLOBE, (*Art numismat.*) Globe à la main d'un prince: sens de cet emblème. VII. 715. a.

GLOBULE, (*Physiq. Physiol.*) Globules de Descartes: globules qui flottent dans la sérénité du sang, de la lymphe, du lait, du chyle, &c. C'est de la différence de ces globules que dépend la différente densité de ces humeurs. Ouvrages dans lesquels se trouvent les plus belles observations sur ce sujet. VII. 715. a.

GLOCESTER, singulière propriété d'une galerie de l'église de Glocester. II. 493. a.

GLOGOW, (*Géogr.*) ville de Pologne. Siège de Glogow par l'empereur Henri V. *Suppl.* II. 8. b.

GLOIRE, *Glorieux*, *Glorieusement*, *Glorifier*, (*Gramm.*) Détermination précise de la signification des mots *gloire* & *glorieux*. Définition de la gloire. Elle suppose toujours des choses éclatantes en actions, en vertus, & toujours de grandes difficultés surmontées. La gloire est aussi le partage des inventeurs dans les beaux-arts. Ce qu'on entend par la gloire de Dieu. Définition de la vaine gloire, & de la fausse gloire. Faire gloire, faire vanité, se faire honneur. Rendre gloire. La gloire est prise pour le ciel dans notre religion. *Glorieux* quand il est l'épithète d'une chose inanimée, est toujours une louange. VII. 716. a. Homme glorieux, esprit glorieux, est une injure. Différence entre le glorieux, le fier, l'avantageux & l'orgueilleux. *Glorieusement* est toujours pris en bonne part. *Se glorifier*, est pris tantôt en bonne, tantôt en mauvaise part. *Glorifier* Dieu. *Ibid.* b.

Gloire de Dieu: réflexions sur cette proposition, *Dieu ne travaille que pour sa gloire.* 25. a. Comment Dieu a tout fait pour sa gloire. *Suppl.* IV. 335. a, b. & la note en b.

GLOIRE, (*Philosop. Morale*) Différence entre l'estime, la célébrité, & la gloire. La gloire humaine tient beaucoup de l'opinion; elle est vraie ou fautive comme elle. Deux sortes de fausses gloires; l'une fondée sur un faux merveilleux, l'autre sur un merveilleux réel, mais funeste. Le premier n'a que le regne de l'illusion, & s'évanouit avec elle: telle est la gloire de la prospérité. VII. 716. b. La seconde fait une impression plus durable. Le genre de merveilleux le plus funeste, mais le plus frappant, fut toujours l'éclat des conquêtes. Combien il est absurde d'attacher la gloire aux causes des malheurs de l'humanité. Les opérations productrices sont lentes, les destructives sont rapides & bruyantes: on admire celles-ci: faut-il s'étonner qu'il se fasse tant de grands maux & si peu de grands biens? Paroles des soldats Romains à César, & des Scythes à Alexandre, que les peuples devoient oser dire à celui qui les immole à son ambition. Les gens de lettres, arbitres de la gloire, peuvent être les plus utiles ou les plus pernicious des hommes. *Ibid.* 717. a. Mais, il faut l'avouer, ils ont trop souvent oublié la dignité de leur état, & prostitué leurs éloges aux crimes heureux; & alors les hommes nés pour la gloire, l'ont cherchée où l'opinion l'avoit mise. Le sage seul est bon poète, disoient les Stoïciens. Il en est de même de l'historien & de l'orateur: éclairés & vertueux, ce sont les organes de la justice & de la vérité; corrompus, ce ne sont plus que les adulateurs du crime. *Ibid.* b. Définition que Pline donnoit à Trajan de la véritable gloire. Il lui tenoit le langage que les hommes nés pour instruire les autres, devoient toujours tenir aux grands. L'ambitieux livré à lui-même, n'est plus qu'un homme foible & timide: à quoi seroit réduite la gloire des conquérans, si l'on arrachoit aux peuples le bandeau de l'illusion? Cependant ne cherchez pas à détruire le merveilleux des conquêtes; mais rendez ce merveilleux aussi détestable qu'il est funeste. Que la force & l'élévation d'une ame bienfaisante soient les seuls objets de vos hommages. *Ibid.* 718. a. Ou si les vivans vous intimident, fachez au moins juger les morts; qu'avez-vous à craindre? Terrible impression que seroit sur un tyran le silence universel des gens de lettres, par rapport à lui. Objets de la vraie gloire: en quoi consiste ce qu'elle a de merveilleux. Sorte de gloire accordée au merveilleux agréable, à celui des beaux-arts. *Ibid.* b. Les talens qui contribuent le plus à rendre les hommes heureux, devoient naturellement avoir le plus de part à la gloire. Mais ce prix attaché aux talens, doit être encore en raison de leur rareté & de leur utilité combinées. Ainsi les talens appliqués aux beaux-arts, ne sont pas les premiers admis au partage de la gloire: ainsi encore, les mêmes talens ne sont pas toujours également recommandables. Mais comme les divers talens se communiquent & se confondent, le parti le plus avantageux seroit de les nourrir, de les exercer ensemble. Rien n'annonce plus la corruption, que les honneurs extravagans accordés à des arts frivoles. Les vertus n'ont droit d'aspirer à la gloire, qu'autant qu'elles contribuent au bien public. *Ibid.* 719. a. Les grands sacrifices d'intérêt personnel au bien public, demandent un effort qui élève l'homme au-dessus de lui-même, & la gloire est le seul prix qui soit digne d'y être attaché. Le don de régner avec gloire n'exige qu'une vertu, c'est d'aimer les hommes; qu'un talent, c'est de les placer. Il ne faut pas croire que les talens & les vertus se donnent rendez-vous dans tel siècle & dans tel pays: on doit supposer un aimant qui les attire, un esprit qui les anime. Tableau d'un regne glorieux: caractère du ministre qui y contribue: la gloire de cet homme étonnant remonte au roi qui se l'attache. Dans la balance de la gloire, doivent entrer les difficultés qu'on a surmontées. Mais on doit distraire du mérite du succès, tout ce qu'a fait la violence. *Ibid.* b. Défiiez-vous de quiconque prétend rendre les hommes plus heureux qu'ils ne veulent l'être; c'est la chimère des usurpateurs & le prétexte des tyrans. En nous élevant contre les auteurs de toute guerre injuste, nous n'avons point voulu disputer à la profession des armes la part qu'elle doit avoir à la gloire: que celui qui sert son prince;

soit armé pour la bonne ou la mauvaise cause, il n'est point juge des projets qu'il exécute; sa gloire personnelle doit être proportionnée aux efforts qu'elle lui coûte. En supposant le fléau de la guerre inévitable pour l'humanité, la profession des armes doit être la plus honorable, comme elle est la plus périlleuse. Raison pour laquelle notre histoire est froide & sèche en comparaison de celle des Grecs & des Romains. Traits glorieux tirés du militaire français. *Ibid.* 720. a. Insuffisance des motifs d'une gloire humaine pour soutenir la vertu. La morale doit, à l'exemple de la théologie, prémunir la vertu contre l'ingratitude & le mépris des hommes, en lui montrant dans le lointain des tems plus heureux & un monde plus juste. C'est une philosophie aussi dangereuse que vaine, de combattre dans l'homme le pressentiment de la postérité, & le desir de se survivre. C'est un beau songe, dira-t-on, de nous repaître d'une gloire attachée à notre nom, quand nous ne serons plus. Mais la gloire même acquise durant notre vie, est-elle autre chose qu'un beau songe? Le desir d'éterniser sa gloire est un enthousiasme qui nous aggrandit, & quiconque le raisonne, n'est pas digne de le sentir. *Ibid.* b.

Gloire. Avantages & réalité de la gloire: s'il y a des gens qui la méprisent en effet. I. 368. a. Le seul amour de la gloire ne peut porter les hommes à la véritable vertu. 806. b. 814. a. Espece de gloire que les rois doivent rechercher. XIV. 321. b. Quelle est celle que l'homme de lettres doit ambitionner. 841. a. Espece de gloire que peuvent acquérir ceux qui joignent à de médiocres talens, celui de l'intrigue & de l'artifice. V. 722. a. Gloire réservée à l'homme de génie. *Ibid.* En quoi consiste la véritable gloire. 1005. a. VIII. 182. a. Gloire qui immortalise, voyez *Immortaliser*. L'amour de la gloire & la crainte de l'infamie peuvent nous faire braver les tourmens ou renoncer aux plaisirs les plus vifs. Réflexions sur la passion de la gloire: distribution des places & des rangs dans le temple de la gloire. XVI. 86. a, b. 87. a, b. De la vaine gloire. 833. b. 834. a.

GLOIRE, (*l'ordre de Notre Dame de*) *Suppl.* IV. 61. a. **Gloire**, terme de peinture, terme d'artificier. VII. 721. a.

GLORIA PATRI, terme de liturgie. On croit que le pape Damase ordonna en 368 qu'à la fin de chaque psaume on chanteroit le *gloria patri*. Origine de cet usage selon Baronius. Disposition du cinquième canon du concile de Vaison sur l'usage du *gloria patri*. *Gloria in excelsis*, autre espece d'hymne. VII. 721. a. Voyez *DOXOLOGIE*.

GLORIEUSE, (*Ichthyol.*) autres noms de ce poisson: en quoi il differe de la pastenague. Origine de son nom de *glorieuse*. Qualité de sa chair. VII. 721. a.

GLORIEUSEMENT, voyez **GLOIRE**, (*Gramm.*) **GLORIEUX**, (*Gramm.*) Voyez **GLOIRE**. Réflexions sur le caractère glorieux: portrait du glorieux. XVII. 796. a, b.

GLORIFIER, (*Gramm.*) Voyez **GLOIRE**.

GLOSE hachée, (*Imprim.*) VIII. 19. a.

GLOSSAIRE, (*Bell. lett.*) définition: étymologie du mot. Les Anglois encouragent le genre d'étude relatif à cette sorte d'ouvrage. Utilité qu'ils en ont retirée. Glossaire de Duncange. VII. 721. a. Glossaire françois de M. de Sainte-Palaye. *Ibid.* b.

Glossaire, dictionnaire, vocabulaire: différence entre ces ouvrages. VI. 969. a.

GLOSSOCATOCHE, (*Chirurg.*) description & usage de l'instrument de ce nom. Étymologie du mot. VII. 712. b.

GLOSSOCOME, (*Chirurg.*) étymologie du mot. Description & usage de cet instrument. VII. 721. b.

Glossocome, terme de mécanique. VII. 721. b.

GLOSSO-PALATIN, *muscle*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 811. a.

GLOSSOPETRES, (*Hist. nat.*) dents de poissons pétrifiées. Trois sortes de glossopetres, selon Vallerius. VII. 722. a.

Glossopetres représentées vol. VI. des pl. Coquilles fossiles, planche 7.

GLOSSO-PHARYNGIEN, *nerf*, (*Anatom.*) *Suppl.* IV. 39. b. 40. a.

GLOTTE, (*Anatom.*) Description & usage de la glotte. Ses différentes ouvertures forment les variétés des tons. VII. 722. a.

Glotte. *Suppl.* III. 707. b. Organisation de cette partie qui la rend propre à produire les différens tons de la voix. XVII. 429. a, b. 430. a, b.

GLOUTON, (*Zoolog.*) quadrupede qui se trouve dans les forêts de Laponie & de Dalécarlie. Origine de son nom. Particularités sur cet animal. Sa description. Sa chair est très-mauvaise, & ses ongles dangereux. VII. 722. a.

GLOUTERON, *petit*, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. VII. 722. a. Voyez **XANTHIUM**.

GLU, (*Arts méchan. & Chasse*) Ancienne méthode de faire la glu. Description de la nouvelle. Autre sorte particulière de glu qui a la propriété de souffrir l'eau sans dommage. Usage de la glu contre les chenilles & les insectes. Celui qu'en faisoient

les anciens médecins. Diverses matieres avec lesquelles on pourroit former de la glu. VII. 722. b.

GLU, (*Jardin.*) liqueur qui découle de certains arbres: VII. 722. b.

GLUTEN, (*Minéral.*) C'est par l'effet du gluten que les pierres diffèrent des terres, en consistance & en dureté. La nature de cette matiere nous est encore inconnue. Quel seroit un des meilleurs moyens de parvenir à la cômnoitre. Conjectures sur la nature du gluten. VII. 723. a.

GLUTEN, (*Hist. nat.*) celui qui unit les parties terrestres des os. II. 541. b. X. 606. b. *Suppl.* III. 35. b. Celui qui lie les terres calcaires. II. 541. b. Gluten des os & des pierres. 544. b. III. 606. b. Gluten qui lie ensemble les parties élémentaires des fibres. VI. 664. b. Gluten d'où dépend la viscosité de la glaife. VII. 699. a, b.

GN

GNAPHALIUM, *patte de lion*, (*Jardin.*) trois sortes de plantes de ce nom. Description de celle qu'on appelle *patte de lion*. VII. 723. b. Sur l'usage du gnaphalium en médecine, voyez **HERBES A COTON & PIED DE CHAT**.

GNATIA, (*Géogr. anc.*) ville des Salentins, aujourd'hui *Terre d'Anazzo*. Prétendu miracle que les habitans de cette ville montreroient aux étrangers. Vers d'Horace sur ce sujet. VII. 723. b.

GNATIA, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 238. b.

GNESNE, (*Archevêque de*) ses fonctions pendant l'interregne en Pologne. VIII. 837. a. Détails sur la dignité de primat dont il est revêtu. XIII. 365. a.

GNIDE, (*Géogr. anc.*) ville considérable de la Doride dans l'Asie mineure. VII. 723. b. Culte qu'on y rendoit à Apollon, Neptune & Vénus. Statue de Vénus par Praxitele, qu'on voyoit dans cette ville. Horace a célébré le culte que cette déesse recevoit à Gnide. En quoi consistait la Gnide moderne. Ruines qu'on y trouve. Ctésias médecin & historien né à Gnide, ses ouvrages. Eudoxe de Gnide fut le législateur de sa patrie. *Ibid.* 724. a.

Gnide, deux villes de ce nom. *Suppl.* IV. 372. b. Bibliothèque de Gnide. II. 230. b. Temple de Gnide, ouvrage de M. de Montesquieu. V. xvij. Grains de Gnide dont parle Hippocrate. IX. 316. b. Observations de médecine écrites sur des tables dans le temple de Gnide. X. 267. b. Belle statue de Vénus par Praxitele, que les Gnidians conservèrent. XIV. 825. b. Premier nom de la ville de Gnide. XVI. 656. b.

GNOMES, (*Divin.*) caractère de ce peuple invisible qui, selon les cabalistes, habite l'intérieur de la terre. Philosophe de l'école qui a soutenu cette doctrine. Détails qu'il a donnés sur la nature & les fonctions des gnomes. VII. 724. a.

Gnome, celui auquel les mineurs allemands donnent le nom de cobalt. III. 557. a. Gnomes gardiens des trésors de la terre. VIII. 660. a.

GNOMON, (*Astron.*) stile ou aiguille d'un cadran solaire. Étymologie de ce mot. L'extrémité du gnomon est censée représenter le centre de la terre; & si l'autre bout passe par le centre du cadran, le gnomon est alors parallèle à l'axe de la terre. Ce mot n'est plus guere en usage pour signifier le stile des cadrans. VII. 724. b.

GNOMON, (*Astron.*) les astronomes préfèrent le grand gnomon astronomique à celui des cadrans. Les anciens & les modernes se sont servis du gnomon pour faire leurs opérations les plus considérables. Méthode pour élever un gnomon astronomique, & observer par son moyen la hauteur méridienne du soleil. VII. 724. b. Gnomon dressé dans l'église de S. Sulpice à Paris. Ouvrage à consulter sur les gnomons des anciens. *Ibid.* 725. a.

Gnomon en géométrie. VII. 725. a.

Gnomon. Étymologie du mot. Description & usage de cette sorte d'instrument. Maniere d'observer la hauteur du soleil à l'aide du gnomon. Les gnomons ont été vraisemblablement les premiers instrumens astronomiques qu'on a imaginés. Quels sont ceux des anciens qui nous sont connus. Gnomon que M. Cassini de Thury présenta à l'académie des sciences de Paris. Obélisque dont un mathématicien fit un gnomon dans le champ de Mars à Rome sous l'empire d'Auguste. Gnomons faits à Peking, à Samarkand, au Pérou. *Suppl.* III. 238. b. Gnomon découvert par le P. Ximenès dans la cathédrale de Florence. Description détaillée du gnomon de la méridienne tracée dans l'église de sainte Pétrone à Bologne par M. Cassini. A quelle occasion cet ouvrage fut entrepris. Médaille gravée en mémoire de cette entreprise & en l'honneur de M. Cassini. Ouvrages publiés sur ce sujet. *Ibid.* 239. a. Histoire de l'établissement de la méridienne des chartreux de Rome. Description de cette méridienne & de ses gnomons. Divers usages astronomiques auxquels ces instrumens ont été employés. *Ibid.* b. Description de la méridienne

diene tracée dans l'église de S. Sulpice de Paris. *Ibid.* 240. a. Méridienne établie en 1732 par M. Cassini dans la grande salle de l'observatoire royal de Paris. *Ibid.* b.

Gnomon, étymologie de ce mot : usage des gnomons des anciens. XI. 464. b. Des gnomons des anciens & des modernes. X. 384. b. Manière d'observer la hauteur du pôle par un gnomon. XII. 902. a. Espèce de gnomon des anciens, nommé *scaphé*. XIV. 760. a.

GNOMONIQUE, (*Math. mixt.*) étymologie de ce mot. Définition de l'art appelé de ce nom. Autres noms qu'on lui a donnés. VII. 725. a. Inventeur des cadrans. Celui que construisit Berofé. Cadrans d'Aristarque. Premier cadran solaire qui parut à Rome. Autre cadran apporté de Sicile à Rome par Valerius Messala. Il paroît qu'il y a eu chez les Juifs des cadrans beaucoup plutôt que chez les nations dont on vient de parler. Cadrans d'Achaz. Description d'un cadran solaire portatif trouvé dans les ruines d'Herculanum. *Ibid.* b. La gnomonique est entièrement fondée sur le mouvement des corps célestes. Connoissances qu'il faut acquérir avant de s'appliquer à cet art. Clavius est le premier auteur de la gnomonique parmi les modernes. Divers auteurs qui en ont traité après lui : quelques observations sur leurs différentes méthodes. Le cadran horizontal est celui de tous qu'on peut tracer le plus exactement & le plus facilement. Mais les lignes des cadrans verticaux sont moins sujettes à être effacées par les pluies. Les cadrans équinoxiaux sont d'une description plus simple que tous les autres. *Ibid.* 726. a.

Gnomonique, cadrans antiques trouvés sur le mont Tusculum, & dans les excavations de Civita. *Suppl.* III. 240. b. Cadrans hémicycle, vu par M. le Roi sur le roc de la citadelle d'Athènes. Description d'un cadran portatif trouvé dans les excavations d'Herculanum ou de Portici. Jalousie avec laquelle les docteurs Napolitains tiennent cachés aux yeux des étrangers les objets curieux tirés d'Herculanum & renfermés dans le musée de Portici. *Ibid.* 241. a.

Gnomonique, voyez CADRAN. Traité de gnomonique du P. de la Madelaine. VIII. 311. a, b. Cette science nommée *photosciatérique*. XII. 528. b. polyèdre gnomonique. 943. b.

GNOSIMAQUES, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui se déclarent ennemis de toutes les connoissances recherchées de la religion. Etymologie de ce mot. Quelques auteurs donnent un sens plus particulier à ce mot. Ils pensent que les gnosimaques étoient des ennemis des spiritualités, & vouloient qu'on se contentât de faire de bonnes œuvres tout simplement. VII. 726. b.

GNOSSE, (*Géogr. anc.*) ville de Crete, capitale du royaume de Minos. Villages qui ont aujourd'hui pris la place de cette ville. Traits historiques sur Epiménide, natif de Gnosse. VII. 726. b.

Gnosse, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 241. a. Observations sur le fameux labyrinthe de Crete qu'on voyoit auprès de Gnosse. *Ibid.* b.

GNOSTIQUES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques fameux dans l'Orient. Etymologie du mot. Pourquoi ces hérétiques s'étoient attribué ce nom. C'étoit d'abord des philosophes, qui s'étoient formé une théologie sur la philosophie de Pythagore & de Platon. Mais ce nom devint ensuite un nom générique, qui fut donné à différens hérétiques du premier siècle. VII. 726. b. Quelquefois c'est un nom particulier qu'on donne aux successeurs des premiers Nicolaites, & des premiers Carpocratens. Auteurs anciens à consulter sur ce sujet. Doctrine des gnostiques; comment ils la fondoient sur l'écriture. Le nom de gnostiques se prend aussi quelquefois en bonne part, comme on le voit dans Clément d'Alexandrie. Caractère du vrai gnostique selon cet auteur. *Ibid.* 727. a. Quoique les gnostiques composassent différentes sectes, ils convenoient tous sur certains chefs. Exposition des principaux. Pourquoi on les voit appelés *docetes*. Leurs principes de morale, & leurs mœurs déréglées & infâmes. Divers noms que l'on donnoit aux gnostiques, presque tous relatifs à leurs dogmes ou à la dépravation de leurs mœurs. Divers ouvrages apocryphes sur lesquels ils fondoient leurs impiétés. *Ibid.* b.

Gnostiques, principe de leurs hérésies. I. 280. b. Leur origine & celle de leur science mystérieuse appelée *gnose*. V. 741. a. Evangile d'Eve en usage parmi les gnostiques. VI. 117. a. Evangile des gnostiques. *Ibid.* a, b. 118. a. Les gnostiques accusés d'avoir mangé des viandes immolées aux idoles. XVII. 229. a. Sectes de gnostiques désignées par les noms suivans : antitastes, I. 517. a. barbéliots, II. 73. a. basilidiens, 117. a. héracléonites, VIII. 140. a. menandriens, X. 330. a, b. prolémaïtes, XIII. 548. b. faturniens, XIV. 697. a. Valentiniens. XVI. 815. a, b. Sur les gnostiques, voyez PHILOSOPHIE ORIENTALE. XI. 643. a, b.

G O

GOA, (*Géogr.*) ville de la presqu'île en deçà du Gange.

Remarques historiques sur cette ville. Elle étoit la clé du commerce d'Orient. Etat misérable où elle se trouve aujourd'hui. On y garde toujours dans un superbe tombeau le corps de S. François Xavier. Situation de la ville de Goa. VII. 728. a.

Goa. De son inquisition. VIII. 775. b.

GOBAILLE, célèbre maître écrivain. *Suppl.* IV. 467. a. **GOBE-MOUCHE**, (*Zoolog.*) petit lézard des Antilles. Couleurs différentes du mâle & de la femelle. Leur manière de se nourrir. Ils sont très-communs dans les forêts & dans les maisons. VII. 728. a. Voyez LÉZARD.

GOBE-MOUCHE. (*Ornith.*) Gobe-mouche hupé de Madagascar, vol. VI des planches. Regne animal, pl. 43. Gobe-mouche hupé du Bresil. *Suppl.* I. 99. b.

GOBELET. (*Antiquit.*) Gobelet des Romains nommé *cyathe*. IV. 585. a. celui des Lacédémoniens, nommé *cothon*. IX. 159. b. Divination par le gobelet. IV. 346. b. — Voyez COUPE.

GOBELET, (*Econom. domestiq.*) description. VII. 728. a. Les gobelets dans lesquels on boit des liqueurs chaudes sont revêtus quelquefois d'un bois mince, qui s'échauffe difficilement. La chaleur se répand avec moins de facilité dans un corps fait de plusieurs pièces que s'il étoit d'une seule. VII. 728. b.

Gobelets de crystal, manière de les travailler sur le tour. XVII. 98. b, &c.

Gobelets purgatifs. XII. 626. b.

GOBELETS, *tours de*, (*Art d'escamotage*) description des gobelets qu'on emploie dans cette sorte de jeux. Comment on fait les balles à escamoter. Manière d'escamoter les balles. VII. 728. b. Voyez TOURS.

GOBELINS, *les*, (*Hist. des arts*) lieu particulier du faux-bourg S. Marceau à Paris. Origine du nom de *Gobelin* & de l'écarlate des Gobelins. Premier tapissier des Gobelins. Hôtel des Gobelins : artistes qu'on y loge. VII. 728. b.

Gobelins, habiles ébénistes que cette manufacture a fournis. X. 138. a. Manufacture de tapisseries des Gobelins. XV. 897. a, b, vol. IX des planches, les 18 dernières. Teinture des Gobelins, vol. X des planches, les 14 premières.

GOBERGE, (*Ichthy.*) description de ce poisson qu'on apporte de Terre-Neuve tout salé. Qualité de sa chair. VII. 729. a.

GOBERGE, (*Layetier*) dimensions des petites planches de hêtre qui portent ce nom. VII. 729. a.

GOBERGE, (*Marqueterie*) VII. 729. a.

GOBERGES, (*Tapissier*) VII. 729. a.

GOBINET, (*Charles*) sa patrie, ses ouvrages. XIII. 698. a.

GODARD, *Saint* (*Géogr.*) Despréaux l'a nommé le *mont Adule*. C'est une des plus hautes montagnes des Alpes. Rivières qui y prennent leur source. Hôpital de capucins sur cette montagne. VII. 729. b. Voyez GOTHARD.

GODARD, (*Saint*) de Salency. *Suppl.* IV. 707. a.

GODDARD, *gouttes de*. VII. 771. b.

GODEAU, (*Antoine*) faites de l'église par cet auteur. VI. 418. b.

GODEFROI de Bouillon, élu advoué du S. Sépulchre. I. 153. a. Pourquoi l'on a cru qu'il avoit vendu ou engagé le duché de Bouillon. *Suppl.* II. 36. a.

Godefroi-Maurice, duc de Bouillon. *Suppl.* II. 38. a.

Godefroi-Charles-Henri, de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon. *Suppl.* II. 38. a.

Godefroi, duc de la Basse-Lorraine, adopté par l'empereur Alexis. *Suppl.* I. 174. a.

GODIN, son catalogue d'étoiles. *Suppl.* IV. 908. b.

GODINOT de Rheims : sa générosité envers les indigens. V. 646. a. 749. b. Ses dépenses pour l'embellissement de Rheims. *Suppl.* IV. 597. b.

GODMANCHESTER, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans la province de Huntington. Il existoit du tems des Romains. Jacques I le tira de son obscurité. Application de ses habitans à l'agriculture. *Suppl.* III. 241. b.

GODOLPHIN, (*Géogr.*) colline d'Angleterre dans la province de Cornouailles. Exploitation de ses mines d'étain. Comte de Godolphin. *Suppl.* III. 241. b.

GODWIN, (*Thomas*) littérateur anglois. XV. 335. a.

GOEGHY, (*Hist. d'Asie*) secte de bénians dans les Indes. Leur genre de vie. VII. 729. b.

GOELETTE, (*Marine*) description de ce petit bâtiment. VII. 729. b. Usage qu'on en fait aux îles d'Amérique. Goelette à chaux, son usage. Quelles sont les pierres dont on fait la chaux en Amérique. *Ibid.* 730. a.

GOETA, (*Botan.*) espèce d'arbre. *Suppl.* I. 865. b.

GOELLE, (*Géogr.*) petit pays de la Brie. *Suppl.* III. 896. a.

GOETIE, (*Magie*) magie infâme qui n'avoit pour objet que de faire du mal, séduire le peuple & le porter au crime. Les ministres de cet art se vantoient d'évoquer les mânes. Ils employoient dans leurs cérémonies tout ce qui pouvoit redoubler

redoubler la terreur des esprits foibles. Différence essentielle entre la magie goëtique & la magie théurgique. VII. 730. a.

GOETRE, (*Chirurg.*) les habitans des montagnes sont fort sujets à cette maladie. Conjectures sur sa cause. Étymologie du mot. VII. 730. a. Plusieurs l'ont confondu avec le bronchocele. Le goëtre est formé par une congestion de suc lymphatiques. Dans quelle partie se fait l'engorgement de cette humeur : différentes espèces de goëtre. Moyens curatifs affortis aux différens cas. *Ibid.* b.

Goëtres, leur principale cause attribuée aux eaux de neige. V. 194. b. Leur cause dans les lieux voisins des glaciers. *Suppl.* III. 230. a. & chez les habitans du Tyrol & du Valais. 470. a.

GOG & MAGOG, (*Théolog.*) l'écriture a désigné par ces noms des nations ennemies de Dieu. Vaines conjectures des interprètes sur ces nations. VII. 731. a.

GOILAND, (*Ornithol.*) genre d'oiseau maritime. Ses caractères. On compte deux genres subordonnés dans la classe générale de ces sortes d'oiseaux. Ces oiseaux chassent sur terre & sur mer. Lieux où on les trouve. Description donnée par le P. Feuillée d'un goiland du Chili. VII. 731. a. Lieux où ces oiseaux nichent. Leur ponte. Description de leur langue. Différentes sortes de goilands. *Ibid.* b.

GOKOKF, (*Hist. nat. du Japon*) terme générique de la langue du Japon, qui signifie les cinq fruits de la terre dont les Japonais se nourrissent. Quels sont ces cinq fruits. Selon qu'ils abondent on estime la valeur des terres. Ils suppléent au défaut de la viande défendue dans le Japon. Autre signification du mot *Gokokf*. VII. 731. b.

GOLCONDE, (*Géogr.*) royaume dans la presqu'île en deçà du Gange. Ses bornes. Sa fertilité. Ses ports. Son commerce. Ses mines de diamans font la plus grande richesse. Capitale de ce royaume. VII. 731. b.

Golconde, mines de diamans de ce royaume. IV. 938. a, b. Ouvrage de Tavernier sur ces diamans. XVI. 876. a.

GOLDBERG, (*Géogr. Hist. nat.*) ville de Silésie. VII. 731. b.

Goldberg, espèce de terre boltaire qui se trouve à Goldberg. Ses propriétés. VII. 731. b.

GOLDMAN, éloge des ouvrages que cet architecte a publiés. *Suppl.* I. 540. b.

GOLGOTHA, (*Géogr. & Théolog.*) quelques-uns se sont imaginé qu'Adam y avoit été enterré. Saint Jérôme rejette ce sentiment. Pourquoi ce lieu a été nommé *calvaire*. VII. 732. a.

GOLGUS, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans l'île de Chypre toute consacrée à Vénus. Invocation de cette déesse par Catulle. VII. 732. a.

GOLGUS, (*Géogr.*) observations qui montrent que Paphos & Golgos sont deux villes différentes. *Suppl.* III. 241. b.

GOLIATH, sa taille. VII. 537. a.

GOLIUS, (*Jacques*) savant hollandais. VIII. 24. a.

GOLPHE. (*Géogr.*) Les golphes d'une étendue considérable sont appelés *mers*. VII. 732. a. On distingue les golphes propres & les golphes impropres, les golphes médiats & les golphes immédiats. Différence entre une baie & un golphe. On connoît des baies plus grandes que certains golphes. Ce qu'on entend par *anse* & *cul-de-sac*. VII. 732. b. Table des golphes selon la méthode que M. Gordon a ébauchée. *Ibid.* 733. a.

Golphe. Cause de la formation des golphes : à qui appartiennent légitimement les détroits & les golphes. IV. 904. b. Pourquoi la marée est plus sensible dans le golphe de Venise que dans le reste de la Méditerranée. VI. 906. a.

GOLPHE d'Arguin, (*Géogr.*) Golphe de l'Océan sur la côte d'Afrique. D'où il tire son nom. Ce golphe est tout semé de bancs & impraticable aux moindres bâtimens. VII. 733. a.

Golphe de Bengale, dans la mer des Indes. Ses bornes. Sa largeur & sa profondeur. Ses principales îles. VII. 733. a.

GOLPHE de Botnie ou Bosnie. (*Géogr.*) Observations qui démontrent que les eaux de ce golphe baissent continuellement. On estime cette diminution de quarante-cinq pouces depuis un siècle. *Suppl.* III. 242. a.

GOLPHE de l'Echelle, (*Géogr.*) nom donné par Denys de Byzance au golphe d'Arnaut. Raison de cette dénomination. Origine du nom d'*Echelles* donné aux ports les plus fréquentés du Levant. *Suppl.* III. 242. a.

Golphe de Lyon, origine de ce nom. VII. 733. a. Voyez *Sinus gallicus*.

Golphe persique, entre la Perse & l'Arabie. VII. 733. a. On y trouve du corail noir & de belles perles. *Ibid.* b.

Golphe persique. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 242. a.

GOLTZ, (*Henri*) peintre & graveur. VII. 867. b. 889. a. X. 853. b. 854. a.

Tome I.

GOLTZIUS, (*Hubert*) célèbre antiquaire. X. 229. b. 650. b, &c. XVII. 16. a, b.

GOMARISTES. (*Théolog.*) Les gomaristes sont opposés aux arminiens. Ils ont pris leur nom de Gomar. On les appelle aussi *contre-remoutrants*. On peut connoître leur doctrine en consultant l'article ARMINIENS. Ouvrage de Bossuet à consulter. Histoire des gomaristes. Persécutions qu'ils firent essuyer aux arminiens. VII. 733. b. & *suiv.* Quoiqu'il ait été permis ensuite à ceux-ci d'avoir des églises dans quelques villes des Provinces-unies, les gomaristes sont toujours le parti dominant. On est encore obligé de se conformer aux dogmes rigides des premiers réformateurs pour avoir part aux emplois ecclésiastiques. Il en est de même en Angleterre. Cependant une grande partie des ministres dans la réforme, s'est rapprochée des sentimens des arminiens. Parti sage que les magistrats hollandais ont pris sur ces matières. *Ibid.* 735. b.

Gomaristes, leurs disputes avec les arminiens. I. 696. b. IV. 140. b. Décrets absolus selon eux. III. 840. a. Leur doctrine sur la persévérance. XII. 427. b.

GOMBAULT, (*Jean Ogier de*) poëte françois. XIV. 524. a. *Suppl.* IV. 700. b.

GOMBAUT, (*Botan.*) plante potagère, commune aux Antilles. Sa description. Usage de cette plante en cuisine. Son usage en médecine. VII. 735. b. Voyez ΚΕΡΜΑΙΑ.

GOMBETTE, loi. IX. 661. b.

GOMERE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 242. a.

GOMEZ de Cindad Réal, poëte. VII. 975. a.

GOMEZ, (*Madame de*) *Suppl.* IV. 699. b.

GOMGOM, (*Luth.*) Voyez TATABOANG.

GOMINE, mariage à la. X. 111. a.

GOMME, (*Physiq.*) celle qui découle d'elle-même paroît être une maladie de la feve des arbres. Elle perce par quelque endroit rendu, écorché ou rompu, & fait mourir les parties voisines. Moyen d'arrêter les progrès du mal. VII. 735. b. Mais le suc végétal gommeux qui transsude quelquefois sur le fruit, n'est pas une maladie. Espèce de gomme qu'on voit souvent sur plusieurs pommes des pays chauds. Gommages que jettent les prunes, & le laurier-cerise. *Ibid.* 736. a.

Gomme. Plusieurs résines improprement appelées gommages. XIV. 173. a.

GOMME, eau de, (*Peint. en miniat.*) X. 551. a.

GOMME. (*Chym. Pharmac. & Mat. médic.*) Définition & propriétés de la gomme. Ce qu'on entend par *tirer le mucilage d'une gomme*. Manière de la réduire en poudre. Effets du feu sur la gomme. Celles qu'on emploie en pharmacie. On donne encore le nom de gomme à des résines & à des gommages-résines. VII. 736. a.

GOMME-RESINE, (*Chym. Pharmac. Mat. médic.*) moyen de retirer de cette substance la partie résineuse, & la partie gommeuse. Comment on obtient la dissolution du corps entier des gommages-résines. VII. 736. a. Moyen de les introduire dans la composition des emplâtres. Gommages-résines employées en médecine. Leurs qualités communes. *Ibid.* b.

Gommages-résines. Manière de les employer dans les emplâtres. V. 589. a.

GOMME de notre pays, (*Mat. médic.*) celle de divers arbres de nos climats : elle a les mêmes propriétés que la gomme arabique. Pourquoi l'on préfère cette dernière. VII. 736. b.

Gomme du gommier, (*Hist. nat. des drogues*) galipot d'Amérique. Deux sortes d'arbres d'Amérique appelés gommiers. Gommier blanc. Qualité & usage de son bois. Description de cet arbre & de son fruit. Gommier rouge : sa description : son fruit. VII. 736. b. En quoi ces arbres diffèrent de nos térébinthes, selon le P. Plumier. En quels lieux de l'Amérique on les trouve. Usage que les Mexicains font du gommier, & de sa résine. Abondance avec laquelle elle sort du gommier. Usage qu'on en fait en Europe. Comment on la transporte d'Amérique. Les Américains se servent des feuilles dans leurs paniers d'aromates. Comment les marchands sophistiquent cette gomme. *Ibid.* 737. a.

Gomme rouge de l'acacia : ses usages. *Suppl.* I. 81. b. Gomme jaunâtre ou purpurine de l'acacia. 82. a. Gomme du gommier blanc. 85. b. Principaux lieux où l'on fait la traite de la gomme au Sénégal. 86. a. Commerce de la gomme de ce pays. *Ibid.* b. 87. a.

GOMME adragant. I. 146. a. *Suppl.* I. 805. b. Plante d'où elle découle. XVI. 512. b.

GOMME ammoniacque. I. 364. b. Gomme arabique. I. 570. a, b. *Suppl.* I. 509. a.

GOMME-gutte, (*Hist. des drogues.*) Caractères de cette substance. Lieux d'où l'on la tire. Divers noms qu'on lui donne. *Ibid.* 737. a. Elle n'a été connue que depuis l'an 1603. Choix de la meilleure. Arbres dont elle découle. Comment on la recueille. Usage que la peinture en retire. VII. 737. b.

EEEEEEEE

GOMME-gutte, VII. 1014. *b.* 1015. *a.* Arbre d'où on la tire : ses usages. *Suppl.* II. 485. *b.* Maniere de la détremper pour les lavis. IX. 314. *b.*

GOMME-gutte. (*Mat. médic. & Chymie.*) Effets de la flamme sur la gomme-gutte. Comment on la dissout. Son analyse chymique. VII. 737. *b.* La dissolution entière de la gomme-gutte acquiert la couleur du sang, en y versant de l'huile de tartre par défaillance, ou de l'eau de chaux. D'où dépend sa vertu cathartique. Sa résine purge avec plus de force que la gomme même. Extrait salin de cette gomme : il purge avec moins de violence. Substance laiteuse que donne la gomme laissée dans l'eau. Directions sur l'usage de la gomme-gutte. Tempéramens qui doivent s'en abstenir. De quelle manière on l'administre en remède. Quelles sont les matières qu'elle évacue sur-tout. Avantages de ce remède bien administré. Diverses maladies pour lesquelles on l'a employé. Sa dose. *Ibid.* 738. *a.* Correctifs pour modérer son activité. Expériences de M. Boulduc, pour en détruire la violence irritante. Tous les correctifs du monde ne sauroient en détruire l'éméticité. Observations sur la résine & le magistère, que d'autres chymistes préparent avec ce suc. Qualités du fruit de l'arbre qui produit la gomme-gutte. *Ibid.* *b.*

GOMME-lacque. IX. 168. *a.* *b.* 169. *a.* *b.* 289. *b.* &c. Méthode pour teindre les écarlates de gomme-lacque. XVI. 20. *b.* Teinture de gomme-lacque, en pharmacie. 33. *a.* Lacque très-fine dont on fait le carmin. II. 688. *a.* *b.*

GOMME, (*Chamoiseur*) espece de graisse qui se trouve dans les peaux de mouton ou de chevre. VII. 738. *b.*

GOMMÉE, *eau*, (*Arts.*) Préparation & usages de cette eau. *Suppl.* III. 242. *b.*

GOMMIER, (*Bot.*) gommier d'Arabie. *Suppl.* I. 80. *a.* *b.* Gommier blanc. 84. *a.* *b.* Gommier rouge. 80. *a.* *b.* 83. *a.* *b.* Forêts de gommiers au Sénégal. 85. *b.*

GOMUTO, (*Hist. nat.*) arbre de la classe des palmacées, qui croit aux isles Moluques & aux Philippines. Usages qu'on en tire. Propriétés de la liqueur qu'il fournit. Fils tirés de cet arbre qui servent à fabriquer des cordes. *Suppl.* III. 242. *b.* Description de l'arbre, de ses fleurs & de son fruit. Fleches que font les Macassares avec des verges qu'il produit. *Ibid.* 243. *a.* Autres observations sur ses qualités & usages. *Suppl.* III. 243. *b.*

GONAKÉ, (*Bot.*) espece d'acacia. *Suppl.* I. 83. *a.* *b.*

GONAPI, volcan de nom dans une des isles Banda. XVII. 445. *b.*

GONCALEZ, (*Ferdinand.*) *Suppl.* II. 267. *a.*

GOND, (*Serrurer.*) différentes parties du gond. Gonds de différentes sortes. VII. 739. *a.*

GONDAR, (*Géogr.*) ville d'Ethiopie, résidence des empereurs Abyssins, de même que du patriarche chef de la religion. Idée qu'on doit se former de cette sorte de ville. Son étendue. Son commerce. Monnoie qu'on y emploie. VII. 739. *a.*

GONDEBAUD, roi de Bourgogne, loix qu'il donna aux Bourguignons. IX. 661. *b.*

GONDOLE, (*Marine*) son usage sur les canaux de Venise. Description de cette petite barque. VII. 739. *a.*

GONDOLE, (*Chir.*) Voyez bassin oculaire. VII. 739. *b.*

GONDOLIERS, (*Marine.*) ceux qui menent les gondoles à Venise. Ils ne font que deux dans une gondole. Leur manière de ramer & de gouverner la gondole. VII. 739. *b.*

GONDRECOURT-LE-CHATEAU, (*Géogr.*) fondation de cette ville, ses révolutions. Villages qui dépendent de cette châtellenie. Privilège des habitans. Leurs fabriques, &c. *Suppl.* III. 243. *b.*

GONESSE, (*Géogr.*) bourg à trois lieues de Paris. Philippe II, roi de France, naquit à Gonesse. Titres qui lui furent donnés. VII. 739. *b.*

GONESSE, pain façon de. XI. 749. *b.*

GONFALON, ou *Gonfanon*, (*Hist. mod.*) description de cette bannière. On donnoit principalement ce nom aux bannières des églises. Leurs différentes couleurs. Par qui elles étoient portées. Dans certains états, l'étendard de la couronne ou de la république étoit appelé *gonfanon*. VII. 739. *b.* Voyez **ENSEIGNE**.

GONFALONS, grandes bannières dont on se servoit en France. V. 710. *b.* Espece d'enseignes militaires. VII. 739. *b.*

GONFALON, (*Hist. mod.*) tente ronde qu'on porte à Rome dans les processions des grandes églises. VII. 740. *a.*

GONFALONIER, (*Hist. mod.*) chef du gouvernement de Florence, dans le tems que cet état étoit républicain. Gonfaloniers de Siéne. Détails sur le gonfalonier de Lucques & sur le gouvernement de cette république. VII. 740. *a.*

GONFALONIER de Lucques, son bonnet ducal. IX. 714. *a.*

GONFANON, (*Blason*) bannière d'église. Origine de ce meuble de l'écu, & du nom qu'on lui donne ici. *Suppl.* III. 243. *b.*

GONG, (*Luth.*) bassin des Indiens, sur lequel ils frappent avec une baguette de bois. Observation sur le nom de

cet instrument. Son usage. *Suppl.* III. 243. *b.*—voyez *pl. 2. Luth.* *Suppl.* Voyez aussi *Pat-Gong*.

GONGOM, (*Luth.*) instrument de musique des Hottentots. Description de deux especes de Gongom : le petit & le grand. *Suppl.* III. 244. *a.*

GONNELLI, (*Jean*) sculpteur. XIV. 830. *b.*

GONNEVILLE, terre de. XVI. 180. *b.*

GONNIS, prêtres de l'isle de Ceylan. IX. 136. *a.*

GONORRHÉE, (*Méd.*) étymol. de ce mot. Deux sortes de gonorrhées, l'une simple, l'autre virulente. Causes de la première. VII. 740. *a.* Cette espece se subdivise en gonorrhée véritable, & en fautive. Cause de la gonorrhée virulente. Description de cette maladie. Ses différens sieges dans l'homme. C'est en conséquence de ces différens sieges que M. Littre la distingue en simple & en compliquée. Quelle est la plus aisée à guérir. Traitemens de cette maladie. *Ibid.* *b.*

GONORRHÉE, voyez *Chaude-pissé*. Inflammation du frænum dans cette maladie. IV. 213. *a.* *b.* Comment on peut distinguer chez les femmes les fleurs blanches d'avec les gonorrhées. VI. 862. *b.*

GONRIEUX, (*Géogr.*) bourg du diocèse de Liege. Eloge de D. Maur-François d'Antine, né dans ce lieu. Ses ouvrages. *Suppl.* III. 244. *a.*

GONSIL, espece d'arbre. *Suppl.* II. 539. *a.*

GONTRAN II, roi de Bourgogne. *Suppl.* II. 238. *a.* *b.*

GONZAGUE, (*Louis de*) *Suppl.* II. 265. *b.*

GONZAGUE, (*François de*) *Suppl.* II. 265. *b.*

GORALLO, espece de plante. *Suppl.* I. 342. *b.*

GORCUM, (*Géogr.*) ville de la Hollande méridionale. Son commerce. Elle est la patrie de plusieurs hommes qui se sont illustrés dans les sciences & dans la peinture. Thomas Erpenius, professeur en Arabe, ses ouvrages. Guillaume Estius Théologien, ses ouvrages. Kamphuyzen, ministre socrinien. VII. 741. *a.* Abraham Bloëmart, peintre. Henri Werfchuring, peintre. Jean Van-der-Heyden, peintre. *Ibid.* *b.*

GORD, ou *Gorre*, (*Pêche.*) Description de cette espece de pêcherie. On établit des gords dans les rivières. Description de celui de la riviere d'Elé, dans l'amirauté de Quimper en Bretagne. Gords de la Gironde. VII. 741. *b.*

Gord, ce filet représenté. VIII. vol. des planch. Pêche, pl. 34. 35.

GORDIEN, *nœud*, (*Litt.*) Histoire de ce nœud qu'Alexandre coupa, ne pouvant le dénouer. VII. 242. *a.*

GORDIEN, (*Hist. des emp.*) surnommé l'ancien. Histoire de la vie & du regne de cet Empereur. *Suppl.* III. 244. *b.*

GORDIEN le jeune, petit fils du premier. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 244. *b.*

GORDIENS, (*monts*) dans la grande Arménie, (*Géogr.*) pays de Gorden, dont Pompée fit la conquête. On croit communément que le mont Gordien est le même que le mont Ararath. VII. 742. *a.*

GORDIUS, (*Hist. anc.*) roi de Phrygie. A quelle occasion il obtint la royauté. Observations sur le chariot & le nœud qui de son nom fut appelé *gordien*. *Suppl.* III. 245. *a.*

Gordius, comment son élévation au trône lui fut prédite. XV. 51. *a.*

GORÉE, *negres de*. VIII. 346. *b.*

GORGADÉS, (*Géogr. anc.*) isles du cap-vert. Femmes velues que les Carthaginois y trouverent, qu'on a cru être les Gorgones & qui pourroient bien être des guenons. VII. 742. *b.*

GORGASUS, & *Damophile*, peintres. XII. 258. *b.* & sculpteurs célèbres. XIV. 819. *a.*

GORGE, (*Anat.*) Description de cette partie. *Ibid.* 742. *b.*

GORGE, rapports singuliers entre les organes de la génération & la gorge. VIII. 258. *b.* Maux de gorge. V. 976. *b.* XII. 490. *b.* Mal de gorge causé par les amygdales. I. 386. *b.* Tumeur à la gorge nommée bronchocele. II. 434. *b.* Maux de gorge gangreneux. La cautérisation salutaire dans ces maux. VI. 624. *a.*

GORGES, (*Art milit. & Fortific.*) gorge d'un bastion. Il est avantageux qu'elle soit grande. Gorge d'une demi-lune. Gorge des autres ouvrages extérieurs. Toutes les gorges doivent être sans parapet. On se contente de les fortifier avec des palissades. Demi-gorge. VII. 742. *b.*

GORGE du bastion, (*demi-*) IV. 811. *b.*

GORGE, (*Hydrauliq.*) VII. 742. *b.*

GORGE de pigeon, (*Maneg.*) espece d'embouchure. VII. 742. *b.*

GORGE, (*Archit.*) espece de moulure. Gorge d'une cheminée, VII. 742. *b.*

GORGE (*Artific.*) VII. 742. *b.*

GORGE, (*Fond. de cloche.*) VII. 742. *b.*

GORGE, (*Orfèvre en grosserie.*) VII. 743. *a.*

GORGE, terme de ferrurerie, de tourneur, de vènerie, de fauconnerie. VII. 743. *a.*

GORGE, (*Fauconn.*) grosse gorge; gorge chaude; donner bonne gorge, demi ou quart de gorge; enduire qu digérer sa gorge. VII. 743. *a.*

GORGE-rouge, (*Ornithol.*) petit oiseau qui pèse une demi-once. Sa description. Ces oiseaux approchent des maisons en hiver; mais en été ils recherchent la solitude. Observations sur le nid de cet oiseau. Distinction du mâle & de la femelle. Aliment de ces oiseaux. VII. 743. a.

GORGÈRE ou *Taillemer*, (*Marine*) une des principales pièces de la poulaine ou de l'éperon. Description de cette pièce. Sa position. Comment elle est formée. VII. 743. b.

GORGERET, (*Instr. de chir.*) Description de cet instrument. Gorgeret de l'invention de M. le Dran. VII. 743. b. Gorgeret de M. Foubert. *Ibid.* 744. a.

GORGAS de Leontium, orateur grec. XI. 559. a.

GORGIER, (*Géogr.*) baronnie de la principauté de Neuchâtel en Suisse. Description, *Suppl.* III. 245. a. & histoire abrégée de ce pays. *Ibid.* b.

GORGONEION, (*Litt. Grecque*) nom de masque en usage sur l'ancien théâtre des grecs. Distinction de trois sortes de masques en usage sur ce théâtre. VII. 744. a.

GORGONES, (*Myth. & Litt.*) trois sœurs filles de Phorcus & de Ceto. Elles demouroient, selon Hérodote, au-delà de l'Océan. Noms des trois sœurs; dont une seule, savoir, Méduse, étoit mortelle. Histoire de Méduse. Description des Gorgones, selon les poètes. VII. 744. a. Virgile nous apprend qu'après la mort de Méduse, les deux autres sœurs allèrent habiter près des enfers. La fable des Gorgones ne semble être qu'un produit extravagant de l'imagination. Narration de Diodore sur les Gorgones. Celle de Pausanias. D'autres écrivains en font des femmes féroces, d'une figure monstrueuse, & qui habitoient les antres & les forêts. Différens lieux où ils les placent. Alexandre de Mynde prétend que les Gorgones étoient de vraies bêtes féroces qui pétrifioient les hommes en les regardant. Description qu'il donne d'un prétendu animal de la Lybie que les Nomades appellent *Gorgone*, & dont le regard tua des soldats de Marius. *Ibid.* b. Xenophon de Lampsaque, Plin & Solin, font des Gorgones des femmes sauvages qui égaloient par la vitesse de leur course, le vol des oiseaux. Paléphate & Fulgence soutiennent que c'étoit des femmes opulentes, qui possédoient de grands revenus. De quelle manière Paléphate explique la fable des Gorgones, & en particulier celle de Méduse. Selon d'autres auteurs, les Gorgones étoient trois sœurs d'une si rare beauté, qu'elles sembloient changer leurs admirateurs en pierre; *Ibid.* 745. a. tandis que des écrivains tout aussi anciens nous assurent que c'étoit des femmes si laides, qu'on ne pouvoit les voir sans horreur. Divers lieux où on les place. Diverses étymologies de leur nom. Concision d'Homère sur le sujet des Gorgones. Détails dans lesquels est entré Hérodote sur le même sujet en décrivant le bouclier d'Hercule, & dans sa théogonie. La fable d'Hérodote reçut de nouveaux ornemens de l'art des poètes qui lui succédèrent, & sur-tout de la part d'Ovide. *Ibid.* b. M. le Clerc a cherché l'explication de cette fable dans les langues orientales. Erreur dans laquelle il est tombé. Fruit des recherches de M. Fourmont sur ce sujet. Il a trouvé dans le nom des trois Gorgones, celui des vaisseaux de charge qui faisoient commerce sur les côtes d'Afrique où l'on trafiquoit de l'or, des dents d'éléphant, des cornes de divers animaux, des yeux d'hyènes & autres marchandises. Développement de son hypothèse. *Ibid.* 745. a. — Sur les Gorgones. Voyez MÉDUSE.

GORGONES. Observations sur ces sœurs. *Suppl.* I. 552. a, b.

GORGONE, île; (*Géogr. anc.*) VII. 742. a, b. VIII. 923. b.

GORILLES, espèce de singes d'Afrique, que Hannon le Carthaginois, prit pour des hommes sauvages. XII. 375. a.

GORMON, I. (*Hist. de Dan.*) roi de Danemarck. Temps où il vivoit. *Suppl.* III. 245. b.

GORMON II. roi de Danemarck. Temps où il vivoit. *Suppl.* III. 245. b.

GORMON III. roi de Danemarck. Principaux événemens de son règne. Il vivoit au commencement du dixième siècle. *Suppl.* III. 245. b.

GORMON, (*le P.*) l'un des auteurs du journal de Trévoux. *Suppl.* III. 659. b.

GORTER, (*Jean*) anatomiste: ouvrages qu'il a publiés. III. 353. a. *Suppl.* IV. 336. b.

GORTYNE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'île de Crète. On trouve l'histoire & la description de ses ruines dans les ouvrages de M. Tournefort. Gortyne avoit partagé l'empire de l'île de Crète, avant que les romains s'en fussent emparés. Magnificence des ruines. VII. 746. b. Comparaison de ce que furent ces lieux avec ce qu'ils sont aujourd'hui. Restes d'un temple qui se trouve à une extrémité de la ville. Platane toujours verd qui se voyoit à Gortyne, selon le témoignage de Théophraste, Varron & Plin. Aventure des amours de Jupiter & d'Europe représentée sur une médaille que les habitans de Gortyne firent frapper, & qui est dans le cabinet du roi. Autres médailles de Gortyne. *Ibid.* 247. a.

GOSES, (*Comm.*) commerçans de Moscovie, qui trafiquent pour le souverain. Leurs fonctions dans les audien-

ces que le souverain donne aux ambassadeurs étrangers. VII. 747. a.

GOSIER, (*Anat.*) voyez *Œsophage*. VII. 747. a.

GOSIER, (*Maneg. Maréch.*) Description de cette partie de l'animal. VII. 747. a.

GOSIER, (*Lutherie*) partie des soufflets d'orgue. VII. 747. b.

GOSLAR, caverne de Baumann, proche de Goslar. II. 163. b. Cadmie de Goslar. 517. a. Ochre de Goslar. XI. 337. b. 338. a. Des mines de Goslar. XVII. 716. a.

GOSLIN, évêque de Paris: sa valeur militaire & sa mort glorieuse. XI. 229. b.

GOSSAMPIN, (*Botan. exotiq.*) arbre des Indes, d'Afrique, & d'Amérique, dont le fruit mûr produit une espèce de coton. Ses autres noms. Etym. du mot *gossampin*. Description de l'arbre, de ses feuilles, de son écorce, de ses fleurs, de son coton. Usage de ce coton. Qualité de son bois. On plante cet arbre devant les maisons pour jouir de la fraîcheur de son ombre. VII. 747. b.

GOSSELIN, (*Jean-Baptiste*) XVII. 324. b.

GOTESCHALC, moine Bénédictin, sa doctrine sur la prédestination. XIII. 273. b.

GOTHS, les, (*Hist. anc. & Litt.*) selon les Goths, ceux de cette nation qui ont écrit l'Histoire, leur première origine a été la petite île de Gothland dans la Scandinavie. Cependant Jornandès confond les Gethes & les Goths; c'est une opinion dont le témoignage de la plus saine antiquité a démontré la fausseté. Les Goths de la Scandinavie ne formoient pas tous les Goths; mais plusieurs peuples s'étant mis sous les mêmes chefs, formèrent des sociétés auxquelles on donnoit un nom commun. Ils ont souvent été nommés Scythes ou Sarmates. Leurs différentes expéditions, & les échecs qu'ils ont soufferts dans le troisième siècle. Quelques-uns de ceux qui étoient dans l'empire, embrassèrent le christianisme sous Constantin. VII. 748. a. Leur division en Ostrogoths & en Wisigoths, étoit déjà établie du temps de Claudius II. Conjectures sur l'origine de cette distinction. Histoire des deux peuples. Écrivains à consulter. *Ibid.* b.

GOTHS, leur irruption en occident, suites de cet événement. VI. 689. a, b. & c. Du souverain des Goths. IX. 6. a. Leurs ouvrages en architecture. 804. b. Sculpture des Goths. XIV. 840. a, b. Bienfaisance & humanité de ces peuples avant leurs conquêtes. XVII. 856. a. Ces peuples distingués en Ostrogoths & Wisigoths, voyez leurs articles. Goths modernes. VIII. 346. a.

GOTHA, (*Géogr.*) ville de la Thuringe. Son fondateur. Elle a été la patrie de Gaspard Hofman & Thomas Reynenius: leurs ouvrages. VII. 748. b.

GOTHARD, montagne. VII. 729. b. Voyez **GODARD**.

GOTHER, (*Hist. de Norweg.*) roi de Norwege. Temps où il regnoit. Unique trait que l'on connoit de sa vie. *Suppl.* III. 246. a.

GOTHIQUE, (*Hist. mod.*) écriture gothique. Premier inventeur des caractères gothiques, & traducteur de la bible en langue gothique. Il ne faut pas confondre ces caractères avec ceux de la langue runique. Architecture gothique: on distingue l'ancienne & la moderne. Caractères de l'une & de l'autre. Durée de temps pendant laquelle celle-ci a été en Italie. VII. 749. a. Un édifice grec n'a aucun ornement qui ne serve à augmenter la beauté de l'ouvrage: éloge de cette architecture. L'architecture gothique élève sur des piliers très-minces une voûte immense qui monte jusqu'aux nues: tout est plein de fenêtres, de roses & de pointes, &c. Colonne gothique. *Ibid.* b.

Gothiques, bibles gothiques. II. 226. a. Caractères gothiques, vol. II. des pl. Caractères, pl. 9. Loi gothique. IX. 662. a. Médailles gothiques. X. 256. a. Ordre d'architecture gothique. XI. 611. a. Temples & autres édifices d'architecture gothique. XV. 85. b. *Suppl.* I. 539. a. Réflexions sur cette architecture. VII. 763. b.

GOTHIQUE, manière, (*Peint.*) VII. 749. b.

GOTTSCHED, poète allemand. IX. 134. b. & grammairien. XV. 758. a.

GOUACHE, (*Peinture*) la manière de peindre à gouache est une des plus anciennes de celles que nous connoissons. VII. 749. b. En quoi consiste la gouache. Distinctions sur cette manière de peindre. Inconvéniens des couleurs qui ne sont point assez gommées, & de celles qui le sont trop. Genres auxquels la gouache est propre. Sécheresse qu'on doit éviter dans cette sorte de peinture. La miniature tombe assez souvent dans le défaut contraire. *Ibid.* 750. a. Voyez **GUAZZO & DÉTREMPE**.

GOUBLE AUX AINS, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Poitou ou des sables d'Olonne. Sorte de planche entaillée sur laquelle les pêcheurs arrangent leurs ains ou hameçons. Détails sur ce sujet. VII. 750. a.

GOUDA, (*Géogr.*) ville de la Hollande. Ce qu'elle a de remarquable. Elle est la patrie de Corneille Schonæus, & de Nicolas Hartfoëker: leurs ouvrages. VII. 750. b. Voyez **TERGOW**.

GOUDRON, (*Hist. nat. Chym. & Mat. médic.*) procédés par lesquels on retire cette poix. Voyez PIN. Observations sur son usage en médecine. On préfère pour les emplâtres agglutinatifs les substances analogues qui n'ont souffert aucune altération par le feu. Vices du goudron qui en ont fait rejeter l'usage intérieur. Eau de goudron qu'on employoit il y a quelques années. En quels cas on pourroit encore l'employer utilement. VII. 750. b. Méthode pour faire de l'eau de goudron. Recherches sur les vertus de cette eau, traduites de l'anglois du sieur Berkeley. Dose de cette eau. Elle est chargée d'une substance résineuse gommeuse, & de quelques parties acides; c'est-là le vinaigre de Berkeley. Cartheurier admet encore dans cette eau des parties qu'il appelle *oleo spirituosæ balsamicae*. D'où vient l'acide dont elle est chargée. *Ibid.* 751. a.

Goudron. Manière de le tirer. XII. 634. a. Prohibition de sa sortie en Suede. IV. 130. b. Qualité discutive & résolutive qu'on lui attribue. XVII. 744. a.

GOUDRONNER les cordages, plan d'une étuve destinée à cette opération, vol. VIII des pl. Marine, pl. 10.

GOUDULI, (*Pierre*) poète gascon. XVI. 452. a.

GOVEA, (*Antoine de*) juriconsulte & littérateur. IX. 573. b. Son histoire des chrétiens de S. Thomas. III. 380. a, b.

GOUEL, le, (*Géogr.*) petite rivière du pays de Raïa-Rotas dans les Indes. Son cours. Elle produit des diamans. VII. 751. b.

GOUEMON, autrement *Varech*, voyez ce mot. Son usage pour la culture des terres. X. 40. b.

GOUFFIER de Bonnavet, (*François de*) trait de générosité de sa part. *Suppl.* III. 676. b. 677. a.

GOUFFRE, (*Physiq.*) tournoiement d'eau causé par des courans opposés. Mouvement des eaux de l'Euripe & du Carybde. Dét. ils sur le goufre de Norwege. Il n'est pas nécessaire de supposer dans le fond de la mer des trous & des abymes qui engloutissent continuellement les eaux, pour rendre raison de ces gouffres. Ils sont produits par le mouvement de deux ou de plusieurs courans contraires. Cause des mouvemens d'absorption & de répulsion des gouffres. Les ouragans ne sont aussi que des tournoiemens d'air produits par des vents contraires. Lieux où ils sont le plus communs. Terrible effet d'un ouragan. VII. 751. b.

Gouffre, espece de gouffres dans la mer, où les eaux sont violemment agitées, & paroissent s'engloutir dans des cavités souterraines qui les rejettent avec la même violence. VII. 85. b. 621. a. Différence entre abyme, précipice & gouffre. XIII. 270. b. Gouffre de Maelstron en Norwege. IX. 843. b. Des vents qui sortent des gouffres. XVII. 19. b. Sur les gouffres, voyez l'article **TOURBILLON**. Gouffre dans l'Attique nommé Barathre. II. 68. a.

GOUGE, terme de différens arts & métiers. Description des différens instrumens de ce nom. VII. 752. a.

Gouges du graveur en bois. VII. 891. a, b.

GOUGE, (*Maneg. Maréch.*) description de ce ciseau. Son nom dans la chirurgie vétérinaire. Autre espece de gouge dont les maréchaux se servent très-indiscrettement pour abattre les inégalités des dents molaires. VII. 752. a. Autre pratique substituée à cet usage grossier & dangereux. *Ibid.* b.

GOUJON de riviere, (*Ichthyolog.*) description de ce poisson appelé *griffon* dans le Lyonnais. Mauvaise qualité de sa chair. Facilité de le pêcher lorsqu'on a jetté dans l'eau une tête de bœuf ou de cheval. VII. 752. b.

Goujon, terme d'architecture, de mécanique, de doreur, de menuisier. VII. 752. b.

GOUJON, (*Jean*) sculpteur. XIV. 830. b.

GOULART, (*Simon*) théologien. XV. 14. b.

GOULU de mer, (*Ichthyol.*) espece de *squalus*, l'un des plus voraces des animaux aquatiques. Sa description. VII. 753. a.

GOURA, (*Géogr.*) ville de Pologne appartenant à l'évêque de Posnanie. Celui qui vivoit du tems de Jean Sobieski peupla cette ville de monastères, éleva des autels dans tous les bois des environs, &c. Les Polonois appellent *gouri* tout coteau, tous lieux un peu élevés. VII. 753. b.

GOURDE, voyez **CALEBASSE**.

GOURGUE, (*Dominique de*) *Suppl.* III. 958. b.

GOURIQUAS, (*Géogr.*) voyez **CARIGOURIQUAS**.

GOURMANDER un cheval. (*Maneg.*) Observation sur un article du dictionnaire de Trevoux relatif à celui-ci. VII. 753. b.

GOURMANDISE, (*Morale*) Horace l'appelle *ingrata ingluvies*. Paroles de Callimaque & de Varron sur ce sujet. La gourmandise est un mérite dans les pays de luxe & de vanité; c'est le fruit de la mollesse opulente. Les Romains succombèrent sous le poids de leur grandeur, quand la tempérance tomba dans le mépris. Gourmandise des *Apicius*. C'est l'un d'eux que Plinè appelloit *nepotum omnium altissimus gurgis*. Détails sur cet *Apicius*, qui finit par s'empoisonner, parce que n'ayant plus que 50000 francs de bien, il se jugea ruiné. Excès de délicatesse des gourmets qui se trou-

voient alors dans Rome. Les Sybarites accorderoient l'exemption de tout impôt aux pêcheurs d'un poisson dont ils étoient extrêmement friands. Sobriété qu'Homere attribuoit à ses héros. Celle d'Agésilas. VII. 754. a. Celle d'Alexandre avant ses conquêtes. La chère la plus délicieuse est celle dont l'appétit seul fait les frais. L'heureuse vieillesse des Perles étoit le fruit de leur tempérance. Tout ce qui va au-delà de la nature est nuisible; il ne faut pas même la suivre jusqu'où elle permettroit d'aller. Le goût se blâse sur les mets les plus délicats, & des infirmités sans nombre vengent la nature outragée. *Ibid.* b.

Gourmandise. Mauvais effet de celle qui consiste dans la trop grande quantité d'alimens. I. 265. a. De la délicatesse de la table. IV. 537. b. L'affoupissement est un des effets de la gourmandise. XV. 332. b. 333. a. Réflexions sur la gourmandise. XVII. 459. a. — Voyez **SOBRIÉTÉ**, **FRUGALITÉ**, **TEMPÉRANCE**.

GOURME, (*Maréch.*) espece d'analogie entre cette maladie & la petite vérole. Les causes de la gourme sont aussi inconnues que celles de la petite vérole. M. de Garsaut l'attribue aux herbes humides & trop nourrissantes des pays froids. VII. 754. b. Observations sur ce sentiment. Les chevaux des pays chauds ne sont point exempts de la gourme, & ceux qui ne sont point nourris d'herbes humides & trop nourrissantes y sont également sujets. Age auquel elle attaque les chevaux. Comment elle se manifeste. C'est improprement qu'on a appellé *fausse gourme* celle qui arrive à l'âge de sept ou huit ans. Détails sur cette *fausse gourme* beaucoup plus dangereuse que l'autre. *Ibid.* 755. a. On doit placer séparément tout cheval qui jette. Cure de la gourme qui attaque les poulains. Traitement de celle qui se montre d'une manière plus formidable. *Ibid.* b. — Voyez *Suppl.* III. 418. b.

GOURMER un cheval, (*Maneg.*) attentions que demande l'action de gourmer un cheval. VII. 755. b.

GOURMETTE, (*Manege*) partie d'autant plus essentielle dans une embouchure, que la perfection de l'appui dépend de la justesse de ses proportions & de ses effets. Description très-détaillée de toutes les parties de cette chaîne. VII. 756. a. De leurs proportions, des variétés pratiquées quelquefois dans cette partie de l'embouchure. Son utilité. *Ibid.* b.

GOURMETTE, fausse, (*Manege*) on appelle de ce nom deux petites longes de cuir cousues aux arcs du banquet, &c. Autre espece de *fausse gourmette* composée de quatre bouts de chaînettes d'une S, ou quelquefois d'une petite piece de fer aplatie, ronde ou carrée, & percée de quatre trous. Détails sur cette seconde. Usages de l'une & de l'autre. VII. 757. a.

GOURMETTE, (*Marine*) garde que les marchands mettent sur un bateau. Valet qu'on emploie dans le navire. VII. 757. b.

GOURNABLES, (*Marine*) grandes chevilles de bois qu'on emploie quelquefois au lieu de chevilles de fer, principalement pour joindre les bordages avec les membres. Observations sur la manière de les faire, & sur leur dimension. VII. 757. b.

GOURNAY, (*Géogr.*) ville de Normandie. Patrie de Guedier de Saint-Aubin, docteur de Sorbonne. Ouvrage qu'il a donné. VII. 757. b.

GOURNES, (*Dominique de*) principaux événemens de sa vie. X. 156. a.

GOUSSE. Voyez **SILIQUE**.

GOUSSET, différentes significations de ce mot. VII. 758. a.

GOUT. (*Physiolog.*) *Du goût en général*. La bouche, l'œsophage & l'estomac ne sont proprement qu'un organe continu, & n'ont qu'un seul & même objet. La faim, la soif & le goût sont trois effets du même organe. De-là vient que ces trois effets sont presque toujours au même degré dans les mêmes hommes. Cette regle est générale pour toutes les sensations, pour toutes les passions; les vrais desirs sont la mesure du plaisir & de la puissance, parce que la puissance elle-même est la cause & la mesure du plaisir, & celui-ci celle du desir. Sans cet accord réciproque fondé sur le mécanisme des organes, les sensations détruiroient l'homme pour le bien duquel elles sont faites. S'il arrive que le desir surcharge la puissance, c'est que les hommes suivent moins les simples mouvemens de leurs organes que ne font les animaux. VII. 758. a. Le goût en général, est le mouvement d'un organe qui jouit de son objet; c'est pourquoy le goût est de toutes les sensations. Par rapport au goût proprement dit, la bouche possède cette sensation à un degré plus éminent que l'œsophage & l'estomac. Ce sens est le plus essentiel de tous après le toucher. L'organe principal des saveurs, c'est la langue. Description de cet organe d'après Bellinè. Usage de ces petits cônes qui se trouvent sur la langue des bœufs, & qui la rendent, pour ainsi dire, hérissée. Glandes qui se découvrent sur la langue: elles ne sont point l'organe du goût. Il y a plus d'apparence que le siege de cet organe est dans cette espece de cellules percées de

trous qu'on y remarque. *Ibid. b.* Ces organes du goût sont en grand nombre sur la langue; mais encore sont répandus çà & là dans la bouche. Exemples de gens sans langue, qui ne laissoient pas d'avoir du goût. Moyen de s'assurer par soi-même que le palais sert au goût. Cependant la construction de la langue nous montre qu'elle est le grand & le principal organe de cette sensation. Le nerf de la neuvième paire, suivant Boerhaave, après s'être ramifié dans les fibres de la langue, se termine à sa surface. Les divers mouvemens dont la substance de la langue est capable, déterminent les sucs savoureux à s'y introduire. *Ibid. 759. a.* La sensation du goût existera plus ou moins dans toutes les parties de la bouche, suivant qu'il s'y trouvera des mammelons goûans plus ou moins dispersés. Trait concernant Philoxene, fameux gourmand de l'antiquité. Nouvelles preuves que la langue est le principal organe du goût. Diverses causes qui concourent à la sensation du goût. Matières qui en sont l'objet. Comment se fait le goût. La matière doit être atténuée: elle doit être échauffée dans la bouche. *Ibid. b.*

Explications de plusieurs phénomènes du goût. Pourquoi nous ne pouvons pas connoître le goût des sels dans les autres parties du corps. Par quel raison le même objet excite souvent des goûts si différens selon l'âge, le tempérament, les maladies, le sexe, l'habitude, & les choses qu'on a goûtées auparavant. Pourquoi les nerfs nuds & la langue excoriée, sont si sensibles à l'impression des corps qui ont le plus de goût, tels que les sels, les aromates, les esprits. *Ibid. 760. a.* Pourquoi les choses qui ont du goût fortifient promptement. Ce qui donne tant de goût & de force à ces corps si fortifiants, c'est ce que les chymistes appellent *esprit recteur*. Sendigovius dit que ce liquide subtil fait $\frac{1}{8000}$ de tout le corps aromatique. D'où vient que l'eau, les huiles douces, la terre sont insipides? C'est parce que ce qui est plus foible que ce qui arrose continuellement les organes de nos sens ne peut les frapper. D'où procède la liaison particulière qui regne entre le goût & l'odorat? Raisons tirées de la structure des organes, & de l'empire de l'imagination. *Ibid. b.*

GOUT, (*Physiol. Anat.*) précis de la structure de l'organe du goût tel qu'il est dans l'espèce humaine. *Suppl. III. 246. a.* Description des mammelons dont la langue est couverte, qui sont le véritable siège de ce sens. *Ibid. b.* Le goût ne peut s'exécuter que par le moyen de la dissolution. Les sels paroissent être les seuls objets du goût. De la cause des différentes saveurs. Utilité du sens qui nous les fait connoître. *Ibid. 247. a.* Organes différemment proportionnés aux alimens, que les animaux de différentes espèces paroissent avoir. Le besoin les a quelquefois forcés à surmonter leur instinct. On voit aussi que l'homme s'est accoutumé à des alimens que l'odorat ou le goût devoient lui rendre insupportables. L'odorat & le goût de l'homme moins exquis que dans les animaux. *Ibid. b.*

Goût, rapport entre les sensations du goût & de l'odorat. XI. 348. *a.* 356. *a.* Des causes du goût dans le corps savoureux. XIV. 708. *b.* Sensibilité de l'organe du goût dans l'homme. XV. 30. *a.* Nerf de la langue qui est le siège du goût. *Suppl. III. 704. b.* Affinité entre le goût & l'odorat. *Suppl. IV. 103. a.* 104. *a.*

GOUT, (*Gram. Litt. Philosoph.*) Le sens que nous désignons par ce nom, a produit dans toutes les langues connues la métaphore qui exprime par le mot *goût* le sentiment des beautés & des défauts dans tous les arts. Il ne suffit pas pour le goût, de voir la beauté d'un ouvrage; il faut la sentir, en être touché, démêler les différentes nuances; rien ne doit échapper à la promptitude du discernement. Le mauvais goût au physique, consiste à n'être flatté que par des assaisonnemens trop recherchés; & dans les arts, à ne se plaire qu'aux ornemens étudiés. Le goût dépravé dans les alimens, est de choisir ceux qui dégoûtent les autres hommes; & dans les arts, de se plaire à des sujets qui révoltent les esprits bien faits. On se forme le goût des arts beaucoup plus que le goût sensuel; & ce goût demande du tems pour se former. VII. 761. *a.* Si toute une nation s'est réunie à aimer des auteurs pleins de défauts, c'est qu'ils avoient des beautés naturelles, que tout le monde sentoit, & qu'on n'étoit pas encore à portée de démêler leurs imperfections. Examen de cette maxime, *il ne faut pas disputer des goûts.* Le goût est arbitraire dans plusieurs choses; alors il mérite plutôt le nom de *fantaisie*. Comment il arrive que le goût se gâte chez une nation. Il est de vastes pays où le goût n'est jamais parvenu; ce sont ceux où la société ne s'est point perfectionnée, où les hommes & les femmes ne se rassemblent point, où certains arts sont défendus par la religion. C'est par de semblables raisons que les Asiatiques n'ont jamais eu d'ouvrages bien faits, presqu'en aucun genre. *Ibid. b.*

Essai sur le goût dans les choses de la nature & de l'art, par M. de Montesquieu. Trois sortes de plaisirs qui forment les objets du goût. Ce qu'on entend par chose bonne & chose belle. Erreur des anciens qui consistoit à regarder

comme des qualités positives toutes les qualités relatives de notre ame. Les sources du beau, du bon, de l'agréable, sont en nous-mêmes. Examinons donc notre ame, étudions-la dans ses actions & dans ses passions, cherchons-la dans ses plaisirs, c'est là où elle se manifeste davantage. *Des plaisirs de notre ame.* L'ame, indépendamment des plaisirs qui lui viennent des sens, en a qu'elle auroit indépendamment d'eux, & qui lui sont propres. Nous ne distinguerons point les plaisirs qui viennent à l'ame de sa nature, d'avec ceux qui lui viennent de son union avec le corps; nous appellerons tout cela *plaisirs naturels*; & nous distinguerons de même le goût naturel & le goût acquis. VII. 762. *a.* Notre manière d'être est entièrement arbitraire. Si nous avions été faits autrement, nous aurions senti autrement: un organe de plus ou de moins, auroit fait une autre éloquence, une autre poésie, une autre musique, &c. Le goût naturel n'est pas une connoissance de théorie, c'est une application prompte & exquise des règles même que l'on ne connoît pas. Ainsi, tous les préceptes que l'on pourroit donner pour former le goût, ne peuvent regarder directement que le goût acquis, & indirectement le goût naturel. La définition la plus générale du goût, sans considérer s'il est bon ou mauvais, est ce qui nous attache à une chose par le sentiment. *Ibid. b. De l'esprit en général.* L'esprit est le genre qui a sous lui plusieurs espèces, le génie, le bon sens, le discernement, la justesse, le talent, le goût. L'esprit consiste à avoir les organes bien constitués, relativement aux choses où il s'applique. *De la curiosité.* Notre ame est faite pour penser; or un tel être doit avoir de la curiosité: c'est le plaisir que nous donne un objet, qui nous porte vers un autre. On fera toujours sûr de plaire à l'ame, quand on lui fera voir beaucoup de choses. Nous aimons l'art qui s'applique à nous découvrir la nature au-delà des bornes dans lesquelles elle se renferme ordinairement à nos yeux; mais quand nous trouvons de belles situations, nous en sommes bien autrement enchantés, parce que la nature ne se copie pas, au lieu que l'art se ressemble toujours. Ce qui fait ordinairement une grande pensée, c'est lorsqu'on nous dit une chose qui en fait voir un grand nombre d'autres: exemples. *Ibid. 763. a. Des plaisirs de l'ordre.* Il ne suffit pas de montrer à l'ame beaucoup de choses, il faut les lui montrer avec ordre; alors nous nous ressouvenons de ce que nous avons vu, & nous commençons à imaginer ce que nous verrons. *Des plaisirs de la variété.* Sans la variété l'ame languit; les choses semblables lui paroissent les mêmes & ne lui font aucun plaisir. C'est ainsi que les histoires nous plaisent par la variété des récits; les romans, par la variété des prodiges, &c. Il faut que la variété ne nuise point à la simplicité. Il y a des choses qui paroissent variées & ne le sont point, d'autres qui paroissent uniformes & sont très-variées. Application de ces principes à l'architecture grecque & gothique. *Ibid. b. Des plaisirs de la symmétrie.* L'ame aime dans les choses la symmétrie & la variété. Comment cette apparente contradiction s'explique. La raison qui fait que la symmétrie plaît à l'ame, c'est qu'elle lui épargne de la peine, qu'elle la soulage. Aussi par-tout où elle peut aider ses fonctions, elle lui est agréable; mais par-tout où elle est inutile, elle est fade, parce qu'elle ôte la variété. L'objet qu'on voit successivement, n'a besoin que de variété; celui qu'on voit d'un coup d'œil, doit avoir de la symmétrie. Il faut de plus qu'il soit unique, & que les parties se rapportent toutes à l'objet principal. Il faut qu'un tout soit achevé, & qu'il n'y ait point de partie imparfaite. C'est pour cela qu'on aime la symmétrie. *Des contrastes.* Si la nature demande des peintres qu'ils mettent de la symmétrie dans les parties de leurs figures, elle veut au contraire qu'ils mettent des contrastes dans les attitudes. *Ibid. 764. a.* Mais il est souvent arrivé que la variété que l'on a cherché à mettre par le moyen des contrastes, est devenue une vicieuse uniformité. Si la partie de l'ame qui connoît, aime la variété, celle qui sent, ne la cherche pas moins: tout nous fatigue à la longue, & sur-tout les grands plaisirs. On remédie à la lassitude de l'ame, en variant ses modifications. *Des plaisirs de la surprise.* Cette disposition de l'ame qui la porte toujours vers différens objets, fait qu'elle goûte tous les plaisirs qui viennent de la surprise. Quand une chose nous surprend, comme nouvelle ou inattendue, le sentiment principal se lie à un sentiment accessoire, fondé sur ce que la chose est nouvelle ou inattendue. C'est par-là que les jeux de hasard nous piquent, & que les jeux de société nous plaisent. *Ibid. b.* C'est encore par-là que les pièces de théâtre nous intéressent & nous attachent. La surprise peut être produite par la chose, ou par la manière de l'apercevoir. Exemple tiré de Suétone, propre à éclaircir cette maxime. *Des diverses causes qui peuvent produire un sentiment.* Un sentiment n'a pas ordinairement dans notre ame une cause unique. Les écrivains qui ont plu davantage, sont ceux qui ont excité dans l'ame plus de sensations en même tems. Multiplicité de

causes qui nous font préférer un jardin bien arrangé, à une confusion d'arbres. Celles qui font que le jeu plaît. *Ibid.* 765. *b.* Autre exemple tiré du plaisir que nous donne la danse. *De la sensibilité.* Presque toujours, les choses nous plaisent & déplaisent à différens égards. Chaque chose nous donne un sentiment composé de beaucoup d'autres, lesquels s'affoiblissent & se choquent quelquefois. Souvent notre ame se compose elle-même des raisons de plaisir, & elle y réussit, sur-tout par les liaisons qu'elle met aux choses. *De la délicatesse.* Les gens délicats sont ceux qui à chaque idée ou à chaque goût, joignent beaucoup d'idées ou beaucoup de goûts accessoires. *Du je ne sais quoi.* On entend par là ce charme invisible qu'il y a quelquefois dans les personnes ou dans les choses. Cet effet semble être principalement fondé sur la surprise. Pourquoi les femmes laides ont très-souvent des graces, & font de grandes passions, au lieu qu'il est rare qu'on puisse en dire de même des belles. *Ibid.* *b.* Les grandes parures ont rarement de la grace, & souvent l'habillement des bergeres en a. Les graces se trouvent plus ordinairement dans l'esprit que dans le visage. Les graces se trouvent moins dans les traits du visage que dans les manières. Une femme ne peut guère être belle que d'une façon, mais elle est jolie de cent mille. Pourquoi les graces sont plus particulièrement attachées aux femmes qu'aux hommes. Ce qui ne seroit rien sans la pudeur, devient d'un prix infini depuis cette heureuse loi qui fait le bonheur de l'univers. En quoi consistent les graces. Pourquoi les manières naturelles sont les moins aisées. Négligence qui plaît dans la parure & dans l'esprit. Les graces ne s'acquiescent point : pour en avoir, il faut être naïf. Cette ceinture qui donnoit à Vénus l'art de plaire, ne pouvoit être donnée qu'à Vénus. *Ibid.* 766. *a.* *Progression de la surprise.* Ce qui fait les grandes beautés, c'est lorsqu'une chose est telle, que la surprise est d'abord médiocre, qu'elle se soutient, augmente & nous mène à l'admiration. Exemples tirés de Raphaël & de Virgile. L'exacte proportion de la fameuse église de saint Pierre fait éprouver aussi cette progression de surprise. Il arrive souvent que notre ame sent du plaisir, lorsqu'elle a un sentiment qu'elle ne peut pas démêler elle-même, & qu'elle voit une chose absolument différente de ce qu'elle doit être. *Des beautés qui résultent d'un certain embarras de l'ame.* Souvent la surprise vient à l'ame de ce qu'elle ne peut pas concilier ce qu'elle voit avec ce qu'elle a vu. Les contrastes nous frappent, parce que les choses en opposition se relevent toutes les deux. Ces sortes de surprises font le plaisir que l'on trouve dans toutes les beautés d'opposition, dans toutes les antitheses & figures pareilles : exemple tiré de Florus. *Ibid.* *b.* Différence entre les antitheses d'idées & les antitheses d'expression. Certains contrastes excitent notre rire ; il en est qu'on peut regarder comme les grands instrumens de la laideur ; & alors ils excitent, ou notre pitié, ou notre aversion. Les oppositions dans nos pensées ne plaisent, ni lorsqu'elles sont trop aisées, ni lorsqu'elles sont trop recherchées. Une des choses qui nous plaît le plus, c'est le naïf : pourquoi il est si difficile à attraper. La musique qui se chante le plus facilement est la plus difficile à composer. Le bas est le sublime du peuple : les idées qui se présentent aux gens d'esprit, sont ou naïves, ou nobles, ou sublimes. Lorsqu'une idée nous est montrée avec des circonstances qui l'aggrandissent, cela nous paroît noble. Réflexions sur les comparaisons. *Ibid.* 767. *a.* Noblesse que Michel-Ange donne à tous ses sujets. Autre exemple de noblesse dans un tableau de Jules-Romain. *Ici finit le fragment de M. de Montesquieu.* *Ibid.* *b.*

Réflexions sur l'usage & sur l'abus de la philosophie dans les matieres de goût. L'esprit philosophique a mis dans les sciences, des bornes à la manie de tout expliquer : dans les belles lettres, il a entrepris d'analyser nos plaisirs & de soumettre à l'examen tout ce qui est l'objet du goût. Eloge de cette hardiesse des nouveaux littérateurs. VII. 767. *b.* Un des avantages de la philosophie appliquée aux matieres de goût, est de nous guérir de la superstition littéraire ; mais l'analyse métaphysique de ce qui est l'objet du sentiment, ne peut-elle pas éteindre le plaisir, donner des entraves au génie ? Examen de ces questions. Deux sortes de beautés dans les ouvrages de l'art ; les unes frappantes & sublimes, saisissent également tous les esprits ; les autres plus fines & plus délicates, ne sont faites que pour le petit nombre, & sont proprement l'objet du goût. Si le goût n'est pas arbitraire, il est donc fondé sur des principes incontestables, & il ne doit point y avoir d'ouvrages de l'art dont on ne puisse juger en y appliquant ces principes : ainsi l'esprit philosophique doit nous porter à la discussion ; mais cette discussion doit avoir un terme, & l'on doit se borner à un petit nombre d'observations incontestables sur notre maniere de sentir. *Ibid.* 768. *a.* Il ne suffit pas d'avoir l'esprit juste, l'ame délicate & sensible ; il faut ne manquer d'aucun des sens qui composent le goût. Comment le vrai philosophe jugera du plaisir que

donne la poésie ; il n'accordera sur ce point, ni tout à la nature, ni tout à l'opinion ; il ne confondra point le plaisir d'habitude avec celui qui est purement arbitraire & d'opinion. Il est des plaisirs qui, n'ayant d'abord éprouvé de notre part que de l'indifférence, n'en sont ensuite devenus que plus vifs, lorsque l'esprit est parvenu à en démêler tout ce qui en fait le prix. Un littérateur philosophe ne craint pas que le soin de satisfaire l'oreille, dispense de l'obligation encore plus de penser. Rien ne lui inspire plus de dégoût que des idées communes exprimées avec recherche. *Ibid.* *b.* Parmi les beautés d'image, celles qu'il préfère, sont les beautés de sentiment. Il ne suffit pas à un philosophe d'avoir tous les sens qui composent le goût ; il est encore nécessaire que l'exercice des sens n'ait pas été trop concentré dans un seul objet. Mallebranche ne pouvoit lire sans ennui les meilleurs vers, quoiqu'on remarque dans son style les grandes qualités du poète. L'analyse philosophique consiste à savoir distinguer les différentes sources du plaisir que nous fait éprouver un ouvrage, & à discerner les endroits dont nous avons été vraiment affectés, d'avec ceux qui n'étoient destinés qu'à servir d'ombre ou de repos. Danger d'établir des principes sur une impression confuse & machinale. Réflexions sur la maniere dont M. de la Motte a prouvé que les vers n'étoient pas essentiels aux pieces de théâtre. *Ibid.* 769. *a.* Raison pour laquelle la dispute sur le mérite des anciens ne sera jamais terminée. Autre espece d'erreur dont le philosophe doit se garantir : elle consiste à transporter aux objets du goût, des principes vrais en eux-mêmes, mais qui n'ont point d'application à ces objets. C'est faire une double injure aux belles-lettres & à la philosophie, que de croire qu'elles puissent réciproquement se nuire ou s'exclure. Le véritable esprit philosophique est le plus ferme appui du bon goût. Réflexions qui montrent que la discussion & l'analyse ne sauroient éteindre le sentiment ou refroidir le génie dans ceux qui possèdent d'ailleurs ces précieux dons de la nature. *Ibid.* *b.* Comment se conduit le vrai philosophe pour juger des ouvrages d'esprit. Examen de cette question, si le sentiment est préférable à la discussion pour juger un ouvrage de goût. Tel est le malheur de la condition humaine, que nous n'acquérons guère de connoissances nouvelles, qu'aux dépens de nos plaisirs. Mais si ces lumieres peuvent diminuer nos plaisirs, elles flattent en même tems notre vanité. Les reproches qu'on fait à l'esprit philosophique, ne seroient convenables que dans la bouche des vrais philosophes ; mais le contraire est malheureusement arrivé. Ceux qui possèdent le moins de philosophie, en font parmi nous les plus ardents détracteurs. *Ibid.* 770. *a.*

Goût, sens propre & métaphorique de ce mot. X. 438. *b.* Différence entre l'industrie, le génie & le goût, VIII. 694. *a.* *b.* entre ce qu'on appelle bon sens & bon goût. XV. 33. *b.* On ne sauroit dire que le bon goût soit un obstacle au génie ; IV. 496. *b.* mais il est vrai que l'un est souvent séparé de l'autre. VII. 582. *b.* Les décisions en matiere de goût sont plus sûres de la part d'un grand homme que d'un autre. III. 146. *b.* Regles de goût sur la maniere de juger des ouvrages des anciens. *Suppl.* I. 418. *b.* — 420. *b.* Des regles du goût dans les ouvrages des beaux arts. *Suppl.* IV. 594. *a.* *b.* De la critique & du goût en matiere d'architecture & d'harmonie. IV. 492. *b.* Du goût dans la critique littéraire. 493. *b.* Différence entre le jugement de l'homme de goût dans les choses de l'art, & celui de l'artiste. VIII. 567. *b.* Justesse de goût. IX. 88. *a.* Le goût, particulièrement en matiere de musique, aide infiniment aux effets de l'art, pourvu qu'on ne le porte pas à un trop haut point. X. 908. *a.* Causes morales & politiques qui font naître le goût & la délicatesse. VIII. 871. *b.* Un des moyens de se former le goût est de travailler sur des matieres philosophiques. IV. 961. *a.* Il importeroit aux gouvernemens d'éloigner du peuple tout ce qui peut corrompre son goût, & de favoriser tout ce qui peut le perfectionner. *Suppl.* I. 589. *a.* Soins qu'ils devoient prendre pour cela. 590. *b.* 591. *a.* Cause de la dépravation du goût chez une nation. IX. 768. *a.* *b.* Différence entre le faux goût & le faux bel-esprit. V. 974. *b.* La décadence du goût annoncée par la profusion des épithetes. *Suppl.* II. 826. *b.* Corruption du goût en fait d'ornemens. XI. 657. *b.*

GOÛT. (Musiq.) Le goût donne à la composition & à l'exécution d'une piece de musique un agrément que la seule observation des regles ne sauroit donner. *Suppl.* III. 247. *b.* Chaque homme a un goût particulier, par lequel il donne aux choses qu'il appelle belles ou bonnes, un ordre qui n'appartient qu'à lui. D'où vient cette diversité ? Il y a aussi un goût général, sur lequel tous les gens bien organisés s'accordent ; & c'est celui-ci seulement auquel on peut donner absolument le nom de goût. Le génie crée, mais le goût choisit. Sans goût on peut faire de grandes choses ; mais c'est lui qui les rend intéressantes. On peut avoir beaucoup de goût avec une ame froide. Il semble que le goût s'attache plus volontiers aux petites expressions, & la sensibilité aux grandes. *Ibid.* 248. *a.*

GOUT, (*Archit.*) Le goût est aussi nécessaire à un architecte que le génie ; & il a l'avantage de pouvoir se former & se perfectionner par l'étude. VII. 770. b.

GOUT du chant, (*Musiq.*) art de chanter ou de jouer les notes avec les agrémens qui leur conviennent. VII. 770. b.

GOUT, (*Peinture*) Tableau de bon goût : comment se forme le bon goût. Ce qu'on entend par grand goût. Goût trivial. Goût de nation. Goût particulier. VII. 770. b.

GOUTER, (*Hist. rom.*) repas entre le diner & le souper. Il n'étoit d'usage que pour les artisans & les esclaves. VII. 771. a.

GOUTTE, (*Physiq.*) explication qu'on donnoit autrefois de la forme sphérique que prennent les gouttes des fluides. Celle qu'en donnent les Newtoniens. VII. 771. a.

Gouttes, causes de la rondeur qu'elles affectent. I. 848. b. XV. 454. b. Pourquoi les gouttes d'eau suspendues ne tombent pas. II. 629. a. Petites gouttes rondes, pleines d'air, qui se forment sur la surface d'un fluide quelconque. 380. b. Diverses remarques sur les gouttes d'eau de pluie. XII. 793. b. *Suppl.* IV. 415. b.

GOUTTE & GOUTTES. (*Pharmac.*) Le poids d'une goutte est évalué par approximation à un grain. Liqueurs que l'on prescrit par gouttes. Quelques-unes de ces liqueurs ont tiré de là le nom de *gouttes*. Comment cette forme de remède est appelée dans Gaubius. La pharmacopée de Paris renferme deux compositions sous le nom de gouttes. VII. 771. a. Gouttes d'Angleterre anodynes. Gouttes d'Angleterre céphaliques. Compositions des unes & des autres. *Ibid.* b.

GOUTTES DE GODDARD, (*Chymie*) vertus qu'on leur attribuoit. Charles II, roi d'Angleterre eut beaucoup de peine à obtenir pour 20000 écus le secret de ces gouttes. Le roi le communiqua ensuite à ses médecins, qui cependant continuèrent de faire un mystère de cette composition. M. de Tournefort l'a enfin rendue publique, & on en trouve ici la manière. Ces gouttes n'ont aucun avantage sur les préparations de la corne de cerf & du sel ammoniac. Cependant leur préparation nous apprend comment il faut faire les sels volatils huileux. Méthode à suivre pour cela. VII. 771. b. Ces sels volatils huileux passèrent dans les commencemens pour des panacées ; de sorte qu'on les multiplia de tous côtés. Autres remèdes auxquels les gouttes de goddard ou d'Angleterre ont fait place. *Ibid.* 772. a.

Gouttes jaunes du général de la Mothe. XI. 526. a.

GOUTTE, (*Horlog.*) Usage, description, situation de la goutte de la grand'roue. VII. 772. a.

GOUTTE-CONSULAIRE (*Jurispr.*) IV. 107. a.

GOUTTE, (*Médec.*) Comment les Grecs & les Latins ont exprimé cette maladie. Les auteurs latins se sont barbairement servis du mot *gutta*, pour nommer quelques maladies fort différentes entr'elles. C'est la douleur des articulations, lorsqu'elle est l'effet d'une cause cachée & ignorée qui caractérise la goutte. Maladies dont il faut la distinguer. VII. 772. a. Il y a lieu de penser que les anciens n'ont pas fait la différence de ces maladies comme nous la faisons. Description très-détaillée de la goutte. *Ibid.* b. Elle se borne communément aux pieds, aux mains & à la hanche. Noms particuliers que les Grecs lui ont donnés pour exprimer le siège de cette maladie. Presque aucun goutteux ne le devient, selon la remarque de Galien, qu'il n'ait commencé par être podagre. La douleur n'est pas le seul symptôme de la goutte existante. Autres symptômes qui l'accompagnent. Dépôts que la goutte laisse en vieillissant sur les parties qu'elle attaque. Effets qu'elle produit aussi sur les os & les mouvemens des membres. *Ibid.* 773. a. On distingue la goutte en régulière & irrégulière, ou remontée. La goutte considérée en elle-même est d'un bon ou d'un mauvais caractère, simple ou nouée. *Ibid.* b. Autres différences de la goutte. Goutte récente ou douteuse, ancienne ou confirmée. Goutte fixe, goutte vague. Goutte particulière ou universelle. Goutte héréditaire ou accidentelle. Observations sur la distinction que fait Musgrave de goutte idiopatique & symptomatique. *Causes de cette maladie.* *Ibid.* 774. a. Observation particulière sur les yvrognes goutteux : l'auteur remarque que le nombre en est très-petit. Vins qui sont regardés généralement comme un préservatif de la goutte. La Bourgogne & la Champagne sont presque exemptes de la goutte, selon M. Liger. Le vin ne doit pourtant pas se trop glorifier de sa nouvelle fortune ; puisque l'eau se glorifioit depuis long-tems de l'honneur d'être un spécifique, quand le vin, convaincu d'être le seul coupable, est venu le lui enlever. Il en est des excès de Venus comme de ceux de Bacchus ; si les intempérans deviennent goutteux, ils ont cela de commun avec les plus retenus. Il n'est aucun excès en particulier qui ait la propriété de produire la goutte ; mais il peut en développer le principe, qui demeureroit auparavant caché. Pourquoi les gens de campagne sont peu sujets à cette maladie. *Ibid.* b. Non seulement la nature du levain goutteux est inconnue ; on n'est pas même d'accord touchant le vrai siège de la goutte. Diverses considérations qui semblent prouver que la partie sur laquelle le levain

goutteux se fixe principalement, c'est le périoste de la tête des os. Il ne paroît donc pas que ce soit la synovie qui soit l'humeur infectée ; l'expérience prouve, au contraire, qu'elle est la dernière attaquée. *Diagnostic.* Divers signes auxquels on peut se reconnoître attaqué de la goutte. *Ibid.* 775. a. Ceux par lesquels la goutte irrégulière ou remontée se manifeste. *Prognostic.* La goutte, quand elle n'est point troublée dans son cours, ne devient mortelle qu'après un long-tems & dans la vieillesse. Causes de la goutte irrégulière ou remontée : celle-ci est presque toujours mortelle. Durée ordinaire des intermittences de la goutte. Lorsque l'intermittence a été plus longue que de coutume, le premier accès est d'autant plus violent, qu'il a différé plus long-tems. *Ibid.* b. Raisons qu'il doit faire douter de prétendues guérisons de cette maladie. Tous les médecins cependant conviennent qu'il est possible de trouver le moyen de la dompter, pourvu qu'elle ne soit ni héréditaire, ni invétérée, ni nouée ; mais qu'elle ait été guérie parfaitement, si ce n'est par hasard, c'est ce dont on peut douter. Le remède en est encore ignoré. Langage que Lucain faisoit tenir à la goutte. Divers exemples allégués de guérisons de gouttes opérées par différens spécifiques, mais dont notre auteur se garde bien de garantir la vérité. *Ibid.* 776. a. Autres exemples de guérisons extraordinaires, opérées par la joie, la crainte & les douleurs. *Traitement.* Le meilleur remède pendant la douleur, c'est la douleur même. Les moyens employés pour l'adoucir, la prolongent le plus souvent, la font déposer & quelquefois remonter. *Ibid.* b. Usage de la saignée, lorsque la fièvre est de la partie, que les douleurs sont intolérables, & le goutteux jeune. Cataplasme à employer en même tems. Observations sur la saignée à la partie malade. Les sangsues peuvent souvent tenir lieu de saignée. Régime que doit observer le malade. Situation dans laquelle on doit tenir le membre souffrant. Applications les plus utiles & les plus innocentes qu'on a trouvées. Observations sur les bains. *Ibid.* 777. a. De l'usage du feu contre la goutte ; du fouet avec les ories pour attirer le levain en-dehors. Boissons prescrites. Emplâtre de Tachenius. Topique indiqué par M. James, propre à abrégier la durée du paroxysme. Usage du baume de soufre térébenthiné, de la térébenthine elle-même & de différens baumes. Application des lithomriptiques, des sels lixiviels, des absorbans, des savons. Remèdes intérieurs. Observations sur l'usage de la purgation. *Ibid.* b. Le véritable sens d'attaquer la goutte, c'est dans l'intervalle des accès. Remèdes à employer au printems, en été & en automne. Usage du savon blanc ou médicinal. Le meilleur remède qu'on ait encore trouvé jusqu'ici, c'est un bon régime de vivre. *Ibid.* 778. a. Observations de Sydenham sur l'usage du lait & des purgatifs. *Traitement* de la goutte nouée. Celui de la goutte remontée. *Ibid.* b.

Goutte. L'huile de cacao apaise les douleurs de la goutte. II. 502. a. Goutte aux mains. III. 348. b. Les goutteux sont quelquefois guéris par la dysenterie. V. 179. b. Spécifiques contre la goutte. VII. 643. b. XV. 445. a. Danger de l'usage du quinquina dans cette maladie. XII. 363. a. De l'usage des topiques. XVI. 419. b. Feves du baremareca, souveraines dans cette maladie. *Suppl.* I. 804. a. Moyens de rappeler une goutte remontée. X. 442. b. Conseils que donne la goutte dans Lucien à ceux qui en sont attaqués. XIV. 784. a. Rhumatisme goutteux, voyez RHUMATISME.

GOUTTE-ROSE, (*Médec.*) espèce de maladie de la peau. Noms que lui donnent les Arabes. VII. 778. b. Symptômes caractéristiques de cette maladie. Quelques auteurs ont distingué trois degrés dans ses progrès. Causes de la goutte-rose. Lorsqu'elle est parvenue au troisième ou même au second degré, elle est presque incurable. *Ibid.* 779. a. *Traitement* de la goutte-rose commençante. *Ibid.* b.

Goutte-rose. Opération que quelques auteurs proposent contre cette maladie. VIII. 412. b.

Goutte-roseine, maladie dans laquelle l'organe de la vision est rendu paralytique. Etat apparent de l'œil dans cette maladie. VII. 779. b. Différentes manières dont cette maladie se déclare. Symptômes qui précèdent ou qui accompagnent la goutte-roseine. Goutte-roseine périodique, à laquelle quelques personnes sont sujettes. Différens degrés dans l'intensité du mal. D'où vient la distinction de goutte-roseine en imparfaite & parfaite. Cause prochaine de cette maladie. Origine du nom de goutte-roseine. *Ibid.* 780. a. Observations faites sur le nerf optique de ceux qui sont morts avec cette maladie. Cause de la goutte-roseine périodique ; celle de la goutte-roseine imparfaite. Singularité observée dans une goutte-roseine de cette dernière espèce. *Ibid.* b. Toutes les causes occasionnelles de la paralysie en général, auxquelles se joignent des causes particulières, qui en déterminent l'effet sur l'organe immédiat, peuvent donner lieu à la goutte-roseine. Énumération de ces différentes causes. En quels cas cette maladie est jugée incurable. Quelle est celle qu'on peut entreprendre de guérir. Curation de la goutte-roseine. *Ibid.* 781. a.

Goutte-roseine. Cause de l'insensibilité de l'iris dans cette

maladie. *Suppl.* IV. 626. a, b. Précautions à prendre pour juger de cette insensibilité. 631. a, b. De l'état de la prune dans la goutte-sereine. 633. a.

GOUTTE-SEREINE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 413. a.

Goutte, terme de blason anglois. VII. 781. b.

GOUTTIERE. (*Architect.*) Comment se font les plus riches gouttieres. Longueur des gouttieres, selon l'ordonnance; gouttiere de pierre, canal de pierre dans les corniches. Diverses formes ou ornemens qu'on donne à ces canaux. VII. 781. b.

GOUTTIERES. (*Marine*) Détails sur leur forme, leur situation, leurs dimensions, leur usage, &c. VII. 781. b.

Gouttiere, terme de brasserie, de reliure, de vénerie. VII. 782. a.

GOWER, (*Jean*) ancien auteur anglois. XVII. 674. b.

GOVERNAIL. (*Marine*) Description de toutes ses parties, leurs dimensions, leurs usages. Détails & explications de la manœuvre du gouvernail. VII. 782. a. Ouvrages à consulter pour connoître plus particulièrement la théorie du gouvernail & de ses effets. Explication simple de l'effet du gouvernail, voyez sur cela CENTRE spontané de rotation. Le problème des mouvemens du vaisseau & du gouvernail peut être réduit à la question suivante: *Etant donnés deux corps unis ensemble par une espece de charniere (tels que le vaisseau & le gouvernail), & supposant une puissance donnée, appliquée à un point donné d'un de ces corps, trouver le mouvement qui en doit résulter.* Recherche des moyens de résoudre le problème. *Ibid.* b. Solution générale. Le rapport des mouvemens du gouvernail à celui du vaisseau, est un des problèmes les plus délicats de la dynamique. Ce problème est de la même nature que celui des rames. *Ibid.* 783. a. Voyez ce mot.

Gouvernail. Barre du gouvernail. II. 91. b. Gouvernail des vaisseaux chinois, XVI. 806. b. 807. a. du vaisseau des Argonautes. 808. b. Figure du gouvernail employée symboliquement. XV. 728. b.

GOVERNAIL, (*Hydrauliq.*) queue d'un moulin, ou machine hydraulique, &c. VII. 783. a.

GOVERNANCE, (*Jurispr.*) titre que l'on donne à plusieurs bailliages d'Artois & de Flandres. Sous les anciens comtes d'Artois, on appelloit *bailliage*, ce qui fut dans la suite nommé *gouvernance*; mais cela ne différoit que du nom. Actuellement les uns ne différent des autres que par rapport à leur ressort. VII. 783. a.

GOVERNANTE d'enfans. (*Econom. Morale*) Les impressions qu'un enfant reçoit de la gouvernante, sont plus importantes qu'on ne croit. Le premier sentiment qu'il éprouve dès qu'il est né, est celui de la douleur: il la manifeste par des larmes. Ces larmes lui attirent les caresses de sa nourrice. Pour les obtenir dans la suite, il répandra des larmes sans besoin ni douleur. Ses caprices augmenteront; il exigera l'impossible: il n'a pas vécu deux ans, & voilà plusieurs défauts acquis. La gouvernante, après la nourrice, suivra la même conduite; & au lieu de prendre de l'ascendant sur lui, elle va commencer par lui en laisser prendre sur elle. Quand son esprit se développe, il conviendrait de ne lui offrir que des objets capables de lui donner des idées justes, des sentimens louables; il semble qu'on se propose tout le contraire: on flatte sa gourmandise; on excite sa vanité, on le jette dans l'erreur; VII. 783. b. on nourrit en lui la méchanceté, la défobéissance, le caprice. A l'égard des principes qu'on croit lui donner, quelle impression veut-on qu'ils fassent sur lui, quand tout contribue à les détruire? Abandonné au dérèglement de ses goûts & au désordre de ses idées, il s'élèvera lui-même le plus doucement & le plus mal qu'il lui sera possible: ainsi se passeront les sept premières années de sa vie. Confié ensuite à des hommes, on retranchera peut-être la superficie de ses mauvaises habitudes; mais les racines resteront. On s'imagine qu'il ne faut point contraindre les enfans dans leurs premières années. *Ibid.* 784. a. On se flatte de les plier quand ils seront faits. La chose n'est-elle pas plus facile pendant qu'ils sont foibles? Les défauts d'un enfant à l'âge de sept ans, durent presque toujours pendant toute la vie. Un enfant élevé dans la soumission est mille fois plus heureux qu'un enfant gâté; il est plus robuste, & il a la tête plus saine. Exhortation adressée aux parens, & particulièrement aux peres: comment un pere doit travailler à corriger l'excessive tendresse d'une mere trop foible. *Ibid.* b. Choix d'une nourrice de bon sens. Maniere de gouverner un enfant par rapport au moral, lorsqu'il devient malade. Comment on doit se conduire à l'égard de ses pleurs. Les premières volontés d'un enfant sont foibles; lorsqu'elles deviennent fortes, c'est une preuve que la nourrice l'a gâté. Dès qu'elle ne sera plus nécessaire, qu'elle soit écartée. Le premier jour il répandra des larmes: maniere prudente dont on y doit répondre. Le second jour & les suivans, on mettra sa patience à une plus longue épreuve: on observera de ne le caresser que lorsqu'il sera tranquille: c'est ainsi qu'il prendra enfin le parti de se rendre doux. *Ibid.* 785. a. Attention à prévenir

en lui les moindres germes de vices, à se mettre à sa portée, à tenir auprès de lui une conduite soutenue. Avec beaucoup de fermeté dans la conduite, ayez de l'égalité dans l'humeur, de la gaieté dans vos leçons, de la douceur dans vos discours. Si vous voulez l'instruire avec fruit, faites-le dans le particulier, quand son ame est tranquille & son esprit recueilli. Premières semences de piété à jeter dans son ame. Maniere de lui inculquer ses devoirs envers ses parens. Le premier sentiment qu'on doit exiger d'un enfant, ce n'est pas son amitié, c'est son respect. Que ses parens viennent rarement le trouver, ou restent peu avec lui. *Ibid.* b. Qu'ils aient l'air plutôt de venir pour s'informer de sa conduite, que pour le caresser. Que tous les jours l'enfant aille rendre à ses parens ce qui leur est dû. S'il a mécontenté, qu'il se présente également; mais qu'il soit refusé. S'il est touché de sa faute, ne joignez point d'autre peine à cette punition; au contraire, il faut le consoler. S'il n'est pas sensible à cette disgrâce, joignez-y les autres peines capables de la lui faire sentir. Importance d'accoutumer de bonne heure les enfans à l'obéissance. Moyens de prévenir l'orgueil dans leur cœur, & de les exciter à la libéralité & à la bienfaisance. *Ibid.* 786. a. Usage qu'un enfant doit faire de l'argent qu'on lui donne. Dangereuses louanges qu'on donne ordinairement aux enfans. Observations sur ce qu'il faut louer devant eux & en eux. Attention sur les personnes qui approchent un enfant. Ne le laissez jamais entre les mains des valets, ou d'autres gens grossiers; qu'il ne soit point dans le salon, lorsqu'il y aura beaucoup de monde. Il fera des fautes; mais si vous êtes attentif, il en fera peu. Les enfans ne sont presque jamais punissables, qu'il n'y ait plus de la faute de ceux qui les gouvernent, que de la leur. Espèces de fautes sur lesquelles il ne faut point punir un enfant, mais seulement l'avertir. *Ibid.* b. Quelles sont les fautes punissables. Il faut considérer les fautes d'un enfant, moins par ce qu'elles sont, que par leur principe, & par les suites qu'elles peuvent avoir. Comment il faut punir les fautes légères. Punition des grandes. Maniere prudente d'amener le pardon. Quelles en devront être les suites. Cas uniques auxquels devra être réservé l'usage des verges. Il seroit à souhaiter que ce châtement fût infligé sans humeur. *Ibid.* 781. a. Abus ordinaire qu'on en fait. Les coups sont un châtement d'esclave, & votre élève doit être un enfant bien né. Maniere de nourrir en lui des principes d'honneur. A mesure que vous y verrez croître les semences précieuses que vous y aurez versées, cultivez-les par les mêmes moyens que vous les aurez fait naître. Détails sur ces moyens. Quand l'enfant sera près de sortir de vos mains, ne vous relâchez en rien de vos soins, ni de votre attention. C'est une chose aussi déraisonnable qu'ordinaire, de préparer un enfant par plus d'indépendance à un état plus subordonné. *Ibid.* b.

GOVERNEMENT. (*Hist. nat. & polit.*) Maniere dont la souveraineté s'exerce dans chaque état.

Origine des gouvernemens. Dans les premiers tems, un pere étoit le prince & le gouverneur né de ses enfans. L'étoit difficile aux enfans devenus hommes faits, de ne pas continuer à leur pere l'autorité de ce gouvernement naturel par un consentement tacite. Les enfans ne pouvoient trouver ailleurs une plus grande sûreté pour leur paix, leur liberté, leur bonheur. Comme les peres laissoient ordinairement des héritiers dignes de leur succéder, ils jetoient par-là les fondemens des royaumes héréditaires ou électifs. Si diverses familles convenoient de s'unir en société, il n'est pas douteux qu'elles ne choisissent entr'elles un chef capable de les gouverner. VII. 788. a. Ainsi, tout peuple doit son commencement à quelques familles associées. Il suit de-là que toute nation doit avoir conservé, pendant quelque tems, la forme de gouvernement paternel. Celles qui sont restées les moins nombreuses, ont conservé cette forme. Les autres ont établi celles qui convenoient le mieux à leur génie, à leur nombre, à leur position. Tous les gouvernemens publics semblent avoir été formés par délibération, par consultation, & par accord. Exemples de quelques nations d'Amérique sans gouvernement. Considérations qui ont engagé la plupart des peuples à se soumettre à un gouvernement. *Ibid.* b. Origine des loix. La principale de ces loix fut que chacun posséderoit en sûreté ce qui lui appartenoit en propre. Cette loi est de droit naturel. Le pouvoir le plus absolu n'est pas même arbitraire sur cet article. Les conquêtes ne sauroient être l'origine & le fondement des gouvernemens. Origine de la démocratie, de l'aristocratie, de la monarchie. Monarchie distinguée en héréditaire & élective. Origine des gouvernemens mixtes. Le pouvoir souverain retourne toujours au peuple dont il est émané. *Ibid.* 789. a. Il en peut ensuite disposer comme il lui plaît. Quelques-uns prétendent que les hommes ne peuvent changer le gouvernement sous lequel ils sont nés: ce qui est contraire au droit naturel. Jamais les hommes n'ont regardé aucune sujétion dans laquelle ils sont nés, comme un lien qui les oblige sans leur consentement. Multitude de petites sociétés formées par les émigrations.

sons. Un enfant ne naît sujet d'aucun pays ni d'aucun gouvernement. A l'âge de raison, il est homme libre. Le contentement qui le soumet à quelque gouvernement, est exprès ou tacite : effets qui en résultent. Les gouvernements quels qu'ils soient, sont légitimes dès qu'ils sont fondés sur l'acquiescement des peuples, & qu'ils tendent au bonheur des sujets. *Ibid. b.* Examen de cette question : quelle est la meilleure forme de gouvernement. Il n'en est aucune de parfaite, & le meilleur se détruira, tant que ce seront des hommes qui gouverneront des hommes. En général, le meilleur consiste dans un tempérament propre à réprimer la licence, sans dégénérer en oppression. Lycurgue crut devoir faire entrer les trois différentes sortes de gouvernements dans celui de sa patrie, & forma ainsi la république qui a eu le plus de consistance & de durée. Eloge de celui d'Angleterre. Toute forme d'administration ne convient pas également à tous les peuples. La première fin d'un gouvernement est le bien général de la nation. *Ibid. 790. a.* Utilité des recherches des philosophes sur cette matière. Réflexions sur les vices d'un gouvernement. Ce seroient des défauts, si les loix & les coutumes d'un état n'étoient pas conformes au naturel du peuple, ou aux qualités du pays ; si la constitution des loix fondamentales n'étoit avantageuse qu'aux grands ; si elle tendoit à rendre l'expédition des affaires lente & difficile ; & si l'on venoit à colorer ces défauts du prétexte de la religion, les effets en seroient encore plus funestes. Le plus grand bien du peuple, c'est sa liberté ; la liberté est au corps de l'état, ce que la santé est au corps de l'individu. La défense de la liberté du peuple est le plus sacré des devoirs d'un gouverneur patriote. *Ibid. b.* Ensuite, il doit travailler à prévenir toutes les tristes causes de la dissolution des gouvernements. Ces causes sont, 1°. l'altération de la puissance législative ; 2°. lorsque celui qui a la puissance suprême & exécutoire, abandonne son emploi, de manière que les loix déjà faites, ne puissent être mises en exécution ; 3°. lorsque la puissance législative ou exécutive agissent par la force, au-delà de l'autorité qui leur a été commise ; 4°. lorsqu'une force étrangère vient le renverser. *Ibid. 791. a.* Il faut convenir enfin qu'il n'y a point de stabilité absolue dans l'humanité. Les gouvernements les plus sages portent en eux le principe de leur destruction. La seule voie d'en prolonger la durée est de les ramener, à chaque occasion favorable, aux principes sur lesquels ils ont été fondés. *Ibid. b.*

Gouvernement. Rapports & différences entre le gouvernement de la famille & celui de l'état. I. 370. b. V. 337. b. Distinction entre le gouvernement & la souveraineté. *V. 338. a.* Le gouvernement appartient essentiellement au peuple. *I. 899. a.* Réflexions sur l'administration. *IX. 360. b. &c.* Principaux objets que les gouvernements doivent se proposer. *766. a.* Réflexions sur les trois principales espèces de gouvernements : analyse de ce que l'esprit des loix renferme sur ce sujet. *V. viij. b. note.* Mobiles des trois gouvernements, selon M. de Montesquieu. *XI. 383. b.* Raisons qui engagent à établir, dans l'état, un corps intermédiaire entre le souverain & les sujets, auquel le gouvernement est confié. *XVII. 861. a.* Maximes de Grotius sur l'origine & le but des gouvernements. *Ibid. b. 862. a.* Observations sur celles de Hobbes. *863. a, b.* L'expérience prouve que plus l'administration générale se divise, plus elle s'affoiblit, & moins l'état est bien gouverné. *864. b.* Origine de nos gouvernements modernes. *XIV. 143. b.* Époque de leur amélioration. *144. a, b.* Ils ne tirent leur force que de l'équité des loix. *Ibid. b.* Exposition historique des divers gouvernements qui ont successivement paru, & des divers moyens qui ont été employés pour conduire les nations. *XI. 367. a. — 383. b.* Un gouvernement parfait n'existe point encore. *XIII. 94. a.* Forme de gouvernement la plus favorable à la liberté. *557. b.* Maximes que doit suivre le gouvernement ; 1°. obéir à la volonté générale ; *V. 339. b.* 2°. faire aimer la vertu ; *340. b.* 3°. pourvoir aux besoins publics. *344. a.* On trouve, dans l'étude bien approfondie des finances, le principe, l'objet & le moyen des opérations les plus intéressantes du gouvernement, voyez *Finances.* Maximes du gouvernement économique. *VII. 826. a, b.* Sciences & arts particulièrement cultivés dans chaque espèce de gouvernement. *I. xxxiiij. Disc. prélim.* Soins que le gouvernement devoit prendre, d'éloigner tout ce qui peut corrompre le goût de la nation, & de favoriser tout ce qui peut le perfectionner. *Suppl. I. 590. b. 591. a.* Influence des divers gouvernements sur les manières. *X. 35. b.* Causes de la corruption des gouvernements. *IX. 764. b.* Caractères des différents ordres d'une nation gâtée par une mauvaise administration & par l'abus du luxe. *768. a.* Caractère d'un peuple chez lequel le luxe est maintenu dans l'ordre par un gouvernement sage & vigoureux. *Ibid. b.* Vices dans les gouvernements qui éloignent l'abondance. *Suppl. I. 31. b.* Usurpation du gouvernement. *XVII. 555. b.*

GOUVERNER. (*Gramm.*) Ce sont les mots indéterminés qui gouvernent ou régissent les mots déterminans. Ce mot de gouverner est une métaphore prise de ce qui se passe dans la

vie civile. Un grand gouverne ses domestiques : ceux-ci portent sa livrée. *VII. 791. b.* Il seroit à souhaiter qu'on pût se passer de ces expressions figurées & toujours un peu énigmatiques. On pouvoit du moins éviter l'emploi abusif du mot gouverner, & des mots régir & régime, en se servant, au lieu de ce dernier, du mot complément. *Ibid. 792. a.* Voyez l'article RÉGIME.

GOUVERNEUR d'une place de guerre. (*Art milit.*) Outre ce gouverneur, il y a, dans les villes importantes, un officier général qui a le commandement des troupes. But de son institution. Par qui elle fut imaginée. En quel tems elle eut lieu. Traité à consulter. *VII. 792. a.*

GOUVERNEUR d'un jeune homme. (*Morale*) Objet du gouverneur. *VII. 792. a.* A l'âge auquel le jeune homme lui est soumis, l'éducation n'est plus une affaire d'autorité, mais d'insinuation & de raison. Il faut dans le gouverneur des ressources, de l'art, de l'expérience. Si l'éducation a été mauvaise, il ne faut pas se flatter de la réparer en entier ; on développera les talens, on palliera les défauts, on sauvera le fond par la superficie. Abus où tombent les parens par rapport aux gouverneurs. Que le gouverneur soit d'un âge mûr ; qu'il n'ait point de disgrâce dans l'extérieur & dans la figure ; qu'il ait vécu dans le monde & qu'il le connoisse ; qu'il ne soit pas cependant trop homme du monde ; qu'il ait moins de bel esprit qu'un bon esprit ; *Ibid. b.* qu'il ait une idée de la plupart des connoissances que son élève doit acquérir. On appuiera d'autant plus ces observations, que le jeune homme aura plus d'esprit naturel & de lumières acquises. Ce qui est nécessaire au gouverneur avec tous les jeunes gens, c'est une ame ferme, des mœurs douces, une humeur égale. Il faudroit encore qu'il eût déjà fait une éducation ; il y auroit acquis des lumières auxquelles l'esprit ne supplée point. Entre un militaire & un homme de lettres, celui-ci seroit préférable, comme aussi plus facile à trouver. Talens qui rendroient un militaire plus propre que tout autre à faire l'éducation d'un homme de qualité. *Ibid. 793. a.* Nécessité de faire par soi-même le choix de l'homme dont on a besoin. Tout important qu'est pour vous cet objet, presque personne ne se fera scrupule de vous tromper. Examinez par vos yeux tout ce que vous pourrez voir ; & du reste, ne vous en rapportez qu'à des gens qui soient essentiellement vos amis, & amis éclairés. Si le gouverneur que vous avez en vue, a déjà fait une éducation, vous aurez un grand avantage pour le connoître. Plus un gouverneur est un homme rare, plus on lui doit d'égards & de confiance. Ne contrariez ses vues, ni par une tendresse mal entendue, ni par l'opinion que vous avez de vos lumières. *Ibid. b.* Ce n'est pas que vous deviez perdre de vue votre enfant : cette conduite seroit imprudente, & répugneroit à votre tendresse. Ne raisonnez point de lui avec le jeune homme, si ce n'est pour le faire respecter ; mais raisonnez beaucoup du jeune homme avec lui. Si celui que vous avez pris se trouve un peu inférieur à l'idée qu'on vous en avoit donnée, traitez-le cependant comme si vous le jugiez homme supérieur. Conseils au gouverneur. Il faut qu'il connoisse l'état qu'il va prendre, & qu'il consulte ses forces ; qu'il connoisse le caractère des parens, & jusqu'à quel point ils sont capables de raison. On peut réduire à trois classes le caractère des jeunes gens : les uns sont nés doux & n'ont point été gâtés par une mauvaise éducation ; d'autres, doux en apparence, ne sont rien moins que dociles ; d'autres, enfin, ont l'imagination vive & les passions impétueuses. Manière de se conduire à l'égard des uns & des autres. *Ibid. 794. a.* Dès que votre élève vous fera remis, travaillez à établir votre autorité. Débutez avec la plus grande politesse ; mais que votre politesse soit imposante. S'il vient à vous manquer, qu'il soit puni sévèrement. A l'âge où je suppose le jeune homme, il n'y a point de caractères indomptables. Lorsque votre empire sera bien établi, songez à vous faire aimer. Ce n'est pas l'autorité qui fait obstacle à l'amitié, c'est la manière dont on en use. Dès que les hommes que vous avez à gouverner sont instruits de leurs devoirs, ne leur faites ni grâce, ni injustice. Manière de témoigner l'amitié. Que ce soit la loi qui ordonne les punitions, & ne les exécutez qu'à regret. Elles seront rares, si vous vous y êtes bien pris d'abord, & il importe qu'elles le soient. *Ibid. b.* Parlez-lui, s'il le faut, avec force ; jamais avec impolitesse. S'il est vif, reprenez-le avec prudence. Ne soyez point minutieux. Il y a des choses graves sur lesquelles vous serez obligé de revenir souvent ; tâchez de n'en avoir pas l'air. Moyens de diversifier les leçons. Abaissez sa hauteur, s'il en a ; mais n'humiliez pas son amour propre, sur-tout en public. Méthode socratique à suivre avec un élève. Fortifiez les principes qu'il a ; donnez-lui ceux qui lui manquent. Les premiers de tous & les plus négligés sont ceux de la religion. *Ibid. 795. a.* Quel frein, cependant, retiendra les grands, si ce n'est la religion ? Manière de l'imprimer dans le cœur d'un jeune homme. Faites valoir à ses yeux les moindres choses que font pour lui ses parens ; faites envisager à votre élève qu'il fera pere un jour. Cultivez

vez, à tous égards, la sensibilité de son ame. Accoutumez-le à remplir tous les petits devoirs qu'imposent aux ames bien nées la tendresse ou l'amitié. Apprenez-lui à aimer son roi, à s'intéresser à la gloire & au bonheur de sa patrie; qu'il sache qu'on n'est grand que par des vertus personnelles, & par le bien qu'on fait aux hommes. Attachez-vous sur-tout à lui donner des idées de justice. *Ibid. b.* Traitez-le en homme fait, si vous voulez qu'il le devienne. Apprenez-lui à se respecter. Que la corruption du siècle soit un nouvel aiguillon pour lui. Il n'y a qu'un cas où l'on doit se mettre au-dessus de l'opinion du vulgaire; c'est lorsqu'on est sûr de la pureté & de la grandeur de ses motifs. Ce n'est pas l'amour des louanges qu'il faut inspirer, mais celui de la vertu. Ne négligez pas ces vertus d'un ordre inférieur, qui sont le charme de la société, & qui y sont d'un usage continuel. Cultivez l'esprit, l'extérieur, les manières de votre élève dans l'air qui lui est propre. Qu'il aime les lettres, c'est un goût digne de lui, c'est même un goût nécessaire. *Ibid. 796. a.* Moyen de le mettre à l'abri du ridicule... Le tems que votre élève passe avec vous, doit lui donner une expérience anticipée; ne négligez rien de ce qui peut la lui procurer... Utilité qu'il aura retirée de l'étude de l'histoire... En lui montrant les fragilités de notre espèce, ne la lui montrez pas trop en noir; faites-la lui voir plus foible que méchante, & capable de bien. Qu'il connoisse sur-tout l'homme de sa nation & de son siècle. Qu'il apprenne à juger les hommes, non par leurs discours, mais par leurs actions. Il aura des fantaisies peu raisonnables, permettez-lui quelquefois de les suivre, quand vous serez sûr que l'effet démentira son attente. *Ibid. b.* Ne lui parlez point en maître; raisonnez en ami. Voyez tout; mais ayez quelquefois l'air de ne pas voir. Faites-lui remarquer, par les exemples, les avantages de la sagesse, & les dangers du vice. Conduite qu'il faut tenir par rapport aux mauvais livres qui lui tombent entre les mains. Les nœuds de l'autorité doivent se relâcher, à mesure que l'éducation s'avance. Le jour qu'il jouira de sa liberté, il sera charmé de vous quitter; mais si vous vous êtes bien conduit, son ivresse ne sera pas longue. Alors vos conseils lui feront d'autant plus utiles, qu'il vous les aura demandés. *Ibid. 797. a.*

Gouverneur de la personne d'un prince. Importance de l'éducation d'un jeune prince. Qualités qu'il seroit à souhaiter de trouver réunies dans son gouverneur. VII. 797. a. Sources d'où les réflexions suivantes ont été tirées. Commencez par inspirer aux princes toutes les vertus morales & chrétiennes également nécessaires à tous les hommes. Apprenez-leur que les rois ne sont pas faits d'un autre limon que le reste des humains. Que votre élève apprenne à distinguer ce qu'il doit à Dieu, aux ministres de la religion, à soi-même & à ses peuples. Contenez-le par la crainte des jugemens divins & le blâme de la postérité. Qu'un jeune prince connoisse aussi par ses yeux l'état des pauvres de son pays. Mais que ce spectacle ne soit point de sa part une spéculation stérile. Qu'il sache que les rois regnent par les loix. Qu'il connoisse sur-tout le caractère & les mœurs de la nation sur laquelle il doit régner. *Ibid. b.* Que dès ses premières années on le rende capable d'application & de travail. Sa grande étude doit être l'histoire. L'étude de l'histoire parut si importante à Chièvres, gouverneur de Charles-Quint, qu'il ne s'en rapporta qu'à soi-même pour la lui enseigner. Il l'instruisit ensuite de ses véritables intérêts par rapport à toutes les puissances de l'Europe; de-là il le fit passer à la pratique, voulut qu'il entrât dans son conseil, le chargea d'examiner toutes les requêtes d'importance, & dans les délibérations l'obligea toujours à parler le premier. Comment il consultoit avec lui sur les objets de quelque dépêche importante. Exercice que Chièvres lui donnoit lorsqu'il survenoit une négociation de longue haleine, & qu'un prince étranger envoyoit son ambassadeur dans les Pays-Bas, dont Chièvres étoit gouverneur. *Ibid. 798. b.*

GOUVERNEURS des provinces romaines, (Hist. anc.) XIII. 518. b. 522. b. 316. b. 407. b. Différentes sortes de ministres qui composoient leur cohorte. VII. 925. a. Chanceliers des gouverneurs. III. 106. a. Assesseurs ou conseillers. IV. 23. b. Scribes. VIII. 789. a. Truchemens. XVI. 723. a. — Voyez PROVINCE.

Gouverneur d'un pays ou d'une ville chez les Turcs. II. 291. a, b. 219. b.

GOUVERNEUR, (Marine) timonier. VII. 798. b.

GOUVERNEUR, (Hist. mod.) président ou surintendant. VII. 798. b.

GOUVERNEUR, (Papeterie) VII. 798. b.

GOUVERNEUR, (Salines) VII. 798. b.

GOWER, ancien poète anglois. *Suppl. I.* 429. a, b.

GOYAVIER, (Bot. exot.) arbre d'Amérique & des Indes. Pourquoi cet arbre & son fruit sont si communs en Amérique; que quoique ce fruit soit excellent, on en trouve souvent où on ne voudroit point en avoir. VII. 798. b. Noms que les botanistes lui donnent. Caractères de cet arbre. Deux espèces de goyavier connues dans nos jardins. Description

du goyavier tel qu'on le voit en Amérique. Ses fleurs. Sa racine. Son écorce. Son bois: usage auquel on l'emploie. Ces arbres se trouvent plantés par-tout dans les isles Caraïbes. Vertus attribuées à la racine & aux feuilles du goyavier. *Ibid. 799. a.* Prétendues propriétés de l'écorce. Eloge de son fruit. Les goyaves rouges & blanches ont le même degré de bonté. Différentes manières dont les habitans du pays mangent les goyaves. Inconvéniens de son fruit & de ses graines. Culture des goyaviers en Europe. *Ibid. 799. b.* — Voyez XALCOCOTL.

GOZZI ou les *Gozzes de Candie.* Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. III.* 248. a.

GR

GRAAF, (Reinier) anatomiste. XIV. 778. b. *Suppl. I.* 398. b. & physiologiste. *Suppl. IV.* 351. b.

GRAAL, (Saint) XIV. 522. a.

GRABE, (Jean) sa patrie, son érudition. IX. 134. b.

GRACCHURIS, (Géogr. anc.) ancienne ville de l'Espagne Tarragonoise. Fondateur de cette ville. Elle est nommée aujourd'hui *Agreda*. Religieuse née dans *Agreda* qui se rendit fameuse le siècle passé par une vie de la sainte Vierge. VII. 800. a.

GRACCHUS, (Tiberius & Caius) loix agraires proposées par ces deux freres. IX. 650. b. 662. b. Leur mort. 650. b. Lieu où fut massacré le jeune Gracchus. VII. 383. b. Temple que Tiberius consacra à la liberté. IX. 475. b. Talens des deux Gracchus dans l'éloquence. IV. 690. b. XI. 567. b. 568. a.

GRACE, (Théolog.) graces dans l'ordre naturel. VII. 800. a. Grace dans l'ordre du salut. Cette grace se divise en une infinité d'espèces. 1°. En grace créée, en grace incréée. 2°. En grace de Dieu & grace du Christ. 3°. En grace intérieure & grace extérieure. *Ibid. b.* 4°. En grace donnée gratuitement, & grace qui rend agréable à Dieu. 5°. En grace habituelle & en grace actuelle. La grace habituelle se subdivise en grace sanctifiante ou justifiante, vertus infuses & dons du S. Esprit. La grace actuelle se divise en grace d'entendement & grace de volonté. 7°. La grace actuelle se divise encore en grace opérante & coopérante, prévenante & subséquente, existante & aidante. 8°. La grace opérante ou existante se divise en grace efficace & en grace suffisante. *Ibid. 801. a.* Diverses sectes partagées sur la matière de la grace. La dispute entr'elles roule principalement sur la nécessité & l'efficacité de la grace. Doctrine des pélagiens & des semi-pélagiens: leurs disputes avec S. Augustin. La doctrine catholique enseigne que la grace intérieure prévient la volonté; qu'il y a des graces efficaces sans préjudice de la liberté, & des graces suffisantes auxquelles l'homme résiste quelquefois. Mais l'efficacité de la grace nait-elle du consentement de la volonté, ou est-elle efficace par elle-même? C'est à ces deux opinions que se réduisent toutes celles qui partagent les théologiens. Doctrine des thomistes. Doctrine des augustinien. *Ibid. b.* Celle des congruistes. Sentiment des molinistes. En quoi consiste l'efficacité de la grace, selon le P. Thomassin. Les erreurs sur la grace efficace condamnées par l'église, sont celles de Luther, de Calvin & de Janfenius. En quoi elles consistent. Doctrine des Arminiens conforme à celle de l'église. *Ibid. 802. a.* Toutes ces opinions se réduisent à deux systèmes, dont l'un favorise le libre arbitre, & l'autre la puissance de Dieu; & dans chacune de ces deux classes, les opinions ne sont séparées que par des nuances presque imperceptibles. Il est difficile d'assigner une différence entre les semi-pélagiens, les molinistes & les congruistes; le sentiment du P. Thomassin peut aussi être rappelé à ces systèmes. D'autre part toutes les opinions qui prétendent à la grace une efficacité indépendante du consentement, rentrent les unes dans les autres. L'église ne décide rien sur les opinions abstraites en matière de grace; mais elle condamne les expressions qui donnent atteinte à la liberté, & c'est ce qu'elle a condamné dans les systèmes de Luther & de Calvin. Voyez sur ces matières MOLINISME, CONGRUISME, THOMISME. Pourquoi on a donné à S. Augustin le nom de docteur de la grace. *Ibid. b.*

Grace, grace actuelle & grace habituelle. I. 124. b. Rapport de convenance de la grace avec la volonté. III. 870. b. Effets de la grace que Janfenius exprime par le mot de délectation. IV. 779. a, b. Nécessité de la grace pour persévérer. XII. 427. a, b. Doctrine des docteurs Juifs sur la grace. IX. 46. a. Celle des Arminiens. I. 697. a. Des Augustiniens. 878. a, b. Des calvinistes. II. 566. a. Disputes entre les théologiens sur la grace immédiate. VIII. 574. b. Système du congruisme sur l'efficacité de la grace, imaginé pour adoucir celui de Molina. III. 870. a. Doctrine des pélagiens sur la grace. XII. 280. b. Celle des semi-pélagiens. XIV. 945. b. Des terministes. XVI. 160. b. Des thomistes. 294. a, b, &c. Des jociniens. XVII. 390. a, b. De la grace suffisante. XV. 634. a, b. Sur la grace, voyez *Prédestination, Prédetermination, Prémotion, Volonté en Dieu.*

Graces, Coupe d'action de, (Théolog.) IV. 346. a.

GRACE, (Droit polit.) le droit de faire grace est le plus bel attribut de la souveraineté. Motifs qui peuvent engager un souverain à faire grace. Si le prince vouloit juger, la constitution de l'état seroit détruite. Réflexions du président de Bellievre, adressées à Louis XIII, lorsqu'il voulut être juge dans le procès du duc de la Valette. Si le monarque punissoit lui-même, son aspect seroit terrible; si sa clémence n'avoit pas les mains liées, son autorité s'aviliroit. VII. 803. a.

GRACE, en mat. crimin. (Jurisp.) on dit aujourd'hui abolition, remission, pardon. Signification particulière de chacun de ces termes. VII. 803. a. Seigneurs & officiers de la couronne qui s'étoient arrogés autrefois le droit de donner des graces. Le chancelier de France les accorde au nom du roi. Ce privilege accordé en 1401 au chancelier de Corbie. Disposition de l'ordonnance de 1670 sur les lettres d'abolition & de remission. On peut obtenir grace par un simple brevet, quand les rois font leur entrée pour la première fois après leur avènement à la couronne, ou quelquefois à la naissance des fils de France, & aux entrées des reines. Aucun prince n'a ce droit de son chef. Espèces de graces que les légats de la cour de Rome envoyés en France ont prétendu accorder, mais auxquelles les parlemens se sont opposés. Les évêques d'Orléans donnoient autrefois des graces à tous les criminels, lors de leur entrée solennelle à Orléans. *Ibid.* b. Restriction de ce privilege par l'édit de novembre 1753. Regles que l'on observe par rapport aux lettres d'abolition, remission, pour dons & autres lettres de grace. Espèces de crimes auxquelles toutes lettres d'abolition sont refusées. *Ibid.* 804. a.

Grace, différence entre abolition & grace. I. 31. a. Entre pardon, remission, abolition & grace. *Suppl.* I. 30. a. Ce qu'on entend par faire grace & faire des graces. XII. 920. b. Grace d'un criminel obtenue à Rome par la rencontre d'une vestale. XVII. 213. b. Des lettres de grace. IX. 423. b. Dans quel cas le souverain doit faire grace. III. 521. b. XII. 247. b. Les lettres de grace ne détruisent pas la flétrissure. III. 835. a. Quand le roi fait grace, il n'est pas censé remettre les intérêts civils. VIII. 824. b. Signature en chancellerie romaine. XIII. 282. b.

GRACES, (Droit polit.) différence entre faveur & grace. VI. 433. a. Les graces sont en rapport des principes qui meurent les gouvernemens. XII. 920. b. Réflexions sur les malheurs & le bien que peuvent produire les graces. 921. a. De celles qu'accordoit Louis XIV. *Ibid.* Il faut que les graces soient proportionnées au rang de ceux qui les reçoivent, & à la qualité de leurs services. XIII. 421. b.

Graces expectatives, provisions que le pape donne d'avance d'un bénéfice qui n'est pas encore vacant. Il y en a de générales & de spéciales. Observation sur cette maniere de préférer les bénéfices. VII. 804. b.

GRACE PRINCIPALE, (Hist. mod.) titre qu'on donnoit autrefois à l'évêque de Liege. Ce titre devenu aujourd'hui commun en Allemagne. Usage qu'on en fait en Angleterre. VII. 804. b.

GRACE, (Gramm. Litt. Myth.) ce qui plaît avec attrait. C'est pourquoi la déesse de la beauté ne devoit jamais paroître sans les graces. Les graces dans l'extérieur dépendent de ce mérite qui attire. En quoi consistent ces graces dans le visage, dans l'extérieur, dans la voix d'un orateur. Dans les arts, la proportion, la beauté peuvent n'être point gracieuses. Il semble qu'en général le petit, le joli en tout genre soit plus susceptible de graces que le grand. Cependant il n'est pas un seul genre d'ouvrage qui puisse être bon, s'il est opposé aux graces. Un ouvrage peut être sans graces, & n'avoir pas le moindre désagrément. En quoi consiste la grace en peinture & en sculpture. *Ibid.* 805. a. D'où dépendent les graces de la diction, soit en éloquence, soit en poésie. *Avoir de la grace, s'entend de la chose & de la personne. La bonne grace appartient à la personne seulement. Avoir des graces, dépend de l'action. Obtenir sa grace. Faire grace. Faire des graces. Avoir les bonnes graces de quelqu'un. Etre en grace. Bonnes graces, espece de rideaux. Les graces sont une des plus belles allégories de la mythologie des Grecs. Détails sur cette sorte de divinités.* *Ibid.* b.

Grace, différence entre grace & élégance. V. 482. b. Entre grace & agrémens. *Suppl.* I. 213. a. Des graces dans les femmes & dans les choses de l'art. VII. 765. b. 766. a. Les philosophes les plus austères ont approuvé le culte des graces: c'est la nature elle-même qui nous en a donné l'idée, en nous offrant des spectacles qui semblent être leur ouvrage. VIII. 871. a. De la grace du corps. 260. a.

GRACE, (Beaux arts) seroit-il vrai que la grace qui a tant de pouvoir sur nous, naquit d'un principe inexplicable? cela ne peut être. Dans la peinture, par exemple, la grace des figures imitées consiste principalement dans la parfaite structure des membres, dans leur exacte proportion, & dans la justesse de leurs emmanchemens. Grace dans les mouvemens & les attitudes d'un homme ou d'une femme. VII. 805. b. Il

n'est pas vrai qu'il y ait des défauts auxquels certaines graces sont attachées. On a peut-être aussi grand tort de séparer l'idée de la beauté de celle des graces, que de trop distinguer dans les lettres un bon ouvrage d'avec un ouvrage de goût. Un peintre, en peignant une figure de femme, croit lui avoir donné la grace qui lui convient, en la rendant plus longue d'une tête qu'elle ne doit l'être; seroit-il possible qu'on arrivât par un secret si facile à un effet si puissant? non sans doute. C'est ainsi qu'un ouvrage dans lequel la raison est souvent blessée, usurpe quelquefois le nom d'ouvrage de goût. *Ibid.* 806. a.

GRACES, (Peintur.) celles dont les extrémités du corps humain sont susceptibles. VI. 340. a. Les attitudes & la mode diminuent ou augmentent les graces. 780. b. Traits qui doivent caractériser l'image des héros, la beauté des femmes, les agrémens de l'enfance. *Ibid.* Réflexions sur l'art de donner des graces aux figures d'un tableau. *Suppl.* I. 581. b. Danger de faire grimacer les figures en voulant leur donner des graces. XII. 948. b.

GRACE, (Belles Lettr.) En quoi consiste la grace du style. D'où dépend la grace dans la peinture. Poètes latins, grecs & italiens qui ont écrit avec graces. *Suppl.* III. 248. b.

GRACES, (Notre-Dame des) ordre de chevalerie. *Suppl.* IV. 61. a.

GRACES, (Mythol.) elles étoient filles de Bacchus & de Vénus: Anacréon réunit toujours les graces aux amours: les poètes latins ont fait de même. XVII. 796. b. Noms des Graces. 797. a. Noms des deux Graces des Athéniens. VIII. 95. b. Article sur Paphée, l'une des trois Graces. XII. 112. b. Comment on les représentoit: épithetes par lesquelles on les caractérisoit: maris des Graces selon Homere. XVII. 797. a. Temples des Graces. XVI. 72. a, b. XVII. 797. b. On les affocioit avec Mercure & avec les Muses: le printemps leur étoit consacré: les Muses & les Graces sont fêrées dans les repas: monumens consacrés aux Graces. *Ibid.* b. Elles présidoient aux bienfaits & à la reconnaissance. 798. a. Bienfaits qu'elles répandoient: aucune déesse n'avoit un plus grand nombre d'adorateurs: poètes qui les ont célébrées. *Ibid.* Morceaux d'une épître aux Graces par M. le cardinal de Bernis. *Ibid.* b. Fêtes chez les Grecs en leur honneur. III. 205. a.

GRACIEUX, (Gramm.) terme qu'on doit à Ménage. Il veut dire plus qu'agréable; il indique l'envie de plaire. Boileau semble l'avoir employé d'une façon impropre dans son ode sur Namur. *Gracieux souverain. Parole, aventure disgracieuse. Gracieuser.* VII. 806. a.

GRACIEUX, (Synon.) gracieux, agréable. I. 182. b. Gracieux, affable, civil, poli, honnête. XII. 904. a. *Suppl.* I. 179. b.

GRACIEUX, (Bell. Lettr. Beaux-Arts) détermination du sens de ce mot. Exemples de ce qu'on appelle gracieux en peinture & en poésie. *Suppl.* III. 248. b.

GRACIEUX, (Jurispr.) forme gracieuse. VII. 806. b.

Gracieux, contrat gracieux. IV. 125. a. Forme gracieuse par rapport aux expéditions de la cour de Rome. VII. 178. b. Signature en forme gracieuse. XV. 187. b. Jurisdiction gracieuse. IX. 78. b. 80. a.

GRADATION, (Logiq.) espece d'argumentation. Elle est susceptible d'une infinité d'erreurs qui peuvent naître de l'ambiguïté des termes. VII. 806. b.

GRADATION, (Poésie) tableau gradué d'images qui enchérissent les unes sur les autres. C'est ainsi qu'on doit présenter les passions, en peignant avec art leurs commencemens, leurs progrès, leur force & leur étendue. Exemple tiré d'un fragment de Sapho sur l'amour, dont l'auteur donne ici les traductions par Catulle, Despréaux & l'auteur anglois de l'hymne à Vénus. VII. 806. b.

GRADATION, (Archit.) disposition de plusieurs parties rangées avec symétrie & par degrés. Acception de ce terme en peinture. VII. 807. a.

GRADE, (Jurispr.) degré d'honneur ou dignité. Degré que l'on obtient dans l'université. Grades obtenus *per saltum*. VII. 807. a.

Grade, différence entre avoir des grades & avoir des degrés. IV. 764. b. Grades militaires: ordre dans lesquels les officiers montent. XI. 426. a.

GRADE, (Jurispr. rom.) cinq différens grades par lesquels l'empereur Justinien établit qu'il faudroit passer avant que d'arriver à celui de docteur ès-loix. Cet établissement de Justinien ne fut pas de longue durée. Rétablissement des grades à la renaissance des lettres. VII. 807. a.

GRADINE, (Sculpt.) espece de ciseau à plusieurs dents. Différentes sortes de gradines. Usage des dents de la gradine. VII. 807. a.

GRADUATION, bâtiment de saline. Usage de ce bâtiment. Dimensions de celui de la saline de Rozières en Lorraine. VII. 807. b.

Graduation, détails sur cette sorte de bâtiment. XIV. 555. a. 557. a, b. Incrustations formées autour des fagots, employés dans les bâtimens de graduation. VIII. 658. a.

GRADUÉS, (Jurispr.) privileges des gradués. Signification

du mot *gradué*, en matière bénéficiale. VII. 807. b. Les degrés obtenus dans les universités étrangères n'ont pas l'effet d'obtenir des bénéfices, &c. Les gradués qui ont fait signifier leurs grades peuvent recevoir des bénéfices. Trois sortes de gradués; ceux qui ont été reçus selon les règles, les gradués de grâce, & les gradués de privilège. Observations sur ces deux derniers. Origine du droit des gradués sur les bénéfices. Ce qu'on entend par *mois de faveur* & *mois de rigueur*. Examen de l'ordinaire auquel sont sujets tous les gradués avant d'obtenir le *visa*. Gradués simples, & gradués nommés. *Ibid.* 808. a. Tous collateurs & patrons ecclésiastiques sont sujets à l'expectative des gradués. Quels sont les lieux en France où les gradués ne peuvent pas requérir des bénéfices. Le concordat donne aux gradués le décret irritant. Les gradués doivent s'adresser dans les six mois de la vacance du bénéfice au collateur ordinaire & patron, pour requérir le bénéfice vacant. Ce que le gradué doit faire en cas de refus de la part du collateur. *Ibid.* b. Temps d'étude nécessaire pour acquérir les degrés à l'effet de pouvoir requérir des bénéfices. Formalités par rapport au certificat du temps d'étude, & aux lettres de degré. Notification à faire aux collateurs pour obtenir des bénéfices. Notification annuelle que les gradués doivent faire de leurs noms & surnoms. Rémotion qui se fait tous les ans en l'absence des collateurs. Avantage d'une notification faite avant la vacance du bénéfice. A qui doit être notifiée la nomination du gradué. Choix que peut faire le collateur ou patron, quand un bénéfice vaque dans un mois de faveur. *Ibid.* 809. a. Autre règle à suivre dans les mois de rigueur. Entre plusieurs gradués nommés également anciens, on préfère le plus qualifié. Liberté de choix lorsque toutes choses se trouvent égales entre les gradués. Articles qui ne doivent pas être oubliés dans les lettres des gradués nommés. Conditions requises de la part du gradué pour requérir un bénéfice, & pour être censé rempli. *Ibid.* b. Les bénéfices que peuvent requérir les gradués, sont ceux qui vaquent par mort. Pour posséder une cure dans une ville murée, il faut être gradué. Privilèges des régens septennaires & des principaux d'un college sur les gradués nommés. Quel est le préféré de plusieurs professeurs en concurrence. Du temps que les gradués ont pour requérir. Le pape peut prévenir les gradués; mais il faut que ce soit avant leur requisition. La requisition faite par un gradué dont le degré seroit nul, met à couvert le droit de tous les gradués. *Ibid.* 810. a. Quoiqu'un gradué nommé ait obtenu des provisions, il est évincé de plein droit par un gradué nommé plus ancien que lui. Droit de conférer des chapitres, *sede vacante*. Les gradués ne peuvent transmettre leurs droits à d'autres gradués. Du droit de conférer les bénéfices par dévolution de l'inférieur au supérieur. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

Gradués, expectative des gradués, en matière bénéficiale.

VI. 286. b. Homme gradué dans la faculté de droit. IV. 764. b.

Gradués anciens. VII. 810. b.

Gradués-ès-arts. VII. 810. b.

Gradués en droit canon. VII. 810. b.

Gradués en droit civil. VII. 810. b.

Gradués en droit civil & canonique. VII. 810. b.

Gradués de faveur. VII. 810. b.

Gradués dans les formes. VII. 810. b.

Gradués de grâce. VII. 810. b.

Gradués en médecine. VII. 811. a.

Gradués nommés. VII. 811. a.

Gradués de privilège. VII. 811. a.

Gradués qualifiés. VII. 811. a.

Gradués remplis. VII. 811. a.

Gradués réguliers. VII. 811. a.

Gradués de rigueur. VII. 811. a.

Gradués per saltum. VII. 811. a.

Gradués séculiers. VII. 811. a.

Gradués septennaires. VII. 811. a.

Gradués simples. VII. 811. a.

Gradués en théologie. VII. 811. a.

Gradués in utroque. VII. 811. a.

GRADUEL, (*Hist. eccl. & Liturgie*) On appelloit autrefois de ce nom, & un livre d'église, & les prières qu'il contenoit, & qui se chantoient après l'épître. Dans quel sens ce mot est employé aujourd'hui. On appelloit aussi graduels, les quinze psaumes que les Hébreux chantoient sur les quinze degrés du temple. Réflexions mystiques du cardinal Bona, sur ces quinze psaumes. VII. 811. b. Voyez PSEAUME.

GRADUS, (*Géogr. maritim. & ancienn.*) Ports que les Romains nommoient ainsi. Origine de l'expression *échelles du levant*. Etym. du mot *gras* dont on se sert pour exprimer les embouchures du Rhône. Les Espagnols appellent *crao* ce que les Romains appelloient *gradus*. Origine du nom de *grau* que l'on donne sur la côte du Languedoc, à l'embouchure d'une rivière. VII. 811. b.

GRADUS, *littus, plagia, portus, statio, postio, coto, refugium.* (*Lang. latin.*) Différentes significations de ces mots. IX. 595. a, b.

GRÆFENTHAL, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la haute-Saxe. Sa situation. Seigneurs de ce lieu. Arts qu'on y exerce. *Suppl.* III. 249. a.

GRÆVIUS, (*Jean-George*) savant Saxon : ses ouvrages & ses voyages. VIII. 40. a.

GRAFIGNY, (*Françoise Dissembourg d'Happoncourt*) Comment elle décrit les divertissemens de la nation françoise. IV. 1069. b.

GRAGE, (*Arts méch.*) rape dont nos infulaires se servent pour le manioc. Description & usage. VII. 811. b.

GRAHAM, sa pendule pour les tierces. III. 402. a. Echappement de ses montres, V. 236. b. & de ses pendules. 237. a, b. Secteur de Graham. XIV. 877. a, b. &c. Table de la marche de la pendule de Graham, tant à Pello qu'à Paris. *Suppl.* IV. 885. b.

GRAIN, (*Gramm.*) Divers usages de ce mot. VII. 812. a.

GRAINS, (*Econ. politiq.*) Principaux objets de commerce en France. Utilité des manufactures de toiles & d'étoffes communes. Depuis long-temps les manufactures de luxe ont séduit la nation. Renversement dans le système économique qui en a résulté. VII. 812. a. La France peut produire abondamment toutes les matières de premier besoin; elle ne peut acheter de l'étranger que des marchandises de luxe; mais par le système actuellement reçu, nous avons éteint entre l'étranger & nous, un commerce réciproque qui étoit pleinement à notre avantage. Ces manufactures nous ont plongé dans un luxe défordonné, & ont été principalement soutenues par notre consommation. La consommation qui se fait par des sujets, est la source des revenus du royaume, & la vente du superflu à l'étranger augmente les richesses des sujets. Celle qui procure à la fois les deux avantages, est la consommation générale qui satisfait aux besoins de la vie. Le détail dans lequel on va entrer, prouvera combien la production des matières de premier besoin, leur débit & leur consommation intéressent tous les différens états du royaume. Nous avons déjà examiné l'état de l'agriculture en France, les deux sortes de culture qui y sont en usage, leurs produits, la dégradation de notre agriculture, & les moyens de la rétablir; voyez FERMIERS. Nous allons examiner le revenu que 45 millions de septiers de blé peuvent procurer au roi, conformément aux deux sortes de cultures qui les produisent; nous examinerons ce qu'on en retire pour la dixme, le loyer des terres & le gain du cultivateur; nous comparerons ensuite ces revenus avec ceux que produiroit le rétablissement parfait de notre agriculture, l'exportation étant permise.

Etat de la grande culture des grains. La grande culture est actuellement bornée environ à six millions d'arpens de terre. Ces six millions entretiennent tous les ans une sole de deux millions ensemencés en blé; une sole de deux millions en avoine & autres grains de mars; & une sole de deux millions en jachères pour l'année suivante. Moyen de déterminer le prix commun du blé dans l'état actuel de la grande culture, lorsque l'exportation est défendue. Ce prix commun de chaque septier de blé, se trouve être à 15 liv. 9 s. Produit en entier de chaque arpent, en y comprenant celui de la dixme, & la semence déduite, 84 liv. 16 s. Produit net, 17 liv. 8 s. De ces 17 liv. 8 s. il ne reste au fermier de gain pour subsister, que 3 liv. 9 s. 6 d. c'est ce qui est ici démontré. *Ibid.* 813. a. Calculs qui démontrent que le fermier ne gagnant un peu que dans les mauvaises années, il a intérêt qu'il n'y ait pas beaucoup de blé. Valeur en argent du produit de la sole de deux millions d'arpens en blé, 169,907,795 liv. Distribution de cette somme entre la taille, les propriétaires, les fermiers, la dixme & les frais. Evaluation du produit des deux millions d'arpens ensemencés en avoine, ou autres grains de mars. Produit de l'arpent en y ajoutant la dixme, 16 liv. 10 s. Les deux millions d'arpens donnent, y compris la dixme, & soustraction faite de la semence, en argent, 33,330,333 liv. 7 s. Répartition de cette somme entre les propriétaires, la taille, les fermiers, la dixme & les frais. Total des produits de la récolte du blé & de l'avoine, traités par la grande culture : 203,000,000 liv.

Etat de la petite culture des grains. Dans cette culture, c'est la terre elle-même qui avance tous les frais; mais d'une manière fort onéreuse au propriétaire, & encore plus à l'état. *Ibid.* 814. a. Voyez l'article FERMIER. Aussi les terres abandonnées à cette culture ingrate sont-elles peu recherchées. Un arpent de terre qui se vend dans ces pays-là 30 ou 40 liv. vaudroit 2 ou 300 liv. dans des provinces bien cultivées. Le propre revenu de ces terres du fort au faible, est de 20 ou 30 sols par arpent. Etat d'une terre qui produit, année commune, pour la part du propriétaire, environ 3000 liv. en blé, semence prélevée, presque tout en froment. Il y en a 400 arpens en culture, dont 200 forment la sole de la récolte de chaque année. Les terres médiocres ne sont guère louées que sur le pié de 15 sols l'arpent. *Ibid.* 815. a. Provinces du royaume qui ne sont qu'en terres médiocres. Observation sur la culture du Languedoc, & son produit.

produit. Causes de la mauvaise culture qui se fait par les métayers & par l'usage des bœufs. Dans ces provinces, les payfans & manouvriers ne sont point occupés, comme dans les pays de grande culture. Le blé y a peu de débit, faute de consommation. La part de la récolte qui est pour le métayer suffit à peine pour sa famille; & quand la récolte est mauvaise, il est dans la disette. La cherté du blé dans les mauvaises années n'y dédommage donc point de sa non-valeur dans les bonnes années. *Ibid. b.* Evaluation du blé dans les provinces où les terres sont traitées par la petite culture, 12 liv. le septier, froment & seigle. Ce n'est pas parce qu'on laboure avec des bœufs que l'on tire un si petit produit des terres; mais parce que les propriétaires se refusent toujours aux dépens nécessaires, tant que le commerce ne sera pas libre. On estime qu'il y a environ 30 millions d'arpens traités par la petite culture, divisés en deux soles qui produisent alternativement. On ne distingue point ici la récolte des graines de mars, l'objet n'étant pas assez considérable. *Ibid. 816. a.* Chaque arpent est estimé donner en valeur, la dixme prélevée, 24 liv. Distribution de ces 24 liv. Au propriétaire 12 liv.; au métayer 10 liv.; pour sa taille 1 liv.; pour ses risques & profits 1 liv. Produit total de 15 millions d'arpens, 397,802,040 liv. Les produits de la grande & de la petite culture réunis, le total monte à 595,000,000 liv.

Etat d'une bonne culture des grains. Différentes causes de la diminution du produit de nos récoltes. Autrefois avec un tiers plus d'habitans qui augmentoient la consommation, notre culture fournissoit à l'étranger une grande quantité de grains. Il falloit que nos récoltes produisissent alors au moins 70 millions de septiers de blé; elles en produisent aujourd'hui environ 45 millions. Eloge du gouvernement économique de Sully. *Ibid. b.* Le rétablissement de notre culture suppose l'accroissement de la population. Le principe de ces deux progrès est l'exportation des denrées du cru; parce que la vente à l'étranger augmente les revenus, que l'accroissement des revenus augmente la population, que l'accroissement de la population augmente la consommation, qu'une plus grande consommation augmente de plus en plus la culture, les revenus & la population. Mais tous ces accroissemens ne peuvent commencer que par celui des revenus. Système opposé qu'on a suivi en France. Effets du gouvernement économique de M. Colbert. *Ibid. 817. a.* Il faudroit borner la culture du blé aux bonnes terres. Trente millions d'arpens formeroient chaque année une sole de 10 millions, qui produiroit au moins 65 millions de septiers. Le prix du septier à 18 liv. le produit de l'arpent seroit de 108 livres, non compris la dixme. Les variations du prix du blé en Angleterre ne s'étendent qu'environ de 18 à 22 liv. Raison pour laquelle ces variations sont si peu considérables. Si notre agriculture étoit en bon état, nous éprouverions de même peu de variations. *Ibid. b.* Exposition des variations des récoltes que produit une bonne culture selon la diversité des années. On y remarque qu'une mauvaise récolte de 10 millions d'arpens, donne 40 millions de septiers de blé, sans la récolte d'une même quantité d'arpens ensemencés en grains de mars. On distingue les années en abondantes, bonnes, moyennes, foibles & mauvaises. Le prix commun du septier tiré de ces observations, revient à 17, 13, 4. Le produit total de l'arpent 216 liv. dont il y a de produit net 40 liv. *Ibid. 818. a.* Les années bonnes & mauvaises réduites à une année commune, le fermier gagne par septier 1 liv. 13 s. ou environ 10 liv. par arpent. La récolte en blé de 10 arpens donne, année commune, la dixme comprise levée sur toute la récolte, le fonds de la semence compris, 1,159,500,000 liv. en argent. La récolte en grains de mars, aussi de 10 millions d'arpens, donne année commune, 218,500,000 liv. Les produits de la récolte des 10 millions d'arpens en blé, & de la récolte des 10 millions d'arpens en grains de mars réunis, produiroient 1,378,000,000 liv. les frais compris dans cette somme. *Ibid. b.* Distribution de ce produit total entre les propriétaires, la taille, les fermiers, la dixme & les frais. Il y a outre les 30 millions dont on vient d'apprécier le produit, 30 autres millions d'arpens de moindre valeur. Différentes productions auxquelles ils peuvent être employés. Leur évaluation, 437,000,000. Distribution de cette somme entre les propriétaires, la taille, les fermiers, la dixme & les frais. Récapitulation des différens produits de la bonne culture réunie. Comparaison des produits de la culture actuelle du royaume, avec ceux de la bonne culture.

Observations sur les avantages de la culture des grains. Les produits de l'agriculture pourroient être de quatre milliards, sans y comprendre les produits des chanvres, des bois, de la pêche, des revenus des maisons, des rentes, du sel, des mines, ni les produits des arts & métiers, &c. Mais il s'en faut beaucoup que la France jouisse de ces revenus. On n'estime guere qu'à 2 milliards la consommation ou la dépense annuelle de la nation. *Ibid. 820. a.* Or, la dépense est à-peu-près égale aux revenus, confondus avec les frais de la main-d'œuvre, qui procurent la subsistance aux ouvriers

de tout genre, & qui sont presque tous payés par les productions de la terre. On regarde continuellement l'agriculture & le commerce, comme les ressources de nos richesses. Mais le commerce & la main-d'œuvre, qui en est inséparable, ne subsistent que par l'agriculture. Supériorité des vues de M. de Sully. Les bonnes récoltes produisent beaucoup de fourrages pour la nourriture des bestiaux; les 30 millions d'arpens de terres médiocres seroient en partie destinés aussi à cet usage. Il faudroit 10 millions d'arpens de prairies artificielles pour nourrir des bestiaux, qui procureroient assez de fumier pour fournir un bon engrais aux terres qui, chaque année, doivent être ensemencées en blé. Si on se procure par l'engrais de la terre un septier de blé de plus par chaque arpent, on double à-peu-près le profit. Ainsi l'on voit que la fortune du fermier dépend du produit d'un septier ou deux de plus par arpent de terre. *Ibid. b.* Il ne peut obtenir cet avantage que par le moyen des bestiaux. Un fermier borné à l'emploi d'une charrue, ne peut prétendre à un gain considérable. Les riches laboureurs qui occupent plusieurs charrues, cultivent beaucoup plus avantageusement pour eux & pour l'état, que ceux qui sont bornés à une seule. Les terres ne doivent pas seulement nourrir ceux qui les cultivent, elles doivent fournir à l'état la plus grande partie des subsides. Les revenus du roi, du clergé, des propriétaires, &c. tournent en dépenses qui se distribuent à tous les autres états. Mauvais emploi des hommes dans les terres cultivées en détail par de petits fermiers. *Ibid. 821. a.* Observations sur la culture de la vigne & le commerce des vins. Quels sont les fermiers par lesquels l'agriculture prospérera. Ceux qui n'envisagent les avantages d'une grande population, que pour entretenir de grandes armées, jugent mal de la force d'un état. Avantages les plus essentiels d'une grande population. Pour juger de l'état des richesses du royaume, il ne faut pas les considérer simplement par rapport à leur quantité, mais aussi par rapport à leur circulation relative à la quantité, au débit & au bon prix des productions du royaume. Les biens primitifs d'un grand état sont les hommes, les terres & les bestiaux. Désavantages d'un état qui ne peut se soutenir que par la fabrication & le commerce de trafic.

Observations sur la taille levée sur la culture des grains. La taille pourroit par l'accroissement des revenus, monter à une imposition égale à la moitié du prix du fermage. Ainsi en se conformant aux revenus des propriétaires des terres qui seroient de 400 millions, la taille produiroit environ 200 millions. En retranchant de cette somme $\frac{1}{5}$ pour l'exemption des nobles qui sont valoir eux-mêmes la quantité de terres permises par les ordonnances, il resteroit 190 millions. Mais il faut ajouter la taille des fermiers des dixmes, qui rétablirait au moins la somme de 200 millions. La proportion de la taille avec le loyer des terres, est la règle la plus sûre pour l'imposition sur les fermiers. *Ibid. 822. a.* Une des conditions essentielles pour l'augmentation des fermiers, est de réformer les abus de la taille arbitraire. On ne peut établir pour la taille aucune taxe fixe sur les terres, dont le produit est susceptible de variations par les différentes cultures. Ceux qui ont proposé une taille réelle sur les terres, n'ont pas imaginé les irrégularités qui naissent des différens genres de culture, & les variations qui en résultent. *Ibid. b.* Observation sur la manière dont on établit la taxe sur les pays d'état. Quelle est la méthode la plus équitable pour l'établissement de la taille dans l'état actuel, pour la grande & pour la petite culture. *Ibid. 823. a.* Détails sur ce sujet. *Ibid. b.* Moyens de repeupler la campagne de cultivateurs en état de rétablir la culture des terres. *Ibid. 824. a.* L'imposition proportionnelle des autres habitans de la campagne, peut être fondée comme la taille sur des profits connus. La taille dans les vignes ne peut se rapporter aux mêmes règles. Observations sur cette fautive maxime de politique injustement attribuée au gouvernement, de regarder l'imposition arbitraire comme un moyen assuré pour tenir les sujets dans la soumission.

Observations sur l'exportation des grains. Cette exportation si essentielle au rétablissement de l'agriculture, ne contribueroit pas à augmenter le prix des grains; mais elle empêcheroit les non-valeurs du blé. Loin que l'exportation occasionnât les disettes, son effet au contraire seroit d'assurer l'abondance. Passage sur ce sujet tiré du livre intitulé: *Avantages & désavantages de la grande-Bretagne.* *Ibid. 825. a.* Mais l'abondance des productions que procureroit en France l'agriculture portée à un haut degré, ne pourroit-elle pas les faire tomber en non-valeur? Réponse à cette difficulté. Réflexions qui montrent que nous n'aurions pas à craindre non plus des progrès de l'agriculture en Amérique, l'égalité de concurrence. Observations qui doivent aussi bannir toute crainte de disette dans le cas d'exportation. *Ibid. b.* Le défaut de débit & la non-valeur de nos denrées qui ruinent nos provinces, ne sont que l'effet de la misère du peuple, & des empêchemens qu'on oppose au commerce de nos productions. Pour mieux comprendre les avantages du commerce

des grains avec l'étranger, il est nécessaire de faire quelques observations fondamentales sur le commerce en général, & principalement sur le commerce des marchandises de main-d'œuvre, & sur le commerce des denrées du crû.

Maximes du gouvernement économique. 1°. Les travaux d'industrie ne multiplient pas les richesses. *Ibid.* 826. a.

2°. Les travaux d'industrie contribuent à la population & à l'accroissement des richesses.

3°. Les travaux d'industrie qui occupent les hommes au préjudice de la culture des biens-fonds, nuisent à la population & à l'accroissement des richesses.

4°. Les richesses des cultivateurs font naître les richesses de la culture. *Ibid.* b.

5°. Les travaux de l'industrie contribuent à l'augmentation des revenus des biens-fonds, & les revenus des biens-fonds soutiennent les travaux d'industrie.

6°. Une nation qui a un grand commerce de denrées de son crû, peut toujours entretenir, du moins pour elle, un grand commerce de marchandise de main-d'œuvre.

7°. Une nation qui a peu de commerce de denrées de son crû, & qui est réduite pour subsister à un commerce d'industrie, est dans un état précaire & incertain. *Ibid.* 827. a.

8°. Un grand commerce intérieur de marchandises de main-d'œuvre ne peut subsister que par les revenus des biens-fonds.

9°. Une nation qui a un grand territoire, & qui fait baisser le prix des denrées de son crû pour favoriser la fabrication des ouvrages de main-d'œuvre, se détruit de toutes parts.

10°. Les avantages du commerce extérieur ne consistent pas dans l'accroissement des richesses pécuniaires. *Ibid.* b.

11°. On ne peut connoître par l'état de la balance du commerce entre diverses nations, l'avantage du commerce & l'état des richesses de chaque nation.

12°. C'est par le commerce intérieur & par le commerce extérieur, & sur-tout par l'état du commerce intérieur, qu'on peut juger de la richesse d'une nation.

13°. Une nation ne doit point envier le commerce de ses voisins quand elle tire de son sol, de ses hommes & de sa navigation, le meilleur produit possible. *Ibid.* 828. a.

14°. Dans le commerce réciproque, les nations qui vendent les marchandises les plus nécessaires ou les plus utiles, ont l'avantage sur celles qui vendent les marchandises de luxe. Diverses observations sur la nature de commerce le plus convenable à la France, & sur les moyens de le favoriser. *Ibid.* b. Les chemins ruraux ou de communication avec les grandes routes, les villes & les marchés, manquent ou sont mauvais presque par-tout dans les provinces, ce qui est un obstacle à l'activité du commerce. Soins qu'on devrait se donner pour remédier à cet inconvénient. *Ibid.* 829. a. *Observations sur la nécessité des richesses pour la culture des grains.* *Ibid.* b.

Observations sur la population soutenue par la culture des grains. Si le nombre des hommes diminue d'un tiers dans un état, les richesses doivent y diminuer des deux tiers. Etat actuel de la population de la France. Si le royaume perdoit encore quelques millions d'hommes, les richesses actuelles y diminueroient excessivement, &c. *Ibid.* 830. a. *Observations sur le prix des grains.* L'affluence des étrangers augmente les richesses d'une nation, en soutenant par la consommation le bon prix des productions de l'agriculture, & en provoquant par le bon prix l'abondance de ces productions. L'abondance avec cherté est opulence. La non-valeur avec l'abondance n'est point richesse : cette maxime démontrée par l'état de quelques provinces. *Ibid.* b. Les villes & les provinces d'un royaume où les denrées sont chères, sont plus habitées que celles où toutes les denrées sont à trop bas prix. Quand le commerce est libre, la cherté des denrées a nécessairement ses bornes fixées. Il n'en est pas de même de la non-valeur ou de la cherté des denrées causées par le défaut de liberté du commerce. Le bon prix ordinaire du blé qui procure de si grands revenus à l'état, n'est point préjudiciable au bas-peuple. Les avantages du bon prix ne sont point détruits par l'augmentation du salaire des ouvriers. C'est un grand inconvénient d'accoutumer le peuple à acheter le blé à trop bas prix. Ce qu'on entend ici par la cherté considérée comme avantageuse à l'état. *Ibid.* 831. a. *Objets de la cherté n'est avantageuse que pour les vendeurs, & elle appauvrit ceux qui achètent : réponse.* Cet état de bon prix a subsisté en France, tant que nos grains ont été un objet de commerce, que la culture des terres a été protégée, & que la population a été nombreuse. *Ibid.* b. Sur les maladies des grains, voyez NIELLE.

GRAINS. (*Agric. & Comm.*) culture des terres à menus grains. I. 185. b. Récolte des grains. *Suppl.* IV. 591. a. Les grains considérés comme objet de commerce : de la police des grains, IV. 552. b. & suiv. Du commerce des grains. VI. 534. a, b, &c. Droit que quelques personnes ont de prendre sur les grains exposés en vente, autant qu'on en peut prendre avec la main. VIII. 63. a, b. Par qui est

exercée à Paris la police sur le commerce des grains. IX. 511. a. Mesureurs de grains. X. 427. a. Des porteurs de grains. XIII. 146. b. Police des grains en Angleterre. IV. 553. a, b. Balance des grains, voyez BALANCE D'ESSAI. Conservation des grains, voyez planche d'Agriculture, vol. I des planches. — Voyez BLEU.

GRAIN, triturer le, (*Critiq. sacr.*) XVI. 665. b.

GRAIN de fin, (*Chym. Metall.*) petit bouton de fin qu'on retire du plomb, &c. qui doit servir à coupeller l'argent. Cette quantité pour si petite qu'elle soit, se trouve avec le culot qui est formé par le couplement de l'argent avec le plomb, & l'augmente de poids. Moyen de l'en défalquer dans la pesée du bouton de fin. Nécessité de grenailier le plomb d'essai. VII. 831. b. Il ne suffit pas de s'être assuré de la quantité d'argent que contient le plomb, il faut aussi examiner tout ce qui sert aux essais & qui peut être soupçonné d'en augmenter le bouton. *Ibid.* 832. a.

GRAIN, (*Art milit.*) opération dont on se sert pour corriger le défauts des lumières des pièces de canon & mortiers qui se sont trop élargies. Détails sur la manière de faire cette opération. VII. 832. a.

GRAIN (*Poids*) En Allemagne, Angleterre & Hollande, les grains sont différens de ceux de France, voyez POIDS FICTIF. Poids du carat de diamans. Poids de semelle pour l'argent. Poids de la lentille & de l'aréole des Romains, du cholcus des Grecs, &c. En pharmacie, le grain est ordinairement le plus petit poids : quelquefois cependant une drogue simple est ordonnée à la quantité d'un demi-grain. Origine du mot de grain. VII. 832. b.

GRAIN, (*Raffineur*) VII. 833. a.

GRAIN d'orge, (*Médec.*) maladie fréquente dans les cochons qu'on engraisse. VII. 833. a.

GRAIN d'orge, (*Tourneur*) VII. 833. a.

GRAIN de vent, (*Marine.*) VII. 833. a.

GRAINE. (*Botaniqu.*) Quatre enveloppes que Grew a observées dans les graines ou semences. Diversités dans la figure des graines. VII. 833. a. Graine huileuse de plusieurs plantes. Peaux de certaines graines vernissées d'un mucilage. Toutes les graines sont préservées par des enveloppes : les unes naissent dans le cœur des fruits ; d'autres viennent dans des gouffes. Il y en a qui ont de grosses coques de bois. Plusieurs ont sur leur coque un brou amer. Epiderme de la graine. Leur structure interne étant artistement développée, offre au microscope mille choses dignes d'admiration. Observations microscopiques faites sur la graine de l'angelique, sur le grand cardamome ou graine de paradis, *Ibid.* b. sur la graine du grand érable, appelé improprement *scymore*. Poussière des graines de pavot vue au microscope. Observations sur la substance farineuse des fèves, des pois, du froment, de l'orge & autres grains ; sur les graines oléagineuses. Ouvrage anglois à consulter sur ce sujet. Remarque en faveur de ceux qui voudront s'attacher à ces sortes d'observations. Il n'y a pas une seule plante dans le monde qui puisse se produire sans graine. *Ibid.* 834. a. Divers naturalistes qui ont découvert les graines de certaines plantes capillaires, marines & autres. Considération des différentes voies dont se sert la nature pour semer les graines des plantes aussi-tôt qu'elles sont mûres. Les unes sont assez pesantes & menues pour tomber droit en terre sans autre secours. D'autres ont des petits crochets pour les empêcher d'être portées trop loin de leur place. D'autres sont garnies d'ailes. Il y en a qui sont dardées au loin par une espèce de ressort. *Ibid.* b. « La plante, dit Plutarque, qui » étoit cachée sous un petit volume, acquiert une grande » étendue, & rend sensible avec le tems ce que les yeux » ne pouvoient appercevoir dans l'origine ». Observations faites sur les parties d'une fève, qui font comprendre ce développement. Différentes parties contenues dans le germe. Comment arrive-t-il que la plume sort toujours de terre & non la racine ? Consultez là-dessus les hypothèses de MM. Dodard, la Hire, Geoffroi & autres. *Ibid.* 835. a.

Graine. Aigrettes qu'on remarque dans quelques graines. I. 198. a. Ailes de certaines graines. 212. b. Lobes des graines. IX. 624. b. Racine & plume de germe d'une graine. XII. 799. b. Réceptacle des graines dans les plantes à fleur composée. XIII. 845. a. Dernière tunique des graines. XIV. 861. a. Différentes figures que la nature a données aux graines pour qu'elles soient semées convenablement. 945. a. Description de la végétation d'une graine. VII. 646. a, b. — Voyez SEMENCE.

GRAINE. (*Agric.*) On distingue les graines en potagers, graines à fleurs & graines d'arbres. VII. 835. a. Diverses observations sur la manière de semer chacune de ces différentes graines, & sur les soins qui doivent accompagner cette opération d'agriculture. Parmi les arbres qui contribuent à l'embellissement d'un jardin, on distingue ceux qui portent des graines, & ceux qui portent des fruits. En quels tems les graines & les fruits se recueillent. *Ibid.* b.

Choix des meilleures graines à semer. Différentes méthodes pour conserver les graines. Pourquoi plusieurs sortes de graines perdent leur faculté de germe assez promptement, tandis que d'autres la conservent un grand nombre d'années. Moyen de conserver aux graines leur vertu végétative : expériences de Miller sur ce sujet. *Ibid.* 836. a. Méthode de faire fructifier toutes les espèces de graines domestiques & étrangères, qui ont pour enveloppe les coques les plus dures.

Graine. Précautions à prendre pour le transport des graines d'un pays à l'autre. XII. 725. b. Opération de rayonner les planches avant que de semer les graines. XIII. 836. b. De la manière de semer les graines. XIV. 941. b. Soins qui concernent la graine des fleurs. VI. 857. b.

GRAINE d'Avignon, (*Botan.*) baie d'une espèce de *rhamnus* ou de *nerprun*. Lieux où elle croît. Description de cette espèce de *nerprun*. Choix de la meilleure graine d'Avignon. Usage qu'en font les teinturiers & les corroyeurs. VII. 836. b.

GRAINE d'Avignon, (*Teinture*) article sur ce sujet. XVI. 27. a.

GRAINE d'oiseau, (*Botan.*) espèce de plante. *Suppl.* I. 900. b.

GRAINE, (*Jardin.*) Différence entre les graines d'ornement & les chapelets. Comment on les place dans les parterres. VII. 836. b.

GRAINE, (*Brodeur au métier*) point qui représente les semences de fruit. Comment on l'exécute. VII. 836. b.

GRAINE d'épinars, (*Ruban.*) XII. 132. b. XVI. 423. a.

GRAINIER, voyez *BLATIER*.

GRAINVILLE, (*le pere de*) examen des preuves qu'il allegue pour démontrer la certitude de la vision céleste de Constantin. XVII. 353. b.

GRAIRIE, (*Jurispr.*) droit que le roi a sur les bois d'autrui. Etymologie de ce mot. Différence entre *grairie* & *grurie*. En quoi consiste le droit de *grairie*, selon Ragueau. Jurisdiction attribuée aux officiers des eaux & forêts sur les bois tenus en *grairie*. Diverses observations sur les bois sujets aux droits de *grairie*, & sur tout ce qu'emporte ce droit. VII. 837. a.

Grairie, exercice de ce droit. VII. 971. a. Différence entre ce droit & celui de *fégrairie*. XIV. 891. a.

GRAIS ou grès, (*Minéral.*) pierre formée par l'assemblage de petits grains de sable. Il se trouve soit en masse, soit par couches; il varie en consistance; quand il est solide il fait feu avec le briquet. VII. 837. a. Huit espèces de grais distingués par Wallerius. On s'en sert pour paver les rues de Paris; il s'en trouve beaucoup aux environs de Fontainebleau. *Ibid.* b.

Grais. Espèce de grais nommé *macigno*. IX. 801. b. Article sur le grais, ses espèces, ses usages, manière de l'employer en maçonnerie. 811. b. Principale cause de sa dureté: diverses autres observations sur cette espèce de pierre. 812. a. Comparaison du grais & de la terre de la Chine appelée *pétunfé*. XIII. 119. a. Espèce de grais appelé *pierre de Portland*. 152. a.

GRAIS de Normandie, (*Minéral. & Chym.*) manière de lui donner la propriété de rougir au feu. Ce grais est composé d'une terre glaise & d'un petit sablon blanc... On la tire de la terre près de Domfront... On trouve dans les trous d'où on l'a tirée des poissons qui ne viennent ni de rivière, ni d'étangs, ni d'aucune eau courante. Méthode pratiquée pour l'employer. VII. 837. b. Manière de faire des vaisseaux de ce grais qui supportent la plus grande violence du feu & le refroidissement le plus subit. *Ibid.* 838. a.

GRAIS, (*Miroitier-lunetier*) quel est celui que ces artistes emploient. Usage qu'ils en font. VII. 838. a.

GRAISSE. (*Econom. anim. Médec.*) Deux sortes de graisses; l'une est un suc graisseux qui ne se fige presque point à l'air froid; VII. 838. a. l'autre a une consistance presque solide. Différens noms qui les distinguent en grec & en latin. Différentes espèces de moëlle par rapport à la consistance. Cellules membraneuses dans lesquelles la graisse est renfermée. Membranes adipeuses. La graisse est évidemment de la nature des huiles grasses; mais outre la substance huileuse, il s'y trouve encore une substance terreuse, acide, qui donne à la graisse froide, la consistance qu'elle est susceptible de prendre. Observations de M. Cartheuser sur lesquelles il appuie ce sentiment. *Ibid.* b. Les animaux qui vivent de viandes s'engraissent plus difficilement que ceux qui ne vivent que d'herbes ou de grains. Les parties huileuses qui sont destinées à fournir la matière de la graisse, sont pour cet effet séparées de la masse du sang, comme la matière de toutes les autres sécrétions. C'est dans la partie où l'artère se change en veine que se fait la séparation des molécules huileuses. Pourquoi les molécules huileuses du sang doivent enfler les conduits adipeux, tandis que les globules du sang continuent leur route. Formation de la graisse. *Ibid.* 839. a. Causes qui con-

courent à cette formation. Quelques-uns ont cru que les sucs graisseux reportés dans la masse des humeurs, étoient principalement destinés à contribuer à la formation des globules rouges du sang, & par conséquent à la nutrition. *Ibid.* b. La trop grande chaleur animale & l'agitation extraordinaire des humeurs, rendent la graisse plus fluide, & la font rentrer plus promptement de ses cellules dans la masse des humeurs. Malpighi prétend que la graisse reportée dans le sang y est sur-tout destinée à en adoucir l'acrimonie; mais l'observation paroît contraire à ce sentiment. Il est plus vraisemblable que ces parties huileuses servent dans le sang à la formation de la bile & des autres humeurs dans la composition desquelles il entre de ces parties. Les usages de la graisse sur lesquels il n'y a pas de contestation, sont tous relatifs à des effets particuliers topiques. Elle défend le corps des injures du froid. Elle contribue à la beauté. *Ibid.* 840. a. Elle entretient une certaine flexibilité, une mollesse convenable dans la peau. Elle procure aux muscles une souplesse nécessaire à leur action. Elle facilite la sortie des excréments; elle tient lieu de coussinet. Elle ne paroît manquer que dans les parties où elle seroit nuisible. Causes qui peuvent augmenter le volume d'un homme du double. *Ibid.* b. Sur les mauvais effets de la graisse & les moyens d'y remédier, voyez *CORPULENCE*, *OBÉSITÉ*.

GRAISSE. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. La graisse humaine, le suif, la moëlle, donnent au feu une liqueur volatile, empyreumatique & acide. Comment la graisse est séparée du sang. Etat de la graisse dans le foetus. *Suppl.* III. 249. a. Parties où elle se forme dans les enfans. Parties où il ne s'en forme jamais. Son état naturel est la fluidité: consistance qu'elle acquiert dans certains animaux & dans certaines parties principalement, causes de l'embonpoint. Comment on le procure aux animaux. Causes qui font rentrer la graisse dans le sang, & produisent la maigreur. *Ibid.* b.

Graisse, voyez *ADIPEUX*. Pourquoi la graisse est insensible. II. 807. b. Différens usages de la graisse dans le corps de l'animal. II. 808. a. VIII. 263. b. Graisse dont les intestins sont humectés pour favoriser leur mouvement péristaltique. 841. a. Origine de la graisse. *Suppl.* I. 170. a. *Suppl.* III. 69. b.

GRAISSE. (*Diet. Pharm. Mat. medic.*) Les chairs pénétrées ou mêlées de graisse sont rassaiantes & indigestes. Comment ces viandes deviennent supportables. Graisses employées intérieurement de différentes manières à titre de remède. Elles sont la base des pomades, onguens, &c. On a attribué des vertus particulières à certaines graisses. Préparation des graisses qu'on veut conserver pour les usages médicaux. VII. 841. a.

Graisse. Manière de fondre celle de la baleine. II. 34. b. Graisse de porc. 568. b. Usages de la graisse de chien. III. 331. a. b. La graisse employée comme réductif en métallurgie. VI. 914. b.

GRAISSE du vin, (*Econom. domest.*) nature de cette huile qui paroît quelquefois dans le vin. D'où vient ce défaut. Manière d'y porter remède. *Suppl.* III. 250. a.

GRAISSER, (*Art méchan.*) il est absolument nécessaire de graisser les grandes machines. Nécessité de mettre de l'huile aux petites. Manière de graisser les premières, *Suppl.* III. 250. b. par rapport aux secondes, voyez *HUILE*, (*Horlog.*)

GRAITZ ou *Greitz* & proprement *Grewitz*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. Son origine. Sa situation. Seigneurie dont elle est capitale. Description de cette ville. *Suppl.* III. 250. b.

GRAM, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck. Tableau de son règne. *Suppl.* III. 250. b.

GRAMEN *Parnassi*. Description de cette plante. Lieux où elle vient. On la sème sur couche, &c. VII. 841. a.

GRAMINÉES, (*Botan.*) caractère des plantes de cette famille & de cet ordre. Leur division en gramens proprement dits, & en plantes analogues aux gramens. Caractères qui les distinguent. *Suppl.* III. 251. a.

GRAMMAIRE, étymologie de ce mot. Une saine logique est le fondement de la grammaire. Il doit y avoir des principes fondamentaux communs à toutes les langues. Aucun mot ne devient le signe d'une idée que par une convention tacite, mais libre. Il y a une égale liberté sur le choix des moyens que l'on peut employer pour exprimer la corrélation des mots, & celle de leurs idées: mais les conventions une fois adoptées, il faut s'y soumettre. La grammaire admet donc deux sortes de principes; les uns d'une vérité immuable & d'un usage universel, les autres d'une vérité hypothétique & dépendante de conventions libres. Les premiers constituent la grammaire générale; les autres sont l'objet des diverses grammaires particulières. VII. 841. b. Définition de ces deux différentes grammaires. La première est une science, la seconde est un art. Malgré cette distinction, on ne sauroit séparer l'étude

de l'une & de l'autre. C'est pour avoir confondu ces deux grammaires, que le P. Buffier regarde comme un abus introduit par les grammairiens, de dire, *l'usage est en ce point opposé à la grammaire*. L'usage doit avoir toujours un rapport nécessaire aux loix immuables de la grammaire générale, quoiqu'il ne s'y conforme pas toujours quant à la lettre. *Ibid.* 842. a. Si l'on trouve donc que l'usage d'une langue autorise quelque pratique contraire à quelqu'un de ces principes fondamentaux, on peut le dire sans abus. L'usage étant le produit du concours fortuit de tant de circonstances quelquefois très-différentes, comment pourroit-il se faire qu'il s'accordât toujours avec les vues générales & simples de la nature? Diverses causes des différences qui se trouvent entre deux langues, ou dans une même langue examinée en différens tems ou en différens lieux. *Ibid.* b. Rien n'est plus aisé que de se méprendre sur le véritable usage d'une langue, soit vivante, soit morte. Comment on doit distribuer la grammaire, soit générale, soit particulière. Toute la grammaire se divise en deux parties générales, dont la première traite de la parole, c'est l'*orthologie*; la seconde traite de l'écriture, c'est l'*orthographe*. Etymologie de ces mots. Le traité de la parole se partage en deux parties, la *lexicologie* & la *syntaxe*. *Ibid.* 843. a.

I. La lexicologie considère le matériel, la valeur, & l'étymologie des mots; 1°. le matériel des mots comprend leurs élémens & leur prosodie. On donne le nom de figures aux divers changemens qui arrivent à la forme matérielle des mots; 2°. la lexicologie distingue dans la valeur des mots, le sens fondamental, le sens spécifique, le sens accidentel; *Ibid.* b. 3°. l'étude de l'étymologie peut avoir deux fins différentes; l'une de suivre l'analogie d'une langue pour se mettre en état d'y introduire des mots nouveaux selon le besoin, l'autre de fixer le véritable sens d'un mot établi.

II. *Office de la syntaxe*. La syntaxe examine la matière & la forme d'une proposition; 1°. la matière est la totalité des parties qui entrent dans sa composition, elles sont ou logiques ou grammaticales, 2°. toutes les règles de la syntaxe par rapport à la forme des propositions, se rapportent à trois chefs généraux; la concordance, le régime & la construction. *Ibid.* 844. a. Les règles sur la concordance ont pour fondement un rapport d'identité entre les objets qu'elle fait accorder. La concordance est ordinairement d'un mot modificatif avec son sujet. Le premier se rapporte au second, ou par apposition ou par attribution. Observations sur l'usage du régime. Différentes pratiques des langues pour caractériser le régime & les différentes espèces de régime. On distingue deux sortes de constructions; l'une analytique & l'autre usuelle. Observations sur ces deux espèces. *Ibid.* b. La construction usuelle est simple ou figurée. Différence entre les figures de construction & les figures de mots. Usage de la construction analytique. Quelles sont les bornes précises de la grammaire par rapport à l'orthologie. *De l'orthographe*. La première écriture fut symbolique: elle fut ensuite remplacée par l'écriture orthographique. Pour exposer avec méthode l'art de cette dernière, il n'y a qu'à suivre le plan même de l'orthologie. *Ibid.* 845. a. Ainsi l'orthographe se distinguera en *lexicographie* & *logographie*. Etymologie de ces mots. 1. Office de la lexicographie. Deux sortes de caractères; les élémentaires & les prosodiques: les premiers se distinguent en voyelles & consonnes & s'arrangent selon un ordre qu'on nomme alphabétique. On distingue trois sortes de caractères prosodiques. 2. Office de la logographie. Elle prescrit les règles convenables pour représenter la relation de mots à l'ensemble de chaque proposition, & la relation de chaque proposition à l'ensemble du discours. *Ibid.* b. Observations sur l'ordre que l'auteur vient de mettre dans sa manière d'envisager la grammaire. Chacune des parties qui viennent d'être assignées à la grammaire ne peut être traitée seule d'une manière complète: elles se doivent toutes des secours mutuels. Mais il n'en est pas moins nécessaire de rapporter à des chefs généraux toutes les matières grammaticales, & de tracer un plan qui puisse être suivi dans l'exécution d'un ouvrage élémentaire. *Système figuré des parties de la grammaire*. *Ibid.* 446. a.

Grammaire, son origine. I. x. *disc. prélim.* De la grammaire des arts. 716. b. La métaphysique & la grammaire se prêtent un secours mutuel. 739. a. Caractères d'abréviation usités dans la grammaire. II. 650. a. De l'usage de l'analogie en matière de grammaire. IV. 641. b. VIII. 688. a, b. Méthode à employer pour l'enseigner. V. 309. b. X. 446. b. — 458. a. Esquisse des livres élémentaires que suppose la nouvelle méthode d'enseigner les langues. X. 452. b. — 455. a. Usage de la grammaire générale raisonnée pour la composition d'un dictionnaire de langues. V. 640. a. Utilité des recherches étymologiques pour la connaissance des règles de la grammaire générale. VI. 107. b. 108. a. C'est un vice d'appliquer la grammaire d'une langue à toute autre indistinctement. VII. 404. a. Logique

grammaticale, son usage dans l'étude des langues anciennes. VIII. 862. a. La clarté de l'énonciation est le seul objet de la grammaire. *Ibid.* b. Abrégé de grammaire française par l'abbé Valart. *Suppl.* III. 125. a, b, &c.

Grammaire. Cet article contient les remarques de M. de Mairan sur la grammaire française de M. Duclos. *Suppl.* III. 251. b.

GRAMMAIRIEN, autrefois on distinguoit entre grammairien & grammaticien. Qualités qu'il doit réunir, selon Quintilien. Ce qu'on entend aujourd'hui par un grammairien. Bien des gens confondent les grammairiens avec les grammaticiens; mais il y a toujours un ordre supérieur d'hommes, qui ne jugent les choses grandes ou petites que par rapport aux avantages réels que la société peut en recueillir, &c. VII. 847. a.

Grammairien. Caractère du grammairien de génie, distingué du grammairien de mémoire. VII. viij. Ce que les Grecs & les Romains entendoient par un grammairien. 599. b.

GRAMMATIAS ou *Garamantias*, (*Hist. nat.*) espèce de jaspe ainsi nommé par quelques anciens. On le portoit comme une amulette. VII. 847. a.

GRAMMONT, abbaye chef d'ordre religieux. VII. 847. a.

GRAMMONT, (*Géogr.*) petite ville de France. Observations sur l'abbaye dont il est parlé dans l'article précédent. Près de la ville de Grammont naquit Muret, (Marc-Antoine) l'un des plus excellens écrivains du seizième siècle. Eloge de son génie & de ses ouvrages. VII. 847. b.

GRAMMONT, (*Géogr.*) ville de la Flandre autrichienne. VII. 847. b.

GRANACCI, inventeur des mascarades. X. 171. a, b.

GRANCEY, (*Géogr. Hist.*) bourg, château & titre de comté en Champagne. Observations historiques sur la maison & l'ancienne baronnie de Grancey. Lettre de Henri IV que l'on conserve dans les archives du château. Action de valeur du comte de Grancey en 1636. Anecdote de l'année 1690, honorable au marquis de Grancey. *Suppl.* III. 252. b. Autre trait, de l'année 1359, qui fait honneur à un seigneur de ce nom. *Ibid.* 253. a.

GRAND, GRANDEUR. (*Gramm. & Littér.*) *Grand*, quiconque dans son art passe de loin les bornes ordinaires. On se trompe moins dans les significations de ce terme au physique qu'au moral. Quelquefois le terme *gros* est mis au physique pour *grand*; mais jamais au moral. Le grand homme est plus difficile à définir que le grand artiste. VII. 847. b. Il paroît que ce titre n'est le partage que du petit nombre d'hommes dont les vertus, les travaux & les succès ont éclaté. *Grand* tout court, exprime seulement une dignité. Signification de ce nom en Espagne. Honneurs de la *grandesse* accordés à plusieurs seigneurs par Charles-Quint. Officiers en France qualifiés de grands. Du titre de grand-seigneur. Différence entre grand & puissant. On a de la grandeur dans l'esprit, dans les sentimens, dans les manières, &c. Cette expression n'est point employée pour les hommes d'un rang médiocre, mais pour ceux qui par leur état sont obligés à montrer de l'élevation. *Ibid.* 848. a. Trait de grandeur de la part d'un négociant qui reçut Charles-Quint dans sa maison. On donnoit autrefois le titre de *grandeur* aux hommes en dignité. La hauteur est souvent prise pour de la grandeur. *Ibid.* b.

Grand, sublime. Différence entre ces mots. XV. 568. b.

GRAND, (*Joachim le*) sa patrie, ouvrages qu'il a publiés sur des matières de politique. IX. 623. a.

GRANDS. (*Philos. Moral. Politiq.*) *Les grands*. On peut considérer les grands ou par rapport aux mœurs de la société, ou par rapport à la constitution politique. Par rapport aux mœurs, voyez COURTISAN, GLOIRE, GRANDEUR, FASTE, FLATERIE, NOBLESSE, &c. Dans la démocratie, il n'y a de grands que les magistrats, ou plutôt il n'y a de grand que le peuple. Il est de l'essence de ce gouvernement, que les grandeurs soient électives & que personne n'en soit exclu par état. La moins mauvaise aristocratie est celle où l'autorité des grands se fait le moins sentir. De l'autorité des grands dans l'aristocratie. Sagesse avec laquelle les nobles de Venise ménagent l'obéissance du peuple. La liberté romaine ne put souffrir l'autorité des grands. VII. 848. b. La république n'est une que dans le cas du droit universel aux premières dignités. Les magistrats une fois élus, il importe que le peuple les respecte. Dans le gouvernement monarchique, les grands exercent quelquefois l'autorité, mais ne la possèdent jamais. Les grands représentent le monarque auprès du peuple, & le peuple auprès du monarque. Il est aussi de l'essence du gouvernement monarchique, que l'état ne soit qu'un. Utilité des grands dans la monarchie. *Ibid.* 849. a. Il n'est point à craindre que l'ambition des grands tende à l'aristocratie. Le désordre le plus effroyable de la monarchie, c'est que les grands parviennent à usurper l'autorité qui leur est confiée. Pou-

voir que les grands possédoient autrefois en France. Comment cette autorité des grands fut insensiblement détruite. La qualité de grand de la cour n'est plus qu'une foible image de la qualité de grand du royaume : en quoi consiste ce titre de grand. Avantages que la destruction du gouvernement féodal a procurés à la France. *Ibid.* b. Dans la constitution présente des choses, il nous semble que les grands sont dans la monarchie française, ce qu'ils doivent être dans toutes les monarchies de l'univers. Etat des grands dans le gouvernement despotique. Pour que la justice regnât dans un tel gouvernement, il faudroit que les grands fussent des dieux. *Ibid.* 850. a. Voyez GRANDEUR.

Grands. Caractère des mœurs des grands. III. 682. b. En quoi l'on fait consister aujourd'hui les devoirs des grands. IV. 917. b. Crédit que les grands devoient accorder à un honnête homme. 450. a. De la politesse des grands. V. 416. a. Les grands sont ennemis de la familiarité. VI. 390. a. Du faste qu'ils étoient. 419. a. Faveur des grands. 433. a. Intensibilité des grands. VIII. 787. b. Causes qui les entretiennent dans l'oisiveté. IX. 768. a. Caractère d'esprit que l'oisiveté leur fait contracter. *Ibid.* Devoirs que rempliront les grands sous un gouvernement sage & vigoureux. 769. a. b. Orgueil & dureté des grands. XIII. 96. b. 97. a. Les grands de Rome se faisoient honneur de se donner chaque jour en spectacle dans tous les quartiers de la ville. XVII. 255. b. Flateries dont les courtisans les amusent. *Suppl.* III. 48. a. b. De quelle conséquence sont les offenses qu'ils font à leurs inférieurs. 801. b.

GRAND-HOMME, (*Philos. Morale*) quels sont les hommes à qui ce titre appartient parmi les philosophes & les rois, ministres, généraux d'armées, & magistrats. *Suppl.* III. 253. a.

GRANDS-HOMMES, différence entre seigneur & grand homme. XIV. 895. b. Sentimens d'humanité qu'ont manifestés les grands hommes. IV. 519. a. Les démocraties sont les nourrices de ces hommes respectables. *Ibid.* 816. b. Leur supériorité sur les héros. VIII. 182. a. b. Vénération qu'on leur doit. XII. 744. b. Réflexion sur les défauts des grands hommes. 746. a. Vies des grands hommes. XVII. 256. a. b. 741. a. b. Les grands hommes comparés à Achille. 577. a.

GRAND, (*Anat.*) énumération de quelques muscles ainsi appelés par comparaison avec d'autres qui sont petits. VII. 850. a.

GRANDS Audienciers de France, (*Jurispr.*) Détails sur leurs fonctions. VII. 850. a. Origine du nom d'audencier qu'on leur a donné. Noms qu'on leur donne en latin. Autres titres qu'ils possèdent. Leur office est de la couronne du roi. *Ibid.* b. Quel étoit autrefois l'état de cet office. Divers noms qui ont été donnés à ces officiers. Acte le plus ancien qui donne le nom d'audencier à celui qui exerce cette fonction. Formules données dans cet acte pour la manière dont les notaires ou secrétaires du roi devoient recourir à l'audencier. Détails sur le contenu de cet acte, (*le sciendum* de la chancellerie) dans ce qui se rapporte à l'audencier. *Ibid.* 851. a. Comment le nombre des audenciers se multiplia : origine du titre de grand audencier de France. Règlement du roi Jean qui parle de l'audencier de Normandie. Audencier forain que l'on commettoit quand le roi étoit hors de Paris. Il y avoit un audencier & un contrôleur pour la chancellerie de Bretagne. Création faite par Henri II. de six offices d'audencier & de contrôleur tant pour la grande chancellerie, que pour celles des parlemens de Paris, Toulouse, Dijon, Bordeaux & Rouen. *Ibid.* b. Par le même édit, ces officiers furent créés clercs-notaires & secrétaires du roi, &c. Le titre de grand audencier qui fut ôté à l'audencier de la grande chancellerie en 1551, paroit lui avoir été rendu en 1561. Création de nouveaux offices d'audenciers & de contrôleurs pour la grande chancellerie en 1571 & 1576. Inspection du grand audencier sur les secrétaires du roi, selon un règlement du roi Jean en 1361. Divers anciens réglemens concernant ses fonctions. *Ibid.* 852. a. b. Emolumens du grand audencier. Ses privilèges. *Ibid.* 853. a. Lieu des archives des grands audenciers & contrôleurs généraux de la chancellerie. Autres détails sur l'office des grands-audenciers. Auteurs à consulter. *Ibid.* b.

GRANDS-JOURS, (*Histoire de France*) especes d'assises solennelles. Grands-jours des comtes de Champagne. Tribunaux extraordinaires & souverains qui ont ensuite été qualifiés du nom de grands-jours du tems de Coquille. Diverses années dans lesquelles les grands-jours ont été tenus à Poitiers, à Moulins, à Riom, à Tours, à Troyes & à Lyon. VII. 853. b. Lettres-patentes portant établissement de grands-jours. Lettres données pour les grands jours établis à Clermont en 1665. Depuis quels tems les grands-jours se sont évanouis. *Ibid.* 854. a.

GRAND-CROIX, (*Hist. mod.*) dans l'ordre de Malthe. VII. 854. a.

GRAND-MAITRE des arbalétriers de France, (*Hist. mod.*) VII. 854. a.

GRAND-MAITRE de France. (*Hist. mod.*) ses armes, pl. 18. Blason. vol. II. VII. 854. a.

Tome I.

GRAND-MAITRE des cérémonies de France, (*Hist. mod.*) fonctions de son office ; marque de sa charge ; son rang de séance dans les cours souveraines. VII. 854. a.

GRAND-MAITRE d'Artillerie, (*Hist. mod. & Art milit.*) étoit en France le chef suprême de l'artillerie. En quoi consistoient ses fonctions & pouvoirs. Quels étoient les privilèges. Cette charge érigée par Henri IV. en charge de la couronne. Quelles étoient les marques de cette dignité dans les armes du grand-maitre. Observations sur l'usage de donner au maitre de l'artillerie le titre de grand. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Sa suppression en 1755. Ses armes, pl. 17 du blason ; vol. II. VII. 854. b.

GRAND-ACQUIT, (*Comm.*) VII. 855. a.

GRAND-CHARTRE, (*Hist. d'Ang.*) elle n'est pas le fondement, mais une déclaration des libertés de l'Angleterre. Dans quel but ce corps de loix fut établi. VII. 855. a.

GRAND-GOSIER. (*Ornithol.*) Description de l'oiseau qui porte ce nom. Usage auquel on prétend qu'on peut le dresser. Quelques-uns le nomment *pelican*. VII. 855. a.

GRANDAN, *alphabet*. II. vol. des planch. Caractères, pl. 15 & 16.

GRANDEUR, (*Philos. Mathém.*) difficulté de bien définir ce mot. Observations sur les définitions qu'en donnent les mathématiciens. L'auteur définit la grandeur, ce qui est composé de parties. VII. 855. a. Grandeur abstraite & grandeur concrète. Le tems & l'étendue sont des grandeurs. La grandeur est l'objet des Mathématiques. VII. 855. b.

GRANDEUR, (*Mathém. Algéb.*) voyez QUANTITÉ.

GRANDEUR, (*Optiq. & Perspectiv.*) de la grandeur apparente des objets. I. 544. a. b. &c. IV. 1052. b. XVII. 568. b. Nous ne pouvons juger par les sens de la grandeur absolue des corps. XV. 25. b. 26. b. Comment l'ame apperçoit la grandeur absolue des objets visibles. XVII. 341. a. Estimation de la grandeur des objets par la vue. 566. b. 567. a. b. 568. b.

GRANDEUR, (*Archit.*) distinction entre grandeur de masse & grandeur dans la manière. X. 36. b. 37. a.

GRANDEUR, (*Philos. Morale*) La grandeur peut être ou réelle ou d'institution. La grandeur d'ame est la plus belle partie de la grandeur personnelle. Idée d'un grand homme. Dans l'idée générale de grand homme, le peuple ne manque jamais de comprendre les plus belles proportions du corps. D'où vient cette propension que nous avons à mêler du physique au moral dans l'idée de grandeur. Quelle est en général notre manière de calculer & de peser la grandeur humaine. VII. 855. b. L'idée qu'on attache à la grandeur de Rome est formée de toutes les causes de sa décadence. Ceux qui ont eu l'esprit assez juste pour ne pas altérer par tout cet alliage physique l'idée morale de grandeur, ont cru du moins pouvoir la restreindre à quelques-unes des qualités qu'elle embrasse. Juste estimation de la grandeur d'Alexandre, & de celle de César. Deux exemples d'hommes qui ont rempli dans toute son étendue l'idée de la véritable grandeur. Grandeur factice ou d'institution, qui n'a rien de commun avec la grandeur personnelle. Ce terme susceptible d'un double sens au singulier, n'a plus rien d'équivoque au pluriel. *Ibid.* 856. a. Cependant un grand dans un état tient la place d'un grand homme. Rien de plus beau que de voir réunis le mérite avec la place. Un grand doit être auprès du peuple l'homme de la cour, & à la cour l'homme du peuple. Ces fonctions demandent ou un mérite recommandable ou un extérieur imposant. Quel doit être l'extérieur d'un grand. La dignité positive d'un grand est l'accord parfait de ses actions, de son langage, de sa conduite avec la place qu'il occupe. On a suppléé à la dignité par la décoration, & cet appareil a produit son effet & jetté le peuple dans l'illusion. Mais les grands sont quelquefois les premiers à détruire cette illusion par une hauteur révoltante. Le sage qui s'en apperçoit en sourit, quoiqu'il continue d'avoir pour la grandeur les ménagemens qu'elle exige. *Ibid.* b. Mais tous ceux qui ont la pénétration du sage, n'en ont pas la modération. Un homme de mérite élevé aux grandeurs, tâche de consoler l'envie, & d'échapper à la malignité. Malheureusement celui qui a le moins à prétendre, est toujours celui qui exige le plus ; & c'est ainsi que la plupart des grands se trahissent & nous détrompent. Qu'un grand qui a besoin d'en imposer à la multitude, s'observe donc avec les gens qui pensent, & qu'il se dise à lui-même ce que diroient de lui ceux qu'il auroit reçus avec dédain ou rebutés avec arrogance. Vanité de la gloire qu'on tire de ses ancêtres. Si la grandeur factice n'est imposante que par ses dehors, qu'elle ait un cortège fastueux, mais des mœurs simples. *Ibid.* 875. a. Un grand, lorsqu'il est un grand homme, n'a qu'à se montrer tel qu'il est. Le respect le devance, la vénération l'environne, sa vertu le couvre tout entier. *Ibid.* b.

GRANDEUR-D'AME. Caractère de la grandeur d'ame. C'est un instinct élevé qui porte les hommes au grand, de quelque nature qu'il soit, mais qui les tourne au bien ou au mal,

IIIIIIIIII

selon leurs passions, leurs lumières, leur éducation, leur fortune, &c. Belle quand la vertu dirige tous les mouvemens, elle est infiniment dangereuse lorsqu'elle se soustrait à la règle. Caractères de Catilina & de César. Il y a des vices qui n'excluent pas les grandes qualités, & par conséquent de grandes qualités qui s'éloignent de la vertu. VII. 857. *b.* Cependant les inégalités de la vertu, les faiblesses qui les accompagnent, les vices qui stérifient les plus belles vies, ces défauts inséparables de notre nature, mêlée si manifestement de grandeur & de petitesse, n'en détruisent pas les perfections. *Ibid.* 858. *a.*

GRANDEUR-D'ÂME. Différence entre grandeur d'âme, bien-faisance, humanité & générosité. VII. 574. *a.* Entre héroïsme & grandeur d'âme, VIII. 181. *b.* Définition de la vraie grandeur. IX. 945. *b.*

GRANDIER; (*Urbain*) sa condamnation. IX. 698. *b.* Observations sur sa condamnation & son supplice. 853. *b.* XV. 372. *a.*

GRANDMONT - FALON, maison de Franche-Comté. Observations sur ses armes. *Suppl.* II. 244. *b.*

GRANGE, aire d'une grange. I. 238. *b.* Grange champartière. III. 80. *a.* Batteur en grange, voyez BATTEUR. Origine des noms grange, de la grange, & des granges, donnés à quelques villages ou à quelques familles. VIII. 312. *a.*

GRANGE. (*M. de la*) son ouvrage, sur les problèmes indéterminés. *Suppl.* III. 571. *a, b.* Sa méthode pour la solution de quelque problèmes sur les maxima. 875. *a, b.* Son mémoire sur le milieu à prendre entre les résultats différens de plusieurs observations d'un même phénomène. 937. *a, b.*

GRANIQUE, le, (*Géogr. anc.*) les Turcs l'appelloient *Sanfon*. Etat de cette rivière aujourd'hui. VII. 858. *a.*

Granique, nom moderne de ce fleuve. *Suppl.* III. 253. *a.*

GRANIT ou granite. (*Lithologie*) Les acides n'agissent point sur les vrais granits, Walleris fait du granit une variété du porphyre. Variétés dans le granit. Quel est celui que les anciens estimoient le plus. Lieux où on le trouvoit. Obélisque fait de ce granit. Quelques-uns ont cru sans fondement que les anciens composoient ce granit par art. VII. 858. *a.* C'est improprement que l'on donne le nom de granit à des pierres composées qui ont le même coup-d'œil. Particules noires qui se trouvent dans le granit véritable. Provinces de France où l'on trouve des roches de granit. Granit des îles de l'Archipel, de l'île de Chypre, de celle de Corse, celui de Monte-Antico près de Sienna, celui de l'île d'Elbe sur la côte de Toscane. Granit Pfaronien. Celui de Saxe. Celui de la basse Normandie, du Maine, du Dauphiné, de l'île Minorque, des îles Britanniques. *Ibid.* *b.*

GRANIT, article sur cette sorte de pierre. IX. 816. *b.* Rapports & différences entre le granit & le porphyre. XIII. 127. *a.* Différentes espèces de granit; celui que les Anglois nomment moorstone. X. 698. *a.* Autre nommé par les Suédois norrka. XI. 230. *a.* Granit d'Arabie, appelé par les anciens pyropocilos. XIII. 614. *a.* Granit d'Égypte que les anciens nommoient marbre syénite. XV. 712. *a.* Carrières de granit en Bourgogne. *Suppl.* III. 843. *b.*

GRANIVORE, différence entre les oiseaux de proie & les granivores. II. 690. *b.* Caractères de ces derniers. XI. 435. *b.* Leur estomac. V. 1007. *a.* Comment se fait la mastication & la digestion dans ces oiseaux. II. 690. *b.* Mucosité qui aide leur digestion. *Suppl.* II. 877. *b.* Voyez FRUGIVORES.

GRANSBAINS, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 253. *a.*

GRANULATION, (*Métall.*) réduction des métaux en petite grenaille, pour qu'ils puissent se fondre plus aisément. C'est ce qu'on exécute grossièrement par la voie humide. Mais la meilleure méthode se pratique par la voie sèche. On granule parfaitement le plomb de cette manière. Description de cette méthode. Précautions qu'il ne faut pas négliger. VII. 859. *a.* Voyez GRENAILLER.

GRAPHIQUE, Opération, (*Astron.*) But & utilité des opérations graphiques. VII. 859. *b.*

GRAPHOÏDE, (*Anat.*) ce mot se dit de l'apophyse filloïde, du muscle digastrique, & enfin d'une petite extension du cerveau qui part de la base de ce viscère. Etym. du mot. VII. 859. *b.*

GRAPHOMETRE, (*Géom. pratiq.*) ou demi-cercle. Etym. du mot. En quoi cet instrument diffère de l'équerre d'arpenteur & de la planchette. Instrument dont on se sert dans les opérations géométriques qui demandent une grande précision. VII. 859. *b.*

Graphometre, manière de lever un plan avec cet instrument. XII. 695. *a, b.*

GRAPPE de mer zoophyte. Sa description. VII. 860. *a.*

GRAPPE de mer, en quoi ce zoophyte diffère de l'albergame de mer. I. 245. *a.*

GRAPPE, (*Maneg. Maréch.*) maladie cutanée, voyez PEINES, EAUX, MALADIE. VII. 860. *a.*

GRAPPE de raisin, (*Peinture.*) C'est au célèbre Titien que l'art de la peinture doit le principe caché sous l'emblé-

me de la grappe de raisin. Leçons qu'il tiroit en faveur de ses élèves de la dégradation des couleurs & des différens effets de la lumière & de l'ombre produits sur une grappe de raisin. Il faut avoir déjà fait un chemin considérable dans l'art de la peinture, pour être en état d'entendre ces leçons pratiques & de lire dans les tableaux des grands maîtres. VII. 860. *a.*

GRAPPE de raisin, (*Econom. rustiq.*) usage qu'on peut tirer de la partie de la grappe dépouillée des grains de raisin. XIII. 756. *a.* Variétés entre les grappes de raisin. 769. *a.*

GRAPPE de raisin, figure symbolique. XV. 729. *a.*

GRAPPE de raisin, (*Blason*) meuble de l'écu. Grappe de raisin tigée. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 253. *b.*

GRAPPIN, (*Econom. rustiq.*) description & usage de cet instrument. VII. 860. *a.*

GRAPPIN, (*Marine*) petite ancre qui sert à tenir un petit bâtiment. Grappin à main ou d'abordage: son usage. Grappin de brûlots. VII. 860. *b.*

GRAPPINS, manière de s'en servir pour aborder un vaisseau. *Suppl.* I. 125. *a, b.*

GRAS. Divers usages de ce mot dans le langage ordinaire & dans les arts. VII. 860. *b.*

GRAS, de l'état d'une personne trop grasse. IV. 269. *a, b.* V. 557. *b.* XI. 290. *a.* 300. *a, b.* XV. 332. *b.* 628. *a.*

GRAS-fondure, (*Maneg. Maréch.*) maladie. Ses causes. VII. 860. *b.* Symptôme qui la distingue essentiellement. Erreur où l'on étoit tombé sur cette maladie. Quel en est le vrai caractère. Complication de la gras-fondure avec d'autres maladies. C'est une erreur de croire que les chevaux chargés de graisse soient les seuls qui puissent y être exposés. Elle est plus ou moins dangereuse, selon les diverses complications. Traitement de cette maladie. VII. 861. *a.* — Voyez *Suppl.* III. 421. *b.*

GRASSEL. (*Maneg. Maréch.*) Description de cette partie du corps de l'animal. Les chevaux peuvent boiter du grassel. VII. 861. *b.* Voyez EFFORT.

GRASSET, (*Maneg.*) partie du cheval. *Suppl.* III. 382. *b.* 399. *b.*

GRASSETTE. (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante. Voyez PINGUICULA.

GRASSEYEMENT. En quoi consiste ce défaut de l'organe. Différentes sortes de grassesyemens. Ce défaut est souvent produit par l'affectation ou la mignardise. Exemple d'une jeune actrice du théâtre lyrique, qui avoit ce défaut. Il est rare qu'on ne puisse le corriger de bonne heure dans les enfans. Mouvement qui donne lieu au grassesyement de *r*. VII. 861. *b.* Voyez LABDACISME. On a grand soin de corriger celui qui tombe sur le *c*, le *d* ou le double *l*; on pourroit également guérir celui qui gêne la prononciation de *r*. Le grassesyement est encore plus vicieux dans le chant que dans le parler. Sur le théâtre, on ne le passe guère qu'à des talens supérieurs. *Ibid.* 862. *a.*

GRASSEYER. (*Chant, Voix*) Dans l'éducation des enfans, on ne peut trop veiller à la correction des défauts de la voix, de la prononciation & du ton. VII. 862. *a.*

GRATERON. (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante, selon Tournefort & Linnæus. VII. 862. *a.* Seize espèces de grateron. Description de la plus commune, appelée *aparine vulgaris*. Lieux où elle croît; elle est ennemie de toutes les plantes qui croissent autour d'elle. Usage qu'en font les payfans. *Ibid.* *b.*

GRATERON. (*Mat. méd.*) Ses propriétés. VII. 862. *b.*

GRATICULER, (*Peint.*) ce mot exprime la manière dont les artistes transportent une composition ou une ordonnance qu'ils veulent suivre, d'une surface sur une autre. Description de cette opération. En quels cas on en fait usage. VII. 862. *b.* Voyez RÉDUIRE.

GRATIEN, (*Hist. des Emp.*) fils de l'empereur Valentinien, & son successeur à l'empire. Tableau de son règne. *Suppl.* III. 253. *b.*

Gratien, empereur. XV. 228. *a.* Il refusa le titre de souverain pontife. XIII. 80. *b.* 81. *a.* Coups qu'il porta au paganisme. XVII. 216. *a.*

GRATIEN, bénédictin de Bologne. Sa concordance des canons discordans. II. 605. *a.* IV. 710. *a, b.*

GRATIFICATION, don accordé en récompense surrogatoire de quelque service rendu. VII. 863. *a.*

GRATIFICATION, (*Hist. du Gouvern. d'Angl.*) récompense que le parlement accordé sur l'exportation de quelques articles de commerce. Eloge de cet usage. Avantages qu'a procurés à l'Angleterre la gratification accordée en 1689, pour l'exportation des grains. VII. 863. *a.*

GRATIOLE, (*Botan.*) espèce de digitale. Description de cette plante. VII. 863. *a.* Lieux où elle croît. *Ibid.* *b.*

GRATIOLE, (*Mat. méd.*) violent purgatif hydragogue. On ne doit y recourir que dans une grande nécessité. Sa dose. VII. 865. *b.*

GRATITUDE, RÉCONNOISSANCE, (*Synonym.*) différence entre ces mots. Exemple de gratitude cité par Montaigne. VII. 863. *b.*

GRATTECUL, (*Botan.*) voyez EGLANTIER.
 GRATTOIR, (*Arts méch.*) instrument de ce nom, en usage en hydraulique, en marine, en artillerie & chez les arquebustiers. VII. 864. a.

GRATTOIR, (*Bijoutier*) description de cet outil. Détails sur ses divers usages. VII. 864. a.

GRATTOIR. (*Chauder.*) Description de différentes fortes de grattoirs des chaudronniers. VII. 864. b.

GRATTOIR, chez les doreurs, les écrivains, les fondeurs & les formiers. VII. 864. b.

GRATTOIR à creuser & grattoir à ombrer. (*Gravure en bois*) Description & usages de ces instrumens. VII. 864. b.

GRATTOIR, terme de luthier, de plombier, de potier d'étain, de relieur, de sculpteur & de stuccateur. VII. 865. a.

GRATUIT, don, voyez Don.

GRATUS, jucundus, (*Langue latine*) signification de ces mots. XV. 758. b.

GRAVATIVE, douleur. V. 84. b.

GRAVE, gravité. (*Gramm. Litt. & Morale*) Grave, au sens moral, tient toujours du physique; il exprime quelque chose de poids. VII. 865. a. Le grave est au sérieux ce que le plaisant est à l'enjoué. On est grave ou par bienfaisance ou par l'importance des idées. Il y a de la différence entre être grave & être un homme grave. Quand la gravité n'est que dans le maintien, on dit gravement des inepties. Le duc de la Rochefoucauld a dit que la gravité est un mystère du corps inventé pour cacher les défauts de l'esprit. Ce qu'on entend par un auteur grave. Gravité dans le style. *Ibid.* b.

Grave. Caractère de l'homme grave. En quoi il diffère de l'homme sérieux. XVII. 798. b. Voyez GRAVITÉ.

GRAVE. (*Gramm. Prosod.*) Le caractère de nos voyelles graves n'est pas l'abaissement du son, mais le retentissement. *Suppl.* III. 253. b. Différence entre les sons graves & les sons clairs dans la prononciation française. *Ibid.* 254. a.

GRAVE, (*Musiq.*) Pourquoi les sons de l'accord très-aigus sont absorbés par l'harmonique grave. VIII. 55. a. Sur les sons graves, voyez GRAVITÉ & SON.

GRAVELÉES, cendres. II. 814. b.

GRAVELEUSES, terres. IV. 562. b.

GRAVELINES, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Observations historiques sur cette ville. VII. 865. b.

GRAVER, (*Gramm.*) VII. 866. a.

GRAVER, en terme d'artificier, de boutonniere & de piqueur en tabatiere. VII. 866. a.

Graver. De l'ancien usage de graver des inscriptions sur la pierre, le bronze & le bois. VIII. 776. a, b.

GRAVESANDE, S', (*Guillaume-Jacques de*) extrait raisonné d'un ouvrage de cet auteur sur l'art de déchiffrer. IV. 667. a, b. Ses expériences sur l'élasticité. V. 445. b. Son sentiment sur le froid, XII. 313. a. sur la gravité. 875. a. Essai sur la perspective, par s'Gravesande. XII. 434. a. Ses élémens de physique & ses institutions sur la philosophie newtonienne. XI. 123. a.

GRAVEUR en cuivre, en acier, au burin, à l'eau-forte, en bois, en maniere noire & en clair-obscur. (*Arts modernes*) Les glorieux monumens des anciens ont presque tous péri; mais si à tant d'avantages qu'ils semblent avoir sur nous, ils avoient joint l'art de graver, que des richesses nous en reviendroient! VII. 866. a. J'envise les productions de l'art de la gravure comme un parterre émaillé de quantité de fleurs variées dans les formes & les couleurs, qui, quoique moins précieuses les unes que les autres, concourent toutefois à l'effet de ce tout ensemble brillant, que les yeux du spectateur avide ne peuvent se lasser de considérer. Les maîtres de cet art méritent d'être connus, non seulement des amateurs, mais sur-tout des personnes qui se destinant au même art, brûlent de courir avec honneur dans la même carrière.

Énumération des plus célèbres graveurs, avec quelques observations sur leur talens & sur leurs ouvrages.

Albert Durer, Albert Aldegraf, Gérard Audran, Baccio Baldini, Etienne de la Belle, *Ibid.* b. Benedette Castiglione, Corneille Bloemaert, Bloëtling, Michel le Blond, Scheldt Bollswert, Abraham Bossé, Nicolas de Bruyn, Théodore de Bry, Jacques Callot, Augustin Carrache, Guillaume Chateau, François Chauveau, *Ibid.* 867. a. Sébastien le Clerc, Pierre Coëch, Corneille Cort; les Daffier, pere & fils; les Drevet, pere & fils; Gérard Edelinck, Jean-Baptiste Falda, Henri Goltz, Vincelas Hollard, *Ibid.* b. Michel Lasne, Lucas de Leyden, Jean Luyken, André Mantegna; singularité de sa vie. George le Mantuan, Raymond Marc-Antoine, Maso, dit Finiguerra: comment il trouva le secret de graver sur le cuivre. *Ibid.* 868. a. Premiers progrès de cet art. Antoine Masson.

Claude Mellan. Avantages de cet artiste sur les autres graveurs. Maniere de sa gravure. Perfection à laquelle il l'a portée. Détails sur la tête de Jesus-Christ, qu'il a dessinée & ombrée d'un seul trait, qui, commençant par le bout du nez & allant toujours en tournant, forme exactement tout ce qui est représenté dans cette estampe. *Ibid.* b. Autres chefs-d'œuvre de sa gravure. Il fut choisi pour représenter les

figures antiques & les bustes du cabinet du roi de France. Ses gravures avoient plus de feu, plus de vie & de liberté que ce qu'il imitoit.

Matthieu Mérian. Ses principaux ouvrages.

Robert Nanteuil. Beauté de ses portraits. Son recueil est très-considérable. Mérite du portrait de Louis XIV, gravé par Nanteuil. Autres portraits qui lui ont acquis une réputation distinguée. Il fit servir à ses plaisirs la fortune qu'il s'étoit acquise. Goût décidé pour la gravure & le dessin qu'il manifesta dès son enfance.

Le Parmesan, *Ibid.* 869. a. George Pens, Pérelle, François Perrier, Bernard Picard. Caractères de ses ouvrages. Comment se forma la collection de ses œuvres. Estampes qu'il nomma les impostures innocentes.

Pippo, dit Philippe de Santa-Croce, François Poilly, le Rembrand. Eloge de ses gravures. Beautés fortes qui en font le caractère. *Ibid.* b. Sa piece où Jesus-Christ guérit les malades. Il seroit à souhaiter que ce célèbre artiste se fût appliqué à varier ses productions. Rembrand ne connut point l'élégance du dessin. On a fait à Paris un catalogue raisonné de son œuvre.

Romain de Hooge, Jean-Louis Rouillet, Jean Sadelier, Jean Saerdam, Israël Silvestre, Charles Simonneau, François Spierre, *Ibid.* 870. a. mademoiselle Stella, Jonas Suyderhoef, Thomassin, pere & fils; Vichem, François Villamene, Lucas Voster-nam, Jean Warin, Corneille Wjcher. *Ibid.* b.

Graveurs-ciseleurs, parmi les anciens. XVII. 763. a.

GRAVEUR, (*Tailleur*) corps de jurande. XV. 858. b.

GRAVICENTRIQUE, ligne, (*Astronom.*) *Suppl.* IV. 883. b.

GRAVIER. (*Hist. nat.*) Lieux où il se trouve. En général, le gravier, dans quelque endroit qu'il soit, semble toujours y avoir été apporté par les eaux. VII. 870. b. On s'en sert pour sabler les allées des jardins. Gravier des Anglois; son excellente qualité. Le plus estimé est celui de Black-Heath. Propositions que fit Louis XIV à Charles II, pour avoir la quantité nécessaire de ce gravier, pour sabler les jardins de Versailles. Maniere dont on sable en Angleterre, en France & ailleurs, les allées des jardins avec du gravier. *Ibid.* 871. a.

Gravier. Différence entre le gravier, le sable & l'arene. I. 632. a, b.

GRAVIER. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 254. a.

GRAVINA, (*Janus-Vincentius*) littérateur. XI. 18. b. XIV. 319. b.

GRAVITATION. (*Physiq.*) Suivant Newton, chaque particule de matiere gravite vers chaque autre particule. Ce que nous appellons gravitation, Newton l'appelle attraction. Selon Newton, les planetes tendent vers le soleil, & pesent les unes vers les autres, comme le soleil vers elles. VII. 871. a. La gravitation d'une planete vers une autre, est en raison directe de la quantité de matiere qui se trouve dans celle-ci, & en raison inverse du quarré de la distance des deux planetes. Toutes les parties de la matiere ont cette propriété les unes par rapport aux autres. Voyez ATTRACTION & GRAVITÉ. I. *Reflexions philosophiques sur le système de la gravitation universelle.* La gravitation des planetes vers le soleil, & celle des satellités vers leurs planetes principales, sont des faits qu'on doit regarder comme démontrés. Preuves qui démontrent la gravitation des planetes principales vers leurs satellités. L'action n'est pas moins réciproque entre les planetes principales. Dérangemens que Jupiter cause à Saturne. *Ibid.* b. Si les satellités agissent sur les planetes principales, & celles-ci les unes sur les autres, elles agissent donc aussi sur le soleil, c'est une conséquence naturelle. Moyen de décider cette question. De la gravitation, considérée dans les corps terrestres ou sublunaires. Plus nous généraliserons la gravitation, plus ses effets nous paroîtront variés, & plus nous la trouverons obscure, & en quelque maniere informe dans les phénomènes que nous lui attribuons. Les effets de cette force n'ont pu se réduire jusqu'ici à aucune des loix connues de la mécanique.

II. Loi générale de la gravitation. *Ibid.* 872. a. III. Maniere de trouver la gravitation d'un corps vers un autre. Newton a donné pour cela une méthode, qui a été ensuite commentée par différens auteurs. Méthode de trouver l'attraction qu'un solide, peu différent d'une sphere, elliptique ou non, sphéroïde ou non, exerce sur un point placé, soit au-dedans, soit au-dehors de lui: ouvrage à consulter sur cette méthode. Quand un corpuscule est au-dehors d'une surface sphérique & très-près de cette surface, l'attraction que cette surface exerce sur ce corpuscule, est à peu-près double de celle qu'elle exerce, si le corpuscule est placé sur la surface même. *Ibid.* b. IV. Usage du système de gravitation, pour trouver les masses des planetes. *Ibid.* 873. a.

Gravitation universelle. *Suppl.* IV. 321. b. Attention que mérite le système de la gravitation. XII. 537. b. Découvertes de M. Newton sur la gravitation. XI. 123. b. &c. XVII. 631. b. Des loix de la gravitation de l'air. I. 229. b. Le rap-

port des aires parcourues avec les tems employés à les parcourir, regardé comme un des effets de la gravitation. 538. a. Force contraire à la gravitation, que Newton appelle *vis repellens*. IX. 353. b. Réponse à une objection des cartésiens contre la gravitation des planetes vers le soleil. XII. 707. b. Problème des trois corps sur la gravitation des planetes. XIII. 402. a. La gravitation universelle alléguée en preuve de l'influence des astres sur la terre. VIII. 733. a. Celle de la terre vers le soleil & vers la lune, regardée comme une cause des vents. XVII. 19. a. — Voyez GRAVITÉ, PESANTEUR, ATTRACTION.

GRAVITÉ. (*Physiq. & Méchan.*) Différences entre la gravité & la pesanteur. La gravité est une propriété universelle de la matiere. Voyez aux mots *Accélération & Descende*, les explications que les péripatéticiens, les épicuriens & les gassendistes donnent de la gravité. VII. 873. a. Explication de Descartes. Objections qui renversent son système. *Ibid.* b. M. Varignon a fait un système sur la pesanteur, dont on peut voir le précis dans son éloge, par M. de Fontenelle. M. le Sage, de Geneve, a présenté à l'académie un écrit qui contient un système ingénieux sur cette matiere: mais ce système n'est pas encore publié. Voyez PESANTEUR. Quand on dit que les corps graves tendent vers le centre de la terre, on n'entend pas cela rigoureusement. Il faut distinguer deux sortes de gravités; la gravité primitive, & la gravité altérée par la force centrifuge qui vient de la rotation de la terre & des corps qu'elle entraîne. La gravité n'étant pas constamment dirigée vers le centre de la terre, c'est une preuve indirecte en faveur du système de Newton. *Preuves de la gravité universelle: démonstration des forces centrales & en particulier de la force centripete.* *Ibid.* 874. a. En comparant la force centripete des planetes avec la force de gravité des corps sur la terre, on trouvera qu'elles sont parfaitement semblables. Pour rendre cette vérité sensible, l'auteur examine ce qui se passe dans le mouvement de la lune qui est la planete la plus voisine de la terre, & montre que la force centripete de la lune est la même que la force de la gravité, c'est-à-dire, procede du même principe. *Ibid.* b. Par conséquent la lune pese vers la terre, & réciproquement celle-ci pese vers la lune. On peut appliquer le même raisonnement aux autres planetes. Il ne reste plus qu'à favoir quelle est la cause de cette gravité universelle. Clarke pense que la gravité est une force générale que Dieu a imprimée à la matiere, & qu'il y conserve par quelque cause efficiente qui en pénètre la substance. s'Gravesande prétend que la cause de la gravité est absolument incon nue, & que nous ne devons la regarder que comme une loi de la nature, qui ne dépend en aucune façon de quelque loi ou cause seconde. Réflexions sur lesquelles il appuie sa proposition. *Ibid.* 875. a. M. Cotes regarde la gravité comme une qualité premiere des corps, aussi essentielle que l'étendue, la mobilité, &c. Newton, pour nous faire entendre qu'il ne regarde point la gravité comme essentielle aux corps, nous donne son opinion sur la cause, & il prend le parti de la proposer par forme de question, comme n'étant point encore content de tout ce qu'on en a découvert par les expériences. L'auteur ajoute ici cette question dans les propres termes dont Newton s'est servi. *Ibid.* b. Cependant, si on examine d'autres endroits de ses ouvrages, on est tenté de croire que cette explication générale qu'il donne, n'étoit destinée qu'à rassurer quelques personnes que l'attraction avoit révoltées. Car ce philosophe, en avouant que la pesanteur pourroit être produite par l'impulsion, ajoutée qu'elle pourroit aussi être produite par quelque autre cause. Il n'est pas même fort éloigné de regarder la gravité comme un premier principe, comme une loi primordiale de la nature. Voyez sur cette dernière opinion les mots *Attraction & Gravitation*. On distingue en mécanique la gravité en absolue & relative. Les loix de la gravité absolue se trouvent aux articles ACCÉLÉRATION & DESCENTE. Sur la gravité relative, voyez RÉSISTANCE, FROTTEMENT; sur les loix de la gravité relative, voyez PLAN INCLINÉ, DESCENTE, FLUIDE, RÉSISTANCE, &c. *Ibid.* 876. a. Moyen de trouver le rapport de la force centrifuge des corps terrestres à la gravité. *Ibid.* b.

Gravité. Attraction de gravité. I. 847. b. Rapports de la force de gravité avec la force attractive. 851. b. Centre de gravité. II. 824. b. Diametre de gravité, *Ibid.* & IV. 942. a. Différence entre gravité, poids & pesanteur. XII. 448. a. 849. b. Plan de gravité. II. 824. b. XII. 695. a. De l'ouvrage du P. Frisi sur la gravité. *Suppl.* IV. 534. a, b.

Gravité. Dans l'Hydrostatique on divise la gravité en absolue & spécifique. Pour les loix de la gravité spécifique, voyez BALANCE HYDROSTATIQUE.

GRAVITÉ, (*Morale*) réflexions sur ce caractère. XVII. 799. a, b. Voyez GRAVE.

GRAVITÉ. (*Musiq.*) D'où dépend la gravité des sons dans les corps sonores. VII. 876. b.

GRAVIUS, (*Henri*) imprimeur. VIII. 627. a.

GRAUN, observations sur deux *duo* de ce musicien. *Suppl.* II. 744. b.

GRAVOIR, outil de charron, son usage. VII. 876. b.

GRAVOIR, (*Lunetier*) instrument avec lequel le lunetier trace dans la châsse de la lunette la rainure où se place le verre, & qui le retient. Description & usage. VII. 876. b.

GRAVOT, (*Jean*) *Suppl.* III. 702. b.

GRAVURE, les anciens l'appelloient *glyptographie*. VII. 723. a, b. Ouvrage de M. Mariette sur l'histoire de la gravure: antiquité de cet art. V. 999. b. De l'état de la gravure sous les empereurs romains. X. 254. a, b. Analyse de l'ouvrage de Jean Evelyn sur la gravure en cuivre. XV. 696. a. Des empreintes de gravure. V. 595. a, b.

GRAVURE; (*Beaux arts*) cet art, au mot *Eslampe*, n'a été regardé que du côté de ses productions. On entre ici dans le détail des opérations nécessaires pour produire les ouvrages auxquels il est destiné. Etymologie du mot *gravure*. En quoi consiste l'action de graver. La différence des matieres & celle des outils & des procédés qu'on emploie, distinguent les différentes especes de gravures. De la gravure en cuivre. Détails des opérations de cet art tirés d'un ouvrage d'Abraham Bosse, enrichi par les lumieres de M. Cochin le fils. Choix du cuivre sur lequel on doit opérer. VII. 877. a. Préparation qui lui est nécessaire pour l'usage auquel on le destine. *Ibid.* b. Comment on parvient à s'assurer que la planche est parfaitement polie. De la gravure à l'eau-forte. Deux especes de vernis, on nomme l'un *vernis dur*, & l'autre *vernis mou*. Composition du premier, tel que Bosse le donne. *Ibid.* 878. a. Composition de celui dont Callot se servoit, appelé vulgairement *vernis de Florence*. Maniere d'appliquer ce vernis dur sur la planche de cuivre. Comment on le noircit ensuite. *Ibid.* b. Moyen de sécher, de cuire & durcir le vernis à l'aide du feu. Composition du vernis mou, suivant Bosse. *Ibid.* 878. a. Autre maniere de le composer, qui paroît à l'auteur une des meilleures, après avoir éprouvé toutes les autres. Quelques observations relatives aux différens procédés qu'on emploie pour la composition du vernis. Maniere d'appliquer ce vernis sur la planche, & de le noircir. *Ibid.* b. Détails sur les différentes manieres de calquer les desseins sur le vernis. *Ibid.* 880. a. Maniere de placer le tableau original pour en avoir la réflexion dans un miroir, à moins qu'on ne veuille se servir simplement de la contre-épreuve. Lorsqu'on veut diminuer ou augmenter la proportion des objets, il faut se servir des opérations indiquées aux mots *Graiculer* ou *Réduire*. Idée générale de l'opération à laquelle on veut parvenir en gravant à l'eau-forte. Instrumens dont on se sert, pointes & échoppes. Maniere de faire les pointes, de les monter, & de les aiguiser. *Ibid.* b. Différence entre les pointes & les échoppes. Observations nécessaires pour conserver le vernis. Maniere de travailler avec les pointes. Place convenable que l'artiste doit choisir. Opération de graver. *Ibid.* 893. a. Premiers essais qui furent faits de la gravure à l'eau-forte. Ses progrès. Abus où l'on est ensuite tombé dans l'exercice de cet art. *Ibid.* b. Exposition de quelques-unes des regles que Bosse nous a transmises sur la maniere de graver. *Ibid.* 822. a. Principales classes des ouvrages de caracteres différens auxquels la gravure s'emploie. *Ibid.* b. Observations sur la maniere de graver les sujets d'histoire; les portraits; les paysages. *Ibid.* 883. a. Suite des préceptes de Bosse. *Ibid.* b. Autres détails sur le mécanisme de la gravure à l'eau-forte. *Ibid.* 884. a. Préparatifs nécessaires avant de livrer la planche à l'eau-forte. *Ibid.* b. Eau-forte dont on doit se servir pour faire mordre les planches vernies au vernis dur. *Ibid.* 885. a. Ancienne maniere d'employer cette eau-forte. Maniere dont M. le Clerc a cherché à simplifier cette opération. Recherche que l'auteur a faite d'un nouveau moyen. *Ibid.* b. Description d'une machine qui tout-à-la-fois ménage le tems de l'artiste, & le met à l'abri du danger qu'on peut courir par l'évaporation de l'eau-forte. *Ibid.* 886. a. Suite des préceptes sur la maniere de se servir de l'eau-forte. Diverses observations sur les effets de cette liqueur. *Ibid.* b. Dernières opérations de l'artiste. De la maniere de faire mordre les planches au vernis mou. Eau-forte qu'il faut employer, appelée *eau de départ*. *Ibid.* 887. a. Autre espece d'eau-forte plus facile à gouverner. Maniere d'employer l'eau de départ. *Ibid.* b.

De la gravure au burin. Exercices de dessein auxquels les graveurs doivent sur-tout s'appliquer. Justes bornes de la liberté que les graveurs peuvent se donner, en ajoutant à leurs tableaux une exactitude dans les détails, que les peintres se croient quelquefois en droit de négliger. Il est nécessaire que les graveurs sachent l'architecture & la perspective. Choix du cuivre que l'artiste doit employer. Détails sur les outils, le choix des meilleurs & des plus commodes, leurs différentes especes, *Ibid.* 888. a. la maniere de les tenir & de s'en servir. *Ibid.* b. Maniere de nettoyer

la taille qui a été faite en coupant le cuivre à l'aide du burin : cette opération s'appelle *ébarber*. Moyen dont on se sert pour juger de l'effet de la taille. Ce qu'on doit faire, lorsque les burins sont trempés trop durs. Observations sur les manières de graver de Goltzius, Muller, Lucas-Kilian & Mellan. Regles générales sur la gravure en cuivre, & les manières de rendre par cet art les divers objets qu'on se propose. *Ibid.* 889. a.

Graveur en cuivre, eau-forte & burin. Brunissoirs des graveurs, II. 451. a. burins, 467. a. baquets, *Suppl.* I. 802. b. châffis, III. 232. b. pointes, XII. 877. a, b. tailles dans la gravure, voyez ce mot, tailles rentrées : entre-deux, V. 733. b. hachures, VIII. 19. b. 21. a. retouches, XIV. 206. b. planches sur la gravure en taille douce, contenues dans le vol. V des planches.

GRAVURE en bois. (*Historique*) Cette gravure est fort ancienne à la Chine & aux Indes. Comment les Chinois gravoient leurs caractères. Premiers graveurs en bois que nous avons eus en Europe. Ils étoient appelés *tailleurs en bois*, & distingués en deux classes, celle des vieux ou petits maîtres, &c. & celle des grands maîtres : énumération des principaux de cette seconde classe. Etat de la gravure en bois dans les quinzième & seizième siècles. Graveurs les plus distingués de ces tems. VII. 890. a.

De l'art. La gravure en bois devient très-difficile lorsqu'on a des objets délicats à exécuter. Une planche qui n'a occupé un graveur en cuivre que quatre à cinq jours, pourra occuper un graveur en bois un mois entier. Pour le prouver, l'auteur entre ici dans le détail d'une opération très-simple dans la gravure en cuivre, & qui dans la gravure en bois devient très-laborieuse & très-compiquée. Détails sur les outils, le choix des meilleurs, les moyens de se les procurer, & leurs différens usages. *Ibid.* b. & suiv. Directions sur le choix des bois les plus propres à la gravure. Principes à observer dans les diverses opérations du graveur : manœuvres auxquelles il faut s'exercer, avant que de passer à des sujets. *Ibid.* 892. a, b. Détails sur l'art de vuider solidement & proprement la gravure. *Ibid.* 893. a. Moyen de remédier aux échappades, & lorsqu'il y a quelque trait ou taille brisée ou éclatée. *Ibid.* b. Directions sur la manière de faire les passes-par-tout. Manière de faire des épreuves de son ouvrage sans avoir recours à l'imprimeur. De l'art de retoucher. Impression. *Ibid.* 894. a. Supplément qui renferme ce que M. Papillon a découvert & ce qui lui appartient en propre dans l'art de graver en bois. La première de ses découvertes est relative à la manière de creuser & de préparer le bois pour graver des lointains ou parties éclairées, & de gratter les tailles déjà gravées, pour les rendre plus fortes & les faire ombrer davantage. *Ibid.* b. La seconde est relative à la manière de retoucher proprement. *Ibid.* 895. b. La troisième concerne la méthode d'imprimer les endroits creux. *Ibid.* 896. b.

Gravure en bois, gouges, VII. 752. a. grattoirs à creuser & à ombrer, VII. 864. b. contre-tailles & triples-tailles dans cette gravure. IV. 142. a. Voyez aussi l'article TAILLES. Opération appelée *coupe*. 347. b. Opération de creuser, 459. b. de dégager, 751. a. taillé ou gravé en dépouilles. 1098. a, b. errata. entre-tailles. V. 733. b. Ouvrage fait à taille d'épargne. 1011. errata. Retouches. XIV. 206. b. Voyez les planches, vol. V.

Gravure en creux sur le bois & de dépouille. L'on a par le moyen de cette gravure des empreintes de relief en pâte, terre ou sable préparés, beurre, cire, carton, &c. des sceaux, des cachets, des armoiries de cloche à cire perdue; des figures pour la pâtisserie, les desserts, les sucreries, &c. Deux sortes de gravures en creux; l'une en gouttièrre, exécutée avec des outils tranchans, l'autre plus parfaite, travaillée à la gouge plus ou moins courbe : détails sur celle-ci. VII. 896. a. Bois à choisir pour les gravures de dépouille. En quoi consiste la manœuvre principale de cette gravure. Directions sur la manière de l'exécuter. Gravure en bois d'une forte taille. Gravure en bois matte & de relief. *Ibid.* 897. a. Sur la gravure en dépouille, voyez *Suppl.* II. 703. a.

Gravure en bois, de camayeu, ou de clair-obscur, de relief, à tailles d'épargne & à rentrées, ou à plusieurs planches, formant autant de teintes par dégradation sur l'estampe. Antiquité du camayeu. Origine de la gravure en camayeu. Tems auquel parurent les premières estampes en ce genre. Artistes qui ont donné de ces estampes d'un goût gothique. Artistes qui ont gravé à deux planches ou rentrées. Les Italiens s'appliquèrent aussi à ce genre après les Allemands. Manière dont Hugo da Carpi gravoit des estampes qui paroissent comme lavées de clair-obscur. Passages sur ce sujet tirés de Félibien & d'Abraham Bosse. Description des procédés que suivoit Hugo da Carpi, selon M. Papillon. VII. 897. b. Combien Raphaël fit cas de ce secret. Suite de l'histoire de la gravure en camayeu. Divers artistes qui s'y sont distingués. *De la manœuvre de l'art*: explication de celle

de Hugo da Carpi, tirée du livre de Bosse. *Ibid.* 898. a. Le discours de cet auteur étant louche en plusieurs endroits, on trouvera ici une description plus précise & plus claire de la manière de graver en camayeu. *Ibid.* b. Instructions sur les couleurs qu'on doit employer. *Ibid.* 899. a.

Gravure en couleurs, à l'imitation de la peinture. Invention de cet art par Jacques-Christophe le Blon de Francfort, entre les années 1720 & 1730. Cet art transporté d'Angleterre en France par son inventeur. Traité du coloris par le Blon, dans lequel il établit en principes l'harmonie du coloris, & entreprend de la réduire en pratique mécanique par des regles sûres & faciles. VII. 899. a. Instructions préliminaires dans lesquelles il jette les fondemens de son art. Trois couleurs, selon lui, donnent par leur mélange autant de teintes qu'il en puisse naître de la palette du plus habile peintre. Chacune de ces couleurs sera distribuée par le secours d'une planche particulière; ainsi trois planches sont nécessaires pour imprimer une estampe à l'imitation de la peinture. Préparation des planches. Moyen sûr pour calquer sur la planche grainée. *Ibid.* b. Gravure des planches. De l'intention des trois planches. *Ibid.* 900. a. Moyen d'établir l'ensemble. Les détails qui se trouvent jusqu'ici indiquent la manière dont furent conduits les premiers ouvrages dans ce genre qu'on vit en Angleterre. L'inventeur a ensuite enseigné une façon plus expéditive dont il s'est servi à Londres & à Paris; mais il ne s'en servoit que malgré lui, parce qu'elle est moins triomphante pour le système des trois couleurs primitives. Détails sur cette manière plus prompt d'opérer, dans laquelle on fait usage de quatre planches. *Ibid.* b. Des cas particuliers qui peuvent exiger une cinquième planche. De l'impression. *Ibid.* 901. a. Des couleurs. Du blanc. Du noir. Du bleu. Du jaune. Du rouge. *Ibid.* b.

Gravure en manière noire. Ce genre est assez généralement connu des étrangers sous le nom de *mezza-tinta*. On prétend que le premier qui ait travaillé en manière noire, est un prince *Rupert*. Les opérations en sont plus promptes, & les effets plus moëlleux que ceux de la gravure à l'eau-forte ou au burin. Préparation des planches. De la grainure. VII. 902. a. De la façon de graver sur la grainure. *Ibid.* b. De l'impression. Cette gravure ne tire pas un grand nombre d'épreuves, & s'use promptement. Tous les sujets ne sont pas également propres à ce genre. Quels sont ceux qui y réussissent le mieux. Beautés & défauts de cette gravure. On recherche depuis quelque tems en France les opérations de la manière noire avec plus de soin qu'autrefois, dans l'intention de les joindre aux opérations de la gravure en trois couleurs. *Ibid.* 904. a.

Gravure en manière noire, appelée *mezzo-tinto*. X. 484. a. Instrument nommé *berceau* à l'usage de ce genre de gravure. II. 206. b. Voyez les planch. V. Volume.

Gravure en taille douce pour imprimer en couleurs. Avantages particuliers à cet art pour l'anatomie & la géographie. VII. 904. a. Ouvrage à consulter, dans lequel on voit quelques-uns des modèles que cet art a produits. En quoi consiste tout le secret de l'art. *Ibid.* b.

Gravure en lettres, en géographie, & en musique. Vol. V. des planch.

Gravure en médailles & cachets. Vol. V. des planch. De la gravure en cachet chez les anciens, & particulièrement chez les Grecs. *Suppl.* III. 255. b. 258. b.

Gravure sur le crystal & le verre, voyez VERRERIE & VERRERIE.

Gravure sur métaux, voyez MONNOYAGE, MONNOIE.

Gravure sur pierres fines, voyez PIERRES GRAVÉES.

Gravure de caractères d'imprimerie. Description du poinçon sur lequel se fait cette gravure. VII. 903. b. Voyez POINÇONS DE FONDERIE & CARACTÈRE.

Gravure dans le sommier d'orgue. VII. 903. b.

GRAY, (*Géogr.*) Diverses observations historiques sur la ville de ce nom. *Suppl.* III. 254. a.

GRAZZINI, (*Antoine-François*) fondateur de l'académie de la Crusca. *Suppl.* I. 89. b.

GREBE, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau aquatique. VII. 903. b. Usages auxquels on emploie sa peau. Lieux d'où on tire les grebes. *Ibid.* 904. a.

Grebe huppé. Vol. VI. des planch. Règne animal, pl. 48. Grebe huppé de Catalogne. *Suppl.* II. 110. b.

GREBENSTEIN, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne dans le cercle du Haut Rhin. Bailliage dont elle est le chef-lieu. Observation sur son tribunal appelé *justice pontale*. *Suppl.* III. 254. a.

GREC, (*Gramm.*) ou langue grecque ou grec ancien. Cette langue s'est conservée plus long-tems qu'aucune autre. Elle a cependant été altérée peu-à-peu, depuis que le siège de l'empire Romain eut été transféré à Constantinople. Variétés dans les mots & les inflexions de cette langue. Avantages qu'elle en tire. Les noms propres signifient souvent quelque chose. Le grec est la langue d'une nation polie qui avoit du goût pour les arts & pour les sciences, qu'elle avoit cultivés avec succès. VII. 904. a.

Grec. 1°. Des lettres grecques : leur origine. IX. 409. a, b. Observation sur l'alphabet grec. I. 295. b. Caractères grecs. II. 646. b. Vol. des planch. article *Caractère*, pl. 7. Chiffres grecs. II. 647. b. Comparaison des lettres grecques avec les caractères samaritains & les caractères hébreux. VIII. 77. a. 2°. Des déclinaisons & conjugaisons. Cas dans la langue grecque. I. 722. b. Du nombre de ces cas. IV. 637.—642. Observations sur les conjugaisons grecques. III. 881. b. Les Grecs emploient indifféremment le futur de l'indicatif pour l'impératif, & réciproquement. VIII. 586. b. Comment les cas de l'infinitif sont indiqués en grec. 705. a. Manière de trouver le thème ou le radical d'un verbe grec. XVI. 244. b. 3°. Des accens & de la prononciation. Des accens. I. 65. a. Manière dont nous prononçons le grec. 66. a. De la prononciation & de l'usage des accens. V. 624. a. Ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* Comment il est prouvé que les Anglois prononcent mal le grec. 639. c. Règles qu'a données Denys d'Halicarnasse pour le bien prononcer. *Ibid.* 4°. Du caractère de cette langue. IX. 262. a. 265. a. Son utilité. *Ibid.* b. Considérations sur la langue grecque. *Suppl.* III. 256. a. Sa douceur & sa délicatesse, 252. a. plus propre qu'aucune autre à la poésie. *Suppl.* IV. 427. a, b. La langue grecque étoit fort chantante. IV. 690. a. De son harmonie. *Ibid.* Son accent musical. *Suppl.* IV. 158. a, b. Avantages du grec sur le latin. V. 638. c. Affinité entre ces deux langues. X. 448. a. Le grec contient une multitude de mots phéniciens. VIII. 87. b. 5°. De l'étude du grec. VI. 91. a. Méthode de MM. Pluche & Chompré pour l'enseigner. VIII. 860. b. &c. Des dialectes de la langue grecque. IV. 934. a, b. Moyen le plus lumineux de donner aux commençans l'intelligence de cette langue. X. 448. b.

Grec vulgaire ou moderne. Livres qui ont été écrits en cette langue. Les Grecs naturels parlent leur langue sans la cultiver. Les Turcs ont détruit les monumens de l'ancienne Grece, & méprisé l'étude du grec. En quoi consiste la différence entre le grec vulgaire & le grec littéral. VII. 904. b.

GRECS, (Philosophie des) Cet article divisé en trois parties, qui traitent de la philosophie fabuleuse des Grecs, de leur philosophie politique, & enfin de leur philosophie sectaire. VII. 904. b.

I. De la philosophie fabuleuse des Grecs. Ces contrées que le Grec orgueilleux traita de barbares, étoient policées, lorsque la sienne n'étoit habitée que par des sauvages dispersés dans les forêts. *Ibid.* b. Cécrops, Egyptien, fonda la ville d'Athènes. Cadmus de Phénicie éleva dans Thebes des autels. Orphée de Thrace prescrivait aux Grecs la manière d'honorer les dieux. Le joug de la superstition fut le premier qu'on imposa. De-là les premiers accens de la poésie & de la musique; l'architecture sort d'entre les herbes, la sculpture du fond des carrières, & la morale naît. Les premiers législateurs de la Grece parlerent aux sens & à l'imagination, & amuserent les peuples par des cérémonies voluptueuses & gaies. A mesure que les phénomènes les plus frappans se succéderent, on y attacha l'existence des dieux. L'usage de ces premiers législateurs fut d'envelopper leurs connoissances sous les voiles du symbole & de l'allégorie. Cependant la superstition n'étouffa point dans ces peuples le sentiment de la liberté. La mythologie des Grecs est un cahos d'idées, & non pas un système. *Ibid.* 905. a. Dans les tems anciens, les législateurs étoient philosophes & poètes. La vérité cachée sous l'emblème & l'allégorie ne sauroit plus être développée. Le nom de Prométhée, fils de Japhet, est le premier qui s'offre dans la philosophie fabuleuse des Grecs. Histoire de Prométhée. Diverses interprétations de cette fable. *Ibid.* b. Linus succéda à Prométhée : il fut théologien, philosophe, poète & musicien. Ses diverses inventions. Orphée fut disciple de Linus. Sa célébrité. Aristote & Cicéron prétendent qu'il n'y a jamais eu d'Orphée. Histoire de ce législateur. *Ibid.* 906. a. Ses différentes institutions dans la Grece. Empire étonnant que cet homme extraordinaire exerçoit sur les esprits. Effets merveilleux attribués à son éloquence & à son chant. *Ibid.* b. Doctrine & philosophie d'Orphée. Diverses réflexions sur la fable de sa descente aux enfers. Merveilles que raconte Ovide sur la tête & la lyre d'Orphée. *Ibid.* 907. a. Les ouvrages qui nous restent sous le nom de ce philosophe, & ceux qui parurent au commencement de l'ère chrétienne, au milieu de la diffusion des chrétiens, des Juifs, & des philosophes païens, sont tous supposés. Musée fut disciple d'Orphée; il eut les mêmes talens & la même philosophie, & il obtint les mêmes honneurs. Détails sur ses inventions & ses ouvrages. Thamyris succéda à Musée..... Amphion contemporain de Thamyris... De Melampe. Du poète Hésiode, successeur de Melampe, & contemporain d'Homère. Analyse de sa théogonie. *Ibid.* b. Commentaire de cet ouvrage. Explication que les chymistes ont donnée de la fable de Saturne rapportée dans la théogonie. On cite encore parmi les théogonistes, Epiménide & Homère. Observations sur Homère.

II. Philosophie politique des Grecs. Nécessité des loix pour adoucir le caractère féroce d'une nation qui commence à se former en société. Des meurtres, des rapt, des adulteres, des incestes, des parricides; c'est ce que nous offre l'histoire des premiers tems policés de la Grece, lorsque Zaleucus parut. Particularités sur ce législateur. Détails de quelques faits qui montrent combien on exigeoit de respect pour les loix, & quel danger on trouvoit à en abandonner l'examen aux particuliers. Charondas de Catane. Triptolème. Dracon. Solon. Divers législateurs qui perfectionnerent l'ouvrage de Solon. Lycurgue : il n'écrivit point ses loix. Les souverains purent les modifier selon les circonstances. *Ibid.* b. Rhadamante. Minos. Les sages de la Grece succéderent aux législateurs. Historiette de ce qui leur mérita le titre de sages. On est d'accord sur le nombre, mais on varie sur les personnages. Détails sur chacun d'eux. Myson. Thalès; l'abrégé de sa vie se trouvera à l'article IONIENNE (Philosophie) Solon : histoire de ce législateur. *Ibid.* 909. a. En quoi consiste sa philosophie pratique. Chilon de Lacédémone. Pittacus. *Ibid.* b. Bias de Prienne. Cléobule de Linde. Périandre. Examen de cette question; pourquoi la plupart des sages de la Grece ont laissé un si grand nom, après avoir fait de si petites choses.

III. De la philosophie sectaire des Grecs. Coup-d'œil sous lequel il faut maintenant considérer les Grecs, sur-tout dans Athenes. De quelque côté qu'on jette les yeux dans la Grece, on y rencontre l'empreinte du génie, le vice avec la vertu, la sagesse avec la folie, la mollesse avec le courage; mais n'y cherchez pas l'innocence. On peut regarder l'école Ionienne & l'école de Samos, comme les tiges principales de cet arbre immense, dont les rameaux s'étendant d'âge en âge, & de contrées en contrées, couvrirent successivement toute la surface de la terre. De la secte Ionienne. Philosophie de Thalès son fondateur. Ses successeurs. Voyez IONIENNE (Philosophie). La secte Ionienne donna naissance au socratisme & au péripatétisme. Du socratisme. Diverses sectes nées du socratisme : voyez SOCRATISME. *Ibid.* 910. b. Du cyrénaïsme. Du mégarisme. De la secte éliaque & érétiaque. Du platonisme : quelles furent les trois académies. Du cynisme. Du stoïcisme. Du péripatétisme. De la secte samienne ou du pythagorisme. De la secte éléatique. *Ibid.* 911. a. De l'héraclitisme. De l'épicurisme. Du pyrrhonisme ou scepticisme. Une observation qui se présente à l'aspect de ce tableau, c'est qu'après avoir beaucoup étudié, disputé, les philosophes de la Grece finirent par se jeter dans le pyrrhonisme. Des progrès de la philosophie des Grecs hors de leurs contrées. Citation d'un endroit de Plutarque, qui montre combien Alexandre étoit supérieur en politique à son précepteur, qui fait assez l'éloge de la saine philosophie, & qui peut servir de leçon aux rois. *Ibid.* b.

GRECS, (Philosophie des) Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 255. a.

Grecs. Quel étoit leur nom dans leur propre langue. VIII. 104. b. Coutumes des Grecs par rapport aux enfans : le mariage & les familles nombreuses en honneur parmi eux. V. 656. b. La politique des Grecs ne connoissoit rien de si puissant que la vertu. XVII. 859. b. L'hospitalité pratiquée parmi eux. VIII. 315. a. Des magistrats dans les républiques grecques. IX. 856. b. De la police des Grecs. XII. 905. a. 906. b. Des impôts. XVII. 866. b. De la milice des Grecs. *Suppl.* III. 931. b. &c. Comment ils formoient leurs marches. 846. a, b. Des officiers qui avoient le commandement des armées. XI. 424. a, b. Histoire de l'art de l'équitation chez les Grecs. V. 886. b. De leur cavalerie. 920. b. Comment ils distinguoient leurs années. I. 390. a. VIII. 207. a. XVI. 773. a, b. Mois des Grecs. X. 621. b. Leurs néoméniés. XI. 95. b. Leur manière de calculer. VIII. 530. a. Leurs monnoies. X. 649. a, b. Du commerce de ces peuples. III. 692. a. De leur philosophie : les Grecs ont été les premiers philosophes. II. 69. a. De leur religion. XIV. 83. a, b. &c. Jeûnes anciennement pratiqués parmi eux. VIII. 542. b. Les plus anciens Grecs s'abstenoient de la chair d'animaux dans leur nourriture & leurs sacrifices. XI. 663. a. Détails sur les cérémonies de leurs funérailles. VII. 368. b. Jours heureux & malheureux dans leur opinion. VIII. 891. b. 892. a.

GRECS, (Hist. anc. & Litt.) On ne cessera d'admirer les talens & le génie de cette nation, tant que le goût des arts & des sciences subsistera dans le monde. Il n'est pas permis d'ignorer l'histoire générale de ce peuple célèbre; elle offre de grandes scènes à l'imagination, de grands sujets de réflexion à la politique & à la philosophie. L'auteur divise cette histoire en cinq âges, & considère les Grecs, 1°. depuis leur commencement jusqu'à la prise de Troie, 2°. depuis cette expédition jusqu'aux victoires de Mycale & de Platée, 3°. depuis cette époque jusqu'à la mort d'Alexandre, 4°. depuis cette mort jusqu'à la conquête de la Grece par les Romains, 5°. depuis cette époque jusqu'au règne d'Auguste. VII. 912. a.

Premier âge de la Grece. Recherches de M. Fréret sur

Les tems auxquels les colonies se sont établies dans la Grece. Observations sur le nom de *Pélasges* que portoient les premiers Grecs. Il paroît que presque tous les peuples de l'Asie mineure formoient dans l'origine une même nation avec les Pélasges. VII. 912. *a.* Deux partis célèbres qui agiterent long-tems la Grece, désignés sous les noms d'Héraclides & de Pélópides. Causes de la guerre de Troie. Pourquoi ce premier âge est appelé le *tems héroïque*. *Ibid.* *b.*

Second âge de la Grece. Révolutions que la Grece éprouva au retour de la fameuse expédition de Troie. La liberté établie dans tous les états de la Grece. Ligue des Amphictions. Institutions destinées à serrer le lien de l'union des républiques grecques. Espèce de médiation qu'exerçoit Lacédémone dans toutes les dissensions domestiques de la Grece. VII. 912. *b.* Par là cette république acquit une supériorité d'autant plus marquée, que les autres étoient continuellement obligées de recourir à sa protection. C'est la vertu des Spartiates qui leur procura cette sorte de prééminence. Athènes après Sparte tenoit dans la confédération le premier rang. Caractère distinctif de cette république. Entrepris de Darius sur la Grece. Bataille de Marathon. Projets de Darius continués par Xercès. *Ibid.* 913. *a.* Glorieuses victoires des Grecs. Ce second âge est remarquable par l'extinction de la plupart des royaumes qui divisoient la Grece, par ses grands capitaines qui l'illustrerent, les colonies qu'elle envoya soit en Asie, soit en Europe, & les sept sages dont la mémoire s'est conservée. *Ibid.* *b.*

Troisième âge de la Grece. Funeste jalousie qui s'éleva entre les républiques de Lacédémone & d'Athènes. Conduite orgueilleuse que tinrent les Athéniens depuis la bataille de Platée, pendant plus de cinquante ans. Guerre du Péloponèse, quelles en furent les suites. Auteurs qui en ont immortalisé le souvenir. VII. 913. *b.* Effets ambitieux des Thébains, aspirant à la domination. Exploits d'Épaminondas. On vit alors la Grece partagée en trois puissances; mais une quatrième les mit d'accord. Philippe de Macédoine, un des profonds politiques & des grands rois qui aient été placés sur le trône, parvint à l'empire de la Grece. VII. 914. *a.* Occasion que lui fournit la guerre sacrée. La victoire décisive de Chéronée sur les Athéniens & les Béotiens, couronna ses autres exploits. Premières victoires par lesquelles Alexandre affermit sa domination dans la Grece. Ses voyages & ses exploits en Asie. C'est dans ce troisième âge de la Grece qu'il faut admirer le nombre incroyable de grands hommes qu'elle produisit. Poètes, orateurs, philosophes, historiens qui fleurirent alors. *Ibid.* *b.*

Quatrième âge de la Grece. Les principaux royaumes qui se formerent des débris de la fortune d'Alexandre, au nombre de douze ou treize, se réduisirent enfin à trois; l'Égypte, la Syrie & la Macédoine, qui subsisterent jusqu'à la conquête des Romains. État des Grecs au milieu de ces troubles. Naissance de la république des Achéens. Inutiles efforts d'Aratus pour réunir en un corps de république tout le Péloponèse. VII. 915. *a.* Philippe II, roi de Macédoine, appelé par les Achéens contre les Étoliens. Guerre des alliés. Les Romains appelés contre Philippe. État de splendeur & de puissance où Rome se trouvoit alors. Victoire des Romains sur Philippe & sur Persée son fils, qui mirent fin au royaume de Macédoine. Politique employée par Rome pour tenir les Grecs dans l'impuissance de se réunir. Antiochus, roi de Syrie, engagé par les Étoliens à prendre les armes contre la république. Défaite de ce prince qui lui fit perdre l'Asie mineure, & ne fit qu'affaiblir davantage les Grecs à la puissance des Romains. Habileté de la conduite de ces derniers après la défaite d'Antiochus. *Ibid.* *b.* État d'avilissement où les Athéniens paroissoient alors. Guerres & victoires des Romains sur les Achéens. Pillage & destruction de Corinthe. La Grece devenue dès-lors province romaine, l'an de Rome 608. Héros que la Grece fit éclore durant ce quatrième âge. Philosophes célèbres. VII. 916. *a.* Poètes distingués. Autres gens de lettres. *Ibid.* *b.*

Cinquième âge de la Grece. Sa durée fut de cent-seize ans. La douceur du gouvernement des Romains retint la Grece sous leur dépendance, jusqu'au regne de Mithridate, qui fit sentir à l'univers qu'il étoit ennemi de Rome, & qu'il le seroit toujours. Succès de ce prince sur les premiers généraux Romains. Ravages que Sylla exerça dans la Grece, & particulièrement dans Athènes. La mort de Mithridate rendit la Grece aux Romains, sans qu'elle ait essuyé de nouvelles vicissitudes pendant les dissensions de César & de Pompée. Enfin, l'empire du monde étant passé entre les mains d'Auguste, il créa trois préteurs pour assurer davantage le repos de la Grece, ou plutôt sa servitude, dont la durée s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Nations barbares qui l'ont ravagée sous les successeurs d'Auguste & depuis la translation du siège impérial de Rome à Bizance. État de la Grece depuis l'invasion des Turcs dans le quatorzième siècle. VII. 916. *b.*

Grecs, divers articles sur l'histoire des anciens Grecs. Empire des Grecs. V. 582. *a.* Colonies qu'ils envoyèrent dans les pays voisins de la Grece. III. 649. *a.* Époque du commencement de l'histoire de Grece. VIII. 140. *b.* En quel tems elle compta le plus de héros. 181. *b.* De l'entrepris des Perses contre les Grecs. 222. *b.* La liberté rendue à la Grece par les Romains en deux occasions différentes. VIII. 931. *a.* & *b.* Fautes de l'histoire grecque. *Suppl.* IV. 127. *b.* — 141. *a.*

De la prééminence des Grecs dans les sciences & dans les arts. Caractère de leurs chefs-d'œuvre. IX. 279. *b.* Les lettres & les sciences marcherent toujours chez eux d'un pas égal & se fervirent mutuellement d'appui. 409. *b.* L'érudition polie & le profond savoir faisoient le partage des génies du premier ordre. 410. *a.* Progrès des beaux-arts parmi eux. XI. 43. *a.* & *b.* 44. *a.* De l'architecture des Grecs. IX. 804. *a.* & *b.* Description de leurs maisons. 892. *b.* Histoire de l'éloquence grecque. XI. 559. *b.* — 566. *b.* De la musique des Grecs. X. 900. *a.* & *b.* &c. Comment ils cultivèrent l'art de la peinture. XII. 253. *b.* &c. 270. *b.* &c. De leurs poètes, voyez ce dernier mot. *Articles tirés des Supplémens.* Il n'est point vrai que les beaux arts soient nés chez les Grecs, *Suppl.* I. 591. *b.* 592. *a.* mais ils ont acquis chez eux une grande perfection. 592. *a.* Les Grecs les regardoient comme des moyens propres à former les mœurs, & à appuyer les maximes de la philosophie & de la religion. 593. *a.* & *b.* Les Grecs ont été regardés universellement comme les arbitres du goût dans les beaux-arts. *Suppl.* IV. 594. *b.* Leur disposition naturelle à la poésie. 427. *a.* & *b.* Histoire de leur poésie, divisée en quatre périodes. 442. *a.* & *b.* Leur supériorité dans la peinture. *Suppl.* I. 382. *a.* Comment les artistes Grecs se sont élevés au beau idéal. *Suppl.* III. 515. *a.* Décadence des arts qui arriva ensuite dans la Grece. *Suppl.* I. 593. *b.* 594. *a.*

Réflexions sur la prééminence des Grecs dans les sciences & dans les arts. On ne peut s'empêcher de reconnoître ici combien tant de faits éclatans qui ont illustré la Grece, sont dignes, sont même au-dessus des louanges que leur ont données les historiens. On ne voit guère de citoyens de Rome s'élever au-dessus de leur siècle & de leur nation. Dans la Grece, au contraire, vous voyez de ces génies vastes & créateurs, qui s'ouvrent un chemin nouveau, & qui pénétrant l'avenir, se rendent les maîtres des événemens. La Grece abattue, conserva même une sorte d'empire bien honorable sur ses vainqueurs, ses lumières soulevèrent l'orgueil des Romains; & leur république craignant d'abuser des droits de la victoire, tâchoit par ses bienfaits de distinguer la Grece des autres provinces qu'elle avoit soumises. Si des sciences nous passions aux beaux-arts, nous verrons que les Grecs n'ont point de rivaux en ce genre. VII. 917. *a.* Les grands maîtres y sont grands jusques dans leurs négligences, & leurs fautes même nous instruisent. Avantages physiques des Grecs sur les autres peuples. La beauté fut un de leurs appanages. On ne sauroit croire de combien de précautions pour avoir de beaux enfans, ils aidèrent l'influence naturelle de leur heureux climat. Les exercices auxquels ils étoient accoutumés donnoient à leur visage un air vraiment noble, joint à l'éclat de santé. Avantages de leur habillement chez les hommes & chez les femmes. On sent ainsi avec quelle facilité les maîtres de l'art durent parvenir à rendre la belle nature. *Ibid.* *b.* Diverses causes qui ont concouru à la supériorité de cette nation dans la pratique des beaux-arts. Soins que prirent les Grecs pour les augmenter & les perpétuer. Hommages qu'ils rendoient aux célèbres artistes. Singulière reconnoissance que les Crotoniates ou les Agrigentins témoignèrent à Zeuxis. Concours que les Grecs établirent entre les artistes: récompense accordée à celui qui réunissoit la pluralité des suffrages. Moyen dont on se servoit pour mortifier celui qui produisoit le plus mauvais ouvrage. *Ibid.* 918. *b.* Ces divers alimens d'émulation étoient peut-être encore fort au-dessous de la considération des orateurs, des historiens, des philosophes, &c. qui pénétrés eux-mêmes du mérite des beaux-arts & de celui des artistes, les célébroient de tout leur pouvoir. On ne vit point chez les Romains, ni la noble émulation qui animoit les Grecs, ni les productions sublimes de ces maîtres de l'art. *Ibid.* *b.*

GRECS, (*Histoire des arts chez les*) ouvrages dont cet article fournit l'extrait. Histoire abrégée des arts: différens peuples qui les ont successivement cultivés. Quels ont été leurs progrès chez les nations où ils ont régné. *Suppl.* III. 254. *b.* Histoire des arts chez les Grecs. Quatre cens ans avant la guerre de Troie, l'Égypte étoit policée, & pendant ce tems-là, & même jusqu'au tems de Codrus, la férocité des mœurs des Grecs répondoit à la grossièreté de leur esprit. Figures grossières & informes qui leur tenoient lieu de statues dans la religion. Progrès que fit parmi eux la sculpture. *Ibid.* 255. *a.* De la gravure en cachet chez les anciens. Causes des différences de l'art chez les différentes nations. Influence du climat sur la constitution des peuples & sur

leur manière de penser. L'élégance des formes proportionnée à la pureté & à la chaleur du climat. Beauté des femmes chez les Grecs. *Ibid. b.* Causes physiques & morales qui contribuèrent aux progrès de l'art parmi eux. Les Grecs qui vivoient sous un ciel & sous un gouvernement tempérés, avoient des idées & une langue pittoresques. Leur langue se perfectionna sur-tout parmi les colonies fixées dans l'Asie mineure. Le même pays inspira les poètes, les philosophes, & forma les historiens. Le trône des arts & des sciences fixé ensuite dans Athènes. Différentes qualités guerrières des peuples de la Grèce. Effets de la musique sur les Arcadiens. *Ibid. 256. a.* Des monumens que nous ont laissés les Grecs, dans les tems où ils jouissoient de leur liberté. Moyens par lesquels il seroit facile de reproduire chez les Grecs modernes l'héroïsme, le génie, les vertus & les talens. Pourquoi la sculpture & ensuite la peinture ont été perfectionnées avant l'architecture. Histoire de la peinture chez les Grecs. *Ibid. b.* Les meilleurs statuaires & les meilleurs peintres de l'école romaine n'ont point de justes notions du beau idéal. Mais les Grecs s'y sont élevés dans tous les genres. Comment ils acquirent de justes idées de la beauté du corps humain. Caractères par lesquels ils distinguoient les traits propres à chaque divinité. *Ibid. 257. a.* Les Grecs étoient persuadés que plus on met de mouvement & de contorsion dans les traits & dans les muscles, plus on détruit la noblesse. Profil du visage des statues grecques. Leurs différens caractères de beauté. *Ibid. b.* Ceux des pieds & de la poitrine. Ouvrages à consulter sur l'histoire de l'art chez les Grecs. *Ibid. 258. a.* Délicatesse, grace & précision qu'on remarque dans leurs gravures de cachets. La religion des Grecs favorable aux progrès de l'art. Divers arts utiles ou d'agrément auxquels ils se sont appliqués. Pourquoi, selon l'abbé Rouffier, les Grecs chantoient juste, & nous, nous chantons faux. *Ibid. b.*

Grecs modernes. Observation sur leur extérieur & leur figure. VIII. 346. *a.* Erudition cultivée parmi eux depuis la destruction de l'empire d'occident. V. 915, *a, b.* Etat des lettres & de la philosophie chez les Grecs, depuis le huitième siècle jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs. VIII. 520. *a.* Lectures auxquelles ils se bornent : leur peu de goût pour les sciences. II. 233. *b.* Arbitres que les chrétiens grecs ont dans chaque ville en Turquie. V. 822. *b.* Comment les Turcs se moquent du babil des Grecs. X. 851. *b.* Adoption pratiquée parmi eux. *Suppl. I.* 173. *b.* Enterremens des Grecs modernes. XII. 766. *a.* Leur ignorance dans la navigation. XIII. 78. *b.* Années des Grecs. I. 391. *b.* L'inoculation reçue chez eux. VIII. 770. *b.*

GRECS MODERNES, considérés par rapport à la religion. (*Hist. eccl.*) Commencement & consommation du schisme des Grecs. Tentatives inutiles pour leur réunion avec l'église romaine. Il y a cependant parmi eux bon nombre de catholiques. Patriarches reconnus par les Grecs schismatiques. Ceux qui habitent la Grèce ne reconnoissent que le patriarche de Constantinople. VII. 918. *b.* Tous leurs patriarches & évêques sont religieux de l'ordre de S. Basile ou de S. Chrysostome. Habits des prélats & religieux grecs. On ne célèbre qu'une messe par jour, & deux les fêtes & dimanches. Bible dont ils se servent. Leur doctrine. Quelques-unes de leurs pratiques religieuses. Ignorance dans laquelle ils vivent. On compte parmi eux plusieurs sectes chrétiennes répandues en orient, qui ont leurs évêques & leurs patriarches. *Ibid. 919. a.*

GRECS, (*Hist. eccl.*) de l'ancienne église d'orient. V. 420. *b.* Des anciennes églises des Grecs. 421. *b.* Eglise grecque. 425. *a.* Histoire du schisme des Grecs. XIV. 766. *a, b, &c.* Conciles où l'on travailla à la réunion des Grecs & des Latins. IX. 302. *a.* Leurs livres liturgiques. IX. 598. *a.* Livre qu'ils nomment eucologe. VI. 136. *b.* Leur liturgie sur la transsubstantiation. IX. 597. *a.* Livre ecclésiastique qu'ils nomment synaxarion. XV. 746. *a.* Autre appelée typique. XVI. 782. *a.* Recueil des offices en usage dans l'église grecque. I. 496. *b.* VIII. 311. *b.* Carême des Grecs. II. 682. *b.* Instrument au bruit duquel ils s'assemblent à l'église dans les états du grand-seigneur. VIII. 23. *a.* *Suppl. I.* 207. *a.* Lecture des évangiles dans l'église grecque. VI. 118. *b.* Leur sentiment sur la nature de Dieu, sur sa spiritualité & sur l'incarnation du verbe. VIII. 572. *b.* 573. *a.* Moines grecs. X. 617. *b.* Chrétiens grecs appelés Syriens. XV. 772. *b.*

GRECE, (*Géogr. anc.*) anciennement nommée Hellas. VIII. 104. *b.* Murailles considérables élevées dans la Grèce. X. 866. *b.* De l'ancienne population de la Grèce. XIII. 89. *a.* 94. *b.* Voyage historique des Grecs par Paufanias. XV. 224. *a, b.* Principaux temples de la Grèce. XVI. 63. *b.* 64. *a, b.* Des vins de Grèce. XVII. 290. *b.* 301. *a.*

GRECE, (*Géogr.*) divers pays compris aujourd'hui sous le nom de Grèce. Bornes de la Grèce moderne. VII. 919. *a.* Officiers par lesquels s'exerce le gouvernement politique. Religion de la Grèce. Langues du pays. Dénrées dont

il se fait un grand commerce. Productions de chacune des principales îles de l'Archipel. Comparaison de la Grèce moderne à l'ancienne. *Ibid. b.*

GRECE ASIATIQUE, (*Géogr. anc.*) En quoi elle consiste. Colonies que ces Grecs envoient le long de la Propontide & même jusqu'au fond du Pont-Euxin. VII. 919. *b.*

GRECE, grande, (*Géogr. anc.*) Divers pays qu'elle comprenoit. Le P. Briet en a fait une table dont on trouve ici l'abrégé. Ville que comprenoit la Pouille, la Messapie, & l'Énotrie. VII. 919. *b.* Origine de la dénomination de grande Grèce. La Grèce italique a été jadis nommée grande Grèce, avec beaucoup de fondement, puisqu'elle étoit en réalité plus grande que la véritable Grèce. Il est vrai néanmoins que la grande Grèce diminua insensiblement, à mesure que la république romaine s'agrandit. Hommes illustres que la Grèce italique a produits. *Ibid. 920. a.*

GRECE PROPRE, (*Géogr. anc.*) pays qu'elle comprenoit. VII. 920. *a.*

GRECOURT, (Jean-Baptiste Villart de) poète. XVI. 491. *a.*

GRECQUE, (*Reliure*) description & usage de l'instrument qui porte ce nom. Reliure à la grecque. VII. 920. *b.*

GREENWICH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, remarquable par son observatoire & son hôpital, en faveur des matelots. C'est à Greenwich que naquit Henri VIII. Caractères & histoire de ce prince. Elizabeth sa fille naquit dans le même lieu. Observations sur son règne. Paroles remarquables qu'elle dit à son parlement après la dispersion de la flotte invincible. VII. 920. *b.*

GREENWICH, (*Observatoire de*) XI. 323. *b.* 324. *a, b.* 325. *a, b.* Description du quart de cercle mural de cet observatoire. XIII. 668. *a, b, &c.*

GREFFE, (*Jurispr.*) le bureau de ce nom est ordinairement près du tribunal auquel il a rapport. VII. 920. *b.* On entend quelquefois par le terme de greffe, l'office de greffier. Chaque tribunal a au moins un greffe. Observations sur ces offices, tels qu'ils étoient anciennement, & tels qu'ils sont aujourd'hui.

Greffe des affirmations. VII. 921. *a.*

Greffe des apprentisages. VII. 921. *a.*

Greffe des arbitrages. VII. 921. *a.*

Greffe de l'audience. VII. 921. *a.*

Greffe en chef. VII. 921. *a.*

Greffe civil, voyez DÉPÔT.

Greffe des criées ou des décrets. VII. 921. *a.*

Greffe criminel, voyez DÉPÔT.

Greffe des dépôts, voyez DÉPÔT.

Greffe des domaines des gens de main-morte. VII. 921. *b.*

Greffe de géole. VII. 921. *b.*

Greffe des hypothèques. VII. 921. *b.*

Greffe des insinuations. VII. 921. *b.*

Greffe des présentations. VII. 921. *b.*

Greffe sanguin. VII. 921. *b.*

Greffe, appelé chez les Romains *tabularium*. XV. 811. *b.* Le terme de clergie & d'écriture autrefois synonyme à celui de greffe. III. 529. *b.* Communication au greffe ou par voie de greffe. 731. *a.* Diverses ordonnances des rois de France au sujet des greffes, écritures & tabellionages. V. 370. *b.* Clerc du greffe. III. 525. *a.* Greffe de la chambre des comptes. 789. *b.* Greffe des dépôts. IV. 865. *a.* Greffe des insinuations ecclésiastiques. VIII. 790. *a.* Greffe criminel au parlement de Paris. XII. 17. *b.*

GREFFE, (*Jardin.*) Double signification de ce mot. C'est avec raison qu'on a dit que la greffe est le triomphe de l'art sur la nature. Divers avantages attachés à cette opération. VII. 921. *b.* Explication des différentes méthodes de greffer. *Ibid. 922. a.*

Greffe en fente. C'est la plus ancienne façon de greffer. On en fait usage sur tous les fruits à pépin. Sujets sur lesquels on peut l'appliquer. Saison propre à faire cette greffe. Comment on doit choisir la greffe proprement dite, & la conserver jusqu'au tems de l'opération. Attirail qu'exige cette manière de greffer. VII. 922. *a.* Façon d'y procéder. On peut mettre deux greffes sur le même sujet, ou même quatre, s'il est gros. La greffe en fente est moins usitée que celle en écusson, quoiqu'elle pousse plus vigoureusement. *Ibid. b.*

Greffe en couronne. Directions sur cette manière de greffer. Arbres pour lesquels on en fait usage. VII. 922. *b.*

Greffe à emporte-pièce. En quels cas on s'en sert. Manière d'y procéder. VII. 923. *a.*

Greffe en flûte, la plus difficile de toutes les méthodes de greffer. Tems auquel on la fait. Description de cette opération. VII. 923. *a.*

Greffe en approche. En quoi elle consiste. VII. 923. *a.* Cette méthode réussit difficilement. On ne s'en sert que pour quelques arbrisseaux curieux. *Ibid. b.*

Greffe en écusson. Eloge de cette méthode, la plus expéditive.

tive, la plus étendue, la plus simple & la plus sûre de toutes les méthodes de greffes. En quel tems on peut greffer en écusson. Circonstances dans lesquelles cette opération se pratique. Écusson à la pousse. Écusson à œil dormant. Détails sur cette façon de greffer. VII. 923. b. Autres manières que la trop grande incertitude de leur succès a fait négliger. Diverses utilités de la greffe. *Ibid.* 924. a. Merveilleux effets que les anciens attribuoient, sans fondement, à la greffe. Les changemens que l'on peut opérer par le moyen de la greffe, sont plus bornés qu'on ne pense. Il faut, entre l'arbre que l'on veut faire servir de sujet, & celui que l'on veut y greffer, un rapport qui n'est pas toujours indiqué sûrement par la ressemblance de la fleur & du fruit. *Ibid.* b.

GREFFE. (*Hist. nat. & Jardin.*) Ni Moïse, ni Hésiode, ni Homère, ne parlent de cette importante opération du jardinage. Histoire hypothétique de l'invention de la greffe & de ses différentes espèces. *Suppl.* III. 258. b. Des causes qui ont produit des variétés dans les différentes espèces d'arbres ou de plantes. *Ibid.* 259. a. La greffe considérée comme moyen propre à établir la véritable parenté des végétaux. Cette parenté ne peut s'établir avec certitude sur les analogies qui frappent nos yeux. Exemple qui montre que certaines plantes, qui n'ont aucune ressemblance extérieure, se greffent l'une sur l'autre avec succès. L'analyse chimique peut être regardée comme un autre moyen de découvrir l'affinité des plantes. *Ibid.* b. Espèce d'arbre qui se refuse à sa propre greffe. Exemple qui prouve que les seves de deux différentes espèces peuvent quelquefois se mêler pour se dévorer & tuer la plante. Des greffes du mûrier blanc sur le mûrier noir. Quoique la ressemblance entre les parties sexuelles & entre celles de la fructification de différens arbres, n'assure pas toujours le succès de la greffe, elle indique cependant les essais qu'on doit tenter. Elle sert à propager les variétés estimables qu'a fait naître un accouplement fortuit, ou l'irrégulier concours d'autres causes. Elle avance l'âge de la maturité de l'arbre. *Ibid.* 260. a. Elle perfectionne les fruits & avance leur précocité, ou retarde le tems de leur cueillette. Regles à observer pour que cette amélioration ait lieu. Quel est à-peu-près le seul avantage que l'on doit attendre de la greffe d'un arbre sur lui-même. Mauvais effets de la greffe répétée sur un même sujet. *Ibid.* b. Il n'est point vrai que la greffe en approche ne soit d'aucune utilité, ni que les arbres qui la portent, bornés dans leur végétation, atteignent vite le terme de leur croissance. Cela n'arrive que lorsqu'elle est mal exécutée. Quatre différentes situations dans lesquelles elle se fait. L'ente préférable à l'écusson en bien des cas. *Ibid.* 261. a. Précautions essentielles à sa réussite. Autre espèce de greffe en tente, dont on a vu de très-bons effets. Avantages de la greffe en fûte. Expériences à tenter pour perfectionner l'art de la greffe. *Ibid.* b. De l'art de varier, suivant les espèces, la manière ordinaire d'écussonner. *Ibid.* 262. a.

Greffe. Observations sur la greffe des arbres. *Suppl.* I. 521. b. 522. a. Des arbres en pépinière. *Suppl.* IV. 295. a. Bourrelet qui se forme au-dessous d'une greffe. II. 371. a. Espèce de cire dont on se sert dans la greffe des arbres. X. 634. b. Greffe des arbres en pépinière. XII. 321. b. &c. Des boîtes qui naissent autour des greffes. 724. b. Fruits singuliers qu'on obtient par plusieurs greffes sur le même arbre. XIV. 35. a. De la manière de greffer la vigne. XVII. 270. b. Voyez à leurs articles, ce qui concerne la greffe des différentes espèces d'arbres.

GREFFIER. (*Jurispr.*) La fonction de greffier étoit plus honorable chez les Grecs que chez les Romains. Condition servile des greffiers ou notaires chez ces derniers, jusqu'au tems d'Arcadius & Honorius. Ensuite la fonction de greffier fut mise au nombre des offices municipaux. Les présidens & autres gouverneurs des provinces se servoient de leurs clercs, domestiques, pour greffiers, &c. Changement que firent à cet égard Arcadius & Honorius. VII. 924. b. L'office ou cohorte d'un gouverneur étoit composé de quatre sortes de ministres, dont les greffiers réunissent aujourd'hui toutes les fonctions. Ces ministres étoient appelés *exceptores*, *regendarii*, *cancellarii* & *actuarii*. En France, les juges se servoient anciennement de leurs clercs pour greffiers; ce que défendit ensuite Philippe-le-Bel. Ces clercs étoient d'abord amovibles, *ad nutum judicis*. Dans les cours d'église, il n'y avoit point de greffier en titre d'office. Philippe-le-Bel révoqua les aliénations qui avoient été faites en faveur de plusieurs personnes de ces notaires. Charles IV ordonna que les greffes seroient donnés à ferme. Divers noms sous lesquels les greffiers étoient désignés. Des anciens greffiers au parlement. *Ibid.* 925. a. Les greffes donnés à ferme. Cet usage aboli en 1360. Il y avoit en 1361, trois greffiers au parlement. Ces greffiers compris dans la liste des notaires du roi. Comment se payoient les gages des greffiers. En quel tems les notaires des autres tribunaux prirent le nom de greffiers. De l'usage de donner les greffes royaux à ferme. En 1580, Henri III réunit les greffes à son domaine. Les greffiers

du parlement furent créés en charge dès 1577; mais cela ne fut exécuté qu'en 1673. *Ibid.* b. Commis-greffiers établis en titre d'office en 1577. Le même édit leur attribue la moitié des émolumens qu'avoient les greffiers en chef. *Ibid.* 926. a.

Greffier d'appeaux. VII. 926. a.

Greffiers des baptêmes, mariages & sépultures. But de leur établissement en 1691. Descriptions de l'édit qui les établissoit. Suppression de ces greffiers en 1716. VII. 926. a.

Greffiers des bâtimens ou des experts, ou de l'écrivoire. Création du premier office de cette espèce en 1565. VII. 926. a. Diverses créations & suppressions de ces offices. *Ibid.* b.

Greffiers des chancelleries. Création de quatre de ces offices en 1674, pour la grande chancellerie. En 1692, le roi en créa de semblables près les cours supérieures. Il y en a huit en la chancellerie du palais à Paris. VII. 926. b.

Greffier en chef. Dans quelques tribunaux, il y a un greffier en chef pour le civil & un pour le criminel, &c. VII. 926. b.

Greffiers du premier chirurgien du roi. Etablissement de ces greffiers. Ils furent supprimés dans les provinces du royaume en 1692. En 1723, le premier chirurgien a été rétabli dans le droit de nommer des lieutenans & greffiers dans toutes les villes où il y a archêveché, évêché. Exécution de cet édit en 1736. VII. 926. b. Quel est le dépôt des registres de chaque communauté de chirurgiens & des barbiers-perruquiers. Privileges de ceux qui sont nommés pour remplir la fonction de greffier dans les communautés de chirurgiens. *Ibid.* 927. a.

Greffiers-commis. Tems de leur création dans les cours souveraines & autres juridictions royales. Titre qu'ils avoient autrefois. Celui qu'ils ont aujourd'hui. Autres officiers nommés *commis du greffe*. VII. 927. a.

Greffiers-commis, praticiens qu'un juge nomme pour faire quelque acte particulier, &c. VII. 927. a.

Greffiers des criées. VII. 927. a.

Greffier criminel. Etablissement de ces sortes de greffiers. VII. 927. a.

Greffier en chef au criminel du parlement. VII. 927. a.

Greffiers des dépris. Leur création en 1627, & suppression en 1692. VII. 927. a.

Greffiers des instructions. VII. 927. b.

Greffiers des inventaires. Création de ces officiers en 1622 & 1639, pour certaines provinces. Leur suppression en 1702. Ces offices ont été unis à ceux des justices royales & à ceux des notaires. VII. 927. b.

Greffiers des notifications. A quelle occasion ces offices furent créés en 1587. Diverses créations & suppressions de ces offices. On les a depuis appelés *greffiers des insinuations*. VII. 927. b.

Greffiers en peau. VII. 928. a.

Greffier plunitif. VII. 928. a.

Greffiers des subdélégations. VII. 928. a.

Greffiers des tailles ou des paroisses. Leur établissement en 1515. Diverses créations & suppressions de ces offices. VII. 928. a.

Greffier. Connexité entre les fonctions de notaire & de greffier. XI. 233. b. Greffier de l'épargne chez les anciens Romains. XIV. 813. a, b. Greffier nommé *cancellarius*. II. 587. b. Greffier des chartres III. 221. b. Clerc greffier ou secrétaire. 525. a. Greffier de la chambre des comptes. 789. b. Greffier en chef dans le grand conseil du roi. IV. 10. b. Greffier du conseil du roi. 21. a. Greffier-conservateur. 33. b. Greffier-conservateur des hypotheques. 35. a, b. Contrôle des greffiers. 150. b. Greffier en chef de la cour des aides. 364. b. Greffier de la cour des aides. 365. a, b. Greffier garde-sac. VII. 495. b. Notaire-greffier. XI. 244. a. Greffiers civils & criminels du parlement. XII. 11. b. — 13. a. 16. a. — 18. a. Greffier du parlement, autrefois dit *clerc des arrêts*. III. 524. a. Clercs ou greffiers des commissaires du roi ou du parlement. *Ibid.* a, b. Greffier des présentations. XII. 18. a. Plunitif des greffiers. 801. b. — Voyez CLERC & TABELLION.

GRÉGEOIS, feu. VI. 646. a, b.

GRÉGOIRE I, (*Saint*) ou le Grand. XII. 346. b. Il refusa le titre d'évêque universel. XI. 383. b. XVII. 406. b.

GRÉGOIRE VII. Observations sur son pontificat. XV. 247. a, b. Sur les derniers jours de ce pape. XIV. 541. b. Ses maximes sur l'autorité royale. VII. 225. a, b. XVI. 91. a. Les interdits communs sous son pontificat. VII. 816. a. Interdit qu'il lança sur la Pologne. *Suppl.* II. 7. b. Querelles touchant les investitures. VIII. 864. a, b. Affaires de Henri IV, empereur, & de Grégoire. *Ibid.* & *Suppl.* III. 327. a, b. Boleslas II, roi de Pologne, excommunié par ce pape. XII. 931. a.

GRÉGOIRE X. Observations sur ce pape. XII. 688. b.

GRÉGOIRE XI. Observations sur ce pape. IX. 647. a.

GRÉGOIRE de Nazianze, (*Saint*) XI. 66. a. XII. 343. a.

GRÉGOIRE de Nyssè, (*Saint*) XI. 294. b. XII. 343. b.

GRÉGOIRE de Tours, (*Saint*) XIV. 295. b. Usage qu'il faisoit du fort. XV. 377. a. 379. a.

GRÉGOIRE de Néo-Césarée, (Saint) appelé *Thaumaturge*. XVI. 223. b.

GRÉGOIRE, (Pierre) professeur de droit. XVI. 453. a.

GRÉGORIE, (Jacques) ses ouvrages sur l'optique. XI. 518. b. Son télescope de réflexion. XVI. 43. a, b. 44. a, b.

GRÉGORIEN. (Hist. eccl.) Rit grégorien. VII. 928. a. Chant grégorien, calendrier grégorien, année grégorienne, époque grégorienne. *Ibid.* b.

Grégorien. Année grégorienne. I. 389. a. Calendrier grégorien. II. 553. a. Code grégorien. III. 575. b. Epacte grégorienne. V. 742. b. Chant grégorien. Voyez PLAIN-CHANT.

GREIFENSTEIN, montagne de Misnie: roches singulieres de cette montagne. Vol. VI. des planch. Regne minéral, 4^e collection, pl. 2.

GREIFFENBERG. (Géogr.) Observations sur trois villes de ce nom dans les états du roi de Prusse. *Suppl.* III. 262. a.

GREIN, (Géogr.) petite ville d'Allemagne, dans l'Autriche supérieure. Etablissements les plus remarquables qu'elle renferme. Passage périlleux du Danube, auquel elle donne son nom. *Suppl.* III. 262. b.

GRÊLE. (Physiq.) Sa formation. Variétés qu'on remarque dans les grains de grêle. D'où dépend leur grosseur. Pourquoi celle qui tombe sur les montagnes est plus petite, selon l'observation de quelques physiciens, que celle qui tombe dans les vallées. La grêle n'est jamais d'une densité uniforme, depuis sa surface jusqu'au centre. VII. 928. b. Jusqu'où peut aller la grosseur des grains, lorsqu'elle n'excede point celle des gouttes de pluie. Grosseur prodigieuse dont la grêle a été quelquefois. Pourquoi les grains de grêle sont ronds. Causes qui peuvent empêcher que cette rondeur ne soit parfaite. La grosse grêle est tantôt conique ou pyramidale, quelquefois hémisphérique ou fort anguleuse. Les grains qui tombent dans le même orage, sont tous à-peu-près de même figure. Variétés dans la transparence & la couleur de la grêle. Sorte de grêle connue sous le nom de *grésil*. *Ibid.* 929. a. On ne doit pas confondre le grésil avec une autre sorte de grêle fort menue aussi, qu'on voit quelquefois tomber par un tems calme & tempéré, & qui se fond presque toujours en tombant, &c. Diverses circonstances dont la chute de la grêle est accompagnée: un tems sombre & orageux; un vent impétueux; beaucoup de variation dans la direction des vents; un bruit causé dans l'air par le choc des grains; la pluie la précède ou la suit; elle est presque toujours accompagnée du tonnerre; aux approches de l'orage & lorsqu'il a grêlé, l'air se refroidit considérablement. On a des exemples qu'il a grêlé pendant la nuit, quoique de célèbres physiciens paroissent persuadés qu'il ne grêle que pendant le jour. Saisons dans lesquelles la grêle est plus fréquente. Exemples qui montrent que la grêle peut tomber en hiver. *Ibid.* b. Funestes effets de la grêle. Tous les pays ne sont pas également sujets à la grêle. Elle tombe rarement sur les montagnes fort élevées. De deux champs voisins exposés au même orage, l'un sera ravagé & l'autre épargné. Explication de la grêle, selon Descartes: observations sur son hypothèse. Examen du sentiment de ceux qui pensent qu'à la hauteur où se forme la grêle, le froid de l'atmosphère est toujours assez considérable pour convertir l'eau en glace. *Ibid.* 930. a. Hypothèse de Muffchenbroeck. Celle de M. Hamberger. Celle de M. de Mairan. Selon l'auteur d'une dissertation qui a remporté le prix au jugement de l'académie de Bordeaux, la grêle est un mélange d'eau glacée, de sel volatil, de sel concret & de soufre: c'est le résultat d'une congelation artificielle, produite par le moyen des sels. Peut-être suffira-t-il de combiner ces explications d'une certaine manière, pour approcher beaucoup du système de la nature. Le refroidissement graduel des gouttes d'eau, jusqu'à ce qu'elles se convertissent en glace, peut être causé par quelque opération semblable à quelques-unes de nos opérations chimiques. *Ibid.* b. Le tonnerre qui accompagne le plus souvent la grêle, prouve que l'air est chargé de plusieurs sortes d'exhalaisons. Une certaine quantité d'alkalis volatils combinés avec l'eau & l'acide vitriolique dans une nuée, y exciteront un froid considérable. Ce froid ne glacera point les gouttes d'eau intimement mêlées avec l'alkali volatil; mais il pourra glacer les gouttes voisines auxquelles il se communiquera. Causes du tonnerre en tems de grêle. Pourquoi il grêle plus fréquemment sur la fin du printemps & pendant l'été. *Ibid.* 931. a.

Grêle. Cause qui la produit. XI. 543. b. 544. a, b. Pourquoi tous les orages ne donnent pas de la grêle. 547. a. Effets de la grêle sur les plantes. XI. 724. a.

GRELE, (Chirurg.) maladie des paupieres. Ce n'est point une maladie dangereuse; mais elle est quelquefois très-incommode. L'opération est ici l'unique ressource. Différentes manieres de la pratiquer, suivant les différens sieges de la tumeur. VII. 931. a. En quoi consiste le pansement. *Ibid.* b.

GRÊLE, (Tabletier-Cornetier) VII. 931. b.

GRÊLE. (Gramm.) Significations & usages de ce mot, considéré comme adjectif. VII. 931. b.

GRÊLE, (Anatom.) muscle de la jambe. Sa description. Muscle appelé *grêle antérieur*. VII. 931. b.

GRELIN. (Corderie) Les grelins se fabriquent comme les ausfieres. Différence entre ces deux parties de la corde. Avantages que les grelins ont sur les ausfieres, selon M. Duhamel. VII. 931. b. On peut faire des grelins avec toute sorte d'ausfieres. Grelins en queue de rat. Maniere de les faire. *Ibid.* 932. a.

Grelins, sorte de cordes. IV. 205. a. 217. a. 234. b. Grelins en queue de rat. 237. b. Archigrelins. I. 615. a.

GREMIL ou *Herbe aux perles*. (Botan.) Caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où elle croit. VII. 932. a. Voyez LARME de Job.

GREMIL. (Mat. medic.) Sa graine est émulsive, diurétique & adoucissante. Vertus qu'on lui attribue contre les petits calculs. VII. 932. a. Manieres de l'administrer en remede. Observations sur ces vertus prétendues de chasser les graviers & de favoriser la sortie du fœtus. Compositions de notre pharmacopée, dans lesquelles cette graine est employée. Autres gremils qu'on substitue souvent à l'herbe aux perles. *Ibid.* b.

GREMIL rampant. (Bot.) Sa description. Nom que lui donnent les botanistes. Propriétés qu'on lui attribue, de même qu'au gremil, appelé *larne de Job*. VII. 932. b.

GRENADE. (Pharm. & Mat. medic.) Des trois especes de grenade, on n'emploie gueres en médecine que la grenade aigre. Qualités du suc de grains de grenade. Sirop qu'on prépare avec ce suc. Propriétés & usages des grains de grenade. VII. 932. b. Eau de grenades qui se fait dans les lieux où elles sont communes. Ses usages. Observations sur les propriétés de l'écorce de grenade. Maniere de l'administrer intérieurement. Usages extérieurs de cette écorce. Vertus des fleurs appelées *balauftes*. *Ibid.* 933. a.

GRENADE, (Litt.) symbole de Cérès. XV. 730. b.

GRENADE, (Blason) fruit du grenadier. Comment on le représente. Grenade ouverte. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 262. b.

GRENADE. (Art milit.) Maniere de jeter les grenades. Distance à laquelle le soldat les peut jeter. Espece de grenades qui ne se jettent point à la main. VII. 933. a.

Grenades, fusées pour les. VII. 386. a.

GRENADE d'artifice, (Artific.) VII. 933. a.

GRENADE, royaume de, (Géogr.) description géographique, VII. 930. a. & productions de ce pays. Propriété de cette province dans le tems que les Maures la possédoient. Depuis leur expulsion, elle ne fait que dégénérer. *Ibid.* b.

Grenade. Hautes montagnes de ce royaume. *Suppl.* I. 323. b.

GRENADE, (Géogr.) ville d'Espagne. Prise de cette ville sur les Maures, par Ferdinand V, en 1492. Regrets & larmes de Boabdilla en quittant cette ville si peuplée, si riche & si ornée. Restes de magnificence qu'elle a conservés. Son commerce en soie. Sa situation riante & avantageuse. Cette ville est la patrie de Louis de Grenade, de Suarez & de Marmol. Leurs ouvrages. VII. 933. b.

Grenade. Chancellerie de cette ville. III. 116. a.

Grenade, ville de l'Amérique espagnole. VII. 933. b.

GRENADE, la Nouvelle, (Géogr.) pays de l'Amérique méridionale. Alimens dont se nourrissent les sauvages des vallées. Productions du pays. Sa capitale. VII. 933. b.

Grenade, la, île de l'Amérique septentrionale, l'une des Antilles. Son étendue. VII. 933. b.

GRENADIER, (Botan.) caracteres de ce genre de plante. Description du grenadier domestique. Description du grenadier sauvage. VII. 934. a. Lieux où il vient naturellement. *Ibid.* b.

Grenadier. Fleurs du grenadier sauvage. II. 32. a.

GRENADIER, (Agricult.) différentes especes cultivées par les curieux. Maniere de les cultiver. Comment on doit les tailler. Remede à apporter lorsque les grenadiers en caisse coulent. Maniere de les multiplier de marcottes. VII. 934. b. Maniere de les perpétuer de bouture. Comment on doit les préserver du froid. Tems auquel fleurissent les grenadiers à fleur double, & qui ne donnent point de fruit. Comment les Anglois disposent de leurs grenadiers. Description du grenadier nain d'Amérique. Précautions à prendre pour le conserver. *Ibid.* 935. a.

GRENADIER. (Botan. Jardin.) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. Ses especes & variétés. *Suppl.* III. 262. b. Lieux où croissent les grenadiers. Leur culture. *Ibid.* 263. a. Différentes sortes de grenadiers, selon Plin. Usages auxquels on appliquoit, de son tems, l'écorce & la fleur. *Ibid.* b.

GRENADIER. (Art milit.) Création des grenadiers en 1667. Objet de leur institution. Origine de leur nom. Toutes les puissances de l'Europe ont des grenadiers. Ils furent d'abord établis en France au nombre de quatre par compagnie, & ensuite réunis en compagnies particulières, à l'exception de quelques régimens étrangers au service du roi. Compagnies de grenadiers établis en 1744, dans chaque bataillon de milice. Le corps des grenadiers est le modèle de la bravoure & de l'intrépidité. VII. 935. a. Conditions auxquelles un

soldat entre dans ce corps. Prérégatives du grenadier. Grenadiers postiches qui remplissent provisoirement les places vacantes. On s'est fixé en France à une compagnie de 45 grenadiers par bataillon composé de 685 hommes. Fureur destructive que le relâchement de la discipline avoit laissé naître dans le corps des grenadiers. *Ibid. b.*

Grenadiers. Usage & emploi de cette compagnie. II. 135. *b.* Outils ordonnés dans les compagnies de grenadiers. VIII. 8. *b.*

GRENADIERS à cheval. (*Compagnie des*) Création de cette compagnie en 1676 ; elle fut unie à la maison du roi. D'où elle fut tirée, & comment elle fut composée. VII. 935. *b.* Divers exemples de sa bravoure & de son intrépidité. Le roi en est le capitaine. Le corps qui lui donna naissance, la soutient encore aujourd'hui. Epreuve des sujets présentés pour y être admis. Cette compagnie est la plus nouvelle de la maison du roi. Divers changemens qu'elle a soufferts depuis son institution. *Ibid. 936. a.*

GRENADIERS de France, (*Corps des*) sa formation en 1749. Principaux officiers de ce corps. L'état major de chaque brigade réglé en 1756. VII. 936. *a.* Officiers qui commandent chacune des 48 compagnies de ce corps. Comment se fait le remplacement des grenadiers qui manquent. *Ibid. b.*

Grenadier postiche. Comment se fait le choix de ces soldats dans l'infanterie française. Dédommagement payé aux capitaines des compagnies dont ils sont tirés. Dans les milices, les grenadiers postiches forment une compagnie particulière établie dans chaque bataillon en 1746. Compagnies d'où ils sont tirés. Compagnie à laquelle il fournissent. VII. 936. *b.*

GRENADIERS-ROYAUX. (*Régiment des*) Création des régimens de grenadiers-royaux en 1745, & en 1746. VII. 936. *b.* Diverses occasions dans lesquelles ces corps se signalèrent. Comment on disposa de ces régimens à la paix. De quelle manière on les prépare durant la paix aux opérations qu'ils doivent exécuter pendant la guerre. Les bataillons de grenadiers-royaux fournissent chaque année au corps des grenadiers de France, les remplacements qui y sont nécessaires. Lors du licenciement des compagnies, on leur permet, par distinction, d'emporter leurs habits. Appointemens journaliers que le roi leur accorde pendant tout le tems de leur séparation. *Ibid. 937. a.*

GRENADIÈRE, (*Ceintur.*) espèce de gibecière. VII. 937. *a.*

GRENADIÈRES, (*Arquebus.*) pièces du fusil. *Suppl. III. 159. b.*

GRENADIÈRE, ou grande sautrelière, ou boiteux, ou chapeau à sauterelles, (*Pêche*) espèce de filet qui étoit en usage dans l'amirauté de Boulogne. VII. 937. *a.* Sa description. Autre espèce de grenadière. Ces pêches ont été défendues. *Ibid. b.*

GRENADILLE, (*Bot. exot.*) ou fleur de la passion. Les botanistes rapportent un très-grand nombre d'espèces de ce genre de plantes. Ouvrages à consulter sur ce sujet. Tournefort a fait d'une de ces espèces un genre particulier sous le nom de *murucuja*. Espèce de grenadille nommée *pomisera*, par le P. Feuillée. Description de son fruit. VII. 937. *b.*

GRENADILLE ou fleur de la passion, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. Ses espèces & variétés. *Suppl. III. 263. b.* Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid. 264. a, b.*

Grenadille, voyez sur cette fleur. VI. 858. *a.* IX. 456. *b.*

GRENAILLE. (*François de*) XVII. 580. *b.*

GRENAILLER, (*Docimastie*) usage de la granulation. On la fait par la voie sèche & par la voie humide. Description & usage du granulatoire à l'eau. VII. 937. *b.* Commodité de cette machine. Manière de grenailier par la voie humide, en se passant du granulatoire. Comment on grenaille en Hongrie. Observation sur la manière dont les chaudronniers granulent leur soudure. *Ibid. 938. a.* Méthode à suivre pour éviter le danger que l'on court en granulant le cuivre, le plomb & l'étain. Pour les essais ou le départ & in quart en petit, on fait des cornets de l'argent orifère. Dans les départs en grand, on le réduit en grenaille, soit qu'ils se fassent par la voie sèche, soit qu'ils se fassent par l'humide. Moyen dont se sert l'essayeur lorsqu'il veut savoir ce qu'ils tiennent d'or par marc. Pourquoi la chaux d'or qui en revient, n'est que très-rarement en rapport exact avec l'or contenu dans la totalité de l'argent granulé. Description du granulatoire sec. Comment on doit le préparer pour s'en servir. On emploie ordinairement ce vaisseau pour granuler le plomb. Pourquoi on se sert moins du granulatoire à l'eau pour le plomb. *Ibid. b.* Comment on procède dans la granulation par la voie sèche. Observation sur la granulation de l'étain. Autre méthode de quelques artistes. *Ibid. 939. a.* Quelle est dans le métal la cause de la granulation. C'est dans un vase de fer qu'on doit granuler les métaux qui ne se fondent que difficilement. Explications sur le degré de chaleur qu'exige le

plomb. Métaux pour lesquels il faut recourir à la granulation humide. *Ibid. b.* — Voyez GRANULATION.

Grenailier, nécessité de grenailier le plomb d'essai. VII. 831. *b.* Instrumens pour la granulation, vol. III des planches. Chymie, pl. 14.

GRENANT, hommes de lettres de ce nom, leur patrie, leurs ouvrages. XI. 273. *b.* *Suppl. IV. 64. b.*

GRENAT, (*Minéralog.*) on distingue trois espèces de grenats par rapport à la couleur. VII. 939. *b.* Variétés dans les grenats par rapport à la grandeur. De la dureté des grenats. Sept espèces de grenats établies par Wallerius, eu égard à leurs figures. Différentes matrices dans lesquelles ces pierres se trouvent. Cause de la couleur du grenat. Moyen de contrefaire les grenats & les rubis. Le grenat ne diffère du rubis qu'en ce qu'il a moins de dureté. Produit du grenat mis en fusion par un feu très-violent. Effets de cette fusion. Observations qui montrent que le grenat contient une portion de fer. Distinction des grenats en orientaux & occidentaux. Comment on les trouve. *Ibid. 940. a.* Les grenats de Bohême préférés à tous les autres par Boëtius de Boot. Les expériences de M. Pott prouvent que Boëtius se trompe en croyant que ces grenats résistent au feu. De quelle manière on les trouve en Bohême, selon la relation de ce dernier auteur. Qualité médiocre des grenats de Silésie. *Ibid. b.*

Grenat, espèce de grenats dans les mines d'étain de la province de Cornouailles. VI. 4. *b.* On peut mettre les grenats au nombre des mines d'étain. 5. *b.*

GRENETIER, (*Jurispr.*) officier royal préposé à un grenier à sel. Ses fonctions. L'établissement des grenetiers aussi ancien que celui des greniers à sel. Observation sur une ordonnance de Philippe de Valois, qui semble attribuer aux grenetiers des fonctions bien étranges à leur principal emploi, celles de réparer les maisons royales. VII. 940. *b.* Instruction faite en 1360 qui montre que les grenetiers faisoient alors l'office de receveurs des gabelles. Diverses dispositions des ordonnances par rapport aux grenetiers. *Ibid. 941. a.* Les commissions de grenetier & de contrôleur furent érigées par François I. en titre d'office. Henri II créa ensuite des grenetiers & contrôleurs alternatifs, qui furent supprimés en 1555, & rétablis en 1572. On en créa de triennaux en 1615. Différentes suppressions & réunions de ces grenetiers. Le grenetier qui étoit autrefois le premier du grenier à sel, n'est plus que le second depuis 1629. *Ibid. 941. b.*

GRENIER, (*Econom. rustiq.*) différentes sortes de greniers par rapport aux choses qui y sont mises en réserve. On conseille de donner aux greniers l'exposition du nord. Comment font bâtis les meilleurs greniers à blé. Moyen de donner au blé un mouvement perpétuel qui le garantit de la corruption, en pratiquant deux greniers l'un sur l'autre. Comment on empêche le blé de s'échauffer. VII. 941. *b.*

Grenier. Construction particulière d'un grenier selon M. Duhamel. VII. 336. *b.* Ouverture dans les greniers qui garantissent les blés des charençons. *Suppl. III. 12. a.* Du transport des grains dans les greniers. *Suppl. I. 923. a, b.* Examen qu'on y fait des blés. 918. *a, b.* Espèce de puits ou de cavernes qui servent de greniers aux habitans de plusieurs contrées d'Afrique. X. 187. *a.*

GRENIER PUBLIC, (*Hist. rom.*) description des greniers publics de Rome destinés à ferrer les blés. Utilité de ces greniers. Comment on les remplissoit. VII. 941. *b.*

Grenier public. Etablissements de greniers publics à Rome, dans les villes impériales d'Allemagne, & en deux villes de France. III. 327. *a.* Greniers publics que les Romains nommoient *horrea*. VIII. 312. *a.* Projets chimériques de greniers publics pour prévenir les disettes. VII. 825. *a.* — Voyez MAGAZIN.

GRENIER à sel, (*Comm.*) ce mot se dit également du magasin où l'on conserve les sels, & de la juridiction où se jugent les contraventions sur le fait du sel. Officiers de cette juridiction. Temps de leur service. Directions pour les greniers à sel du royaume. Nombre des greniers qui se trouvent sous chacune de ces directions. Officiers par lesquels ces greniers sont régis. Autres commis & officiers subalternes. VII. 942. *a.*

Greniers à sel établis sur les frontières de France & de Savoie. II. 62. *a.* De l'établissement des greniers à sel. III. 57. *a.* VII. 409. *a, b, &c.* L'ordonnance des gabelles distingue les greniers à sel d'impôt, & ceux de vente volontaire. 628. *a.* Conseiller au grenier à sel. IV. 28. *a.* Contrôle des greniers à sel. 150. *b.* Greniers à sel de la cour des aides de Paris. IV. 370. *b.* Temps que le sel demeure dans un grenier. VII. 412. *b.* Officier préposé à un grenier à sel. 940. *b.*

GRENIER, (*Archit. navale*) ce qu'on entend par charger en grenier. VII. 942. *b.*

GRENOBLE, (*Géogr.*) premiers noms de cette ville. Ses diverses révolutions. On met au nombre des juriscultes, dont Grenoble est la patrie, Pape (Guy) & M. de Bouchenu de Valbonnois (Jean-Pierre Moret): leurs ouvrages. Anecdote sur les ouvrages de ce dernier. VII. 942. *b.*

Grenoble. Des savans nés dans cette ville. *Suppl.* III. 265. a.
Grenoble. Origine de cette ville. *Suppl.* IV. 11. a. Son terri-
 toire. VII. 838. a. Origine de son parlement. IV. 5. a.
 Histoire de ce conseil souverain. XII. 56. a. Doyen du par-
 lement. V. 97. a. Courier de l'évêque de Grenoble. IV.
 392. a. Veheries de Grenoble. XVI. 873. a.

GRENOUILLE, (*Hist. nat.*) deux sortes de grenouilles,
 savoir les grenouilles aquatiques & les rainettes. Description
 de la grenouille. La grenouille est amphibie, & n'a pas besoin
 de prendre l'air souvent. Cet animal a la vie très-dure. VII.
 942. b. Portion de sa chair qu'on mange. Deux cris différens
 des grenouilles. Cri particulier aux mâles lorsqu'au printemps
 ils cherchent les femelles pour s'accoupler. Comment se fait
 cet accouplement. Sa durée prodigieuse. Description de la
 manière dont se fait la ponte des œufs. Le nombre de ces
 œufs est d'environ onze mille. Dès que la ponte est faite,
 le mâle quitte la femelle. Description des œufs. Suite des
 progrès des œufs jusqu'à la sortie du fœtus, sous la forme
 de têtard. *Ibid.* 943. a. Sa première nourriture. Description
 du têtard; développement de la grenouille. La grenouille
 n'est propre à la génération qu'au bout de deux ou trois ans.
Ibid. b.

GRENOUILLE, (*Hist. nat.*) il ne s'agit dans cet article que
 des métamorphoses de cet animal. État du frai de la gre-
 nouille nouvellement rendu. *Suppl.* III. 265. a. Premier rudi-
 ment de l'embryon. Développement des têtards. Grenouille
 devenue parfaite. Changemens que subit la grenouille d'Am-
 boine. Métamorphose par laquelle celles d'Amérique perdent
 leurs pattes, prennent une queue, & deviennent poissons.
Ibid. b. Voyez pl. I. *hist. nat. Suppl.*

Grenouilles. De leur génération. *Suppl.* I. 123. a. De leurs
 œufs & de leur fécondation. *Suppl.* III. 64. b. Leur fœtus
 appelé têtard. XVI. 198. a. Des métamorphoses que subis-
 sent différentes espèces de grenouilles. *Suppl.* I. 436. b. Obser-
 vations sur le cœur de ces animaux. *Suppl.* II. 495. a. b. De
 la matrice des grenouilles. *Suppl.* III. 197. b. De leur tibia &
 de leur cubitus, & des fonctions de ces parties dans les faits.
Suppl. IV. 941. b. 942. a. b. 943. a. Proportions des diffé-
 rentes parties dont l'action contribue aux faits de l'animal.
 943. a. b. Expériences sur la reproduction des os des gre-
 nouilles. 943. b. 944. a. Chaleur des grenouilles. III. 38. a.
 Comment la grenouille aveugle le brochet. II. 431. b. Espèce
 de grenouille appelée rainette. XIV. 107. b. Grenouille mu-
 gissante, vol. VI des planch. Règne animal, pl. 26.

GRENOUILLE, (*Mat. méd. Diète*) les grenouilles sont très-
 rarement employées en médecine. Diverses prétendues ver-
 tus attribuées à la grenouille par Juncker. Bouillons de gre-
 nouilles dans les maladies chroniques. Propriétés attribuées
 à une eau retirée par la distillation du frai de grenouille. Les
 grenouilles entrent dans l'emplâtre de Vigo. Ragoûts de
 cuisses de grenouilles. VII. 943. b.

GRENOUILLE, (*Blason*) animal représenté dans quelques
 écus. Etymologie de son nom. *Suppl.* III. 266. a.

GRENOUILLE, (*Imprim.*) description de cet instrument.
 Voyez CRAPAUDINE.

GRENOUILLETTE, (*Chirurg.*) tumeur qui se forme sous
 la langue par l'amas de la salive dans ses réservoirs. Tous ceux
 qui en ont parlé avant la découverte des organes qui servent
 à la sécrétion de la salive, n'ont pu avoir des idées précises
 sur la nature de cette tumeur. Sentimens de Paré, d'Aqua-
 pendente, de Dionis sur cette maladie. Munnik en a eu de
 justes idées, mais il n'a pas été suivi par M. Heister. Sentim-
 ent de M. Col de Villars. Deux espèces de grenouillettes
 selon M. de la Faye. Cette maladie n'est point rare. Carac-
 tères de la liqueur qui sort de cette tumeur, quand elle n'est
 pas invétérée. Cause de la grenouillette. VII. 944. a. Diverses
 observations sur la manière de la guérir, & sur les différen-
 tes méthodes des praticiens dont il a été parlé. Les tumeurs
 salivaires sont les glandes même & leurs tuyaux excrétoi-
 res dilatés par la matière de l'excrétion retenue. Ainsi le nom
 de tumeur enkistée ne convient qu'improprement à la gre-
 nouillette. Réflexions sur la manière d'en faire l'opération.
Ibid. b.

GRESHAM, collège. III. 634. a. 638. a. Libéralités du
 chevalier Thomas Gresham en faveur de la ville de Lon-
 dres. IX. 683. b.

GRESIL, voyez GRÊLE. VII. 929. a. b.

GRESSET, (*Jean-Baptiste-Louis*) observations sur son
 poème intitulé Vert-Vert. VIII. 181. a.

GRETZER, jésuite allemand. *Suppl.* I. 558. b.

GREVE, place de ce nom dans Paris. XI. 950. a.

GREVEN, (*Comm.*) monnoie de Moscovie. Sa valeur.
 Anecdote au sujet de cette monnoie. *Suppl.* III. 266. a.

GREVIL, (*Foulques*) XVII. 590. b.

GREVIL, (*Robert*) XVII. 591. a.

GREW, (*Nehemie*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. a. & phy-
 siologiste. *Suppl.* IV. 353. a.

GREWIA, (*Botan.*) caractère générique de cette plante.
 Ses deux espèces connues: lieux où on les cultive. Ceux d'où

elles sont originaires. Leur description. Manière de les culti-
 ver. *Suppl.* III. 266. b.

GRIBANE, (*Marine*) espèce de barque; sa description.
 Usages auxquels on l'emploie. VII. 945. a.

GRIEFS, (*Jurispr.*) trois acceptions de ce mot. Les griefs
 sont quelquefois intitulés, hors le procès, parce que c'est une
 pièce qui ne fait pas partie du procès par écrit; à la diffé-
 rence des griefs qui ont été fournis devant les premiers juges,
 lesquels font partie du procès, &c. VII. 945. a.

GRIFFE, terme d'histoire naturelle, de commerce, de
 jardinage, de doreur, de bijoutier, de ferrurerie. VII. 945. b.

Griffes des animaux, voyez ONGLE.

GRIFFES, (*Blason*) griffes armées. *Suppl.* III. 896. b.

GRIFFENHAGEN, (*Géogr.*) ville de la Poméranie prus-
 sienne. Histoire de cette ville. Elle est la patrie d'André
 Muller. Observation sur ses ouvrages. VII. 945. b.

GRIFFIER, (*Jean*) peintre. Ses paysages. XII. 213. a.

GRIFTON, (*Myth. & Litt.*) animal fabuleux. Quelques
 auteurs semblent avoir cru qu'il existoit dans la nature. Mais
 la plupart n'ont reconnu de griffons que dans la fable. VII.
 945. b. Le griffon n'étoit dans son origine qu'un hiéroglyphe
 des Egyptiens. Les Grecs en firent ensuite un animal, & les
 mythologues en tirent de belles moralités. A quels dieux
 le griffon étoit consacré. Vers dans lesquels Claudien nous
 représente Apollon dans un char trainé par des griffons. Divers
 peuples qui ont mis sur leurs médailles une figure de griffon.
 Auteurs à consulter. Comment on le représente dans les
 armoiries. VII. 946. a.

GRIFTON, (*Blason*) animal fabuleux. Signification de ce
 symbole. *Suppl.* III. 267. a.

GRIFTON, (*Blason*) animal fabuleux. *Suppl.* I. 556. b. Ses
 membres & pattes. *Suppl.* III. 896. b.

GRIFON, fils naturel de Charles Martel. *Suppl.* IV. 288. b.

GRIGRI, (*Botan.*) Voyez GROUGROU.

GRILLAGE, (*Métall.*) but & utilité de cette opération.
 La grande diversité qui se trouve dans la combinaison des
 différentes mines, fait que les méthodes qu'on emploie pour
 le grillage sont très-variées. D'où vient qu'on est obligé
 de griller quelques mines un grand nombre de fois, tandis
 que d'autres n'exigent qu'un petit nombre de grillages.
 Deux espèces de grillages, celui de la mine & celui de
 la matte. Description des différentes méthodes du grillage
 simple, qui se fait à l'air libre, ou sous des angars, ou
 sous des fourneaux voûtés. VII. 946. b. Auteurs à con-
 sultier sur cette opération. Règles générales à observer pour
 le grillage. Des cas dans lesquels il faut réitérer le grillage
 un grand nombre de fois. Lorsqu'on fait griller des
 mines, on est souvent obligé d'y faire des additions qui,
 jointes à l'action du feu, servent à les développer & à dé-
 truire les substances étrangères qui sont unies au métal dans sa
 mine. *Ibid.* 947. a.

Grillage, voyez TORRÉFACTION. Grillage de la mine. II.
 542. b. Grillages des différentes espèces de mines, voyez
 leurs articles, & le vol. VI des planches. Article MÉTAL-
 LURGIE. Usage du soufre dans le grillage des métaux. XV.
 402. a. b.

Grillage, terme de ferrurerie, de fabricant de blonde, de
 confiseur, & de docimafie. VII. 947. b.

Grillage, ouvrage du clouier d'épingles, vol. III. des
 planches.

GRILLE, signification commune de ce mot. Grilles de
 couvent. VII. 947. b.

Grille, terme d'hydraulique, de commerce, de blason,
 de bas-au-métier, de doreur, de fonderie, de hongroyeur,
 de jardinage, d'imprimeur en taille-douce, de monnoie,
 de jeu de paume, de rubannier. VII. 947. b.

Grilles de fourneaux, voyez FOURNEAU. Grilles, sorte de
 portes, grands ouvrages de ferrurerie. XVII. 819. b, vol.
 IX des planches, ferrurerie, pl. 13, 14, 15, 16, 17.

GRILLON. (*Hist. nat.*) Il y a des grillons domestiques
 & des sauvages. Description de ces derniers. VII. 948. a.
 Description des grillons domestiques. *Ibid.* b.

Grillon. Différentes espèces de grillons. VIII. 785. b. Gril-
 lons représentés vol. VI des planches, règne animal, planche
 78, taupe-grillon. IV. 399. b.

GRIMACE, (*Peinture*) conseils aux artistes, pour les
 engager à rechercher la simplicité dans les imitations de la
 nature, & à ne pas faire grimacer les figures, en voulant leur
 donner des grâces ou de l'expression. VII. 948. b.

GRIMACE. (*Physiolog.*) Les Orientaux plus portés que nous
 aux grimaces: art grimacier substitué à ce défaut de la nature.
 XVII. 799. b.

GRIMALDI. Connoissances astronomiques de Jean-Fran-
 çois Grimaldi. I. 791. a. Ses expériences sur la pesanteur
 & la chute des corps. IV. 875. b. XII. 444. b. Principauté
 de Monaco appartenante à la maison de Grimaldi: déli-
 vrance de cette ville par Honoré Grimaldi. X. 635. b.

GRIMAUD, golfe de, (*Géogr.*) en Provence, son an-
 cien nom. *Suppl.* IV. 716. a.

GRIMOALDE, maire du palais du roi d'Austrasie. *Suppl.* II. 678. *b.* *Suppl.* IV. 284. *b.* 789. *b.* 790. *a.*

GRIMPEREAU, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. VII. 949. *a.* Voyez CASSE-NOISETTE & PLOCHET.

Grimperau bleu de Cayenne, vol. VI des planches, regne animal, planch. 42. Espèce de grimperau de Madagascar. *Suppl.* III. 425. *b.*

GRIMSEL, (*Géogr.*) montagne de Suisse entre le Valais & le canton de Berne. Mine abondante de crystal que l'on trouve sur cette montagne. Description poétique de cette montagne par M. Haller. Sélénite appelée fleur de crystal. Pièce de crystal prodigieuse tirée de cette montagne. VII. 949. *a.*

GRIMSELBERG, glacier de. VII. 692. *b.*

GRINCEMENT de dents, présages que le médecin peut en tirer. IV. 840. *a.*

GRINDELWALD, glacier de. VII. 691. *b.* 692. *a.* vol. VI des planches, article GLACIERS, pl. 1.

GRINES, cap de, (*Géogr.*) voyez GRIS-NEZ & lisez grines.

GRINGORE, (*Pierre*) poète. *Suppl.* IV. 705. *b.*

GRIOTTE, (*Hist. rom.*) espèce de bouillie des anciens. VII. 949. *b.*

GRIOTTIER, (*Botan.*) description de cet arbre. Depuis Lucullus on le cultive en Europe. VII. 949. *b.* Voyez CERISIER.

GRIS. (*Manège. Maréch.*) Gris sale. Gris brun. Gris sanguin, rouge ou vineux. Gris argenté. Gris pommelé. Gris risonné ou charbonné. VII. 949. *b.* Gris tourdille. Gris traité. Gris de souris. Gris étourneaux. *Ibid.* 950. *a.*

Gris de souris. XV. 415. *a.*

GRIS, petit, (*Plumass.*) VII. 950. *a.*

GRIS. (*Teintur.*) Gris de rat. XIII. 820. *b.* De l'art de teindre en gris. XVI. 23. *b.* Préparation de couleurs grises pour les toiles imitées des Indes. 379. *a.*

Grise, encre. IX. 432. *b.*

GRIS NEZ, (*Géogr.*) petite montagne du Boulonois. Elle est le point des côtes de France le plus proche des côtes d'Angleterre. Observations sur les bancs de pierre qui composent cette montagne. Conjectures sur le nom d'Albion donné à l'Angleterre, & sur la formation du détroit qui la sépare de la France. VII. 950. *a.*

GRISSARD, oiseau, vol. VI des planch. Regne animal, planche 47.

GRISSETTES, (*Hist. nat. & Chasse*) description de ces oiseaux du passage. Qualité de leur chair. Temps & lieux où on les trouve. Manière d'en faire la chasse. VII. 950. *a.*

GRISSETTES, (*Ruban.*) XII. 133. *b.* XVI. 424. *b.*

GRIPSWALD, (*Géogr.*) ville de la Poméranie. Kuhnus (*Joachim*) naquit dans cette ville. Ses ouvrages. VII. 950. *b.*

GRISONS, (*Géogr.*) leur origine. Bornes de leur pays. Lignes qui le composent. Son étendue. Origine du nom de Grisons. Détails historiques sur ces peuples. Leur religion. Leur gouvernement temporel. Vallée très-étroite renfermant le comté de Bormio, celui de Chiavenna, & la Valteline, qui appartiennent aux Grisons. L'Adda arrosée cette vallée dans son étendue. VII. 950. *b.* Voyez LIGUE.

Grisons, pays des. Son ancien nom. *Suppl.* IV. 642. *a.* *b.*

GRIVE, (*Ornithol.*) genre d'oiseau qui renferme quatre espèces fort différentes les unes des autres. VII. 950. *b.* Description de la grive simplement dite, ou petite mangeuse de gui. Alimens dont elle se nourrit. Sa manière de construire son nid. Description de ses œufs. Lieux où elle se plaît. *Ibid.* 951. *a.*

Grive. Deux espèces de grives appelées *drennes*, V. 110. *a.* & *litornes*. IX. 593. *b.*

GRIVE, (*M. l'abbé de la*) ses tables de géographie & d'astronomie. *Suppl.* IV. 879. *b.* 880. *a.* *b.* 881. *a.* *b.* 882. *a.* *b.*

GRODON, (*Géogr.*) petite ville de Bretagne. Anecdote intéressante sur la prise de cette place, en 1594, par le maréchal d'Aumont. *Suppl.* III. 267. *b.*

GROENLAND, (*le*) on ignore les bornes de ce pays dans sa patrie septentrionale. VII. 951. *a.* Divers animaux qui l'habitent. Différentes sortes de poissons qu'on trouve dans ses mers. Relation imprimée du Groenland par la Peyrere. Ce qu'il raconte sur la découverte de ce pays & les premiers Norwégiens qui l'habitèrent. Dans la suite il n'a plus été possible de retrouver l'ancien Groenland que ces Norwégiens habitoient. Étendue des côtes les plus connues du Groenland. *Ibid.* *b.*

Groenland, rigueur de son climat. *Suppl.* I. 344. *a.* Observations sur les habitans de ce pays. VIII. 344. *b.* *Suppl.* I. 344. *b.* Mammelles prodigieuses des Groenlandoises. X. 4. *a.* Baleines du Groenland. II. 33. *a.* *b.* Mer de Groenland: la côte orientale de ce pays devenue inaccessible par l'accumulation des glaces. X. 366. *a.* Couleur de ces glaces. VII.

682. *b.* Montagnes de glaces sur les côtes du Groenland. X. 678. *a.* *Suppl.* III. 232. *a.* Plantes antiscorbutiques qui croissent dans ces contrées où le scorbut est endémique. XI. 682. *b.* Etablissens qu'y formerent avant le quinziesme siècle les Irlandois & les Norwégiens. *Suppl.* I. 344. *a.* Barques des Groenlandois. 813. *b.*

GROLE, (*Ornith.*) observation sur le bec de cet oiseau. XI. 437. *a.*

GROMA, (*Art milit. des Rom.*) espèce de perche, qui seroit chez les Romains à mesurer l'étendue d'un camp pour la distribution des tentes. Art gromatique; en quoi il consistoit. VII. 951. *b.*

GROMBOCANNOSE, île des Indes orientales: magiciens de cette île. XI. 710. *b.*

GRONDEUR, (*Morale*) portrait de cette espèce d'hommes. XVII. 799. *b.*

GRONDEUR, (*Ichthy.*) poisson: description de sa mâchoire. IV. 435. *a.*

GRONINGUE, (*Seigneurie de*) l'une des sept Provinces-Unies. Ses bornes. Ses productions. Cette province distribuée en deux corps différens, qui constituent la souveraineté de la province. Son gouvernement comparé à celui de l'ancienne Rome. VII. 951. *b.*

Groningue, seigneurie de. VI. 469. *b.*

GRONINGUE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Son ancienneté. Observation sur le lieu où elle a été bâtie. Savans que cette ville a produits: on en distingue trois; Vesselus, (*Jean*) détails sur cet habile théologien: Frommuis, (*Abraham*) ses ouvrages: Schultens, (*Albert*) éloge de ses ouvrages & de son érudition. VII. 952. *a.*

Groningue. Observation sur ce qui est dit de Vesselus dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 267. *b.*

GRONOVIVS, (*Jean Frédéric & Jacques*) ouvrages qu'ils ont publiés. IX. 451. *b.* Ouvrages de Jean Frédéric. VIII. 34. *a.*

GROPPER, (*Jean*) controverfiste. XV. 267. *a.*

GROS. (*Gramm.*) observations sur la signification de ce mot. VII. 952. *a.*

GROS tournois, (*Hist. des monn.*) ancienne monnaie de France en argent. Il n'est rien de si célèbre que cette monnaie depuis S. Louis jusqu'à Philippe de Valois. Divers noms par lesquels on l'a désignée. Origine du gros tournois. VII. 952. *a.* S. Louis passe pour l'auteur de cette monnaie avec la bordure de fleurs-de-lys. Poids & valeur des gros tournois. Différence de l'argent de nos jours à celui du temps de S. Louis. Observations sur les différentes variations des gros tournois en poids & en valeur. Le nom de gros s'est appliqué à diverses autres monnoies différentes des gros tournois. Petits tournois d'argent. Auteur dans lequel on trouve les représentations des gros tournois. Différens surnoms que cette monnaie a eus. *Ibid.* *b.*

GROS ou Groat, (*Hist. mod.*) monnaie de compte en Angleterre. Autres nations qui ont aussi leur gros. Du temps des Saxons, il n'y avoit pas de plus forte monnaie en Angleterre que le sou. Edouard III fit le premier fabriquer des gros: & Henri VIII des schelins. VII. 952. *b.*

Gros, monnaie étrangère qui répond au gros d'Angleterre. VII. 953. *a.*

GROS d'Hollande, livre de, (*Comm. Monn.*) IX. 621. *a.*

GROS, (*Comm.*) droit d'aides établi en France: pour quoi on l'appelle droit de gros. En quoi il consiste. VII. 953. *a.*

GROS. (*Marine*) Gros du vaisseau. Gros tems. VII. 943. *a.*

GROS, (*Pierre le*) sculpteur. XIV. 831. *a.*

Gros bec de Java, oiseau, vol. VI des planches, Regne animal, planche 33. Espèce de gros-bec du royaume d'Angola, nommé *azulam*. *Suppl.* I. 738. *a.* *b.* Voyez BEC (*Gros*).

GROS d'haleine, (*Manège & Maréch.*) cette incommodité est plus disgracieuse pour le cavalier que préjudiciable au service de l'animal. Causes de ce défaut. Il est impossible d'y remédier, à moins qu'il ne vienne d'un polype ou de la viscosité de l'humeur bronchiale: comment on peut le reconnoître. Remèdes à employer. VII. 953. *a.*

GROS-DE-TOURS, & Gros-de-Naples. (*Manuf. en soie*) Différence entre le gros-de-Tours, & le gros-de-Naples. Différentes sortes de gros-de-Tours. En quoi ils diffèrent du taffetas. Diverses observations & détails sur le travail du gros-de-Tours. Armure du gros-de-Tours broché à l'ordinaire: démonstration par figure. VII. 953. *b.* Voyez TOURS.

Gros-de-Tours. Etoffe appelée *gourgouran*, travaillée en gros-de-Tours. VII. 753. *b.* Gros-de-Tours brochés, description du travail de cette étoffe, vol. XI des pl. Soierie, section 3.

GROSCHEN ou Gros, (*Comm.*) monnaie usitée dans quelques parties de l'Allemagne. Sa valeur. Gros ou groschen de Saxe. Groschen impérial. Marien-Groschen. Groschen de Pologne. VII. 954. *a.*

GROSEILLE; il y en a de blanches & de rouges. VII. 954. *a.*

GROSEILLE rouge, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) examen du suc contenu dans ce fruit. Gelée qu'on obtient du suc de groseille. Le sirop de groseille est une préparation impossible, si du moins on se sert de suc récent. On peut employer l'acide de la groseille à saturer les alkalis terreux. Eau de groseille : gelée de groseille : VII. 954. a. cas de maladies dans lesquelles elles conviennent. Tempéramens qui doivent s'abstenir de l'eau de groseille. Observations qui montrent que l'usage trop continué des groseilles peut être dangereux. VII. 945. b.

GROSEILLER-ÉPINEUX, (*Botan.*) description de cet arbrisseau. Deux especes de ce genre de plantes, l'une sauvage & l'autre cultivée. Caractères de la plante. Ses noms botaniques. Description de toutes les parties du groseiller-blanc-épineux, de sa fleur & de son fruit. VII. 954. b. Lieux où il croît. Usage que l'on fait des fruits du groseiller-épineux, soit sauvage, soit cultivé. Leurs qualités. Il s'en consomme une grande quantité en Hollande & en Angleterre. Utilité de ce fruit pour tempérer l'acrimonie muriatique & alkaline de la nourriture angloise. Ce fruit dans sa maturité méprisé en France. On en use peu en médecine. Comment les Anglois font du vin des fruits mûrs du groseiller-épineux. Neuf especes de groseiller-épineux cultivées en Angleterre. Description de celui d'Amérique. *Ibid.* 955. a. Les botanistes qui ont nommé le groseiller-épineux *uva crispa simplicis acino*, l'ont fort bien désigné. *Ibid.* b.

GROSEILLER-ÉPINEUX, (*Jardin.*) comment on le place dans un jardin. Observations sur sa culture. Manière de le planter. Culture que lui donnent les jardiniers anglois. VII. 955. b.

Groseiller, noms de cette plante en différentes langues. Caractère générique du *groseiller-épineux*. Énumération de ses especes au nombre de cinq. *Suppl.* III. 267. b. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* 268. a.

GROSEILLER ou *groseiller à grappes*, (*Botan.*) ses noms anglois & latin. Caractères de cet arbrisseau. On en compte plusieurs especes. Description de la plus commune, *ribes vulgaris acidus, ruber*. VII. 955. b. Lieux où croît cet arbrisseau. Temps de sa fleur & de son fruit. *Ibid.* 956. a.

GROSEILLER, *ribes*, (*Agric. Jardin.*) il réussit mieux de bouture que de plant. Manière de le multiplier. Observations sur sa culture. Lieux où il convient de le planter. Différentes manières dont on fait disposer les groseillers en Hollande. Manière de les mettre en buisson avec profit. Manière de les planter en alignement par rangées. Ceux qu'on plante contre des murs sont plus précoces qu'en plein-vent. Distance en espaliers. Bonne manière de tailler les groseillers. VII. 956. a. Comment on peut leur faire donner des fruits jusqu'au tems des gelées. Soins qu'on doit prendre pour les préserver des fourmis. *Ibid.* b.

Groseiller sans épine, à fruit en grappe. Son caractère générique. Énumération de ses especes au nombre de cinq, & des variétés de l'une d'entr'elles. Lieux d'où elles sont originaires. Leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III. 268. b.

Groseiller. Espèce de groseille nommée *caffier*. II. 747. b.

GROSSE, (*Jurispr.*) expédition d'un acte public. Pourquoi cette expédition est appelée *grosse*. Dans un ordre, il faut rapporter la première grosse de l'obligation dont on demande le paiement. Si la première est perdue, on en peut faire lever une seconde. Dans quelques pays on ne connoît point de forme particulière pour les grosses des contrats & sentences. VII. 956. b.

Grosse, en fait de contrat. IV. 123. b. Différence entre l'expédition & la grosse. VI. 290. a.

GROSSE, (*Comm.*) compte de douze douzaines. Marchandises que les marchands grossiers manufacturiers & ouvriers vendent à la grosse. VII. 956. b.

GROSSE-AVANTURE, (*Jurispr.*) prêt d'une somme d'argent à gros intérêt. VII. 956. b. Ces contrats sont admis en France. Pourquoi ils ne sont pas regardés comme usuraires. Des formalités de ces contrats. Diverses règles sur leur objet dans le commerce maritime. Loix à consulter. *Ibid.* 957. a.

GROSSE-TÊTE, (*Robert*) l'un des plus grands théologiens & philosophes du treizième siècle. XV. 636. b.

GROSSESSE. (*Econom. anim. Médec.*) Il suffit pour caractériser la grossesse, que ce qui est engendré prenne accroissement ou soit présumé pouvoir le prendre. L'état où les germes restent enfermés, se nourrissent & croissent dans le sein des femelles de tous les animaux vivipares, a beaucoup de rapport avec l'incubation des ovipares. Il ne s'agit de traiter dans cet article que des généralités de la grossesse & de ce qui y est relatif; savoir, des signes qui l'annoncent, de sa durée, des causes qui en déterminent les différents termes naturels & contre-nature; & ensuite du régime qu'il convient d'observer pendant la grossesse, des maladies qui dépendent de cet état, & de la cure dont elles sont susceptibles. VII. 957. b.

GROSSESSE, (*Physiolog.*) du rétrécissement par lequel on prétend que l'*uterus* retient la liqueur fécondante. Cette constriction est démontrée par ses effets, dans l'hydropisie de l'*uterus*, & lorsque l'air même a été retenu dans la matrice. Mais elle peut être simplement l'ouvrage d'un spasme ou de la mucosité plus abondante qui occuperait le col de l'*uterus*. Il y a plus; bien loin d'acquiescer de la fermeté, cet orifice se relâche continuellement dans la femme qui vient de concevoir. *Suppl.* III. 269. b. Observations que l'auteur a faites de jour en jour pendant quatre mois, des changemens de l'orifice de la matrice depuis le moment de la conception. État du col de l'*uterus* & du corps entier de ce viscère au tems de l'accouchement. Causes des incommodités de la grossesse avancée. Des premiers dérangemens de santé qui suivent la conception. *Ibid.* 270. a. Exemples de la possibilité des superfétations. *Ibid.* b.

Des signes de la grossesse. Quelques auteurs ont indiqué deux signes pour reconnoître si une femme a conçu. Le premier est un saisissement qui arrive au moment de la conception. Le second est pris de l'orifice de la matrice, qu'ils assurent être entièrement fermé après la conception. Explications qu'Hippocrate, Galien & quelques autres donnent de ces symptômes. Observations qui montrent que ces signes sont tout au moins très-équivoques. VII. 958. a. M. de Buffon cite un fait qui prouve que l'orifice de la matrice ne se ferme pas immédiatement après la conception, ou que s'il se ferme, la liqueur séminale du mâle ne laisse pas de pouvoir entrer dans la matrice, en pénétrant à travers le tissu de ce viscère. Ce fait prouve aussi que la conception de deux ou plusieurs jumeaux ne se fait pas toujours en même tems. Divers autres symptômes équivoques de grossesse, auxquels on prétend communément la reconnoître dans les premiers mois. Signe qui doit seul être regardé comme certain. *Ibid.* b. Cause la plus vraisemblable des incommodités qu'éprouvent la plupart des femmes dans les commencemens de leur grossesse. Sur ces incommodités, voyez ÉQUILIBRE, (*Econ. anim.*) ENVIE, MALADIE, OPILATION, MENSTRUES. Quel est le terme de leur vie durant lequel les femmes sont en état de concevoir. Il arrive quelquefois que la conception devance le tems de la première éruption des règles. Il y a des femmes qui, sans être sujettes à cet écoulement, ne laissent pas d'être fécondes. On fait aussi que la cessation des règles ne met pas toutes les femmes hors d'état de concevoir. Différentes durées de la grossesse. *Ibid.* 959. a. Observation qui paroît donner moyen de réduire la durée de la grossesse à un terme fixe dans telle ou telle grossesse particulière. On croit communément que les enfans qui naissent à huit mois, ne peuvent pas vivre; &c. Cette opinion paroît n'être qu'un paradoxe; peut-être même une exacte observation démontreroit-elle que ce n'est qu'une erreur. Cependant cette opinion que les enfans qui naissent à huit mois périssent plutôt que ceux de sept, est fondée sur l'autorité d'Aristote. En général les limites de la grossesse sont renfermées dans l'espace de trois mois, depuis le septième jusqu'au dixième. Différences observées dans les enfans même, relativement à la durée des grossesses. *Ibid.* b. Les *fatuus* des animaux n'ont qu'un terme pour naître. Il paroît que les femelles des plus gros animaux, qui ne produisent qu'un petit nombre de *fatuus*, sont constamment celles qui portent le plus long-tems. L'accouchement dans ces différens animaux est sans hémorrhagie. Causes des variétés dans les termes de la grossesse, de l'exclusion du *fatuus* & des douleurs de l'enfantement. Cause de la cessation des règles dans la grossesse. Comment il arrive qu'il paroisse du sang depuis ce terme. S'il en coule en grande quantité, l'avortement suivra. *Ibid.* 960. a. Effet de la première suppression des règles dans l'état de grossesse. Pourquoi les conceptions réussissent mieux, immédiatement après les règles, que lorsqu'elles se font peu avant l'arrivée de l'écoulement périodique. Les avortemens causés par la seconde période sont moins fréquens que ceux qui sont causés par la première. Les fausses couches sont plus rares dans le milieu de la grossesse qu'au commencement & à la fin. *Ibid.* b. Si dans le tems de la huitième révolution périodique, l'enfant ne venoit au monde que par un effet de la foiblesse de la matrice, qui n'auroit pu résister au coup du sang, l'accouchement seroit regardé comme une fausse couche, & l'enfant ne vivroit pas: mais ces cas sont rares. Cause des différentes durées de grossesse. Deux causes de l'accouchement; la révolution périodique du sang menstruel, & l'action propre du *fatuus*. Observation qui montre que le *fatuus* humain fait plus d'effort que les autres pour sortir de sa prison, & que la matrice de la femme ne se prête pas aussi naturellement au passage du *fatuus*, que celle des animaux. *Ibid.* 961. a. Régime pendant la grossesse. Observations sur la température & la qualité de l'air la plus favorable aux femmes enceintes. *Ibid.* b. Elles doivent éviter de demeurer dans les campagnes marécageuses, au bord des rivières, dans le voisinage des égouts, sur les hautes

montagnes, ou dans des lieux trop exposés au vent du nord. Effet des odeurs & des vapeurs de charbon sur les femmes enceintes. Des regles auxquelles il conviendrait qu'elles s'assujétissent dans la maniere de se nourrir. Observations sur les dégoûts & les fantaisies dans le manger, auxquels elles sont sujettes. *Ibid.* 962. a. De la boisson des femmes grosses. De l'exercice : c'est principalement dans les premiers tems de la grossesse, que l'exercice pouvant être facilement nuisible, est presque absolument interdit. *Ibid.* b. Quelle doit être la nature de l'exercice auquel une femme peut se livrer durant sa grossesse. Aux approches de l'accouchement, le repos est plus nécessaire que dans aucun autre tems. *Des différens états de santé dans lesquels peut se trouver la femme.* Il en est peu où le sommeil paroisse lui convenir autant que pendant la grossesse. Mais le sommeil doit être proportionné à ses forces & à l'exercice qu'elle fait. Les femmes enceintes doivent éviter tout ce qui peut fouetter le sang & faire reparoître l'évacuation périodique, comme étant alors contre-nature. Comment on peut remédier aux inconveniens qui résultent de la suppression naturelle des menstrues, & à ceux qui viennent de la constipation. *Ibid.* 963. a. De tous les états de la vie, il n'en est point dans lequel la sensibilité de la femme soit plus marquée & plus nuisible que dans la grossesse. Maux que peuvent causer au fœtus les passions de la mere. On peut juger des mauvais effets des passions dans les femmes grosses, par ceux qu'elles produisent pendant l'évacuation menstruelle. *Ibid.* b. Précautions que chacun doit prendre pour ne point exciter les passions dans les femmes enceintes. Attentions qu'elles-mêmes doivent avoir à cet égard. Observations sur le mal qu'elles peuvent causer à leur enfant par l'usage des corps dans leur habillement, de même que de tout ce qu'elles emploient pour empêcher le ventre de grossir en avant & de leur gêner la taille. Maux qui peuvent en résulter pour elles-mêmes. *Ibid.* 964. a. Ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* b.

Grossesse. Etat de la matrice dans la grossesse. I. 81. b. XVII. 556. b. *Suppl.* III. 864. b. 867. b. *Des signes de grossesse.* Il est difficile qu'une femme doute de sa grossesse. *Suppl.* III. 592. b. De la cessation des regles dans cet état. 898. a. 900. a. Pourquoi les apparences de grossesse ne sont pas toujours en proportion de la grandeur du fœtus. I. 82. a. Engorgement des mammelles dans cet état. V. 876. b. *Suppl.* I. 287. b. *Suppl.* IV. 840. a. Durant la grossesse, la douleur, la tension, & la dureté des mammelles doivent augmenter le soir. X. 4. a. Causes qui augmentent la formation du lait dans la grossesse. *Suppl.* IV. 840. a, b. Parties vers lesquelles il se porte alors en plus grande abondance. *Suppl.* II. 699. a. Le lait dans une femme n'est point une preuve de grossesse. X. 4. b. Différence entre l'enflure de la grossesse & celle de l'hydropisie. VIII. 379. a. L'hydropisie de la matrice est le cas le plus difficile à distinguer de la grossesse. *Ibid.* Phénomènes sympathiques qui accompagnent ce dernier état. XV. 740. a. Du terme de la grossesse. *Suppl.* I. 121. b. 122. a, b. Des grossesses de onze mois. *Suppl.* IV. 363. b.

GROSSESSE, signes de, (Médec. légale) il n'est aucun signe invariable qui détermine l'existence du fœtus dans la matrice. Espece de tressaillement qui annonce aux femmes l'instant de la conception. *Suppl.* III. 270. b. Signes subléquens qui forment pour les femmes qui les éprouvent une espece de conviction de leur nouvel état. En médecine légale, on ne doit jamais s'attendre de leur part à un aveu sincere, parce que les circonstances qui font recourir aux magistrats sont ordinairement un objet de litige dans lequel leur intérêt est compromis. Les femmes elles-mêmes peuvent se tromper sur les signes de leur grossesse. *Ibid.* 271. a. Cependant il y a des symptômes qui font distinguer aisément les différentes concrétions & les épanchemens qui se font dans la matrice d'avec la grossesse; l'auteur les indique ici. Art avec lequel certaines femmes intéressées à passer pour enceintes, ont imité les signes de grossesse qu'on avoit toujours regardés comme les plus positifs. Les signes de la grossesse & ceux d'un état morbifique devenant par le laps de tems plus caractéristiques, on ne peut long-tems confondre ces deux états. *Ibid.* b. Observations sur le signe plus sûr de la grossesse, savoir le mouvement de l'enfant dans le sein de la mere. Terme auquel on commence à l'apercevoir. Moyen de l'exciter. Incertitude du signe tiré de la faillie du nombril. De la constriction de l'orifice de la matrice. Elle peut dépendre de plusieurs maladies. *Ibid.* 272. a. Comment on peut s'assurer si le resserrement dépend de la grossesse. Incertitudes que laissent toujours à cet égard les variétés de conformations de la matrice. Autre maniere d'examen qu'employoit M. Puzos, célèbre accoucheur, mais qui peut aussi être équivoque en certains cas. La connoissance des détails qui ont suivi les grossesses antérieures peut être d'un grand secours dans l'examen dont il s'agit. On a vu des femmes qui, parvenues au troisième ou qua-

trieme mois éprouvoient des pertes habituelles & très-considérables. *Ibid.* b. Observations faites de la matrice d'une fille d'environ vingt ans qu'on disoit morte d'une suppression de regles, & dans laquelle on trouva un fœtus très-bien formé. C'est par la variété de conformation, qu'il faut expliquer pourquoi l'on a peine à découvrir des signes sensibles de grossesse dans certaines femmes vers le quatrième ou cinquieme mois, & même au-delà. Comment on peut distinguer l'enflure du ventre qui vient de la suppression des regles, celle qui vient de la tympanite, & des squirrhes de l'uterus. *Ibid.* 273. a. Énumération de divers signes équivoques de grossesse. Maladies avec lesquelles la grossesse peut être compliquée, & qui contribuent encore à la rendre douteuse. Facilité à décider celle d'une femme qui nourrit. *Ibid.* b.

GROSSESSE, (maladies dépendantes de la) la plupart des lésions de fonctions que les femmes éprouvent dans les commencemens de la grossesse, ne doivent être attribuées qu'à la suppression du flux menstruel. Les indispositions qui surviennent dans des tems plus avancés, procedent du volume & de la masse du fœtus & de ses dépendances. Maladies de la grossesse commençante. On réussit ordinairement à y remédier par la saignée. VII. 964. a. Précautions avec lesquelles on doit recourir à ce moyen. Autres ressources qu'on doit employer avant d'en venir à la saignée. Observations sur l'usage des purgatifs & des vomitifs. Attention à faire sur l'usage des narcotiques. *Ibid.* 965. a. On ne doit s'obstiner à combattre aucun des symptômes des maladies dépendantes de la grossesse, qu'en tant que les forces ne suffisent pas pour les soutenir. Douleurs de reins qui peuvent être occasionnées par des calculs contenus dans les voies urinaires; de l'usage des bains dans ce cas. Maladies qui surviennent aux femmes enceintes dans le milieu & vers la fin de la grossesse. Leur cause. *Ibid.* b. Pourquoi les femmes grosses sont sujettes à faire des chûtes. On ne peut apporter aux maladies dont on vient de parler d'autres remedes que des palliatifs. Des moyens de prévenir les chûtes. Attentions qu'on doit avoir dans la maniere de traiter les maladies qui surviennent durant la grossesse, mais qui n'en dépendent pas essentiellement. *Ibid.* 966. a. Ouvrages auxquels on doit recourir sur les maladies des femmes grosses. *Ibid.* b.

GROSSESSE, (Maladies de la) Des effets de la grossesse par rapport à la santé. X. 118. b. Envies déréglées pendant la grossesse. V. 735. a, b. &c. Dépravation d'appétit. IX. 929. a. XII. 546. a, b. De la chlorose dont les femmes sont atteintes dans les trois premiers mois. *Suppl.* IV. 221. b. Effets de l'imagination sur les femmes enceintes. VIII. 561. b. Pouvoir de cette imagination sur le fœtus. 563. a, b. Taches brunes, quelquefois rougeâtres, qui affectent le visage & le front des femmes grosses. V. 770. a. Cause de la plupart des indispositions que donnent les commencemens de la grossesse. 876. b. VII. 569. a. Douleurs qui arrivent au septieme mois. V. 665. a. De l'épilepsie dans une femme enceinte. 796. b. Dispositions qui annoncent l'atonie de la matrice. *Suppl.* I. 679. b. Signes de la mort du fœtus dans le commencement de la grossesse. 719. a. Termes susceptibles d'avortement. VI. 444. b. Divers accidens de grossesse qui peuvent le causer. 451. a. Circonstances qui rendent la saignée salutaire. V. 877. a. Des hémorrhoides des femmes grosses & de leur traitement. VIII. 129. a. Conseil à une femme enceinte sujette à la chute de la matrice. X. 201. b. Compression de la vessie dans les femmes enceintes. XVII. 207. b. De fréquentes grossesses peuvent causer une hernie de vessie. 208. a. Combien la conduite d'une mere pendant sa grossesse peut influer sur le tempérament de son enfant. V. 659. b. Cause des aliénations d'esprit qu'on a vu arriver sur la fin des grossesses. *Suppl.* II. 700. a.

GROSSIER, (Marchand) A Amsterdam il n'y a point de différence entre un marchand grossier & un détailleur, excepté dans le commerce des vins & des eaux-de-vie étrangères. VII. 966. a.

GROSSIER, vers grossiers & libres qu'on chantoit à Rome dans certaines fêtes. VI. 558. a, b. Les termes grossiers gâtent moins le cœur, que les discours d'une galanterie raffinée. *Ibid.* b.

GROSSIR, (Optique) nous n'avons point encore de théorie bien satisfaisante sur la propriété qu'ont les instrumens de dioptrique ou de catoptrique, de grossir les objets. VII. 966. b.

GROTESQUES, (beaux Arts) Etym. de ce mot. Pourquoi ce genre de sujets de peinture a été appelé grotesque. Exemple de figures grotesques dans un morceau d'ornement qui se voit à Rome au palais Farnese. VII. 966. b. On ne peut disconvenir que ces sortes d'inventions ne portent le caractère des songes d'un malade. Vers d'Horace appliqués aux figures de cette espece; *Humano capiti cervicem, &c.* On ne sauroit faire honneur à la raison austere de l'invention de ce genre de peinture, dont cependant on ne peut pas, sans se montrer trop sévere, blâmer l'usage circonfpect & modéré. Le point important est de placer à propos

de tels écarts, & de ne pas les rendre excessifs. Modeles qui ont été regardés comme les meilleurs de ce genre. Regles à observer dans l'art des grotesques. *Ibid.* 967. b.

GROTESQUE. Genre grotesque de Calot. VI. 684. b. Description des grotesques antiques par Vitruve. XVII. 800. a.

GROTIUS, (*Hugues*) ses annales. I. 477. b. Il est accusé d'arianisme. 650. b. Son traité de la guerre & de la paix. V. 128. a, b. 132. b. Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés. 363. b. Droit divin qu'il admettoit. IX. 659. a. Eloge de Grotius & de son système du droit naturel. X. 701. b. Maximes de cet auteur sur l'origine & le but des gouvernemens. XVII. 861. b. 862. a.

GROTTA FERRATA, (*Géogr.*) fameuse abbaye de la campagne de Rome. Détails sur ce monastère, qui étoit jadis le Tusculum de Cicéron. Tableau qu'on y remarquoit. Mouvement qu'éprouvoit Cicéron, si revenant au monde il voyoit l'état présent de sa maison de campagne la plus chérie. VII. 967. a.

GROTTE, (*Hist. nat.*) causes de la formation des grottes selon Butner & la plupart des naturalistes. Description de la grotte de Baumann, située dans le duché de Brunswick. Grotte d'Antiparos dans l'Archipel. Stalactites ou albâtre oriental qui s'y trouve. La France fournit un grand nombre de grottes, aussi curieuses & intéressantes pour les naturalistes. Voyez GLACIERE NATURELLE. VII. 967. b. La plupart de ces grottes sont sujettes à se remplir peu à peu, & finissent même par se boucher entièrement. Les rochers des Alpes renferment des cavités d'où les habitans de la Suisse vont tirer le crystal de roche. Comment on reconnoît la présence de ces cavités contenant du crystal. Moyens par lesquels on ouvre alors la montagne. On a remarqué qu'il se trouvoit toujours de l'eau dans ces grottes. *Ibid.* 968. a.

GROTTE, causes des incrustations qui se forment dans les grottes. VIII. 658. a. Vents causés par les fermentations qui arrivent dans les grottes souterraines. XVII. 19. b. Voyez CAVERNE.

GROTTE des Fées, (*Hist. nat.*) dans le Chablais en Savoie. Description de cet ouvrage singulier de la nature. *Suppl.* III. 273. b.

GROTTE du chien, (*Géogr. & Hist. nat.*) caverne d'Italie, au royaume de Naples. Sa situation. Ses différens noms. Origine du nom qu'on lui donne ici. Description de cette grotte. VII. 968. a. Effets que produit sur les animaux la vapeur qui s'élève dans cette grotte à la hauteur d'environ dix pouces. Moyens de leur rendre la vie. Conjectures sur la nature de cette vapeur & la manière dont elle produit son effet. Explication du moyen qui rend la vie aux animaux qui y ont été exposés. Qualités des particules minérales qui s'élèvent dans cette grotte. Autres cavernes célèbres par des exhalaisons mortifères, dont les anciens ont parlé. Quels sont les pays les plus sujets à ces vapeurs pernicieuses. *Ibid.* 969. a. Voyez l'article *Mouffettes*, où il est parlé de la grotte du chien.

GROTTE du chien, corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 273. b.

GROTTE du désert de la tentation, (*Géogr.*) grotte où l'on suppose sans fondement que Jesus-Christ fut tenté. Détails que le P. Nau nous a donnés sur cette caverne. VII. 969. a.

GROTTE de Naples, (*Géogr.*) Voyez PAUSILIPPE. VII. 969. a.

GROTTE de Notre-Dame de la Balme, (*Géogr. & Hist. nat.*) grotte de France dans le Dauphiné. Fausses relations de cette grotte qui se trouvent dans la vie de François I. par Mézeray. VII. 969. a. Voyez MERVEILLES du Dauphiné.

GROTTE de Quingey, (*Géogr. & Hist. nat.*) grotte de Franche-Comté. Description de ce lieu. Conseil à ceux qui voudront le visiter. VII. 969. b. — Voyez *Suppl.* IV. 560. a, b.

GROTTE de la Sybille, grotte d'Italie dont l'entrée s'affaïsse & se bouche tous les jours. VII. 969. b. Voyez *Suppl.* II. 666. a.

GROTTE de la Thébàide, carrières creusées dans la montagne du Levant du Nil. — Voyez NUMIA & THÉBAÏDE.

GROTTE, description que donne M. de Tournefort d'une grotte dans l'isle de Milo, revêtue d'alun sublimé, & d'une autre dont le fond étoit rempli de soufre enflammé. I. 308. b. Grottes fameuses voisines du village d'Arcy en Bourgogne. 622. a, b. Grotte de Beaumann dans le comté de Blankenburg. II. 163. b. Grotte à cinq lieues de Besançon; merveilleux qu'on en a raconté. 212. b. Grotte d'Antiparos. 785. b. Conduit souterrain en forme de grotte dans le nouveau Mexique, long de 200 lieues. III. 843. Grottes de Cranfac en Rouergue. IV. 433. b. Grotte de Hartzbourg. VIII. 60. a. Deux fameuses grottes dans la terre de Labour en Italie. IX. 147. a. Grotte aux environs du lac de Czirkniz. 925. b. Grottes des solitaires d'Orient. X. 15. a. Grotte dans le duché de Wirtemberg près de la ville de Pfulingen. XI. 67. b. Grotte fameuse en Angleterre dans la province de Somerset. 491. b. Grottes dans le comté de Derby. XII. 543. b. Grotte de Retelstein en Styrie. XIV. 199. b. Grotte de Schatzfeld, dans le duché de Brunswick-Lunebourg. 760. a. Grottes dans la montagne de la Soufrière dans l'isle de la

Guadaloupe. XV. 403. a. Grottes appellées par les anciens Romains *Spiracula* ou *Charonea scrobes*. 477. a. Grottes en Egypte appellées syringes par les anciens. 773. b. Grotte de Ribar. *Suppl.* IV. 648. a. Grotte dans le voisinage de Scharzfeld. 753. a.

GROTTE artificielle, (*Hist. des arts*) ornemens & décorations qu'on emploie dans ces bâtimens rustiques. Un des plus beaux ouvrages de ce genre étoit la grotte de Versailles. VII. 969. b.

GROTTES artificielles revêtues de lierre. XI. 493. a. Grottes artificielles nommées *Lymphae*. 775. b. Celles que les anciens appelloient Nymphées. XI. 293. b.

GROU ou *Grouette*, matière pierreuse sur la superficie des terres. Nécessité de la percer bien avant dans l'endroit où l'on veut planter un arbre. VII. 969. b.

GOUGROU, (*Botan.*) espece de palmier d'Amérique. Description de cet arbre & de son fruit. Usages qu'en font les Negres & les Sauvages. Qualité du chou qui provient de cet arbre. VII. 969. b. Lieux où il se trouve en plus grande abondance. *Ibid.* 970. a. Voyez GRIGRI.

GRONER, son histoire naturelle des glaciers de Suisse. *Suppl.* III. 227. b.

GRUPPE, (*Peint.*) les avantages qui résultent de cette union dans les ouvrages de la peinture, tiennent d'une part au principe d'unité; d'une autre, ils ont rapport à l'harmonie. L'auteur développe ici la première de ces idées. Sur la seconde, voyez HARMONIE. La nécessité où nous sommes de n'apercevoir qu'un seul objet à la fois, nous oblige d'établir ce principe d'unité auquel nous sommes astreints. L'usage de former des groupes est donc pris dans la nature. De l'art de grouper dans le genre héroïque de la peinture. VII. 970. a. Deux especes de groupes; ceux de lumières & ceux de figures. Regles à suivre à ces deux égards. De la quantité de groupes qu'on doit admettre dans une composition. (*Peint.*) *Ibid.* b. Voyez PASSION.

GRUPPE, comment les groupes d'objets qui entrent dans la composition d'un tableau, & chaque figure du groupe doivent contraster. IV. 122. a. Groupes célèbres des anciens. Groupe de le Gros à Rome. XVII. 800. a.

GRUPPE, (*Musiq.*) signification de ce mot employé par l'abbé Broissard. Groupe ascendant, groupe descendant. VII. 970. b.

GRUPPE, (*Musiq.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 274. a.

GRUAGE, (*Jurispr.*) manière de vendre & exploiter les bois, terme de coutumes... Gruage est aussi un droit qui appartient à certains officiers. Exemples. VII. 971. a. — Voyez GRURIE.

GRUAU, farine d'avoine ou d'orge: aliment qu'on en fait. VII. 971. a.

GRUAU, voyez MEUNIER. Gruau d'avoine. *Suppl.* IV. 412. Gruau appelé semoule. 774. a, b.

GRUAU, (*Méch.*) machine qui a le même usage que la grue. Pièces dont elle est composée. VII. 971. a.

GRUAU, instrument de charpentier. V. 682. b. XII. 639. a.

GRUBENHAGUEN, (*Géogr.*) principauté d'Allemagne dans le cercle de la basse Saxe. Ses bornes & son étendue. Sa capitale. Ses rivières. Origine de son nom. Productions du pays. Son rang à la diète. Sa taxe en mois romains. Princes qui la possèdent. Religion des habitans. *Suppl.* III. 274. a.

GRUE, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Il est passager. Sa chair est assez bonne. Il vit de semences & d'herbes. VII. 971. a.

GRUE, espece de grue appellée par les Hollandois *scurvogel*. XIV. 844. a. Autre des isles Philippines nommé *tipul*. XVI. 339. a. Production de la voix des grues. XVII. 432. b. Grue représentée VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 45.

GRUE, (*Blas.*) manière de représenter cet oiseau dans l'écu. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 274. a.

GRUE, constellation. VII. 971. b.

GRUE, (*Astron.*) constellation méridionale. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* III. 274. a.

GRUE, (*Méch.*) M. Perrault prétend que la grue est le corbeau des anciens. Description de la grue. VII. 971. a. Pour connoître l'effet de cette machine, voyez POULIE, TREUIL, & AXE dans le tambour.

GRUE, machine à l'usage des charpentiers. XIII. 69. b. Chaise de grue. III. 18. b. Roue de grue. XIV. 389. b.

GRUE, (*danse de la*) ballet des anciens. Son inventeur. Usage qu'on en faisoit sur le théâtre. Origine du nom qu'on lui donna. VII. 971. b. Voyez BALLET.

GRUE, *dansé de la*, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 274. b.

GRUE, bec de, voyez BEC.

GRUMEAU, (*Médec.*) Usage qu'Hippocrate fait de cette expression. Concrétion des humeurs sous forme de grumeau. Grumeaux de lait. VII. 971. b.

GRUMENTUM, (*Géogr.*) corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 274. b.

GRUNBERG,

GRUNBERG, (*Géogr.*) 1°. ville d'Allemagne dans le cercle du haut Rhin; 2°. ville de la Silésie Prussienne. Détails sur l'une & sur l'autre. *Suppl.* III. 274. b.

GRUNINGEN, (*Géogr.*) Bailliage du canton de Zurich en Suisse. Son étendue. Ses révolutions. Lieux remarquables dans ce bailliage. *Suppl.* III. 274. b.

GRURIE, (*Jurispr.*) 1. Jurisdiction qui connoit en premier ressort des contestations en matière d'eaux & forêts. 2. *Grurie*, droit qui se perçoit pour le roi sur les bois d'autrui: divers autres noms par lesquels ce droit est désigné. Divers sentimens sur l'étymologie de ce mot. VII. 972. a. La grurie dans le premier sens est un attribut de la haute-justice. Ce ne fut que depuis l'usage des inféodations, que la grurie fut démembrée de plusieurs hautes-justices, pour en former un fief séparé. En Champagne la grurie étoit encore séparée de la haute-justice en l'an 1317. La grurie de la forêt de la Cuisse, est un fief héréditaire dans la personne du seigneur du Haroy. Prérrogatives de ce fief. Loi de Louis & de Clotaire, en laquelle il est parlé du droit de grurie. Ordonnance de Philippe-le-Bel, qui parle du serment des gruyers. Les gruries avoient dès-lors l'inspection sur les eaux & forêts. En 1554, les gruries royales furent érigées en titres d'office, &c. *Ibid.* b. Il n'y avoit anciennement de grurie seigneuriale que dans les terres des seigneurs qui avoient une concession particulière du droit de grurie. En 1707, le roi créa une grurie dans chaque justice des seigneurs ecclésiastiques & laïques. Les officiers de ces gruries furent en 1708, réunis aux justices des seigneurs moyennant finance. Disposition d'une déclaration du 8 janvier 1725, dont le but étoit de ne pas laisser les gruyers des seigneurs seuls maîtres de la poursuite de toutes sortes de délits indistinctement. Des bois tenus en grurie. Droits que le roi en retire. *Ibid.* b. 973. a. Ces droits ne peuvent être engagés ni affermés. Ordonnance à consulter sur les diverses règles qu'on observe pour les bois tenus en grurie. Appel des gruries royales & des gruries seigneuriales. Auteur à consulter sur cette matière. *Ibid.* b.

GRURIE; exercice de ce droit. VII. 971. a. Différence entre grairie & grurie. 837. a.

GRUYER, (*Jurispr.*) ancienneté de l'institution des gruyers. Différens noms qu'on leur donne. Ordonnance de l'an 1318 & sentence de 1365, dans lesquelles il en est parlé. Défense faite aux gruyers en 1346, 1402 & 1515. Gruyers royaux & gruyers seigneuriaux. Création des premiers en titre d'office. Ordonnances qui prescrivent de donner caution lors de leur réception. Leurs offices déclarés héréditaires en 1583. VII. 973. b. Création & suppression des gruyers alternatifs, triennaux & quadriennaux. En 1707, création d'un gruyer dans chaque justice des seigneurs. Ces offices réunis en 1708 aux justices des seigneurs. Devoirs & fonctions des gruyers suivant l'ordonnance des eaux & forêts. De l'appel des gruyers royaux. Tous seigneurs hauts-justiciers ont droit de grurie. Règlement de Charles V. & lettres de Charles VI. qui montrent que le droit de grurie avoit été déjà accordé à des seigneurs. Il paroît aussi qu'au dessus de ces gruyers seigneuriaux, il y avoit un gruyer général sur toute la province. Pouvoir des gruyers seigneuriaux. De l'appel de leurs sentences. *Ibid.* 974. a. Voyez SERGENT-MAITRE.

GRUYERES, *Comté de*, (*Géogr.*) c'étoit anciennement un comté considérable en Suisse. Observations sur les anciens comtés de ce nom, & particulièrement sur Michel de Gruyeres, dernier de ces comtes. *Suppl.* III. 275. a.

Gruyeres, fromage de ce nom. VI. vol. des planch. à la fin.

GRYMOIRE, (*Divinat.*) art magique d'évoquer les âmes des morts. Dans plusieurs provinces, le peuple est persuadé de la réalité de cet art. VII. 974. b.

GRYPHITE, (*Hist. nat.*) coquille fossile dont l'analogie vivant nous est inconnu. Sa description. Wallerius en distingue trois espèces. VII. 974. b.

GRYPHITES. VI. vol. des planch. coquilles fossiles, pl. 5.

GRYPHIUS, (*Sébastien*) imprimeur. VIII. 627. a. XIV. 239. a.

G U

GUA, (*l'Abbé de*) extrait de son mémoire sur l'algèbre. I. 260. b. &c. Ses dissertations sur les équations algébriques. XIII. 748. b. 749. b.

GUACA, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Fameux chemin des incas que l'on commence à voir dans cette province. Hôtels dont ce chemin est garni par intervalles. Soins qu'on y prend des voyageurs. VII. 974. b.

GUADA, (*Bot.*) espèce de bambou. *Suppl.* I. 771. b.

GUADALAJARA, ville d'Espagne dans la nouvelle Castille. Diverses observations sur cette ville. Elle est la patrie de Gomez de Ciudad-Réal. (*Alvarès*) Ouvrage de ce poète. VII. 975. a.

GUADALAJARA, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale

dans la nouvelle-Espagne. Description & fertilité de cette province. Ses villes les plus considérables. VII. 975. a.

GUADALOUPE, ville d'Espagne. Observations sur son couvent d'Hieronymites. VII. 975. a.

GUADALOUPE, (*la*) l'une des îles Antilles. Sa description. VII. 975. a.

GUADALOUPE, (*Géogr.*) une des Antilles. Son étendue. Canal qui la coupe. Rochers au centre de l'île. Description de la montagne appelée la *Souphrière*. Histoire de l'établissement des Européens dans cette île. *Suppl.* III. 275. a. Etat de la colonie en 1700 & en 1755. La Guadeloupe conquise par les Anglois, & ensuite restituée à ses anciens possesseurs. Petites îles de sa dépendance. *Ibid.* b.

GUADALOUPE, montagne ou soufrière de cette île: grotte de cette montagne. XV. 402. b. 403. a.

GUADALQUIVIR, (*le*) cours de ce fleuve. VII. 975. a. Propriété que les Espagnols attribuent à ses eaux. Signification du mot *Guadalquivir*. Changemens arrivés à ce fleuve qui est le Bétis des anciens. VII. 975. a. Voyez BÉTIS.

GUADIANA, (*le*) observations sur le cours de cette rivière. Composition du nom *Guadiana*. Pourquoi on a cru que cette rivière se perdoit sous terre. Observation d'un bel esprit du siècle sur les fleuves d'Espagne. VII. 975. b.

GUAIACANA, (*Botan.*) voyez GUIACANA, PLAQUEMINIER.

GUAINIER, (*Bot.*) arbre de Judée. Son caractère générique. *Suppl.* III. 275. b. Description, culture, qualités & usages des deux espèces connues. Lieux où elles croissent. *Ibid.* 276. a. Voyez GAINIER.

GUAIRANE, (*Géogr.*) province du Paraguai. Observations sur le climat, la qualité du terroir, les productions du pays, les animaux qu'on y trouve, &c. Fleuves qui l'arrosent. Étendue de cette province. Armes dont les guairains se servent. On les dit antropophages. Possessions des Espagnols. VII. 976. a.

GUALATA, (*Géogr.*) royaume de Nigritie. Ses bornes: Il est habité par les peuples qui menent une vie très-misérable. Ses productions. Ville sans murailles nommée *Hoden* qui se trouve dans ce pays. Distinction de cette place. VII. 976. a.

GUALATA, faute à corriger à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 276. b.

GUALDO, (*Galeazzo*) historiographe de l'empereur. XVII. 263. a.

GUALTER, (*Rodolphe*) théologien réformé. XVII. 746. b.

GUALTERIA, (*Botan.*) Caractère générique de cette plante. Description de cet arbruste. Lieux où il croît. Sa culture. Propriété médicinale de sa racine. *Suppl.* III. 276. b.

GUALTERIO, (*Philippe-Antoine*) cardinal. VI. 541. a.

GUALTIERI, sa distribution des coquilles. IV. 192. a.

GUAM, ou *Guan* ou *Gaahan*. (*Géogr.*) l'une des îles Mariannes ou des Larrons. Elle dépend des Espagnols. Elle est un lieu de rafraîchissement pour leurs vaisseaux. Terroir de Guam; ses productions en fruits; vent réglé qui regne dans cette île; observation sur les naturels du pays. VII. 976. b.

GUAM, ou *Guan*, (*Géogr.*) la plus méridionale des îles Mariannes. Sa grandeur. Sa distance de l'île Sarpana. *Suppl.* III. 276. a.

GUAMANGA, (*Géogr.*) ville du Pérou. Quel est son commerce. VII. 976. b.

GUANAHANI, *Île de* (*Géogr.*) île de *S. Sauveur*, la première terre que Colomb découvrit le jour que les Espagnols avoient dessein de le tuer, fatigués de ne rien trouver. VII. 976. b.

GUANAPI, (*Géogr.*) Volcan des Indes orientales. Le canal entre cette montagne & *Néra*, comblé par ce volcan dans le dernier siècle. VII. 976. b.

GUANAYA, (*Géogr.*) île de l'Amérique. Nom que lui donna Christophe Colomb. Transport que les Espagnols y font des marchandises. VII. 976. b.

GUANCAVELICA, ou *Guanacavelica*, (*Géogr.*) petite ville du Pérou. C'est auprès de cette ville qu'est la grande mine de mercure, qui sert à purifier l'or & l'argent de toute l'Amérique méridionale. Description de cette mine. Les particuliers y font travailler à leurs frais, & le roi d'Espagne leur paie le mercure à un prix fixé. On en tire tous les ans pour un million de livres. Transport qu'on en fait. Combien ce travail est nuisible à ceux qui le font. Qualité de la terre qui contient le vif argent. Manière de la travailler pour en tirer le mercure. VII. 997. a.

GUANIGUELLES, philosophes du Malabar. IX. 922. b.

GUAPERUA, (*Ichthy.*) Espèces de guaperua nommées *beer-vifch*. *Suppl.* I. 844. b. *Cafu cafu*. *Suppl.* II. 268. a.

GUARCO, (*Géogr.*) vallée du Pérou. Forteresse que les incas avoient sur son côteau. Ses ruines font encore connoître quelle en a été la magnificence. Ancienne population de cette vallée. VII. 977. b.

GUARDAFUI, (*Géogr.*) Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 277. a.

NNNNNnnnnn

GUARINI, littérateur Italien. XVII. 89. b. Son petit-fils, Jean-Baptiste Guarini, auteur du Pastor-fido. VI. 543. a.

GUASTRE, (Le) Ses paysages. XII. 212. b.

GUASTALE, (Géogr.) ville du duché de Mantoue : événement remarquable dans le siège de cette place. Suppl. II. 620. a.

GUATIMALA, (Géogr.) province de la nouvelle Espagne. Elle abonde en cacao. Observation sur les mœurs & sur la religion des Indiens qui l'habitent. VII. 977. b.

GUATIMALA, (Géogr.) ville de la nouvelle Espagne. Situation de cette ville. Observation sur le volcan d'une des montagnes qui l'environnent. Son commerce. VII. 978. a.

GUATIMOZIN, empereur du Mexique, son héroïsme. Suppl. III. 923. a.

GUAY, (Jacques) graveur en pierres fines. XII. 590. a.

GUAYAQUIL, ou Guyaquil, (Géogr.) ville, baie, & port du Pérou. Observations sur la navigation de la rivière. Productions de la province. Quantité de cacao qui s'en transporte tous les ans. Guayaquil a une audience royale dont l'Espagne vend les emplois. Pillage de cette ville en 1685. L'inquisition y regne avec sévérité. VII. 978. a.

Guyaquil, ville & rivière de ce nom en Amérique : observations de M. de la Condamine. XVII. 800. a, b.

GUAY-TROUIN, (René du) célèbre navigateur. IX. 948. b.

GUAZUMA, (Botan.) Genre auquel appartient cette espèce de plante. XVI. 246. b.

GUAZZO, (Peinture) nom que les Italiens donnent à la peinture en détrempe. Il y a lieu de croire que ce genre de peinture est le premier qui ait été employé. Usage qu'on fait de cette peinture. Quel doit être le fond sur lequel on l'emploie. Ce qu'elle a de commun avec la peinture à fresque. Avantage particulier de la peinture à guazzo. Malgré toutes ses prérogatives, elle doit céder le pas à la peinture à l'huile. VII. 978. b. Voyez GOUACHE.

GUBIO, (Géogr.) ville d'Italie, elle est la patrie de Lazzarelli (Jean-François) & de Steuchus (Augustin), l'un poète, & l'autre théologien. VII. 978. b.

GUCHEU, (Géogr.) ville de la Chine. Le commerce y fleurit. On recueille le cinabre dans son voisinage. On y voit deux temples consacrés aux hommes illustres. VII. 978. b.

GUDIUS, (Marquard) littérateur. XIV. 107. a.

GUEBRES, (Hist. anc. & mod.) peuple errant dans la Perse & les Indes ; triste reste de l'ancienne monarchie Persane, que les Califes Arabes ont détruite dans le septième siècle. Effets de cette sanglante mission. Mœurs & principes des Guebres. Divers points de leur doctrine. VII. 979. a. Leurs mœurs domestiques. Leurs prêtres. Commentaires qu'ils possèdent des livres de Zoroastre. Observations sur leur religion, & en général sur les religions d'Asie. Des fables que les Guebres débitent de Zoroastre. Origine de leur culte. Ibid. b. Principe des dogmes reçus parmi eux sur l'agriculture, la population & leur discipline domestique. Cause des terreurs qu'ils ont des éclipses, des comètes, & de tous les écarts de la nature. Origine de leurs fables sur les anciens combats de la lumière contre les ténèbres. D'où viennent leurs pressentimens sur les incendies futurs, & le culte qu'ils rendent au feu. Des fêtes qu'ils célèbrent pour le soleil & tous les élémens. Quoique les Guebres paroissent rendre un culte au feu, il y a lieu de croire cependant qu'il n'est pas l'objet réel de leur adoration présente : leur doctrine sur le dieu suprême & les ministres qu'ils lui donnent. Ils ont persisté dans le dogme du bon & du mauvais principe. Origine de ce dogme. Ibid. 980. a. Les Guebres n'ont aucune idole ni aucune image. En quoi consiste tout l'appareil de leur religion. Leur respect pour toute espèce de feu. Leurs cérémonies légales, leurs jeûnes & leurs prières, &c. Usages superstitieux des Guebres à l'égard des morts. Comment leur humanité paroît jusques dans leurs dogmes sur une autre vie. Persécutions qu'ils ont essuyées de la part des Mahométans. Toutes les religions persécutées ont été l'objet de calomnies souvent atroces de la part des religions dominantes. Signification odieuse du nom de guebre. Autres noms qu'on leur a donnés. Ce qu'il y a de singulier dans le nom de guebre, c'est qu'il est d'usage chez plusieurs nations d'Europe & d'Asie, & que sous différentes formes & en différens dialectes, il est par-tout l'expression d'une injure grossière. Ibid. b. Les Guebres sont encore appelés gaur par les Juifs & les Chrétiens & gjaour par les Turcs. Le nom de kebre est aussi d'usage : plusieurs peuples d'Afrique sont appelés kafres par les Arabes. L'inverse des radicaux de ce nom de gebr, a porté dans l'Europe les expressions populaires de bogri, bougari, &c. Les racines primitives de ces noms ne portent cependant point avec elles le mauvais sens que le préjugé leur attribue. Gabar dans l'hébreu signifie être fort ; geber désigne le maître ; guberin les gouverneurs ; gabriel, kebrail, kabir, giasar, sont des noms illustres. Les dérivés de giber, de bogri, désignent chez les Flamands un bel homme. Comment ces expressions sont devenues injurieuses. Ibid. 981. a.

Guebres. Erymologie de ce mot. VII. 654. a, b. Etat des Guebres depuis l'établissement du mahométisme. IX. 847. b.

Sur les Guebres, voyez GAURES, PARSIS, & ZENDA VESTA.

GUEDE, ou Pastel. Drogue employée par les teinturiers pour teindre en bleu. Plante d'où vient le pastel. VII. 981. a. Manière de le préparer pour l'usage des teinturiers. Usage qu'en faisoient les anciens Bretons. Origine des mots glass & glasum qui est la plante qui produit le pastel. Observation sur le pastel bleu. Ibid. b. Voyez PASTEL & VOUDE.

GUEDÉE, étoffe, terme de teinturier. XI. 189. a.

GUELFE, (Hist. mod.) faction qui tenoit pour le pape, opposée à celle des gibelins qui tenoient pour l'empereur. Suites funestes de leurs dissensions. VII. 981. b. — Sur l'origine de ces guerres, voyez Suppl. II. 552. b.

GUELDRÉ, (Duché de) contrée des Pays-Bas. Bornes de ce duché. Anciens peuples qui ont habité ce pays. Ses différentes révolutions. VII. 981. b.

GUELDRÉ, (Le haut quartier de) quartier de Ruremonde. VII. 981. b. Partage du haut quartier de Gueldre entre trois souverains depuis le traité d'Utrecht. Ibid. 982. a.

GUELDRÉ, (La province de) une de sept Provinces-Unies. VII. 982. a.

Gueldres, petite ville des Pays-Bas. VII. 982. a.

GUENELLON, (Pierre) anatomiste. Suppl. I. 401. a.

GUEONIM, ou Gèhonim, (Théolog.) mot hébreu qui signifie excellent : titre que prenoient les rabbins qui demeuroient dans le territoire de Babylone. Leur retraite en Espagne. Recueil fait par R. Isaac Alfez, des décisions de la gemare. VII. 982. a.

GUÊPE, (Hist. nat.) Description des guêpes ; en quoi elles diffèrent des abeilles & des autres mouches. VII. 982. a. Il y a plusieurs espèces de guêpes. Détails sur les guêpes fouterreines ou domestiques. Leur distinction en mâles, femelles & mulets. Travail de la guêpe. Histoire de l'insecte & des divers états par lesquels il passe. Différentes pontes de la mère. Différence entre les guêpes femelles, les mâles & les mulets. Proportions dans le nombre des unes & des autres. Ibid. b. Alimens que les mulets vont chercher chaque jour dans la campagne. Comment les bouchers de campagne préfèrent leurs viandes des guêpes & des grosses mouches. Comment un mulet est reçu dans le guépier lorsqu'il arrive avec sa proie. A la fin du mois d'août, les mulets construisent les derniers gâteaux du guépier. Un guépier a quelquefois plus de 16 mille alvéoles, & jusqu'à 30 mille guêpes. Histoire des guêpes depuis le mois d'août, jusqu'au tems où le froid les fait périr misérablement, à l'exception des femelles qui se retirent dans le guépier ou dans des trous. Moyens dont on se sert pour obtenir le travail des guêpes. Histoire d'une autre espèce de guêpes appelées aériennes, & de leur travail. Ibid. 983. a. Guêpes d'Amérique appelées cartonnières. Ibid. b.

GUÊPE, fausse, (Hist. nat.) ou parnope, ou scorpion mouche. Suppl. IV. 231. a.

GUÉPIER. Description du guépier fouterrein, & de la manière dont les guêpes le construisent. VII. 983. b. Description des guépiers des guêpes de Cayenne, appelées cartonnières. Manière de travailler de cette sorte de guêpes. Ibid. 984. a.

GUÉPIER, (Ornith.) Description de cet oiseau. Sa nourriture. VII. 984. a.

GUÉPIER de Madagascar, (Ornith.) Vol. VI. des planch. Règne animal. pl. 36.

GUERCHIN, (Jean-François Barbieri da Cento, dit le) peintre. V. 328. a. Peinture qu'il a faite de l'aurore avec ses attributs, dans le plafond de la ville de Ludovisi. Suppl. III. 517. b.

GUERET, (Géogr.) ville de France, patrie de Varillas, (Antoine) historien. VII. 984. b.

GUÉRIDON, représenté vol. des planch. Ebéniste, pl. 5. Espèce de guéridon dit torchère. XVI. 422. a.

GUÉRIKE, (Othon de) inventeur de la pompe pneumatique. IX. 846. a.

GUÉRIN, chevalier de l'ordre de S. Jean de Jérusalem. XIII. 85. b.

GUÉRISON, (Médec.) L'art a moins de part qu'on ne croit à la guérison des maladies. VIII. 385. b. Ce qu'on doit penser de certaines guérisons extraordinaires & comme sur-naturelles. IX. 854. a. Tableaux que consacraient à quelque divinité ceux qui étoient guéris d'une maladie. XV. 805. b. Guérisons opérées par le tact, 822. b. 823. a. par la transplantation. XVI. 559. b. Voyez TRAITEMENT.

GUÉRITE, (Art milit.) Construction des guérites des ouvrages de la fortification. Figure & dimension des guérites. Guérites qui se font aux différentes entrées de la place. VII. 984. b. Voyez ÉCHAUGUETTES.

GUERRE, (Art milit. & Histoire) Définitions de Grotius & de Montecuculi. La guerre, soit offensive, soit défensive, se divise en guerre de campagne & en guerre des sièges. La guerre est un art qui a ses règles, & par conséquent sa théorie & sa pratique. L'art de la guerre, considéré dans son objet, est le plus grand de tous. L'étude d'un art si important doit, selon M. de Folard, faire la plus grande occupation

des princes & des grands. Rien de plus brillant que la carrière d'un général qui fait servir sa science, son zèle & son courage au service du prince & de la patrie. Les règles de la guerre sont le fruit des observations faites en différens tems, pour faire combattre les hommes le plus avantageusement qu'il sera possible. VII. 985. a. Premières armes qui ont été employées à la guerre. Invention des rangs & des files pour mettre de l'ordre dans les combattans. Origine des exercices & des évolutions; celle des armes défensives; celle des compagnies, des cohortes, régimens, bataillons, &c. On songea aussi à ranger les différens corps en ordre de bataille. Premier emploi de la cavalerie. Formation des premiers corps de cavalerie. Invention des armes de longueur pour la tenir en respect. *Ibid. b.* Divers usages auxquels on continue d'employer la cavalerie. Origine des premières fortifications. Invention des machines propres à en détruire les ouvrages. Armes à feu substituées à l'usage de ces machines depuis l'invention de la poudre à canon. Changemens dans les armes offensives & défensives, auxquels cette découverte a donné lieu. Origine de la castrametation, & de l'art de fortifier les camps. D'où dépendent les succès à la guerre. Exemples tirés de l'histoire des Grecs, qui montrent que l'habileté des généraux & la bonté des troupes sert plus que le grand nombre. VII. 986. a. En quoi consiste essentiellement l'art de la guerre. Le génie de cet art ne peut s'acquérir par l'étude; elle peut seulement le perfectionner: voyez dans l'article *Etude militaire*, quelles sont les connoissances qui lui servent de base. *Ibid. b.* Selon M. de Folard, c'est particulièrement chez les Grecs qu'il faut en chercher les règles & les principes. Passage tiré de cet auteur pour combattre le sentiment de ceux qui prétendent que l'étude n'est point nécessaire, & que la pratique seule apprend l'art de la guerre. *Ibid. 987. a.* S'il faut qu'un officier voie exécuter tout ce qu'il a besoin d'apprendre, il lui sera presque impossible de se rendre habile dans les différens mouvemens des armées. L'étude de l'art peut tenir lieu d'expérience, mais d'une expérience de tous les siècles. Ce que Diodore de Sicile dit en faveur de l'étude de l'histoire, dans un passage ici rapporté, peut s'appliquer à celle de l'art de la guerre. C'est dans les livres des Grecs & des Romains qu'il faut chercher les vrais principes de l'art militaire, mais le nombre de leurs auteurs sur ce sujet n'est pas considérable. Observations de M. Folard sur ceux qui nous restent. *Ibid. b.* Anciens ouvrages qu'on peut consulter le plus utilement. Auteurs modernes. Divers objets de la science des généraux. Polybe conseille à ceux qui aspirent au commandement des armées, d'étudier les arts & les sciences qui ont quelque rapport à l'art militaire. *Détails sur ce qui regarde l'exécution ou les principales opérations de la guerre.* Deux sortes d'actions militaires, selon Polybe; celles qui se font à découvert & par force, & celles qui se font par insidie & par occasion. Observations sur ces dernières. *Ibid. 988. a.* Avant de commencer la guerre, il est important d'avoir des vues & des desseins: c'est ce qu'on appelle, suivant M. de Folard, *régler l'état de la guerre.* En quoi consistent les préparatifs de guerre. Précautions à prendre pour n'être point distrait de la poursuite de son objet. Le prince qui médite une guerre doit encore s'appliquer à connoître le génie de son ennemi, & le caractère de ses généraux, ses propres forces & celles de son ennemi. Parti qu'il doit prendre s'il sent que l'ennemi lui soit supérieur en forces. Connoissances qu'il doit se procurer du pays qui doit être le théâtre de la guerre. *Ibid. b.* Lorsqu'on est entré en campagne, il ne s'agit plus de délibérer; mais d'entamer avec vivacité les opérations qu'on s'est proposé d'exécuter. Il ne faut pas toujours régler l'état de la guerre sur le nombre & la qualité des forces que l'on veut opposer à l'ennemi. Un Turenne règle l'état de la guerre sur la grandeur de ses connoissances, de son courage & de sa hardiesse. On doit toujours commencer la guerre par quelque action d'éclat, & ne point se laisser prévenir.

De la guerre offensive. Il faut être informé des forces de son ennemi. Si le pays qu'on veut attaquer est bordé de places fortes, il faut attaquer le quartier qui y donne une entrée libre, &c. tomber sur les places dégarnies, &c. Choix du lieu où doit camper l'armée. *Ibid. 989. a.* Il faut user de diligence pour l'exécution des projets qu'on a formés. Importance d'une première bataille donnée à propos. Quelque incertain que soit le succès des batailles, il parait que, loin de les éviter au commencement d'une guerre, il faut chercher l'occasion d'en donner. Cependant il ne faut risquer une bataille qu'avec beaucoup de circonspection. M. le maréchal de Saxe n'étoit point pour les batailles, sur-tout au commencement d'une guerre. Mais en suivant la méthode qu'il prescrivit, la guerre est plus longue & moins décisive. C'est pourquoi cette conduite excellente dans la guerre défensive, ne l'est peut-être pas autant dans l'offensive. Sentiment de Montecuculli contraire à celui du maréchal de Saxe. M. de Puysegur pensoit sur les batailles à-peu-près comme ce dernier. *Ibid. b.* Il est certain que si l'on peut sans donner de batailles, exécuter les différentes choses que l'on s'est proposées, il y auroit de

l'imprudence à en risquer l'événement: mais il y a plusieurs circonstances où elles sont inévitables. Ce qu'il y a d'essentiel, c'est de savoir se soutenir, & ne point se décourager pour avoir été poussé & même battu dans quelques endroits de sa ligne. Paroles de Polybe sur ce sujet. Exemples de cette sorte d'habileté: celui de Philopémen dans la bataille de Mantinée. Celui que M. de Turenne rapporte dans la bataille de Nordlingue. Un des principaux avantages de la guerre offensive, c'est de faire subsister l'armée aux dépens des ennemis. Conseil de Wallstein à l'empereur Léopold Ignace, qui se plaignoit de ne savoir où prendre des fonds pour payer ses armées. *Ibid. 990. a.* Réflexions du prince d'Orange en faveur de la guerre offensive.

De la guerre défensive. Celle-ci est beaucoup difficile & plus savante que la précédente. Dans la guerre offensive, on compte pour rien ce qu'on manque de faire: dans la défensive, la moindre faute est mortelle. Il est difficile de prescrire des maximes générales dans cette sorte de guerre. Cette guerre a été en tout-à-fait imprévue, ou elle n'a pas été prévue assez tôt, ou la perte d'une bataille ou de quelque place considérable, l'a rendue telle, quoiqu'elle eût eu un autre commencement; trois différens cas sur lesquels l'auteur donne ici quelques règles. Exposé de celles qui sont relatives aux deux premiers. *Ibid. b.* Il arrive souvent qu'un prince qui fait la guerre à la fois de plusieurs côtés, n'est pas en état de la faire offensivement par-tout; alors il prend le parti de la défensive du côté où il se croit le plus en sûreté; prudence avec laquelle cette défensive doit être conduite. M. le chevalier de Folard prétend que les généraux les plus mal-habiles sont ceux qui proposent la guerre défensive, au lieu que les plus consommés cherchent à l'éviter. Cependant si l'ennemi peut pénétrer qu'on a dessein de se tenir sur la défensive à son égard, il doit devenir plus entreprenant. Une défensive ruine l'état si elle dure long-tems. *Ibid. 991. a.* Conduite à suivre dans le troisième cas proposé ci-dessus. Ce qu'on doit faire pour empêcher l'ennemi de pénétrer dans un pays fermé de montagnes & de défilés.

De la guerre de secours. But de cette guerre. La prudence demande qu'avant de donner du secours à un prince attaqué, on prenne toutes les sûretés convenables pour qu'il ne fasse pas la paix à votre préjudice, & sans votre participation. *Ibid. b.* En quel cas on doit se contenter de secourir un prince attaqué, ou par argent, ou par des diversions dans le pays de l'attaquant. Sagesse & prévoyance qu'on exige dans le général des troupes qu'un prince envoie au secours d'un autre prince.

De la guerre des sièges. On ne doit entreprendre aucun siège que lorsqu'on a acquis quelque supériorité sur l'ennemi par le gain d'une bataille, ou lorsqu'on est en état, en se mettant de bonne heure en campagne, de finir le siège avant que l'ennemi ait eu le tems d'assembler une armée pour s'y opposer. Les succès à la guerre dépendent non-seulement du général, mais encore des officiers généraux qui sont sous ses ordres, & de ceux qui sont chargés du détail des subsistances. Manie singulière par laquelle tout le monde veut s'ingérer à juger de la conduite d'un général. *Ibid. 992. a.* Ces jugemens hasardés sur la conduite d'un général, pechent ordinairement contre le bon sens & contre l'équité: mais il ne faut pas espérer qu'on se corrige de ce défaut, qui a sa source dans la curiosité & dans la vanité naturelles de l'homme. *Ibid. b.* Outre les différentes guerres précédentes, il y en a une particulière qui se fait avec peu de troupes, à laquelle on donne le nom de *petite guerre.* Ceux qui commandent ces petits corps de troupes, sont appelés *partisans.* But & utilité de cette sorte de guerre.

De la guerre navale. Cette guerre peut seconder heureusement celle de terre, dans les pays à portée de la mer. Les armées navales assurent les côtes, elles peuvent dispenser d'employer un grand nombre de troupes pour les garder. Diverses utilités d'une puissante armée navale. L'empire de la mer, dit un grand ministre, ne fut jamais bien assuré à personne: les vieux titres de cette domination sont la force: il faut être puissant pour prétendre à cet héritage. *Ibid. 993. a.* Conseils donnés par M. de Santa-Cruz, aux puissances qui forment l'établissement d'une armée navale, ou qui ont intérêt de l'entretenir. Autres conseils de cet auteur pour la sûreté des corsaires qui courent sur l'ennemi. *Ibid. b.*

GUERRE. (Hist.) Des déclarations de guerre. IV. 692. b. Sacrifices que les Romains offroient à Némésis, avant d'aller à la guerre. XI. 90. b. Pourquoi les guerres civiles étoient autrefois plus cruelles que les autres. XIII. 387. a. Des guerres des anciens Romains. XIV. 154. b. 155. a. Guerres sacrées chez les Grecs. 477. a. Signal de guerre pratiqué par les anciens. XV. 185. b. Sortes de guerres que les Romains appelloient *tumultus.* XVI. 744. b. Vicissitudes causées par les guerres des anciens. XVII. 238. a. Guerres clandestines, autrefois en usage en Allemagne. IV. 989. b. Des guerres privées chez les anciens germains, voyez FAIDE, TRÈVE de Dieu, TRÈVE & PAIX. Guerre de trente ans: elle commença sous

le regne de l'empereur Matthias & finit sous Ferdinand III, par la paix de Westphalie, voyez donc les articles *Matthias*, *Ferdinand II* & *Ferdinand III*.

GUERRE. (*Art milit.*) Arrangemens nécessaires pour faire la guerre avantageusement. VI. 30. a. Disposition de guerre. *Suppl.* II. 724. b. Sur un plan de guerre, soit offensive, soit défensive, & sur la manière de l'exécuter, voyez *CAMPAGNE*. Soins à donner aux munitions, lorsqu'on veut faire la guerre. X. 863. a. L'essentiel des préparatifs de guerre se réduit à deux objets; l'argent & les bons généraux. *Ibid.* b. De la connoissance du pays où l'on fait la guerre. XIII. 862. a, b. Voyez *PAYS*. Paie des troupes pendant la guerre. XIII. 337. a. Des moyens de subsistance d'une armée en tems de guerre. XV. 582. b. Sorte de défection salutaire dans la guerre. 694. b. Ruses de guerre. XIV. 440. a, b. & c. Voie la plus sûre d'abrèger une guerre. *Suppl.* I. 620. b. Tous les cas qui peuvent arriver à la guerre sont déjà arrivés. XV. 694. b. Usage de la musique à la guerre. 741. a, b. Importance de la tactique dans la pratique de la guerre. 824. a. Il est presque toujours avantageux de porter la guerre chez les autres, lorsqu'on est attaqué dans son propre pays. IV. 1068. b. Maximes des Romains à la guerre. *Suppl.* IV. 672. a. Maximes sur les guerres maritimes. X. 122. b.

Guerres de religion. Guerres sacrées chez les Grecs. XIV. 477. a. Guerres causées par la diversité des cultes. IX. 599. a. Pourquoi il n'y eut jamais de guerre de religion chez les nations idolâtres. VII. 503. b. Celles qui désolèrent la France du tems des Albigeois. *Suppl.* III. 608. a. Ces guerres parmi les chrétiens sont l'effet du fanatisme & non point de l'esprit du christianisme. III. 384. b. Voyez *CROISADES*, *FANATISME*, *INTOLÉRANCE*, & c. & c.

Guerre. Envoyer, aller à la guerre, se dit d'un détachement dont le général donne le commandement à un officier, pour investir une place, couvrir ou attaquer un convoi, reconnoître l'ennemi, ou faire divers autres actes d'hostilité particuliers. Ordre des détachemens de guerre; état des officiers qui les commandent. En quoi consistent les mouvemens de ces détachemens & les fonctions du premier officier. VII. 993. b. Précautions qu'on prend quelquefois pour que rien ne transpire, jusqu'au moment où l'on fait marcher le détachement. Le général n'est point assujéti à confier ces détachemens aux plus anciens officiers généraux. On envoie souvent à la guerre de petits détachemens irréguliers, depuis 50 jusqu'à 300 hommes. Anciennement ces partis se donnoient à des officiers de fortune. Aujourd'hui les officiers les plus distingués les demandent avec ardeur. Observations sur les petits détachemens de cette espèce, que M. le maréchal de Saxe avoit employés dans sa savante campagne de Courtray. Ces sortes de corps ne sont jamais commandés à l'ordre. Détails sur la manière dont il se forment & sur ce qui en accompagne la marche. *Ibid.* 994. a. Rien n'est plus essentiel pour la tranquillité d'une armée, & pour avoir des nouvelles certaines de l'ennemi, que ces petits détachemens. Méthode de M. de Moëric sur la manière de les employer dans l'attaque. Précautions que le commandant doit prendre pour la sûreté de la retraite. Connoissance de la langue & du pays que le commandant doit posséder. Il doit se mettre en état de rendre compte à son retour de tout ce qui peut faciliter ou empêcher la marche d'une armée dans le pays qu'il aura parcouru. Il doit examiner si l'état présent de son terrain se rapporte aux cartes de son général, & tâcher d'en lever un plan figuré. Il doit faire observer une sévère discipline & un grand silence. Comment il doit instruire ses officiers de ses vues & de ses motifs. Diverses utilités de ces petits détachemens. *Ibid.* b.

Guerre, homme de, celui qui se rend propre à exécuter avec force, adresse, exactitude & célérité, tous les actes propres à le faire combattre avec avantage. VII. 994. b. Soins que prenoient les anciens pour former les jeunes gens aux exercices du corps si nécessaires à l'homme de guerre... C'est par-là que la Grece multiplioit ses forces, & préparoit ses enfans à devenir intrépides dans les combats. On en voit un exemple frappant dans l'action des 300 Lacédémoniens pour la défense du pas des Thermopyles. Le même art fut cultivé chez les Romains, & leurs plus grands capitaines en donnèrent l'exemple; mais bientôt le luxe & la mollesse s'introduisirent, lorsque la voix de Caton & son souvenir eurent perdu leurs droits dans la capitale du monde. Il n'est point de nation où les exercices du corps aient été plus long-tems pratiqués que chez les François. Détails sur cette éducation militaire qu'on donnoit aux jeunes gens. *Ibid.* 995. a. Comment cette éducation dégénéra insensiblement sous la minorité du feu roi. Les ordonnances du roi ont remédié à cet abus; & la raison éclairée démontre à l'homme de guerre, que lorsqu'il ne se tient pas en état de bien combattre de sa personne, il s'expose à devenir inutile à lui-même & à sa patrie, & à donner l'exemple de la mollesse à ceux qui sont sous ses ordres. Exposé sans cesse à la vue des hommes, le véritable honneur doit aussi faire sentir à l'homme de guerre

qu'une réputation intacte est la première de toutes les récompenses. Sentimens d'humanité qui doivent l'animer. *Ibid.* b. Voyez *MILITAIRE*.

GUERRE. (*Droit nat. & politiq.*) Elle a régné dans tous les siècles sur les plus légers fondemens. Maux qu'elle a entraînés. VII. 995. b. Passions qui en sont le principe. La guerre est légitime si elle se fait pour des raisons évidemment justes; elle est illégitime, si on la fait sans une raison juste & suffisante; aussi les souverains ont grand soin de répandre des manifestes pour justifier la guerre qu'ils entreprennent, tandis qu'ils cachent soigneusement les vrais motifs qui les déterminent. Dans une guerre parfaitement juste, il faut que la raison justificative se confonde avec le motif, que le souverain n'entreprenne la guerre que par la nécessité de pourvoir à sa conservation. Quels sont les cas dans lesquels on peut regarder une guerre comme injuste. *Ibid.* 996. a. Quelles sont les seules vues qu'on doit se proposer dans une guerre juste. Quelques auteurs politiques distinguent encore la guerre en offensive & défensive. On peut admettre cette distinction, pourvu qu'on ne la confonde pas avec celle qui vient d'être établie, & qu'on ne pense pas que toute guerre défensive soit juste, & toute guerre offensive injuste. Puisque la guerre entraîne inévitablement une infinité de maux, on ne doit se porter à cette extrémité terrible, qu'après les plus mûres considérations. Usage des anciens Romains, qui montre avec quelle circonspection ils se déterminoient à faire la guerre. Il faut, avant que d'en venir à la voie des armes, qu'il s'agisse de la chose de la plus grande importance, que l'on ait quelque apparence de réussir, & qu'il y ait une nécessité absolue de prendre les armes. *Ibid.* b. Non-seulement ce sont-là des principes de prudence & de religion; mais les loix de la sociabilité & l'amour de la paix ne permettent pas aux hommes de suivre d'autres maximes. La justice du gouvernement oblige les souverains à s'y conformer par une suite de la nature & du but de l'autorité qui leur est confiée. En faisant la guerre, il faut observer encore de ne pas pousser les actes d'hostilité au-delà de leurs bornes & de leurs besoins absolus. Exposition des trois règles qu'établit Grotius, pour faire comprendre quelle est l'étendue des droits de la guerre, & jusqu'où ils peuvent être portés légitimement. *Ibid.* 997. a. Il est certain qu'on peut tuer innocemment un ennemi qui a les armes à la main: je dis *innocemment*, non-seulement aux termes de la justice extérieure, & qui passe pour telle chez toutes les nations, mais encore selon la justice intérieure & les loix de la conscience. Par la même raison, il est permis d'endommager les biens de l'ennemi & de les détruire. Tous ces actes d'hostilité subsistent sans injustice jusqu'à ce qu'on soit parvenu au but légitime qu'on s'étoit proposé; cependant, quoique ces maximes soient vraies en vertu du droit rigoureux, la loi de nature met néanmoins des bornes à ce droit. Humanité respectée dans les loix militaires de l'Europe. *Ibid.* b. Les loix, dit-on, doivent se taire parmi le bruit des armes: réponse à cette maxime, par laquelle on voudroit autoriser mille licences infâmes, & mille sortes de rapines & d'horreurs. Tableau des maux infinis que cause ordinairement la guerre. *Ibid.* 998. a.

Guerre. Examen du sentiment de Hobbes, qui prétend que les hommes sont naturellement entr'eux en état de guerre. XI. 768. b. Quel est le cas où un homme se trouve à l'égard d'un autre en état de guerre. VI. 17. b. Du droit de la guerre. VIII. 319. a. Loix de la guerre. IX. 662. b. Loix de la guerre chez les anciens Romains. X. 512. a, b. Du pillage dans la guerre, voyez *DÉGAT*, *MARAUDE*, *PICORÉE*, *PILLAGE*. On ne sauroit trop limiter & adoucir les droits de la guerre. V. 692. b. Notre manière de faire la guerre plus contraire à la population que la manière des anciens. XIII. 98. b. Tableau des misères auxquelles la guerre expose l'habitant des campagnes. XVII. 451. a. — Voyez *PAIX*.

Guerre. Commissaire des guerres. III. 710. a. Conseil de guerre. IV. 11. a, b. IX. 95. b. Cri de guerre. IV. 461. a, b. Déclaration de guerre. 692. b. Loix de la guerre. IX. 662. b. Petite guerre. XII. 366. a. Cheval de guerre. VI. 810. b.

GUERRE, (*Jeu de la*) manière particulière de jouer au billard plusieurs à la fois. Détail des règles de ce jeu. VII. 998. a.

GUERRE, *déesse de la*, (*Mythol.*) II. 199. a. **GUERRIER**, *adj.* Indices par lesquels on juge des qualités guerrières d'un homme. XV. 311. a.

GUESCLIN. (*Bertrand du*) Observations sur la vie & le caractère de ce connétable de France. XIII. 788. b. 789. a. Son humanité. IV. 751. b. Brigands dont il délivra la France. IX. 941. a. Vœux singuliers de ce chevalier. XVII. 415. a.

GUESDER, terme de teinturier. XI. 189. a. **GUET**, (*Art milit.*) corps-de-garde placé sur quelque passage, ou compagnie de gardes qui font la patrouille. VII. 998. b.

Guet, cohorte qui faisoit la garde des rues à Rome. III. 608.

608. *b.* Voyez NOCTURNE. Origine de l'usage établi en certains endroits, d'avertir de l'heure pendant la nuit. VIII. 299. *b.*

Guet, dans la maison du roi. Chevalier du guet. Guet à pié. Guet à cheval. VII. 998. *b.*

Guet, chevalier du. III. 313. *a, b.*

GUET, mot du, (*Art milit. des Romains*) Formalités observées chez les Romains dans la maniere dont le tribun donnoit le mot du guet, & le faisoit communiquer à toute l'armée en toute sûreté. VII. 998. *b.*

Guet, mot du. X. 764. *a, b.* Officier chez les Romains qui le recevoit du tribun & le communiquoit au centurion. XVI. 188. *a.*

GUET, (*Jurispr.*) droit dû à quelques seigneurs par leurs hommes. Origine de ce droit. Il a été converti en une redevance en argent. Explication de ce qu'on appelle guet du prévôt, dans la coutume de Châlons. Ouvrages à consulter. VII. 998. *b.*

GUET-A-PENS, (*Jurispr.*) embuscade faite pour affaiblir quelqu'un de propos délibéré. Ce crime condamné dans le deuteronomie & par nos ordonnances. Le guet-à-pens est un cas préfidial qui se juge sans appel. VII. 999. *a.*

GUETARIA, *Menoſca*, (*Géogr.*) ville d'Espagne, patrie de Cano (Sébastien), fameux navigateur. VII. 999. *a.*

GUETTEUR, voyez GARDE-CÔTE. VII. 485. *b.*

GUEULE, ce terme, employé dans l'architecture, dans l'art du tonnelier, dans le métier à bas, est sur-tout en usage dans le blason. VII. 999. *a.*

GUEULES. (*Blason*) Etymologie de ce mot, tirée des langues orientales. VII. 999. *a.* Autre étymologie. Comment on exprime cette couleur dans la gravure. Signification de cette couleur. Elle étoit chez les Romains dans une estime particulière. Pourquoi la teinture rouge fut adoptée dans les armées romaines. Distinction particulière accordée en tout tems à la couleur rouge. Origine du mot *rubrique*. *Ibid. b.*

Gueules, couleur rouge. Maniere de la représenter en gravure. Signification de cette couleur. Etymologie du mot *gueules*. *Suppl. III. 277. a.*

GUEUSE, *fer de*. VI. 495. *b.* De la fonte en gueuse. VII. 151. *a, b.*

GUEUX, les, (*Hist. mod.*) sobriquet qui fut donné aux confédérés des Pays-Bas en 1566. Origine de cette confédération & de ce sobriquet. Diverses expéditions de ces prétendus gueux. Commencement de la république de Hollande. VII. 999. *b.*

Gueux. Des impostures des gueux en fait de maladies. VIII. 601. *a.* Usage qu'ils font de l'herbe aux gueux. III. 520. *a.* 521. *a.* Pneumatocèle artificiel que quelques gueux se font donné pour exciter la compassion. XII. 808. *b.* Voyez MENDIANT.

GUEZE, (*Comm.*) mesure des longueurs en usage chez les Persans. Deux sortes de gueze en usage en Perse; la gueze royale & la gueze raccourcie. Autre sorte de gueze dont on se sert dans les Indes. VII. 1000. *a.*

GUGLIELMINI, (*Dominique*) théorie de cet auteur sur le mouvement des fleuves. VI. 871. *a.* Ses observations sur les fontaines. VII. 87. *a.*

GUHR, *creta fluida*, *medulla fluida*, *lac lunæ*, &c. (*Minéral.*) différentes especes de terres métalliques que l'on rencontre quelquefois, même à la surface de la terre, dans des fentes de rochers, & des montagnes qui contiennent des mines. Les minéralogistes regardent les guhrs comme un indice de la présence d'une mine métallique, & croient qu'elles sont un signe que la nature a été troublée dans l'opération par laquelle elle vouloit encore produire des métaux. Différentes sortes de mines qu'ils annoncent selon leur couleur. Wallerius distingue deux especes de guhrs; l'un crétacé & l'autre métallique. VII. 1000. *a.*

GUI. (*Botan.*) Cette plante passoit autrefois pour une panacée; elle n'est plus pour nous qu'une plante parasite & nuisible aux arbres. VII. 1000. *a.* Cependant elle n'en est pas moins un végétal singulier, digne de l'attention du physicien. *Caractères & description du gui.* Il n'y a qu'une espece de gui. Cette plante ne vient jamais à terre, mais sur tous les arbres. *Description du gui de chêne.* *Ibid. b.* C'est un phénomène assez rare de voir des chênes qui portent du gui. *Des semences du gui & de leur germination.* Sentiment de Théophraste & de Plin sur cette semence. Ray a vu germer les semences du gui dans l'écorce même du chêne. Succès avec lequel on a semé du gui sur un pommier. Dans les expériences de M. Duhamel, les graines du gui ont germé sur tous les arbres, excepté sur le figuier. Autres matières sur lesquelles ce physicien a fait germer le gui; par où l'on voit que l'humidité suffit pour cette germination. *Ibid. 1001. a.* Quels sont les arbres sur lesquels il réussit le mieux. Les semences mises sur des arbres en février, commencent à germer à la fin du juin. Phénomènes de cette germination. Description des radicules du gui. *De la formation & du progrès des racines du gui.* Ressour-

Tome I,

ces que le gui trouve pour subsister, quand ses racines sont engagées dans le bois jusqu'à un certain point. *Ibid. b.* Comment ces ressources lui manquent quelquefois. Pour que le gui coupe les vivres à l'extrémité de la branche, sur laquelle il est enté, il faut que la force avec laquelle il tire la sève, soit supérieure à celle que la branche avoit pour se la procurer. *Du progrès des tiges du gui.* Ces progrès d'année en année. Les vieilles feuilles jaunissent & tombent, sans qu'il en vienne de nouvelles à la place. Chaque bouton de gui contient presque toujours le germe de trois branches, qu'on peut appercevoir par la dissection. Les branches du gui n'ont point cette affectation à monter vers le ciel, qui est propre à presque toutes les plantes. Le gui garde ses feuilles pendant les hivers les plus rudes. *Ibid. 1002. a.* De l'écorce, du bois, des tiges & des feuilles du gui. Distinction de cette plante en mâle & femelle. M. Duhamel prétend que les piés de gui de différens sexes ont chacun un port assez différent pour qu'on les puisse distinguer indépendamment de leurs fruits & de leurs fleurs. En quoi consiste cette différence. Description des boutons mâles & de leurs fleurs. *Ibid. b.* Description des boutons à fruit, qui ne se trouvent que sur les individus femelles: celle de leurs fleurs & de leurs fruits. *Erreurs des anciens sur le gui.* Malpighi s'est bien gardé de tomber dans aucune de ces erreurs. Cet admirable observateur a décrit très-exactement la semence du gui, sa germination & ses racines. *Ibid. 1003. a.*

Gui de chêne. Cérémonies à cette occasion. I. 191. *b.* Vertus que les druides attribuoient à cette plante. III. 286. *b.* Usages auxquels elle est encore employée. Sa rareté. *Ibid.* Maniere dont se propage le gui. XIV. 945. *a.* Espece de gui du Japon. IX. 138. *b.* Voyez CHÈNE.

GUI. (*Médec. & Mat. médic.*) Les vertus que la superstition lui attribuoit, ne sont plus reconnues aujourd'hui. Propriétés que quelques auteurs continuent de lui assigner. VII. 1003. *a.* Auteur anglois qui attribue à cette plante les vertus les plus merveilleuses; cependant son inutilité n'en est pas moins constatée par l'expérience. Il y a même du danger à craindre dans l'usage de ses baies. Remède à employer, lorsque, par imprudence, on en auroit fait usage intérieurement. *Ibid. b.*

GUI ou GUY, (*Marine*) VII. 1003. *b.*

GUI, concurrent d'Arnoul à l'empire d'Occident. *Suppl. I. 564. a, b.*

GUJACANA. (*Botan. exotiq.*) Caractères de cet arbre. Miller en compte trois especes. Les Anglois cultivent celui de Virginie. VII. 1003. *b.*

Gujacana, espece de ce genre nommée *bancas*. *Suppl. I. 787. a.* Voyez GUAJACANA.

GUIAGE, GUIDAGE ou GUIONAGE, (*Jurispr.*) droit dû en Languedoc par ceux qui habitent les côtes de la mer. Ce droit long-tems négligé, a été renouvelé en 1673. Autre droit de guiage que les comtes de Toulouse levoient autrefois. VII. 1003. *b.*

GUIANACOES, (*Zoolog.*) quadrupede d'Amérique. Sa description. Cet animal a la vue perçante, & une extrême agilité. Usages que les Indiens font de sa peau. VII. 1004. *a.*

GUIANE. (*Géogr.*) Etendue de ce pays. On peut le diviser en Guiane portugaise, françoise, hollandoise & espagnole. Description de chacun de ces pays. Nom que les Espagnols leur donnerent dans les premiers tems de la découverte de l'Amérique. VII. 1004. *a.*

Guiane. Description des habitans de ce pays. VIII. 347. *b.* Voyez GUYANE.

GUIARE, (*Géogr.*) voyez GURIARE & lisez GUIARE.

GUIB, animal représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 4.

GUICCIARDINI, (*Francisco*) VI. 877. *b.*

GUICHE, (*Philibert de la*) seigneur de Chaumont. *Suppl. IV. 751. a.*

GUICHENON, (*Samuel*) historien. IX. 837. *a.*

GUIDAUX, *guidalés*, *quiriats*, *quidiats*, *hauts étaliers*, (*Pêche*) espece de filet. Sa description. Maniere de l'établir. Détails sur cette sorte de pêche. Les basches ne sont autre chose que des guidaux à bas étaliers. La basche est encore une espece de bout de quievre. Sa description & son usage. VII. 1004. *b.*

Guidaux, voyez CHEVRE de guidaux. III. 322. *b.* Guidaux représentés vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 2 & 9.

GUIDE. (*Art milit.*) On forme dans les armées des compagnies de guides. Ce que dit Montecuculli sur ces compagnies. L'emploi de capitaine de guides demande beaucoup d'habileté & de pénétration. VII. 1005. *a.*

GUIDE, (*Musiq.*) premiere partie qui entre dans une fugue & qui annonce le sujet. VII. 1005. *a.*

GUIDE. (*Bourrelier*) Deux sortes de guides; les grandes & les petites. VII. 1005. *a.*

Guide. De l'arrangement & de la division des guides. V. 706. *b.*

OOOOOooooo

Guide. Divers usages de ce mot dans l'art du luthier. VII. 1005. a.

GUIDE, (*Menuis.*) VII. 1005. b.

GUIDE, (*le*) ou GUIDO-RENI, peintre. V. 327. a. & graveur. VII. 867. b.

GUIDE-ANE, (*Cornetier*) VII. 1005. b.

GUIDE-CHAÎNE ou garde-corde, (*Horlog.*) description de cette pièce par le moyen de la figure. Son usage. VII. 1005. b.

Guide-chaîne, *pié de*. XII. 564. b.

GUIDI, littérateur. XII. 196. b.

GUIDICIONI, (*Jean*) littérateur. IX. 713. b.

GUIDON, (*Art milit. & Hist. mod.*) se prend pour une sorte d'étendard & pour l'officier qui le porte. 1005. b. Il n'y a que les gendarmes de la garde & ceux des compagnies d'ordonnance qui aient cette espèce d'étendard. Trois officiers désignés par ce nom dans les gendarmes de la garde. Il n'y a qu'un officier avec ce titre dans chaque compagnie de gendarmes. *Ibid.* 1006. a.

Guidon. Origine de ce mot. Guidons de cavalerie. V. 711. b. VI. 42. a.

GUIDON, terme de musique, terme d'arquebuzier. VII. 1006. a.

GUIDON. (*Musiq.*) Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 277. a.

GUIDON, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* III. 277. a. *Voyez* vol. II. des *planch. Blason*, pl. 10.

GUIENNE. (*Géogr.*) Ce pays distingué en Guienne province & Guienne propre. Description de la première. En quel tems le nom de Guienne succéda à celui d'Aquitaine. Quel fut le tems où cette province appartint à l'Angleterre. Division de la Guienne entière en haute & en basse. Pays compris dans l'une & dans l'autre. Nécessité d'établir la liberté du commerce dans ce pays, qui ne se soutient que par l'agriculture & les arts qui en dépendent. VII. 1006. a.

Guienne propre. Description géographique de ce pays. VII. 1006. b.

Guienne. Différens princes auxquels ce duché a appartenu depuis Jean Sans-terre. XI. 759. b. Histoire du parlement de Guienne. XII. 44. a, b. &c.

GUIENNE, (*M. de*) avocat au parlement. *Suppl.* IV. 184. a.

GUIGNIER, (*Botan.*) espèce de cerisier. Observations sur ses fruits. VII. 1006. b. *Voyez* CERISIER.

GUIHON, (*Géogr. sacr.*) fleuve du paradis terrestre, *voyez* GEHON.

GUILDIVE, liqueur spiritueuse, *voyez* RHUM & TAFIA.

GUILFORD, (*Géogr.*) ville du comté de Surrey en Angleterre. Anecdotes sur Robert & George Abbot, nés dans cette ville. VII. 1006. b.

GUILLAIN, (*Simon*) sculpteur. XIV. 831. a.

GUILLANDIN, (*Melchior*) auteur italien du 16^e siècle. IX. 134. a. 135. b. XI. 850. a.

GUILLAUME. (*Menuis.*) Description de cet outil. Différentes sortes de guillaumes : les guillaumes ceintrés, le guillaume debout, le guillaume à ébaucher, le guillaume à plate-bande, le guillaume à récaler ; autre guillaume commun aux menuisiers & aux charpentiers. VII. 1007. a.

GUILLAUME, (*Hist. d'Allem.*) comte de Hollande, élu empereur d'Allemagne. *Suppl.* III. 277. b.

GUILLAUME I, dit le *Conquérant*, (*Hist. d'Angl.*) fils naturel de Robert, duc de Normandie, & de la fille d'un pelletier de Falaise. Histoire de sa conquête d'Angleterre. Lustre qu'il donna à ce royaume. Son caractère féroce. *Suppl.* III. 277. b.

Guillaume le conquérant. Loi du couvre-feu qu'il établit en Angleterre. IV. 423. a. Dénombrément qu'il fit des biens de ses sujets. V. 52. a, b. Habitations qu'il détruisit près de la baie de Southampton. XV. 423. b.

GUILLAUME II, dit le *Roux*, fils & successeur du précédent. Il se montra encore plus dur & plus cruel que son père. Tyrannie qu'il exerça sur ses sujets. *Suppl.* III. 277. b.

GUILLAUME III, prince d'Orange, né à la Haye, en 1650, élu stathouder de Hollande en 1672, & roi d'Angleterre en 1688. Les Anglois cessèrent de l'aimer dès qu'il devint leur maître. Il mourut en 1702. *Suppl.* III. 278. b.

Guillaume III, roi d'Angleterre. Son éloge. VIII. 24. b. Son stathouderat. XV. 495. a. Enchaînement de causes qui donnèrent lieu à son élévation au trône d'Angleterre. XIV. 237. b. Poème sur ce roi. *Suppl.* III. 439. a, b.

Guillaume. Princes de ce nom qui ont été élevés au stathouderat. XV. 494. b. 495. a. Guillaume I proscrit par Philippe II, roi d'Espagne. IX. 644. b.

GUILLAUME V, duc d'Aquitaine, comte de Poitiers. *Suppl.* IV. 467. b.

GUILLAUME, avocat, né dans la ville d'Arnay-le-Duc. *Suppl.* I. 562. b.

GUILLEMITES, (*Hist. eccl.*) congrégation de religieux. Quel en fut le fondateur. Règle qu'ils suivent. Lieux où cet

ordre subsiste. Il avoit autrefois des maisons en France. VII.

1007. a.

GUILLEMEAU, (*Jacques*) chirurgien. III. 353. a.

GUILLEMOT, oiseau représenté vol. VI. de *planch. Regne animal*, pl. 48.

GUILLET, (*George*) de l'académie de peinture & de sculpture. XVI. 279. b.

GUILLOCHER, (*Tourneur*) *voyez* à l'article TOUR la manière de guillocher. Comment se font les guillochages des tabatières de carton & autres ouvrages semblables. VII. 1007. a.

Guillocher, *tour à*, vol. des *planch. Tourneur*, pl. 18. — 25. & 36. — 45.

GUILLOU, (*Géogr.*) bourg de l'Auxois, en Bourgogne. Evénement qui l'a rendu remarquable. Signification de son nom, selon Ducange. *Suppl.* III. 278. a.

GUIMARAENS, (*Géogr.*) ville de Portugal. Observations sur le pape Damase, & sur Alphonse, premier roi de Portugal, qui naquirent dans cette ville. VII. 1007. b.

GUIMAUVE, *althæa*. (*Botan.*) Ses caractères. Description de cette plante. Il n'est pas aisé de décider si notre guimauve est l'*althæa* de Dioscoride. Lieux où elle croît. VII. 1007. b.

GUIMAUVE royale, *althæa frutex*. (*Jardin.*) Description & culture de cet arbrisseau. Lieux d'où il est originaire. *Suppl.* III. 278. a. *Voyez* ALTHÆA.

GUIMAUVE. (*Pharm. Mat. médic.*) On n'emploie que sa racine. Elle contient un mucilage abondant, qui est la partie médicamenteuse de la plante. VII. 1007. b. Comment on l'administre pour l'usage intérieur. Usages extérieurs auxquels on l'emploie. On se sert aussi quelquefois des feuilles, des semences & des fleurs. Pâte, sirops & onguent qu'on prépare avec la guimauve. Composition du sirop de guimauve simple. Observations sur cette composition. Sirop de guimauve de Fernel. Doses de ce remède. Sirop de *ibisco*. *Ibid.* 1008. a. Onguent d'*althæa*. Ses propriétés & usages. Tablettes de guimauve, de la pharmacie de Paris. Pâte de guimauve. Usages de ces préparations. *Ibid.* b.

GUIMBARDE, *jeu de la*. X. 121. a, b. XIII. 843. a. XVI. 693. b. Vol. V. des *planch. Lutherie*.

GUIMPLE, (*Comm.*) droit qui se leve sur le sel dans quelques endroits de la Bretagne. Ce qui est dit de ce droit dans la pancarte de la prévôté de Nantes. VII. 1008. b.

GUINÉE, (*Comm.*) toile de coton de Pondichery. VII. 1009. a.

GUINÉE, (*Comm.*) monnaie d'Angleterre. Origine de son nom. VII. 1009. a.

GUINÉE, (*Géogr.*) vaste contrée d'Afrique. La Guinée a été inconnue aux anciens, & nous n'en connoissons que les côtes. On divise la Guinée en haute & basse. Description de de ces pays. VII. 1009. a. Mœurs des habitans. Description de leur figure. Maladies cruelles auxquelles ils sont sujets. Les Diépois découvrirent cette contrée en 1364. Les Portugais s'y établirent au commencement du siècle. Les Hollandois chassèrent ces derniers en 1604. Aujourd'hui les Hollandois & les Anglois font presque tout le commerce des côtes des Guinée. Sous le règne de Jean II, roi de Portugal on trouva quelque peu d'or sur ces côtes. *Ibid.* b.

Guinée, qualité du climat de ce pays. XVII. 726. a. Vent nommé *harmatan*, qui regne particulièrement sur la côte de Guinée. VIII. 50. a. Fréquens orages sur cette côte en certaines saisons. XI. 710. b. XVI. 569. b. Grande rivière de la haute Guinée. XV. 181. a. Terre de Guinée. XVI. 181. b. Des negres de Guinée. VIII. 347. a. XI. 76. b. — 83. b. Instrument du musique dont ils font usage. II. 461. a. Leurs canots. 621. a. Droits qui se paient dans ce pays pour avoir la liberté d'y commercer. IV. 418. b. Ces negres sujets à une maladie nommée les *dragonneaux*. V. 99. b. XVI. 911. a. Autre maladie endémique de ce pays, nommée *yaw*. XVII. 664. b. Comment les habitans recueillent la poudre d'or. XI. 521. b.

GUINÉE, monnaie de, (*Conchyl.*) *Suppl.* II. 502. b.

GUINÉE, *poivre de*, XII. 896. b.

GUINÉE, la nouvelle, (*Géogr.*) grande contrée de l'Océan oriental des Moluques. On ignore si c'est une île ou une contrée attachée au continent des terres australes. Sa description. Découverte de ce pays en 1727. Le terroir fertile par lui-même est habité par des Sauvages d'un teint brun olivâtre. VII. 1009. b.

Guinée, (*la nouvelle*) observations sur ses habitans. VIII. 345. b. Mammelles prodigieuses des femmes de ce pays. X. 4. a.

GUIOT, moine Bénédictin. XII. 523. a.

GUINIER, espèce de cerisier. II. 844. b.

GUIPÉ, point de broderie qui n'a lieu que sur le velin. *Guipé*, terme de boutonnié le *guipé* peut entrer dans toute sorte d'enjolivemens. VII. 1010. a.

GUIPER, (*Ruban.*) donner la dernière main à la frange *guipée*. Détails sur cette opération. Description & usage du *guipoir*. VII. 1010. a.

GUIPURE, terme de brodeur. VII. 1010. b.

Guipures, pour les livrées. XII. 133. a. XVI. 424. a.
GUIPUSCOA, (Géogr.) petite province d'Espagne. Fertilité de ce pays. Histoire d'Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites. Auteurs qui ont donné sa vie. VII. 1010. b.

GUIRIOTS, espece de jongleurs chez les Negres. *Suppl.* I. 800. a, b.

GUIRLANDE, ornement pour la tête en forme de couronne. Guirlandes que l'on suspendoit anciennement aux portes des temples. Divers usages qu'on faisoit des guirlandes dans l'antiquité. Guirlandes dans l'architecture. VII. 1010. b.

GUIRLANDES, (Marine) Description de ces pieces. Lieux où on les place dans la construction du vaisseau. Maniere dont on les travaille : forme qu'on leur donne. VII. 1011. a.

GUISE, (Géogr.) ville de Picardie ; elle est la patrie de Billi (Jacques de). Ses ouvrages. VII. 1011. a. Siege qu'elle soutint en 1650 contre l'armée espagnole. Arts & métiers exercés dans ce lieu. *Suppl.* III. 278. b.

GUISE, (Henri de Lorraine, duc de) portrait de ce duc : histoire de la ligue dont il fut le chef. IX. 538. a, b. & c. Il est assassiné à Blois. 529. a. Parallele entre Henri & son frere Charles de Lorraine, duc de Mayenne. XV. 308. a. Sur les Guises, voyez François II & les regnes suivans.

GUISNÉE, application de l'algebre à la géométrie par cet auteur. III. 878. a. Sa méthode pour la construction des lieux géométriques. IX. 499. a.

GUÏTARE, (Musique) description de cet instrument. VII. 1011. a. Changement qu'on a fait au nombre de ses cordes. Etendue de la guitare. Origine & usage de cet instrument en Espagne. Caractere du jeu de la guitare. De la tablature. On fait usage de lettres ou de chiffres, pour noter les airs ou accompagnemens. Explication des divers signes dont on se sert. *Ibid.* b. Détails sur les deux manieres de jouer de la guitare, favoir les batteries & les pincés. VII. 1013. a. Observations sur les cordes. Maniere d'accorder cet instrument. *Ibid.* b. Tableau figuré du manche de la guitare de grandeur ordinaire. Maniere de noter en tablature, & rapport des lettres avec tous les tons du diapason. *Ibid.* 1013. a.

Guitare, origine de ce mot. III. 488. b. Guitare appelée angélique : sa description. I. 460. a. Espece de guitare nommée chiterna. *Suppl.* II. 403. b.

GUÏTARE, (Luth.) celles des Negres. Description d'une nouvelle guitare inventée par Vanhecke. *Suppl.* III. 278. b.

GUIVRE, (Blason) meuble d'armoirie. Origine des armes du duché de Milan. *Suppl.* III. 279. a. — Voyez *Suppl.* I. 903. a.

GULDBRANDSDALEN, (Géogr.) canton de la Norwege méridionale. *Suppl.* III. 278. a. Qualités du pays. Occupations des habitans. *Ibid.* b.

GUMME, forte de cordage. IV. 235. a.

GUNDEMAR, roi des Visigoths, (Hist. d'Esp.) histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 282. a.

GUNTER, ligne ou échelle de Gunter. IX. 520. b. 521. a. *Suppl.* II. 750. a. Quart de cercle de Gunter. XIII. 666. b.

GUNTZ, (Juste-Godefroi) anatomiste. *Suppl.* I. 409. a.

GUNTZENHAUSEN, (Géogr.) petite ville d'Allemagne, qui n'est remarquable que par la naissance d'André Osiander, un des premiers sectateurs de Luther. VII. 1014. a.

GURIARE, (Géogr.) voyez & lisez GUIARE.

GUSHMANN, (Gilles) XVI. 258. a.

GUSTATIF, (Anatom.) se dit des parties relatives au goût. Nerfs gustatifs. Troux gustatifs. VII. 1014. b.

GUSTAVE ERICSON VASA, (Hist. de Suede) roi de Suede, restaurateur de la monarchie. *Suppl.* III. 282. b. Evénemens de son regne. Son éloge. *Ibid.* 283. a. — Voyez XVII. 481. b.

Gustave-Adolphe II. Ses guerres avec l'empereur. *Suppl.* III. 20. a, b. Ce que ce prince pensoit de la guerre. XI. 769. a.

GUTTE, Gomme, (Chym. Pharm. & Mat. médic.) Description de cette substance. La gomme-gutte est un purgatif hydragogue des plus efficaces ; elle est aussi vomitive. Avantages de ce remède selon Geoffroi. Dose fixée par cet auteur. Observations sur la maniere de l'administrer. VII. 1014. b. La gomme-gutte entre dans diverses compositions. Elle a été vantée contre la goutte. *Ibid.* 1015. a. — Voyez GOMME-GUTTE.

GUTTEMBERG, (Jean) inventeur de l'imprimerie. VIII. 608. a. 627. a.

GUTTETE, Poudre de, (Pharm. & Mat. médic.) Composition de cette poudre selon la pharmacopée de Paris. Ses propriétés. Dose qu'il en faut prendre. VII. 1015. a.

GUTTETE, (poudre de) observations sur sa préparation & son usage. XIII. 188. a.

GUTTURALES, (Lettres) IV. 53. b. 54. a. Articulation gutturale. VIII. 2. a, b.

GUY, danse de saint, (Médec.) IV. 628. a, b.

GUY de Bourgogne, voyez CALIXTE, II. pape.

GUY, (Thomas) libraire : hôpital qu'il a fondé. VIII. 660. b.

GUYANE, ou *Guiane*, (la) Géogr. vaste contrée de l'Amérique méridionale, qu'on décora long-tems du nom de France équinoxiale. Observations sur les rivieres qui l'arrosent. Qualité du pays. Inondations auxquelles il est sujet. Histoire de sa découverte & des établissemens que les Européens y ont fondés. Sort malheureux de la colonie que la France y envoya en 1763. *Suppl.* III. 283. a, b. Quel seroit le moyen de tirer parti de ce pays. Plantation qu'on y pourroit établir. *Ibid.* 284. a. Etat de la colonie en 1769. *Ibid.* b. Voyez GUIANE.

GUYET, (Charles) XVI. 491. b. Anthologie de Guyet. I. 496. b.

GUYON, (Jeanne-Marie Bouviers de la Mothe.) Précis de sa vie. X. 681. a. XIII. 709. b.

GUYON, (les freres) *Suppl.* I. 726. a.

GUYPAPE, observations sur sa vie & ses ouvrages. XIV. 634. a.

GUYTON, (de Morveaux,) avocat général du parlement de Bourgogne. *Suppl.* III. 964. a.

GUZARATE, (Géogr.) province de l'Indoustan. Sa capitale. Description de ce beau pays. VII. 1015. a. Revenus considérables que le Mogol en tire, selon Thévenot. *Ibid.* b.

G Y

GYAROS, (Géogr.) petite isle de l'Archipel. Sa description. Rome y reléguoit les criminels. On la nomme à présent *Joura*. VII. 1015. b.

GYGES, (Hist. anc.) il assassine le roi Candaule. *Suppl.* II. 198. b.

GYMNASÉ, (Litt. grecq. & romain.) édifice public, où l'on s'instruioit dans les exercices. Autres noms qu'on donnoit à ces édifices. Explication des douze pieces principales qui les composoient. Officiers qui gouvernoient les gymnases, le gymnasiarque, le xyrtarque, le gymnaste & le prædortriba. VII. 1015. b.

GYMNASÉ, divers appartemens des gymnases, nommés conisterium, III. 879. a. corycée, IV. 289. a. éphébee, V. 769. b. gymnasterion, VII. 1016. b. palestres, XI. 776. a, b. sphéristere, XV. 456. b. xyrtes, XVII. 658. b. 659. a, b. Bains des gymnases, II. 19. a. Officiers des gymnases, nommés sophronistes, VII. 1019. b. XV. 365. b. pédotribes, gymnastes, XI. 743. a. XII. 238. a. palestrophylaces, XI. 779. b. xyrtarques, XVII. 658. b. Statues qu'on plaçoit dans les gymnases. VIII. 171. b. Exercices des gymnases. VII. 1017. b. Les Romains surpasserent les Grecs par la magnificence & le nombre de leurs gymnases. 1018. a.

GYMNASIARQUE, (Litt. grecq. & rom.) autorité & juridiction que cet officier exerçoit dans le gymnase. Fête que célébroit le gymnasiarque d'Olympie. Les prérogatives du gymnasiarque, alloient jusqu'à lui permettre de célébrer des jeux en son nom propre. Marc-Antoine prit dans Athenes l'équipage de gymnasiarque pour en faire toutes les fonctions. Ouvrage à consulter. VII. 1016. a.

GYMNASTE, (Litt. grecq. & rom.) officier employé dans les gymnases. La plupart des auteurs confondent le gymnaste & le pédotribe. Différence que Galien établit entre ces deux officiers. VII. 1016. a. Fonction des agonothetes que les gymnastes avoient à remplir. *Ibid.* b.

GYMNASTE, officier du gymnase, dont il est parlé. XI. 743. a. XII. 238. a.

GYMNASTERION, (Litt. grecq. & rom.) l'un des appartemens des gymnases. Autres noms qu'on lui donnoit. Magnificence que les Romains donnerent à ces appartemens. VII. 1016. b.

GYMNASTIQUE, (Litt. grecq. & rom.) art ou science des divers exercices du corps. Différentes fins que les hommes se font proposées en s'accoutumant aux exercices du corps. Origine de la gymnastique militaire, de la gymnastique médicinale & de la gymnastique athlétique. Ces différens exercices introduits dans la religion & dans les funérailles. Origine de la science gymnastique. Cette doctrine recueillie par quelques auteurs modernes. Observations sur les ouvrages qu'on donnés sur ce sujet Mercurialis, Hieronymus, Faber, Falconerii, Van-Dale, Meursius, & M. Burette. VII. 1016. b. — Voyez EXERCICE.

GYMNASTIQUE, Académie. Voyez ce dernier mot. Traité de Mercurialis de arte gymnastica. VIII. 387. b.

GYMNASTIQUE athlétique, (Litt. grecq. & rom.) On appelloit aussi cette gymnastique du nom de *gymnique*, & de celui d'*agonistique*. Ce qui contribua le plus à la mettre en crédit. Platon se déclara le zélé défenseur de cette espece de gymnastique. Sentiment de Solon sur ces exercices. Euripide ne craignit pas de heurter sur ce point le goût dominant de toute la Grece. VII. 1017. a. Il y a peu d'auteurs qui aient attaqué la gymnastique athlétique aussi vivement que Galien. *Ibid.* b.

GYMNASTIQUE athlétique, exercices pedestres qui appartenoient à cette partie de la gymnastique. XI. 779. b. Voyez

les articles, *Lutte, Pugilat, Pancrace, Disque, Saut, Course, Javelot, & l'article Pentathle*. Exercices continus imposés aux jeunes gens à Lacédémone. IX. 157. a. Exercices auxquels on formoit les jeunes gens dans les thermes. XVI. 268. b. 269. a.—Voyez GYMNIQUE & AGONISTIQUE.

GYMNASTIQUE *médicinale*, (*Hist. de la médéc. Antiq.*) partie de la gymnastique qui enseignoit à conserver ou à rétablir la santé par le moyen de l'exercice. Herodien de Lentini est regardé par Platon comme l'inventeur de cette gymnastique. Conjectures sur les règles qu'il établit dans l'exercice de cet art. Hippocrate saisit des idées si sages, & ne manqua pas d'employer la gymnastique en diverses maladies. Tous les médecins qui lui succédèrent, goûtèrent tellement ce genre de médecine, qu'il n'y en eut point qui ne le regardât comme une partie essentielle de l'art. Une infinité de gens convaincus de son utilité, passoient une partie de leur vie dans les gymnases. Exercices qu'on y faisoit. VII. 1017. b. Les Romains surpassèrent de beaucoup les Grecs, soit par le nombre, soit par la magnificence des gymnases. La gymnastique médicale tomba dans des minuties aussi nombreuses que frivoles; témoins les conseils des trois livres intitulés *du régime*, attribués faussement à Hippocrate. L'application des huiles, des onguens, & des parfums liquides, dont on se servoit particulièrement dans les bains, dont l'usage faisoit partie de la gymnastique médicale, occupa chez les Romains dans le tems de leur décadence, autant de personnes que les bains même. Médecins appelés *jalraliptes*, qui ordonnoient ces onguens. Gens qu'ils avoient en sous-ordre employés, soit à vendre les onguens, soit à oindre, soit à frotter ceux qui en faisoient usage. *Ibid.* 1018. a. Indignation de Seneque contre ces gens qui se mêloient de manier doucement les jointures & autres parties du corps pour les rendre plus souples. Les hommes employoient même à cet usage des femmes choisies. Epigramme de Martial sur ce sujet. Hommes & femmes qui étoient employés à dépiler le corps. *Ibid.* b.

GYMNASTIQUE *médicinale*, origine de cet art. VI. 244. b. Des jeux de balle & de leur utilité. II. 39. b. VIII. 56. b. XV. 456. b.—459. a. Maffes dont les anciens se servoient dans quelques-uns de leurs exercices. VIII. 32. a. Exercice appelé *sciamachie*. XIV. 780. b. Avantages que les médecins attribuoient aux exercices sphériques ou de la balle. XV. 458. a. Exercices du cerceau. XVI. 683. b.—Voyez EXERCICE.

GYMNASTIQUE *militaire*. (*Litt. grecq. & rom.*) Principaux exercices de cette gymnastique. Utilité de ces exercices. Eloge que Salluste donne à cet égard à Pompée. La gymnastique militaire fut établie chez les Grecs par les Lacédémoniens & les Crétois. Combats gymniques qu'on célébroit dans les fêtes & autres cérémonies solennelles. Ce qui d'abord n'avoit été qu'un aiguillon pour réveiller la vigueur martiale, devint ensuite le pur objet des divertissemens publics. VII. 1018. b. Enfin quand les Grecs n'eurent plus de vertus, les institutions gymnastiques détruisirent l'art militaire même. Dans nos siècles modernes, un homme qui s'appliqueroit trop à ces exercices, nous paroît méprisable; la danse ne nous inspire que la mollesse, & l'exercice des armes la fureur des combats singuliers. *Ibid.* 1019. a.—Voyez HOMMES DE GUERRE.

GYMNIQUES, *jeux ou combats*, (*Litt. grecq. & rom.*) Origine du mot *gymnique*. Nécessité d'être nud dans ces jeux. Cette nudité n'étoit pas entière. Cependant vers la quinzième olympiade, les Lacédémoniens s'affranchirent de l'écharpe dont se couvroient les athlètes. Quelle en fut la raison. Les autres peuples rejeterent cette nouvelle coutume, & continuèrent à se couvrir de l'écharpe dans la lutte & le pugilat. L'époque de l'entière nudité des athlètes à Lacédémone, est combattue par Thucydide. Divers exercices pour lesquels on ne se dépouilloit point. VII. 1019. a. Inspecteurs établis dans les gymnases pour maintenir les jeunes gens dans la pudeur. Instituteur des jeux gymniques, selon Plin. Ces jeux se donnoient avec magnificence quatre fois l'année. Divers prix qu'on y disputoit. Lucien nous a laissé de divers combats, avec son badinage ordinaire, un tableau fort instructif dans un de ses dialogues, où il fait parler Anacharsis & Solon. Traduction de ce morceau. *Ibid.* b. Détails sur la police, les loix & les formalités qu'on observoit dans la célébration des jeux solennels. Diverses épreuves que devoient subir les athlètes pour être admis à concourir dans ces jeux. Proclamation des athlètes qui devoient paroître. Règlement de leurs rangs. Signal des combats. Magistrats préposés pour refréner la licence des combattans, en bannissant de ces jeux l'artifice, la fraude & la violence outrée. Défense de gagner ses juges & ses antagonistes par des présens. Récompenses accordées aux athlètes vainqueurs. *Ibid.* 1020. a. Le triomphe de Néron, à son retour de Grece, nous présente une image complète de tout ce qui composoit la pompe des triomphes athlétiques. Festins par lesquels se terminoit ordinairement la cérémonie.

Divers exemples de ces festins. Privilèges permanens accordés à ceux qui avoient vaincu. Extrême considération que les Grecs avoient pour eux. *Ibid.* b. Divers moyens qui furent employés pour immortaliser les victoires remportées aux jeux gymniques. Sujets des odes de Pyndare. L'art des sculpteurs servit, comme celui des poètes, à transmettre aux siècles à venir la mémoire de ces hommes qu'on regardoit avec tant d'admiration. On est allé enfin jusqu'à rendre des honneurs divins aux vainqueurs dans les combats gymniques. Trois exemples que l'histoire en donne. VII. 1021. a.

Gymniques, *combats*. VII. 1018. b. VIII. 536. a. Combats du pentathle. XII. 317. a. Voyez GYMNASTIQUE ATHLÉTIQUE.

GYMNOPIÉDIE, (*Antiq. grecq.*) danse en usage chez les Lacédémoniens, & qui devoit son institution à Lycurgue. A quelle occasion cette danse se pratiquoit. Sa description. VII. 1021. a. Cette danse avoit quelque rapport à une sorte d'exercice connu anciennement sous le nom d'*αναπάλη*. Auteur qui a discuté cette matière avec érudition. On passoit ordinairement de cette danse à la pyrrhique. But de l'institution de ces danses. Pourquoi Lycurgue voulut que les jeunes filles dansassent comme les jeunes garçons. M. Guillet entreprend l'apologie de Lycurgue contre ceux qui prétendent que cette institution étoit plus capable de corrompre les mœurs que de les épurer. Réflexions qui montrent qu'un tel usage, quoiqu'innocent chez les Lacédémoniens, seroit très-dangereux parmi nous. *Ibid.* b.—Voyez DANSE DES LACÉDÉMONIENS.

GYMNOSOPHISTES, doctrine & mœurs de ces philosophes Indiens. On en distinguoit deux sectes; les brachmanes & les hylobiens. Comment ils terminoient leur vie. Exemple de *Calanus*. Il y avoit en Afrique & en Ethiopie, des philosophes du même nom. VII. 1022. a.

GYMNOSOPHISTES, voyez INDIENS. VIII. 674. b. 675. a, b. & BRACHMANES. II. 391. a, b. Etats des anciens gymnosophistes. VIII. 661. b. Médecine de ces philosophes. X. 263. b. Excellent régime qu'ils observoient par rapport aux alimens. XI. 220. b. Dogme des gymnosophistes contraire à la population. XIII. 93. a. Gymnosophistes éthiopiens. VI. 55. b.

GYNECÉE, (*Antiq. rom.*) logement destiné à mettre en réserve les habits & autres effets de l'empereur. Il y en avoit en plusieurs villes situées sur de grandes routes. Quantité de personnes & sur-tout des femmes étoient employées dans ces sortes de bâtimens. Les maîtres de garde-robis impériales de province se nommoient *procuratores gynæciorum*. Quelles étoient leurs fonctions. C'est par cette corruption du vrai mot qu'on les a appelés *procuratores gynæciorum*. Signification du mot *gynæcium*. On comptoit quinze de ces maîtres dans l'empire d'occident. VII. 1022. a.

GYNECIAIRE, (*Hist. anc.*) ouvrier qui travaille dans la gynecée. Quels étoient ces ouvrages. Quelquefois on condamnoit les criminels à y travailler. VII. 1022. b.

GYNECONOME, (*Hist. anc.*) sorte de magistrat dans Athenes. Nombre & fonctions de ces magistrats. VII. 1022. b.

GYNECOCRATUMENIENS, (*Hist. anc.*) ancien peuple de la Sarmatie Européenne. Origine de ce nom. Observations du P. Hardouin sur ce peuple. VII. 1022. b.

GYPSE, ou pierre à plâtre, (*Hist. nat. Minér.*) Caractères des pierres gypseuses. Les anciens ont connu différentes espèces de gypses; comme le *metallum gypsinum*, le *gypsum tymphaicum*. Quelles étoient ces substances. VII. 1022. b. De toutes ces espèces de gypses, la plus connue est la pierre à plâtre. Sa description. Lieux où on la trouve près de Paris. Gypse feuilleté, ou pierre spéculaire, autrement dit *miroir des ânes*. Caractères de cette pierre. En quoi elle diffère du talc. Lieux où on la trouve. Gypse ardoisé; en quoi il diffère du feuilleté.

Gypse strié: quelques auteurs l'ont abusivement nommé *alun de plume*. Gypses cristallisés, improprement nommés *sélénites*. Gypse appelé *solide*. L'auteur examine si l'albâtre doit être mis au rang des gypses, comme quelques naturalistes le prétendent. *Ibid.* 1023. a. Le véritable albâtre doit être regardé comme une pierre calcaire. Ferrante Imperato regarde l'albâtre comme une stalactite. M. Wallerius met la pierre phosphorique de Bologne au rang des gypses, & prétend, contre le sentiment de M. Pott, que tous les gypses deviennent phosphoriques par la calcination. M. Wallerius met aussi la pierre néphrétique au rang des gypses. M. Pott fait une classe particulière des gypses, au lieu que d'autres auteurs pensent qu'on ne doit en faire qu'une sous-division des pierres calcaires. Sentiment de M. Macquer sur la nature du gypse. Différences qui se trouvent entre le gypse & la pierre à chaux. *Ibid.* b. Les gypses se trouvent par couches dans le sein de la terre. Phénomènes dignes de l'attention des naturalistes que présente la petite montagne de Montmartre, qui fournit presque tout le plâtre qui s'emploie dans les bâtimens de Paris. Apparences que présente le gypse pulvérisé & vu au microscope. *Ibid.* 1023. a. Recherches des principes qui constituent le gypse: expériences chimiques. Le gypse n'entre point en fusion à un feu ordinaire sans quelque addition. On n'a point encore trouvé de métaux dans le gypse.

Son usage dangereux en médecine. Maniere de contrefaire le marbre avec le gypse. Le moyen de calciner le gypse pour en faire le plâtre, se trouve à l'article PLÂTRE. *Ibid.* b.

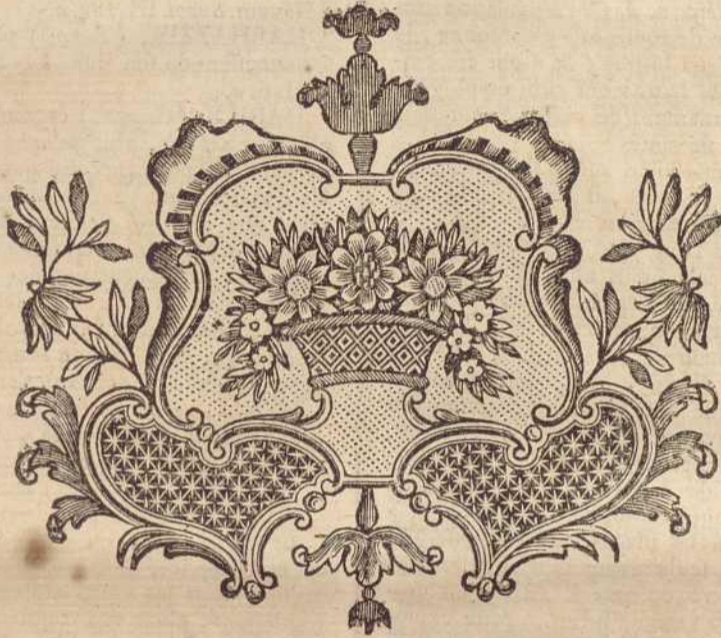
GYPSE, cette sorte de terre distinguée de la terre calcaire. II. 541. b. Résultat du mélange de la glaise avec le gypse qui se trouve aux environs de Toulouse, analogue à une terre dont les Chinois font leur porcelaine. XII. 120. b. Gypse

de Tymphée. XVI. 778. a. Gypse strié. VI. vol. des planches. Crystallisations; pl. 8.

GYROMANCIE, (*Divinat.*) divination qui se pratique en marchant en rond. Détail sur la maniere dont cette divination se faisoit. VII. 1025. a; b.

GYROSAQUES, espece de moines. X. 616. b.

GYTHIUM, (*Géogr.*) Sa distance de Lacédémone. *Supplé* III. 284. b.



H



(Gramm.) parmi les grammairiens, les uns prétendent que cette lettre n'est qu'un signe d'aspiration, & les autres, qu'elle est une consonne : examen de cette question. VIII. 1. a. Il est raisonnable de partager les articulations & les consonnes, en autant de classes qu'il y a de parties mobiles qui peuvent procurer l'explosion aux sons par leur mouvement. De là trois classes de consonnes ; les labiales, les linguales & les gutturales. L'aspiration n'est qu'une articulation gutturale, & la lettre *h* qui en est le signe, est une consonne gutturale. Rapports analogiques de l'*h* avec les autres consonnes ; 1°. le nom épellatif de cette lettre emprunte nécessairement le secours de l'*e* muet ; 2°. Dans l'épellation, on substitue à cet *e* muet la voyelle nécessaire ; *Ibid.* 2. a. 3°. L'articulation gutturale précède, comme celle de toute autre consonne, le son qu'elle modifie ; 4°. les deux lettres *f* & *h* ont été employées l'une pour l'autre. Les Latins ont aussi employé *v* ou *s* pour *h* : origine & fondement de cette permutation. Réponse aux deux objections suivantes :

1. *Objection.* Ce signe *h* ne marquant aucun son particulier analogue au son des autres consonnes, il ne doit être considéré que comme un signe d'aspiration. *Ibid.* b.

2. *Objection.* Les Grecs ne l'ont jamais regardé comme une consonne ; c'est pour cela qu'ils ne l'ont point placé dans leur alphabet, &c..... Les Grecs eux-mêmes employèrent au commencement le caractère *H* à la place de l'esprit rude qu'ils introduisirent plus tard. Il n'est pas vrai que les Grecs n'aient employé que comme accent le caractère qu'ils ont substitué à *h*. Ce que la grammaire grecque nomme *esprit*, se trouve quelquefois sur les voyelles, & quelquefois sur des consonnes. *Ibid.* 3. a. Ils ont même introduit dans leur alphabet des caractères représentatifs de l'union de cet esprit avec une consonne. La lettre *h*, a dans notre orthographe différens usages qu'il est essentiel d'observer. 1. Lorsqu'elle est seule avant une voyelle dans la même syllabe, elle est aspirée ou muette. Si elle est aspirée, elle donne au son de la voyelle suivante cette explosion qui vient de l'augmentation de la force expulsive. Si elle est muette, elle n'indique aucune explosion ; elle est purement étymologique. *Ibid.* b. Notre distinction des deux *h* répond à l'esprit rude & à l'esprit doux des Grecs. Il semble qu'il eût été raisonnable de supprimer tout caractère muet : du moins seroit-il à souhaiter qu'on eût quelque règle générale pour distinguer les mots où l'*h* est aspirée de ceux où elle est muette. 2. Lorsque la lettre *h* est précédée d'une consonne, elle est ou purement étymologique, ou purement auxiliaire, ou l'une & l'autre à la fois. Après la consonne *c* elle est auxiliaire, lorsqu'avec cette consonne elle devient le type de l'articulation forte dont nous représentons la foible par *j*. Elle est étymologique dans plusieurs mots qui nous viennent du grec ou des langues orientales anciennes. *Ibid.* 4. a. Valeur de la lettre *h* après les lettres *l*, *p*, *r* & *t*. Conjecture sur l'origine du nom *ache* donné à la lettre *h*. *Ibid.* b.

H. Remarques sur l'*h* aspirée. I. 762. b. IV. 54. a. IX. 557. a. A finité de la lettre *s* avec l'aspiration de l'*h*. XIV. 451. b.

H. (Musiq.) les Allemands appellent le *si* naturel *H*, pour le distinguer du *si* bémol. *Suppl.* III. 285. a.

H. (Écrit.) Trois sortes d'*h* ; l'italienne, la coulée & la ronde : maniere de les former. VIII. 4. b.

H A

HAAG, (Géogr.) comté d'Allemagne dans le cercle de Baviere. Son étendue. Son lieu capital. Observations sur ses comtes. La succession féodale de ce comté parvenue à la maison électoral de Baviere. Contribution qu'elle paie pour les mois romains & pour la chambre impériale. Bourg nommés *Haag* dans le cercle d'Autriche. *Suppl.* III. 285. a.

HAAN, (Botan.) espece de plante. *Suppl.* I. 423. a.

HAAN, (Ichthy.) Voyez BONTÉ-HAAN.

HABACUC, (Théolog.) l'un des douze petits prophetes. Observations sur son nom. Conjecture sur le tems auquel il a vécu. L'erreur de S. Jérôme sur ce prophete. VIII. 5. a.

HABDALA, (Hist. mod.) cérémonie en usage chez les Juifs pour finir le jour du sabbat. En quoi elle consiste. Signification du mot *habdala*. Salutation que se donnent les Juifs le soir du sabbat. VIII. 5. a.

HABE, (Hist. mod.) vêtement des Arabes. VIII. 5. a.

HABEAS CORPUS, (Jurispr. angloise) loi qui donne

H A B

à un prisonnier anglois la facilité d'être élargi sous caution. VIII. 5. a. Formalité en conséquence de laquelle l'acte d'*habeas corpus* obtient son effet. Observation qui montre que c'est-là un des plus beaux privileges de la liberté. Il y a cependant certains cas où le bien public demande qu'on suspende cette loi. Elle le fut pour un an en 1722 ; parce qu'il y avoit des bruits d'une conspiration formée contre le roi George I & contre l'état. Raifons pour & contre cette suspension qui furent alléguées dans la chambre haute. Réflexions de l'auteur de l'esprit des loix qui se rapportent à cet objet. *Ibid.* b.

Habeas corpus, voyez sur cette loi. IX. 662. b.

HABEDENSIS PAGUS, (Géogr. du moy. âge) pays d'Havent, partie du Chaumontois, bâti sur la montagne, appelée depuis *Rémiremont* : histoire de la fondation religieuse à *Rémiremont* par S. Romaric. Principaux lieux du canton d'Havent. *Suppl.* III. 285. a.

HABHAZZIS, (Botan.) plante d'Afrique. Les Africains se nourrissent de son fruit. Les Espagnols l'appellent *avellana*. VIII. 6. a.

HABILE, (Gramm.) étymologie de ce mot. Il signifie plus que *capable*, plus qu'*instruit*. Ce mot ne convient point aux arts de pur génie. En quel cas on le dit d'un orateur. Ce qu'on entend par un *habile historien*. Le mot *habile* convient aux arts qui tiennent à la fois de l'esprit & de la main. Pourquoi on dit un *habile prédicateur*. Dans le style comique, *habile* peut signifier *diligent*, *empressé*. Un *habile* homme dans les affaires est instruit, prudent & actif. VIII. 6. a. L'*habile* courtisan emporte un peu plus de blâme que de louange. Signification du mot *habile* en jurisprudence. Les particules *a*, *dans* & *en*, s'emploient avec ce mot. *Ibid.* 6. b.

HABILE, *docte*, *savant*, (Synon.) XIV. 706. a.

HABILLÉ, (Blason) se dit d'une figure humaine qui a ses vêtements. Différence entre *vêtu* & *habillé*. *Suppl.* III. 285. b.

HABICOT, (Nicolas) anatomiste. *Suppl.* I. 396. a.

HABILLEMENT, *équipement* & *armement des troupes*, (Art milit.) cette opération doit suivre l'enrôlement & précéder l'exercice. Dans notre ancienne institution militaire, presque tous les corps étoient livrés à une routine arbitraire qui se plioit aux caprices des colonels, & perpétuoit les défauts & les abus. VIII. 6. b. Ce fut sous M. le comte d'Argenson que tout ce qui concerne l'habillement, l'équipement & l'armement fut enfin déterminé. Comment sa majesté pourvoit à ces choses-là, lorsqu'elle ordonne la levée d'un régiment. De quelle maniere elle en a réglé l'entretien pour chaque espece de troupes ; & pour les régimens d'infanterie étrangere qui sont au service du roi. *Ibid.* 7. a.

Habillement du cavalier, celui du hussard, celui du dragon, celui du soldat. Marques distinctives des brigadiers & carabiniers dans la cavalerie & dans les dragons à cheval. Celles des sergens, caporaux & anspessades dans les dragons à pied & dans l'infanterie. VIII. 7. b. *Habillemens* des tambours. Appointemens du capitaine retenus lorsque les cavaliers, hussards, dragons ou soldats d'une compagnie ne se trouvent pas équipés selon l'ordonnance. Partie de l'habillement qu'ils emportent ayant leur congé après six ans de service. *Equipement* du cavalier, du hussard, du dragon, du fantassin. Visite des besaces & havresacs. *Ibid.* 8. a. *Armement* du cavalier, du hussard, du dragon, du fantassin. Description & dimension de ces armes. On n'a pas supprimé l'épée du fantassin, comme quelques personnes le croyoient convenable ; mais on l'a dépouillée de ce qui la rendoit embarrassante. Ustensiles dont chaque chambrée doit être pourvue. Outils ordonnés dans chaque compagnie de dragons à pied, dans chaque compagnie d'infanterie de 40 hommes, & dans les compagnies de grenadiers. *Ibid.* b. *Milices*. Comment le roi pourvoit à l'habillement & armement des milices. Par qui est fourni l'équipement : en quoi il consiste. *Habillement* des officiers. Leur armement dans les différens corps de troupes. Observation sur le hausse-col. On a souvent proposé de faire armer tous les officiers & sergens d'infanterie, comme le soldat. Raifons qui appuient ce sentiment. On oblige le soldat à tenir son armure dans la plus grande propreté. *Ibid.* 9. a. Les habits uniformes ne doivent pas sortir des troupes auxquelles ils sont affectés. Défenses semblables par rapport aux armes. Où sont déposées les armes de réforme. M. le Maréchal de Saxe avoit suggéré plusieurs changemens avantageux dans l'habillement de nos troupes : pourquoi ses idées n'ont pas été adoptées. Observations sur l'état actuel de l'habillement, & sur ce qu'il y auroit encore à perfectionner à cet égard. *Ibid.* b. Besaces des cavaliers, hussards & dragons. La chaussure & la coëffure sont deux points dignes d'attention. Des sandales

ou galloches à femelles de cuir fort garnies de clou. Espèces de fouliers en usage parmi les troupes employées dans le Canada. Le maréchal de Saxe relève avec raison l'incommodité & le danger de la coëffure de nos soldats. De l'usage du casque au lieu du chapeau. Comment se fait la coupe des habits. Négligence des officiers par rapport à l'habillement du soldat. *Ibid.* 10. a. Moyens d'y remédier. Uniforme de la cavalerie, des dragons, de l'infanterie, & des milices. *Ibid.* b.

HABILLER, (*Gramm.*) ce mot a dans les arts des acceptions bien différentes. VIII. 10. b.

Habiller un animal, en cuisine. VIII. 10. b.

Habiller une carde, chez les cardeurs : détails sur cette opération. VIII. 10. b.

HABILLER, (*Jardin.*) c'est avant que de planter les jeunes arbres, le couper de huit ou neuf pieds de haut, & visiter leurs racines pour les raccourcir modérément. Détails & instructions sur cette pratique, à l'égard de différentes sortes d'arbres & de plantes. VIII. 11. a.

Habiller une peau, (*Pellet.*) VIII. 11. a.

HABILLER un cuir, (*Tann.*) ce qu'on entend par *habilleur* en général. VIII. 11. a.

HABILLER, (*Potier*) VIII. 11. a.

HABINGTON, (*Guillaume*) savant anglois. XVII. 638. b.

HABIT, (*Modès*) tout ce qui sert à couvrir le corps. L'habit long étoit autrefois celui des nobles : quel en étoit l'ornement principal. Habits armoirés sous Charles V. Diverses révolutions par rapport à l'habit long. Pourpoint de François I. Habit de Henri II. Réflexions de M. de Buffon sur les différentes modes d'habits. VIII. 11. b. Considérations sur l'industrie des étoffes que le luxe a inventées. Broderie des Phrygiens. Variétés de couleurs qu'employoient les Babyloniens. Industrie des ouvriers qui se formerent à Alexandrie. *Ibid.* 12. a.

Habit. Origine de l'usage des habits. VII. 330. a, b. Premiers habits des hommes. XVII. 220. b. Habits des Hébreux. *Ibid.* Habit de Babylone. 221. a. Vêtement de deuil des Hébreux. III. 451. a, b. Avantage de l'habillement des anciens Grecs. VII. 917. b. Vêtement des femmes grecques dans l'antiquité. II. 567. b. Des habits des premiers chrétiens. XVII. 221. a, b. Habit des Arabes appelé *habé*. VIII. 5. a. Habits des Turcs. III. 405. a. V. 18. b. Des habillemens des Français. VII. 286. a. Anciens habits français appelés *cotardis*. IV. 300. a. & *surcois*. XV. 685. b. Habits nommés *angeliques*. I. 459. a, b. Mépris que font les sauvages de tous les soins que nous prenons pour nous vêtir. IX. 184. b. Manière de faire un habit. *Suppl.* IV. 925. a, b. 928. a. Moyen de préserver des vers les habits. IX. 695. b. Tailler un habit : tailleur d'habits. XV. 858. a, b. Habits des modernes représentés vol. IX des planches, tailleur, planche 5.

HABITS des Romains, (*Hist. anc.*) quels ils étoient dans les anciens tems. En quoi les habits annexés aux charges éminentes de la république différoient des autres. Tuniques amples à manches larges & courtes qui furent en usage lorsque les étoffes de laine furent introduites. Espèce de manteau appelé *toge*, qu'on mettoit par-dessus. Différentes manières de porter la toge. Diverses observations par rapport à l'usage de la toge. De la robe prétexte. VIII. 12. b. Tunique des sénateurs nommée *laticlave*, & celle des chevaliers appelée *angusticlave*. Marque de distinction appelée *bullæ*, propre aux enfans des sénateurs. Ils avoient encore le droit de porter la robe *trabea*. Usage d'un manteau qu'on nommoit *lacræne*. Espèce de manteau appelé *synthesè*. La *pullata vestis* étoit un habit pour le deuil. Habit militaire des Romains. *Paludamentum*, manteau de guerre des officiers. *Ibid.* 13. a. Espèce de casaque des soldats appelée *sagum*. Robe triomphale. Deux tuniques que les hommes & femmes portoient sous les différens habits qu'on vient de décrire. Usage que les femmes faisoient de la ceinture *zona*. Le nombre des tuniques s'augmenta insensiblement. Auguste en avoit jusqu'à quatre. *Ibid.* b. La mode vint aussi chez les femmes de porter trois tuniques. Par dessus la troisième qui formoit la stole, le luxe fit ajouter un manteau appelé *fympare*. La couleur blanche étoit la couleur générale des habits romains & la plus honorable. On distinguoit les gens de qualité par la finesse & la blancheur de l'habit. Le menu peuple portoit des habits bruns. Sur la fin de la république, la distinction dans les habits ne s'observoit déjà plus à Rome; mais au milieu de cette confusion, les habits étoient encore tissus de laine pure. Ce ne fut que sous les empereurs que l'on commença à porter des tuniques de lin. Comment on en corrompit la bonté. Introduction de la soie. *Ibid.* 14. a. Eliogabale fut le premier qui porta une robe toute de soie. Aurélien n'avoit pas une seule robe holostérique. Henri II fut le premier en France qui porta une paire de bas de soie. Présent fait à Philippe II, d'une paire de pareils bas. En quel tems les habits de soie devinrent communs à Rome. Considérations

sur la gradation du luxe des Romains dans la parure. Passages d'Ovide sur les couleurs en usage de son tems. Passage de Sénèque sur les habits faits de gaze de Cos. Comparaison des diverses modes du tems de la république avec celles qui étoient en usage du tems des empereurs. *Ibid.* b. Pierreries dont Lollia Paulina avoit coutume de se parer. *Ibid.* 15. a.

Habits des Romains. Robe des rois de Rome, ensuite des consuls & des augures. XVI. 502. a. La robe étoit l'habit des hommes libres. 745. b. Ornement appelé *clavus*, que les sénateurs & les chevaliers portoient sur la poitrine. III. 515. a, b. De la robe prétexte. XVI. 369. a. Ornement que les enfans portoient au cou. II. 462. b. Tuniques Romaines. XVI. 746. a, b. Toges ou robes des Romains. XIV. 309. b. XVI. 368. b. Leurs caleçons. *Suppl.* II. 116. a. Leur chaussure. III. 259. b. Habit militaire appelé *chlamyde*. 358. b. Cotte d'armes. IV. 316. b. Habit militaire des généraux. XI. 803. b. Partie de l'habillement des Romains appelée *campestre*. II. 578. b. Habit appelé *chlène*. III. 359. a. Robe des convives. IV. 168. b. IX. 585. a, b. Habit des femmes appelé *cyclade*. IV. 586. a. Robe de femme appelée *supparum*. XV. 671. b. Mantes de femmes. X. 54. b. Mante appelée *fympare*. XV. 726. a. Habit d'été pour les femmes Romaines, nommé *The-rifre*. XVI. 266. b. Habit des Grecs & des Romains, nommé *exomide*. VI. 269. a. Des manteaux des Romains, voyez ce mot. Manteau appelé *lacræne*. IX. 160. b. Du *laticlave* & de l'*angusticlave*. I. 467. b. IX. 301. a, b. Robe que prenoient les Romains en sortant du bain. XV. 764. b. Ce qu'on entend par *tonnelet* dans l'habit à la Romaine. XVI. 411. a. Habit des esclaves. 745. b. Loix sur le luxe des habits chez les Romains. IX. 672. b. &c. Contraste entre l'habit des Romains & celui des Barbares qui ruinèrent l'empire. XVI. 414. a.

HABIT ecclésiastique, (*Hist. eccl.*) Epoque de la prohibition faite aux ecclésiastiques de se parer comme les laïcs. Défenses faites aux clercs à l'égard des habits, dans le concile d'Agde en 505, & dans celui de Narbonne en 589. Peines établies ensuite contre les infracteurs. VIII. 15. a. Aucun concile n'a jamais rien déterminé sur la couleur & la forme de l'habit ecclésiastique. Réponse de l'évêque Sifinnius à quelqu'un qui lui demandoit pourquoi il portoit un habit blanc. Baronnius croit que le brun & le violet furent les premières couleurs des habits ecclésiastiques. Couleur & forme en usage aujourd'hui. *Ibid.* 15. b.

HABITS sacrés, (*Hist. eccl.*) Ceux des ecclésiastiques dans le service divin. Quels étoient ces habits dans les premiers tems de l'église, du tems de S. Augustin, vers le tems de l'empereur Valerien, &c. VIII. 15. b. Explications mystiques des habits sacrés, selon quelques auteurs. Énumération de quelques parties des habits sacrés, en usage aujourd'hui. Bingham, dans ses antiquités, s'échauffe beaucoup, pour prouver que dans la primitive église, les évêques & les prêtres n'avoient que leurs habits ordinaires pour célébrer le service divin. Observations sur le sentiment de cet auteur. Anciens habits que portoient les ecclésiastiques. Habit appelé *birrum*; ce que dit là-dessus S. Augustin. *Ibid.* 16. a. Description du *pallium*, du *colobium*, de la *dalmatique*. Casaque gauloise. Habits appelés *hemiphorium* & *omophorium*. Autre habit nommé *linea*. *Ibid.* b.

Habits sacrés. Parties de ces habits appelées *amict*, I. 359. b. aube, 863. b. chape, III. 159. b. chafuble, 234. a. étole, VI. 68. a. infule, VIII. 740. a. surplis, XV. 693. a.

HABIT religieux, (*Hist. eccl.*) Origine des habits que les fondateurs d'ordres ont donnés à leurs religieux. Quel étoit celui de S. Antoine, celui de S. Hilarion. Les religieux qui se sont établis dans les villes, ont reçu l'habit que portoient les instituteurs de leurs ordres. VIII. 16. b.

Habits religieux. Capuchon. II. 640. b. Coule. IV. 325. b. Habit de religieux & patriarches grecs. VIII. 919. a. Cordon de S. François. IV. 239. a.

HABITACLE, (*Marine*) espèce d'armoire placée devant le poste du timonnier. Son usage. Les vaisseaux du premier rang en ont deux. Largeur & hauteur de l'habitacle. VIII. 17. a.

HABITANT, *citoyen*, *bourgeois*. Différence entre ces qualités. II. 370. a. Comment s'acquiert celle d'habitant. III. 486. b. Communauté d'habitans. 722. a, b. 725. a, b. Habitans indigènes. VIII. 676. a.

HABITATION, *maison*, *sejour*, *domicile*, *demeure* : différence entre ces mots. VIII. 17. a.

Habitation, *village*, *manoir*. Différences dans la signification de ces mots. XVII. 276. b. Habitation des serfs, qui fut appelée *chêfal*. III. 299. a, b.

HABITATION, (*Comm.*) établissement entrepris dans des terres nouvellement découvertes. Comment on désigne ceux à qui la culture de la terre & les autres ouvrages qui en dépendent sont confiés. VIII. 17. a.

Habitation, établissement passager que des habitans des colonies vont faire chez des nations sauvages. VIII. 17. b.

HABITUDE, (*Morale*) Effets de l'habitude. On distingue

dans les habitudes celles du corps & celles de l'ame. C'est à celles de l'ame qu'il est sur-tout difficile de remédier. Penchans héréditaires auxquels on distingue l'homme heureusement ou malheureusement né. Les habitudes prennent le nom de vertus ou de vices selon la nature des actions. VII. 17. b. C'est dans la force de l'habitude que nous devons rechercher l'origine de nos goûts, de nos inclinations, de nos folies. Un changement subit de ce qui nous est devenu familier à des choses nouvelles, est toujours pénible & quelquefois dangereux. Si les organes ont pris l'habitude de s'émouvoir à la vue de certains objets, ils s'émouvront malgré tous les efforts de la raison. Craintes de Hobbes. Différentes acceptions du mot *habitude*. *Ibid.* 18. a.

Habitude. Différence entre *habitude* & *coutume*. IV. 410. b. Du pouvoir de l'habitude. VIII. 638. a. Danger qui en résulte. *Suppl.* I. 65. a. Son influence sur les mœurs. *Suppl.* III. 947. b. Sur la volonté. *Suppl.* IV. 637. a. Effets singuliers des habitudes. XV. 45. a, b. 48. b. Empire de l'habitude dans les vieillards. XVII. 260. a.

HABITUDE, (*Médec.*) Disposition du corps de l'homme vivant, relativement à ses qualités extérieures. Comment les Grecs ont nommé la bonne & mauvaise habitude par rapport à la santé. VIII. 18. a. D'où dépend l'habitude ou le tempérament en général. En quoi elle diffère de la constitution ou complexion, & du tempérament. *Ibid.* b.

HABITUELLE *grace*, (*Théol.*) I. 124. b.

HABSBURG, (*Géogr.*) ancien château de Suisse. Rodolphe de Habsbourg fondateur de la maison d'Autriche; ce qu'étoit ce comte dans son origine. VIII. 18. b.

HACHE, (*Tailland.*) Hache de tourneur: hache du tireur de bois. VIII. 18. b. Hache du bûcheron; celle du marinier. *Ibid.* 19. a.

Hache appelée herminette. VIII. 172. b. Voyez *COGNÉE*.

Hache à main, du formier. VIII. 19. a.

HACHE d'armes, (*Art milit. & Hist.*) VIII. 19. a.

HACHE, (*Hist. mod.*) dans la mythologie. Ordre de la hache. VIII. 19. a.

Hache dans l'arpentage. VIII. 19. a.

Hache, en *Hache*, ou *Hachée*, terme d'imprimerie. VIII. 19. a.

Haches d'armes des anciens. XVII. 785. a. Espèce de hache dont les Francs se servoient en qualité d'arme. VII. 284. b. *Suppl.* II. 814. a. Note. Hache Danoise, aujourd'hui nommée hallebarde. VIII. 27. a. Haches d'armes représentées, vol. IV. des pl. Fourbisseur, pl. I. Hache des Turcs, nommée *tebet*. *Suppl.* IV. 931. a.

HACHE, (*Littér.*) Divination par le moyen de la hache. I. 906. b. Hache de Tenedos, proverbe des anciens. XVI. 134. b.

HACHE, (*Blason*) meuble de l'écu. Hache sans manche. Hache consulaire. Hache d'armes. *Suppl.* III. 285. b. Voyez vol. II. des pl. Blason, pl. 9.

HACHÉE, (*Hist. mod.*) punition qu'on imposoit autrefois aux gens de guerre, & même aux seigneurs. VIII. 19. a.

HACHER, (*Grav. & Dessin.*) Instructions sur la manière de hacher. VIII. 19. b.

HACHER, (*Jouaill.* *Fourbiss.* *Emaill.*) VIII. 19. b.

HACHER, (*Lapid.*) manœuvre par laquelle ces ouvriers pratiquent des traits à leur roue. Usage de cette manœuvre. VIII. 19. b.

HACHER, (*Maçon.*) VIII. 19. b.

HACHER, (*Tapiss.* *Manufact. en laine.*) VIII. 19. b.

HACHOIR, ou *Hache-paille*, (*Maneg. & Maréch.*) Description & usage de cet instrument. VIII. 20. a, b.

HACHURE, (*Grav. & Dess.*) Différentes sortes de hachure. Hachures empatées, en gravure. Les hachures sont d'un grand usage en blason. VIII. 21. a.

HACUB. (*Bot.*) Description de cette plante. Usages qu'en font les Indiens. Propriétés de sa racine. VIII. 21. a.

HADDING, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck, fils de Gram. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 285. b.

Hadding. Ce roi ôte la vie à Suibdager, roi de Suède, à son fils Afmund, & à son petit-fils Eric. *Suppl.* I. 646. b.

HADDINGTON, (*Géogr.*) ville d'Ecosse, patrie de Jean Major, théologien-scholastique. VIII. 21. b.

HADERSLEBEN, (*Géogr.*) ville du Danemarck. Observations sur quelques erreurs par rapport à la longitude & à la latitude de cette ville. VIII. 21. b.

HADERSLEBEN, (*Géogr.*) ville de Danemarck dans le Sud-Jutland. Sa description. En quoi consiste sa principale ressource. *Suppl.* III. 286. a.

HADHRAMOUT, (*Géogr.*) ville & contrée de l'Arabie heureuse. Montagne de ce pays d'où l'on tire les plus belles onyces & agathes de l'orient. VIII. 21. b.

HADLEY. Ses instrumens pour prendre les hauteurs sur mer, vol. V. des pl. Astronomie, pl. 25. Son quartier de réflexion. *Suppl.* IV. 81. a, b. 788. b.

HADRIANALES, (*Hist. anc.*) jeux accompagnés de tous

les assortimens de la déification. Etablissement de ces jeux par Antonin, avec un temple en l'honneur d'Hadrien, &c. Hadrien lui-même s'étoit consacré un autel dans Athènes pendant sa vie, & multiplia ses temples dans l'Asie. VIII. 22. a.

HADRIEN, voyez *ADRIEN*.

HAEN, (*Antoine de*) anatomiste, *Suppl.* I. 413. b. & physiologiste. *Suppl.* IV. 362. b.

HAFIZI, (*Hist. mod.*) Ceux qui en Turquie apprennent tout l'alcoran par cœur. Considération dont ils jouissent. *Etm.* du mot. VIII. 22. a.

HAGADA, (*Hist. mod.*) Oraison que les Juifs récitent le soir de la veille de leurs pâques. Cérémonie qui accompagne cette prière. VIII. 22. b.

HAGEN, (*Jean*) chartreux. VIII. 25. b.

HAGENSTELZEN, *célibataires*, (*Hist. mod.*) Observations sur les célibataires d'Allemagne, & sur ceux qui se marient vieux garçons. VIII. 22. b.

HAGI, ou *Haji*, (*Hist. mod.*) celui qui a fait le pèlerinage de la Mecque, de Médine, & de Jérusalem. Devoir imposé à chaque musulman sur ce pèlerinage. Ceux qui l'ont fait plusieurs fois sont très-estimés. Comment se font ces pèlerinages. VIII. 22. b.

HAGIOGRAPHES, (*Théolog.*) *Etm.* de ce mot. Livres appelés de ce nom. L'usage de ce mot est très-ancien. Les saintes écritures divisées par les Juifs en trois classes; la loi, les prophètes & les hagiographes. VIII. 22. b. Les Juifs donnent aussi quelquefois à ces livres les noms d'écrits par excellence. Auteurs appelés *hagiographes*. *Ibid.* 23. a.

HAGIOSIDERE, (*Théol.*) Instrument au bruit duquel les chrétiens Grecs chez les Turcs s'assemblent à l'église. *Etm.* de ce mot. Usage qu'on fait d'un hagiostère en portant le viatique aux malades. VIII. 23. a.

HAGUENEAU, (*Géogr.*) ville d'Alsace. Divers maîtres qu'elle a eus. Elle est la patrie de Capiton, (*Wolfgang Fabrice*) Observations sur ce docteur. VIII. 23. a.

Hagueneau, la garnison de cette place sauvée en 1705, par M. Peri. XIV. 216. a.

HAGUENBOT, littérateur Allemand. XVII. 745. b.

HAHUOL, (*Bot.*) espèce d'arbre. *Suppl.* I. 899. b.

HAICTITES, (*Hist. mod.*) secte chez les Turcs. Doctrine qui les rapproche beaucoup des chrétiens. VIII. 23. b.

HAIE, (*Agric.*) Différentes sortes de haies. VIII. 23. b.

HAIE, ou *Haye*, (*Droit franç. coutum.*) Le haies sont quelquefois un sujet de disputes. Divers cas sur ce sujet auxquels les loix ont pourvu. VIII. 23. b.

HAIE, (*Art milit.*) VIII. 23. b.

Haie. Des mouvemens nécessaires pour border la haie; & former les haies. VI. 186. a, b. &c. Voyez les planches sur l'art militaire, vol. I.

HAIE, *la*, (*Géogr.*) Noms Flamand & latin de la Haie. Eclat & célébrité de ce lieu. VIII. 23. b. Origine de la Haie. Entre un grand nombre de savans dont elle est la patrie, l'auteur se borne à quelques détails historiques & littéraires sur Gollus, Huyghens, Meursius, Ruych, VIII. 24. a. Sallengre, & Second. Eloge de Guillaume III, roi d'Angleterre, né à la Haie. *Ibid.* b.

HAIE, (*La*) petite ville de France en Touraine. Détails historiques sur Descartes né dans cette ville. VIII. 24. b. Voyez *HAYE*, (*La*)

HAILBRON, (*Géogr.*) Origine du nom de cette ville de Souabe. En quel tems elle acquit le nom de ville. Révolutions qu'elle a essuyées. Elle est la patrie de Faber, (*Jean*) Ses ouvrages. VIII. 24. b.

HAILLON, terme proscriit du style noble. Ses différentes acceptions. Usage qu'un gouvernement sage a su tirer des haillons pour occuper & faire vivre plusieurs milliers de sujets. Défenses relatives à cet objet. VIII. 25. a.

HAILSBRON, ou *Heilsbrun*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Franconie. Ses eaux minérales. Fondations qu'elles lui ont attirées. *Suppl.* III. 286. a.

HAIN, ou *Ain*, (*Pêche.*) C'est la même chose que hameçon. Description. Diverses sortes de hains. VIII. 25. a. Attention des pêcheurs pour conserver leurs lignes & leurs hains. Comment les pêcheurs de l'amirauté de Poitou se servent des hains. *Ibid.* b.

HAIN, (*Géogr.*) ville de la haute-Saxe, patrie de Jean de Hagen, savant chartreux. VIII. 25. b.

HAINAN, (*Géogr.*) île considérable d'Asie. Sa fertilité; Pêche qui se fait sur ses côtes. Diverses productions remarquables de cette île. VIII. 25. b.

HAINAUT, *le*, (*Géogr.*) Division de ce pays en Hainaut Autrichien, & en Hainaut François. Noms qui lui ont été donnés depuis Charles-le-chauve. Origine du mot *Hainaut*. Ce pays contient la plus grande partie du territoire des Nerviens, dont la capitale étoit *Bagacum*. Diverses dénominations sous lesquelles il a passé. Son étendue. VIII. 25. b.

Hainaut. Privilèges des nobles de ce pays. V. 122. a. Pairs de Hainaut. XI. 766. b.

HAINÉ;

HAINÉ, (*Morale*) Sur quoi est fondée la haine des choses inanimées. En quoi consiste celle qui se porte vers les êtres capables de bonheur ou de malheur. Un homme mortel ne doit point porter de haines immortelles. Tourmens de la haine. La haine n'est pas plus ingénieuse à nuire que l'amitié ne l'est à servir; & c'est peut-être une prudence de la nature, &c. VIII. 26. a.

Haine. Différence en haine, antipathie, aversion, & répugnance. I. 511. a. La haine rabaisse ceux qui en font l'objet. I. 368. a. Exemples de haines populaires. II. 530. b. Affoiblissement des haines nationales. IX. 362. b. Observations sur la haine. XII. 145. a. XVII. 460. a.

HAIRE. Heureux ceux qui peuvent conserver la sérénité, la douceur, la patience, sous une sensation toujours importune. Il y a quelquefois plus à perdre pour la bonté à un moment d'humeur déplacée, qu'à gagner par dix ans de haire & de cilice. VIII. 26. a.

HAIRETITES, (*Hist. mod.*) secte de mahométans Pyrrhoniens. Etym. de leur nom. Leur doctrine. VIII. 26. a. Cette manière de penser ne les empêche pas de parvenir à la dignité de mouphti. Comment ils répondent alors aux consultations. Usage qu'ils font du vin & de l'opium. *Ibid.* b.

HALAGE, (*terme de marine & de rivière*) Action de remonter un bateau, ou chemin destiné à cette opération. Divers obstacles qui, contre les dispositions des ordonnances, interrompent le halage, ou le rendent dangereux. Tort que ces embarras du halage font aux navigateurs. VIII. 26. b.

Halage. Chemin du halage le long des rivières. III. 278. b.

Halage. Autres significations de ce mot. VIII. 27. a.

HALBERSTADT, (*Géogr.*) ville de la basse-Saxe, patrie d'Arnifæus (*Henningus*) philosophe & médecin. Caractère de ses ouvrages. VIII. 27. a.

HALBERSTADT, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de la basse-Saxe. *Suppl.* III. 286. a. Histoire de ce lieu. Sa description. *Ibid.* b.

HALBERSTADT, (*Principauté de*) état d'Allemagne appartenant au roi de Prusse, & situé dans le cercle de la basse-Saxe. Ses bornes & son étendue. Qualité & productions du pays. Ses principales rivières. Sa population. Revenu que cette principauté procure à son maître. Division & subdivision de ce pays en cercles & bailliages. Exactitude dans l'administration de la justice. Religion dominante. *Suppl.* III. 286. b. Etats de la province. Objet de leurs assemblées. Droits & privilèges attachés au titre de prince de Halberstadt. Son contingent pour les mois romains, & pour la chambre impériale. *Ibid.* 287. a.

HALDAN I, (*Hist. de Suede*) roi de Suede & de Gothland. Services qu'il rendit à Fridlef II, roi de Danemarck. *Suppl.* III. 287. a.

Haldan II, roi de Suede, fils de Harald. Sa vie n'est qu'une suite de meurtres, & sa mémoire dévouée à l'indignation de la postérité. *Suppl.* III. 287. a.

HALEBARDE, (*Art milit.*) Elle étoit autrefois commune dans les armées. Pourquoi on l'appelloit hache Danoise. Comment l'usage nous en étoit parvenu. VIII. 27. a.

Halebardes. Article sur ce sujet. XVII. 786. a.

HALEINE, (*Man. Maréch.*) D'où dépend la force & la durée de l'haleine. Divers vices de conformation qui nuisent à l'haleine. Causes qui mettent l'animal hors d'haleine. Quels sont les moyens sages de mettre l'animal en haleine. Faire reprendre haleine au cheval. Le tenir en haleine. VIII. 27. b.

Haleine, avoir de l'haleine & du fond. IV. 269. a.

Haleine puante, (*Médec.*) VI. 598. a, b. XIII. 549. a.

HALEMENT, (*Physiol.*) Sa cause & son effet. *Suppl.* IV. 619. a.

HALER, (*Marine*) Manière de haler sur une manœuvre, & sur une bouline. VIII. 27. b. Haler un bateau à bord. Haler à la cordelle. *Ibid.* 28. a.

HALES, (*Alexandre de*) philosophe scholastique. XIV. 773. a.

HALES, (*Etienne*) Ses expériences sur l'air, I. 230. b. 231. b. sur la vitesse du sang des animaux. III. 599. b. Ses ouvrages anatomiques & physiologiques. *Suppl.* I. 407. a. *Suppl.* IV. 357. a.

HALIARTE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Béotie. De sa situation & du tems où elle fut détruite. Fondateurs de Coronée & de Haliarte. VIII. 28. a.

HALICARNASSE, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de la Carie. Sa fondation. Avantages qui la distinguoient. Elle fut la patrie d'Hérodote & de Denys. Observations sur ses historiens & sur leurs ouvrages. VIII. 28. a.

HALIES, (*Antiq.*) fêtes qui se célébroient à Rhodes en l'honneur du soleil. En quoi elles consistoient. Etym. du mot. VIII. 28. b.

HALIFAX, (*Charles Montague, comte de*) régent du royaume d'Angleterre après la mort de la reine Anne. Portrait de ce ministre dans une satire intitulée : *La faction démasquée*. XVII. 617. b. — Voyez **HALIFAX**, (*Géogr.*)

HALL, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Autriche & dans

le Tirol. Tems de sa fondation. Etablissement dans ce lieu. Son commerce & son hôtel des monnoies. Observations sur ses salines. *Suppl.* III. 287. b.

Hall dans le Tirol; mines de sel près de cette ville. XIV. 917. b.

HALL, ou **Halle**, (*Géogr.*) petite ville à trois lieues de Bruxelles. Ce lieu renommé par une image de la vierge. Décorations & ornemens qui enrichissent cette image. Ouvrage de Juste-Lipse en l'honneur de Notre-Dame de Hall. *Suppl.* III. 288. a.

HALL, (*Joseph*) évêque de Norwich. IX. 379. b. 380. a.

HALLAGE, (*Jurispr.*) droit que paient les marchands pour la permission de vendre sous les halles. Différence entre ce droit & celui de tonlieu ou placage. Ouvrages à consulter. VIII. 28. b.

HALLE, (*Comm.*) Différence entre halle & marché. Halle se disoit autrefois de ces grands édifices, où se tiennent plusieurs des principales foires de France. Origine du nom de halle que les principaux marchés de Paris ont pris. C'est à Philippe-Auguste que cette capitale doit l'établissement de ses halles. Quartier des halles dans cette ville. Quelles sont les halles couvertes; quelles sont les halles découvertes dans la ville de Paris. Au milieu de la grande halle est établi le poids-le-roi. On voit aussi dans le quartier des halles le pilori. VIII. 29. a. Halle du poisson d'eau-douce le long de la rue de la Cossonnerie. Halle du pilori. Halle aux poirées. Détails sur la halle aux draps & la halle aux toiles. En quoi consiste la halle aux vins établie hors de la ville. *Ibid.* b.

Halles, gardes des. VIII. 30. a.

Halle de verrerie, voyez l'article **VERRERIE**, & les planch. vol. X.

HALLE, (*Géogr.*) ville du duché de Magdebourg. Origine de son nom. Elle est la patrie de Balthasar Bruner, médecin, chimiste, & de Paul Herman, botaniste. VIII. 29. b.

HALLE, (*Géogr.*) ville impériale en Souabe. VIII. 29. b.

HALLE, (*Géogr.*) petite ville du Hainaut Autrichien. Origine de son nom. Acte de dévotion de Juste-Lipse dans cette ville. VIII. 29. b.

HALLEBRANS, (*Vénér.*) petits canards sauvages. Manière de les prendre. VIII. 30. a.

HALLER, (*Albert de*) Planches anatomiques de Haller, voyez **ANATOMIE**. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 407. b. Ses expériences sur la systole & diastole du cerveau. *Suppl.* II. 718. a. Ses ouvrages physiologiques. *Suppl.* IV. 357. a, b. Examen de son système sur l'irritabilité. XV. 50. a, b. — 52. a.

HALLEY, (*Edmond*) Ses connoissances astronomiques. I. 791. a. Ses tables astronomiques. *Suppl.* I. 664. b. *Suppl.* IV. 914. b. 922. b. Ses tables des comètes. 923. a, b. Ses calculs des passages de mercure & de vénus sur le soleil. 246. b. Son catalogue d'étoiles australes. 914. b. Son hypothèse sur les variations du baromètre. II. 81. b. Sa théorie de la chaleur. III. 27. b. Opinion de Halley sur les souffleurs qu'il croit exister en plusieurs endroits de la mer. IV. 376. a. Comment il explique les inégalités dans le mouvement de l'apogée de la lune, & la quantité de son excentricité. IX. 732. a. Ses observations pendant une période de cent & onze lunaisons. *Ibid.* & XI. 324. a. Son hypothèse sur la cause des vents. XVII. 18. a, b. Ouvrage d'Apollonius qu'il nous a procuré. *Suppl.* I. 385. b.

HALLIFAX, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, &c. patrie du chevalier Henri Savile. Ses ouvrages. Chaires qu'il a fondées. VIII. 30. a. Voyez **HALIFAX**.

HALMYRAGA, (*Hist. nat.*) espèce de *natrum* très-pur dont les anciens ont parlé. Deux espèces qu'on en distinguoit. VIII. 30. b.

HALO, (*Physiq.*) cercle lumineux & de diverses couleurs qui paroît quelquefois autour du soleil, de la lune ou des étoiles. Etym. du mot. Cause des halos selon les physiciens. Variétés dans leurs couleurs & leur nombre. Leur diamètre. Moyen de produire artificiellement de semblables couronnes autour d'une bougie. Anneaux colorés qui font l'effet du contact de deux objectifs. Ceux qui se forment sur les bulles de savon. VIII. 30. b. Principales raisons par lesquelles M. Muschenbroeck prouve que la nature des halos est dans notre atmosphère. Description des couronnes de halo que Newton vit en 1692. Ordre selon lequel les couleurs se suivent. Autres variétés dans l'ordre des couleurs de ces météores. Circonstances nécessaires pour l'apparition des halos. Fréquence de ces phénomènes. Halo observé autour du soleil par M. Fritsch en 1729. C'est une erreur de croire que les halos annoncent la pluie ou l'orage. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 31. a. Voyez **PARHÉLIE**.

HALOIR, (*Corderie*) Construction & disposition du haloir. VIII. 31. a. Comment on y étend le chanvre qu'on veut haler. Feu qu'il faut y entretenir. *Ibid.* b.

Haloir, pour le chanvre : description & usage de cet instrument. III. 150. a.

HALOSACHNE, (*Hist. nat.*) sel marin formé dans les creux de rochers par l'évaporation des eaux de la mer. VIII. 31. b.

Q Q Q Q Q q q q q q

HALOS ANTHOS, substance saline & visqueuse que l'on trouvoit sur la surface de quelques eaux. Ce que raconte sur ce sujet Dioscoride. VIII. 31. b.

HALQUE, (*Botan.*) arbre qui porte une gomme semblable au mastic. Lieux où il croit. Ses variétés. Usages de son bois. Usage médicinal du halque de Lybie. VIII. 31. b.

HALTE, *terme de guerre*. Etym. du mot. Lieux qui obligent à de fréquentes haltes. Dans quelles vues on fait halte. VIII. 32. a.

HALTERES, (*Gym. médic.*) masses dont les anciens se servoient dans leurs exercices. Deux sortes d'halteres. En quoi consistoit l'exercice qu'on se procuroit par ces masses. VIII. 32. a.

HALWARD, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. *Suppl.* III. 288. a.

HALY-ABBAS, médecin Arabe. X. 285. a.

HALYS, (*Géogr. anc.*) grande riviere de l'Asie mineure. Erreur des géographes sur son cours. Description qu'en a donnée Strabon. VIII. 32. a. Etym. de son nom. Bataille remarquable qui, à ce qu'on croit, se donna sur ce fleuve. *Ibid.* b.

HALWARD, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. *Suppl.* III. 288. a.

HAM en Picardie, (*Géogr.*) petite ville à quatre lieues de Noyon. Diverses observations sur ce lieu. Ses révolutions. *Suppl.* III. 288. a.

Ham. Des noms de géographie terminés par cette syllabe. VIII. 34. b.

HAMAC, lit suspendu dont quelques nations sauvages d'Amérique font usage. Description des hamacs des Caraïbes. Les créoles blancs & les Européens en Amérique préfèrent les hamacs aux meilleurs lits. VIII. 32. b. Dans les îles Françaises, il est fort ordinaire de voir au milieu des salles un bel hamac, dans lequel une femme proprement vêtue, reçoit ses visites, balancée légèrement par une jeune négresse qui s'occupe aussi à chasser les mouches qui pourroient incommoder sa maîtresse. Les femmes de distinction se font porter par la ville dans des hamacs. Les Portugais du Brésil ajoutent au-dessus du hamac une impériale, &c. Hamacs des matelots dans les vaisseaux. *Ibid.* 33. a.

Hamac, voyez **BRANLE**. Hamacs qui servent de voiture dans le Brésil. XIV. 582. b. Hamac ou lit de camp à l'angloise pour le voyage, vol. IX des planches, tapisserie, planche 7.

HAMADRYADE, (*Mythol.*) étymologie de ce mot. En quoi les dryades différoient des hamadryades. Quoique ces nymphes ne pussent survivre à leurs arbres, elles n'en étoient cependant pas inséparables. Elles témoignent quelquefois une extrême reconnoissance à ceux qui les garantissoient de la mort. Comment Ovide dépeint les plaintes & l'infortune de celle qu'Eryfichton fit périr. VIII. 33. a. Hésiode donne à leur vie une durée prodigieuse. Comment il a été facile aux païens d'imaginer l'existence de ces sortes de nymphes. Vénération qu'on avoit pour le chêne qu'Eryfichton coupa. *Ibid.* b.

Hamadryades. Différence entr'elles & les dryades : sous quelle condition il étoit permis de couper les arbres d'une forêt. V. 151. b.

HAMAH, (*Géogr.*) ville de Syrie. Particularités historiques sur cette ville dont il ne reste plus que des ruines. VIII. 33. b.

HAMAMELIS, (*Botan. Jardin.*) caractère générique de cette plante. *Suppl.* III. 288. a. Description & culture de l'arbrisseau de ce nom, naturel de l'Amérique septentrionale. *Ibid.* b.

HAMAXOBIENS, (*Hist. anc.*) peuple ambulante de la Sarmatie européenne. Etymologie de son nom. VIII. 34. a.

HAMBELIENS, (*Hist. mod.*) une des quatre sectes anciennes du mahoméisme. Quel seroit le moyen de relever cette secte à-peu-près détruite. VIII. 34. a.

HAMBERGER, (*George-Albrecht*) analyse d'une dissertation de ce savant sur le mécanisme des secrétions. XIV. 873. b. Ses ouvrages anatomiques & physiologistes. *Suppl.* I. 407. a. *Suppl.* IV. 357. a.

HAMBOURG, (*Géogr.*) ville de Basse-Saxe, fondée par Charlemagne. Auteurs qui en ont donné l'histoire. Gouvernement & religion de Hambourg. Efforts des rois de Danemarck pour s'en emparer. Avantages dans le commerce, qui distinguent cette ville. Parmi les savans que Hambourg a produits, on distingue Gronovius (*Jean Frédéric*), Holstenius (*Luc*), Krantzius (*Albert*), VIII. 34. a. Lambecius (*Pierre*), Placcius (*Vincent*), Rolfkink (*Guerner*), & Wower, (*Jean*). Observations sur ces savans & sur leurs ouvrages. *Ibid.* b.

Hambourg, premier établissement de la hanse entre cette ville & Lubeck. VIII. 39. a. Pays de Hambourg. XV. 537. b.

HAMEAU, (*Géogr.*) assemblage de quelques maisons sans église ni juridiction locale. Etymologie du mot. Ce mot *ham*, qui signifie *habitation*, se trouve en forme de terminaison dans plusieurs noms géographiques, sur-tout en

Angleterre. Cette syllabe en Allemagne est changée en *heim*, ou en *hain*. En Normandie on change la syllabe *ham* en *hom*. VIII. 34. b. Voyez **HAMEIDE**.

Hameau, en quoi diffèrent du village. XVII. 276. b.

HAMEC, (*Confession*) III. 847. b.

HAMEÇON, voyez **HAIN** & **APPAT**. Différentes espèces d'hameçons & leur fabrique, vol. VIII des planches, pêche, planche 18. — 20.

HAMEIDE, (*Blason*) fasce de trois pièces alaisées, qui ne touchent point les bords de l'eau. Sentiment du P. Menerrier sur les hameides. Origine des hameides, & du mot *hameau*. VIII. 35. a.

Hameide, pièce d'armoirie. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 288. a.

HAMEL, (*Jean-Baptiste du*) savant du dix-septième siècle. XV. 749. b.

HAMEL du Monceau, (*Henri Louis du*) il est parlé de ses ouvrages dans les articles **AGRICULTURE**, **BLÉ**, **GRAINS**, **CORDERIE**.

HAMELBOURG, (*Géogr.*) ville de Franconie, patrie de Jean Froben, imprimeur. VIII. 35. a.

HAMILTON, (*Antoine, comte d'*) de ses contes. *Suppl.* II. 570. a. Sa retraite à S. Germain-en-laie. *Suppl.* IV. 699. a.

HAMLET. (*Poés. dram.*) Monologue de Hamlet traduit par M. de Voltaire. XV. 542. b. XVI. 516. a. Eloge de la scène où le phanôme paroit. XVI. 184. b. 516. a.

HAMMER, (*Géogr.*) ville de Norwege. *Suppl.* III. 319. a.

HAMMON, (*Bell. lett.*) surnom donné à Jupiter. Sous quelle figure Jupiter-Hammon étoit représenté selon Quint-Curce. Cérémonies qui se pratiquoient lorsqu'on vouloit le consulter. Comment il rendoit ses réponses. Comment il répondit à Alexandre. Plaintes que les prêtres de ce dieu formèrent contre Lyfandre lacédémonien. Divers sentimens sur l'origine du mot *ammon*. VIII. 35. b. Voyez ce dernier mot.

Hammon, (*Corne d'*) voyez **CORNE**.

Hammon, ancien roi d'Égypte : maladies qu'il guérissoit par enchantement. V. 618. b.

HAMMOND, (*Henri*) théologien. XV. 695. b.

HAMSTEDIUS, (*Adrien*) I. 146. b.

HAN, (*Comm.*) espèce de caravanferai où les voyageurs & les marchands du Levant peuvent se retirer. Hans qui appartiennent aux François dans quelques endroits de la domination turque. Différence entre le han & le caravanferai. Description & usages des hans de Constantinople. Loyer que l'on paie au portier. VIII. 36. a.

Han, voyez **KHAN**, han de la ville de Marra en Syrie. X. 144. a.

HANAU-LICHTENBERG, (*Géogr.*) seigneurie finée partie en Souabe, partie en Alsace. Maîtres de ce pays. *Suppl.* III. 288. a. Description des deux parties qui le composent. *Ibid.* a.

HANAU-MUNTZENBERG, comté de, (*Géogr.*) état séculier & protestant de l'empire d'Allemagne, dans le cercle du Haut-Rhin. Ses bornes & son étendue. Ses productions. Revenu qu'il procuroit au dernier de ses comtes particuliers mort en 1736. Sa taxe en mois romains & pour la chambre impériale. Villes qu'il renferme. Révolutions de ce pays. *Suppl.* III. 289. a.

HANBALITE, (*Hist. mod.*) l'une des quatre sectes orthodoxes des Mufulmans. Chef de cette secte. Sa doctrine. VIII. 36. b.

HANCHE. (*Anatom.*) Description des hanches. VIII. 36. b.

Hanches. Cavité des os des hanches. IV. 317. b. Os des îles ou des hanches. VIII. 551. b.

HANCHES. (*Maneg. & March.*) Erreurs où l'on est tombé dans la description des hanches. Observations sur les proportions de cette partie avec le corps. VIII. 36. b. Les hanches étant un composé de plusieurs os unis par symphise, c'est en ignorer la disposition mécanique, que de leur attribuer la faculté d'être mues. Conséquences qui résultent du défaut de proportion des hanches par rapport à la marche de l'animal. Chevaux excellens pour la montée, mais sujets à s'acculer dans la descente. Cheval réputé avoir les hanches hautes. Cheval cornu, éhanché ou épointé. Cheval à hanches flottantes. *Ibid.* 37. a. D'où dépend l'agilité & la vivacité des hanches. Assouplir, s'assurer, affermir, baisser, faire plier, travailler, assujettir les hanches, idées que présentent ces expressions. Cette extrémité dans l'animal a nécessairement besoin d'être sollicitée insensiblement & par degré aux mouvemens dont l'habitude doit lui faciliter les actions qui lui sont permises. Observer, faire observer les hanches. *Ibid.* b. Voyez **FUIR LES TALONS**, **ELARGIR**.

Hanches du cheval. *Suppl.* III. 399. a. Efforts des hanches. V. 410. b. *Suppl.* III. 404. a. Cheval dont les hanches sont inégales. V. 439. a. *Suppl.* III. 417. a.

HANCHE, (*Marine*) partie du vaisseau. VIII. 37. b.
 HANCHON, (*Ornith.*) description de cet oiseau du Brésil. Vertus médicinales que les Brésiliens attribuent à plusieurs de ses parties. VIII. 37. b.

HANET, (*Botan.*) espèce d'arbre. *Suppl.* I. 433. a.

HANNEBANE, (*Botan.*) Voyez JUSQUIAME.

HANNETON, (*Insectol.*) insecte de la classe des scarabés. Sa description. VIII. 37. b. Deux sortes de hannetons. Comment on distingue les mâles des femelles. Histoire naturelle des hannetons. Expériences de M. Rœsel. *Ibid.* 38. a. Scarabés appellés pillulaires. Moyen de prédire quelle sorte de hanneton dominera, & si ces insectes seront en grand ou petit nombre. *Ibid.* b.

Hannetons. Ravage qu'ils font dans les prés. *Suppl.* I. 326. a.

HANNIQUEZ, (*Benjamin de*) écuyer. X. 685. b.

HANNON, (*Hist. sacr.*) roi des Ammonites. Outrage qu'il fit aux ambassadeurs du roi David. Sa punition. *Suppl.* III. 289. a.

HANNON, (*Hist. des Carthag.*) général des Carthaginois. *Suppl.* III. 289. a. Il aspire à la tyrannie. Crimes qu'il commet pour s'en ouvrir le chemin. Il est assiégé dans une forteresse dont il s'étoit fait. Supplice atroce qu'on lui fait subir. *Ibid.* b.

HANNON, (*Hist. des Carthag.*) célèbre par sa haine contre Annibal, & par son opposition à la faction Barcine. Principaux évènements de sa vie. *Suppl.* III. 289. b.

HANNON, (*Hist. des Carthag.*) célèbre navigateur. Observations sur ses voyages. *Suppl.* III. 290. a.

Hannon, ses voyages le long des côtes d'Afrique. XII. 374. b.

HANNON, (*Hist. des Carthag.*) associé à Bomilcar dans le commandement de l'armée qu'on leva pour s'opposer aux progrès d'Agathocle. *Suppl.* III. 290. a.

HANOVER, le pays de, (*Géogr.*) duchés & principautés qu'il contient aujourd'hui. A quelle puissance appartiennent tous ces états. Conquêtes des Français dans le pays de Hanover en 1757. Détails sur la ville de Hanover. VIII. 38. b.

Hanover, mines d'argent dans ce pays. I. 60. a. De l'électeur d'Hanover. IV. 66. b. Maison de Brunswic-Hanover. *Suppl.* I. 309. b.

HANOW, (*Michel-Christophe*) physiologiste. *Suppl.* IV. 359. a.

HANSACKS, poète allemand. XI. 285. b.

HANSCRIT, (*Hist. mod.*) langue savante chez les Indiens. Le P. Kircher en a donné l'alphabet. On croit que ce fut en cette langue que Brama reçut de Dieu ses préceptes. VIII. 39. a.

Hanscrit, alphabet, voyez NAGROU.

HANSE, (*Comm.*) société de villes unies pour la protection de leur commerce. Signification de ce mot. Cette association commença entre les villes de Hambourg & de Lubeck en 1241. Conditions du traité. Diverses autres villes qui entrèrent dans cette société. Les princes qui n'y considéroient qu'une société lucrative, furent les premiers à souhaiter que leurs villes y entraissent : & les souverains de divers pays accordèrent au commerce de la hanse plusieurs privilèges. Énumération de la plupart des villes hanseatiques. VIII. 39. a. Diverses causes qui concoururent à affaiblir ensuite cette société. Vains efforts qu'on tenta pour la rétablir. L'ancien gouvernement hanseatique ne subsista plus qu'à Lubeck, à Hambourg & à Brême. *Ibid.* b.

Hanse & hanseatique. Villes hanseatiques. *Suppl.* I. 310. b. Origine de leur association en 1164. Progrès de cette association. III. 693. a. Déclin de la puissance de la hanse teutonique. *Ibid.* b. Collège des marchands dans ces villes. 634. a. Réduction de ces villes au nombre de six. 694. a. Consuls qu'elles entretenoient dans les principales villes de l'Europe où elles avoient des comptoirs. IX. 476. a. Ligue des villes hanseatiques. XI. 55. b. Comptoirs les plus considérables qu'elles avoient. 691. b. 692. a.

HANSES, (*Comm.*) impositions assises en différens endroits sur des marchandises à péage. Quittances d'un droit que tout négociant par eau paie au port S. Nicolas à Paris. VIII. 39. b.

HANSE, (*Epinglier*) VIII. 39. b.

HANSIERE ou *Aussiere*, (*Marine*) gros cordage du vaisseau. Description & usages. VIII. 39. b.

HANTSHIRE ou *Hampshire*, (*Géogr.*) province de Southampton en Angleterre. Son étendue. Ses productions. Divers lieux remarquables de cette province. Hantshire a produit entr'autres gens de lettres, le célèbre Jean Greaves ou *Grævius*, savant universel. Ses ouvrages & ses voyages. VIII. 40. a.

HAPHTAN, (*Hist. mod.*) leçon que font les Juifs au jour du sabbar d'un endroit des prophètes. Origine de cet exercice. VIII. 40. b.

HAPPE, (*Arts & Méiers*) nom commun à plusieurs parties de machines, ou des machines même, dont l'usage est de fixer, assujettir en embrassant & serrant. VIII. 40. b.

Happes du fondeur en sable. XIV. 465. b.

HAPPE, (*Salines*) anneau dont les poiles sont garnies en-dessus. VIII. 40. b.

HAQUÊME, (*Hist. mod.*) juge chez les Maures de Barbarie. Jours où il siege. Son lieutenant. Etymologie du mot. VIII. 40. b.

HAQUET, espèce de chariot: construction de différentes sortes de haquets, vol. III des planches, charron, pl. 6 & 7, vol. X des planches, tonnellerie, pl. 8.

HAQUIN, (*Hist. de Norwege*) roi de Norwege. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 290. a.

HAR, (*Hist. mod.*) c'est chez les Indiens le nom de la seconde personne divine à sa dixième & dernière incarnation. Doctrine des Indiens sur ce sujet. VIII. 40. b.

HARACH, (*Hist. mod.*) capitation imposée en Egypte sur les Juifs & les chrétiens. Officier qui la recueille. En quoi elle consiste. VIII. 40. b.

HARAI, (*Hist. mod.*) tribut que doivent au grand-seigneur tous ceux qui ne sont point mahométans. Cet impôt est fondé sur l'alcoran. Les sultans l'ont souvent haussé. Officier préposé à sa recette. Moyen singulier de s'assurer si un homme est parvenu à l'âge où l'on doit payer le harai. VIII. 41. a.

HARALD, (*Hist. du Nord*) prince de Norwege. Ses affaires avec Suénon II roi de Danemarck. *Suppl.* III. 290. a.

HARALD, (*Hist. de Danem.*) plusieurs rois de Danemarck ont porté ce nom. Mais la plupart ayant manqué d'historiens, ou n'ayant rien fait de grand, on ne donne ici que l'histoire des regnes de Harald VI & de Harald VII. *Suppl.* III. 290. b.

HARAN, (*Géogr.*) Voyez ARA.

HARANGUE, (*Bell. lett.*) étymologie de ce mot. Deux sortes de harangues déplacées au jugement de bien des gens. Objections que l'on fait contre les harangues que les historiens mettent dans la bouche de leurs héros. Raïsons de ceux qui les approuvent. VIII. 41. a. Paroles de M. de Vertot sur ce sujet. « Pour juger sainement, dit » M. Rollin, de cette coutume de haranguer les troupes, gé-

néralement employée chez les anciens, il faut faire une » attention particulière à leurs mœurs & à leurs usages, &c. La difficulté est de comprendre comment un général pouvoit se faire entendre des troupes. Réponse à cette difficulté. Cette coutume de haranguer les troupes a duré long-tems chez les Romains. *Ibid.* b. Courte harangue de Henri IV à ses troupes avant la bataille d'Ivry. Abus où sont tombés les historiens en nous rapportant les harangues de divers généraux. *Ibid.* 42. a.

Harangue. Est-il permis à l'historien de céder la parole à ses personnages, ou ne doit-il rapporter qu'indirectement ce qu'ils ont dit, sans les faire parler eux-mêmes? Cela dépend de l'idée qu'on attache à la sincérité de l'histoire, & de savoir si on exige d'elle la lettre ou l'esprit de la vérité. Si on exige la lettre, il est certain que presque toutes les harangues directes sont interdites à l'histoire; & qu'à l'exception de quelques discours réellement prononcés, il est rare que l'historien ait eu des harangues à transcrire. *Suppl.* III. 290. b. Observations sur les harangues qu'on lit dans Thucydide, Xenophon, Polybe & Tacite. Si l'historien gardant fidelement le fonds des choses & des faits, préfère pour la forme le tour le plus propre à donner au récit plus de chaleur & d'énergie, comme ont fait les auteurs qu'on vient de nommer, on ne sauroit dire que cette manière nuise à la vérité de l'histoire. *Ibid.* 291. a. Sage usage que l'historien doit faire des deux méthodes. Discours qui doivent être rappelés indirectement. Discours qui méritent d'être traités selon la manière directe. *Ibid.* b.

Harangues militaires des anciens. I. 287. a. Celles que Tite-Live prête aux premiers Romains. Éloge de cette espèce de fiction. Celles de Salluste. IV. 1025. b. Celles de Mézerai. V. 530. b. Si l'on doit insérer des harangues dans l'histoire. VIII. 225. a. Différence entre discours, harangue & oraison. XI. 549. a, b. Lieu élevé dans le champ de Mars d'où l'on haranguoit le peuple. XV. 639. a. Tribune aux harangues. XVI. 631. a, b.

HARAS, (*Maréch.*) Nous avons deux sortes de haras; celui du roi & ceux du royaume; 1°. des espèces de chevaux qu'il faut de nécessité dans un état militaire & commerçant, tel que la France. On les réduit à trois classes; les chevaux de monture, ceux de tirage & ceux de somme; 2°. Réflexions sur l'obligation où nous sommes d'avoir recours aux étrangers pour suppléer à nos besoins; 3°. Facilité qu'on auroit à se passer d'eux, si on vouloit cultiver cette branche de commerce. Il faudroit commencer par réformer tous les mauvais étalons & toutes les juments poulicières défectueuses, &c. Lieux d'où l'on tireroit de beaux étalons pour les mettre dans nos provinces mé-

ridionales & dans le Morvant. Divers examens qu'il faut droit faire des étalons. Moyens d'avoir une belle progéniture pour chaque différente classe de chevaux. *Ibid. b. 4°.* Réflexions sur les fautes que l'on commet au préjudice de la propagation de la bonne espèce, soit par le mauvais choix que l'on fait des mâles & des femelles, soit par leur accouplement disparate, soit enfin par la conduite que l'on tient à l'égard de ces animaux, directement opposée à l'objet de leur destination. *Ibid. 43. b.* Objections que l'auteur se propose contre son système; 1° qu'il est trop difficile à exécuter & trop dispendieux; 2° qu'il ne faut pas un si long tems qu'il le prétend, ni un si long exercice pour s'assurer de la bonté d'un étalon & d'une jument que l'on destine à la propagation. Réponse à ces objections. *Observation*: une jument pousse engendre des poulains qui deviennent poussifs ou lunatiques. *Ibid. 44. a.*

HARAS. (*Hist. nat. Zoolog.*) Deux sortes de haras: dans les uns, les étalons sont uniquement employés à la propagation: dans d'autres, les propriétaires des jumens les emploient à différens travaux. Comme on ne peut établir la même administration pour ces deux espèces de haras, l'auteur en traite séparément. *De l'administration de ceux de la première espèce.* But de tout haras; l'augmentation de l'espèce, & la plus grande perfection ou amélioration de la race dominante. Raisons qui montrent qu'on ne peut obtenir cette amélioration que dans un degré limité. *Suppl. III. 291. b.* La nature paroît avoir attaché à chaque pays l'espèce & la race qui lui est propre & la plus relative à ses besoins. Moyens que la nature même indique, d'affaiblir & diminuer certains défauts, quoiqu'affectés à certains pays ou à tels cantons. Principe fondamental de tout haras, le croisement des races, sans lequel on pourra bien augmenter le nombre des individus, mais jamais les perfectionner. Comment l'industrie humaine peut encore aider la nature pour l'amélioration des races. Il est essentiel dans l'établissement d'un haras, de connoître la nature du terrain & le climat. Caractères des chevaux déterminés par la qualité de l'un & de l'autre. Examen de la fertilité & de l'étendue des prairies pour y proportionner le nombre des chevaux. Distributions à faire dans le haras. *Ibid. 292. a.* Autres objets qui constituent plus particulièrement les haras, & exigent différens soins. De la monte. Signes auxquels on reconnoît la disposition de la jument. Tems où l'animal est en chaleur. Deux espèces de monte, la monte en main, la monte en liberté. Cette dernière plus sûre que la première. Comment on obvie à l'épuisement de l'étalon. Divers soins qu'exige le tems de la monte. *Ibid. b.* De la gestation. Signes auxquels on peut reconnoître que la jument a été fécondée. Durée de la gestation. Soins qu'exige cet état de la jument. De l'accouchement. Du poulain nouveau-né. *Ibid. 293. a.* Soins à lui administrer durant sa première enfance. Du sevrage. On ne doit jamais permettre qu'une jument soit sautée pendant qu'elle nourrit. Détails sur l'éducation des poulains. *Ibid. b.* Age auquel on doit hongrer les poulains qu'on destine à cette opération. Comment on doit les y préparer. *Ibid. 294. a.* Tems où l'on peut commencer à les travailler. Jusqu'à quel âge ils peuvent rester sans ferrure. Du choix des étalons dont on doit fournir un haras. Défauts dont ils doivent sur-tout être exempts. Bonnes qualités qu'on en exige. Celles qu'on desire dans les jumens. *Ibid. b.* Observations sur les étalons pris parmi les chevaux barbes. Des étalons chevaux d'Espagne. Autres races qui peuvent servir pour étalons de selle. Des étalons de carrosse. *Ibid. 295. a.* De l'assortiment de l'étalon à la jument. Il est essentiel de changer les étalons tous les quatre ou cinq ans.

Des haras du royaume dont les jumens sont employées à divers travaux. Défauts des jumens dont ils sont composés. Soins que les directeurs doivent prendre pour changer une race ou la rendre plus parfaite. Des abus qui se glissent dans cette administration. *Ibid. b.* De la rétribution due au garde-étalon. Comment on devrait porter les propriétaires à soigner & ménager les poulains, & à se procurer des jumens plus parfaites. *Ibid. 296. a.* Autres règles à établir pour la police des haras. *Ibid. b.* Nouveau projet pour la perfection des haras, qui consiste à charger la province d'acheter, entretenir & nourrir les étalons. Inconvéniens que l'exécution de ce projet leveroit, & avantages qui en résulteroient. *Ibid. 297. a, b.* Réponse à quelques objections. *Ibid. 298. a.* Etat de l'entretien des haras, suivant le plan projeté. Etat de dépense & recette, suivant le même plan. *Ibid. b.* Facilités qui se présenteroient pour son exécution. *Ibid. 299. a.* Mauvais état actuel des haras, qui oblige à chercher des chevaux chez l'étranger. *Ibid. b.*

Haras. Importance des soins qu'il faut donner aux haras: maniere d'établir un haras & d'y soigner les chevaux. III. 302. Moyen de tirer d'un haras tout le produit possible. 303. *a.* Pourquoi l'on en exclut les étalons & les jumens belle-face. VI. 357. *b.*

Haras, par rapport à l'architecture. VIII. 44. *a.*
HARAUX, donner le, (*Art milit.*) c'est, selon M. le maréchal de Saxe, une maniere d'enlever les chevaux de la cavalerie à la pâture ou au fourrage. En quoi elle consiste. VIII. 44. *b.*

HARCOURT, (*Géogr.*) bourg de Normandie. Son érection en comté. Prieuré dans ce lieu. *Suppl. III. 299. b.*

Harcourt, sur l'Orne, à six lieues de Caen. Érection de ce marquisat en duché. *Suppl. III. 299. b.*

HARDER, (*J. Jacques*) anatomiste. *Suppl. I. 491. a.*

HARDERIE, (*Peint. sur le verre*) espèce de préparation métallique. On l'appelle aussi *ferret d'Espagne*. Usage de cette préparation. VIII. 44. *b.*

HARDESSEN ou *Hardeggen*, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne, dans la Basse-Saxe. Son château. Tribunaux dont elle est le siége. Productions des pays de son bailliage. *Suppl. III. 300. a, b.*

HARDI, (*Gramm.*) différence entre hardiesse & témérité. Comment on juge communément de l'une & de l'autre. Différentes acceptions du mot *hardi*. VIII. 45. *a.*

Hardi. Différence entre hardi, effronté, audacieux. V. 412. *b.* Pensée hardie. XII. 309. *b.*

HARDI, (*Monn.*) espèce de monnaie ancienne. Étymologie du mot *liard*. Liard de Louis XI. VIII. 45. *a.*

HARDIESSE. (*Morale*) Définition de Locke. Les Grecs appelloient *παρρησία*, la confiance dans le discours. Diverses manieres de juger la hardiesse. Cinq sortes de hardiesse, qui ont une fautive ressemblance avec la vraie & la légitime. VIII. 45. *a.* & avec lesquelles il est rare que la véritable hardiesse ne se mêle un peu. Caractères de celle qui est réellement estimable. Ce que dit Montaigne sur ce sujet. Noble & généreuse hardiesse dont Scipion nous a fourni l'exemple. *Ibid. b.*

Hardiesse, audace, effronterie. (*Synon.*) I. 866. *b.*

HARDOUIN, (*Jean*) jésuite. Sa patrie. Épitaphe qui peint son caractère. Son opinion singulière sur l'origine des livres grecs & latins parvenus jusqu'à nous. 608. *a.* Son opinion sur les médailles restituées, X. 250. *a, b.* sur les médailles hébraïques. 256. *a.* Observations sur ce savant. XIII. 713. *b.* Argumens par lesquels on a renversé son système sur l'origine des livres des anciens. XV. 679. *a.*

HARDY, (*Alexandre*) poète dramatique. XVI. 515. *a.* Chœurs de ce poète. *Suppl. II. 405. a.*

HARENG. (*Ichthyolog.*) Description de ce poisson de mer. Observations sur les harengs des golphes de Hollande. VIII. 45. *b.* Nourriture des harengs. Leurs migrations. Détails dans lesquels M. Anderson est entré sur ce sujet. *Ibid. 46. a.* Multiplication prodigieuse de ces poissons. Étendue du banc de hareng qui vient vers les côtes d'Angleterre, à peu près au commencement de juin. Proportion du nombre des harengs pris par tous les pêcheurs dans leur route, au nombre de toute la troupe lorsqu'elle arrive du nord. Il y a lieu de croire que les gros poissons en prennent plus que tous les pêcheurs ensemble. Tems où l'on cesse de les pêcher. Conjecture sur la cause de leurs migrations. Pourquoi ils se divisent en plusieurs colonnes. *Ibid. b.*

HARENG. (*Pêche du*) Cette pêche a fait d'un pays autrefois méprisé, une puissance riche & respectable. Nations qui ont été les premières en possession de la pêche du hareng. Lieux où elle se faisoit dans les commencemens, vers l'an 1163. Ouvrage intitulé: *Songe du vieux pèlerin*. Son auteur. Sujet de ce livre. Description qu'on y trouve de la pêche du hareng, telle qu'elle se pratiquoit en 1389. VIII. 46. *b.* Progrès que les Hollandois ont faits depuis cette époque dans l'art de préparer & d'encaquer les harengs. A qui cette nation en est sur-tout redevable. Honneurs rendus à l'illustre encaqueur de harengs. *Ibid. 47. a.* Maniere d'apprêter & saler ce poisson. Saisons de l'année, auxquelles s'en fait aujourd'hui la pêche. Lieux où elle se fait. Petits bâtimens dont on se sert à cet usage. Réglemens de l'amirauté de Hollande pour la pêche du hareng. *Ibid. b.* Des profits que les Hollandois en retirent. Etat de leur pêche de hareng en 1748. Les Anglois ne peuvent enlever ce commerce à la Hollande, sans se faire autant de tort à eux-mêmes qu'à cette province. *Ibid. 48. a.*

Hareng. Le tems des brouillards favorable à la pêche de ce poisson. II. 445. *b.* Espèce de filet appelé *marisaiques*, pour la pêche du hareng. Description de cette pêche. X. 155. *b.* Description des filets nommés *harenguières* ou *orphilières*. XI. 662. *b.* Les Anglois défendent la pêche du hareng lorsqu'il fraie. Les François n'usent pas de cette précaution. XIV. 91. *b.* Pêche du hareng avec la seine. 899. *b.* Voyez vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 9. Sorreterie des harengs, pl. 13. Caquer le hareng. *Suppl. II. 228. b.*

HARENG. (*Diète*) Maniere de manger les harengs frais. Cas singulier que les Hollandois font des harengs-pecs ou harengs salés. Opinion sur laquelle cette estime est fondée. Manieres d'apprêter le hareng salé. Hareng fumé, Maniere de le manger en Hollande. VIII. 48. *a.*

HARENGUIERE, (*Pêche*) rets à petites mailles. Comment ils se tendent. En quels tems se pratique la pêche qui se fait avec ce filet. VIII. 48. b.

HARFLEUR, (*Géogr.*) Ce lieu étoit la clef de la France du côté de l'Angleterre; mais il a perdu son éclat à mesure que le Havre s'est agrandi. Ses révolutions. Occupations de ses habitans. Ouvrages de Thomas Dufour, bénédictin, né dans ce lieu. Cabinet de cailloux & de cristaux remarquables, composé par un habitant de Harfleur. Curiosités naturelles qu'on voit près le château d'Archer, à une lieue de cette ville. *Suppl.* III. 300. a. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

HARICOT, (*Botan.*) Caractères de ce genre de planté. Nombre considérable de phasesoles mangeables. Description du *phaseolus vulgaris* des botanistes. VIII. 48. b. Tems où l'on sème cette plante. On la mange ou en gouffe ou dépouillée des cosses. Manière de conserver les haricots toute l'année. Haricot d'Egypte: auteurs à consulter sur cette dernière espèce, & sur le *phaseolus* des Japonais. *Ibid.* 49. a.

Haricot du Malabar, nommé canavali. Suppl. II. 197. b.

HARICOT, (*Diète & Mat. médic.*) qualité de cette sorte de nourriture. Propriétés des haricots. Usage que l'on fait de leur farine pour cataplasmes. Vertu particulière attribuée à la lessive de la cendre des tiges & des gouffes d'haricot. VIII. 49. a.

HARLE, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. Il se nourrit de poisson. VIII. 49. a.

HARLEM, (*Géogr.*) ville de la Hollande. Son ancien nom. On ne fait ni quand, ni par qui cette ville fut commencée. Harlem étoit la capitale du pays des Marsatiens. Agrandissement qu'on a donné à cette ville en 1400. En 1310, les chevaliers de l'hôpital de saint Jean de Jérusalem furent reçus à Harlem. Divers traits historiques sur les révolutions que cette ville a essuyées. Cruautés des Espagnols envers ses habitans en 1573. Elle se glorifie de l'invention de l'imprimerie. Entre les gens de lettres dont Harlem est la patrie, l'auteur distingue ici Hoornbeck (Jean), Scriverius (Pierre), & Trigland (Jacques). Leurs ouvrages. VIII. 49. b.

HARLEM. La gloire de l'invention de l'imprimerie ne peut appartenir à cette ville. VIII. 608. a. Cause de la formation du lac connu sous le nom de mer de Harlem. IX. 150. b. X. 360. a.

HARLEM, *mer de*. (*Géogr.*) Inondation entre la ville de Harlem & celles d'Amsterdam & de Leyde. Comment elle se forme. VIII. 49. b. On a souvent parlé de la dessécher. Raisons qui en ont empêché l'exécution. *Ibid.* 50. a.

HARMATAN, (*Hist. nat.*) vent qui regne particulièrement sur la côte de Guinée. En quel tems il y regne. Incommodité qu'il cause. VIII. 50. a.

HARMATIAS, (*Musiq. des anc.*) nôme dactylique de la musique grecque. Origine de son nom. Caractère de ce nôme. *Suppl.* III. 300. b.

HARMODIUS & ARISTOGITON, (*Hist. anc.*) leur conjuration. *Suppl.* III. 487. b. Chançon que les Athéniens chantoient en leur honneur. 300. b.

HARMONIE, (*Gramm.*) ordre qui regne entre les diverses parties d'un tout. Pour prononcer qu'il regne une harmonie parfaite dans un tout, il faut connoître le tout, ses parties, le rapport de ces parties entr'elles, l'effet du tout, & le but que l'artiste s'est proposé. Plus une machine sera compliquée, moins nous serons en état d'en juger. S'il arrive dans cette machine des phénomènes qui nous paroissent contraires à son harmonie, moins le tout & sa destination nous sont connus, plus nous devons être réservés à prononcer sur ces phénomènes. VIII. 50. a. Divers usages du mot *harmonie*. *Ibid.* b.

HARMONIE, (*Beaux-Arts*) celle qui résulte de l'exakte proportion des différentes parties d'un ouvrage de l'art, voyez **EURYTHMIE**.

HARMONIE. (*Musiq.*) Origine de ce mot, selon quelques-uns. L'explication de l'harmonie des Grecs n'a été faite encore qu'en termes généraux & théoriques. Recherches de MM. Burette & Malcolm, sur les principes de l'harmonie des Grecs. Définition de l'harmonie, selon les modernes. En quoi consiste la succession harmonique. Ce n'est que par l'analogie des intervalles, & par le rapport des sons qu'on peut établir la liaison dont il s'agit. Trois règles sur lesquelles est fondée la construction de la phrase harmonique. 1°. La base fondamentale ne doit marcher que par intervalles consonnans, car l'accord parfait n'en produit que de tels. VIII. 50. b. 2°. Tant que dure la phrase, on y doit observer la liaison harmonique. 3°. Il faut nécessairement quelque chose qui unisse tous les accords, & qui annonce chacun d'eux comme partie d'un plus grand tout, que l'oreille puisse saisir... c'est l'effet de la dissonance. Cette dissonance doit toujours être prise dans le prolongement de quelqu'un des sons de l'accord précédent. Ce qu'on entend par préparer la dissonance, sauver la dissonance. La dissonance est encore nécessaire pour introduire la variété dans l'harmonie. *Ibid.* 51. a. Les règles particulières de l'harmonie se trouvent aux mots, *Composition*,

Tome I.

Modulation, *Accords*. Autres acceptions du mot *harmonie*. *Ibid.* b.

Harmonie. En quoi elle consiste. Harmonie ascendante & descendante. I. 76. a, b. Harmonie naturelle. Sons dont elle est composée. Table de tous les accords reçus dans l'harmonie. 78. a, b. Observations sur ces accords. 79. a. Règles sur l'harmonie. *Suppl.* I. 825. a, b. Règles d'harmonie à suivre dans la composition des parties, voyez **CONTREPOINT**. Cordes d'harmonie. *Suppl.* II. 600. a, b. Toute l'harmonie n'est proprement qu'une suite de cadences. II. 513. b. Du goût & de la critique en matière d'harmonie. IV. 492. b. 493. a. De l'usage des dissonances dans l'harmonie. 1049. a, b. Des moyens d'expression qu'elle fournit. *Suppl.* II. 923. a. 926. a, b. Si la mélodie est suggérée par l'harmonie. VII. 59. b. Doit-on préférer l'effet de l'harmonie à celui de la mélodie. 61. b. De l'art de bien lier l'harmonie. X. 900. b. Comment nous abusons de l'avantage que nous avons en cela sur les anciens. *Ibid.* Licences dans l'harmonie. *Suppl.* III. 741. a. Ce que les anciens entendoient par harmonie. XII. 314. a. Des divisions harmoniques. XI. 340. b. Phrase par rapport à l'harmonie. XII. 530. a. Voyez **HARMONIQUE**. Resserrer l'harmonie. *Suppl.* IV. 623. b. Systèmes sur l'harmonie, voyez **SYSTÈME**.

Harmonie figurée. Comment on figure l'harmonie, soit par degrés conjoints, soit par degrés disjoints. VIII. 51. b.

HARMONIE. (*Musiq.*) Difficulté de déterminer le sens que les Grecs attachoient à ce mot. Définition de l'harmonie, selon les modernes. Long-tems elle n'eut que des règles presque arbitraires, ou simplement fondées sur le jugement d'une oreille exercée. Le premier auteur qui ait donné un système harmonique, est Rameau. Différence entre les principes de ce musicien & ceux de Tartini sur ce sujet. *Suppl.* III. 300. b. On trouvera dans l'explication des planches de musique, à la fin du 7^e vol. des planch. un court exposé du système de ce dernier. Il n'est question, dans cet article, que de celui de Rameau. Ce système, quelque ingénieux qu'il soit, n'est rien moins que fondé sur la nature; il n'est établi que sur des analogies & des convenances, & des expériences dont il le déduit; l'une est reconnue fautive, & l'autre ne fournit pas les conséquences qu'il en tire: c'est à développer & prouver ces assertions, que cet article est destiné. *Ibid.* 301. a, b. Réflexions sur l'harmonie de la musique moderne. Plusieurs observations démontrent que cette harmonie n'est qu'une invention gothique & barbare, dont nous ne nous fussions jamais avisés, si nous eussions été plus sensibles aux véritables beautés de l'art, & à la musique vraiment naturelle. *Ibid.* 302. a. Rameau prétend cependant que l'harmonie est la source des plus grandes beautés de la musique; mais ce sentiment est contredit par le fait, puisque tous les grands effets de la musique ont cessé depuis l'invention du contrepoint: il est contredit par la raison, puisque l'harmonie ne fournit aucun principe d'imitation, par lequel la musique formant des images, ou exprimant des sentimens, se puisse élever au genre dramatique ou imitatif. *Ibid.* b.

Harmonie directe. *Suppl.* III. 302. b.

Harmonie renversée. Changement d'harmonie: il n'a lieu que lorsque l'on porte une des notes supérieures de l'accord à la basse, & que, par conséquent, on porte la note de la basse à une des parties supérieures. *Suppl.* III. 302. b. Changement d'harmonie d'un accord dissonant. Il est de deux sortes; 1°. lorsqu'il arrive avant le sauvement de la dissonance, & que le nouvel accord dissonant qui en résulte, se sauve à l'ordinaire. Il peut être considéré sous deux faces; lorsque la composition est avec toutes ses parties, lorsqu'elle n'est qu'à deux parties. Règles qui se rapportent à ces deux cas. *Ibid.* 303. a. 2°. Lorsque ce changement arrive précisément au moment de sauver la dissonance, ce qui est le cas le plus singulier, qui produit le plus grand effet, & qui, par conséquent, doit être le plus ménagé. Règles sur ce sujet. *Ibid.* b.

HARMONIE. (*Peint.*) L'harmonie de couleur n'existe point sans celle de lumière, & celle de lumière est indépendante de celle de couleur. Moyen de répandre dans un tableau une belle distribution & de grands effets de lumière. L'effet ou harmonie de lumière & de couleur peuvent subsister dans un tableau, indépendamment de l'imperfection des objets qui y sont représentés. VIII. 51. b. Lorsqu'on entend par harmonie, l'effet total d'un tableau, l'on ne dit point de toutes les parties concourantes à cet effet, cette partie est harmonieuse; l'on s'exprime plus généralement. Exemple. *Ibid.* 52. a.

HARMONIE. (*Accord de sons*) De l'harmonie dans la prose. Elle étoit appelée *nombre & rythme* par les anciens. Il y a dans l'homme un goût naturel qui le rend sensible au nombre & à la cadence. Quelque belle que soit une pensée, si les mots qui l'expriment sont mal arrangés, la délicatesse de l'oreille en est choquée. Différentes impressions que l'orateur fait sur l'esprit de l'auditeur, par la différente structure qu'il donne à ses phrases. En quoi consiste l'habileté de l'orateur à donner de l'harmonie à son style. VIII. 52. a. C'est sur-tout à la fin des périodes, que le nombre paroît & se fait sentir. Différentes sortes de discours, dans lesquels le nombre &

R R R R R r r r r r

l'harmonie sont des qualités plus ou moins exigées. Balzac fut le premier auteur françois qui fit sentir que notre langue est susceptible d'harmonie. Regles sur l'harmonie dans la prose. Fondemens de l'harmonie dans les vers grecs & latins, *Ibid. b.* & dans la poésie françoise. Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. Causes de la monotonie & de la dissonance dans les vers. *Ibid. 53. a.*

HARMONIE du style. (*Belles-lett. Poés.*) Le devoir du poète, de l'historien, de l'orateur, est de se livrer aux mouvemens de son ame. S'il possède sa langue, s'il a exercé son oreille au sentiment de l'harmonie, son style peindra sans qu'il s'en aperçoive. Une oreille excellente peut suppléer à la réflexion; mais avant la réflexion, personne n'est sûr d'avoir l'oreille délicate & juste. Les détails renfermés dans cet article, peuvent donc être d'une grande utilité. Ils ont pour objet le choix & le mélange des sons, leurs intonations, leur durée, la liaison des mots & leurs nombres, la texture des périodes, leur coupe, leur enchaînement, enfin toute l'économie du discours relativement à l'oreille, & l'art de disposer les mots, soit dans la prose, soit dans les vers, de la manière la plus convenable au caractère des idées, des images, des sentimens qu'on veut exprimer. Observations sur le son des voyelles. *Suppl. III. 304. a.* De la voyelle nasale. *Ibid. b.* De la douceur & de la dureté du style. *Ibid. 305. a.* Des articulations & de leur choix pour l'harmonie. *Ibid. b.* De l'accent expressif des langues. L'accent françois est peu marqué dans le langage ordinaire. Dans quel cas il convient de le rendre sensible. *Ibid. 306. a.* Ce qu'on entend par rythme & nombre dans une langue. Détails sur le système prosodique des anciens. Du style nombreux. *Ibid. b.* Préceptes de Cicéron sur ce sujet. La diction philosophique est affranchie de la servitude des nombres. Du style propre à l'historien. Du style oratoire. *Ibid. 307. a.* Usage du style coupé & du style périodique. Des effets que produisent dans le style oratoire & poétique des nombres placés à propos. Exemples tirés des oraisons funebres de Flechier, *Ibid. b.* & de Bossuet. *Ibid. 308. a.* De l'harmonie dans les poèmes épiques & dramatiques. *Ibid. b.* De l'harmonie imitative, voyez **ONOMATOPEE**. Pourquoi cette espèce d'imitation n'est pas permise à nos poètes. Plus les peuples ont eu l'oreille sensible & juste, plus le rapport des sons avec les choses a été observé dans l'invention des termes. En quoi consiste la richesse d'une langue. *Ibid. 309. a.* Projet d'une langue nouvelle, composée par un métaphysicien, un poète & un grammairien. Avantages d'une telle langue. *Ibid. b.*

Harmonie dans le style. D'où résulte l'harmonie de la période. II. 414. *a.* Harmonie du style. V. 524. *a. b.* Harmonie qui étoit attachée aux langues mortes. IV. 690. *a. V. 639. c.* L'harmonie recherchée, quoiqu'aux dépens du mot propre, est accompagnée de beaucoup d'agrémens. 640. *b.* De l'harmonie du style dans la prose & dans les vers. Harmonie imitative. 830. *a. b. Suppl. I. 384. a. Suppl. IV. 540. a.* Sacrifice que l'on doit faire quelquefois de la justesse de l'expression en faveur de l'harmonie. X. 326. *b.* De l'harmonie oratoire. XI. 574. *b.* De l'harmonie poétique. XII. 848. *a.* Harmonie des vers. Différence entre celle des anciens & la nôtre. I. 65. *a.* Voyez **STYLE**. Sur l'harmonie dans la prose, voyez aussi **PROSE**.

HARMONIE évangélique, (*Théolog.*) premiers auteurs de ces sortes d'ouvrages. Ecrivains qui les ont suivis. VIII. 53. *a.*

HARMONIE préétablie, (*Métaphys.*) hypothèse destinée à expliquer le commerce qui regne entre l'ame & le corps. M. Leibnitz n'en est pas l'inventeur. VIII. 53. *a.* En quoi consiste ce système. Difficultés qui y sont attachées. *Ibid. b.* En quel temps M. Leibnitz le proposa. Différentes attaques qu'il essuya premièrement de la part de Bayle, ensuite de la part de Newton, Clark, &c. Le principal défenseur de ce système fut M. Wolf. Persécutions que cette doctrine lui attira. *Ibid. 54. b.*

Harmonie préétablie, voyez sur ce sujet. II. 787. *b. VI. 423. a. IX. 376. b.*

HARMONIE, (*Ostéologie*) articulation immobile des os par une connexion serrée, selon la doctrine des anciens. VIII. 54. *b.*

HARMONIE, (*Archit.*) VIII. 54. *b.* voyez **EURYTHMIE**.

HARMONIE de mesures, X. 409. *a. b.*

HARMONIQUE, (*Musiq.*) proportion harmonique. Signification de ce mot pris substantivement. Extrait d'un mémoire de M. Romieu, premier auteur de la découverte des sons harmoniques graves: on voit dans cet extrait l'histoire de cette découverte. VIII. 54. *b.* L'intensité ou sensibilité des sons harmoniques graves varie extrêmement, selon les instrumens dont on les tire. Cause de ces différences. Pourquoi les sons de l'accord très-aigus sont absorbés par l'harmonique grave. Conséquences très-essentiels sur l'harmonie auxquelles conduit la découverte des sons harmoniques graves. *Ibid. 55. a.* Suivant les expériences de M. Romieu, l'harmonique grave est plus bas que suivant celles de M. Tartini. Comparaison des sentimens de ces deux auteurs sur le sujet dont il

s'agit. Il est faux, selon M. Romieu, que les harmoniques graves soient toujours la basse fondamentale des deux dessus, ainsi que le prétend M. Tartini. *Ibid. b.*

Harmonique, divisions harmoniques. XI. 340. *b.* Milieu harmonique. *Suppl. III. 939. a.* Echelles harmoniques. Voyez **ECELLES**. Phrase harmonique. XII. 529. *b.* Proportion harmonique. XIII. 467. *b. Suppl. IV. 538. b.* Formule harmonique par laquelle on détermine l'accord convenable à chaque degré du ton sur la succession de la basse. XIV. 22. *b.* Instrument propre à mesurer les rapports harmoniques. *Suppl. III. 309. b.* Intervalle harmonique, voyez **ACCORD**. Monocorde des anciens, qui donnoit la règle de toutes les divisions harmoniques. XV. 345. *b.* Sons harmoniques du son principal. 346. *a.* Sons harmoniques ou flûtes. 347. *a.* Transition harmonique. XVI. 554. *b.* Triade harmonique. 609. *b.* Tables des sons harmoniques, &c. vol. VII des planch. Musique, pl. 16. *bis & 17.*

HARMONOMETRE, (*Musiq.*) instrument propre à mesurer les rapports harmoniques. En quoi il consiste. *Suppl. III. 309. b.* Voyez **MONOCORDE**.

HARMOSYNIENS, (*Hist. anc.*) officiers de la police de Lacédémone. Raïson pour laquelle ces officiers furent établis. Marque distinctive que Lycurgue avoit établie entre les femmes mariées & les filles. VIII. 56. *a.*

HARNOIS, (*Bourrel.*) celui des chevaux de carrosse, celui des chevaux de chaise. VIII. 56. *a.*

Harnois de chevaux représentés vol. II des planches, bourrelier, planch. 2.

HARNOIS, (*Pêche*) grand harnois pour pêcher dans les eaux courantes, vol. VIII des planch. Pêche, pl. 32.

HARO, voyez **CLAMEUR**.

HARPAGO, (*Ichthyol.*) espèce de poisson. *Suppl. II. 15. b.*

HARPALYCE, (*Littér.*) nom d'une chanson amoureuse, autrefois célèbre dans la Grèce. A quelle occasion elle fut composée. En quelles circonstances on la chantoit. VIII. 56. *b.*

HARPASTON, (*Gymnast.*) sorte de jeu de balle en vogue chez les anciens. Etymologie de ce mot. De quelle manière on exécutoit ce jeu. VIII. 56. *b.*

HARPE, (*Hist. anc. & Luth.*) son origine est fort ancienne. Celle de David n'étoit point faite comme celles d'aujourd'hui. Pourquoi les noms des inventeurs des choses utiles ou agréables sont ordinairement perdus. VIII. 56. *b.* Description détaillée de la harpe. *Ibid. 57. a.* Caractère de cet instrument & des sons qu'on en tire. Les Irlandois passent pour les plus habiles de tous les peuples à jouer de la harpe. *Ibid. b.*

Harpe, réflexions sur cet instrument. VIII. 56. *b.* Description de la harpe organisée, vol. V des planches, article *Lutherie*, pag. 4. *b. 5. a, b, &c.* Usage de la harpe dans l'accompagnement. *Suppl. II. 928. a.*

HARPE-DOUBLE, (*Luth.*) espèce d'instrument composé de deux harpes jointes ensemble, dont on faisoit usage vers le commencement du dix-septième siècle. *Suppl. III. 309. b.* Description de cet instrument, *Ibid. 310. a.* Voyez pl. 2 du luth. *Suppl.*

HARPE, (*Mytholog.*) symbole d'Apollon, &c. VIII. 58. *a.* Harpe, figure symbolique. XV. 729. *a, b.*

HARPE, (*Hist. nat.*) espèce de coquille. VIII. 58. *a.*

Harpe, il est parlé de cette coquille. XVI. 409. *a.*

HARPE, (*Art milit.*) espèce de pont levé. VIII. 58. *a.*

HARPES, (*Maçonner.*) pierres en faillies à l'épaisseur d'un mur, &c. VIII. 58. *a.*

HARPÉ, (*Litt.*) espèce de coutelas. Usage qu'en firent Mercure & Persée. Espèce d'épée désignée par le même nom. VIII. 58. *a.*

HARPEGEMENT, (*Musiq.*) manière particulière de toucher successivement les différens tons dont un accord est composé. L'harpegement dépend du doigt de l'instrument dont on se sert. On fait usage de l'harpegement dans les préludes & dans les morceaux de fantaisie. VIII. 58. *a.* On n'harpe presque jamais dans les accompagnemens. En quoi consiste le secret de ne point couvrir la voix dans l'accompagnement. Manière d'accompagner le récitatif. *Ibid. b.*

HARPIES, (*Mythol.*) ce que nous enseigne la fable sur ces monstres. Conjectures de ceux qui ont voulu ramener ces fictions à un sens historique. Celles de l'auteur de l'histoire du ciel. VIII. 58. *b.*

Harpies, prédiction qu'une harpie fit aux Troyens. II. 800. *b.* Isles qu'elles habitoient. XV. 547. *b.*

Harpie, figure symbolique. XV. 733. *b.*

HARPOCRATÉ, (*Mytholog.*) statues multipliées de ce dieu. Empreintes qui nous en restent. Offrandes qu'on lui présentait. Pourquoi sa statue se trouvoit à l'entrée de la plupart des temples. Comment on le représentait le plus souvent. Explication des divers symboles dont on l'accompagnait. Des médailles & gravures représentant Harpocrate. On fit sur-tout chez les Romains quantité de gravures de ce dieu pour des bagues & des cachets. VIII. 59. *a.* Ouvrage à consulter sur Harpocrate. *Ibid. b.*

HARPOCRATE, statue de mercure avec une tête d'Harpocrate. VIII. 171. *b.* Harpocrate & Horus. *Suppl. III. 455. a.*

HARPON, (*Tailland.*) harpon en bois, harpon en plâtre. Usage du harpon. Comment les anciens faisoient leurs harpons. VIII. 59. b.

Harpons en terme de marine. VIII. 59. b.

HARRINGTON, (*Jacques*) observations sur la vie & les ouvrages de cet écrivain. XIV. 446. b. — 448. b.

HARRIOT, (*Thomas*) mathématicien anglois. I. 261. a. XI. 728. a.

HARRISON, (*Jean*) succès de ses recherches pour les longitudes. *Suppl.* III. 772. b.

HARTLEY, (*David*) physiologiste. *Suppl.* IV. 360. b.

HARTMAN, (*Philippe-Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. a. & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. a.

HARTSOEKER, (*Nicolas*) savant distingué. VII. 750. b.

HARTZ, forêt hercynienne (*Géogr.*) observations sur les mines du Hartz. Quelle en est la plus haute montagne. VIII. 60. a.

Hartz, voyez FORÊT. VII. 132. b. & HERCYNIE. VIII. 256. a. b.

HARTZBOURG, grotte de, (*Hist. nat.*) observations sur cette grotte. VIII. 60. a.

HARUDES, les, (*Géogr. anci.*) occasion unique dans laquelle il est parlé de cet ancien peuple de Germanie. VIII. 60. a.

HARVEY, (*Guillaume*) éloge de son traité sur la circulation du sang. III. 470. b. Ses recherches sur le mystère de la génération par la dissection des biches. II. 840. b. Son système sur la génération. VII. 564. b. La base fondamentale de la médecine établie par Harvey. X. 261. a. 274. a. Ses ouvrages anatomiques & physiologiques. *Suppl.* I. 396. a. *Suppl.* IV. 349. b.

HARUSPICE, (*Divin.*) étymologie de ce mot. Observations sur la manière dont on doit l'écrire. VIII. 60. a. Les étruriens étoient de tous les peuples d'Italie ceux qui possédoient le mieux la science des haruspices. Cet art fort respecté dans les premiers tems de la république, fut méprisé par les Romains, lorsqu'ils devinrent plus éclairés. Collège d'haruspices à Rome. *Ibid.* b. Voyez EXTISPICES, ARUSPICES, & l'article suivant.

HARUSPICINE, (*Divin.*) art ou science des haruspices. Les principes de cette prétendue science ne sont point parvenus jusqu'à nous. Opérations des haruspices. Origine de l'examen rigoureux que l'on faisoit de chaque victime, & de l'art des haruspices, selon M. Pluche. VIII. 60. Voyez b. HARUSPICE.

HASCHID, (*Géogr.*) province d'Arabie. Les souverains. *Suppl.* I. 507. b.

HASEKI, (*Hist. mod.*) celle des concubines du sultan qui a reçu ce prince dans ses bras. Distinctions attachées à ce titre. Privilèges qui l'accompagnent. VIII. 61. a. — Voyez ASEKI.

HASPAREN, (*Géogr.*) village du diocèse de Bayonne. Observations sur un monument d'antiquité trouvé en 1660, dans les fondemens de l'ancien maître autel de l'église paroissiale, & sur l'inscription qu'il renferme. *Suppl.* III. 310. b.

HASELT, (*Géogr.*) ville dans la Campine liégeoise. Révolte des habitans en 1566. Chapitre de chanoinesses à deux lieues de cette ville. *Suppl.* III. 310. b.

HASTAIRE, (*Art milit.*) soldats de ce nom. Leur pesante armure. Description de leur bouclier. Origine du nom qu'ils portoient. Différence entre le dard & le javelot. VIII. 62. a.

Hastaires. *Suppl.* IV. 673. a. Armes des hastaires. 670. a. b. Comment on plaçoit ces soldats. IX. 356. b. X. 506. a. *Suppl.* IV. 174. b. 670. a. Voyez PIQUIERS.

HASTE, (*Hist. anc.*) deux sortes de hastes, l'une à hampe courte, & l'autre à hampe longue. Diverses observations sur l'une & sur l'autre. VIII. 62. a. Différentes hastes romaines. Toutes ces hastes ont passé de l'histoire dans l'art numismatique. *Ibid.* b.

Haste, voyez LANCE. IX. 236. b. 237. a. b. Haste, figure symbolique. XV. 728. a. 731. a.

HASTINGS, (*Géogr.*) ancienne ville maritime d'Angleterre. Deux importantes batailles par lesquelles ce lieu est remarquable. VIII. 62. b.

HATELLETES, (*Art culinaire*) sorte de mets. Différentes sortes d'hatelettes qu'on apprête. VIII. 62. b.

HATTON-CHATEL, (*Géogr.*) bourg & marquisat du duché de Bar, bâti par Hatton, évêque de Verdun en 860. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. *Suppl.* III. 310. b.

HATZFELD, états de (*Géogr.*) situés dans la Thuringe, au cercle de Haute-Saxe. En quoi ils consistent. Seigneurs à qui ils appartiennent. Reconnoissance annuelle qu'ils paient à la maison de Saxe. *Suppl.* III. 311. a.

HAVAGE ou **HAVÉE**, (*Jurispr.*) droit que certaines personnes ont de prendre sur les grains & fruits qu'on expose en vente, autant qu'on en peut prendre avec la main. VIII. 63. a. Etymologie de ce mot. Des personnes auxquelles ce droit appartient. En divers lieux il a appartenu au bourreau. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

HAVANE, la (*Géogr.*) description de cette ville & de son port. VIII. 63. b.

HAUBANS, (*Marine*) description de ces cordages. VIII. 63. b. Leur position. Différens haubans du vaisseau. Haubans de beaupré. Haubans de chaloupe. *Ibid.* 64. a.

Haubans, cadene de hauban. II. 515. b. Caps de moutons des grands haubans. 624. b. Cordages des haubans. IV. 237. a. Porte-haubans. XIII. 141. a.

HAUBER, (*Hist. des armur. franç.*) cotte de maille à manches & gorgerin. Hommes d'armes qui portoient des haubers. M. le Laboureur croit que le hauber des écuyers étoit plus léger & de moindre résistance que celui des chevaliers. Armure de tête des écuyers. VIII. 64. a. Etymologie des mots *hauber* & *haubergeon*. *Ibid.* b.

Hauber & *Haubergeon*, signification de ces mots. VI. 708. a. Fief de hauber. 700. b. 708. a. Fief membre de hauber. 712. a.

HAUBITZ, (*Artill.*) voyez OBUS.

HAURIETTES, (*Hist. eccl.*) religieuses de l'ordre de l'affumption. Leur fondatrice. Origine de cet ordre. Habit de ces religieuses. VIII. 64. b.

HAVENEAU, (*Pêche*) sorte de rets connu sous ce nom dans le ressort de l'amirauté de la Rochelle. Manière de pêcher au haveneau sur mer. VIII. 64. b. Haveneau de Garonne: différentes sortes de poissons qu'on pêche au haveneau sur cette rivière. Détails sur cette pêche. *Ibid.* 65. a. *Haveneau*, voyez VIII. vol. des planches, pêche, pl. 2. & 4. & l'article Fouanne. VII. 213. b.

HAVENET, (*Pêche*) rets usité dans l'amirauté de Saint-Malo. Description & usage de ce rets. VIII. 65. a.

HAVENT, pays d' (*Géogr.*) voyez HABEDENSIS PAVENSIS.

HAVERIENNES, Glandes, (*Anatom.*) deux sortes de glandes de ce nom. Pourquoi elles sont nommées *haveriennes*. Ouvrage anatomique de Havers; médecin anglois. VIII. 65. b. voyez MUCILAGINEUSES, GLANDES.

HAVERS, (*Clopton*) médecin Anglois; ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 402. b.

HAVRE, (*Géogr.*) termes par lesquels les grecs & les latins désignent un havre. Ce qu'on entend par havre de barre. VIII. 65. b. Havre de toutes marées. Havre d'entrée. Havre brute, ou crique, ou cul-de-fac. *Ibid.* 66. a. Voyez PORT.

HAVRE-DE-GRACE, le, (*Géogr.*) fondateur de cette ville. Monsieur & mademoiselle de Scudery sont de cette ville. Observations sur ces auteurs & sur leurs ouvrages. Aventure singulière qui leur arriva dans un voyage en provençale. *Ibid.* b.

HAVRE-DE-GRACE, (le) origine de cette ville. Tour que François I y fit bâtir. Procession solennelle qu'on y fait chaque année en mémoire d'une inondation arrivée en 1525. Autres défaits que la mer y a causés. *Suppl.* III. 311. a. Révolutions de cette ville. Ses fortifications. Son port. Fontaines qu'elle renferme. Caractères des habitans. Population. Commerce. Personnes célèbres nées au Havre. Observation sur le collège. Différence dans l'heure des marées le long de la côte occidentale de France. Epoque à laquelle les spectacles ont cessé au Havre. *Ibid.* b.

Havre de Grace, sa citadelle. III. 482. a.

HAUSSE, terme employé par les négocians, par les chaudronniers, VIII. 66. a. en imprimerie, en fonderie de caractères, en lutherie, chez les rubanniers, & dans les manufactures en soie. *Ibid.* b.

HAJE-COL, (*art milit.*) origine du hausse-col. Pourquoi les majors & les aides-majors des régimens ne portent point de hausse-col. Officiers à hausse-col. VIII. 66. b.

HAUSSE-COL, observations sur cette partie de l'habillement de l'officier. VIII. 9. a.

HAUSSEPIED, (*chasse*) description du piège qui porte ce nom. VIII. 66. b.

HAUT, d'où nous formons nos idées de bas & de haut; II. 97. b.

HAUT ET PUISSANT SEIGNEUR, XIV. 894. b.

HAUTAIN, (*Gram.*) usage de ce mot. Il est toujours pris en mauvaise part. Différence entre *haut* & *hautain*. VIII. 67. b.

HAUT-APPAREIL, ou *taille hypogastrique*, (*Chirurg.*) Quel est celui auquel on est redevable de l'idée de cette opération. En quelle occasion elle fut tentée pour la première fois. L'inventeur de cette opération a été blâmé sans réserve du conseil qu'il donne de ne pas suivre son exemple; mais avec un peu de réflexion, on auroit trouvé dans cet avis & dans ses motifs, le fondement du plus grand éloge. Rouffet, médecin françois, publia en 1691, un traité dans lequel il se déclara partisan de la taille au haut-appareil. VIII. 68. a. C'est à M. Douglas, qu'on doit le renouvellement, la théorie fondamentale & la pratique de cette opération. Autres chirurgiens qui l'ont depuis pratiquée & perfectionnée. Principes sur lesquels cette opération est fondée. Manière de la pratiquer. Objections qu'on fait aux partisans de cette opération. Circonstances avantageuses qui peuvent se

rencontrer pour cette opération, malgré les inconvéniens généraux qui y sont attachés. Raifons pour lesquelles il ne faut pas rejeter de la pratique la méthode du haut-appareil. *Ibid.* 69. a. Voyez TAILLE.

HAUT-BOIS, (*luth.*) le haut-bois distingué en ancien & en moderne. Description du haut-bois ancien. VIII. 69. a. Description du haut-bois moderne. *Ibid.* b. Maniere de jouer de cet instrument. VIII. 70. a.

Haut-bois, taille de, XV. 856. b. Basse de haut-bois. *Suppl.* I. 825. b. Caractere & usage du haut-bois pour l'accompagnement. *Suppl.* II. 927. b.

HAUT-DE-CHAUSSE, (*Taill.*) *Suppl.* II. 116. a.

HAUT-GOUT, (*Cuisine*) les habitans des pays chauds, aiment beaucoup plus les alimens de haut-goût, que ceux des climats tempérés. VIII. 70. b.

HAUT-JUSTICIER, (*Jurisp.*) droits du seigneur qui porte ce titre. VIII. 70. b.

Haut-Justicier, son droit de péage. XII. 214. a.

HAUTE-COMBE en Savoie : fontaine remarquable en ce lieu. VII. 98. a. 100. a.

HAUTE-CONTRE, (*Musiq.*) partie qui appartient aux voix d'hommes les plus hautes. VIII. 70. b.

Haute-contre de violon. VIII. 71. a.

Haute-contre de flûte à bec. Instrument à vent. VIII. 70. a.

HAUTEUR, (*Astron.*) prendre hauteur, terme dont se servent les marins. VIII. 71. a. Instrument qu'ils emploient pour cette opération. *Ibid.* b. Voyez ARBALESTRILLE, QUARTIER ANGLAIS, OCTANT. *Ibid.* Ouvrage à consulter.

HAUTEUR, en mer, (*Astron.*) instrumens employés pour avoir sur la mer la hauteur méridienne du soleil. Maniere de trouver l'heure par l'observation de la hauteur du soleil hors du méridien. Résolution du même problème par l'observation de la hauteur d'une étoile dont on connoît l'ascension droite & la déclinaison. *Suppl.* III. 312. a. Inverse de ce problème qui consiste à trouver la hauteur d'un astre pour une heure donnée. Son usage dans plusieurs opérations astronomiques. *Ibid.* b.

HAUTEURS correspondantes, (*Astron.*) l'observation des hauteurs correspondantes sert à trouver le moment du passage d'un astre par le méridien. Explication de cette méthode. *Suppl.* III. 312. a. Correction qu'elle exige lorsque la déclinaison de l'astre a changé dans l'intervalle entre les deux observations. Méthodes pour trouver la quantité de cette correction. *Ibid.* 313. a.

HAUTEURS du soleil, (*Astron.*) méthode abrégée pour trouver à chaque jour l'heure qu'il est, en observant la hauteur du soleil, & en connoissant son lieu dans l'écliptique, pour la latitude de 48 degrés 51 minutes, qui est à peu près celle de Paris. *Suppl.* III. 313. b. Table des hauteurs du soleil à chaque heure & demi-heure du jour, dans tous les degrés de l'écliptique, selon l'obliquité de 23°. 29 min. & la latitude de 48 degrés 51 min. On n'a point tenu compte dans la construction de cette table des effets de la réfraction. *Ibid.* 314. a, b. — 316. a, b.

Hauteur. Anneau astronomique qui sert à prendre sur mer la hauteur du soleil. I. 481. a, b. Arbalestrille, instrument qui sert au même usage : correction qu'il faut faire en mer sur la hauteur trouvée. 577. b. Maniere de prendre la hauteur du soleil par un gnomon. VII. 724. b. *Suppl.* III. 238. b. Autre méthode employée sans le secours d'aucun instrument astronomique. VIII. 72. b. Moyen de trouver la hauteur du centre du soleil. IX. 537. a. Hauteur méridienne d'un astre : maniere de prendre les hauteurs avec un quart de cercle. X. 386. b. trouver la hauteur du soleil par le moyen de l'ombre. XI. 461. a. Description d'instrumens qui marquent les heures par les hauteurs du soleil. *Suppl.* II. 101. b. *Suppl.* III. 369. a, b. Quartier de réflexion pour observer les hauteurs. *Suppl.* IV. 81. a, b. Table des hauteurs du soleil pour Paris. 923. b. Hauteurs méridiennes de quelques étoiles. *Suppl.* II. 894. a. La hauteur des astres altérée par la parallaxe, XI. 902. b. & par les réfractions. XIII. 898. a, b. &c. Moyens de déterminer la hauteur du pôle, XII. 901. b. & celle de l'équateur. V. 842. a. IX. 303. b. Instrument de M. Hadley, pour prendre les hauteurs sur mer. V. vol. des planch. Astronomie, planch. 25. Cercles de hauteur. II. 885. b. Paralleles de hauteur. XI. 906. a. — Voyez ci-dessous, HAUTEUR, ÉLEVATION (*Géogr.*).

HAUTEUR de nuages, (*Physiq. Météor.*) quelques-uns s'élevaient à trois ou quatre mille toises. Difficulté de mesurer la hauteur des nuages. Ouvrages à consulter. Sentiment de M. Bouguer sur les deux termes, inférieur & supérieur de la neige constante sur les montagnes. *Suppl.* III. 317. a.

HAUTEUR des montagnes, (*Géogr. Phys.*) Élévation au-dessus du niveau de la mer, des montagnes de Chimborazo au Pérou, de Pichincha, du mont Blanc en Savoie, du Pic de Ténériffe, du Canigou, & du mont d'Or. *Suppl.* III. 317. a.

HAUTEUR d'une figure, (*Géom.*) VIII. 71. b.

HAUTEUR des édifices, (*Archit.*) hauteur de la pyramide

mesurée par M. de Chazelles au Caire. *Suppl.* III. 317. a. de la fleche de Malines, de celle de Strasbourg, des invalides à Paris, du sommet de la croix qui est sur la coupole de saint Pierre de Rome, des tours de notre-dame de Paris, & de la balustrade ou appui de l'observatoire royal. *Ibid.* b.

HAUTEUR, (*Optique*) trois moyens de mesurer les hauteurs. Instrumens dont on fait principalement usage pour ces opérations. Maniere de prendre des hauteurs accessibles, géométriquement, trigonométriquement, VIII. 71. b. & enfin par l'ombre du corps : sur cette dernière méthode, voyez OMBRE. Méthode pour mesurer une hauteur accessible par le carré géométrique. Moyen de mesurer géométriquement une hauteur inaccessible. Maniere de la mesurer trigonométriquement. *Ibid.* 72. a. Trouver une hauteur inaccessible par le moyen de l'ombre ou du carré géométrique. Etant donnée la plus grande distance à laquelle un objet peut être vu, trouver sa hauteur. Hauteur de l'œil dans la perspective. Hauteur d'une étoile. Hauteur méridienne. Sur la maniere d'observer une hauteur méridienne, voyez MÉRIDIEEN, GNOMON. Moyen de trouver la hauteur du soleil sans le secours du quart de cercle ou de tout autre instrument semblable. *Ibid.* b.

HAUTEUR, méthode pour mesurer les hauteurs inaccessibles au moyen des miroirs plans. X. 564. b. De la maniere de mesurer la hauteur des montagnes. 676. a. Mesurer la hauteur d'un objet par son ombre. XI. 461. b. Maniere de trouver la plus grande hauteur à laquelle un corps jeté obliquement s'élèvera. XIII. 439. a. Méthodes pour mesurer les hauteurs par le quart de cercle. 665. b. 666. a. Instrument nommé théodolite, qui sert à prendre les hauteurs. XVI. 248. a. Autre instrument nommé dendrometre. *Suppl.* II. 692. a, b.

HAUTEUR, (*Gramm. Morale*) la hauteur est tantôt une bonne, tantôt une mauvaise qualité. Bel exemple d'une hauteur noble & bien placée. Exemple d'une hauteur généreuse. Hauteur avec laquelle Louis XIV traita quelquefois ses ennemis. Observations sur le ministre d'état Pomponne. Le mot hauteur employé quelquefois au pluriel. — Voyez GLOIREUX. VIII. 73. a.

HAUTEUR, fierté, vanité, orgueil, (*Synonym.*) *Suppl.* IV. 183. a, b.

Hauteur, terme d'architecture. *Hauteur*, dans l'art militaire. VIII. 73. a.

Hauteur, en terme de guerre. VIII. 73. a.

HAUTEUR, élévation (*Géogr.*) divers usages de ce mot. VIII. 73. a. On dit en termes de géographie astronomique, la hauteur du pôle, pour désigner la latitude. Egalité constante entre la latitude & la hauteur du pôle. Hauteur de l'équateur. Pourquoi elle est toujours égale au complément de la hauteur du pôle. Moyens de trouver la hauteur de l'équateur. *Ibid.* b. Voyez ci-dessus, HAUTEUR, (*Astron.*)

Hauteur des caractères d'imprimerie. Comment elle est fixée par les édits du roi. Cette hauteur n'est pas de même partout. VIII. 73. b.

HAUTEUR (*mettre à*) en terme de raffineur. VIII. 73. b.

HAUTS-LIEUX, (*Géogr. sacrée*) Pourquoi les prophètes reprochoient aux Israélites d'aller adorer sur les hauts-lieux. VIII. 74. a.

HAUTS-LIEUX, oratoires des Juifs, qui étoient bâtis sur des lieux élevés : les hauts-lieux ne sont pas toujours condamnés dans l'écriture. XIII. 497. a.

HAUTS-VILLIERS, (*Géogr.*) paroisse du Rémois. Observation sur l'abbaye des bénédictins de saint Vannes, fondée dans ce lieu. *Suppl.* III. 317. b.

HAWAMAAL, (*Hist. anc.*) on nommoit ainsi chez les anciens Celtes Scandinaves un poème qui renfermoit les préceptes de morale que le scythe Odin ou Othen, avoit apportés à ces nations dont il fit la conquête. Quelques-unes des maximes répandues dans ce poème. Ouvrage à consulter. VIII. 74. a. Voyez aussi SCANDINAVES, (*Philosophie des*).

HAY, (*Hist. nat.*) animal des Indes. Lenteur de sa marche. Ses longues abstinences. VIII. 74. b. Voyez — PARESEUX & UNAU.

HAYE, la, (*Géogr.*) bourg de Touraine avec titre de baronie, réunie en 1588, au duché de Montbazou. Observations sur le philosophe René Descartes, né dans ce lieu en 1596. — Voyez HAIE, (*la*) *Suppl.* III. 317. b.

HAZARD, (*Métaphys.*) quand nous disons qu'une chose arrive par hazard, nous n'entendons autre chose, sinon que la cause nous en est inconnue. Exemple remarquable du pouvoir de ce que nous appellons hazard. Ce hazard est un effet très-déterminé de certaines causes qui agissent selon les loix toujours constantes de la nature. VIII. 74. b. On perfonnifie souvent le hazard, & on en fait un être chimérique. Hazard dans les cartes, les dés, les loteries. Sur les loix du hazard dans les jeux, voyez JEUX. L'ancien sort ou hazard avoit été institué de Dieu même. *Sortes sanctorum* : maniere de fort dont les anciens chrétiens se servoient pour conjecturer

rer sur les événemens. S. Augustin semble approuver cette méthode. Plusieurs théologiens soutiennent que le sort est dirigé d'une manière particulière par la providence, voyez SORT. VIII. 75. a.

HAZARD, différence entre hazard & fatalité. VI. 422. a, b. Sur le hazard, voyez FORTUIT. Déesse du hazard. I. 897. a.

HAZARD, chances ou hazards du jeu de franc-carreau. II. 702. a. Problèmes sur les cartes. Suppl. II. 250. b. Des probabilités sur croix ou pile. IV. 512. b. Recherches sur les combinaisons possibles avec deux dés, & sur le nombre qu'il est plus avantageux de parier qu'il amènera. 647. b. Chances ou hazards du jeu de whifck, calculés par quelques mathématiciens. XVII. 609. a, b. Des jeux de hazard. VIII. 531. b. 532. a, b. 884. b.—888. b.—voyez PARI & PROBABILITÉ.

HAZARIA, (Hist. sacr.) roi de Juda. Suppl. I. 143. a, b.

H E

HEA, (Géogr.) province d'Afrique dans le royaume de Maroc. Description de cette province. Ses productions. Observations sur ses habitans. VIII. 75. a.

HEATOTOTL, (Ornith.) Description de cet oiseau d'Amérique. VIII. 75. b.

HEBDOMADAIRE. Réflexion sur les feuilles hebdomadaires. VIII. 75. b.

HEBDOMADIER, (Hist. eccl.) ou *semainier*. Il a en plusieurs endroits des privilèges particuliers. VIII. 75. b.

HEBDOMÉES, (Antiq.) fête qui se célébroit à Delphes; nom que les Delphiens donnoient au premier mois du printemps. Ils prétendoient qu'Apollon étoit né le septième jour de ce mois, & qu'il se livroit ce jour-là à tous ceux qui le consultoient. Le jour des Hebdomées étoit appelé *πολύθεος* en quoi consistoit la fête. VIII. 75. b.

HEBÉ, (Myth.) détails sur cette déesse. VIII. 76. a.

HÉBÉ, fêtes en son honneur. III. 481. a.

HEBENSTREIT, (J. Ernest) naturaliste. Sa distribution des coquilles. IV. 191. b. Ses ouvrages anatomiques. Suppl. I. 409. a.

HEBERGE, ou *hébergement*, (Jurisp.) signification de ce mot selon la coutume de Paris; en quoi consistoit autrefois le droit d'hébergement. VIII. 76. a.

HÉBRAÏQUE, (langue) son antiquité. Objets des problèmes qui la concernent. VIII. 76. a. L'auteur se propose de traiter de son écriture, de sa ponctuation, de son origine & de ses révolutions, & enfin de son caractère, de sa grammaire & de ses propriétés.

I. De l'écriture de la langue hébraïque. L'alphabet est composé de vingt-deux lettres, toutes réputées consonnes. Disputes entre les Juifs & les Samaritains sur l'antériorité de leurs caractères. Les savans semblent être décidés aujourd'hui, quelques-uns à regarder le caractère hébreu, comme ayant été inventé par Esdras; le plus grand nombre comme un caractère chaldéen, auquel les Juifs se sont habitués dans leur captivité, & presque tous sont d'accord avec les plus éclairés des rabbins, à donner l'antiquité & la primauté au caractère samaritain. *Ibid.* b. Comparaison des caractères hébreux avec les caractères samaritains; d'où l'on conclut que ces derniers sont les plus anciens. Comparaison des lettres grecques avec les samaritaines. De cette dernière observation il résulte que le caractère samaritain étoit d'usage dans la Phénicie dès les premiers tems historiques, & même auparavant. Nos observations ne seront pas moins favorables à l'antiquité des caractères hébreux, si l'on compare les minuscules des Grecs avec eux. *Ibid.* 77. a. Par cette double analogie nous devons juger, 1°. qu'Esdras n'est point l'inventeur du caractère hébreu; 2°. que l'hébreu & le samaritain ont originairement appartenu au même peuple; mais que le samaritain doit avoir quelque antériorité sur l'hébreu. Comparaison des lettres latines: elles ont aussi des preuves singulières d'une relation directe avec les orientaux, ce qui présente un nouveau monument de l'antiquité des lettres hébraïques. Peut-être les Phéniciens & les Israélites ont-ils tiré leurs caractères des Egyptiens ou des Chaldéens. Il ne paroît pas que ces caractères hébreux & samaritains aient été les premiers caractères des sons; mais leur inventeur demeure absolument inconnu. *Ibid.* b.

II. De la ponctuation. Ces quatre lettres *aleph*, *he*, *vau*, & *jod*, que nous nommons voyelles, ne sont regardées dans l'hébreu que comme des consonnes muettes. Artifice par lequel les Hébreux suppléent au défaut des lettres fixes que les autres nations se sont données pour désigner les voyelles. Leurs signes sont plus riches & plus féconds que nos cinq voyelles. Inconvéniens qui sont arrivés de ce que ces signes sont trop déliés, quelquefois trop vagues, & souvent sous-entendus. Outre les points voyelles, les Hébreux ont une multitude d'accens proprement dits. Usage de ces accens. De l'origine des points. Elielévite, juif allemand qui vivoit dans le seizième siècle, fut le premier qui osa en recuser l'antiquité, & en attribuer l'invention aux Massoretes. *Ibid.* 78. a. Disputes entre les érudits sur les inventeurs & la date de l'invention des points.

Recherches de l'auteur pour éclaircir une telle question. Raisons alléguées par ceux qui soutiennent la nouveauté de la ponctuation. Raisons de leurs adversaires. *Ibid.* b. Pourquoi l'on s'est avisé dans le seizième siècle, de douter de l'antiquité de la ponctuation. Pourquoi les bibles que les rabbins lisent dans leurs synagogues ne sont point ponctuées. Les cabalistes sont aussi peu de cas de la ponctuation: quelle en est la raison. *Ibid.* 79. a. Plus on réfléchit sur les opérations de ceux qui les premiers ont essayé de représenter les sons par des caractères, & moins l'on peut concevoir qu'ils aient précisément oublié de donner des signes aux voyelles, qui sont les mères de tous les sons possibles, & sans lesquelles on ne peut rien articuler.... Si donc, il nous est parvenu des livres sans ponctuation, il en faut chercher la cause dans ce goût du mystère qu'affectoient les sages de la haute antiquité. *Ibid.* 80. a. Les nations ayant été détruites, les sages ont été dispersés, souvent ils ont péri, & leurs mystères avec eux. Alors la privation des exemplaires ponctués donna lieu à une science nouvelle, qui fit respecter les écritures non ponctuées, & qui en répandit le goût dépravé chez divers peuples. On n'y chercha que des choses sublimes, & ce qui n'y avoit jamais été sans doute. *Ibid.* b. Comment les nations abusèrent de l'écriture sans voyelles, & s'en servirent pour composer ou amplifier les légendes, de tous les fantômes populaires.... De-là sont venues ces variétés si fréquentes entre nos étymologistes, qui n'ont jamais pu s'accorder, parce que chacun d'eux s'est affecté à la racine qu'il a faisie. L'art d'envisager un mot sous toutes ses combinaisons possibles, de le tourner & retourner en mille manières, a été une des principales sources de la mythologie.... Les fabulistes abusèrent ainsi des écritures mystérieuses, que les malheurs des tems avoient dispersées par le monde, & qui se trouvoient séparées des voyelles qui en avoient été la clé primitive. *Ibid.* 81. a. Pourquoi les Asiatiques ont toujours conservé un invincible penchant pour la fable & pour le mystère. Réflexions qui montrent que Moïse s'est servi de l'écriture ponctuée dans les exemplaires qu'il remit à l'ordre sacerdotal, & dans ceux qu'il répandit parmi le peuple. Il est difficile de penser que les copies en aient été très-fréquentes, bien que chaque Israélite fût obligé dans sa jeunesse de transcrire une copie de la loi: nous savons assez avec quelle négligence les Hébreux observoient les préceptes de leur législateur. Tableau des infidélités de la nation Juive. *Ibid.* b. Les exemplaires de la loi étant donc devenus très-rare, peut-être les enfans d'Aaron, prenant l'esprit mystérieux des ministres idolâtres, se réservèrent la connoissance des exemplaires ponctués, pour se rendre les arbitres de la loi; peut-être ne s'en servoient-ils dès-lors que pour la recherche des choses occultes, comme leurs descendans le font encore. Quelle put être la raison pour laquelle Ezechias fit brûler les ouvrages de Salomon. La nature de l'écriture hébraïque a pu donner lieu, soit à la rareté des copies, soit à l'idolâtrie dans laquelle Israël est si souvent tombé. *Ibid.* 82. a. De la conservation des livres sacrés qui n'ont pu nous parvenir qu'à travers une multitude de hazards. Ce ne fut que dans les siècles qui suivirent le retour de la captivité de Babylone, que les Juifs se livrèrent à l'étude & à la pratique de leur loi, sans aucun retour vers l'idolâtrie. Les premiers siècles après ce rétablissement dans leur patrie furent le bel âge de la nation Juive. Services qu'il reçurent d'Esdras. Ces services exprimés dans la signification même du nom de ce restaurateur. *Ibid.* b. Comment se fit la restauration des livres de Moïse, & le renouvellement de la loi. Depuis cette époque, le zèle des Juifs pour leurs livres sacrés ne s'est jamais ralenti. Respect superstitieux qu'ils ont conservé pour chaque lettre même de leurs livres sacrés. Goût que nos savans commencent à prendre pour les bibles sans ponctuation. Différentes méthodes dans la manière d'écrire de divers peuples, les unes de droite à gauche, les autres de haut en bas, d'autres enfin de droite à gauche & de gauche à droite alternativement. *Ibid.* 83. a.

III. De l'origine de la langue & de ses révolutions chez les Hébreux. L'histoire de la langue hébraïque n'est chez les rabbins qu'un tissu de fables, & qu'un ample sujet de questions ridicules & puériles. *Ibid.* 83. a. Quelle est la véritable langue divine, celle dont Dieu se sert pour nous parler. S'il étoit permis de hazarder quelques conjectures sur l'origine de la langue hébraïque, nous penserions d'après sa pauvreté, qu'elle n'a commencé qu'après les premiers âges du monde renouvelé. Le sort des langues a été toujours tel à-peu-près que celui des nations qui les ont parlées. Les coups de la providence qui ont autrefois frappé la terre, doivent avoir enlevé les langues dans la ruine commune. *Ibid.* b. Ainsi la langue hébraïque est tout au plus une des premières qui ait été formée, lorsque les nations en corps ont commencé à reparoître. Observations sur la preuve que les Juifs donnent de l'antériorité de leur langage, tirée des noms des premiers hommes, dont l'interprétation ne peut se trouver que chez eux. Il est fort incertain quel nom de peuple la langue hé-

braïque a pu porter dans son origine. *Ibid.* 84. a. Cette langue, telle que nous l'avons dans la bible, ne doit pas remonter plus d'un siècle avant les écrits de Moïse; le Chaldéen d'Abraham en aura été le principe; il sera ensuite fondu avec le Cananéen: la langue de la basse Egypte a contribué de son côté à l'altérer & à l'enrichir, ainsi que la langue Arabe. Peu de changemens que l'hébreu avoit éprouvés depuis Moïse jusqu'à Daniel. Lorsqu'en parlant des Chaldéens, des Cananéens, des Egyptiens, des Amalécites, des Ammonites, &c. l'écriture nous dit que tel ou tel peuple parloit un langage inconnu, cela ne peut signifier qu'une dialecte différente, qu'un autre accent & qu'une autre prononciation. Pourquoi le langage d'Abraham ou le chaldéen étoit celui de la plupart des contrées de l'Asie. *Ibid.* b. Celle de toutes les dialectes chaldéennes avec laquelle la langue d'Abraham a contracté le plus d'affinité, a été sans contredit la dialecte cananéenne ou phénicienne. La langue des Israélites, fixée par les ouvrages de Moïse, n'a plus été sujette à aucune variation, comme on le voit par les ouvrages des prophètes qui lui ont succédé jusqu'à la captivité de Babylone. On croit communément que les Hébreux perdirent l'usage de leur langue durant les 70 années de leur captivité. Un oubli aussi prompt étant peu vraisemblable, l'auteur pense qu'ils l'avoient déjà oubliée & négligée long-tems avant cette époque. Observations sur lesquelles ce sentiment est appuyé. *Ibid.* 85. a. Réponse de l'auteur à la difficulté tirée de ce que les prophètes ont écrit, jusqu'au tems de la captivité dans la même langue que celle de Moïse. Si le caractère particulier de chaque écrivain ne se faisoit connoître dans chaque livre, on penseroit que tous ces ouvrages n'ont été que d'un seul tems & d'une seule plume: note remarquable sur ce sujet, tirée de Leusden. *Ibid.* b. Tous les sages de l'antiquité ont eu soin, comme les prêtres & les prophètes Hébreux, de se servir dans leurs annales, d'une langue particulière & sacrée. Nouvelles considérations qui montrent que la langue de Moïse a dû se corrompre parmi le peuple Juif avant le tems de sa captivité. Jamais livres n'ont couru plus de risques de se perdre, que ses livres sacrés, & il n'en est point sur qui la providence ait plus veillé. Ce fut vraisemblablement par le seul canal des sages, des prêtres & des prophètes, que la langue & les ouvrages de Moïse se sont conservés: ce langage devint pour eux un langage sacré. *Ibid.* 86. a. En quel tems il est probable que la langue de Moïse a cessé d'être en usage parmi les Hébreux. L'auteur observe que déjà sous les juges, les noms propres des Juifs avoient perdu ce caractère antique, & cette simplicité des âges antérieurs; d'où il conclut que la langue s'étoit déjà altérée. Quelle a été la langue d'Israël après celle de son législateur, & avant le chaldéen d'Esdras & de Daniel. La langue de Babylone, devenue celle de Judée, fut aussi sujette à de semblables révolutions. Quelle est aujourd'hui la langue vulgaire des Juifs. *Ibid.* b. Connoissance qu'ils se piquent d'acquérir de la langue de Moïse. Comment ils le parlent. Voyez ci-dessous page 91. a.

IV. Des révolutions de la langue hébraïque chez les différens peuples où elle paroît avoir été portée par les Phéniciens. C'est du mélange de la langue d'Abraham avec celle des Cananéens ou Phéniciens, que s'est formée celle de Moïse. Les Phéniciens ont été les mêmes peuples que l'écriture appelle Cananéens. Etymologie du mot phénicien. Il n'y a point eu de peuples en occident qui aient porté en plus d'endroits leur commerce & leur industrie. *Ibid.* 87. a. Commerce qu'ils avoient établi avec l'Europe groffiére & sauvage. Du mélange qui se fit de leur langue avec celle de ces contrées, se forma le grec, le latin, le celtique, le carthaginois, &c. Rapport du carthaginois avec la langue de Moïse. La langue grecque, & la latine encore plus, contiennent une abondance singulière de mots phéniciens. Le celtique est sur-tout une de ces langues avec lesquelles le Phénicien s'est allié. Plusieurs de nos langues vivantes contiennent aussi beaucoup de mots phéniciens grecisés & latinisés. *Ibid.* b. Ce seroit un ouvrage aussi curieux qu'utile, que les étymologies françoises tirées de la bible. Ce qu'on propose pour le françois, se peut également proposer pour plusieurs autres langues de l'Europe. Ainsi se formeroit le dictionnaire raisonné des langues de l'Europe ancienne & moderne. Observation sur la manière dont il faudroit rechercher ces étymologies. Divers exemples de la manière dont les Européens ont renversé les syllabes des mots phéniciens qu'ils ont adoptés. Utilité qu'on tireroit du dictionnaire qui vient d'être proposé. Raison de plusieurs cérémonies qui se répétoient trois fois de suite chez les anciens. *Ibid.* 88. a. La connoissance de la langue phénicienne fournit l'étymologie de plusieurs mots, & l'explication de plusieurs usages communs parmi nous: exemples.

V. Du génie de la langue hébraïque, de son caractère, de sa grammaire; & de ses propriétés. C'est une langue pauvre de mots & riche de sens. Elle est très-simple par sa pauvreté, & très-composée par la multiplicité de ses figures & de ses allusions. Elle est très-expressive & énergique dans les ouvrages où le cœur & l'imagination dominant. Il n'y a point

de langue pauvre, & même sauvage, qui ne soit vive, touchante, & plus souvent sublime qu'une langue riche. *Ibid.* b. La langue hébraïque est la vraie langue de la poésie, de la prophétie, & de la révélation; un feu céleste l'anime & la transporte. Tout ce qui compose les agrémens & les ornemens du langage, & tout ce qui a formé l'éloquence, n'est dû qu'à la pauvreté des langues primitives. La vivacité du génie oriental a fort contribué à donner cet éclat poétique à toutes les parties de la bible qui en ont été susceptibles. Mais la diction du récitatif & des annales est toujours sèche, aride, concise, & cependant pleine de répétitions monotones. Jeux de mots que les anciens se permettoient dans le récit des faits historiques. *Ibid.* 89. a. Leurs étymologies présentent aussi des jeux de mots, & souvent ne sont point régulièrement tirées. Observations sur l'étymologie du nom de Moïse, en hébreu *moschéh*. La fréquence des allusions qui d'abord a été l'effet de la stérilité des mots qui obligeoit à les ramener souvent, est devenue ensuite pour les orientaux un objet d'agrément. C'est à cette sorte d'agrément que tous les anciens peuples se sont plus; on le voit chez les gens du peuple, & chez toutes les nations qui se forment, ou qui ne se sont pas encore livrées à l'étude. La rime que nous avons conservée n'est qu'une de ces anciennes consonnances familières aux premiers peuples, dont nos peres l'ont sans doute héritée. *Ibid.* b. Toutes les nations orientales ont eu ce style familier en allusions, & ceux d'entr'elles qui ont voulu écrire en langues européennes, n'ont pas manqué de se dévoiler par-là: exemple. Une remarque essentielle en faveur des auteurs sacrés, c'est qu'ils n'ont jamais sacrifié la vérité, comme les autres écrivains orientaux, aux allusions & aux autres agrémens de la diction. Entr'autres exemples de cette sage retenue, l'auteur cite le troisième chapitre de la Genèse, qui contient l'histoire de la chute de nos premiers parens. *Ibid.* 90. a. Les écrivains orientaux avoient par la nature de leur langue, peu d'autres moyens d'orner leur diction, que ces consonnances & ces allusions dont nous avons parlé. Détails sur la pauvreté de la langue hébraïque. De cette disette sont sorties cependant l'emphase & l'hyperbole. Richesse de conjugaisons de cette langue. Par rapport à la construction, elle a l'avantage d'arranger ses mots suivant l'ordre des idées. *Ibid.* b. Par-là, elle a évité une source de contre-sens qui étoient fort à craindre pour elle, si l'on eût eu à débrouiller encore un labyrinthe de construction. Cette nécessité de se faire entendre par l'ordre des mots, a contribué à répandre sur toute la bible cette uniformité de génie & de caractère de style qu'on y remarque. De l'harmonie de la langue hébraïque dans sa prononciation. Les Juifs modernes la chantent plutôt qu'ils ne la parlent. Comparaison de l'hébreu au chaldéen par rapport à l'agrément de parler. Observations sur l'ancienne poésie des Juifs. Nouvel art poétique que les modernes ont inventé. *Ibid.* 91. a. Comment les anciens traducteurs de la bible ont pu réussir dans leur ouvrage. Une traduction toute à neuf seroit impossible aujourd'hui. Celles qu'on nous donne depuis bien des siècles, ne sont que des révisions d'après les versions les plus anciennes. Raisons que nous avons de croire que les auteurs des premières versions ont trouvé le véritable sens du texte. *Ibid.* b. Il est vrai qu'il y a quelques expressions dans la bible, qui ont été un sujet de dispute & de critique; mais ces expressions ne sont pas le corps entier du livre. Si une multitude de cabalistes ont pensé que le texte sacré nous cache des sciences profondes, ce n'est qu'une folie & qu'un abus, dont il faut en partie chercher les sources dans ces langues primitives. Nous n'avons point ici en vue de blâmer généralement tous ceux qui ont cherché les doubles sens dans les livres saints; mais ce qui étoit l'effet d'une lumière surnaturelle dans les apôtres & leurs successeurs, n'appartient pas à tous les hommes. *Ibid.* 92. a. Aujourd'hui on doit renoncer à un travail, dont on doit reconnoître l'inutilité & redouter tous les dangers. Il convient d'étudier ces monumens respectables de l'antiquité en littérateurs, en philosophes, & en historiens de l'esprit humain. *Ibid.* b.

Hébraïque, langue. Caractères hébreux, vol. II. des planches. Caractère, pl. I. En quel tems les caractères hébreux commencèrent à être employés. XIV. 394. b. En quel tems les abréviations hébraïques furent inventées. XV. 815. b. De la ponctuation dans cette langue: voyez PONCTUATION. Accens des Hébreux. I. 65. b. Des cas des noms. 722. a, b. II. 734. b. Observations sur les conjugaisons des verbes. III. 640. a. 881. a. La forme impérative est la racine immédiate de la forme indicative correspondante, & les grammairiens hébreux regardent l'une & l'autre comme des futurs. VIII. 586. b. Usage du duel dans l'hébreu. XI. 206. a. Différentes voix outre l'active & la passive dans la conjugaison des verbes. XV. 667. a, b. Investigation des racines. XVI. 244. b. 245. a. Différentes conjugaisons d'un même verbe. XVII. 437. b. Les Hébreux ne connoissent dans les adjectifs & les adverbes que la forme positive. XV. 663. a, b. La langue hébraïque est astreinte à la marche analogue. IX. 259. a. Utilité de cette langue. 265. b. Première grammaire hébraïque qui parut en Europe. 331. b.

Divers exemples de pléonafme dans l'hébreu. XII. 758. a, b. Fautes où font tombés quelquefois dans l'interprétation de l'écriture, ceux qui ont ignoré cette langue. VI. 763. a, b.

Hébraïque. Bibles hébraïques. II. 233. b. Bibliothèque hébraïque. 228. b. 229. a, b. Chiffres hébraïques. 647. b. Grammaire hébraïque. IX. 331. b. Médailles hébraïques. X. 256. a. XV. 868. a. Talismans hébraïques. *Ibid.*

HÉBRAISME dans le françois. VIII. 497. b.

HEBRE, (*Géogr. anc.*) fleuve de Thrace. Origine de ce nom. Ce que rapportent sur ce fleuve, Plin, Virgile & Horace. Son cours, selon M. Delisle. Son nom moderne. VIII. 92. b.

HÉBREU *texte*, observations sur sa chronologie. III. 394. a, b.

Hébreux, royaume des. XIV. 420. b. De l'évangile selon les Hébreux. VI. 114. b. 115. a. Epître aux Hébreux: observation sur ch. IX. §. 24. I. 518. a.

HEBRON, ou Chébron, (*Géogr.*) Situation de cette ancienne ville de la Palestine. Diverses observations sur ce lieu. VIII. 92. b.

HÉCATE, (*Mythol.*) divinité du paganisme. Rien n'est plus incertain que sa naissance. Suivant l'opinion commune, elle est à la fois Proserpine, Diane & la Lune. Différentes manières dont on la représentoit. Sens caché sous les figures qu'on lui donnoit. Comment Hésiode parle d'Hécate. Elle étoit la déesse des magiciennes, des spectres, des songes, VIII. 93. a. des expiations. Etymologie du mot *hecate*.

Hécate, appelée *triformis dea*. XVI. 639. b. *Genita mana*. VII. 585. a. *Suppl.* III. 204. a.

HECATÉE, prince Milesien: ses ouvrages. X. 502. b.

HÉCATÉSIES, (*Antiq.*) fêtes & sacrifices en l'honneur d'Hécate. On les faisoit tous les mois à Athènes. Comment on les célébroit. Repas publics que les gens riches donnoient alors. Dans la plupart des sacrifices en général, une portion de la victime étoit réservée pour la nourriture de ceux qui ne pouvoient travailler. VIII. 93. b.

HÉCATOMBÆON, (*Chronol. anc.*) premier mois de l'année des Athéniens. Comment l'appelloient les Bèotiens & les Macédoniens. Les Athéniens le nommoient auparavant *chronius*. Raison pour laquelle ils changèrent ce nom. VIII. 93. b. Origine du nom *hecatombæon*. *Ibid.* 94. a.

HÉCATOMBE, (*Antiq.*) Ce fut d'abord un sacrifice de cent bœufs. Mais ensuite on continua de donner ce nom à un sacrifice de cent bêtes de moindre espèce. Comment se faisoient ces sacrifices. En quelles occasions. Hécatombes offertes par Conon, athénien, par Balbin. Etym. du mot *hecatombe*. VIII. 94. a.

HÉCATOMPHONIE, (*Myth.*) voyez ECATOPHONÉUME. Observations sur les sacrifices appelés de ce nom. *Suppl.* III. 318. a.

HÉCLA, (*Géogr. Hist. nat.*) fameuse montagne & volcan d'Islande. Relations que M. Horrebow nous donne des éruptions de ce volcan. En quoi ces relations diffèrent de celles que M. Anderson en avoit données. Etat du sommet de cette montagne. VIII. 94. b. Depuis que l'Hécla a cessé de jeter des flammes, d'autres montagnes de ce pays ont eu des éruptions aussi fortes que jamais volcan ait eues. *Ibid.* 95. a.

HECQUET, (*Philippe*) Disputes entre ce médecin & MM. Andry & Sylva sur la saignée. XIV. 505. a.

HECTIQUE *fièvre*, & *hælisie*. De la fièvre hectique. VI. 732. b. 733. a. Différence entre cette fièvre & la fièvre lente. VI. 738. b. Chaleur spontanée passagère qui l'annonce. III. 37. b. Trois différens degrés dans les malades hectiques. IV. 767. b. Hectisie des vieillards. *Suppl.* I. 681. b. De l'usage du lait dans l'hectisie. IX. 203. a. De celui du lait de femme. 207. a, b. De l'état de la peau dans cette maladie. XII. 220. a. Préparation & usage de l'anti-hectique de la Poterie. I. 501. a, b.

HECTOR, (*Myth.*) fils de Priam & d'Hécube. Histoire de la vie de ce prince. *Suppl.* III. 318. a.

HECTOR, (*Myth.*) Estime qu'il conçut pour Ajax. *Suppl.* I. 228. a.

HECUBE, (*Myth.*) fille de Cisséis, roi de Thrace, femme du roi Priam. Malheurs de cette reine. Tragédies d'Euripide dont Hécube fait le principal sujet. *Suppl.* III. 318. b.

HÉDELIN, (*François*) littérateur. XI. 91. a. Sa patrie. *Suppl.* IV. 25. b.

HÉDEMARKEN, (*Géogr.*) district de la Norwege méridionale. Fertilité & productions de ce pays. Observations sur la ville de Hammer, qui étoit située dans ce canton, & qui fut détruite en 1567. Pierre puante qu'on trouve dans une île de ce district. *Suppl.* III. 319. a.

HÉDICROON, & plus communément *Hédycroi*, (*Pharm.*) Trochisques. Manière de les composer. Leur inutilité. VIII. 95. a.

HEDYPNOIS, (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante. VIII. 95. a. Description de l'espèce la plus commune, appelée *hedypnois annua*. Lieux où elle croît. Sa propriété. VIII. 95. b.

HÉEM, (*Jean David de*) peintre. V. 323. b. XII. 267. a.

HÉGÉSIAS, disciple d'Aristippe. IV. 605. a.

HÉGIRE, (*Chronol.*) fameuse époque des Arabes & des Musulmans. Etym. de ce mot. Par qui fut établie l'époque de l'hégire. En quel tems de notre ère arriva la fuite de Mahomet dans la Mecque. Comment les Arabes comptoient auparavant leurs années. Longueur des mois & des années des Mahométans. Observations à faire pour bien entendre l'époque nommée hégire. Pour rapprocher les années de l'hégire de celles de notre calendrier, il faut au bout de trente-deux ans faire une trente-troisième année intercalaire. VIII. 96. a. Trois manières différentes de réduire les années de l'hégire, à l'année julienne ou grégorienne. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

Hégire, époque de l. V. 835. b. *Suppl.* II. 853. b.

HEIDANUS, (*Abraham*) théologien. VII. 284. b.

HEIDE, (*Antoine du*) physiologiste. *Suppl.* IV. 353. b.

HEIDEGGER, (*Jean Henri*) théologien. XVII. 746. b.

HEIDELBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Diverses observations, historiques sur cette ville. Trois savans nés de Heidelberg, dont les noms sont illustres dans la république des-lettres; Alting, Bèger, & Junius: observations sur ces savans & sur leurs ouvrages. VIII. 97. a.

HEIDUQUE ou *Heiduc*, (*Terme de relation*) nom d'un fantasme hongrois. Heiduques au service des grands d'Allemagne. Sorte de voleurs de grands chemins désignés par le même nom. VIII. 97. b.

HEILAND, (*Michel*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. b.

HEIM. Des noms de géographie terminés par cette syllabe. VIII. 34. b.

HEIMDALL, (*Mythol.*) dieu des anciens Celtes Scandinaves ou des Goths. Diverses fictions que ces peuples racontèrent sur ce dieu. Sens moral de ces fables. Auteur à consulter. VIII. 98. a.

HEISTER, (*Laurent*) III. 353. a. anatomiste, *Suppl.* I. 405. a. & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. a.

HEKIM-EFFENDI, (*Hist. mod.*) premier médecin du grand-seigneur. Comment il parle & tâte le pouls à une sultane malade. VIII. 98. a.

HELA, (*Hist. anc. Mythol.*) déesse de la mort selon les Scandinaves. Détails sur cette déesse. Etymologie du mot allemand *hell* qui signifie l'enfer. VIII. 98. a.

HELCOPHAGES, *vers*, (*Médec.*) XVII. 44. a.

HELENE, (*Hist. anc.*) sa beauté célébrée par les poètes. Euripide nous la représente vertueuse. Les Lacédémoniens lui bâtirent un temple. Comment elle mourut. Temple que lui élevèrent les Rhodiens. Panégyrique d'Hélène par Isocrate. Théodoret attaqua les païens pour avoir élevé des temples à Hélène: réponse que les païens auroient pu lui faire. VIII. 98. b.

Hélène, île où Pâris conduisit cette princesse. IX. 838. b. Son épithalame. V. 819. b. Comment ces deux amans furent reçus en Egypte. *Suppl.* II. 301. b. Comment elle dissipoit la mélancolie de Télémaque. XI. 96. a. Lieu où elle accorda ses premières faveurs à Pâris. XV. 439. b. Epîtres d'Hélène à Pâris & de Pâris à Hélène. *Suppl.* IV. 240. a. Reproches d'Hélène à Pâris. 239. b. Sa mort tragique. *Ibid.* Lieu de sa sépulture. XVI. 265. b.

HÉLENE, (*Géogr. anc.*) île de Grece à l'embouchure de l'Eurotas. Elle se nomme aujourd'hui *Spatara*. Ce fut dans cette île qu'Hélène accorda ses faveurs à Pâris. Temple que Pâris éleva à Vénus sur le rivage de la terre ferme qui est à l'opposite. Statues que Ménélas plaça ensuite auprès de la Vénus de ce temple. Autres lieux nommés autrefois *Hélène*. VIII. 98. b.

HÉLENE, *Sainte*, (*Géogr.*) île de la mer atlantique. Sa description. Ses productions. Découverte de cette île en 1502. Divers maîtres qu'elle a eus. Autre île de ce nom. VIII. 99. a.

HÉLENE, (*Sainte*) terrain brûlé de cette île. XVII. 446. a.

HÉLENE, (*Cap Sainte*) dans l'Amérique méridionale: observations d'histoire naturelle faites dans ce lieu. *Suppl.* III. 190. b.

HÉLENE, *racine de Sainte* (*Botan.*) XIII. 747. a.

Hélène, météore qui paroît sur mer. II. 753. b.

HELENIUM, (*Hist. anc. Botan.*) la plante ainsi nommée par les modernes est l'aunée: voyez ce mot. Dioscoride & Théophraste ont nommé *helenium* des plantes totalement différentes. Il paroît que l'*inula* d'Horace peut être l'aunée des modernes. Erreurs de Plin sur l'*helenium*. VIII. 99. a.

HÉLÉNOPHORIES, voyez ELÉNOPHORIES.

HELENUS, comment il consultoit la pierre qu'Apollon lui donna. IX. 587. b. 588. a.

HÉLÉPOLE, (*Art milit. & Hist.*) machine des anciens propre à battre les murailles d'une ville assiégée. Etymologie de ce mot. Description de cette machine & de celle dont Démétrius Poliorcète se servit au siège de Rhodes. VIII. 99. b. Autre description de ces sortes de tours, par Végèce. *Ibid.* 100. a.

HELGELAND, (*Géogr.*) juridiction de la Norwege. Avantages de cette province. *Suppl.* III. 319. a.

HELGON, (*Hist. de Danemarck*) roi de Danemarck ; conquit la Suede sur Halvard. Loi qu'il établit, outrageante pour les Suédois. *Suppl. III. 319. b.*

HELL, (*Hist. sacr.*) signifie *offrande*. Grand sacrificateur de Juifs. Histoire d'Héli & de ses fils Ophni & Phinéas. Sa famille privée de la sacrificature sous Salomon. Héli considéré comme l'image des pasteurs indolens. *Suppl. III. 319. b.*

Héli. Sa criminelle indulgence pour ses enfans. *Suppl. IV. 164. b. 165. a.*

Héli, le dernier des aïeux de Jesus-Christ selon la chair. *Suppl. III. 319. b.*

HÉLIADES, (*Mythol.*) filles du Soleil & de Climene. Leur métamorphose. Fondement de cette fable. VIII. 100. a.

HÉLIANTHÈME, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Il y en a plusieurs especes. Description de la principale, *helianthemum flore luteo*, de Tournefort. VIII. 100. a. Ses propriétés. Il ne faut pas confondre cette plante avec celle qui produit les pommes de terre, que nous appellons *helianthemum tuberosum*, *esculentum*. *Ibid. b. Voyez TOPINAMBOUR.*

Hélianthème, espece de ce genre appelée *tubénaire*. XVI. 733. b.

HÉLIAQUE. (*Astron.*) Lever & coucher héliaque d'un astre. Distances auxquelles doivent être du soleil la lune, les planetes & les étoiles, pour être dans leur lever héliaque. VIII. 100. b.

Héliaque, lever, IX. 443. b. coucher, IV. 322. b. Lever & coucher héliaque. *Suppl. II. 736. b.*

HÉLIAQUES, (*Antiq.*) fêtes en l'honneur du soleil. VIII. 100. b.

HÉLIASTE. (*Antiq.*) Tribunal des héliastes dans Athenes. Etymologie de ce nom. Les thesmothetes convoquoient l'assemblée des héliastes, qui étoit de mille & quelquefois de 1500 juges. VIII. 100. b. D'où les thesmothetes tiroient les membres de ce tribunal, pour remplir le nombre. Argent que recevoit chacun de ceux qui assistoient à ce tribunal. D'où se tiroit le fond de cette dépense. Amende à laquelle on condamnoit ceux qui venoient tard. Tems des assemblées. Diverses formalités observées lorsque l'assemblée se formoit. Serment que prêtoient les héliastes entre les mains des thesmothetes, tel que Démosthene nous l'a conservé. *Ibid. 101. a.* Comment ces juges donnoient leurs suffrages. Observations sur la célèbre Phrynée qui fut traduite devant ce tribunal. Rufes qu'employa Pisistrate lorsqu'il vint se plaindre devant les héliastes. *Ibid. b.*

HELICHRYSUM, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Plusieurs especes d'*helicrysum*. Observations sur quelques-unes. Etymologie du nom de ce genre de plante. Parmi les especes de ce genre on compte l'*immortelle*, voyez ce mot. VIII. 101. b.

HÉLICOÏDE. (*Géom.*) Parabole héliçoïde, ou spirale parabolique. Equation par laquelle est exprimée la nature de cette courbe. VIII. 102. a.

HÉLICON. (*Musiq. instr. des anc.*) Description figurée de deux instrumens de ce nom, tirée de Ptolomée. *Suppl. III. 319. b.*

Helicon. Observation sur ce que Pausanias a écrit touchant cette montagne. VIII. 214. a. Statue de Bacchus sur l'Hélicon. XIV. 822. b. Description du mont Zagara, qui est le nom moderne de l'Hélicon. XVII. 687. b.

HÉLINGUES, (*Corderie*) Voyez PALOMBES.

HÉLIOCENTRIQUE. (*Astron.*) Lieu héliocentrique d'une planete. VIII. 102. a. Etymologie de ce mot. Latitude héliocentrique d'une planete : comment on détermine cette latitude. *Ibid. b.*

HÉLIOCOMETE, (*Astron. & Phys.*) phénomène remarqué quelquefois au coucher du soleil. Description de l'héliocomete observé à Grypswald le 15 mars 1702. VIII. 102. b.

HÉLIODORE, préfet du prétoire. *Suppl. II. 264. a, b.*

HÉLIOGABALE, (*Marcus-Aurelius-Antonius-Bassianus*) histoire du regne de cet empereur. *Suppl. III. 321. a.*

Héliogabale, empereur ; origine de son nom. IX. 927. a. Animaux attelés à son char. II. 215. a. Le culte du dieu Elagabale introduit à Rome par cet empereur. V. 440. b. Il fut le premier qui porta à Rome une robe toute de soie. VIII. 14. b. Loteries qu'il donnoit aux Romains. IX. 695. a. Amusemens dont il égayoit ses repas. XV. 183. b. Sa salle à manger. 409. a. Temple & culte du soleil qu'il consacra à Rome. XVI. 79. a. Cirque d'Héliogabale. III. 476. b.

HÉLIOMETRE ou *Astrometre*, (*Astron.*) instrument inventé en 1747 par M. Bouguer pour mesurer les diametres des astres. VIII. 102. b. On peut par son moyen observer les diametres du soleil & de la lune avec infiniment plus de justesse, que par ceux qu'on emploie ordinairement à cet usage. Description de l'héliometre. Apparences

produites par cet instrument dans l'image de l'astre qu'on observe. *Ibid. 103. a.* M. Bouguer aidé de son héliometre a trouvé constamment par diverses observations faites au mois d'octobre en 1748 sur le midi, le diametre vertical du soleil un peu plus grand que l'horizontal. Explication de ce phénomène. *Ibid. b. Voyez Suppl. III. 891. b.*

HÉLIOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Céléfyrie : restes d'un temple consacré au soleil, qui se trouvent près de cette ville. Autres villes de ce nom en Egypte. VIII. 103. b. Observations sur Manethon, fameux prêtre égyptien, natif d'Héliopolis en Egypte. *Ibid. 104. a.*

Héliopolis, oracle d'. XI. 539. a.

HÉLIOS ou **HÉLIUS**, (*Myth.*) fils d'Hypérion & de Basilée. Sa mort, & son admission au rang des dieux. *Suppl. III. 321. b.*

HÉLIOSCOPE, (*Optiq.*) forte de lunette à longue vue. Etymologie de ce mot. VIII. 104. a.

HÉLIOSCOPE, (*Astron.*) instrument dont on se sert pour regarder le soleil, & affoiblir sa lumière, de façon que l'œil puisse la supporter. Description de différentes fortes d'hélioscopes adaptés aux lunettes astronomiques. *Suppl. III. 321. b.*

HÉLIOSCOPE, (*Astron.*) instrument propre à observer le soleil & les autres astres, & à les fixer, pour ainsi dire, dans la lunette, de manière que le mouvement diurne continu d'un astre n'apporte point d'obstacle à l'observation. En quoi consiste cet instrument. Son usage particulièrement recommandé pour observer la parallaxe de mars, quand il est près d'une étoile. Usage de l'héliostate dans les observations de la lumière. *Suppl. III. 321. a.*

HÉLIOTROPE. (*Botan.*) Dix especes d'héliotropes. Description de la plus commune. Principes qu'elle contient. Ses propriétés. L'héliotrope que les botanistes appellent *ricinoides* ou *triccocum*, est connu des François sous le nom de *tournefol*. VIII. 104. a. Voyez ce mot.

Héliotrope du Brésil nommé *jacua-acanga*. VIII. 431. b. *Héliotrope* du Malabar. *Suppl. I. 203. a, b.* Cause qui fait pencher certaines plantes vers le soleil. XIV. 242. a.

HÉLIOTROPE, (*Litholog.*) pierre précieuse : en quoi elle diffère du jaspe. Lieux où elle se trouve. Héliotropes d'une grandeur singulière qui se trouvent en Allemagne. VIII. 104. a. Les anciens lui ont attribué des vertus fabuleuses. *Ibid. b.*

HELL, ses tables astronomiques, voyez l'article TABLES ; *Suppl.*

HELLANODIQUES, (*Hist. anc.*) officiers qui présidoient aux jeux d'Olympie. Leurs fonctions. VIII. 104. b. Voyez HELLENODICES.

HELLAS, (*Géogr. anc.*) différentes significations de ce nom. Observations sur l'usage que les Grecs en ont fait. VIII. 104. b.

HELLEBORE, voyez ELLEBORE.

HELLEBORINE, (*Botan.*) espece de ce genre nommée *belapola*. *Suppl. I. 847. a, b.*

HELLENES, (*Hist.*) nom que les Grecs se donnerent en leur langue. Les Grecs n'avoient point encore, dans le tems de la guerre de Troie, de nom général pour désigner toute la nation. Le pays d'Hellas étoit alors un pays particulier de la Grece, dont le nom d'*Hellenes* ne désignoit que les habitans. VIII. 104. b.

HELLÉNISME, (*Gramm.*) dans tous les livres qui traitent des élémens de la langue latine, l'hellénisme y est mis au nombre des figures de construction propres à cette langue. VIII. 104. b. Observations faites sur cela ; 1°. Les hellénismes sont premièrement & essentiellement dans la langue grecque, & leur essence consiste à y être un écart du langage exclusivement propre à cette langue. 2°. Ce n'est pas seulement l'hellénisme qui peut passer dans une autre langue ; tout idiotisme particulier peut avoir le même sort ; 3°. les locutions empruntées d'une langue étrangère ; étant figurées même dans cette langue, ne le sont que de la même manière dans celle qui les a adoptées par imitation, & dans l'une comme dans l'autre on doit les réduire à la construction analytique, si l'on veut saisir le sens : exemple ; *Ibid. 105. a.*

Hellénisme. Divers exemples d'hellénisme en latin. IV. 791. b. Hellénisme dans le latin & le françois. VIII. 497. b.

HELLÉNISTES, (*Hist. anc.*) les plus grands critiques du dernier siècle ont cherché avec soin quelles gens il faut entendre par les hellénistes dont il est parlé dans les chap. 6, 9 & 11 des actes. Sentimens de Scaliger & de quelques autres. Celui de Vossius. Celui de M. Fourmont. VIII. 105. b.

HELLÉNISTIQUE, langue, (*Hist. eccl.*) langue de sy-nagogue ; c'étoit, selon M. Simon, un grec mêlé d'hébraïsme & de syriacisme. VIII. 105. b.

HELLÉNODICES, (*Antiq.*) président, juge & directeur des jeux agonistiques. Le nombre de ces magistrats augmenté peu-à-peu jusqu'à neuf. Origine du nom qu'ils portoient.

toient. Leurs fonctions & leurs devoirs. Examen qu'ils faisoient subir à ceux qui se présentoient pour entrer en lice. Comment ils étoient assis pendant la célébration des jeux. VIII. 106. a. Paroles prophétiques que l'un des hellénodices adressa à Alexandre, lorsqu'il eut gagné le prix de la course des chevaux aux jeux olympiques. Examen que les hellénodices faisoient des statues qu'on érigeoit aux athlètes victorieux. Durée de la juridiction de ces magistrats. Appels qu'on faisoit quelquefois de leurs sentences. *Ibid.* b.

Hellénodices, voyez HELLANODIQUES & AGONOTHETES. Sieges des hellénodices dans les hippodromes. VIII. 215. a. Officiers qui publioient leurs ordres. 143. b. Huissiers des hellénodices, appellés *mastigophores*: leurs fonctions. X. 183. a, b. Hérode le grand élu hellénodice aux jeux olympiques. XI. 457. b.

HELLENOTIES, voyez ELLENOTIES.

HELLEQUIN, (*Gramm.*) vieux terme françois. Opinion superstitieuse exprimée par ce mot. VIII. 106. b.

HELLESPONT, (*Géogr.*) noms modernes donnés à ce canal. Pourquoi il fut autrefois appellé *Hellepont*. Description de ce détroit. Divers noms que cette mer a eus chez les poètes. VIII. 107. a.

Hellepont, sa largeur. XV. 128. b.

HELLOTIDE ou *Ellotes*, voyez ELLOTIDE.

HELMONT, (*Jean-Baptiste Van-*) son sentiment sur l'alcahest, I. 272. a, b. sur l'eau, sur la terre & le feu, sur l'origine des animaux & des végétaux. *Ibid.* b. Principe qu'il fait présider à l'économie animale. 610. a, b. Ses ouvrages chymiques. III. 432. b. Jugement de Boyle sur ce chymiste. 435. b. Sa doctrine sur les ferments, la chaleur animale & la chylification. VI. 517. a. 519. b. 520. a. 521. b. 523. a, b. Observations sur ce philosophe considéré comme médecin. X. 273. b. Ses principes philosophiques, XVI. 258. b. &c. Ses ouvrages anatomiques & physiologiques. *Suppl.* I. 397. a. *Suppl.* IV. 350. a, b.

HELMONT, (*François Mercure Van-*) fils du précédent. XVI. 261. a.

HELMSTADT, (*Géogr.*) ville du duché de Brunswick bâtie par Charlemagne. Gens de lettres que cette ville a fournis. VIII. 107. b.

Helmstadt, ville de Suede. VIII. 107. b.

HÉLOISE, femme d'Abélard: abbesse du Paraclet. XI. 887. a, b. Son tombeau. *Ibid.* b.

HÉLONIAS, (*Botan.*) voyez ABALON.

HÉLOS, (*Géogr.*) Trois Hélos dans le Péloponnese. VIII. 107. b. Les Lacédémoniens s'étant rendus maîtres d'Hélos en Laconie, en firent les habitans esclaves. Le nom de *Hélot* ou *Ilot* devint ensuite un nom général de tous les esclaves publics. Voyez Plutarque dans la vie de Lucurgue. *Ibid.* 108. a.

HÉLOTES, (*Hist. anc.*) habitans de Hélos en Laconie. Le nom de *Hélot* ou *Ilot* devint un nom général qu'on donna dans la Grece à toutes sortes d'esclaves. Sort des Hélotés à Sparte. Ravages qu'ils firent dans la Laconie dans un tems où Sparte avoit été affligée par un tremblement de terre. Siege d'Irhome qu'ils soutinrent contre les Lacédémoniens. Suites de ce siege. Auteurs à consulter. VIII. 108. a. Voyez ILOTES.

HELSINBOURG, (*Géogr.*) ville, port & château de Suede Près de cette ville, naquit Ticho-Brahé en 1546. Son système ne fut point goûté des astronomes. Comment il a perfectionné l'astronomie. Anecdotes sur Ticho-Brahé. VIII. 108. b.

HELSINGOHR, (*Géogr.*) ville de Danemarck; patrie de Jacques-Isaac Pontanus. Ses ouvrages historiques & géographiques. VIII. 108. b.

HELVÉTIENS, les, limites anciennes de l'Helvétie. VIII. 108. b. Auguste unit l'Helvétie à la Belgique. Quels étoient les quatre cantons qui divisoient toute l'Helvétie. Observations sur les Urbigenes, sur les Ambrons, sur le Pagus Tigrinus, & sur le Pagus Tugenus. Histoire abrégée des révolutions de l'Helvétie ancienne. *Ibid.* 109. a.

Helvétiens, engagés par les Taurisques à quitter leur pays pour passer en Italie. XV. 944. Mur construit par César pour empêcher leur irruption dans les Gaules. *Suppl.* III. 977. a.

HELVÉTIQUE, (*Hist. mod.*) En quoi consiste le corps helvétique. Tous les différends qui surviennent entre les différens états doivent être décidés dans le pays sans l'intervention d'aucune puissance étrangere. Comment il paroît que les Suisses ont dérogé à cette coutume. Gouvernement du corps helvétique. Dietes des cantons. Cette république reconnue libre par le traité de Westphalie. VIII. 109. b.

Helvétique, corps, présence du canton de Zurich dans l'alliance helvétique. XVII. 747. b.

HELVEVIUS, (*J. Claude Adrien*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. a. & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. b.

Helvétius, auteur du livre de l'esprit: observation sur cet ouvrage. VIII. 319. a.

Tome I.

HELVIDIUS, *Priscus*, son attachement à l'étude. VI. 87. a.

HELVII, anciens peuples du Vivarais. XVII. 368. a.

HÉMALOPIE, (*Chirurg.*) épanchement du sang dans le globe de l'œil, à l'occasion d'un coup, d'une chute, ou d'une plaie. On n'y peut remédier qu'en donnant issue au sang épanché. Hémalopie causée par une certaine maniere de faire l'opération de la cataracte. Traitement de l'hémalopie. VIII. 110. a.

HÉMATITE ou *sanguine*, (*Litholog.*) mine de fer dont la figure & la couleur varient. VIII. 110. a. L'hématite est attirée par l'aimant. Fer qu'elle contient. *Ibid.* b.

Hématite, espece de mine de fer, VI. 494. a. vol. VI des planches, cristallisations mathématiques, planche 2. Hématite qui se trouve en Espagne, connue sous le nom de ferretes. VI. 547. a. Espece d'hématite nommée par les anciens *xanthus*. XVII. 650. a.

HÉMATITE ou *sanguine*, pierre, (*Mat. médic.*) on l'emploie dans les hémorrhagies. Juncker désapprouve son usage intérieur. Propriété de ses fleurs, & de la teinture qu'on en retire. Moyen que Juncker indique pour arrêter l'hémorrhagie du nez par l'hématite. Hématite porphyrisée. Comment se préparent les fleurs d'hématite. Compositions dans lesquelles la pierre hématite est employée. VIII. 110. b.

HÉMATITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques. Comment S. Clément d'Alexandrie nous les fait connoître. VIII. 110. b.

HÉMATOCELE, (*Chirurg.*) tumeur au *scrotum* formée par un sang épanché, &c. Cause de cet épanchement. Caractere de la tumeur. Traitement de cette maladie. VIII. 110. b. Gangrene au *scrotum* guérie par le quinquina. Observations du docteur Pringle sur la vertu antiputride du quinquina. Différentes causes particulières d'hématoccles. *Ibid.* 111. a.

HÉMÉRALOPIE, (*Chirurg.*) maladie des yeux. Hippocrate l'appelle *nyctalopie*. Causes de cette maladie. Ses signes. VIII. 111. a. Elle est presque toujours un symptôme ou un accident de quelque autre maladie. Moyens qu'on doit employer pour détourner la fluxion de la rétine. *Ibid.* b.

HÉMÉROBAPTISTES, (*Hist. anc.*) secte parmi les anciens Juifs. Origine de leur nom. Leur doctrine. D'Herbelot en parle comme d'une secte qui subsiste jusqu'à présent. VIII. 111. b.

HÉMÉROBE, espece d'insecte représenté vol. VI des pl. regne animal, pl. 79.

HÉMÉRODROMES, (*Hist. anc.*) gardes qui veilloient à la sûreté des villes. VIII. 111. b.

Hémérodromes, couriers qui ne marchoient qu'un jour. Etablissement de ces couriers chez les Grecs. Etablissement semblable fait par Auguste. VIII. 111. b.

HÉMICYCLE de Bérofe. Description & usage de cet instrument. Etymologie du mot. Observations sur Bérofe. VIII. 112. a.

HÉMICICLÉ, (*Archit.*) arc de voûtes. Observation sur le nombre des voussours. VIII. 112. a.

HÉMINE, (*Littérat.*) vaisseau servant de mesure chez les Romains. Capacité de cette mesure. VIII. 112. a. Etymologie du mot. La cotyle des Grecs & l'hémine romaine étoient synonymes. Les anciens mettoient dans les temples les originaux de toutes leurs mesures. Auteurs qui ont disserté sur l'hémine, particulièrement à l'occasion de l'hémine de vin que S. Benoît ordonne à ses religieux par jour. *Ibid.* b. Voyez COTYLE.

HÉMINE, (*Comm.*) que l'on écrit aussi *émine*. Mesure de de grains. Capacité de cette mesure en différentes villes, particulièrement de France. VIII. 112. b.

HÉMIOLE, ancien terme de mathématique consacré en quelque maniere à la musique, synonyme à celui de *sesquialtere*. Consonnance qui naît du rapport exprimé par ce mot. Sa signification selon les anciens auteurs italiens. VIII. 113. a. — Voyez SESQUIALTERE.

HÉMIOLE, (*Musiq.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 322. b.

HEMIPHORIUM, sorte de tunique ou d'habit sacré. VIII. 16. b.

HEMIPTERES, insectes. VIII. 785. b.

HEMISPHERE, (*Géom.*) étymologie de ce mot. Conditions requises pour que les yeux apperçoivent tout l'hémisphere. Centre de gravité d'un hémisphere. VIII. 113. a.

HEMISPHERE, (*Géogr.*) hémispheres formés par l'équateur. Hémispheres formés par l'horizon. Hémisphere ou projection du globe terrestre dans les cartes. VIII. 113. a.

HEMISPHERE, (*Astron.*) hémisphere oriental & occidental en géographie. Hémispheres visibles & invisibles des planètes. Hémispheres éclairés & obscurs. *Suppl.* III. 322. b.

HEMISTICHE, (*Littérat.*) ce repos à la moitié d'un vers, n'est proprement le partage que des vers alexandrins. Vers techniques qu'on propose pour montrer par quelle mé-

T T T T T t t t t t

thode on doit rompre la monotonie, que la loi de l'hémistiche semble entraîner avec elle. Différence entre l'hémistiche & la césure. Comment on a prétendu imiter en François les vers pentamètres latins. Cette imitation n'a pu se soutenir. *Ibid. b.* Ces vers de cinq piés à deux hémistiches égaux, pourroient se souffrir dans des chansons, mais ne pourroient être tolérés dans des ouvrages de longue haleine. Comment on place la césure dans les vers de dix syllabes. Dans les vers de huit syllabes il n'y a jamais d'hémistiche, & rarement de césure. Les Grecs & les Latins n'avoient point d'hémistiche dans leurs vers hexamètres. Les Italiens n'en ont dans aucune de leurs poésies. La poésie Angloise est dans le même cas: les grands vers Anglois n'ont point d'hémistiche, mais des césures marquées. *Ibid. 114. a.* Licences que les Italiens & les Anglois se donnent dans leurs vers. Les vers Allemands ont un hémistiche, les Espagnols n'en ont point. L'hémistiche tient évidemment au génie des langues. *Ibid. b.*

Hémistiche. Suppl. IV. 985. a. Rime à éviter entre le premier & le second. I. 256. b.

HEMITRITÉE, (*Maladie*) épithète que les Grecs ont donnée à une sorte de fièvre. Trois différentes fièvres auxquelles les anciens ont aussi donné ce nom. VIII. 114. b. L'hémistrice de Galien est la plus connue des auteurs. Sa description. Elle est très-souvent incurable. D'où dépend ce qu'il y a de plus ou moins fâcheux dans le pronostic. Indications à remplir. *Ibid. 115. a.*

HEMMEN, (*Géogr.*) bourg du duché de Gueldres. Observations sur Gilbert Cuper, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. Suppl. III. 322. b.

HEMMING, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck. Traité qu'il conclut avec Charlemagne. Cet empereur s'oppose à la descente des Danois sur les côtes de France. Suppl. III. 322. a.

HEMOPTYSIE, (*Maladie*) expectoration par laquelle on rend du sang. Voyez **EXPECTORATION**. Il n'y a point de viscère qui soit sujet à de plus fréquentes & considérables maladies que les poumons. Il n'y a point de lésion de ce viscère qui soit plus importante que l'émoptysie. En quoi consiste cette maladie. Causes qui disposent à la contracter. Comment elle se forme. Causes qui accélèrent les effets des différentes dispositions à l'émoptysie. Signes caractéristiques de cette maladie. VIII. 115. b. Le crachement de sang peut arriver quelquefois sans déchirement dans les vaisseaux pulmonaires, d'où il suit que l'émoptysie ne produit pas toujours la phthisie. Signes qu'on observe dans cette maladie, lorsqu'elle est une évacuation subsidiaire de quelque hémorrhagie habituelle ou critique. *Ibid. 116. a.* Pronostics de cette maladie. Diverses manières de la traiter, selon les différentes causes qui l'ont produite. *Ibid. b.*

Hémoptysie. Crachement de sang écumeux. V. 378. b. Electuaire contre le crachement de sang. III. 240. a. Article sur le vomissement de sang. XVII. 464. a, b.

HÉMORRHAGIE, (*Pathologie*) étymologie de ce mot. Sa signification dans Hippocrate. Il n'y a aucune partie du corps animal vivant qui ne soit sujette à l'hémorrhagie. Différentes parties par lesquelles on a vu des hémorrhagies se former par de seules causes internes. Hémorrhagies produites par des causes mécaniques externes. VIII. 117. a. Il ne peut être traité dans cet article que des généralités concernant les hémorrhagies de cause interne. Ces hémorrhagies distinguées en symptomatiques & en critiques. Causes prochaines de ces accidens. *Ibid. b.* On ne conçoit pas aisément que le simple écartement des fibres puisse suffire pour procurer une hémorrhagie, par l'espece de disposition qu'on appelle *diapedese*. L'érosion des vaisseaux qu'on appelle *diabrofe*, ne paroît pas plus propre à produire des hémorrhagies. Système de toutes les hémorrhagies tant naturelles qu'accidentelles. *Ibid. 118. a.* Cause des hémorrhagies symptomatiques. Cause des hémorrhagies critiques. Variations très-nuisibles qu'il peut y avoir dans les hémorrhagies spontanées. Les hémorrhagies sont souvent des moyens très-utiles que la nature emploie pour préserver des maladies. *Ibid. b.* Danger de supprimer une hémorrhagie critique, simple. Signes qui précèdent la plupart de ces hémorrhagies, & qui indiquent l'effort salutaire de la nature. Ceux qui précèdent le saignement de nez. Si le sang forcé à sortir de ses vaisseaux, se répand dans quelque cavité où il se ramasse, il en résulte des désordres dans l'économie animale, proportionnés à l'importance des fonctions lésées. Effets de l'épanchement du sang dans l'intérieur du crâne: dans la poitrine: dans la cavité du bas ventre. *Ibid. 119. a.* Comment on doit dans ces différents cas travailler à donner issue au fluide répandu. Les hémorrhagies les plus communes dans lesquelles le sang se répand hors du corps, peuvent aussi être nuisibles, si elles causent une trop grande déperdition de ce fluide: *Ibid. b.* ou si sans être excessives, elles se font par des vaisseaux qui appartiennent à des organes d'un tissu délicat. On peut distinguer une hémorrhagie salutaire d'avec celle qui ne l'est point, en faisant attention aux forces que l'une augmente, & que l'autre

diminue. Réflexions sur le danger de supprimer une hémorrhagie critique, simple. Observations sur l'usage tant interne qu'externe des astringens. *Ibid. 120. a.* Quels sont les astringens les plus sûrs. Comment les passions de l'ame peuvent produire un effet à-peu-près pareil à celui des astringens. Causes qui font quelquefois cesser accidentellement les menstrues chez les femmes. Les moyens qui tendent à augmenter la tension, le jeu, l'action des solides, ne peuvent être employés dans les hémorrhagies, qu'en tant que l'éretisme n'a aucune part à leurs causes. *Ibid. b.* Moyen d'arrêter les hémorrhagies symptomatiques, compliquées avec des symptômes douloureux. De l'usage des cordiaux contre les défaillances dans les hémorrhagies. Moyens sûrs de faire cesser une hémorrhagie causée par la surabondance des humeurs, & sur-tout de leur partie rouge. En quels cas les hémorrhagies artificielles peuvent être employées à l'égard des symptomatiques. Des remèdes topiques à employer contre les hémorrhagies. Ligature du vaisseau ou de la partie où se trouve le vaisseau, lorsque les topiques sont insuffisants. Usage du feu lorsqu'aucun autre moyen ne peut arrêter une forte hémorrhagie. *Ibid. 121. a.* Autres soins à prendre après avoir arrêté l'hémorrhagie, pour en rendre la cure complète. Auteurs à consulter. Voyez aussi les articles où il est traité des hémorrhagies particulières. *Ibid. b.*

HÉMORRHAGIE, (*Chir.*) moyens que la chirurgie a fournis dans tous les tems pour arrêter les hémorrhagies. De l'usage des absorbans & des simples astringens. Des styptiques. Brûlure employée par les anciens chirurgiens. Les chirurgiens plus éclairés imaginerent la ligature des vaisseaux. Cet usage introduit par Ambroise Paré, est devenu d'une très-grande utilité. VIII. 121. b. Ces différens moyens n'auroient jamais été suivis du succès, ou très-rarement du moins, sans la compression. M. Petit donne à la compression en ce qui regarde les amputations, tous les avantages de la nouveauté. Machine inventée par ce chirurgien pour les hémorrhagies dans les amputations. Mémoires à consulter. Précis d'un mémoire donné en 1736 par M. Morand sur le sujet dont il s'agit. Sur la méthode d'arrêter le sang de l'artere intercostale, voyez **LIGATURE**. Sur l'hémorrhagie qui suit l'extirpation d'un polype, voyez **POLYPE**. *Ibid. 122. a.* Description de la machine de M. Petit, & de son usage. *Ibid. b.* A quelle occasion ce bandage fut inventé. Topique employé par M. Brossard, comme un moyen infaillible pour arrêter le sang des artères. Succès de ce topique. En quoi il consiste. *Ibid. 123. a.* Manière de l'employer. Autres moyens qui ont été employés autrefois à dessein d'éviter l'opération de la ligature, toujours douloureuse & cruelle. Secret que Borel disoit admirable pour arrêter le sang après l'amputation d'un membre. Moyen indiqué par Encelius contre toute espece d'hémorrhagie. Doctrine de Lenfranc sur les hémorrhagies des artères, & les moyens de les arrêter. Eloge de sa méthode. *Ibid. b.* Moyens employés pour arrêter de grandes hémorrhagies à la suite de l'extraction d'une dent. Hémorrhagie observée par M. Beloi après l'opération de la paracenthèse. Comment il y remédia. *Ibid. 124. a.*

Hémorrhagie, usage de l'alun contre les hémorrhagies. I. 311. b. 312. a. De celles qui suivent les amputations. 382. a. Moyen d'arrêter celles des gencives. V. 840. b. Hémorrhagies des femmes accouchées. VI. 480. a. Hémorrhagie causée par la section de l'artere dans l'opération du filet: moyen de l'arrêter. 795. a, b. Comment on arrête celle qui est causée par l'ouverture d'un vaisseau dans l'opération de la fistule à l'anus. 827. a. Observations qui prouvent que le sang peut traverser, en conservant sa masse & sa couleur, tous les différens ordres des vaisseaux lymphatiques & séreux. VIII. 716. b. Effet de l'eau froide dans les hémorrhagies. VII. 329. a. Usage de l'hématite. VIII. 110. b. Usage du lait. IX. 203. a. Différens moyens d'arrêter le sang de l'artere intercostale. 518. b. 519. a. Usage de l'herbe de mille feuilles contre les hémorrhagies. X. 515. b. Effets de la saignée. XIV. 512. a. Exemple d'hémorrhagie extraordinaire. 615. a. Moyen employé pour opérer une révulsion, lorsque le sang se perd abondamment dans une blessure dangereuse. XIV. 240. a. Espece d'hémorrhagie appelée maladie de Siam. XV. 153. b. Pronostics tirés des hémorrhagies par le nez. 506. b. Remèdes styptiques contre les hémorrhagies. 558. b. De l'usage des topiques. XVI. 419. a. Usage des tourniquets pour arrêter certaines hémorrhagies. 485. a, b. Description de la mort par hémorrhagie. Suppl. IV. 70. a.

HÉMORRHOIDAL, (*Anat.*) artères hémorrhoidales. Suppl. III. 485. a. 486. a.

HÉMORRHOIDAL, *Flux* (*Médecine*) Etym. du mot. VIII. 124. a. Ce qu'on entend par flux hémorrhoidal. Vaisseaux hémorrhoidaux. Description des artères & des veines hémorrhoidales. Pourquoi le flux hémorrhoidal est souvent un supplément au flux menstruel, & pourquoi les douleurs hémorrhoidales s'étendent souvent aux parties générales. Les hémorrhoides se distinguent en fermées & ouvertes, en internes & en externes. En quels cas elles sont dites critiques ou

symptomatiques. Les hommes sont plus sujets que les femmes aux hémorroïdes, sur-tout considérées comme critiques. Les hémorroïdes critiques sont plus communes dans les climats chauds que dans les climats froids. Quel est l'âge auquel on y est le plus exposé. *Ibid. b.* Les congestions se font dans différentes parties du corps, selon les différens tems de la vie, par une disposition particulière dans l'économie animale. Les hémorroïdes critiques sont dans le moyen âge un des effets le plus commun de la pléthore. Elles doivent alors être regardées comme salutaires, sur-tout si elles sont suivies de flux de sang. Ce flux hémorroïdal, par le renouvellement de la pléthore, devient aussi régulier dans ses retours que le flux menstruel. Distinction des hémorroïdes en périodiques & en erratiques. Pourquoi le sang hémorroïdal se porte en abondance dans les vaisseaux de l'intestin rectum. *Ibid. 125. a.* Le sang n'est pas toujours la seule matière du flux hémorroïdal. Comment on distingue le flux hémorroïdal du flux dissentérique, du flux hépatique, & de l'hémorrhagie scorbutique par la voie des selles. Exemple qui montre que le flux hémorroïdal peut dans certains cas dépendre de la volonté. Des hémorroïdes fermées: en quels cas elles deviennent douloureuses & inflammatoires. *Ibid. b.* Enflure prodigieuse de certaines hémorroïdes fermées. Comment on distingue ces tumeurs de celles qui viennent à l'anus par d'autres causes. Quelles sont les suites de l'inflammation des hémorroïdes, sur-tout si elles continuent à demeurer fermées. Suites de la trop grande perte de sang lorsqu'elles s'ouvrent. Divers effets funestes des hémorroïdes invétérées. *Ibid. 126. a.* Pourquoi les hypocondriaques sont particulièrement sujets à cette maladie. Couleur du visage & de la peau des personnes habituellement affectées des hémorroïdes. Ce qui les rend sur-tout nuisibles à la santé, c'est l'imprudence d'employer des moyens pour s'en délivrer mal-à-propos, tels que les répercussifs. Combien il importe de distinguer les coliques causées par ces répercussifs, des coliques venteuses. Attention qu'il faut avoir dans les douleurs qui proviennent de ce que les hémorroïdes ont de la peine à se former. Comment & en quel cas on doit travailler à les rendre fluentes. *Ibid. b.* Différentes maladies dont le flux hémorroïdal peut délivrer. Danger de l'arrêter. Combien il importe de distinguer les hémorroïdes critiques d'avec les symptomatiques. Quels sont les accidens qui doivent être laissés à eux-mêmes & au cours de la nature. Espèce de flux hémorroïdal regardé comme mortel. *Ibid. 127. a.* Régime à observer dans le cas d'hémorroïdes fluentes sans excès & sans douleur. Ce qu'on doit faire lorsqu'elles fluent moins qu'il ne faut. Moyens à employer dans les hémorroïdes fluentes avec excès, & lorsqu'il convient d'arrêter le flux de sang totalement. Comment on doit traiter les hémorroïdes lorsqu'elles ne peuvent s'ouvrir, & qu'elles sont accompagnées de beaucoup d'irritation & de douleur. *Ibid. b.* Auteurs à consulter. *Ibid. 128. a.*

HEMORRHOIDES, (*Chirur.*) causes de ces gonflemens variqueux. Divers noms qu'on a donnés aux hémorroïdes pour les distinguer par rapport aux différentes figures qu'elles représentent. Comment on les distingue en général des autres excroissances qui se forment aux environs de l'anus. VIII. 128. *a.* Cure palliative des gonflemens hémorroïdaux. Cure radicale: opération du chirurgien. Appareil qui suit l'opération. En quel cas l'opération est indispensable. En quoi consiste la suite du traitement. *Ibid. b.* Description d'un bandage de M. Suret qui remédie à la chute de l'anus, qui contient les hémorroïdes extérieures, & dont l'usage affermit les hémorroïdes internes, & les empêche de se présenter lorsque les malades vont à la selle. Des hémorroïdes des femmes grosses, & de leur traitement. *Ibid. b.*

Hémorroïdes, huile dont on se sert en Amérique contre les hémorroïdes. II. 502. *a.* Celles des femmes en couches. VI. 481. *a.* Onguent hémorroïdal. XI. 482. *b.* Des crises qui s'opèrent par un flux hémorroïdal. XIII. 234. *a.* De l'usage des topiques contre les hémorroïdes. XVI. 419. *b.* Hémorroïdes du vagin. 796. *a.* Nouvel instrument employé pour couper les hémorroïdes. *Suppl. IV.* 735. *b.*

HEMORRHOIS, (*Hist. nat.*) serpent dont la morsure fait mourir par l'effusion totale du sang qu'on ne peut arrêter. Sa description. VIII. 129. *b.*

HEMPSTED, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Hertford. Ses marchés de grains. Quantité de farine qui s'en transporte chaque semaine à Londres. *Suppl. III.* 322. *b.*

HEMVÉ, (*Médec.*) maladie du pays. Quelle est la cause de ce violent désir de retourner chez soi. Le hemvé ne devient une peine de l'esprit, que parce qu'il est réellement une peine du corps. VIII. 129. *b.* On ne doit pas confondre le hemvé avec la maladie de ceux qui vont aux Indes occidentales. Révolutions singulières que produit en eux ce changement de climat. *Ibid. 130. a.* Voyez **NOSTALGIE**.

HEMUS, (*Mythol.*) fils de Borée & d'Orithie, &c. Vers d'Ovide sur la fable d'Hemus. Livre attribué à Plutarque, où il en est parlé. VIII. 130. *a.*

HEMUS, (*Géogr. anc.*) montagne de Thrace. Son étendue & sa hauteur. Recherches sur son nom moderne. VIII. 130. *a.*

HENA-HENA, (*Botan.*) espèce d'arek. *Suppl. I.* 548. *b.*

HENCKEL, (*Jean-Frédéric*) Eloge de ses ouvrages. III. 437. *a.* Son sentiment sur les cailloux. II. 535. *a.* Eloge de son traité de pyritologie. XIII. 603. *a.* Observations sur son ouvrage intitulé: *mediorum chinicorum non ultimum conjunctionis primum appropriatio*. *Suppl. I.* 492. *b.* Hypothèse de cet auteur sur les fossiles. *Suppl. III.* 92. *b.*

HEND & SEND, (*Géogr.*) noms par lesquels les orientaux désignent ce que nous appellons les Indes orientales. Pays de Hend & pays de Send. VIII. 130. *a.*

HENDÉCASYLLABE, (*Littér.*) vers de onze syllabes. Etym. de ce mot. Les vers saphiques & les phaléques sont hendécasyllabes; mais on donne plus communément ce nom à ces derniers. Ces vers sont les plus doux des vers latins; l'auteur le montre par ceux de Catulle sur la mort d'un moineau. VIII. 130. *b.*

HENECHEN, (*Botan.*) Description de cette plante des Indes orientales. Comment les sauvages en tirent du sel. VIII. 130. *b.*

HENETES, les. (*Géogr. anc.*) Divers peuples de ce nom. VIII. 130. *b.*

HENICHIUS, (*Jean*) théologien. XIV. 294. *a.*

HENNEBON, (*Géogr.*) petite ville de France en Bretagne. Observation sur Paul Pezron, savant distingué, qui naquit dans cette ville; & sur ses ouvrages. VIII. 131. *a.*

HENNIN, (*Hist. des modes*) coëffure colossale des dames françoises du quinzième siècle. Description de cette folie de mode. Prédicateur qui déclamoit contr'elle. VIII. 131. *a.* Effet de sa prédication. Les hommes & les femmes ont toujours cherché à paroître plus grands qu'ils ne sont. Ce goût chez les dames romaines, tourné en ridicule par Juvenal. Bon mot de Synesius sur ce sujet. Coëffure appelée *fontange*, à peu-près semblable aux hennins, qui parut sur la fin du dix-septième siècle. Edifice pyramidal qu'elle représentoit. Vers françois sur l'affaïssement subit de cette pyramide en 1701. *Ibid. b.*

HENNINGER, (*J. Sigismond*) anatomiste. *Suppl. I.* 404. *b.*

HENNIR, (*Gramm.*) Réflexions sur la nécessité de comprendre les diverses passions du cheval, par les signes extérieurs qu'il en donne. VIII. 132. *a.*

Hennir. On distingue cinq sortes de hennissement du cheval. III. 307. *a.* Organes d'où il dépend. XVII. 434. *a.*

HENOTIQUE, (*Hist. mod.*) édit de l'empereur Zenon, par lequel il prétendoit réunir les eutychiens avec les catholiques. Détails sur cet édit. VIII. 132. *a.*

HENRI-D'OR, (*Monn. de France*) petite monnaie d'or du regne de Henri II. Rien de plus fréquent chez les anciens que les monnoies qu'on appelloit du nom du prince, dont elles portoient l'image. Poids & titre des henris. Quels en étoient les empreintes. VIII. 132. *a.* Etablissement qu'on fit alors du balancier dont l'invention étoit nouvelle. *Ibid. b.*

HENRI I, surnommé l'*Oiseleur*, (*Hist. d'Allem.*) second roi de Germanie, successeur de Conrad I. Principaux événements de son regne. *Suppl. III.* 323. *a. b.*

HENRI II, dit le *Boiteux*, duc de Bavière, roi ou empereur de Germanie, depuis Conrad I; onzième empereur d'Occident, depuis Charlemagne. Histoire de son regne. *Suppl. III.* 324. *a. b.*

HENRI III, dit le *Noir*, fils & successeur de Conrad II. Tableau de son regne. *Suppl. III.* 325. *b.*

HENRI IV, fils du précédent, & d'Agnès de Poitou, neuvième roi ou empereur de Germanie, depuis Conrad I; quatorzième empereur d'Occident, depuis Charlemagne. Histoire de son regne. *Suppl. III.* 326. *a. b.*

HENRI IV, empereur. Ses querelles avec le pape sur les investitures. VIII. 86. *a.* Sa mort. IX. 489. *b.*

HENRI V, dit le *Jeune*, onzième roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, quinzième empereur d'Occident, depuis Charlemagne, fils du précédent & de l'impératrice Berthe. Histoire de son regne. *Suppl. III.* 329. *a. b.*

HENRI V, empereur. XVII. 562. *a. b.* Il veut rendre la Pologne tributaire de l'empire. *Suppl. II.* 8. *b.*

HENRI VI, dit le *Sévère*, quatorzième roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, dix-huitième empereur d'Occident, depuis Charlemagne, fils de Frédéric I & de Béatrice. Histoire de son regne. *Suppl. III.* 330. *b.*

HENRI de Luxembourg, VII^e du nom, vingt-deuxième roi ou empereur depuis Conrad I, fils de Henri, comte de Luxembourg, & de Béatrix de Hainaut. Histoire de son regne. *Suppl. III.* 331. *b.*

HENRI, dit le *Roi des prêtres*, landgrave de Thuringe & de Hesse, fils d'Herman, comte de Rapensberg, & de Sophie de Bavière, empereur de Germanie; ne régna qu'environ un an, & n'est point mis communément au rang des empereurs, n'ayant été reconnu que par les ecclésiastiques. *Suppl. III.* 332. *b.*

HENRI I, (*Hist. de France*) roi de France, fils & successeur de Robert. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 332. b.

HENRI II, roi de France, fils & successeur de François I. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 333. a.

Henri II, roi de France. Lieu de sa naissance. VII. 643. a. Sa mort. IX. 238. a. Caractère de sa cour. VIII. 872. a.

HENRI III, roi de Pologne, & ensuite roi de France. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 333. b.

Henri III, roi de France. Observation sur son regne en Pologne. XII. 927. b. Etat de la France; histoire de la ligue sous son regne. IX. 527. b. 528. a, b. &c. Anecdote sur ce prince, lorsqu'il approchoit à main armée de la ville de Livron. IX. 621. b. Mignons de Henri. X. 498. a. Ce roi aggrégé à une confrérie de pénitens. XII. 306. a. Particularité sur ce roi, rapportée par Sully. XIV. 374. a. Son goût pour la chasse. III. 331. a. La France infectée de farceurs sous son regne. 671. a. Raison des fêtes qui amusèrent la cour dans ce même tems. VI. 580. a. Sa mort. IX. 529. b. Rapport fait sur l'ouverture de son corps. XIII. 807. a. Code Henri. III. 576. a, b.

HENRI IV, roi de France & de Navarre. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 334. b.

Henri IV, roi de France. Traité à sa naissance en Spartiate. IX. 156. b. Abrégé de sa vie. XII. 189. a, b. — 192. a. Parole de Henri à ses troupes, à la bataille d'Ivry. VI. 42. b. VIII. 42. a. Article sur cette bataille. *Suppl.* III. 677. b. 678. a. Comment il fut vainqueur de la ligue. IX. 529. b. Comment il se vengea des libelles que Mayenne avoit répandus contre lui. 460. a. Discours qu'il tint à l'ouverture de l'assemblée des notables en 1596. I. 899. b. Lettre qu'il écrivit à Rosni, dans laquelle il examine quelle femme lui conviendrait. XII. 191. a, b. Lettre de ce roi dans le château de Grancey. *Suppl.* III. 252. b. L'agriculture encouragée par ce roi. *Suppl.* I. 216. a. Observations sur son caractère. XII. 190. b. Comment il répara une faute qu'il avoit commise à l'égard de Sully. XIV. 373. b. Exemple de ce monarque où brillent en même tems la douceur & la fermeté. I. 900. a. Événemens merveilleux à sa mort. *Suppl.* III. 906. a, b. Rapport concernant l'ouverture de son corps après sa mort. XIII. 807. b. Goût des fêtes sous Henri IV. VI. 581. a. Sa statue équestre érigée à Paris. XI. 954. b. Code de ce roi. III. 577. a.

HENRI I, (*Hist. d'Anglet.*) duc de Normandie, & ensuite roi d'Angleterre. Précis de son regne. *Suppl.* III. 340. b.

HENRI II, fils de Geoffroi, comte d'Anjou, & de Mathilde, fille de Henri I. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 341. a.

Henri II. Son caractère. Division qu'il fit du royaume en six parties. III. 466. b.

HENRI III, fils & successeur de Jean Sans-terre. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 341. a.

Henri III. Vexations qu'il exerça sur les Juifs. IX. 3. a. 25. a. Observations sur ce roi. XVII. 622. b.

HENRI IV, fils du duc de Lancastre, troisième fils d'Edouard III, succéda à Richard II, qu'il avoit fait déposer. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 341. a.

HENRI V, fils du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* III. 341. a. — *Voyez* X. 644. b.

HENRI VI, fils du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* III. 341. a. *Voyez* XVII. 624. b.

HENRI VII, comte de Richemond, successeur de Richard III. Principaux traits de son regne. *Suppl.* III. 341. b. *Voyez* XII. 290. b. XIV. 365. a.

HENRI VIII, fils du précédent. Traits qui caractérisent son regne & sa personne. *Suppl.* III. 341. b.

Henri VIII. Histoire & caractère de ce prince. VII. 920. b. XVII. 624. b. Soins qu'il prit d'enrichir son royaume de bêtes à laine. IX. 180. a. Commencement de la réformation sous son regne. XIII. 890. b. Règlement de ce roi, appelé *statut de sang*. XV. 505. b.

HENRI I, (*Hist. d'Espag.*) roi de Castille. La mort termina de bonne heure ses jours, & avant qu'il pût exercer par lui-même le pouvoir de la royauté. On trouve dans cet article une histoire très-détaillée des événemens arrivés pendant la régence de Dona Berengere, sa sœur. *Suppl.* III. 341. b.

HENRI II, dit le *Magnifique*, roi de Léon & de Castille, connu auparavant sous le nom de comte de Transmare, fils naturel d'Alphonse XI & d'Eléonore de Guzman. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 342. b.

HENRI III, dit le *Maladif*, roi de Léon & de Castille, fils aîné de Jean I & d'Eléonore. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 344. b.

HENRI IV, surnommé l'*Impuissant*, roi de Léon & de Castille, fils de Jean II, & de Marie, infante d'Aragon. Spectacle que présentent les événemens de son regne. *Suppl.* III. 345. a.

HENRI de Bourgogne, (*Hist. de Portug.*) comte de Portugal. Principaux événemens du regne de ce prince, à qui Alphonse VI, roi de Castille & de Léon, donna en propriété

le Portugal, avec la permission de faire des conquêtes sur les Maures. *Suppl.* III. 345. b.

Henri, fondateur du royaume de Portugal. XIII. 157. b.

HENRI, roi de Portugal, fils du roi Emmanuel, & de Marie de Castille, sa seconde femme. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 346. a, b.

HENRI, fils de Gothefcale & de Sygrithe, roi des Vandales. *Suppl.* II. 223. b. 224. a.

HENRI le Superbe, duc de Bavière, mis au ban de l'empire. *Suppl.* II. 552. b.

HENRI, (*Frédéric-Henri-Louis*) prince de Prusse. Trait de bienfaisance de sa part. *Suppl.* III. 760. a.

HENRIADE. (*Littér.*) Eloge de ce poëme. Les poëmes épiques ont chacun un caractère qui leur est propre, & qui les immortalise. VIII. 132. b.

Henriade, espece de merveilleux employé dans ce poëme. X. 395. a. Observations sur la *Henriade*. V. 828. b. XII. 822. b. Grandes vues qu'elle embrasse. *Suppl.* III. 962. a. Heureux choix de son sujet. *Suppl.* IV. 438. b.

HENRICIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui parurent en France dans le douzième siècle. Leur chef. Leurs erreurs. VIII. 132. b. *Voyez* PÉTROBUSIENS.

HENRION, (*Nicolas*) homme de lettres. XVI. 719. b.

HENSING, (*Frédéric-Guillaume*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. b.

HENTETE, (*Jardin.*) la plus haute montagne du grand atlas. Peuple qui l'habite. Neiges de son sommet. VIII. 132. b.

HEPAR, (*Chymie*) produit de la combinaison du soufre avec l'alkali, l'antimoine & l'arsenic, *voyez* *HEPAR antimonii*, *HEPAR sulphuris*, *ORPIMENT*. L'hepar peut être défini un sel à trois parties. On ne peut suivre une marche plus sûre dans l'étude de la nature, qu'en allant des corps simples aux corps composés, de ceux-ci aux corps composés de trois autres, & successivement. *Suppl.* III. 347. b. Ainsi, l'acide, qui est un corps simple, en s'unissant avec l'alkali, qui est un autre corps simple, forme un composé que nous nommons sel. Les deux parties simples de ce sel s'unissant au phlogistique, que nous considérons aussi comme corps simple, forme un corps du second ordre chymique, que nous nommons *hepar*. Pourquoi la classe des hepars, beaucoup plus nombreuse que celle des sels, est cependant très-peu connue. Quelques exemples rapportés dans cet article, peuvent faire juger de l'étendue & de l'importance de cette matière, qui offre un vaste champ aux recherches des chymistes. Projet formé par l'auteur, de réunir en un seul tableau synoptique, tous les composés salins de deux & de trois parties. *Ibid.* 348. a. Utilité qu'offrirait un tel ouvrage. *Ibid.* b.

HEPAR antimonii, ou *Foie d'antimoine*. (*Chym. & Métall.*) Moyen d'obtenir un véritable hepar d'antimoine. Pourquoi on lui a donné le nom d'*hepar*. Propriétés de cette matière. Teinture d'antimoine tartarisée. Soufre grossier d'antimoine. VIII. 132. b. Soufre doré d'antimoine. On appelle aussi *faux foie d'antimoine de Rulandus*, l'antimoine crud détoné avec du nitre. Manière de le faire. En quoi il diffère du premier. *Ibid.* 133. a.

Hepar ou *foie d'arsenic*, *voyez* *ORPIMENT*.

Hepar sulphuris ou *foie de soufre*. Comment on le fait. Propriétés de cette matière. Effets de sa dissolution dans l'eau. Elle est le dissolvant de tous les métaux. Stahl dit que Moïse s'en servit pour détruire le veau d'or des Israélites. Manière de dissoudre l'or par ce dissolvant. Moyen de découvrir si une substance minérale contient du soufre. Eaux minérales qui contiennent de l'*hepar sulphuris*. VIII. 132. a.

HÉPATIQUE. (*Anat.*) conduit hépatique; plexus hépatique. VIII. 133. b.

Hépatique, conduit. II. 252. b. VI. 717. b. *Suppl.* III. 78. b. 80. b. Vaisseaux hépatiques, *voyez* *FOIE*.

HÉPATIQUE, artère. (*Angéiologie*) Description de cette artère. Ses grandes utilités. Pourquoi les artères hépatiques sont plus grosses dans l'homme que dans les quadrupèdes. Sentimens de Glisson, de Drake & de Cowper, sur leur usage. VIII. 133. b.

Hépatique, artère. Observations sur ce vaisseau. *Suppl.* III. 348. b.

Hépatique, artère. VIII. 272. a. *Suppl.* II. 489. b. *Suppl.* III. 75. b. Veines. VIII. 272. a.

HÉPATIQUE. (*Médec.*) Diverses acceptions de ce mot en médecine, particulièrement dans les ouvrages des anciens. VIII. 134. a.

Hépatique, apozème. I. 542. a. Purgatifs hépatiques. III. 363. a, b. Vers hépatiques. XVII. 43. b. Remèdes hépatiques, *voyez* *VISCÉRAUX*.

Hépatique, flux. En quoi cette maladie diffère du flux dysentérique. Un tel flux est peu connu par les observations des modernes. Système des anciens par rapport à la sanguification, sur lequel étoit fondée la dénomination de flux hépatique. Sentiment des modernes sur la cause de ce flux prétendu hépatique. VIII. 134. a. Il reste quelquefois après la dissenterie un flux de ventre encore sanglant, mais sans douleurs. Quelle

Quelle en est la cause. Observations & raisonnemens qui tendent à prouver la possibilité des flux de ventre vraiment hépatiques. *Ibid. b.* Cependant il est très-difficile d'indiquer les signes propres à distinguer les cas où ce flux vient du foie de ceux où il vient des intestins. On ne peut inférer l'un plutôt que l'autre, que de ce qui a précédé. Manière d'établir le pronostic du flux appelé *hépatique*. Du traitement de cette maladie. *Ibid. 135. a.* Voyez FOIE (Maladies du).

Hépatique, flux. Comment on le distingue du flux hémorrhoidal. VIII. 125. b.

HÉPATIQUE à trois feuilles, (*Botan.*) Ses caractères. Description de l'espèce la plus commune que Boerhaave nomme *hepatica trifolia, cæruleo flore*. Pourquoi cette plante est appelée *hépatique*. Auteur à consulter sur la culture des hépatiques. VIII. 135. b.

HÉPATIQUE commune ou de fontaine, (*Mat. médic.*) observations sur les qualités qu'on attribue à cette plante. VIII. 135. b.

Hépatique des fleuristes ou belle hépatique. Origine de son nom. Propriétés qu'on lui attribue. Excellent cosmétique fait avec ses feuilles. VIII. 135. b.

HEPATITE, (*Litholog.*) substances ou matières appelées de ce nom. VIII. 135. b.

HÉPATITE, (*Médec.*) inflammation, ou en général affection aiguë du foie. Observation sur le mot *hepatitis*, par lequel les anciens désignent ces maladies. Le foie doit être moins sujet aux inflammations qu'aux maladies chroniques. Dissertation d'Hoffman sur ce sujet. Cette inflammation se distingue en deux espèces; savoir, celle qui a son siège dans la partie concave, & celle qui s'est fixée sur la partie convexe du foie. Symptômes auxquels on reconnoît la première espèce. Leurs causes. 136. a. Symptômes relatifs à la seconde. En quoi elle diffère de la pleurésie. Comment on distingue les douleurs qui accompagnent l'inflammation du foie, de celles qui font la colique proprement dite, & de l'inflammation des muscles du bas-ventre à la région épigastrique. Causes de l'inflammation au foie. *Ibid. b.* Pronostics sur cette maladie. Différentes suites funestes qu'elle peut avoir. Traitement de cette inflammation. *Ibid. 137. a.*

HÉPATOMPHALE, (*Chir.*) hernie du foie par l'anneau de l'ombilic. VIII. 137. a. Exemple d'une telle hernie. *Ibid. b.*

HÉPATOSCOPIE, (*Divin.*) divination par l'inspection du foie des victimes. Etym. de ce mot. Victimes sans foie. Comment les aruspices expliquoient ce prétendu prodige, qui ne venoit en effet que de l'artifice des prêtres. VIII. 137. b.

HÉPATUS, (*Ichthy.*) Description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. Propriété attribuée aux pierres qui se trouvent dans sa tête. VIII. 137. b.

HÉPHÆSTITE, (*Lithol.*) pierre rougeâtre dont les anciens formoient une espèce de miroirs ardents. Origine du mot *héphæstite*. VIII. 137. b. Espèce de jaspe qu'on peut employer au même usage. Pyrite appelée *héphæstite*. *Ibid. 138. a.*

HEPHTHÉMIMERE, (*Litt.*) vers composé de trois piés & une syllabe. Exemples tirés d'Anacréon & d'Aristophane. Césure hepthémimere. VIII. 138. a.

HEPTACOMETES, (*Géogr. anc.*) peuples qui habitoient les bords du Pont-Euxin. Origine de leur nom. Mœurs de ces peuples. Comment ils massacrerent trois cohortes de Pompée. VIII. 138. a. Voyez MOSYNIENS.

HEPTACORDE, (*Musiq. anc.*) cythare à sept cordes. Ce fut long-tems la plus célèbre de toutes. Simonide la perfectionna en y ajoutant une huitième corde. VIII. 138. a. Ainsi les sons se trouverent dans la situation la plus favorable à une harmonie noble. Cependant cette noble musique n'eut pas le bonheur de se soutenir. *Ibid. b.*

HEPTAGONE, (*Géom.*) Etym. du mot. Heptagone régulier. Nombres heptagones. Propriété singulière de ces nombres. VIII. 138. b.

HEPTAMÉRIDE, (*Musiq.*) nom de l'un des intervalles du système de M. Sauveur. VIII. 138. b.

HEPTAPOLE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Égypte. Les sept villes de l'Heptapole. C'est dans l'Heptapole qu'étoient les principales merveilles de l'Égypte. VIII. 138. b.

HEPTARCHIE, (*Hist. mod.*) gouvernement des sept royaumes des Anglo-Saxons. Détails historiques sur la nature de ce gouvernement, & la manière dont il s'établit. VIII. 138. b. Durée de l'heptarchie. Causes de sa dissolution. *Ibid. 139. a.*

HÉRACLÉE, (*Géogr. anc.*) Nom commun à un si grand nombre de villes, que dans l'empire Romain on en comptoit plus de trente ainsi nommées. Lieu d'où Hercule descendit aux enfers, & en tira par force le Cerbere. VIII. 139. a.

HÉRACLÉE DU PONT, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie en Bithynie. Ses fondateurs. VIII. 139. a. Elle a été l'une des villes les plus célébrées de l'antiquité. Médaille qui marque quelle étoit sa puissance sur mer. Flotte qu'elle envoya à Ptolomée après la mort de Lysimaque. La caverne voisine de cette

ville qui a donné lieu à la fable de la descente d'Hercule aux enfers, ne se trouve plus. Hercule a été en grande vénération dans Héraclée. Médailles par lesquelles les Héracléens avoient exprimé la fertilité de leurs campagnes. Détails historiques sur Héraclée. Cette ville réduite en cendres par Cotta, lieutenant de Lucullus. Son rétablissement. Tems auquel elle passa dans l'empire des Grecs. *Ibid. b.* On lui donna le nom de *Penderachi*. Suite de ses révolutions. Son état actuel. Les Turcs l'appellent *Éregri*. Situation de cette ville. *Ibid. 140. a.*

Héraclée du Pont: bibliothèque fondée dans cette ville par Cléarque. II. 230. b.

Héraclée de Thrace. XII. 360. b.

HÉRACLÉES, (*Antiq. grecq.*) fêtes en l'honneur d'Hercule. Etym. du mot *héraclées*. Auteur à consulter. VIII. 140. a.

HÉRACLÉONITES, (*Théolog.*) hérétiques de la secte des gnostiques. Ce que nous apprend S. Epiphane sur la doctrine d'Héracléon. Doctrine des Héracléonites. VIII. 140. a.

HÉRACLIDE de Pont. Observations sur ce philosophe. XII. 372. a.

Héraclide, médecin. X. 285. a. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 501. b. Sa physiologie. *Suppl. IV. 345. a.*

HÉRACLIDES, (*Hist. anc.*) descendans d'Hercule, qui régnerent dans le Péloponnèse. VIII. 140. a. Histoire des diverses tentatives qu'ils firent après leur expulsion du Péloponnèse, pour rentrer dans ce pays. Comment ils parvinrent enfin à s'y rétablir. Leurs droits sur les royaumes de Mycènes & d'Argos. Comment la couronne étoit passée aux Pélopidés. Révolution produite dans la Grèce par les succès des Héraclides. Le retour des Héraclides est le commencement de l'histoire de Grèce. *Ibid. b.*

HÉRACLIDES: (*Les*) deux partis célèbres qui agiterent la Grèce, les Héraclides & les Pélopidés. VII. 912. b. Retuge des Héraclides auprès de l'autel de la miséricorde dans Athènes. X. 575. b. Royaume des Héraclides à Corinthe & à Lacédémone. XIV. 420. b.

HÉRACLION, ou *Héraclionas*, fils du premier empereur Héraclius & de Martine, sa seconde femme. Ambition & crime de cette femme. Sa punition & celle de son fils. *Suppl. III. 348. b.*

HÉRACLITISME, ou *Philosophie d'Héraclite*. (*Hist. de la philosoph.*) Patrie d'Héraclite. Ses premiers pas dans la philosophie. L'homme vulgaire incapable de jouir des précieux avantages qu'il possède. Suite de l'histoire d'Héraclite. VIII. 141. a. Caractère de sa philosophie. Traités qu'il a écrits. Il n'aspiroit qu'aux suffrages d'un petit nombre de lecteurs. Pourquoi il a été long-tems négligé & oublié. Tems auquel il vivoit. Logique d'Héraclite. Sa physique. *Ibid. b.* Sa morale. *Ibid. 142. a.* Héraclite eut pour disciples Platon, Hippocrate, & Zénon. Réflexions sur la philosophie d'Hippocrate. Sa physique. *Ibid. b.*

Héraclitisme. Comparaison qu'Héraclite faisoit du corps humain avec le monde. XI. 363. a.

HÉRACLIUS, (*Hist. rom.*) Histoire du regne de cet empereur. *Suppl. III. 348. b.*

Héraclius, empereur Romain: esthese d'Héraclius. V. 376. b. Espèce de fort qu'il consulta pour mettre en quartier d'hiver son armée. XV. 377. a. 380. a.

Héraclius, fils de l'empereur de ce nom, & d'Eudoxie, fut surnommé Constantin le jeune, ou le nouveau Constantin. Il ne gouverna l'empire que pendant un an: sa marâtre, nommée Martine, l'empoisonna. *Suppl. III. 349. a.* Voyez HÉRACLION.

HÉRALDIQUE, (*Art*) science du blason. Réflexions sur la vanité & la frivolité de cette science. VIII. 143. a. Voyez vol. II. des planch. les principes généraux du Blason.

HÉRATELÉE, (*Mythol.*) Sacrifice qu'on faisoit le jour du mariage à Junon. En quoi consistoit ce sacrifice. Etym. du mot. VIII. 143. a.

HÉRAUT, (*Hist. anc.*) officier public dont la fonction étoit de déclarer la guerre. La personne de ces officiers dans l'exercice de leur charge, étoit sacrée. Pourquoi les Grecs les appelloient conservateurs de la paix. Respect avec lequel Achille traita les hérauts qu'Agamemnon envoya dans sa tente pour lui enlever Briséis. Observations sur les hérauts nommés *féciaux* chez les Romains. VIII. 143. b.

Héraut. Sa couronne. XVII. 187. a. Voyez FÉCIAUX.

HÉRAUT, (*Gymnast.*) officier employé dans les jeux athlétiques. Comment ces hérauts faisoient leurs proclamations. On les éprouvoit, avant de les élire, sur la force de leur voix. VIII. 143. b. Voix de Stentor louée par Homère. *Ibid. 144. a.*

Héraut, (*Hist. mod.*) *Héraut d'armes*. Etym. de ce mot. On divisoit ces officiers de guerre & de cérémonies, en roi d'armes, hérauts & poursuivans. Les hérauts, y compris le roi d'armes, étoient au nombre de trente. Leurs titres. Leurs habits de cérémonie. Principaux emplois des hérauts. VIII. 144. a. Les premiers commencemens de ces officiers ne furent

pas brillans. On ne les regardoit que comme de vils messagers. Cependant ils parvinrent insensiblement à s'accréditer. Comment leur corps vint ensuite à s'abatardir. Formalité qu'observa Louis XIII en employant un héraut d'armes, lorsqu'il vint dans les provinces méridionales de son royaume, pour contenir les chefs de parti. Le même roi envoya déclarer la guerre à Bruxelles par un héraut d'armes. Depuis lors les fonctions de ces officiers n'ont plus été exercées. Auteurs à consulter. *Ibid.* b. Voyez ROI-D'ARMES.

HÉRAUT-D'ARMES, (*Hist. mod.*) Leur college dépend du grand maréchal d'Angleterre. Fonctions de ces officiers Anglois. On les distingue en trois classes. Détails sur chacune d'elles, & sur l'origine & les fonctions particulières des officiers qui les composent. VIII. 144. b.

Hérauts-d'armes: leur college en Angleterre. III. 634. a.

HERBE, (*Botan.*) Différentes sortes d'herbes. Herbes annuelles, bisannuelles, vivaces, &c. VIII. 145. b.

Herbe aux ânes. Caractères de ce genre de plante. VIII. 145. b.

Herbe de Saint-Antoine. Caractères de ce genre de plante. VIII. 145. b.

Herbe blanche. Caractères de ce genre de plante. VIII. 145. b.

Herbe à coton. Caractères de ce genre de plante. VIII. 145. b.

HERBE AUX CHATS, (*Bot.*) Caractères de ce genre de plante. Boerhaave en compte sept especes. Description de la principale, nommée *cataria major vulgaris*, ou *menta cataria*. Lieux où elle croit. Pourquoi on l'appelle *herbe aux chats*. Ses propriétés. Principes qu'elle contient. VIII. 146. a.

HERBE AUX CHATS, (*Mat. médic.*) Compositions pour lesquelles on l'emploie. VIII. 146. a.

HERBE DE SAINT-CHRISTOPHE, (*Bot.*) Caractères de ce genre de plante. Boerhaave en nomme quatre especes. Description de la cristophorienne commune. VIII. 146. a. Cette plante prise intérieurement, seroit un poison. Lieux où elle croit. Bon mot de M. de la Mothe le Vayer, faisant allusion à la christophorienne. *Ibid.* b. Voyez ACTÆA.

Herbe du coq. X. 345. a.

Herbe aux cuillers, *cochlearia*, (*Bot.*) Caractères de ce genre de plante. VIII. 146. b.

Herbe à l'épervier. Caractères de ce genre de plante. VIII. 146. b.

Herbe à éternuer. Caractères de ce genre de plante. VIII. 146. b.

Herbe aux gueux. III. 520. a, b. 521. a.

Herbe au lait. Caractères de ce genre de plante. VIII. 146. b.

Herbes magiques. V. 617. b.

Herbe aux mites. En quoi les plantes de ce genre different du bouillon blanc. Description de l'espece la plus commune, nommée *blattaria lutea*, *folio longo laciniato*. VIII. 146. b.

Herbe musquée. Caractères de ce genre de plante. VIII. 147. a.

Herbe aux nombrils. Caractères de ce genre de plante. VIII. 147. a. Voyez OMPHALODES.

Herbe du Paraguay. XI. 899. b.

Herbe paris, ou *Raisin de renard*. Sa description. Lieux où cette plante se trouve. Observation sur ses prétendues propriétés. VIII. 147. a. Voyez RAISIN DE RENARD.

Herbes polyspermatiques. XII. 954. a, b.

Herbe à la puce. Caractères de ce genre de plante. VIII. 147. a.

Herbe aux puces. Caractères de ce genre de plante. VIII. 147. a.

HERBE AUX PUCES, (*Mat. médic.*) Usage qu'on fait de sa semence. VIII. 147. a. Elle est connue sous le nom de *psyllium*. *Ibid.* b. Voyez ce mot.

HERBE AUX RHAGADES, (*Bot.*) Caractères de ce genre de plantes. VIII. 147. b.

HERBE A ROBERT, (*Bot.*) Description de cette plante. Principes qu'elle contient. VIII. 147. b.

HERBE A ROBERT, (*Mat. médic.*) Divers usages internes & externes de cette plante. VIII. 147. b.

HERBE AUX VARICES, (*Bot.*) Caractères de ce genre de plante. VIII. 147. b.

HERBE AUX VERRUES, (*Bot.*) Caractères de ce genre de plante. VIII. 148. a.

HERBE, (*Nomenclature botaniqu.*) Enumération de plusieurs plantes désignées en même tems sous leurs noms vulgaires d'herbes, & sous les noms que les botanistes leur ont donnés, afin de mettre le lecteur en état de les chercher dans l'Encyclopédie, sous ces dernières dénominations. VIII. 148. a.

HERBES MAUVAISES, (*Agricult.*) Quelles sont celles que les jardiniers & les laboureurs nomment ainsi. Comment elles nuisent aux plantes. Enumération de celles que le laboureur redoute le plus dans les champs. Des moyens employés ou à employer pour les détruire. VIII. 148. b.

Herbes mauvaises. Quelles sont dans les prés les bonnes & les mauvaises herbes. *Suppl.* I. 325. b. 326. a. Maniere de

les sarcler. VII. 335. b. XIV. 646. a. Mauvaises herbes dans les champs. *Suppl.* I. 916. a, b. Les labours d'automne les détruisent. *Suppl.* III. 692. b.

HERBÉ, (*Comm. de cheveux*) cheveux herbés que l'on a rendus blancs par artifice. Quel est cet artifice. VIII. 149. a.

HERBERT, (*Thomas*) savant Anglois. XVII. 671. b.

HERBIVORES, *animaux*, (*Hist. nat.*) voyez FRUGIVORES. Structure de leur colon. *Suppl.* II. 506. b. Ces animaux se nourrissent de substances animales dans la nécessité. *Suppl.* III. 247. b.

HERBORISER, (*Botan.*) En quels lieux avoient herborsé MM. de Jussieu & de Tournefort. VIII. 149. b.

HERBORISTES chez les Grecs & chez les Romains. XII. 493. a.

HERBORN, (*Géogr.*) ville en Wéteravie, patrie des deux Pasor pere & fils; observations sur ces savans & sur leurs ouvrages. VIII. 149. b.

HERCEUS, *Jupiter*, (*Mythol.*) étoit celui dont l'autel paroïsoit à découvert dans un lieu enfermé de murailles. Description que Virgile fait d'un autel de cette espece. Origine du nom *herceus*. Le même poëte nous peint Pyrrhus massacrant Priam au pié de cet autel. Autre maniere dont on représente les circonstances de la mort de Priam. VIII. 149. b. Voyez ERCEUS.

HERCINE, fleuve & temple de ce nom. XVI. 706. b.

HERCULANUM, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie. En quel tems elle fut engloutie par une éruption du Vésuve. Description de la maniere dont cette ville fut ruinée. Les deux villes d'Herculanum & de Pompeii périrent avec leurs habitans, ainsi qu'avec Pline le naturaliste. Tremblement de terre qui avoit précédé ce désastre. En quels lieux étoient situées ces deux villes. Epoque de la fondation d'Herculanum. VIII. 150. a. Histoire de la découverte de ses ruines. Les antiquités qu'on y a trouvées dans l'espace de six ou sept ans, ont formé au roi des deux Siciles, un musée tel qu'un prince de la terre, quel qu'il soit, ne sauroit dans le cours de plusieurs siècles s'en former un pareil. Parmi les débris d'Herculanum, on y découvrit un temple où étoit une statue de Jupiter, & un théâtre bien conservé. Dimension de ce théâtre. Sa description. *Ibid.* b. Goût des citoyens d'Herculanum pour les spectacles. Description des tremblemens de terre & des éruptions du Vésuve qui causerent la ruine de cette ville. Observations qui montrent que c'est à tort qu'on a imaginé que les habitans d'Herculanum avoient poussé l'amour des spectacles, jusqu'à attendre leur perte inévitable dans l'enceinte de leur théâtre. Singulière découverte d'un squelette. Statues trouvées dans l'enceinte du théâtre. *Ibid.* 151. a. Bustes de marbre déterrés dans le même endroit. Deux temples de différente grandeur, découverts à quelque distance du théâtre. Troisième édifice qui a été trouvé vis-à-vis de ces temples. Statues d'idoles & de divers personnages, principalement des familles *Annia* & *Nonia*, qui ont été déterrées dans les édifices publics. *Ibid.* b. Des édifices particuliers trouvés dans Herculanum. Description des rues. Peintures à fresque dans l'intérieur de quelques maisons. Différens tableaux qui accompagnoient ces peintures. Description de deux grands tableaux qui occupoient deux niches au fond d'un temple d'Hercule. *Ibid.* 152. a. Défauts de plusieurs de ces tableaux. Comment on a pu transporter les tableaux à fresque, d'Herculanum à Portici. Description de l'intérieur d'une maison d'Herculanum. Temple de Neprune. Vases de terre trouvés dans une cave. *Ibid.* b. Description de plusieurs autres antiquités, & entr'autres d'un pain conservant encore sa forme & son étiquette. A ces découvertes succéda celle de quantité de nouvelles peintures, dont l'auteur décrit ici les principales. Des médailles. *Ibid.* 153. a. Lampes en grand nombre presque toutes consacrées à Vénus. Ustensiles des sacrifices. Table & trepié remarquables. Enumération de plusieurs autres curiosités. Dans le petit nombre de manuscrits, l'écriture étoit effacée, ou les feuilles si fort collées les unes aux autres, qu'elles ont parti par lambeaux. Secours que les habitans d'Herculanum devoient tirer de plusieurs personnes illustres, pour cultiver leur esprit & former des bibliothèques à leur exemple. *Ibid.* b. Soins que le roi des deux Siciles a pris de tant de monumens précieux. Observations sur l'ouvrage qu'on publie actuellement, contenant l'histoire, la représentation en taille-douce, & l'explication des antiquités d'Herculanum. *Ibid.* 154. a.

HERCULANUM, (*Géogr. antiq.*) Strabon qui vivoit du tems d'Auguste & de Tibere, est le plus ancien auteur qui ait parlé de cette ville. Passage tiré de cet auteur sur Herculanum & Pompeii. Travaux d'Hercule en Espagne & dans les Gaules. Son retour en Italie où il fonde Herculanum. Histoire abrégée de cette ville & de ses révolutions. *Suppl.* III. 349. b. Magnificence & richesse qui brilloient dans les maisons de plaisance. Cette ville abymée l'an 79, par une éruption du Vésuve. Enfoncement de ses bâtimens sous terre. Espece de massif dont elle est recouverte. Cette matiere ne couvrit que peu-à-peu la ville, & laissa aux habitans la liberté de

s'enfuir. Différentes choses que cette matière brûlante réduisit en charbon. *Ibid.* 350. a. Autres détails sur l'état de dévastation où cette ville a été trouvée. Le souvenir d'Herculanum & de Pompeii étoit tellement éteint, qu'on disputoit au commencement du siècle sur le lieu de leur ancienne situation. Première occasion des découvertes d'Herculanum. *Ibid.* b. Histoire de ces découvertes. Manière dont on y travailla. Description des monumens qui se sont présentés successivement à mesure qu'on a avancé dans le travail. Rues d'Herculanum. L'édifice le plus considérable qu'on ait découvert, est un bâtiment public, où il paroît que se rendoit la justice, appelé, suivant les uns, *forum*, suivant les autres, *chalcidicum*. *Ibid.* 351. a. Description de cet édifice. Temples qui lui étoient joints. Théâtre découvert près de ces temples. Tombeau que l'on découvrit dans le même tems. Rues alignées & maisons de particuliers. *Ibid.* b. Leurs fenêtres & vitres. État des bouteilles de verre qu'on y a trouvées. Cabinet ou muséum de Portici, formé depuis 1750 en conséquence des fouilles d'Herculanum, de Pompeii & de Stabia. Académie créée pour s'occuper des découvertes qu'on y a faites, & en publier la description. Ouvrage qu'elle a mis au jour. *Ibid.* 352. a. Grand banc de pierre qu'on voit dans la cour de ce cabinet. Statues dont cette cour, l'escalier & les appartemens sont ornés. Autres statues en bronze placées dans ce cabinet. *Ibid.* b. Les appartemens du muséum pavés de mosaïque ancienne. Vases dont ils sont garnis. Petits dieux de bronze qu'on voit dans les armoires. Trépieds. Recueil de Priapes, ou de représentations qui caractérisent ce dieu. Attributs du culte de Vénus trouvés sur beaucoup de lampes de bronze. Instrumens de différens arts. *Ibid.* 353. a. Instrumens de cuisine & de ménage. Denrées trouvées en nature. *Ibid.* b. Pièces de toilette. Couleurs pour la peinture. Petites balances à deux bassins. Instrumens de musique. Instrumens de chirurgie. Armes offensives & défensives. *Ibid.* 354. a. État des pièces en fer qu'on y a trouvées. Urnes de terre divisées intérieurement par loges. Cadran solaire portatif. Une mesure du pié romain. Médailles. Sceaux, cachets & anneaux. Pierres gravées. Meubles de crystal de roche. Tableaux sur pierre, représentant les muses. *Ibid.* b. Des manuscrits trouvés à Herculanum. Art par lequel on est parvenu à dérouler les livres quoique convertis en charbon, de manière qu'on a pu lever les lettres les unes après les autres, & les copier en entier. *Ibid.* 355. a. Manuscrits qu'on a ainsi développés. Des peintures tirées d'Herculanum. Dommage qu'elles ont souffert. *Ibid.* b. Ces tableaux ont été peints en détrempe. On voit par ces ouvrages que les artistes du premier ordre étoient aussi rares chez les anciens que parmi nous. Description de ceux qui sont du mérite le plus distingué. Tableau représentant Thésée vainqueur du Minotaure. *Ibid.* 356. a. Autre dont le sujet est incertain, mais dont tous les personnages ont rapport à un enfant qu'on présume, avec assez de vraisemblance, être Telephe, fils d'Hercule. Autre représentant Achille, à qui le centaure Chiron enseigna à jouer de la lyre. Tableau dont le sujet paroît être Oreste reconnu, & tel qu'Euripide le représente dans la tragédie d'Iphigénie en Tauride. *Ibid.* b. Il en est un qui, à ce que l'on prétend, représente Oreste & Pilade enchaînés, & conduits devant la statue de Diane. Petits tableaux dont voici les sujets. Faune qui caresse une bacchante renversée. Deux jeunes filles qui se donnent la main en dansant. Une danseuse touchant d'une cymbale à grelots. Une jeune fille tenant d'une main un rameau de cèdre, & de l'autre un sceptre d'or. Une bacchante portée par un centaure. *Ibid.* 357. a. Centaure portant un jeune homme & courant au galop. Tableaux représentant des enfans, des amours, ou des génies ailés, occupés à différens travaux. Tableaux d'animaux, de fruits, d'ornemens, de paysages, d'architecture, & de marine. *Ibid.* b. Imperfection de plusieurs de ces ouvrages. Des matières dont on se servoit pour peindre. Les dessinateurs qu'on a employés pour la gravure de ces tableaux, ont quelquefois manqué d'exactitude, & l'on ne doit pas précisément juger des originaux par les figures qu'on en publie. *Ibid.* 358. a. Les pièces de sculpture trouvées dans Herculanum, préférées à celles de peinture. Maison de cette ville où se sont trouvés les seuls livres qu'on y ait encore découverts. État des volumes qu'elle renfermoit. Ouvrages de Philodème qu'on a acquis par cette découverte. Mesure de l'affaissement du terrain d'Herculanum, par le tremblement de terre qui la détruisit. *Ibid.* b.

Herculanum. Privilège de cette ville devenue colonie Romaine. *Suppl.* II. 163. a. Cuisines découvertes dans Herculanum. 664. b. Fenêtres des maisons. *Suppl.* III. 11. a. & des bâtimens représentés dans les tableaux qu'on y a trouvés. *Ibid.* b. 12. a. Cadran solaire trouvé dans ses ruines. VII. 725. b. *Suppl.* III. 241. a. Les fondemens de plusieurs maisons de cette ville bâtis avec de la lave. IX. 311. b. Souper de deux personnes représenté dans une planche de peintures d'Herculanum. 585. b. Trônes de Vénus & de Mars peints dans Herculanum. XVI. 301. a. Plan & profil du théâtre de cette

ville, vol. X. des planch. Théâtres, pl. I. Dées & cornets d'ivoire qu'on en a tirés. *Suppl.* II. 684. b. Tableaux remarquables trouvés dans ce lieu. Persée délivrant Andromède. 815. b. Camayeux & monumens étrusques. 901. a. Marfyas donnant leçon de flûte à Olympe. *Suppl.* III. 61. b. Des fresques trouvés dans cette ville. 241. a. Chapeaux de feutre représentés dans les peintures d'Herculanum. 34. b. Diverses instructions que nous fournissent toutes ces peintures antiques. *Suppl.* II. 631. a, b.

HERCULE, (*Astron.*) constellation. VIII. 154. a.

HERCULE, (*Mythol. & Litt.*) fils de Jupiter & d'Alcmène. Sa vie fabuleuse étant assez connue, l'auteur parcourt ici son histoire qui l'est beaucoup moins. VIII. 154. a. Tragédies qui ont été composées par Euripide sur la mort d'Hercule. Époque de l'établissement des autels consacrés à ce demi-dieu. Peuples qui adoptèrent son culte. Comment on représente Hercule. Il a été révééré sous le nom d'Hercule *Musagete*, conducteur des muses. Médaille d'Hercule par Pomponius Musa. *Ibid.* 155. a.

Hercule. I. Histoire de ce héros. Distinction de cinq héros de ce nom. *Suppl.* I. 260. b. Le lion de la forêt de Némée tué par Hercule. XI. 89. b. 90. a. Défaite de l'hydre de Lerne. VIII. 368. a. Ce qu'on doit entendre par cette hydre. IX. 397. a. Hercule prend à la course la biche du mont Ménale. X. 330. a. Il tue les oiseaux stymphalides. XV. 558. a. Ses travaux en Espagne & dans les Gaules; son retour en Italie. *Suppl.* III. 349. b. Géryon défait par Hercule. VII. 650. a, b. Il apporte en Grèce les pommes du jardin des Hespérides. VIII. 188. b. Quel fut le lieu où il descendit aux enfers pour en tirer Cerbere. 139. a, b. Hercule abolit les sacrifices d'hommes dans le Latium. IX. 304. b. Hercule & Thésée travaillèrent à purger la terre des scélérats qui l'infestoient. 758. a. Hercule emporte le trepié d'Apollon. XVII. 654. b. Aventure qui lui arriva dans l'île de Cos. I. 502. b. Amours d'Hercule & d'Omphale. XI. 470. b. Son combat avec Acheloüs, *Suppl.* I. 143. b. avec Anthée. 449. b. Lieu où il combattit contre les géans. *Suppl.* II. 186. b. Célébration des jeux olympiques par Hercule. 390. b. 391. b. Pourquoi il détruisit la ville de Cœchalie. *Suppl.* IV. 104. b. Comment il vengea la mort d'Éonius. 118. a. Colonnes d'Hercule. III. 653. a. VIII. 156. a. Bains que formèrent les nymphes en Sicile pour délasser Hercule revenant d'Espagne. XVI. 269. b. Cause de sa mort. XII. 471. a. Explication physique des douze travaux d'Hercule. *Suppl.* III. 192. b.

II. *Hercule considéré comme dieu*. Il fut regardé comme le dieu tutélaire des esclaves. V. 943. a. Il étoit le plus célèbre des dieux indigetes. VIII. 679. a. On l'a confondu avec le soleil; IX. 928. b. on l'a aussi considéré comme le dieu du sommeil. XV. 342. b.

III. *Surnom d'Hercule*. Il a été appelé Baraicus, II. 67. a. Buphage, 464. b. Cynofarge, IV. 600. a. Erythré, V. 919. a. *Suppl.* II. 868. b. Maguânus, IX. 862. a. Musagete. X. 877. b. Ognius, XI. 429. a. Rhinocolustus ou coupeur de nez, XIV. 202. a. Thafius, XVI. 222. b. & Tiryntæus. 352. b.

IV. *Statues & symbole d'Hercule*. Statue composée de Mercure & d'Hercule. VIII. 171. b. Comment on le représentoit chez les Gaulois. XI. 429. a. Hercule Farnese, III. vol. des planch. Dessin, pl. 33. La massue, symbole de ce dieu. X. 180. b. Observation sur cette massue. XVI. 685. a.

V. *Temples, prêtres, culte de ce dieu*. Temples d'Hercule. XVI. 72. b. Oracle d'Hercule à Bura. III. 531. a. Ce dieu particulièrement honoré à Héraclée du Pont. VIII. 139. b. Temple d'Hercule à Tyr. IX. 928. b. XVI. 783. a. Pourquoi il étoit adoré à Crotoné, X. 257. a. & à Lacédémone. *Ibid.* b. Il fut honoré à Sardes, & représenté sur quelques médailles de cette ville. XIV. 652. Dévotion des Tiburniens à ce dieu. XVI. 316. b. De l'autel élevé en son honneur dans le lieu où Rome fut ensuite bâtie. *Suppl.* 723. b. Les Romains l'honorèrent la tête découverte. XVII. 423. a, b. Observations sur les prêtres d'Hercule, appelés pinariens & potitiens. XII. 635. b. XIII. 183. a. Le soin des sacrifices à Hercule confié chez les Romains à des esclaves. XII. 635. b. Petites éleufines en l'honneur d'Hercule. V. 508. a. Fêtes de ce dieu nommées Héraclées. VIII. 140. a. Jurément par Hercule. IX. 928. b. X. 306. b. Pourquoi les femmes ne juroient que par ce dieu. *Suppl.* II. 748. a.

HERCULE, (*Astron.*) constellation boréale. Ses autres noms. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. VIII. 358. b.

HERCULE, Colonnes d' (*Geogr. anc.*) Divers sentimens des anciens sur ces colonnes & sur l'endroit où il faut les placer. Réflexions de Strabon sur ce sujet. VIII. 156. a. — Voy. COLONNE.

HERCULÉEN, (*Médec.*) Epithète employée quelquefois pour désigner la qualité de quelques maladies & de quelques remèdes. Maladie herculéenne. Collyre herculéen. Remède chymique appelé *Hercule de Bovius*. VIII. 156. a.

HERCULICIUS, (*David*) XVII. 697. a.
HERCULIEN, *Nœud* (*Antiq.*) nœud de la ceinture de la nouvelle mariée. Invocation que faisoit le mari lorsqu'il le dénouoit. Multiplication des célibataires sur la fin de la république. Inutiles efforts d'Auguste pour engager les Romains au mariage. VIII. 156. a.

Héraclienne, voie. XVII. 420. a.

HERCYNIE, *Forêt d'* (*Géogr. anc.*) Idée qu'avoient les anciens des montagnes d'Hercynie. VIII. 156. a. Ils se figurent que la Germanie n'étoit qu'une forêt & n'avoit qu'une chaîne de montagnes répandue dans tout le pays. Sentimens de Plin & de Jules-César sur la forêt d'Hercynie. *Ibid.* b. — Voyez **FORÊT** & **HARTZ**.

HERDALIE, *Hæriedden*, (*Géogr.*) province de Suede. Qualités & productions du pays. *Suppl.* III. 359. a.

HERÉDITAIRE, (*Médec.*) Enumération des maladies mises dans la classe de celles qu'on nomme *héréditaires*. Différence entre ces maladies & celles que les médecins appellent *connées*. VIII. 156. b. Quelles sont les maladies qui par leur nature sont susceptibles de devenir héréditaires. D'où dépend la disposition à ces maladies. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 157. a.

HERÉDITAIRE, (*Jurispr.*) corps héréditaires. IV. 267. a. Fief héréditaire. VI. 708. a.

HERÉDITÉ, (*Jurispr.*) *succession*. voyez ce mot. Hérédité des offices : comment cette hérédité s'est insensiblement établie. L'hérédité des offices inventée par Pauliet, fut admise par une déclaration de l'an 1604, en faveur des officiers de judicature & de finance. Hérédité des rentes. VIII. 157. a.

Hérédité : addition d'hérédité. I. 139. b. VIII. 576. a. Expilation d'hérédité. VI. 306. a, b. De l'hérédité des fiefs. 692. a, b. Observations sur certaines conjectures par lesquelles on a quelquefois réglé le droit d'héritage. *Suppl.* III. 889. a.

HERÉENS *Monts*, (*Géogr. anc.*) montagnes de Sicile. Leur nom moderne. VIII. 157. a. Description de ces montagnes. Lieu de la naissance de Daphnis, si célèbre dans les poésies bucoliques. *Ibid.* b.

HERÉES, (*Antiq.*) Fêtes en l'honneur de Junon. Auteurs à consulter. Comment on les célébroit à Argos. Etymologie du mot *herées*. VIII. 157. b.

HERÉFORDSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue, ses productions. Fameuse colline de cette province, appelée ambulante. Observations sur les ouvrages de Thomas Stanley, né dans l'*Hérefordshire*. VIII. 157. b.

HEREGRUND en Hongrie : source d'eau cimentatoire près de ce lieu. II. 812. b. Voyez **HERRGRUND**.

HERESBERG, bourgade où étoit le temple d'Irminful, dieu des Saxons : cette bourgade prise, & le culte de l'idole détruit par Charlemagne. VIII. 905. b.

HERÉSIARQUE, (*Théolog.*) Enumération des principaux hérésiarques. VIII. 158. a.

HERÉSIE, (*Crit. sacrée*) sens primitif & étymologie de ce mot. Saint Paul déclare qu'il s'étoit attaché à l'hérésie pharisienne. Définition de l'hérésie, selon l'acception qu'on donne aujourd'hui à ce mot. VIII. 158. a. Comment les rois doivent procéder à l'extirpation des hérésies. Deux sortes d'hérésie, l'une matérielle & l'autre formelle. *Ibid.* b.

HERÉSIE, (*Jurispr.*) les sujets orthodoxes ne sont point dispensés de la fidélité envers leurs souverains, quoique hérétiques. La connoissance de l'hérésie appartient au juge d'église. Cependant ce crime est aussi considéré comme un cas royal. Les hérétiques sont incapables de bénéfices. Peines des seigneurs & patrons hérétiques. Offices auxquels les hérétiques ne peuvent être admis. Ouvrages à consulter. VIII. 158. b.

Hérésie, rapport entre les mots *secte* & *hérésie*. XIV. 876. a, b. Source des premières hérésies. VIII. 517. a. La note d'hérésie est la plus infamante de toutes : livres notés comme sentant l'hérésie. II. 819. b. Divers degrés d'erreur, objets de la censure ecclésiastique. *Ibid.* & 820. a. Chambre établie par François II. pour cause d'hérésie. III. 47. b. 50. b. Le caractère des hérésies est de porter tout à l'excès en matière de morale : exemples. 384. a. Cérémonie anciennement imposée en Angleterre à celui qui renonçoit à une hérésie. VI. 371. b. L'hérésie regardée comme une fornication spirituelle. VII. 189. a. Observation de Servet sur la tolérance à l'égard des hérésies. XVII. 275. a. — Voyez **SECTE**.

HERÉTIMANDEL, serpent de ce nom. *Suppl.* I. 884. a. *Suppl.* II. 477. b.

HERÉTIQUE, (*Morale*) sentimens de tolérance & de charité envers les Ariens, exprimés dans un passage de Salvien, prêtre de Marseille. Les même sentimens envers les Manichéens, exprimés par S. Augustin. VIII. 159. a. Quelle doit être, selon Platon, la peine d'un homme qui erre. Réflexion qui montre combien l'on doit supporter les errans en matière de religion. Il est honteux de décrier

jusqu'au style & aux vertus même des hérétiques. La défense de la vérité n'est pas plus heureuse en mettant en usage les noms d'*hérétiques* & d'*hétérodoxes*. Réflexions sur la défense de lire les livres des hérétiques. *Ibid.* b.

Hérétiques négatifs, dans le langage de l'inquisition. VIII. 159. b.

Hérétique, différence entre hérétique & infidèle. VIII. 701. b. Excommunication des hérétiques le jeudi saint. II. 463. a, b. Imposition des mains qui se pratiquoit à l'égard des hérétiques qui abjuroient leurs erreurs dans l'église chrétienne. VIII. 599. b. — Voyez **SECTE**.

HÉRICOURT, (Julien & Louis de) hommes de lettres. XV. 308. a.

HÉRIGONE, ses élémens mathématiques. V. 497. a.

HÉRILLE de Carthage, disciple de Zénon. XV. 532. a.

HÉRISSANT, (François-David) anatomiste. *Suppl.* I. 410. b. & physiologiste, *Suppl.* IV. 359. b.

HÉRISSON, (*Hist. nat.*) description de ce quadrupède. Comment les hérissons s'accouplent. Quel est le nombre des petits d'une portée. Nourriture des hérissons. VIII. 160. a. Lieux où on les trouve. Quelques observations sur leur manière de vivre. Quelques naturalistes en ont distingué deux especes; cependant il est sûr qu'il n'y en a qu'une. *Ibid.* b.

Hérisson, en quoi il diffère du porc-épic. XIII. 104. b.

HÉRISSON de mer, (*Ichtyol.*) Genre de poisson de figure différente, selon les différentes especes. Ses caractères. Les naturalistes doutent s'il faut mettre ces sortes de poissons dans la classe des crustacés ou des testacés. D'où vient le nom d'*hérissons de mer* donné à ces poissons. Leurs noms en latin. Observations sur les noms de *châtagnes de mer*, & d'*oursins* qu'on leur donne quelquefois. Auteurs qui ont décrit plusieurs de ces especes. M. de Réaumur s'est attaché à nous donner une idée exacte du squelette de l'animal, & à développer la mécanique singulière de son mouvement progressif. Précis du mémoire de cet auteur. VIII. 160. b. Pourquoy on a regardé l'hérisson de mer comme un prognostic d'un orage prochain, lorsqu'il se trouve sur le rivage. Usage qu'on en retire. *Ibid.* 161. a. — Voyez **OURSIN**.

Hérisson de mer : sa description. *Suppl.* IV. 212. b. Hérisson de mer pétrifié, voyez **ÉCHINITES**.

HÉRISSON, (*Blason*) comment cet animal est représenté dans l'écu. Signification de ce hiéroglyphe. *Suppl.* III. 359. a.

HÉRISSON, (*Art. milit.*) Description de cette machine en usage dans la guerre des sièges. Hérisson foudroyant. VIII. 161. b.

HÉRISSON, (*Méchan.*) espece de roue. VIII. 161. b.

HÉRISSON foudroyant, (*Artific.*) VIII. 162. a.

HÉRITAGE, (*Jurispr.*) voyez **DOMAINE**, **BATIMENT**, **FONDS**. Trois différentes manières de tenir un héritage. VI. 693. b. Du droit de clore son héritage. III. 547. b.

Confins d'un héritage. 851. a, b. Héritage cotier. IV. 305. a, b. Déclaration d'héritage au seigneur. 692. a. Délaissement d'un héritage pour s'exempter d'une charge. 768. a, b.

Désertion d'un héritage. 882. a. Désistement d'un héritage. 886. b. Arrangemens qu'un propriétaire a faits dans les différentes parties de son héritage. 896. b. Détenteur de l'héritage. 901. a, b. Contrat par lequel s'établit la redevance sur un héritage. V. 580. a, b. Des fruits d'un héritage. VII. 358. a, b. Formalités au moyen desquelles un héritage étoit réputé meuble. 422. a, b. Partage d'héritage. XII. 86. b. Propriétaire d'héritage. XIII. 490. b. Rapport & hypothèque d'héritage. 799. b. Reconnoissance d'héritage. 861. b. Partie de l'héritage appelée *très-fonds*. XVI. 596. b.

Héritage, succession; voyez ce dernier mot.

HÉRITIÈRE, (*Jurispr.*) Il y a des héritiers qui ne succèdent qu'à certains biens. L'engagement que contracte un majeur, en se portant héritier, est irrévocable, universel, indivisible. Héritiers par la loi & par testament. Des personnes incapables de succession. VIII. 162. a. Des personnes qui ne peuvent avoir d'héritiers. Droits attachés à la qualité d'héritier. Droits respectifs des héritiers entr'eux. On devient héritier par l'addition d'hérédité. Engagemens de l'héritier. *Ibid.* b. Voyez sur cette matière les mots **PROPRE**, **SUCCESSION** & les articles suivans.

Héritier ab intestat ou légitime. VIII. 162. b.

Héritier des acquêts. VIII. 162. b.

Héritier bénéficiaire, ou par bénéfice d'inventaire. VIII. 162. b. Origine du bénéfice d'inventaire. Ce que doit faire l'héritier pour jouir de ce privilège. En quoi consiste le bénéfice d'inventaire. Le caractère d'héritier bénéficiaire est indélébile. Autres maximes de droit sur cette matière. *Ibid.* 163. a.

Héritier collatéral. VIII. 163. b.

Héritier contractuel, ou conventionnel. VIII. 163. b.

Héritier direct. VIII. 163. b.

Héritier de droit. VIII. 163. b.

Héritier élu. VIII. 163. b.
 Héritier étranger, quels étoient ceux qu'on appelloit ainsi chez les Romains. VIII. 163. b.
 Héritier fidéi-commissaire. VIII. 163. b.
 Héritier fiduciaire. VIII. 163. b.
 Héritier grevé. VIII. 163. b.
 Héritier institué. VIII. 163. b.
 Héritiers irréguliers. VIII. 164. a.
 Héritier légitime. VIII. 164. a.
 Héritier maternel. VIII. 164. a.
 Héritier des meubles & acquêts. VIII. 164. a.
 Héritier mobilière. VIII. 164. a.
 Héritier naturel. VIII. 164. a.
 Héritiers nécessaires, chez les Romains. VIII. 164. a.
 Héritier nommé ou élu. VIII. 164. a.
 Héritier particulier. VIII. 164. a.
 Héritier paternel. VIII. 164. a.
 Héritier portionnaire. VIII. 164. a.
 Héritier posthume. VIII. 164. a.
 Héritier présomptif. VIII. 164. b.
 Héritier principal. Diverses maximes établies dans certaines coutumes sur l'héritier désigné principal. VIII. 164. b.
 Héritier des propres. VIII. 164. b.
 Héritier pur & simple. VIII. 164. b.
 Héritier du sang, ou héritier légitime. VIII. 164. b.
 Héritiers siens & nécessaires chez les Romains. VIII. 164. b.
 Héritier simple. VIII. 164. b.
 Héritier substitué. VIII. 164. b.
 Héritier testamentaire. VIII. 164. b.
 Héritier volontaire. VIII. 165. a.
 Héritier universel. VIII. 165. a.
 Héritiers ensemble, ou cohéritiers. III. 605. b. Droit d'élection d'héritier. V. 459. a. Coutumes qui défendent d'avantager un héritier plus qu'un autre. IV. 416. a. Obligations imposées à l'héritier donataire ou légataire : III. 200. a. Premier ordre d'héritiers *ab intestat* chez les Romains. 901. b. Droit qu'un héritier a de délibérer. VI. 782. b. Droit qui est dû par les héritiers du défunt aux seigneurs dans la censive desquels il possédoit des héritages. V. 498. b. Faute dont un héritier testamentaire est tenu. VI. 439. a. A quoi est tenu l'héritier chargé de rendre après sa mort : héritier grevé de fidéi-commissis. 683. b. Héritiers fieffés. 717. a. Maniment des effets de la succession, que l'on fait en qualité d'héritier. VIII. 576. a. Héritier indigne de la succession. 679. b. Institution d'héritier : héritier contractuel. 801. b. Héritier des meubles, X. 475. a. du partage d'héritage entre plusieurs héritiers. XII. 86. b. La loi naturelle n'oblige pas les peres à faire leurs enfans héritiers de leurs biens. XII. 339. a. Relief d'héritier. XIV. 67. a. Rente héritière. 117. b. Substitution d'héritiers. XV. 590. a, b.
 HERMAN, (*Paul*) botaniste. VIII. 29. b.
 HERMANE, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Description de la maniere dont les botanistes hollandois cultivent plusieurs especes d'hermane. Maniere de semer la graine qui vient de pays étrangers. Culture qu'elle exige. VIII. 165. a.
 HERMANUBIS, (*Antiq.*) Mercure & Anubis joints ensemble. Comment on représentoit cette divinité égyptienne. VIII. 165. a.
 HERMAPHRODITE, (*Anatom.*) origine de ce nom. Fable d'hermaphrodite. On dit que les Athéniens & les Romains précipitoient dans la mer & dans le Tibre les hermaphrodites. L'existence des hermaphrodites niée par l'auteur. S'il y a eu des hommes qui ont passé pour femmes, ce n'est que par des caractères équivoques, qui n'ont pas tardé à se décider. Les prétendus hommes hermaphrodites, qui ont l'écoulement menstruel, ne sont que de véritables filles. VIII. 165. b. Histoire de la fameuse Marguerite Malaure prétendue hermaphrodite. Il est vrai cependant qu'il a paru quelquefois des sujets d'une conformation extérieure si bizarre, que ceux qui n'ont pu en développer le véritable génie, sont en quelque maniere excusables. *Ibid.* 166. a, b. Auteurs qui ont écrit sur les hermaphrodites, les uns pour en prouver l'existence, les autres pour montrer qu'elle est impossible. *Ibid.* 167. a.
 Hermaphrodite. Il n'est pas douteux qu'il n'y ait de nombreux genres d'animaux naturellement hermaphrodites. Dans la classe des insectes & des poissons, dont les ovaires, ou les vaisseaux séminaux sont doubles, il n'est pas rare de trouver des hermaphrodites accidentels. Mais la chose est plus difficile à admettre dans les animaux qui n'ont qu'un seul organe placé dans le milieu, & qui décide du sexe. On a vu cependant des personnes dont il n'étoit pas aisé de déterminer le sexe. Il y a des femmes en qui des turpitudes secretes ont augmenté le volume d'une partie qui naturellement ne se présente pas à la vue. Il en est d'autres où le clitoris seul en a imposé. On voit une troisième classe de personnes plus nombreuse, qui sont véritable-

ment hommes, & dont l'uretre s'ouvre dans le périnée. Espece de beliers renfermés dans cette classe. *Suppl.* III. 359. b. Examen de la question s'il y a de véritables hermaphrodites. Il paroît par divers exemples, qu'on a vu dans un même sujet, l'essentiel des deux sexes; mais il est presque inévitable que l'un des deux sexes soit imparfait. Examen de la nommée Marie-Anne Drouart, dont il est parlé dans l'article HERMAPHRODITE de l'Encyclopédie. Description qu'en a laissée M. Hoin, lieutenant de M. le premier chirurgien, & membre de l'académie. *Ibid.* 360. a. Description détaillée d'un autre hermaphrodite nommé Hubert (Jean-Pierre) par laquelle on voit une nouvelle preuve de l'impossibilité de l'existence des hermaphrodites parfaits, *Ibid.* b. & 361. a, b. Distinction de différentes classes d'hermaphrodites. *Ibid.* 362. a. Explication des figures gravées dans les *planches d'histoire naturelle. Suppl.* représentant différentes sortes d'hermaphrodites imparfaits. Description qu'a donnée M. Arnaud d'un hermaphrodite représenté fig. 8 de ces planches. *Ibid.* b. & 363. a, b. Maladie à laquelle cette fille étoit sujette, en conséquence de la difficulté de l'écoulement de ses regles. *Ibid.* 364. a. Opération à laquelle cette maladie donna lieu. Suites de l'opération. *Ibid.* b. Parties extérieures de la génération de Marie-Anne Drouart, représentées *planches d'histoire naturelle. Suppl.*

Hermaphrodites. Pourquoi l'on a cru certaines femmes hermaphrodites. III. 538. a. On ne trouve pas des exemples d'hommes changés en femmes, mais de femmes changées en hommes. VI. 469. a. Poissons hermaphrodites. II. 697. b. Dieux hermaphrodites. IV. 730. a. Voyez ANDROGYNE.

HERMAPHRODITES, (*Médec. lég.*) espece de doctrine & de loix qui furent établies d'après le préjugé renversé dans les articles précédens, qu'il peut exister des hermaphrodites parfaits. *Suppl.* III. 365. a. Ces loix, cette doctrine s'anéantissent par une bonne démonstration anatomique qui prouve l'impossibilité de coexistence de deux sexes dans le même sujet. *Ibid.* b.

HERMAPHRODITE, (*Mythol.*) histoire fabuleuse de ce fils de Mercure & de Vénus. Sur quoi peut être fondée la fable de la fontaine qui fait changer de sexe. VIII. 167. a.

HERMAS, analyse du livre d'Hermas intitulé *le livre du pasteur*. XII. 154. b. 155. a, b.

HERMATHÈNE, (*Antiq.*) figure représentant sur une même base Mercure & Minerve. Attributs de ces divinités, qui les font reconnoître. D'où venoit la coutume de faire des fêtes & des sacrifices communs à ces deux divinités. Cicéron orna d'une hermathène sa maison de Tusculum. Médaille des triumvirs au revers de laquelle se voit une hermathène. Observation sur les piédestaux appelés *hermathène, hermapollon, hermanubis, hermeracle, herm'harpocrate*, &c. VIII. 167. b.

HERMEAS, philosophe éclectique. V. 281. a, b.

HERMENEUTIQUE, *art*, (*Philosop. Logiq.*) art de découvrir le vrai sens des auteurs qu'on lit. Regles de cet art. Les unes se rapportent aux connoissances que doit avoir celui qui lit, qui écoute, ou qui veut interpréter. Les autres se rapportent plus directement aux attentions qu'il doit avoir en lisant ou en écoutant. *Suppl.* III. 365. b. Pourquoi le livre des loix & les livres sacrés sont ceux qui ont essuyé le plus d'interprétations différentes. Regles à suivre pour découvrir le sens d'un endroit obscur dans un livre quelconque. *Ibid.* 366. a.

HERMEROS, (*Antiq.*) statue composée de Mercure & de Cupidon. Description d'un hermeros dont M. Spon a donné la figure. Hermérotos de Tauriscus. Le nom d'*hermeros* étoit souvent donné en furnom. VIII. 168. a.

HERMÈS, (*Antiq.*) statues antiques de Mercure. Les Grecs représenterent ce dieu par une figure cubique, seulement avec la tête. Les hermès avoient été inventés dans Athenes & s'y trouvoient plus nombreux qu'ailleurs. Hermès nommés *Hipparchiens*. Divers endroits où l'on plaçoit ces statues. Hermès composés de deux divinités. VIII. 168. a. On érigea aussi dans Athenes des hermès à la gloire des grands hommes. Celui de Miltiade. Les Athéniens ne prisonoient pas moins les hermès des hommes illustres que ceux des dieux même. Lettre de Cicéron à Atticus sur les hermès d'Athenes. On voit encore à Rome des hermès quarrés qui soutiennent les têtes de plusieurs hommes illustres. Comment les femmes stériles ornoient les hermès de Priape. Les Romains emprunterent des Grecs l'usage des hermès qu'ils nommerent *termes*, & placerent sur les grands chemins. Comment ils étoient construits. *Ibid.* b. Les gens lourds comparés par Juvenal aux hermès informes. Pierres que les voyageurs assembloient au pied des hermès romains. De pareils poteaux se trouvoient dans toutes les provinces de l'empire. Inscription qui prouve que des particuliers s'obligeoient par des vœux à en ériger. Les

Grecs & les Romains faisoient souvent des statues dont la tête se détachoit du reste du corps; & au lieu de faire une nouvelle statue ils se contentoient quelquefois de changer la tête d'une ancienne. Origine des termes que nous mettons aux portes & aux balcons de nos bâtimens, & dont nous décorons nos jardins publics. *Ibid.* 169. a.

Hermès athéniens qu'on plaçoit aux vestibules & dans les temples. XVI. 159. a.

Hermès, différens personnages qui ont porté ce nom. III. 425. b. *Hermès* antediluvien. 424. a, b. L'invention de la chymie attribuée à *Hermès*. 425. b. Table d'*Hermès*. I. 249. a. *Hermès* Theut ou Thoot. V. 359. a. 435. a. XVI. 278. b. *Hermès*, fils d'Agathomedon, successeur de Thoot. 435. a, b. *Hermès* trismégiste, successeur d'*Hermès* Agathomedon. *Ibid.* b. XVI. 662. b. Livres qu'il composa. IX. 608. b. 609. a. Livres d'*Hermès* sur la philosophie & la médecine. X. 261. b. XII. 156. b. Voyez MERCURE.

HERMETIQUE, (*Philosophie*) nom donné à l'alchimie. VIII. 169. a. Prétentions orgueilleuses des philosophes alchimistes. Où se trouve la liste des nombreux traités de cette prétendue science. Les plus habiles d'entre les chymistes n'ont point entendu les livres d'Alchimie à cause de leur obscurité. Découvertes assez peu importantes auxquelles est parvenu Bêcher en les étudiant. VIII. 169. b. & qu'il nous a communiquées dans ses ouvrages, qui ne sont pas moins obscurs que ceux des cent alchimistes qu'il cite. Pour donner une idée claire des principes & de la manière des écrivains alchimistes, l'auteur rapporte un passage de Riplée, chanoine de Brilingthor. *Ibid.* 170. a. On retrouve la même manière dans le plus ancien des auteurs purement alchimistes, Morien, romain, hermite de Jérusalem. Exemple tiré de ses écrits. Les auteurs alchimistes distingués en deux classes; savoir les écrivains d'alchimie pure, & ceux qui ont enchaîné dans le jargon alchimique des découvertes sur la chymie générale. *Ibid.* b. Les plus distingués de cette dernière classe, tiennent aussi le premier rang parmi les premiers chymistes depuis Gêber jusqu'à Bêcher. Voyez la partie historique de l'article CHYMIE. III. 425. a.—428. b. Il est très-probable que les énigmes hermétiques répandues dans les ouvrages des alchimistes n'ont aucun sens. Maximes auxquelles peut se réduire l'esprit de tout ce qu'on puise dans ces livres. C'est acheter trop cher la science de l'alchimie, que d'avoir à l'acquiescer par l'étude des livres qui la contiennent. Hiéroglyphes & emblèmes dont cette science est enveloppée. *Ibid.* 171. a. Voyez ALCHYMIE & Suppl. I. 596. b.

HERMHARPOCRATE, (*Antiq.*) statue de Mercure avec une tête d'Harpocrate. Explication de cette figure symbolique. VIII. 171. b.

HERMHERACLE, (*Antiq.*) statue composée de Mercure & d'Hercule. On mettoit ordinairement ces statues dans les gymnases & les académies. Demande que fait Cicéron à Atticus des hermheracles qu'il lui a promis. Ouvrage à consulter. VIII. 171. b.

HERMIA, (*Botan.*) description de ce fruit des Indes. Ses propriétés. VIII. 171. b.

HERMIAS, examen de sa doctrine. VIII. 518. a. Ses sectateurs, voyez HERMIENS.

HERMIENS, (*Théolog.*) nom d'hérétiques du second siècle. Leur doctrine. VIII. 171. b. Voyez SELEUCIENS.

HERMINE, (*Zoolog.*) description de cet animal. Changement de couleur que l'hermine éprouve selon les saisons de l'année. En été on lui donne le nom de *roselet*. VIII. 171. b. Observations sur les fourrures d'hermine. En quelles contrées ces animaux sont communs. *Ibid.* 172. a.

HERMINE, (*Pellaterie*) travail des pelletiers sur les peaux de l'hermine. Usages de ces peaux, & particulièrement des queues d'hermine. VIII. 172. a.

HERMINE, ordres de l', (*Hist.*) deux ordres de chevalerie ainsi nommés. VIII. 172. a.

HERMINE, (*Blason*) fourrure blanche, voyez vol. II des planches, blason, pl. 1. Signification de cet émail. Contre-hermine. Etymologie du mot. Suppl. III. 366. a.

HERMINE, (l'Ordre de l') 1^o. Ordre de chevalerie qui étoit autrefois celui des ducs de Bretagne. Sa devise. Suppl. III. 366. a. Collier de l'ordre. 2^o. Ordre institué par Ferdinand, roi de Naples. Collier & devise. *Ibid.* b.

HERMINE, (*Blason*) VIII. 172. a.
Hermine, origine du droit d'avoir le manteau d'hermine dans les armoiries. X. 55. a. Sur l'hermine, voyez FOURRURE. Suppl. III. 109. b.

HERMINE, (*Blason*) Croix herminée. Dans de telles armes, les couleurs ne doivent point être exprimées. Comment ces armes sont appellées dans quelques auteurs. VIII. 172. b.

HERMINETTE, (*Tailland.*) Deux sortes d'herminette, l'une à marteau, l'autre à piochon. Description de l'une & de l'autre. Manière de les fabriquer. VIII. 172. b.

HERMIONÉ, (*Géogr. anc.*) ancienne ville du Pélopon-

nese. A quelles marques M. Fourmont la reconnut. VIII. 172. b. Observations sur l'ancienne Hermioné & sur ses habitans. Pourpre de cette ville: celle qu'Alexandre y trouva. *Ibid.* 173. a.

HERMITAGE. Observations sur les anciens hermitages. Etymologie du mot. Les hermitages ne sont plus aujourd'hui nombreux qu'en Espagne. En quoi consiste un hermitage. Petit hermitage en Dauphiné vis-à-vis de Tournon. VIII. 173. a.

HERMITAGE, (*Géogr. Hist.*) montagne près de Thain en Dauphiné. Observations sur un monument trouvé sous l'autel de la chapelle de l'hermitage, & sur l'inscription qu'il renferme. Suppl. III. 366. b.

HERMITE, (*Hist. eccl.*) Quel a été le premier hermite. Divers noms par lesquels on désignoit les hermites. Femmes hermites à l'exemple des hommes. VIII. 173. b.

Hermite de saint Augustin. Origine de cet ordre. Congrégations dont il fut formé. Par qui cette union fut faite, en quel tems. VIII. 173. b. Division de cet ordre en plusieurs congrégations. *Ibid.* 174. a.

Hermite de Britanni. VIII. 174. a.

Hermite de S. Jean-Baptiste de la pénitence. Austerité de leurs mœurs. VIII. 174. a.

Hermite de S. Paul premier hermite. VIII. 174. a.

Hermite. Différence entre le cénobite & l'hermite. II. 816. b. Grottes des hermites d'orient. X. 15. a. Moines qui devenoient hermites. 615. b. Hermite hiéronymite. VIII. 509. b. Voyez ASCETE & SOLITAIRE.

HERMODACTE, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Description de l'hermodacte ou racine du colchique oriental. VIII. 174. a. Comment on la distingue du colchique commun. Quelle est la partie qu'on nous apporte d'Orient. Les Arabes ont enrichi la pharmacie de ce remède. VIII. 174. b.

HERMODACTES, (*Mat. médic.*) quelles sont celles qu'on estime. Propriétés qu'on leur attribue. Compositions pharmaceutiques dans lesquelles elles entrent. VIII. 174. b.

HERMOGENE, deux médecins de ce nom. X. 285. a. Inscription trouvée à Smyrne en l'honneur d'Hermogene, fils de Charimede. XV. 241. b. Hermogene de Tarfe. 918. b.

HERMOGÉNIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques; Doctrine d'Hermogene leur chef. Diverses branches selon lesquelles ils se divisèrent. VIII. 174. b.

Hermogénien, code. III. 575. b. 577. a, b.

HERMUNDURES, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de Germanie. Pays qu'ils occupoient. VIII. 175. a.

HERMUS, (*Géogr. anc.*) rivière d'Asie. Son cours. Description qu'en donne M. de Tournefort. Le golphe de Smyrne portoit le nom de golphe herméen. Fondateurs de Smyrne. D'où elle reçut son nom. VIII. 175. a.

HERNIAIRE, (*Chirurg.*) sac herniaire: tumeur herniaire. VIII. 175. b.

HERNIAIRE, (*Chirurg.*) nom qu'on donne à celui qui est reçu expert pour la construction & l'application des brayers propres à contenir les hernies. Examen que subissent les herniaires pour être reçus aux écoles de chirurgie. On ne leur donne que la cure palliative. Chirurgiens-herniaires parmi les maîtres en chirurgie de Paris. VIII. 175. b.

HERNIE, (*Chirurg.*) D'où se tire la différence des hernies. Hernies ombilicales ou exomphales. Hernies inguinales ou bubonocèles. Hernies complètes ou oschéocèles. Hernies crurales; elles sont plus communes aux femmes qu'aux hommes. Hernies du trou ovalaire. VIII. 175. b. Hernies ventrales. Hernies de l'estomac. Hernies épiplophales, entéroepiplophales, entéro-épiplophales. Hernies appellées *entérocéles*, *épiplocéles*, & *hernies de vessie*. On distingue les hernies en celles qui se font par rupture, & celles qui se font par l'extension du péritoine. On les distingue encore en simples, composées & compliquées. Accidens qui peuvent les accompagner. Maladies qui peuvent les compliquer. Leurs causes. Dispositions naturelles à leur formation. *Ibid.* 176. a. Signes des hernies. Signes diagnostics qui font connoître quelle est l'espece d'hernie. *Ibid.* b. Signes prognostics. Cure des différentes especes d'hernies. *Ibid.* 177. a. De la cure des hernies avec gangrene. Le malade peut être en différens cas, qu'il est très-important de distinguer, parce qu'ils ont chacun leur indication différente. Le premier cas, c'est lorsque l'intestin n'est pincé que dans une petite surface. *Ibid.* b. Le second cas est celui où l'intestin est pincé dans tout son diamètre. *Ibid.* 178. a. Le troisième est celui où l'intestin forme une anse libre dans l'anneau. *Ibid.* b. Un quatrième cas d'hernie avec gangrene c'est lorsque l'intestin forme une anse qui est adhérente, tombée en pourriture, & qui est à la circonférence interne de l'anneau. Exemple. A chacun de ces cas, l'auteur joint la description du traitement qui lui est propre. *Ibid.* 179. a.

Hernie. Espece d'hernie nommée *bubonocèle*. II. 454. b.
Hernie crurale: pourquoi les femmes y sont plus sujettes

qu'aux bubonocèles. *Ibid.* Hernie variqueuse. III. 477. *b.* Hernie dans le pli de l'aine. V. 719. *a.* Etranglement d'une hernie à l'aine : suites de cet accident : traitement de cette maladie. *Suppl.* I. 477. *a, b.* Signe d'une hernie intestinale & de l'épiploon. VII. 516. *a.* Hernie du foie. VIII. 137. *a, b.* Hernie occasionnée par la descente des intestins avec des eaux dans le *scrotum*. 368. *a, b.* Hernie appelée *hystérocele*. 420. *b.* X. 201. *b.* 202. *a.* Hernie intestinale par le vagin : pessaire pour la contenir. XII. 451. *b.* Hernie de la vessie. XVII. 207. *b.* Hernies où la gangrene a causé une adhérence du boyau avec le péritoine. Anus artificiel qu'on doit former en ce cas. Exemple. *Suppl.* I. 474. *a, b.* Réduction des hernies. XIII. 882. *a, b.* Sonde ailée ou gardienne des intestins dans les hernies avec étranglement. XV. 354. *a.* Bistouri pour les hernies. II. 266. *b.* Bandages. 406. *b.* Nouveau bandage pour les hernies des aînes & de l'abdomen. *Suppl.* IV. 613. *b.* Hernie inguinale guérie par la transplantation. XVI. 559. *b.* Cause fréquente des hernies dans le régime. *Suppl.* III. 73. *b.*

HERNIES du cheval, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 403. *b.*

HERNIOLE, (*Botan.*) description de l'espece principale de ce genre de plante. Lieux où elle croit. Ses propriétés. Principes qu'elle contient. VIII. 179. *b.*

HERNIQUES, (*Géogr. anc.*) peuple du Latium. Ses guerres avec les Romains. Origine du nom qu'il portoit. VIII. 179. *b.*

HERO, (*Myth.*) jeune prêtresse de Vénus, qui demeuroit à Sestos sur les bords de l'Hellepont. Histoire des amours d'Hero & de Léandre. Poème auquel cette histoire a donné lieu. Médailles où Léandre est représenté. Epître de cet amant à sa maîtresse qu'on lit dans les héroïdes d'Ovide. *Suppl.* III. 366. *b.*

HERO & Léandre : leur histoire. IX. 329. *b.* 330. *a.*

HERODE, (*Hist. sacr.*) ce mot signifie dragon en feu. Histoire de la vie d'Hérode le grand ou l'ascalonite. *Suppl.* III. 367. *a.*

Hérode, le grand, abrégé de sa vie. VIII. 509. *b.* Services que lui rendit Achiab son neveu. *Suppl.* I. 144. *b.* Soins qu'il prit de détruire les voleurs des environs d'Arbelle. I. 578. *a.* Ses états agrandis par Auguste, VIII. 936. *a.* Il les délivre des brigands qui les infestoit. *Ibid.* & *Suppl.* IV. 931. *b.* Ce prince élu président aux jeux olympiques. XI. 457. *b.* Distribution de ses états entre ses fils. XVI. 212. *a.* *Suppl.* II. 887. *b.*

Hérode Antipas ou le tétrarque, fils du précédent. VI. 56. *b.* XVI. 212. *a.*

HERODIADE, (*Hist. sacr.*) fille d'Aristobule & de Bérénice, petite fille du grand Hérode. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 367. *a.*

HERODICUS, médecin. X. 285. *b.*

HERODIENS, (*Hist. eccl.*) secte des Juifs au tems de Jesus-Christ. En quels endroits du nouveau testament il en est parlé. VIII. 179. *b.* Divers sentimens des peres & des critiques sur les herodiens. Sentiment de l'auteur : il paroît que les herodiens étoient une secte qui différoit des autres dans quelque point de la loi judaïque, & qui reconnoissoit Hérode pour auteur des opinions qui la caractérisoit. Selon les apparences, c'étoit pour la plupart des gens de sa cour, & qui lui étoient dévoués. La version syriaque rend le nom d'Herodiens par celui de domestiques d'Hérode. Recherche des dogmes qu'avoit adoptés cette secte. Articles sur lesquels Hérode & les Juifs ne s'accordoient pas. *Ibid.* 180. *a.* Les herodiens étoient vraisemblablement des demi-juifs comme lui, des gens très-disposés à se prêter dans le besoin à d'autres cultes que le judaïsme. Pourquoi les saducéens sont confondus avec les herodiens. *Ibid.* *b.*

HERODOTE, observations sur cet historien. II. 668. *a.* VIII. 28. *a.* 222. *a, b.*

HEROÏDES d'Ovide. V. 486. *a.*

HEROÏQUE. (*Littérat.*) Tems héroïques : poème héroïque, auteurs de poèmes ainsi désignés. Vers héroïques : on appelle ainsi les vers hexamètres en grec & en latin ; on appelloit de même nos vers alexandrins. VIII. 180. *b.* Nous n'avons point en françois d'exemples de poèmes héroïques écrits en vers de dix syllabes. Observation sur le vert-vert de M. Gresset écrit en vers de dix syllabes. *Ibid.* 181. *a.*

Héroïques. Vers héroïques. V. 483. *b.* Voyez VERS. Tems héroïques. VII. 912. *b.* Réponses héroïques. XIV. 138. *a.* Statues héroïques. XV. 502. *b.* Action héroïque dans la poésie dramatique. XVI. 513. *b.* 521. *b.*

HEROÏQUE, (*Médec.*) espece de traitement ou de remèdes dont les effets produisent des changemens considérables & prompts dans l'économie animale. Moyens propres à opérer ces effets. Prudence avec laquelle il faut employer ces moyens. Grande utilité de ces remèdes. VIII. 181. *a.* C'est aux médicamens héroïques que Paracelse dut sa plus grande réputation en Allemagne. *Ibid.* *b.*

HEROÏSME, (*Morale*) en quoi il diffère de la simple grandeur d'ame. Définition du héros. Quel fut le tems où la Grece compta le plus de héros. Nul prince ne peut prétendre à ce titre, s'il n'offre, pour l'obtenir, que des victoires & des trophées. Les héros ne doivent pas être regardés

de trop près. Idée que le peuple se fait d'un héros. VIII. 181. *b.*

HEROÏSME. Il n'y a point de véritable héroïsme sans le sentiment de notre immortalité. XIV. 496. *b.* Exemples d'héroïsme dans les proscriptions du second triumvirat. XVI. 675. *a, b.*

HERON, (*Hist. nat.*) description de cet oiseau aquatique. VIII. 181. *b.*

HERON gris, petit, (*Hist. nat.*) sa description ; celle du héron blanc & du petit héron blanc. VIII. 182. *a.*

Héron. Différentes especes de héron ; des Antilles, IV. 425. *b.* du Brésil, XV. 260. *b.* des îles Philippines. 859. *b.* Oiseau du Brésil de la nature du héron. XVI. 363. *b.* Observation sur la maniere dont les hérons mangent les moulés. VIII. 426. *b.* Chasse du héron avec les oiseaux de proie. XVII. 441. *a.* Héron pourpré, hupé, vol. VI des pl. regne animal, planche 45.

HÉRON, (*Blason*) comment cet oiseau est représenté dans les armoiries. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* III. 367. *b.*

HEROPHILE, *pressoir d'*, (*Anatom.*) Qui étoit Hérophile. Ses découvertes en anatomie. Ce qu'on entend par le *pressoir d'Hérophile*. VIII. 182. *a.*

Hérophile. Observations sur ce médecin. X. 285. *b.* Sa physiologie. I. 412. *a.* *Suppl.* IV. 346. *b.* Ses fragmens. *Suppl.* I. 394. *a.* Sa doctrine sur le pouls. XIII. 205. *b.* 206. *a.* 220. *a.* XIV. 268. *b.* *Pressoir d'Hérophile*. 324. *a.*

HEROS, signification de ce terme dans son origine. Il semble aujourd'hui n'être plus consacré qu'aux guerriers, qui portent au plus haut degré les talens & les vertus militaires. Définition du héros. Supériorité du grand homme sur le héros. Pourquoi Titus est plus loué par ses bienfaits que par ses victoires. VIII. 182. *a.* Le titre de héros dépend du succès, celui de grand homme n'en dépend pas toujours. Vertus qui caractérisent le grand homme ; qualités & talens qui caractérisent le héros. Quel est le parfait héros. *Ibid.* *b.* Voyez GLOIRE.

Héros. Observations sur les héros d'Homere. II. 350. *a.* Coutume de représenter les héros plus grands que nature. VII. 537. *b.* La générosité est la vertu des héros. 574. *a.* Hymnes pour les héros. VIII. 395. *b.* Les plus grands héros n'ont point été honteux de verser des larmes. XII. 765. *a.* L'honneur des statues accordé aux héros. XV. 498. *a.* De la gloire réservée aux différentes sortes de héros. XVI. 86. *a, b.* 87. *a, b.*

HEROS, (*Mythol. Littér.*) ou demi-dieu. De l'étymologie du mot héros. La promotion des héros au rang des dieux étoit due aux dogmes de la philosophie platonique. Demeure que leur assignoient les stoïciens. Différence entre le culte des dieux & celui des héros. On éleva peu-à-peu les héros au rang des dieux : c'est ce que Diodore de Sicile confirme par son témoignage. VIII. 182. *b.* Cependant les ombres des héros étoient dans les enfers, tandis que leur ame jouissoit dans le ciel de l'immortalité. Les Grecs accordèrent un culte aux mânes des héros & même des héroïnes. Distinctions accordées à leurs tombeaux. Les Romains érigerent à leur tour des statues à ceux qu'ils regardèrent comme des héros. Statues revêtues de peaux de bêtes sauvages. Monumens que les Grecs appellerent *ήρώες*. Diverses significations du mot *ήρώες* parmi les Grecs. *Ibid.* 183. *a.*

HERPE, (*Médec.*) sorte de maladie. Etymologie du mot. VIII. 183. *a.* Herpe miliaire ; herpe simple ; herpe corrosive. *Ibid.* *b.*

HERPES de plat-bord, (*Marine*) description. Herpes d'éperon. Herpes marines, terme d'*hist. nat.* VIII. 183. *b.*

HERNGRUND, (*Géogr.*) ville de Hongrie, remarquable par ses mines de cuivre & de vitriol. Richesse de ces mines. Quelques autres observations sur ce sujet. VIII. 183. *b.* Voyez HÉRÉGRUND.

HERNHUTISME, (*Hist. eccl.*) espece de fanatisme. Différens noms sous lesquels sont connus les *hernhuters*. Fondation de cette sorte de société à Bertholodorf par M. le comte Zinzendorf. Histoire de cette société. VIII. 183. *b.* Origine du mot *Hernhut* d'où la secte a pris son nom. Regles & police de cette société. Détails sur le culte des *Hernhuters*. *Ibid.* 184. *a.* Moyen dont ils préviennent le relâchement. La voie du fort estimée parmi eux. De leurs mariages. Autorité que M. de Zinzendorf a conservée dans la société. Ses voyages & ceux de ses compagnons d'œuvre. Etablissement de la société en divers endroits. Toutes les communions chrétiennes reçues dans la secte. Usages de la caisse appelée *caisse du sauveur*. Eloge que M. le comte de Zinzendorf donne à son épouse. *Ibid.* *b.* Pensée consolante de M. le comte sur les mariages d'ici-bas. Progrès étonnans que la société avoit faits en 1749. Morale des *hernhutes* conforme à celle de l'évangile. Caractère de fanatisme qui se trouve dans cette secte en fait d'opinions dogmatiques. C'est en Jesus-Christ, selon les *hernhutes* que la Trinité est concentrée. Mariage de toutes les sœurs avec Jesus-Christ. Ouvrage d'où cet article a été tiré. *Ibid.* 185. *a.* Voyez MORAVES.

HERRE, appelée *serpigo*. XV. 113. b.
 HERRENSTADT, (*Géogr.*) ville de la Silésie prussienne. Sa situation & ses révolutions. *Suppl.* III. 367. b.
 HERRIEDEN, (*Géogr.*) ville de l'évêché d'Aichstedt, dans le cercle de Franconie. Origine & révolutions de cette ville. *Suppl.* III. 367. b.
 HERSE, dans les églises, à l'entrée d'un fauxbourg. VIII. 185. b.
 HERSE, (*Fortific.*) description & usages de cette machine. Herse farrasine. VIII. 185. b. *Voyez* ce dernier mot.
 HERSE de gouvernail, (*Marine*) VIII. 185. b.
 HERSE, (*Opera*) moyen de porter la lumière sur la partie de la décoration qui doit être sur-tout éclairée. VIII. 185. b.
 HERSE, (*Mégiffier*) espèce de chaffis. VIII. 185. b.
 HERSE, (*Agricult.*) Description de cet instrument : son usage. Différentes sortes de herfes. VIII. 185. b.
 Herfes, représentées vol. I. des planch. Agriculture.
 HERSE, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* III. 367. b.
 Herse farrasine, meuble d'armoire : ce qu'il représente. *Suppl.* III. 368. a.
 HERSE, (*Pêche*) description & usage de cet engin. VIII. 186. a.
 HERSER, (*Agricult.*) utilité de cette pratique dans le labourage. Choix du tems convenable pour herfer les terres. VIII. 186. a.
 HERSILIE, *voyez* HORTA.
 HERSTAL, (*Géogr.*) château & village dans les Pays-Bas, au pays de Liege. Evénemens qui rendent ce lieu remarquable : différens maîtres qui ont possédé cette baronnie. *Suppl.* III. 368. a.
 HERTE, (*Antiq.*) divinités de quelques anciens peuples de Germanie. Relation que nous donne Tacite de la manière dont on en célébroit la fête. Il est vraisemblable que par cette divinité il faut entendre la terre. Amas de pierres circulaires dans le comté de Salisbury en Angleterre, que quelques-uns croient avoir été un temple de la déesse *Herte*. Observations sur cette espèce de monument. VIII. 186. b.
 HERTIUS, (*Jean-Nicolas*) professeur en droit, & historien. VII. 660. b.
 HERVAGIUS, imprimeur. VIII. 627. a.
 HERVAUT, (*Mathieu-Isoré d'*) archevêque de Tours. *Suppl.* IV. 469. a.
 HERULES, (*Géog. anc.*) l'un des peuples barbares qui renversèrent l'empire romain. Atrocité de ses mœurs. Observations historiques sur les Hérules. VIII. 187. a. Peuples d'Allemagne qui en sont descendus. *Ibid.* b.
 Hérules. Ravages qu'ils firent du tems de Gallien dans l'Asie mineure, la Grece & l'Illyrie. XI. 961. b. 962. a.
 HESDIN ou HÉDIN, (*Géogr.*) ville à neuf lieues de S. Omer. Le vieil Hésdin rasé en 1552. Le nouvel Hésdin bâti deux ans après. Observations historiques sur ce lieu. Ouvrages de l'abbé Prévôt d'Exiles, dont il est la patrie. Fossiles & charbon minéral trouvés dans les environs. *Suppl.* III. 368. a.
 HESMAN, calife. *Suppl.* II. 130. a.
 HESHUSIUS, (*Tilemannus*) théologien. XVII. 598. a. b.
 HESIODE. Sa patrie. *Suppl.* I. 631. b. Son ouvrage, intitulé *opera & dies*. I. 169. b. Il est l'inventeur des épithalames. V. 818. b. Sa théogonie. VII. 907. b. 908. a. Ce qu'il dit des jours heureux & malheureux. VIII. 892. a.
 HESITATION, (*Morale*) incertitude dans les mouvemens du corps, qui marque la même incertitude dans la pensée. Causes de l'hésitation. Il n'y a rien qui marque mieux en nous la coexistence de deux sensations que nos incertitudes. VIII. 187. b.
 HESLINGIUS, *Azoth de*. I. 912. b.
 HESPERIDES, (*Hist. & Myth.*) filles d'Hesperus, selon les uns ; & d'Atlas, selon les autres. Divers sentimens des auteurs sur l'histoire des hespérides. VIII. 188. a. Ce qu'il y a d'incontestable sur les hespérides, c'est qu'elles étoient sœurs, qu'elles possédoient une sorte de bien, dont elles étoient redevables à leurs soins, & à la bonté du terroir qu'elles cultivoient ; que leur demeure étoit bien gardée, & qu'enfin Hercule étant allé chez elles, il remporta dans la Grece de ces fruits ou de ces troupeaux qui leur étoient d'un bon revenu. Fables que les poètes ont composées sur cette histoire. Description du magnifique jardin des hespérides, tirée d'Ovide. Art des enchantemens que Virgile attribue à la prêtresse du temple des hespérides. *Ibid.* b. Réflexions sur les différences qu'on remarque dans les embellissemens que les poètes ont donnés à la fable des hespérides. Variations sur le nombre de ces sœurs, sur le père & la mère dont elles descendent. Les couleurs dont quelques-uns peignent le dragon expirant, nous émeuvent & nous intéressent. Description de cette mort par Apollonius. Traces imaginaires que quelques auteurs, plus chrétiens que critiques, croient appercevoir dans ces fables, de certaines vérités que contiennent les livres sacrés. *Ibid.* 189. a.
 HESPÉRIDES, *îles des*, (*Géogr. anc.*) îles de la mer At-

lantique. Ce que Pline nous apprend sur ces îles. VIII. 189. b.
 HESPERUS, (*Astronom.*) la planète vénus lorsqu'elle paroît le soir. Ouvrage de M. Bianchini sur cette planète. VIII. 189. b.
 HESPERUS, (*Myth.*) l'étoile du soir. Les poètes en ont fait un dieu. Paroles du poète Milton, adressées au brillant hesperus. Histoire d'hesperus, qui donna à l'Italie le nom d'*Hespérie*. Pourquoi on le crut métamorphosé en étoile. Etymologie du mot latin *vesper*. VIII. 189. b. *Voyez* VESPER.
 Hesperus. Comment les anciens le représentoient. VIII. 891. b.
 HESSE, la, (*Géogr.*) pays d'Allemagne. Division de la maison souveraine de ce pays. Description de la Hesse. Ouvrages à consulter. VIII. 189. b.
 Hesse, la. Moyens qu'employa, en 1761, M. le maréchal de Broglie, pour conserver ce pays conquis. *Suppl.* II. 161. b.
 HESYCHASTES, (*Hist. eccl.*) moines grecs contemplatifs. Erreur de spéculation qui les fit condamner en 1240. Origine de leur nom. VIII. 190. a.
 HESICHIUS, grammairien grec. IX. 562. a.
 HÉTÉROCLITE. (*Gramm.*) Noms & adjectifs appelés *hétéroclites*. Ce qu'on entend par *hétéroclite* & par *anomal*. Etym. du mot. VIII. 190. a. *Voyez* IRRÉGULIER.
 HÉTÉRODROME. (*Méchan.*) Levier hétérodrome. Etym. du mot. Levier homodrome. VIII. 190. a.
 HÉTÉROGENE. Etymologie de ce mot. Noms hétérogènes en grec, en françois, en italien. VIII. 190. b.
 HÉTÉROGENE. (*Physiq.*) Définition. VIII. 190. b.
 Hétérogenes, genre. VII. 592. b. Noms hétérogenes. *Ibid.*
 Hétérogène, en terme de mécanique. Lumière hétérogène. Nombres hétérogenes. Quantités hétérogenes. Quantités sourdes hétérogenes. VIII. 190. b.
 HÉTÉROGENE, (*Médec.*) qualité des humeurs du corps humain. Ouvrages à consulter. VIII. 190. b.
 HÉTÉROSCIENS. (*Géogr.*) Définition des hétérosiens, selon les géographes grecs. Explication qu'en donne Ozanam. VIII. 191. a.
 Hétérosiens, *voyez* sur cette dénomination, XI. 465. a.
 HETMAN, chef des Cosaques, *voyez* ce dernier mot.
 HÊTRE. (*Botan.*) Caractères de ce genre de plante. VIII. 191. a.
 HÊTRE. (*Botan.*) Description de cet arbre. VIII. 191. a. Le hêtre, par sa structure & son utilité, tient un des premiers rangs parmi les arbres forestiers. Lieux & terres qui lui plaisent. Manière de recueillir la faine qui est la semence du hêtre. Du tems auquel on doit la semer. Comment on la conserve en hiver. Directions sur la manière de la semer. *Ibid.* b. Conduite à observer à l'égard des jeunes plants. Usage auquel on pourroit destiner le hêtre dans les jardins. Son ombre nuisible aux plantes. Usage des feuilles. Utilités qu'on peut tirer de son bois. Conseils d'un auteur anglois, nommé *Ellis*, sur la manière la plus avantageuse de tirer parti du bois de hêtre. *Ibid.* 192. a. Usage de la faine. Deux variétés de l'espèce de hêtre que nous connoissons. *Ibid.* b.
 HÊTRE, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. *Suppl.* III. 368. a. Son caractère générique. Espèces & variétés. Description, culture, qualités & usages de cet arbre. *Ibid.* b.
 Hêtre. Qualité des terrains où il peut être semé. II. 300. a.
 HETRURIE ou ETRURIE. (*Géogr. anc.*) Diverses dominations sous lesquelles ce pays a passé, & en conséquence desquelles il a reçu différens noms. Etat de l'Hétrurie avant la grande puissance des Romains. Le nombre de ses villes augmenté sous les Césars. Divers pays que comprenoit l'ancienne Hétrurie, après que les Gaulois furent établis en Italie. *Ibid.* b. Ce seroit se tromper grossièrement que de traduire toujours l'Hétrurie par la Toscane. Ce furent les Hétrusques qui instruisirent les premiers Romains. Des inscriptions qui nous restent de l'ancienne Hétrurie. Pourquoi les Hétrusques ne donnoient aux étrangers aucune connoissance de leur langue & de ses caractères particuliers. *Ibid.* 193. a.
 Hétrurie, divisée en douze peuples. IX. 715. a. XVI. 441. b. Conquêtes de Rafenés dans ce pays. XIII. 813. b. 814. a. Prêtres d'Hétrurie. XVI. 306. b. La science des aruspices cultivée chez les Hétrusques. I. 746. a.
 HÉTRUSQUES. Médailles hétrusques. X. 255. b. Académie hétrusque établie à Cortone. *Ibid.* & VI. 85. b. 86. a. Philosophie des Hétrusques. XIV. 338. b. Les Hétrusques appelés *Tyrrenes*. Erreur sur leur origine. XVI. 787. a. Etat des beaux-arts chez cette nation. *Suppl.* I. 593. b. Caractères hétrusques, vol. II des planch. Caractère, pl. 8.
 HEU, (*Marine*) sorte de bâtiment. Sa description ; ses proportions les plus ordinaires. VIII. 193. a.
 HEVELIUS, astronome. I. 790. b. Observations sur ses cartes célestes. *Suppl.* II. 253. a. b. Ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 895. b. 913. a. 916. b.
 HEUERMAN, (*J. George*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. b. & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. a.

HEURE, (*Astron. & Hist.*) étymologie du mot. VIII. 193. a. Quinze degrés de l'équateur répondent à une heure. Heures simples & heures composées. Les plus anciens peuples divisoient le jour en douze heures : les astronomes de Cathay conservent encore cette division. Noms particuliers qu'ils donnent à chaque heure du jour : comment les Romains régloient leurs heures avant la première guerre punique. On divise quelquefois les heures en égales & inégales : heures équinoxiales, heures astronomiques, heures babyloniennes, européennes, judaïques, planétaires ou antiques. *Ibid. b.* Heures italiques. Ce qu'on entend par heures inégales : ouvrage à consulter. Moyen de trouver l'heure sur mer. *Ibid. 194. a.*

HEURES, (*Astron.*) Les astronomes distinguent trois sortes d'heures astronomiques ; savoir, heures solaires moyennes, heures solaires vraies, heures du premier mobile. L'explication de ces trois manières de compter le tems, fait l'objet de cet article ; sur quoi l'on peut voir aussi les articles *Temps vrai*, *Temps moyen*. Avantage que trouvent quelques astronomes à régler leurs pendules sur les heures du premier mobile. Trois genres de moyens que les astronomes emploient pour calculer l'heure. Des moyens de trouver l'heure en mer. *Suppl. III. 369. b.*

Heures. Origine de la division du jour en vingt-quatre heures. *Suppl. IV. 765. b.* Division des vingt-quatre heures en huit gardes chez les Romains. VII. 482. b. Les Romains ont été 450 ans sans connoître les heures. XVII. 255. a. Comment ils parvinrent à les connoître : distribution de leurs occupations dans les différentes heures du jour. 255. a, b. Origine de l'usage de certains lieux, d'avertir de l'heure pendant la nuit. VIII. 299. b. Moyen qu'Alfred, roi d'Angleterre, avoit inventé pour distinguer les heures de la journée. XVII. 588. b. Heures du premier mobile. *Suppl. III. 940. a.* Méthode pour trouver l'heure par le moyen des étoiles, *Suppl. II. 895. a.* par les hauteurs du soleil ou des étoiles. *Suppl. III. 312. a. 313. b.* Voyez HAUTEUR & CADRAN.

HEURE, (*Gnomon.*) Description & usage d'un instrument qui montre les heures du jour & l'élévation du soleil au-dessus de l'horizon, pour telle latitude que ce soit. *Suppl. III. 369. a.* Voyez planch. de Gnomonique, *Suppl. pl. 7.*

HEURE, (*Géogr.*) moyen de trouver la différence d'heure entre deux différens lieux de la terre, par l'usage du globe. IX. 303. b.

HEURE, (*Médec.*) heures médicinales. X. 297. a.

HEURES, (*Théolog.*) certaines prières que l'on fait dans l'église en des tems réglés. Petites heures : dissertation du P. Mabillon sur ces heures. Première constitution qui se trouve touchant l'obligation des heures. Prières des quarante heures. VIII. 194. a.

Heures. Ecclésiastique de l'église grecque qui veilloit à ce que les heures fussent chantées régulièrement. V. 772. b. Heures de la prière, XIII. 362. a, b. heures de l'office, XI. 413. a, b. heures canoniales, dites *sixte*, XV. 138. b. & *terce*. XVI. 319. a, b.

HEURES, (*Mythol.*) sens moral qu'on peut tirer des noms donnés aux heures. VIII. 194. a. Comment Homère décrit les fonctions des heures : leur nombre, selon la mythologie grecque. Culte que les Athéniens leur rendoient. Comment les modernes les représentent. Première signification du mot *ώρα*. *Ibid. b.*

Heures : sacrifices en leur honneur. VIII. 297. a, b.

HEUREUX, *heureusement*, (*Gram. Moral.*) origine de ce mot. Distinction que les anciens mettoient entre les heures. Différence entre le bonheur & le plaisir. VIII. 194. b. Réflexions sur l'ancien adage, *on ne doit appeler personne heureux avant sa mort*. Observations sur ces questions, s'il y a une condition plus heureuse qu'une autre ; si l'homme en général est plus heureux que la femme ; si de deux hommes l'un est plus heureux que l'autre. D'où dépend la différence de bonheur entre deux hommes également sains, également riches & d'une condition égale. D'où dépend la disposition de notre ame qui nous rend heureux. *Ibid. 195. a.* Les pensées heureuses, les traits heureux, ne sont point en notre pouvoir. Il en est de même des imaginations heureuses, de l'heureux génie. Pourquoi l'on ne dit jamais en faits d'arts, *malheureux génie*, comme on dit *heureux génie*. Le génie n'est pas toujours également heureux. En quel sens on dit invention heureuse ou malheureuse. Observation sur la demande que faisoit le cardinal Mazarin d'un général heureux. Ce qu'on entend par un heureux scélérat. Inutilité du livre de Sénèque sur la *vie heureuse*. Heureuses applications du mot *heureusement*. *Ibid. b.*

Heureux. Différence entre heureux & bienheureux. II. 245. a. Portrait de l'homme heureux, par la Fontaine. IV. 886. b. A qui le titre d'heureux fut donné par les anciens. VI. 466. b. 467. a. Jours heureux. VIII. 891. b. Personne ne doit être appelé heureux avant sa mort. XVII. 795. b. Sur la suite des événemens qui rendent heureux ou malheureux, voyez FATALITÉ.

Tome I.

HEURNIUS, (*Jean & Otto*) médecins. XVII. 562. b.

HEURTOIR : usages de ce mot en ferrurerie, en hydraulique, en artillerie, & en fonderie de caractères. VIII. 196. a.

Heurtoir de porte. XVII. 826. b.

HEUSDEN, (*Géogr.*) ville de la Hollande, patrie de Gysbert & Paul Voët, père & fils. Querelles du premier avec Desmarets, Cocceius & Descartes. VIII. 196. a. Observations sur Paul Voët & Jean son fils, & sur leurs ouvrages. *Ibid. b.*

HEWSON, (*Guillaume*) anatomiste, *Suppl. I. 414. b.*, & physiologiste. *Suppl. IV. 364. b.*

HEXAEDRE, (*Géom.*) étymologie de ce mot. Le carré du côté d'un hexaèdre est le tiers du carré du diamètre de la sphère qui lui est circonscrite. VIII. 196. b.

HEXAGONE, (*Géom.*) étymologie de ce mot. Hexagone régulier : comment on le décrit sur une ligne donnée. Hexagone en terme de fortification. VIII. 196. b.

Hexagone : manière de le diviser en raisons données. VII. 606. b.

HEXAMETRE, (*Litt.*) nature de ce vers. VIII. 196. b. Les hexamètres se divisent en héroïques & en satyriques. Poèmes composés de vers hexamètres. On a essayé de faire des vers hexamètres en françois & en anglois, mais on n'a pu y réussir. Exemple. *Ibid. 197. a.*

Hexamètres dactyliques, IV. 610. b. & spondaïques. XV. 480. b. De la césure des hexamètres. *Suppl. II. 301. a.* Principe de la beauté de ces vers. *Suppl. IV. 984. b.*

HEXAMILLON, (*Hist. mod.*) muraille que l'empereur Emanuel fit bâtir sur l'isthme de Corinthe, pour mettre le Poloponnèse à couvert des incursions des barbares. Origine du nom qui lui fut donné. Démolition de cette muraille. Son rétablissement par les Vénitiens. Son entière démolition par les Turcs. VIII. 197. a.

HEXAPHORES, (*Litt.*) 1°. espèce de litière dont se servoient les Grecs & les Romains. Elle étoit à six portières. Autres litières ou chaises à quatre & à deux portières. 2°. Lit funèbre qui servoit à porter au bûcher les morts d'un rang distingué. Description de ces hexaphores, d'après d'anciens bas-reliefs. Ouvrages à consulter. *Suppl. III. 370. a.*

HEXAPLES, (*Hist. eccl.*) bible en six colonnes, qui contient le texte & six versions différentes. Etymologie du mot. Histoire de la composition de cet ouvrage, par Origène. VIII. 197. a. Fragmens qui nous en sont restés. Cet ouvrage abrégé par Origène lui-même. Astérisques & obélisques qu'il y ajouta pour indiquer aux chrétiens les objections des Juifs tirées de l'écriture. *Ibid. b.*

Hexaples. Observations sur cet ouvrage d'Origène. XI. 298. b. 646. a, b. 647. a, b.

HEYDE, (*Antoine de*) anatomiste. *Suppl. I. 401. b.* Ouvrage de ce médecin sur la saignée. XIV. 504. b.

HHATIB, (*Hist. mod.*) officier des mosquées. Fonction de cet officier. VIII. 198. a.

H I

HIAOY, (*Géogr.*) ville de la Chine. Observations sur la montagne de Castang qui est auprès de cette ville. VIII. 198. a.

HIATUS, (*Gramm.*) différence entre *hiatus* & *bâillement*. Réflexions de M. Hardouin sur les règles bizarres que les Latins & les François se sont faites sur les *hiatus* dans la versification. VIII. 198. a. Remarques de l'auteur de cet article, ajoutées à ces réflexions ; 1°. il est certain que la loi générale qui condamne l'*hiatus* comme vicieux entre deux mots, a un autre fondement que la prévention ; 2°. si les Latins & les François ont pratiqué rigoureusement l'élimination d'une voyelle finale devant une voyelle initiale, quoiqu'ils n'aient pas agi de même à l'égard de deux voyelles consécutives au milieu d'un mot, c'est qu'ils ont suivi l'impression de la nature. *Ibid. b.* Réponse à une objection tirée de l'usage des Grecs, dans les vers desquels on remarque que le nombre des voyelles non élidées est peut-être plus grand que celui des voyelles élidées ; 3°. si les Latins n'éliminoient pas au milieu d'un mot, il faut observer du moins qu'ils supprimoient une partie de la voyelle en la faisant breve. Ce principe est universel, & influe sur la prononciation dans toutes les langues. *Ibid. 199. a.* 4°. C'est encore à l'intention d'éviter ou de diminuer le vice de l'*hiatus*, qu'il faut rapporter l'origine des diphthongues. Pourquoi toute diphthongue est longue en quelque langue que ce soit. 5°. Bons effets que produit quelquefois l'*hiatus* entre deux mots qui se suivent. *Ibid. b.* 6°. Observation sur les contradictions apparentes du système de prononciation dont il s'agit ici. *Ibid. 200. a.*

HIATUS, (*Litt. Poés.*) il est quelquefois dur & quelquefois doux à l'oreille. Différens sentimens des anciens sur son usage. *Suppl. III. 370. a.* Quels sont les cas dans notre langue

YYYYYYYY

où l'hiatus est agréable , & ceux où il déplairoit à l'oreille. Regles sur l'hiatus dans notre poésie. *Ibid.* b.

Hiatus, voyez sur ce sujet l'article BAILLEMENT. Hiatus condamnés dans la poésie françoise. II. 510. a. V. 508. a. *Suppl.* IV. 985. a. Des hiatus dans notre prose. 509. b.

HIBERNIE, pierre d', (*Litholog.*) espece d'ardoise. Lieux où elle se trouve. Son usage en médecine. VIII. 200. a.

HIBLA, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom en Sicile. Leur situation. Miel d'Hibla. VIII. 200. a. Voyez HYBLA.

HIBOU, chat huant, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. VIII. 200. a.

Hibou cornu. Sa description. Particularités curieuses sur quelques parties de l'œil du hibou. Observations sur le mouvement des paupières des oiseaux. VII. 200. b. Pourquoi le hibou voit la nuit. Autres observations sur le bec, les narines, & le cerveau du hibou. Noms de cet oiseau en latin & en hébreu. *Ibid.* 201. a.

Hibou, espece de hibou nommée aluco. I. 305. a, b.

Hibou, figure symbolique. XV. 733. b.

HIBRIDES, (*Gramm.*) mots composés de diverses langues. Signification propre du mot *hibride*. L'auteur examine si l'on a raison de rejeter ces mots composés. VIII. 201. a.

HICKES, (*George*) savant allemand. XVII. 674. b.

HIDALGO, (*Hist. d'Espag.*) titre qu'on donne en Espagne à ceux qui font de famille noble. Etymologie de ce mot. Privilège des hidalgos. Les hidalgos portugais répondent aux hidalgos espagnols. VIII. 201. b.

HIDDENSE ou *Hiddenso*, (*Géogr.*) petite île de la mer Baltique. Sa grandeur. Qualité du terroir. Sa population. *Suppl.* III. 370. b.

HIEBLE, (*Botan.*) espece de fureau plus petite que le fureau commun. Description de cette plante. Lieux où elle se trouve. Quelles sont ses parties d'usage. VIII. 202. a. Voyez YEBLE.

HIEBLE, (*Mat. médic.*) principes contenus dans ses feuilles & ses baies. Vertus attribuées à cette plante, à ses différentes parties, & à ses différentes préparations. VIII. 202. a. Voyez YEBLE.

HIERA, île autrefois nommée *Vulcani insula*. XVII. 576. a.

HIERACITES, (*Théolog.*) hérésie qui s'éleva peu après celle des Manichéens, & dont Hiéracas étoit le chef. Sa doctrine & ses mœurs. Il a beaucoup écrit. Quelle étoit la cause de cette aveurion pour le mariage, pour la richesse, pour la société, qu'on remarque dans presque toutes les premières sectes du christianisme. VIII. 202. b. Voy. HYERACITES.

HIERACIUM, (*Botan.*) voyez PILOSELLE & OREILLE DE SOURIS.

HIERACOBOSQUES, (*Antiq. égypt.*) nourriciers des éperviers. C'est ainsi que les Grecs nommerent les prêtres d'Egypte. Vénération des Egyptiens pour les éperviers. VIII. 203. a.

HIERA PICRA de Galien, (*Pharm. Mat. médic.*) Comment se fait cette composition. Haute idée que Galien en avoit. Vertus de cet électuaire. Sous quelle forme on l'ordonne. VIII. 203. a.

HIERAPOLIS, (*Géogr. anc.*) différentes villes de ce nom. Epictète naquit à Hierapolis en Phrygie. Abrégé de sa vie. Ce qui nous est resté de ses ouvrages. D'anciens religieux le prirent pour la règle de leurs monastères. VIII. 203. a.

HIERARCHIE, (*Hist. eccl.*) subordination entre les divers chœurs d'anges dans les cieus. VIII. 203. a. Composition de ce mot. Il désigne aussi les différens ordres de fideles. Quelques théologiens ont mis de la différence entre être dans la hiérarchie & être sous la hiérarchie. Deux questions sur la hiérarchie ecclésiastique, l'une de fait, & l'autre de droit. Distinction entre les hiérarques, les uns considérés comme de droit divin, les autres comme de droit purement humain. *Ibid.* b. Quels sont les ordres qui entrent dans la hiérarchie: observations propres à éclaircir cette question. Divers sentimens sur les ordres ecclésiastiques & sur les sacremens par lesquels ces ordres sont conférés. Pourquoi l'on n'a point fait de la tonsure & de la papauté des sacremens particuliers. Pouvoir de l'église de faire une autre hiérarchie. *Ibid.* 204. a. Pourquoi les chorévêques ont été supprimés. Principe du pape Damase, qui n'admet que deux ordres établis par Jesus-Christ, & qui doivent subsister dans l'église. Observations sur ce principe. Distinction nécessaire dans l'examen de ce sujet; il ne faut pas confondre le gouvernement spirituel avec le service temporel. Ceux auxquels le premier a été confié sont d'institution divine, les autres sont d'institution ecclésiastique. Raison de l'établissement des diacres par les apôtres. *Ibid.* b.

Hiérarchies des anges. I. 458. a.

HIERARCHIE, (*Antiq. grecq. & rom.*) voyez SACERDOCE.

HIERES, (*Géogr.*) observations sur cette ville de France en Provence, & sur le P. Massillon né dans cette ville. Isles d'Hieres. VIII. 205. a.

HIERES, (*Géogr.*) les pèlerins de la terre sainte s'embarquoient autrefois au port d'Hieres, & rendoient cette ville

brillante. Son état présent. Ses environs. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 371. a.

HIERES, (*Isles de*) autrefois îles Stoechades, XV. 524. a. la plus orientale de ces îles. XVI. 355. a.

HIERNE, (*Urbain*) il rétablit dans la chymie l'influence des astres. VIII. 732. b.

HIEROCERYCE, (*Litt.*) chef des hérauts sacrés dans les myteres de Cérés. Ses fonctions. L'hyeroceryce représentoit Mercure. Ce sacerdoce n'imposoit point la loi du célibat. Famille à laquelle appartenoit cette dignité. VIII. 205. a.

HIEROCLES, philosophe qui vivoit sous Théodose le jeune. V. 281. a.

HIEROGLYPHE, (*Antiq.*) premiere espece d'écriture. La plupart ont cru que les prêtres d'Egypte inventerent les hiéroglyphes pour cacher les secrets de leur science. Ce sentiment combattu. VIII. 205. a. Véritable origine des hiéroglyphes. Usages qu'en firent les premiers Egyptiens. Signification d'un hiéroglyphe qui se trouvoit dans le temple de Minerve à Saïs. Ouvrage dans lequel il nous reste quelques monumens des anciens hiéroglyphes. Combien ces signes furent multipliés en Egypte. Deux manieres dont ces peuples employerent la méthode hiéroglyphique. *Ibid.* b. De-là l'hiéroglyphe curiologique, & l'hiéroglyphe tropique. Origine des hiéroglyphes symboliques. Comment ces signes devinrent énigmatiques, & souvent inintelligibles. La science des hiéroglyphes devenue particuliere aux prêtres. Les hiéroglyphes source d'idolâtrie. Ces caracteres portés en façon d'amulette & de charmes. *Ibid.* 206. a. Pierres nommées *abraxas* sur lesquelles ces caracteres sont gravés. Aux abraxas succéderent les talismans. *Ibid.* b.

Hiéroglyphes, différence entre les hiéroglyphes & les figures allégoriques. *Suppl.* I. 303. a. Sentiment de M. de la Nausse sur le but & l'usage des hiéroglyphes. I. 280. a. Distinction que fait Hérodote de deux caracteres égyptiens, les uns sacrés, les autres populaires. II. 645. b. Origine de l'écriture hiéroglyphique. V. 358. b. Manieres dont on l'employoit: usage qu'on en fit. *Ibid.* Comment elle fut perfectionnée. 359. a. Pourquoi les égyptiens conserverent l'usage des hiéroglyphes après l'invention de l'écriture. *Ibid.* b. Usage qu'en faisoient les Grecs & les Romains. 360. a. En quoi consistoit l'écriture hiéroglyphique chez les Egyptiens. 361. a. Comment les hiéroglyphes devinrent obscurs. 434. b. Différence entre l'écriture vulgaire & l'hiéroglyphique. 435. b. Le culte que les Egyptiens rendirent aux bêtes & à d'autres êtres de la nature, considéré comme une suite de l'usage des hiéroglyphes. 360. a. 438. b. VIII. 206. a. Regles sur l'invention des hiéroglyphes. *Suppl.* I. 306. a. Comment il est arrivé, selon M. Pluche, que les Egyptiens ont oublié le vrai sens de leurs hiéroglyphes, & qu'ils les ont pris à la lettre: ce qui a résulté de-là. IV. 1071. b. 1072. b. Impossibilité d'entendre l'écriture symbolique des Egyptiens. VIII. 913. a. Des figures hiéroglyphiques gravées sur quelques obélisques. XI. 299. a, b. Art d'interpréter les songes auquel la science hiéroglyphique a donné lieu. 477. a, b. Examen & réfutation du système de M. Pluche, qui attribue l'origine de l'idolâtrie à l'abus des hiéroglyphes. XII. 957. b. & c. Observations sur les signes sacrés des Egyptiens. XV. 189. a. Grottes d'Egypte, dont les murailles étoient couvertes de figures hiéroglyphiques. 773. b. Sur les hiéroglyphes, voyez EMBLÈME & SYMBOLE.

HIEROGRAMMATÉE, (*Hist. anc.*) prêtre égyptien qui présidoit à l'explication des myteres de la religion. Fonctions de ces prêtres. Leurs privileges & dignité. VIII. 206. b.

HIEROGRAMMATIQUE, écriture des prêtres Egyptiens. V. 361. a. Cet usage fut commun aux prêtres de plusieurs nations. *Ibid.* b.

HIEROMANTIE, (*Antiq.*) diverses sortes de divinations de ce genre. Ouvrage à consulter. VIII. 206. b.

HIEROMNEMON, (*Antiq.*) président des sacrifices, ou gardien des archives sacrées. C'étoit des députés que les villes de la Grece envoyoit aux Thermopyles dans l'assemblée des Amphictions. Quelles étoient leurs fonctions. VIII. 206. b. Premiere attention de l'hiéromnémon à son arrivée aux Thermopyles. Ordinairement chaque ville n'envoyoit qu'un hiéromnémon & un pylagore à l'assemblée. Comment on éliroit le premier. Compte qu'il venoit rendre à son retour de l'assemblée. Prerogatives de la dignité des hiéromnémons dans cette assemblée. Distinction des années par les noms de ces officiers. VIII. 207. a.

HIEROMNÉMON, (*Litt.*) pierre que les anciens employoient dans la divination. VIII. 207. a.

HIERON I, (*Hist. anc.*) frere de Gelon, tyran de Syracuse. Principaux traits de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 371. a.

HIERON II, (*Hist. anc.*) descendoit de Gelon, tyran de Syracuse. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 371. b.

HIERONICA, loi. IX. 662. b.

HIERONYMITES, voyez JÉRONYMITES.

HIEROPHANTE, (*Antiq.*) prêtre de Cérés chez les

Athéniens. Rang distingué qu'il occupoit. Ses fonctions. Ses officiers en sous ordre. Observations sur Eumolpe, premier hiérophante. VIII. 207. a. Durée de ce sacerdoce. L'hiérophante étoit obligé à vivre dans le célibat. Composition du mot *hiérophante*. *Ibid.* b.

Hiérophantes, prêtres égyptiens : ils exercent l'alchimie. III. 425. b. Réflexions sur ces prêtres. V. 434. b. 435. a. 436. a, b. 437. a, b.

HIGHLANDERS, (*Géogr.*) montagnards d'Ecosse. Observations sur ces hommes. VIII. 207. b.

HIGMORE, (*Antre d'*) ouvrage de l'anatomiste Higmore. Ce qu'on entend par l'*entre* qui porte son nom. VIII. 207. b.

HIGMORE, (*Nathanael*) anatomiste, *Suppl.* I. 397. a. & physiologiste. *Suppl.* IV. 350. b. Corps d'Highmore. *Suppl.* II. 611. b. *Suppl.* IV. 936. a.

HIGUERO, (*Botan.*) arbre d'Amérique. Qualités & usages de son bois & de son fruit. VIII. 207. b.

HILAIRE, (*Saint*) évêque de Poitiers. *Suppl.* IV. 467. a. Examen de ses ouvrages. XII. 342. a, b.

HILARION, (*Saint*) habit qu'il portoit. VIII. 16. b.

HILARIES, (*Antiq.*) fête qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la mere des dieux. Détails sur la maniere dont on la célébroit. VIII. 207. b. Toute cette fête se rapportoit proprement à la terre. Comment les Romains passioient la veille de leurs hilaries. Auteurs à consulter. *Ibid.* 208. a.

HILARODIE, (*Litt.*) espece de drame qui tenoit de la comédie & de la tragédie. Caractere de la tragédie ancienne. En quoi l'hilarodie en différoit. On croit que les fables rhinthoniques ressembloient, à beaucoup d'égards, aux hilarodies. Piece intitulée *Amphitruon*, du poëte Rhinton. Il paroît que les parodies dramatiques avoient aussi beaucoup d'affinité avec les hilarodies. VIII. 208. a. Voyez PARODIE & PHLIACOGRAPHIE.

HILARO-TRAGÉDIE, (*Litt.*) piece dramatique mêlée de tragique & de comique. Divers sentimens sur ce genre de piece. VIII. 208. a. Qui en fut l'auteur selon Suidas. VIII. 208. b.

HILDANUS, (*Guill. Fabric.*) III. 353. a.

HILDBOURGHAUSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de la haute Saxe, lieu de la résidence des ducs de Saxe, de la maison de Gotha. Fondations, établissemens, tribunaux dans cette ville. *Suppl.* III. 372. a.

HILDBOURGHAUSEN, principauté de (*Géogr.*) nom de six bailliages situés dans la Thuringe. Seigneur de ce pays. Ce pays ne forme pas une principauté proprement dite. Revenus qu'il en retire. *Suppl.* III. 372. a.

HILDESHEIM, (*Géogr.*) ville de la basse Saxe. Religions établies dans cette ville. Privilèges dont elle jouit. Sa dépendance de l'évêque. Premier évêque d'Hildesheim. De la célèbre colonne d'Irminsal placée dans l'église de cette ville. Ouvrage à consulter sur les fossiles d'Hildesheim. Deux jurisconsultes nés dans cette ville. VIII. 208. b.

HILDESHEIM, évêché de (*Géogr.*) état d'Allemagne situé dans le cercle de basse Saxe. Ses bornes & son étendue. Ses principales rivières. Qualité & productions du pays. Ses villes, villages & terres seigneuriales. Assemblées qui s'y tiennent sous le nom d'états. De la religion du pays. Rang de cet évêché à la diète, & dans les assemblées du cercle de basse Saxe. Sa taxe pour les mois romains, & pour la chambre impériale. Troupes & principaux officiers du prince. *Suppl.* III. 327. b.

Hildesheim, évêque de cette ville. IV. 68. b. Colonne remarquable dans son église : la mémoire de la destruction du dieu Irminful célébrée tous les ans à Hildesheim. VIII. 905. b.

HILOIRES, ILOIRES, AILURES, (*Marine*) dimensions de ces pieces de la construction du vaisseau. VIII. 208. b.

HIMANTOPUS, (*Ornithol.*) description de cet oiseau aquatique. VIII. 209. a.

HIMÉE, (*Littér.*) chanson des puiseurs d'eau chez les Grecs. Aristophane en parle comme d'une chanson qui n'étoit que dans la bouche des personnes les plus viles. Nom de la chanson des meuniers. VIII. 209. a.

HIMERA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Sicile. Elle fut fagagée par les Carthaginois. Bains fameux auprès d'Himere. Le poëte Stésychoire étoit d'Himere. Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. VIII. 209. a. Fable dont il fut l'inventeur, & que quelques autres poëtes ont mise en vers. Himere passoit pour avoir vu naître la comédie. Restes de cette ville. Son nom moderne est *Termini*. *Ibid.* b. Voyez ce mot.

HIMERA, (*Géogr. anc.*) deux rivières de ce nom en Sicile. Comment on les nomme aujourd'hui. VIII. 209. b.

Himera. Cette ville délivrée, par Gelon, des Carthaginois qui l'assiégeoient sous la conduite d'Amilcar. *Suppl.* I. 363. a.

HIMORE, espece d'insecte représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 77.

HINDELOPEN, ou *Hinlopen*, (*Géogr.*) ville maritime de la Frise, dans les Provinces-Unies. Observations sur les habitans. *Suppl.* III. 372. b.

HINGISCH, (*Bot. exot.*) nom persan de la plante d'où

découle l'*assa fetida*. Caracteres de cette plante selon Kempfer. VIII. 209. b.

HING-PU, (*Hist. mod.*) tribunal de la Chine. Objets de ce tribunal. Ses tribunaux subalternes. Nul Chinois ne peut être mis à mort, si sa sentence n'a été signée par l'empereur. VIII. 210. a.

HING-WANG, (*Minéral.*) espece de réalgar ou d'arsenic rouge, ainsi nommé dans les Indes orientales. Lieux où il se trouve. Comment on le prépare. Ses usages. VIII. 210. a.

HINKINA, (*Bot.*) plante de Ceylan. *Suppl.* II. 447. b.

HIPHIALTES, ou *Epiates*. (*Mythol.*) Sorte de divinités rustiques. Etymologie de leur nom. Les Romains les appelloient *incubes*. Passage de Raoul de Presles sur ces divinités. VIII. 210. a.

HIPPARQUE, (*Art milit.*) officier de cavalerie chez les Athéniens. Observations sur cette cavalerie & sur les hipparques. Composition du mot *hipparque*. Quels étoient ceux que les Athéniens nommoient *ἐπὶ ἵπποις*. VIII. 210. a.

HIPPARQUE, astronome & mathématicien. I. 787. a. XI. 132. a. XIV. 256. a.

HIPPIAS, historien. XIV. 246. a. *Hippias*, tyran d'Athènes. Voyez HYPPIAS.

HIPPIATRIQUE, étendue & difficulté de cet art. Traité qui en a été publié. VIII. 210. b.

HIPPIATRIQUE, (*Art vétérinaire*) médecine du cheval. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 372. b. Ancienneté de l'usage des chevaux, de l'équitation, & de l'art de l'hippiatrique. Les Grecs & les Romains se sont occupés de cet art, au rapport de Végèce, qui se plaint que déjà il étoit négligé depuis long-tems. Autres auteurs anciens qui ont parlé de l'hippiatrique, ou qui ont écrit sur ce sujet. Soins qu'on prit dans le dixième siècle d'extraire les ouvrages grecs qui en traitoient. *Ibid.* 373. a. Elle est ensuite déchue de son éclat avec les autres arts & sciences. On ne voit pas que jusqu'au quinzième siècle on s'en soit beaucoup occupé. Espece de gens auxquels cet art fut alors abandonné. Traduction faite dans le seizième siècle des ouvrages des anciens sur l'hippiatrique, qui avoient été conservés. Autres ouvrages qui furent composés sur ce sujet dans le même tems, mais qui cependant ne tirerent pas l'art de l'avilissement où il est demeuré, jusqu'à ce que le siècle de la philosophie ayant fait secouer divers préjugés, l'hippiatrique a acquis l'estime que son utilité mérite. *Ibid.* b. Eloge du cheval. Ses qualités estimables. Son utilité. Singulieres marques d'affection pour leurs maîtres que les chevaux ont données. *Ibid.* 374. a. Exemples qui font connoître le courage de cet animal, son jugement & son intelligence. *Ibid.* b. Darius obtint le royaume de Perse par la vertu de son écuyer & de son cheval. Jules-César avoit un cheval qui lui fut un présage qu'il posséderoit l'empire du monde. Autrefois il étoit enjoint parmi les Grecs à tous les riches, pour l'utilité de la république, d'entretenir des chevaux. C'étoit une chose fort honorable d'aller à cheval. Toutes les belles qualités de cet animal doivent le rendre digne de tous nos soins. *Ibid.* 375. a. Prix considérable de quelques chevaux de l'antiquité. Exemples de quelques princes qui ont aimé leurs chevaux à l'excès. Les anciens considérant cette association de l'homme avec le cheval, ont feint que l'un & l'autre ne composoient qu'un seul individu, qu'ils ont nommé hippocentaure ; & cette fiction a même passé pour une réalité aux yeux des peuples qui virent des cavaliers pour la première fois. *Ibid.* b. Des maladies du cheval. Relation entre l'art de guérir les maladies de l'homme & l'hippiatrique. *Ibid.* 376. a. Les païens ont cru relever la majesté de leurs dieux, lorsqu'ils les ont dépeints montés sur des chevaux, ou sur des chars traînés par ces animaux. Anciennement les deux médecines des hommes & des brutes étoient exercées par une même personne. *Ibid.* b. Ouvrages des anciens sur l'hippiatrique. Jugement de Végèce sur quelques-uns de ces ouvrages. *Ibid.* 377. a. Abrégé que cet auteur avoit recueilli des auteurs latins qui avoient travaillé sur le même sujet.

Première partie. Hippotomie ou anatomie du cheval. Utilité de l'art de disséquer cet animal. L'auteur ne fait point mention dans cet article des choses qui sont communes à l'anatomie humaine, & à l'anatomie du cheval.

Ostéologie ou hippostéologie. Explication abrégée des os du cheval, ou vue générale d'ostéologie. *Ibid.* b. Des os en particulier. Des os de la tête. Du crâne. *Ibid.* 378. a. Des frontaux. Des pariétaux. Des temporaux. *Ibid.* b. De l'occipital. De l'os sphénoïde ou basilare. Des os ethmoïdes. *Ibid.* 379. a. Des os du nez. Des os du grand angle, ou os angulaires. Des os de la pomette. Des os maxillaires inférieurs ou antérieurs. *Ibid.* b. Des os palatins. Des os ptérygoïdiens. Des cornets inférieurs du nez. Du vomer. De la mâchoire inférieure ou antérieure. Des dents en général. *Ibid.* 380. a. Des dents en particulier. Des dents molaires. De la connoissance de l'âge du cheval par l'inspection des dents depuis sa naissance jusqu'à vingt-sept ans. *Ibid.* b. De la hyoïde. De l'épine & des vertèbres. *Ibid.* 381. a. De l'os sacrum. Du thorax ou de la

poitrine. Les côtes. Le sternum. Cartilage xiphoïde. Du bassin. Os innominés: pièces dont ils sont composés, l'iléon, l'ischion & le pubis. *Ibid. b.* Des extrémités: l'épaule, le bras, l'avant-bras, le genou, le canon, *Ibid. 382. a.* le boulet, le paturon, la couronne & le pié. Des extrémités postérieures: la cuisse, le grasset ou la rotule, la jambe composée du tibia & du péronnée, *Ibid. b.* le jarret composé de six os, savoir l'os du jarret proprement dit, l'os de la poulie, le grand & le petit scaphoïde, l'os-difforme & l'entr'osseux: le canon, le boulet, le paturon, la couronne & le pié. *Ibid. 383. a.*

De l'ostéologie fraîche. De la chondrologie ou des cartilages. Des cartilages de la tête ou superpharyngiens de la mâchoire supérieure. Ceux de l'oreille. Ceux du nez. *Ibid. b.* L'onglée. Cartilage de l'œil qui forme une poulie qu'on appelle trochlée. Des cartilages du tronc: ceux du larynx, de la trachée artère, des côtes, celui qui tient les six pièces osseuses du sternum unies ensemble. Des cartilages des extrémités. *Ibid. 384. a.*

De la syndesmologie, ou traité des ligamens. Des ligamens de la tête. Des ligamens du tronc, savoir des vertèbres, des côtes, du bassin, des os pubis. Des ligamens des extrémités antérieures, savoir de l'épaule, *ibid. b.* de l'humérus, du genou, de l'os du canon, de l'os coronaire, de l'os de la noix. Des ligamens des extrémités postérieures: ceux qui unissent le fémur au bassin, le fémur au tibia, ceux du jarret, des os scaphoïdes. *Ibid. 385. a.* Des os péronnés, du boulet, du paturon, de la couronne & du pié.

Myologie ou traité des muscles. Des muscles peaussiers. Des muscles du bas-ventre: grand oblique, ou oblique descendant, petit oblique ou ascendant, muscle droit, transverse, psoas des lombes. *Ibid. b.* Des muscles de la face: savoir, du nez, des lèvres, des paupières, des yeux & des oreilles. *Ibid. 386. a.* Des muscles de la mâchoire inférieure. Des muscles de l'os hyoïde. Des muscles de la langue. Des muscles du pharynx & du voile du palais. *Ibid. b.* Du larynx & de ses muscles. Des muscles de la tête. *Ibid. 387. a.* Des muscles du col. Des muscles du dos & des lombes. Des muscles de la respiration. *Ibid. b.* Des muscles de la queue. Des muscles de la verge. Des muscles des testicules. Des muscles de l'anus. *Ibid. 388. a.* Des muscles du vagin. Des muscles des extrémités antérieures: savoir de l'épaule, du bras, *ibid. b.* de l'avant-bras, du genou, du canon, du paturon, *ibid. 389. a.* du canon, de l'os coronaire & de l'os du pié. Des muscles des extrémités postérieures, savoir de la cuisse ou du fémur, *ibid. b.* de la jambe, du jarret, du canon, du paturon, *ibid. 390. a.* du canon, de l'os coronaire & du pié.

De l'angiologie, ou traité des vaisseaux. De l'artère aorte & de sa division. Division du principal tronc de l'aorte ascendante en particulier. *Ibid. b.* Division de l'aorte descendante ou postérieure. *Ibid. 391. a.* Des veines. De la veine cave. Veines axillaires. Veine brachiale. Veines paturonnières. Veines pulmonaires & veine-porte, voyez ci-après la description du poumon & du foie en particulier. *Ibid. b.*

De la névrologie. De l'origine des nerfs & de leur division. *Ibid. 392. a.* Du nerf intercostal & de ses divisions. Des nerfs de la moëlle de l'épine & de leurs divisions.

De la spanchnologie ou traité des viscères. Division du cheval en trois cavités ou ventres, savoir la tête ou ventre supérieur, la poitrine ou ventre antérieur, le bas-ventre ou ventre postérieur. Viscères contenus dans chacune de ces cavités. *Ibid. b.* Observations particulières sur l'estomac. Vers qui s'y engendrent. Des intestins & des vers qu'on y trouve. *Ibid. 393. a.* Pierres qui se forment dans l'appendice du cœcum. Deux espèces de pierres formées dans les intestins. Observation sur les lavemens qu'on administre au cheval. De l'épiploon. Du foie: vers qui s'engendrent dans le conduit cholodique. *Ibid. b.* Autres vers qui se trouvent dans le canal pancréatique. Ceux qu'on voit répandus dans la capacité du bas ventre, & errans sur les viscères. Pierres dans les reins & dans la vessie.

De l'adénologie, ou traité des glandes. Énumération des glandes contenues dans les différentes parties du cheval. *Ibid. 394. a.*

De plusieurs points d'hippomotie. De la digestion. Description de l'oreille. Comment le tympan perd son ressort, & l'animal devient sourd. De l'œil & de quelques maladies de cet organe. Description du nez. *Ibid. b.* De l'opération du trépan lorsqu'il y a collection de pus dans quelque-une de ses cavités. Observations sur la maladie du cheval appelée la morve. Description de la bouche. Des barres. *Ibid. 395. a.* Mauvaise méthode employée par quelques praticiens pour guérir du dégoût certains chevaux qui ont le palais élevé en dos d'âne. De la peau & des poils du cheval. Espèce de corne appelée chataigne.

Seconde partie. De l'hygiène, & 1°. De la conformation du cheval. Considéré extérieurement, cet animal se divise en trois parties, savoir en avant-main, en corps & en arrière-main. Énumération des parties contenues dans chacune de ces divisions. *Ibid. b.* On ne peut donner une règle sûre pour

statuer si un cheval est construit parfaitement, tant pour l'apparence que pour la bonté. Différence qu'il doit y avoir entre un cheval de selle & un cheval de carrosse. L'animal considéré en action sous deux points de vue différens, 1°. dans la totalité & généralité de ses mouvemens, 2°. relativement aux mouvemens des jambes, l'animal étant vu de profil. Des allures des chevaux, savoir le pas, le trot & le galop. De la conformation la plus propre à chacune. *Ibid. 396. a.* Des allures non-naturelles, savoir l'amble, l'entre-pas, & l'aubin, & des dispositions du cheval à les exécuter. Autres allures que les écuyers appellent artificielles. Des mouvemens des chevaux vus de profil. *Ibid. b.* Après avoir considéré le cheval dans son ensemble, l'auteur examine séparément chacune de ses parties, & les défauts & qualités qu'on y observe: savoir la tête, la nuque, le toupet, les oreilles, le front, *ibid. 397. a.* les salières, les paupières. Manière la plus sûre d'examiner la vue d'un cheval. Suite de l'examen des qualités bonnes & mauvaises des parties de l'animal, savoir l'onglet, le nez, les nazeaux, la bouche, *ibid. b.* les joues & la ganache, les avives, l'encolure, le poitrail, le garot, l'épaule, le bras, l'avant-bras, *ibid. 398. a.* le genou, les nerfs ou tendons, le boulet, le paturon, les sabot, la sole. Qualités & défauts qu'on remarque dans le dos, les reins, les côtes, *ibid. b.* le ventre, les parties de la génération, savoir le fourreau, les bourses & les testicules, les mamelles, la roupe, la queue, les hanches, *ibid. 399. a.* les fesses, la cuisse, l'aîne, le grasset, la jambe, le jarret, *ibid. b.* le canon, le paturon, la couronne & le fabor de derrière. Observations sur les poils de l'animal, distingués en réguliers & irréguliers. Parties qui blanchissent les premières quand l'animal vieillit.

2°. *De la nourriture du cheval.* Des différentes qualités du foin & du choix qu'il en faut faire. *Ibid. 400. a.* Différentes plantes & grains employés à la nourriture du cheval. Différentes qualités des eaux, choix des plus salutaires.

3°. *Du soin que l'on doit avoir des chevaux.* Construction & foin des écuries. Du pansement des chevaux.

4°. *Des exercices du cheval.* Observations sur le travail des chevaux destinés à tirer, des chevaux de bât, & de ceux de selle. *Ibid. b.*

Troisième partie. Hippopathologie, ou Description des maladies du cheval. Comme celles qui lui sont communes avec l'homme, exigent à-peu-près le même traitement que pour l'homme, elles ne sont point l'objet de cet article, dans lequel il ne s'agit que des maladies particulières au cheval. De l'inflammation. Diagnostic de l'inflammation des parties internes. *Ibid. 401. a.* Méthode curative. Du phlegmon. Ses symptômes. Son pronostic. Manière de le guérir. Les causes, symptômes, diagnostic, pronostic & cure de la suppuration, sont les mêmes dans le cheval & dans l'homme. Il en est de même des ulcères, de la gangrene, de l'érysipèle, de l'œdème & du skirre. Parties du cheval les plus exposées à devenir skirreuses. Causes de cette maladie dans l'animal. Les maladies des os en général doivent encore être traitées dans le cheval comme dans le corps humain.

Des maladies externes. On trouvera dans cet article, sur chaque maladie, ses symptômes, son diagnostic, son pronostic, ses causes, & son traitement. Ces maladies sont la taupe, espèce de tumeur; *ibid. b.* les maladies des yeux; *ibid. 402. a.* la langue blessée ou coupée par la longe que l'on met dans la bouche des chevaux; la blessure des barres; les tumeurs produites au col par la morsure des chevaux, le collier ou quelque autre cause; le mal de garot; la tumeur inflammatoire appelée cors, causée par la compression de la selle ou du bât; *ibid. b.* les accidens qui viennent de l'effort de reins que fait le cheval en tombant & en se relevant; le mal de rognon; la tumeur au-dessus du sternum qu'on nomme avant-cœur; l'anthrax, musaraigne ou musette, qui se manifeste par une petite tumeur à la partie supérieure & interne de la cuisse; *ibid. 403. a.* les hernies ventrales & crurales; les tumeurs des testicules; le phimosis; le paraphimosis; l'écart; la nerfure, ou nerf-fêru; l'effort de la hanche; la tumeur appelée varice, qui se manifeste en dedans du jarret, sur son articulation; *ibid. 404. a.* la mémarchure ou entorse, distension des ligamens de l'articulation; la meurtrissure ou plaie appelée atteinte, que le cheval se fait à une des jambes avec un de ses fers, ou qu'il reçoit d'un autre cheval; le clou de rue, ou corps étranger qui pénètre dans la sole; *ibid. b.* le clou qui serre la veine, c'est-à-dire qui comprime la chair cannelée, de sorte que les vaisseaux sont resserrés; l'encolure, lorsqu'un des clous se trouve planté dans la chair; *ibid. 405. a.* la rougeur appelée bleime qui se manifeste à la sole des talons; la sole échauffée, foulée, enflammée; *ibid. b.* la sole battue ou le pié dérobé; l'étonnement du fabor, ou ébranlement dans le pié, occasionné par quelque coup; la compression de la sole; *ibid. 406. a.* les ébullitions ou petits boutons qui surviennent dans toute l'habitude du corps; la morve; *ibid. b.* le farcin; *ibid. 408. a.* les différentes maladies des yeux, telles que la lunatique,

tique, *ibid. b.* le relâchement de la paupière supérieure, & la cataracte; le skirr & le cancer des mammelles; les maladies qu'on a nommées cheval froid dans les épaules, cheval pris des épaules, qui sont causées par la sueur; *ibid. 409. a.* les tumeurs qui viennent de la compression de l'éponge sur le coude, lorsque le cheval se couche en vache; l'ensure & bouffissure des jambes; le jarret enflé; le veffignon ou tumeur molle qui survient au jarret; le caplet ou paife-campagne, grosseur flottante sur la pointe du jarret; la molette, tumeur qui vient au boulet sur le tendon, ou entre le tendon & l'os du canon; le jardou, autre espèce de tumeur; les poireaux ou fic; *ibid. b.* les verrues des paupières; l'espèce de tumeur qui survient en devant du boulet, qu'on appelle improprement du nom de loupe; la fourbure, maladie dans laquelle le cheval a peine à marcher; les eaux aux jambes, sérosité âcre qui suinte continuellement des jambes; le furos, éminence dure sur l'os du canon; l'éparvin, tumeur qui a son siège sur la partie supérieure interne de l'os du canon, & qui fait pour l'ordinaire boiter les chevaux; *ibid. 410. a.* la courbe, tumeur qui entoure le bas du jarret; la forme, tumeur qui survient à la couronne; le pié comble, celui dont la sole des talons, & souvent même toute la sole est bombée; l'oignon, grosseur qui survient à la sole; l'extension du tendon fléchisseur du pié & des ligaments; *ibid. b.* la rupture de ce tendon; la fracture de l'os coronaire; celle de l'os de la noix; & de l'os du pié; *ibid. 411. a.* les aphtes; la fistule à la saignée du col; la dilatation de l'anüs; la fistule aux bourses; *ibid. b.* les dartres & la galle; la malandre, crevasse au genou dont il découle une humeur âcre; la mule traversine, crevasse aux piés de derrière, d'où suinte une humeur séreuse; le javart, portion de peau qui tombe en gangrene, & se détache du corps en produisant une légère sérosité; le javart simple; le javart nerveux, *ibid. 412. a.* le javart encorné; le coup de bouloir dans la sole; la feime, fente ou séparation du sabot, qui arrive à la muraille du haut en bas, tant aux piés de devant, qu'aux piés de derrière; *ibid. b.* la goutte-sereine, maladie des yeux; le gonflement appelé emphyseme ou boursoffure; l'inflammation accompagnée de gersures, qui paroît en-dessous du poitrail & au dedans de l'avant-bras, ce que l'on appelle frayé aux ars; la crampe au jarret; l'arrête, place dont le poil est tombé & ne revient plus; l'avalure, séparation de la corne d'avec la peau à la couronne; la fourmillière, vuide qui se fait entre la chair cannelée & la muraille, & qui regne ordinairement depuis la couronne jusqu'en bas; *ibid. 413. a.* l'encastelure, resserrement de la partie supérieure de la muraille dans tout son pourtour; les poux ou maladie pédiculaire.

Des opérations sur le corps du cheval. De la saignée & de ses différentes espèces. *Ibid. b.* De l'opération de la cataracte: description des deux manières de l'exécuter, savoir par abaissement & par extraction. Opération du trépan: différens cas qui la rendent nécessaire. *Ibid. 414. a.* De la fistule lacrymale & de l'opération que cette maladie exige. *Ibid. b.* De la bronchotomie, opération qui se pratique lorsqu'à la suite de la fausse gourme, ou de la gourme maligne, ou autre maladie, il survient une inflammation considérable au larynx & à toute l'arrière-bouche, qui ôte la respiration à l'animal. Description des différentes manières de pratiquer la castration. *Ibid. 415. a.* Cas les plus ordinaires où l'on dessole. Ouvrage à consulter sur cette opération. Du fic ou crapaud, tumeur qui survient à la partie inférieure du pié. Deux espèces de fic, l'un bénin, l'autre grave. Leur traitement. *Ibid. b.* Du feu ou caractère actuel: cas où cette opération doit être employée: manières de la pratiquer. De la manière d'opérer pour couper la queue à l'angloise. *Ibid. 416. a.* Opération du javart.

Des vices ou défauts de l'animal, & des moyens d'y remédier. Cheval tiqueux, ou qui a contracté l'habitude de mouvoir perpétuellement la tête, ou les jambes, ou le corps. Cheval arqué, qui a la jambe repliée & recourbée en forme d'arc. Cheval qui fait des armes, ou montre le chemin de S. Jacques. *Ibid. b.* Cheval qui a le flanc retrouffé. Cheval huché sur son derrière. Cheval bouleté, celui dont le tendon fléchisseur du boulet a souffert & s'est retiré, ou dont le tendon extenseur du pié s'est relâché. Cheval époinié qui a une hanche plus basse que l'autre. Pié plat. Pié foible ou pié gras. Resserrement du pié. Quartier ferré. *Ibid. 417. a.* Pié altéré, dessèchement de la sole de corne. Quartier foible. Quartier défectueux.

Des maladies internes. Principes sur lesquels l'hippiatrique ou la médecine du cheval est fondée. Symptômes généraux qui sont connoître que cet animal est malade. *Ibid. b.* Énumération des symptômes dangereux. Remèdes généraux qui conviennent dans toutes les maladies curables.

Des maladies en particulier: on trouvera dans cet article sur chaque maladie, ses symptômes, son diagnostic, son pronostic, ses causes & son traitement, du moins autant que la connoissance de chacun de ces objets sera essentielle au praticien. Ces maladies sont, la fièvre; le vertigo; *ibid. 418.*

Tome I.

a. le mal de feu ou mal d'Espagne, dans lequel le cheval a la tête basse, & toujours triste, ne se couche que rarement, & s'éloigne de la mangeoire; le mal de cerf, dans lequel le cheval est roide de tous ses membres ou d'une partie; la gourme, écoulement d'une humeur qui se fait ordinairement par le nez dans les jeunes chevaux; *ibid. b.* la gourme maligne qui est accompagnée d'une difficulté de respirer; *ibid. 419. a.* la morfondure, écoulement de mucosités, qui se fait aussi par le nez; l'assoupissement; l'immobilité, espèce de catalepsie; l'épilepsie, que les maréchaux appellent étourdissement; *ibid. b.* le dégoût; la salivation abondante; la toux; la pulmonie; la pleurésie; *ibid. 420. a.* la vomique; la courbature, inflammation du pouton causée par un travail forcé; la pousse, difficulté de respirer, sans fièvre; l'hydropisie de poitrine; *ibid. b.* la suffocation qu'éprouvent les chevaux dans une écurie où le feu vient de prendre; les tranchées, ou douleurs très-vives dans les intestins; les tranchées rouges, inflammation de l'estomac ou des intestins portée au dernier degré; les tranchées d'indigestion; celles qui surviennent au cheval après avoir bu une grande quantité d'eau froide, sur-tout étant en sueur; les tranchées ventueuses; *ibid. 421. a.* celles que causent les vers; les tranchées de bezoards; la rupture de l'estomac; le cours de ventre ou dévoisement; le gras-fondu, excrétion de mucosité ou de glaires tamponnées & épaisses que le cheval rend par le fondement; les tranchées hépatiques, causées par une inflammation des vaisseaux ou canaux biliaires par la présence des pierres ou des vers; l'ascite ou hydropisie du bas-ventre; *ibid. b.* la suppression d'urine; l'incontinence d'urine; la rétention d'urine; le pissement de sang; *ibid. 422. a.* Les sueurs auxquelles les chevaux sont sujets au moindre mouvement, & même dans le repos; le tremblement à la suite d'une maladie inflammatoire ou d'une hémorrhagie; la rage, espèce de folie ou de fureur sans fièvre, dans laquelle le cheval mord & ronge la mangeoire & ce qu'il rencontre indistinctement; le marasme; la rupture du diaphragme à la suite de quelques tranchées. *Ibid. b.*

De la ferrure. Du pié de cheval. On place très-souvent dans la jambe, dans l'épaule, ou dans d'autres parties, une infinité de maladies qui n'ont leur siège que dans le pié. Description du pié du cheval & de ses différentes parties; le sabot; la muraille; la sole; la fourchette; la couronne; la chair cannelée; *ibid. 423. a.* l'os du pié, dans lequel on distingue l'os coronaire, l'os de la noix; les cartilages. Énumération des défauts qu'on remarque ordinairement dans la ferrure actuelle. *Ibid. b.* De la ferrure des mulets. Il ne faut pas croire, comme le pensent les muletiers, qu'il faille que le mulet, pour bien marcher, soit ferré avec des fers grands & larges, qui débordent en-dehors & en pince de quatre à cinq pouces. Description des fers & des clous de ferrure à mettre en usage pour les chevaux qui ont bon pié, & qui n'ont pas de défaut. *Ibid. 424. b.* Des connoissances que doit posséder celui qui veut être maréchal. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Des propriétés de la fourchette du cheval, & des propriétés qu'il en retire. *Ibid. 425. a.* De la ferrure qui convient pour aller solidement sur le pavé sec & plombé, tant pour les chevaux de trait que les chevaux de bât; c'est-à-dire pour les chevaux de carrosse, de selle & autres. *Ibid. b.* Des fers qui conviennent aux chevaux qui usent considérablement. De la manière de ferrer le cheval qui use en pince: le cheval pinçant des piés de derrière, & qui est sujet à se déferrer; le cheval qui forge en talon ou en pince; le cheval qui se coupe & s'entre-taille; *ibid. 426. a.* le pié foible; les talons bas, foibles & sensibles; le quartier ferré en dedans, renversé, où il y a une rentrée en dedans, dont la sole est bombée, & qui joint à cela un talon foible; le pié plat; les piés combles; les seimes; la bleime. *Ibid. b.* Les piés dont la fourchette est exposée à se remplir d'humeur sanieuse; la fourbure; le pié encastelé; le pié dessolé à cause d'un effort, d'un étonnement, &c. ou à cause d'une plaie; le cheval qui a été encloué. Des fers brisés & de leur usage. *Ibid. 427. a.* De la ferrure des mulets selon les différens usages auxquels ils sont employés. De la ferrure des ânes. *Ibid. b.*

HIPPOCAMPE, (*Bot.*) des Moluques, nommée bouaya. *Suppl. II. 33. a.*

HIPPOCENTAURE, (*Myth.*) monstre fabuleux. Peuples appelés de ce nom. Ce que la fable nous raconte sur les Hippocentaures. Origine de cette fable & du nom d'hippocentaure. VIII. 210. *b.*

HIPPOCLIDE, anecdote sur cet Athenien. XI. 958. *a. b.* HIPPOCRATE de Chio, géometre. VII. 629. *b.*

Hippocrate, médecin, voyez l'article HIPPOCRATISME.

HIPPOCRATIES, (*Antiq.*) fête en l'honneur de Neptune équestre. Les anciens croyoient que ce dieu avoit fait présent du cheval aux hommes. Comment les chevaux participoient à la fête des hippocraties. Composition de ce mot. Fête semblable chez les Romains. VIII. 210. *b.* Voyez CONSUALES.

ZZZZZZzzzzz

HIPPOCRATIQUE, *face*, (*Médec.*) *Suppl.* I. 681. b.

HIPPOCRATISME, (*Médec.*) philosophie d'Hippocrate appliquée à la science des médecins qui en fait le principal objet. Pourquoi Hippocrate a été regardé comme l'instituteur, & même l'inventeur de la médecine. En quel tems parut Hippocrate. Race dont il descendoit. Il fut l'auteur de la médecine clinique. La connoissance de la médecine établie dans la famille des Asclépiades. Quels furent les maîtres d'Hippocrate. VIII. 211. a. Empirisme des premiers médecins. A cet empirisme succéda le goût pour le fanatisme & la superstition, qui devint fort commune chez les Pythagoriciens. Quelle étoit la pratique du philosophe Empédocle : ni les raisonnemens, ni les observations, ni les remèdes d'Hippocrate n'ont pas la moindre teinture de la superstition de son tems. Il joignit le raisonnement à l'expérience, ce qu'aucun médecin n'avoit fait avant lui. Auteurs qui ont rendu à ce médecin philosophe la louange qu'il mérite. *Ibid.* b. Il fut le premier qui découvrit le seul principe de l'économie animale. La nature, selon lui, est le vrai principe qui conserve la santé. L'office du médecin est simplement de la seconder. Hippocrate s'appliqua donc principalement à examiner la marche de la nature dans le cours des maladies. Par-là il parvint à décrire les symptômes des maladies, de manière que les autres pussent les connoître comme lui. Observations sur les pronostics que cet auteur a donnés. *Ibid.* 212. a. Doctrine diététique d'Hippocrate. Son application à l'étude de l'anatomie. Il paroît qu'il avoit entrevu la découverte de la circulation du sang. Il fut très-habile dans l'exercice de la chirurgie. Nature des remèdes qu'il employa. *Ibid.* b. Lumieres que lui donna dans son art la connoissance de la physique, à laquelle il donna une attention particulière. Il a été le premier qui a fait usage des mathématiques pour l'explication des phénomènes de l'économie animale les plus difficiles à comprendre sans ce secours. Il semble avoir eu bonne opinion de l'astronomie. La doctrine de l'attraction ne lui étoit pas étrangère. Il ne négligea pas même de s'occuper de la partie politique de son art. Preuve de l'amour qu'il portoit à sa patrie. Age auquel il mourut. Ses premiers disciples. *Ibid.* 213. a. Sa méthode abandonnée peu de tems après lui. La médecine ne peut atteindre la perfection qu'en suivant sa méthode. Trois remarques principales sur les écrits de notre auteur. 1. Estime que l'on a toujours eue pour eux. Nombreux commentaires qui en ont été faits. Eloge de ceux de Foësius. 2. Observations sur le style & le langage d'Hippocrate. Pourquoi on a peine à l'entendre en plusieurs endroits. *Ibid.* b. Dictionnaires interprétatifs de ses ouvrages. 3. Distinction qu'on doit faire de ses écrits légitimes, d'avec ceux qui lui ont été faussement attribués. Auteur à consulter pour s'éclaircir à fond sur ce sujet. Sources où il faut puiser pour apprendre à connoître l'hippocratisme. Réflexions sur le petit nombre d'auteurs qui ont senti la nécessité de marcher sur les traces d'Hippocrate. *Ibid.* 214. a.

Hippocratisme. Corréctif à cet article de l'Encyclopédie. Livres qui sont faussement attribués à Hippocrate. Il n'est pas vrai qu'il ait introduit les mathématiques dans la médecine. *Suppl.* III. 427. b. Examen de sa doctrine, sur le principe qu'il appelloit *nature*, & sur l'action qu'il lui attribuoit pour la guérison des maladies. De l'anatomie d'Hippocrate. Ce que la chirurgie lui doit. Sa matière médicale. Ses leçons sur la diète. Secours que lui fournissoit la gymnastique. Sa doctrine sur les maladies aiguës & chroniques. *Ibid.* 428. a. Cet auteur ne peut être compté parmi les médecins systématiques, & n'avoit point encore fondé de théorie. *Ibid.* b.

Hippocratisme, principaux traits de la vie d'Hippocrate. III. 353. a, b. Son refus au roi de Perse. *Suppl.* I. 598. b. Sa générosité envers les Athéniens : récompenses qu'ils lui accordèrent. XII. 456. b. Réflexions sur ses principes de philosophie & de physique. VIII. 142. b. Eloge de ses ouvrages sur l'hygiène. 387. b. Ses préceptes sur l'abstinence. *Suppl.* I. 65. b. Eloge d'Hippocrate & de ses ouvrages. X. 261. a. 264. b. 265. a, b. 285. b. 286. a, b. Ce médecin considéré comme observateur. XI. 312. b. Ses observations. 315. b. Soins qu'il a donnés aux observations météorologiques. 321. b. Recueil d'observations d'où l'on dit qu'il a tiré ses principales lumieres en médecine. IV. 290. a. Son système sur la génération. VII. 562. b. &c. Son système physiologique. *Suppl.* IV. 105. b. 345. a, b. Quatre sortes d'humeurs admises par ce médecin. VIII. 350. b. Son attachement à l'astrologie. 730. a. L'étude de la géométrie recommandée par ce philosophe à son fils Theffalus. X. 222. a. Sources auxquelles il recourut pour acquérir les vraies connoissances de la nature de l'homme : l'anatomie trop négligée par ce médecin : comment il a traité de l'économie animale. XI. 363. a, b. Doctrine d'Hippocrate sur la saignée. XIV. 501. a. C'est à Hippocrate que la science des signes a le plus d'obligation. XV. 188. b. Doctrine de ce médecin sur les vésicatoires. XVII. 193. a, b. Belle allégorie sur Hippocrate. VIII. 385. a.

HIPPOCRENE, (*Géogr. anc.*) signification de ce mot. Énumération des fontaines de la Béotie. Situation de l'Hip-

pocrene. Pausanias qui a décrit toutes les particularités du mont Hélicon, n'a rien dit de cette fontaine. VIII. 214. a. Voyez HELICON & ZAGARA.

HIPPODAMIE, (*Myth.*) Dure condition proposée à ses amans. *Suppl.* IV. 117. a.

HIPPODROME, (*Hist. anc.*) lieu destiné chez les Grecs aux courses des chevaux. Description de l'hippodrome. Lieux destinés aux courses des chevaux dans les tems héroïques & dans les tems postérieurs. Longueur qu'on leur donna. Enceinte des hippodromes. Siege des directeurs des jeux. Borne de l'hippodrome. Comment on tournoit autour. Trompettes qui se faisoient entendre lorsqu'on approchoit de la fin de la carrière. VIII. 214. b. Description de l'enceinte qui précédoit l'hippodrome. Comment les chars sortoient de leurs remises pour aller prendre leur place dans la carrière. Détermination de la forme de l'hippodrome. Autres observations propres à le faire exactement connoître. Ressource de ceux qui se trouvoient à la suite d'un char brisé. Pourquoi l'on tâchoit de modérer ses chevaux, & d'employer toute son adresse pour enfileur juste la borne. Siege des Hellanodices. Lieu des spectateurs. Monumens qu'on érigeoit dans les hippodromes. *Ibid.* 215. a. Différence entre le cirque de Rome & les hippodromes de la Grece. Dangers continus de la course des chars dans l'hippodrome. Desir de la gloire qui faisoit mépriser ces dangers. *Ibid.* b.

Hippodrome. Description de ce bâtiment : jeux qui s'y célébroient. III. 476. a, b. *Suppl.* II. 393. a. Borne autour de laquelle il falloit tourner. 392. b. Statue placée dans quelques hippodromes, qui effrayoit les chevaux. XV. 903. b.

HIPPODROME DE CONSTANTINOPLE, (*Antiq.*) cirque commencé par l'empereur Severe, & achevé par Constantin. Ses dimensions. Nom que les Turcs lui donnent. Exercice que prenoient autrefois les jeunes Turcs dans cet hippodrome. Description de l'obélisque de granit, élevé dans cette place. Restes d'un autre obélisque à quelques pas du premier. VIII. 215. b. Colonne de bronze entre les deux obélisques. Sentiment de quelques antiquaires sur cette colonne, & les serpens tournés en spirale dont elle est formée. *Ibid.* 216. a.

HIPPOLITE, (*Litholog.*) Quelques auteurs désignent par ce mot la pierre qui se forme dans la vésicule du fiel, dans l'estomac & les intestins de quelques chevaux. Description d'une pierre de cette espece trouvée dans la vessie d'une cavale. Autre pierre tirée du corps d'un cheval d'Espagne. Principes dont ces pierres sont composées. Leurs propriétés. VIII. 216. a.

HIPPOLITE, (*Myth.*) fils de Thésée & de l'Amazona Hippolite. Aventures de ce prince. *Suppl.* III. 428. b.

HIPPOLITE, (*Hist. anc. Myth.*) Reproche que lui fait Thésée dans Euripide. XI. 663. a. Invocation qu'il fait à Diane dans le même auteur. *Ibid.* b. Honneurs divins que les Troezeniens lui rendirent. XVI. 685. a, b. Stade & sépulture d'Hippolite à Troezen. *Ibid.* b. Histoire d'Hippolite depuis sa résurrection. XVII. 324. a.

HIPPOLITE, (*Saint-*) évêque du troisieme siècle : cycle pascal de S. Hippolite. XVII. 768. a, b.

HIPPOLYTION, (*Hist. anc.*) temple que Phedre éleva à Vénus. A quelle occasion. Nom qui lui fut donné dans la suite. VIII. 216. a.

HIPPOMANÈS, (*Hist. nat. & Litt.*) Etym. du mot. Deux significations de ce mot chez les anciens. Ce qu'ils ont raconté sur l'hippomanès. VIII. 216. a. Citations de Virgile & d'Ovide, relatives à ce sujet. Les désordres de Caligula attribués par Juvenal à une potion que sa femme lui avoit fait prendre, dans laquelle entroit l'hippomanès. Plante désignée dans Théocrite par le mot *hippomanès*. Divers sentimens des botanistes sur cette plante. Comment Saumaïse interprete le texte de Théocrite. Cavale de bronze qui étoit auprès du temple de Jupiter Olympien. Les sages modernes ont absolument abandonné les anciens sur le prétendu hippomanès, dans quelque sens qu'on entende ce mot. Sentiment de M. Daubenton sur l'hippomanès. *Ibid.* b.

Hippomanès, ou *Hippomane* : ce que les Grecs appelloient de ce nom. III. 303. a. Hippomane du poulain. *Ibid.*

HIPPOMENE & Atalante, (*Myth.*) *Suppl.* I. 667. b.

HIPPON de Rhegium : ses principes philosophiques. XIII. 621. a.

HIPPONE, (*Myth.*) déesse des chevaux. Auteurs qui en ont parlé : naissance de cette déesse. Les païens avoient cherché dans des actions infâmes l'origine des êtres qu'ils devoient adorer. VIII. 217. a.

HIPPONE, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique surnommée *Diarrhytus*. Observations sur cette ville & sur l'autre Hippone appelé la Royale, dont saint Augustin fut évêque. VIII. 217. a.

HIPPONE, (*Géogr.*) autres noms que les anciens ont donnés à ce lieu. De l'évêque d'Hippone. Non moderne de cette ville. *Suppl.* III. 428. b.

HIPPONE la Royale, (*Géogr.*) ainsi appelée parce qu'elle

étoit dans le pays des rois de Numidie. Elle tire son plus grand lustre de saint Augustin son évêque. C'est présentement la ville de Bonne. Fertilité de son territoire. *Ibid.* 429. a.

Hippone, nombreux miracles arrivés dans cette ville, au rapport de saint Augustin. X. 561. a.

HIPPOPOTAME, (*Zoolog.*) animal amphibie; lieux où il se trouve. Ces animaux présentés en spectacle au peuple Romain. VIII. 217. a. A quoi se réduisent nos découvertes sur cet animal depuis ce que Pline en a écrit. Description de l'hippopotame par M. Linnæus. Manière de le prendre. *Ibid.* b. Grossueur prodigieuse de la tête d'un de ces animaux. Ressemblance de cette tête au squelette de celle d'un cheval. Figure de ses mâchoires. Description des dents. Disproportion entre son gosier & sa gueule. Description du pied de cet animal. *Ibid.* 218. a. Usages qu'on pourroit tirer de ses dents en faveur des arts. Ceux auxquels il paroît que les anciens les ont employées. Ces dents choisies préférentiellement à toute autre matière pour la fabrication de dents artificielles. Vertus merveilleuses que les anciens ont attribuées sans raison aux dents de l'hippopotame. Contrariétés entre les auteurs dans la description de cet animal. Réflexions sur le *béhémot* de Job. Etymologie du mot *hippopotame*. Il faut prendre garde de le confondre avec une espèce d'insecte de mer appelé *hippocampus*. *Ibid.* b.

Hippopotame, observation sur cet animal. *Suppl.* IV. 50. b. On dit qu'il a le premier appris aux hommes l'usage de la saignée. XIV. 514. b.

Hippopotame, figure symbolique. XV. 733. b.

HIPPOS, (*Médec.*) maladie des yeux ainsi désignée par maître Jan. Causes de cette maladie. Observations sur ses différentes causes. VIII. 219. a.

HIPPODOMIE, voyez ANATOMIE DU CHEVAL.

HIPPURIS, (*Médec.*) incommodités qu'Hippocrate paroît avoir voulu désigner par ce mot. VIII. 219. a.

HIPPURITES, (*Lithol.*) espèce de corail. Il est rare de trouver des hippurites entières dans la terre. Wallerius en compte neuf espèces. Autre acception du mot *hippurites*. VIII. 219. a.

HIRARA, (*Zool.*) animal du Brésil. Observations sur ses mœurs. VIII. 219. a.

HIRCAN, il persécute les Pharisiens & protège les Sadducéens. IX. 30. a.

HIRE, (*Laurent de la*) peintre. V. 320. a.

HIRE, (*Philippe de la*) son traité des sections coniques. III. 878. a. Ses recherches sur la force de l'homme. VII. 121. a. 122. b. 123. a. Tables de cet astronome, XV. 798. a. *Suppl.* IV. 922. b. Sa table des réfractions. *Suppl.* IV. 899. b. Son catalogue d'étoiles. 908. b. Ce philosophe considéré comme anatomiste. *Suppl.* I. 400. b. & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. a.

HIRNAIM, (*Jerôme*) sceptique moderne. XIII. 611. b.

HIRONDELLE, (*Ornith.*) description d'une hirondelle femelle. Les couleurs de ces oiseaux varient. Sentiment de Willughbi sur les lieux où ils passent l'hiver. VIII. 219. b.

Hirondelle, variété des nids d'hirondelles. II. 214. b. Chaleur de ces oiseaux. III. 38. a. Observations qui prouvent que certaines hirondelles passent l'hiver sous les eaux. X. 720. b. Différens sentimens sur ce que deviennent les hirondelles pendant l'hiver. XI. 435. a. 441. a. Description poétique du passage des hirondelles en d'autres climats. XVII. 739. b.

Hirondelle de rivage, en quoi elle diffère du martinet. VIII. 219. b.

Hirondelle de mer, sa description. VIII. 219. b.

Hirondelle de mer, nommée apos. I. 534. b. Hirondelle appelée moutardier. X. 826. a. b. hirondelle du Brésil dite tapera. XV. 895. b. Hirondelle de la Cochinchine. VI. vol. des planch. Règne animal, pl. 33.

HIRONDELLE, (*Mat. médic.*) prétendues vertus des jeunes hirondelles, de l'eau distillée à laquelle elles donnent leur nom, de leur nids, & de leur fiente. VIII. 219. b.

HIRONDELLE, pierre d', (*Hist. nat. Lithol.*) Description de cette sorte de pierres. Lieux où elles se trouvent. Divers sentimens sur leur nature. Petites pierres qui se trouvent, dit-on, dans l'estomac de quelques jeunes hirondelles. Vertus de ces pierres. VIII. 220. a.

HIRONDELLE, (*Blason*) manière de la représenter dans l'écu. Comment les hirondelles rendent la vue à leurs petits. Signification de ce symbole d'armoirie. *Suppl.* III. 429. a.

HIRPES, (*Litt.*) familles d'Italie qui habitoient le territoire des Falisques. Privilege de ces familles qui les exemptoit d'aller à la guerre & de toute autre charge. Comment elles achetoient ce privilege. Vers de l'Énéide sur ce sujet. Voyez sur cela le mot **FERONIE**. Diverses occasions dans lesquelles des prêtres ou prêtresses marchoient nus pieds sur des charbons ardents sans se brûler. VIII. 220. a. Réflexions de l'auteur sur cette sorte de prodige. *Ibid.* b.

HIRSCHHOLM, (*Géogr.*) ville de Danemarck. Temps de sa fondation. Observations sur le palais qui la touche & dont elle porte le nom. *Suppl.* III. 429. a.

HIRTIA, (*loi*) IX. 662. b.

HISPANIOLA, voyez **DOMINGUE** (*Saint*).

HISTIÉE, de Milet, partie de son histoire depuis sa fuite de la cour de Perse. XIV. 796. a.

HISTOIRE, récit des faits donnés pour vrais. VIII. 220. b. Division de l'histoire des événemens, en sacrée & profane. Les premiers fondemens de toute histoire, sont les récits des pères aux enfans. Elle perd un degré de probabilité à chaque génération. Fables dont l'histoire des Egyptiens se trouvoit chargée, de même que celle des Phéniciens, des Grecs & des Romains. Pourquoi les choses prodigieuses que raconte l'histoire doivent être rapportées. Nous ne pouvons nous assurer des événemens de l'histoire ancienne, que par les monumens qui nous en restent. Nous n'en avons que trois par écrit, le recueil des observations astronomiques faites à Babylone; l'éclipse centrale du soleil calculée à la Chine 2155 ans avant Jésus-Christ. *Ibid.* 221. a. Et enfin les marbres d'Arondel. Pourquoi nous n'avons point d'histoire ancienne profane au-delà d'environ 3000 ans. L'art d'écrire a été long-tems rare en France & en Espagne. Diverses nations qui ont subjugué une partie de la terre sans avoir l'art d'écrire. Autres monumens tels que les pyramides, les palais d'Égypte & autres prodiges d'architecture, qui servent à constater l'antiquité reculée de certains peuples. Observations sur l'antiquité des peuples d'Égypte. *Ibid.* b. Il n'est pas douteux qu'avant les plus anciens historiens, il n'y eût pas déjà de quoi faire une histoire ancienne, jusqu'où remonte celle qui nous est connue. Deux seuls livres profanes nous donnent des probabilités sur les événemens antérieurs à cette histoire; la chronique Chinoise & l'histoire d'Hérodote: observations sur cette histoire. Réflexions sur celle de Cyrus. Ce qu'on peut conclure de certain des historiens les plus anciens. *Ibid.* 222. a. L'histoire ne commence pour nous qu'aux entreprises des Perses contre les Grecs. Détails admirables dans lesquels entre Hérodote, en nous décrivant les entreprises des Perses contre les Grecs. Etendue qu'occupoit alors l'empire de Perse. Les conquêtes d'Alexandre justifiées. Comment Hérodote saisit les beautés propres d'un art inconnu avant lui. Description du passage des Perses en Grece, & des événemens qui suivirent. Principal fruit qu'on peut retirer de la connoissance de ces tems reculés. Histoire de Thucydide. Le tems des guerres civiles semble avoir toujours été favorable aux sciences & aux arts. *Ibid.* b. Histoire du tems d'Alexandre. Celle de l'empire romain; pourquoi celle-ci mérite sur-tout notre attention. *Histoire du moyen âge*. Puissance des Arabes. Celle des Turcs lui succède. Abondance minutieuse dans l'histoire moderne. Directions sur la manière de l'étudier. Tableau de l'histoire du moyen âge. *Ibid.* 223. a. Défaut d'archives pour pénétrer dans le labyrinthe ténébreux de cette histoire. L'Angleterre est de tous les pays, celui qui a les archives les plus anciennes & les plus suivies. Lumières qu'elles fournissent pour l'histoire de France. *De l'utilité de l'histoire*. Cet avantage consiste dans la comparaison qu'un homme d'état, un citoyen peut faire des loix & des mœurs étrangères avec celles de son pays. Exemples capables de faire les plus grands effets sur l'esprit d'un prince qui lit avec attention. Système d'équilibre politique que présente l'histoire moderne. *De la certitude de l'histoire*. Quelle est cette certitude. *Ibid.* b. Degré de certitude qu'acquiert un événement peu vraisemblable, par le nombre & la qualité des témoins qui l'attestent; exemples tirés de Charles XII. & de celle de l'homme au masque de fer. *Incertitude de l'histoire*. Raisons de douter de certains faits les plus reçus de l'histoire Romaine. *Ibid.* 224. a. Examen de cette question, les monumens, les cérémonies annuelles, les médailles même, sont-elles des preuves historiques. *Ibid.* b. Autre question examinée, doit-on dans l'histoire insérer des harangues & faire des portraits? De la maxime de Cicéron concernant l'histoire, que l'historien n'ose dire une fausseté, ni cacher une vérité. *De l'histoire satyrique*. Combien sont repréhensibles ceux qui imputent aux princes, aux nations, des actions odieuses, sans apparence de preuve. Fausses anecdotes sur la bataille de Fontenoi, & sur le siège de Lille. *Ibid.* 225. a. Impositions renfermées dans les mémoires de madame de Maintenon. *De la méthode, de la manière d'écrire l'histoire, & du style*. Caractères de quelques anciens historiens. En se modelant sur ces grands maîtres, on a aujourd'hui un fardeau plus pesant que leur à soutenir. On exige que l'histoire d'un pays étranger ne soit point jettée au même moule que celle de la patrie. Diverses règles sur ce sujet. *Ibid.* b.

Histoire. Différence entre les annales & l'histoire. I. 477. b. Origine & usage de cette science. I. xj. *Disc. prélim.* Distribution de l'histoire en sacrée, civile & naturelle. I. xlvij. *De l'histoire ancienne*: pourquoi les premières histoires sont pleines de fables. *Suppl.* I. 807. b. Travaux de quelques auteurs pour concilier les fables avec l'histoire ancienne de différens peuples. X. 925. b. Vous trouverez à l'article de chaque peuple de l'antiquité, les principaux traits de son

histoire. *De l'histoire moderne* : pourquoi elle est froide en comparaison de celle des Grecs & des Romains. VII. 720. *a.* Cette histoire se trouve répandue dans les articles des différentes nations & des principales villes modernes. *De l'utilité de l'histoire.* Comment un philosophe doit juger les hommes dont l'histoire lui présente le tableau. IV. 494. *a, b.* De la manière d'enseigner cette science & de son utilité. VI. 251. *b.* La lecture de l'histoire propre à nous donner de l'expérience. 297. *b.* Utilité de l'histoire dans l'éducation d'un jeune homme. VII. 796. *b.* & dans celle d'un jeune prince. 798. *a.* Projet d'une académie d'histoire. *Suppl.* I. 93. *a.* *De la certitude de l'histoire.* Caractères de crédibilité qui lui sont attachés. II. 856. *b.* Objection contre la crédibilité de l'histoire. 858. *b.* Réponse. 859. *a.* Ingénieuse comparaison de M. de Fontenelle, qui peint admirablement l'état où nous trouvons l'histoire ancienne; difficulté de concilier les historiens entr'eux. III. 390. *b.* Objet de la critique dans l'histoire. IV. 490. *b.* La satire & la flatterie ont empoisonné les fastes de l'histoire. VI. 845. *a.* Des inscriptions considérées comme monuments historiques. VIII. 778. *a.* *voyez* aussi l'article MONUMENT: *De l'art d'écrire l'histoire.* Du style. *Suppl.* III. 307. *a.* Comment elle doit être traitée dans un dictionnaire. IV. 966. *b.* Importance de l'étude des généalogies pour l'histoire. VII. 548. *b.* Défauts de style à éviter lorsqu'on écrit l'histoire. 595. *b.* Les langues primitives ont été peu propres au style historique. VIII. 89. *a, b.* Pour peindre le génie des nations & des rois, il faut éclairer leur histoire par leurs loix, & leurs loix par leur histoire. IX. 646. *a.* Avantages que l'histoire peut tirer des médailles. X. 230. *a.* 238. *b.* & de divers autres monuments: *voyez* ce dernier mot. Réflexions sur les différents personnages dont l'histoire fait ou devrait faire mention. X. 345. *a.* De l'art de la narration dans l'histoire. XI. 29. *a.* Observation sur l'usage très-ancien d'écrire l'histoire en vers. XVII. 159. *a.* De la manière d'écrire l'histoire en forme de chronique. III. 387. *b.* *De l'étude de cette science.* On doit se borner en s'y appliquant à ce qui est relatif à la vocation qu'on embrasse. V. 311. *a.* du tems & de la manière de l'étudier. III. 637. *a.* Utilité de la science étymologique dans cette étude. VI. 110. *b.* Jeu de cartes pour l'histoire. XIV. 792. *b.* Utilité des sobriquets dans l'histoire. XV. 249. *b.* 250. *a.*

Histoire sainte : manière de la discuter. IV. 490. *b.* Ses époques. V. 834. *a.*

Histoire ecclésiastique. Corps d'histoire ecclésiastique appelé centuries de Magdebourg. II. 830. *b.* Histoire ecclésiastique de l'abbé Fleury. V. 223. *a.* D'Antoine Godeau. VI. 418. *b.* Principales époques de l'histoire ecclésiastique. V. 834. *a.* Réflexions sur le peu de bonne foi de plusieurs de ceux qui l'ont écrite. XV. 904. *a.*

Histoire des sciences & des arts. Celle des beaux arts. *Suppl.* I. 591. *b.*—596. *b.* *voyez* les articles particuliers des arts. Utilité de cette histoire. I. xxxviij. *Disc. prélim.*

Histoire de la philosophie, *voyez* le mot PHILOSOPHIE, les articles particuliers de chaque différente secte philosophique, & l'article LETTRES.

Histoire du commerce. III. 691. *a, b.*—795. *b.*

Histoire métallique. X. 432. *a.*

Histoire céleste, par M. le Monnier fils. I. 793. *b.*

Histoire naturelle. Distribution de l'histoire naturelle. I. xlvij. *Discours prélim.* Histoire des animaux par Aristote. I. 658. *a.* Cabinet d'histoire naturelle. II. 489. *a, b.*—492. *b.* Progrès que cette science a faits en ce siècle. 489. *b.* Du cabinet du roi. *Ibid.* &c. Les descriptions des objets de l'histoire naturelle, presque toujours imparfaites de la part des anciens. III. 298. *a.* 643. *a.* Distribution de ces objets en regnes, classes, genres, &c. 505. *b.* Les faits purement physiques composent l'histoire naturelle : comment la vérité s'en démontre. IV. 491. *a.* Directions sur la manière d'étudier cette science. VII. 614. *a, b.* &c. Division méthodique des différentes productions de la nature. X. 458. *b.*—460. *a.* Du goût des hypothèses dans l'histoire naturelle. *Suppl.* III. 94. *b.* Auteurs qui ont traité de l'histoire naturelle. XI. 39. *b.* Observations sur celle de Plin. XVII. 88. *b.* Planches pour l'histoire naturelle. VI. vol. des planches.

Histoire naturelle. Objets compris dans cette histoire. VIII. 225. *b.* Division qu'il a fallu établir entre les divers genres de nos connoissances pour les traiter plus exactement. Comment l'astronomie tient à l'histoire naturelle. Trois parties principales de cette histoire; les animaux, les végétaux & les minéraux. La description des productions de la nature, fait la base de son histoire. Deux sortes de descriptions; les unes complètes, les autres incomplètes. *Ibid.* 226. *a.* Détails dans lesquels une description complète doit entrer. But des recherches du naturaliste & de l'anatomiste. Quel est le grand objet de l'anatomie comparée, qui a un rapport plus immédiat à l'histoire naturelle que l'anatomie simple. Comment la médecine tient aussi à cette histoire. Manière de traiter la Botanique considérée comme partie de l'histoire naturelle. *Ibid.* *b.* De la matière médicale renfermée en partie

dans la Botanique & en entier dans l'histoire naturelle générale; Recherches qu'il y auroit à faire, pour découvrir toutes les propriétés précieuses renfermées dans les plantes, les animaux & les minéraux. Etat d'imperfection où l'agriculture a été laissée. Combien il importe de perfectionner cet art dans toutes ses parties. *Ibid.* 227. *a.* Utilité de la culture des fleurs, de l'anatomie des plantes; avantages des connoissances qu'on en peut retirer. *Ibid.* *b.* Analogie entre l'économie animale & l'économie végétale. En quoi consiste l'histoire naturelle des minéraux. Différence entre les procédés du naturaliste & ceux du chymiste. Émulation générale qui se manifeste aujourd'hui pour l'étude de la nature. Différentes vues selon lesquelles les naturalistes travaillent. *Ibid.* 228. *a.* Multiplication des cabinets d'histoire naturelle. Comment l'empire de la mode s'étend jusques sur les sciences. Utilités, agréments de l'étude de l'histoire naturelle, qui semblent nous promettre qu'elle sera toujours en honneur & en vigueur. Ce n'est que par le concours de plusieurs nations dans une suite de siècles, qu'il est possible de rassembler les matériaux de l'histoire de la nature. Heureux lorsque dans l'intervalle d'un siècle, il se trouve ensuite quelque génie capable d'en ordonner la disposition. *Ibid.* *b.* D'où dépend la durée d'un système en histoire naturelle. Nécessité de joindre pour l'étude de la nature, la lecture des livres, la connoissance des systèmes déjà proposés, & l'inspection des productions naturelles. Utilité des cabinets où ces productions se trouvent renfermées. *Ibid.* 229. *a.* Le naturaliste ne peut voir dans les cabinets qu'une esquisse de la nature; mais elle suffit pour lui donner des vues, & lui indiquer les objets de ses recherches. Comment il doit réunir l'étude des livres, celle du cabinet & les observations, pour avancer dans la connoissance de la nature. Quel doit être l'art de combiner les objets & de les comparer. De l'ordre à suivre dans la composition d'un ouvrage sur l'histoire naturelle, & dans l'arrangement d'un cabinet. *Ibid.* *b.* Toute division méthodique, qui n'est fondée que sur des résultats particuliers, est fautive. Avantages que nous présentent ces distributions quoique défectueuses. Précaution avec laquelle on doit la suivre. *Ibid.* 230. *a.*

HISTOIRE des maladies. (*Médec.*) En quoi elle consiste, & divers objets qu'elle embrasse. Ce n'est que sur une semblable exposition bien exacte que peut être fondée la science expérimentale du médecin. VIII. 230. *a.* Utilité de l'inspection anatomique des cadavres. *Ibid.* *b.*

HISTORIEN. Les poètes ont été les premiers historiens. *Suppl.* I. 807. *b.* Ce qu'on entend par un habile historien. VIII. 6. *a.* Observations sur Tite-Live, Salluste & Tacite. IV. 658. *b.* Quelle sorte d'éloquence convient aux historiens. V. 530. *b.* S'il est vrai que l'historien n'ose dire une fausseté, ni cacher une vérité. VIII. 225. *a.* Si les historiens doivent mettre dans la bouche de leurs héros des harangues directes. VIII. 41. *a, b.* Premier historien grec qui a écrit en prose. X. 502. *b.* Reproche fait aux anciens historiens d'avoir cru aux prodiges : réponse à ce reproche. XIII. 423. *a, b.* Des avantages des historiens modernes sur les anciens. *Suppl.* I. 417. *b.*

HISTORIOGRAPHE, (*Gramm. & Hist. mod.*) titre particulier exprimé par ce mot. Observations sur les historiographes de France, depuis Boileau, jusqu'à M. Duclos, & sur les ouvrages qu'ils ont donnés en cette qualité. VIII. 230. *b.*

HISTORIOGRAPHIE : objets qu'elle embrasse. II. 763. *a, b.*

HISTORIQUE. Dictionnaire historique. IV. 966. *b.* XVII. 749. *a.* Éloge historique. V. 57. *b.* Fable historique. VI. 342. *a.* Poème historique. XII. 823. *a, b.* Preuve historique, *voyez* MONUMENT & TRADITION. Récit historique. XIII. 853. *a.* Relation historique. XIV. 63. *a, b.* Style historique. XV. 553. *a.*

HISTRION, (*Hist. rom.*) baladin d'Etrurie. En quel tems on en fit venir à Rome. Premières danses qu'ils exécutèrent. Étymologie du mot *histrion.* VIII. 230. *b.* Pièces que ces histrions réciterent & accompagnèrent de danses. Tems qui durèrent ces farces informes. En quel tems Andronicus fit jouer la première pièce réglée. *Ibid.* 231. *a.* *Voyez* BALADIN, FARCEUR, MIME.

HITH ou *Hyeth,* (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur son port. Il paroît que les Romains l'ont connu sous le nom de *portus Lemanis.* VIII. 231. *a.*

HIVER, (*Physiq. & Astron.*) commencement & fin de cette saison. Le soleil est plus proche de la terre en hiver qu'en été. Sur la cause de la diminution de la chaleur en hiver, *voyez* CHALEUR & FROID. Double hiver annuel sous l'équateur. Hiver de l'hémisphère austral; celui de l'hémisphère boréal. De la longueur des jours en hiver. VIII. 231. *a.*

Hiver. Cause de l'hiver astronomique. XI. 909. *a.* Solstice d'hiver. XV. 327. *b.* Causes du froid en hiver. VII. 314. *b.* Pourquoi le grand froid n'a pas lieu le jour du solstice. III. 28. *b.* Changement de température causé en hiver, lorsque

le vent passe subitement du sud au nord. VII. 316. a. Circonstances qui peuvent rendre le froid plus considérable & plus général. *Ibid.* a, b. Un hiver rude est suivi ordinairement d'un printemps humide & d'un bon été. I. 235. a. Les arbres durs plus exposés en hiver que les arbres plus jeunes ou plus tendres. 584. b. Cause des brouillards en hiver. II. 445. a. Pourquoi l'évaporation est considérable en hiver. III. 866. b. Pourquoi le feu brûle mieux en hiver. VI. 602. b. Fleurs d'hiver. 858. a. Bosquets d'hiver. *Suppl.* II. 25. b. 26. a. Pourquoi les animaux ont plus d'action vitale & de vigueur en hiver qu'en été. VII. 323. a. Des pluies d'hiver. XII. 793. b. Degré moyen du froid de l'hiver dans les climats tempérés. 326. b. Observations sur diverses contrées dont les hivers sont ordinairement très-rudes. 315. b. Hivers des zones glaciales. XVII. 730. a, b. — 732. b. Relation de l'hiver que les académiciens passèrent en 1736 à Torneo. VII. 317. b. 687. a. VIII. 508. b. Autres phénomènes de ce climat pendant l'hiver. I. 888. b. Hivers excessifs près de la baie d'Hudson, VII. 317. b. VIII. 331. b. 332. a, b. de Jéniscea en 1735. VIII. 508. a. de la nouvelle Zemble en 1569. *Ibid.* b. XIII. 900. a. XVII. 700. a. Après des hivers de Pétersbourg. XII. 464. a. Froid remarquable à Québec en 1744. XIII. 696. b. Observations sur l'hiver de 1709. I. 586. a. VII. 316. b. 540. b. 543. b. 544. a. 681. a. b. — *Voyez SAISON.*

HIVER, (*Médec.*) régime à suivre en hiver. XIV. 13. a.
HIVER, (*Iconograph.*) les saisons personnifiées par les Grecs & par les Romains : comment l'hiver est représenté sur différens monumens. VIII. 231. a. Comment les modernes l'ont représenté. *Ibid.* b.

HIVER, (*Poés. Litt.*) description poétique de cette saison. XVII. 740. a, b. &c. Comment les anciens représentoient l'hiver. XIV. 530. a.

HIVER, quartier d', (*Art milit.*) XIII. 686. b. Des contributions qui se tirent dans les pays où les troupes hivernent. XV. 948. a. Campagne d'hiver, *voyez* CAMPAGNE.

H O

HOAMHO ou HOANGSO, (*Géogr.*) grande rivière d'Asie : description de son cours ; caractère de ses eaux. Origine de son nom. VIII. 231. b.

HOANG, (*Géogr.*) le plus grand fleuve de la Chine : description de son cours. Canal par lequel les Chinois ont joint le Hoang au golphe de Cang. VIII. 231. b.

HOATCHÉ, (*Hist. nat. Comm.*) espèce de terre de la Chine dont on fait la porcelaine. Ressemblance de cette terre à la terre cimolée des anciens. Possibilité de trouver en France des terres dont on tireroit un semblable usage. Le hoatché employé en médecine par les Chinois. VIII. 232. a.

Hoatché, pierre ou craie de la Chine, qui entre dans la composition de la porcelaine. XIII. 107. b.

HOADLEY, (*Benjamin*) anatomiste, *Suppl.* I. 410. a. physiologiste. *Suppl.* IV. 359. b.

HOBBES, (*Thomas*) *voyez* HOBBISSME.

HOBBISSME. Philosophie d'Hobbes. Abrégé de la vie de Hobbes. VIII. 232. a. Aversion qu'il avoit prise pour les choses qu'on enseignoit dans les écoles, & la manière de les enseigner. Étude qu'il fit des anciens. Circonstances dans lesquelles il jeta les fondemens de son système politique : ses études de mathématiques, de l'histoire naturelle & de la physique expérimentale. Liaison qu'il contracta avec Gassendi, dont il goûta la philosophie. Témoignage que Gassendi rendoit à Hobbes. Le P. Mersenne attaché à notre philosophe. Publication du livre du *citoyen*. Liaison de Hobbes avec Galilée. Comment fut reçu du public le *Leviathan* de Hobbes : enchaînement des principales propositions de ce livre. *Ibid.* b. Conseils de Hobbes à ses concitoyens : comment il s'élevait contre les régicides. *Ibid.* 233. a. Circonstances qui influèrent sur les principes de sa philosophie. Opposition entre les principes de Descartes & ceux de Hobbes. Publication des pièces de la dispute de notre philosophe avec Bramhall, sur la liberté, la nécessité, le destin & son effet sur les actions humaines : sentimens que Hobbes y manifestoit. *Ibid.* b. Réponse que fit Hobbes au P. Mersenne, lorsqu'il entreprit de le convertir. Publication de ses traités de la nature humaine & du corps politique. Satyre publiée contre lui par Sethus Wardus, astronome, & ensuite évêque de Salisbury. Jugement de Richard Stéele sur les derniers ouvrages de Hobbes. Autres ouvrages qui suivirent. Commentaire qu'il a laissé sur les loix de son pays. Il s'occupait à perfectionner les mathématiques. *Ibid.* 234. a. Hobbes impliqué dans l'affaire que s'attira le bachelier Scargil, pour avoir inséré dans une these quelques propositions de la philosophie de Hobbes. Derniers ouvrages qu'il publia. Ordre qu'il suivit dans ses travaux philosophiques. *Ibid.* b.

Principes fondamentaux de la philosophie de Hobbes. Principes élémentaires & généraux. *Ibid.* 235. a, b. De l'animal. Des sensations ; de l'imagination : origine de l'opinion des spectres ; du desir ; de l'aversion ; de la vologité. *Ibid.* 236. a.

Tome I,

De l'homme. Du discours ; des démonstrations ; du bien & du mal. Origine des passions, du caractère, des mœurs, de la distinction des vices & des vertus. Fondemens de la foi. *Ibid.* b. De la religion & du culte. Du *Leviathan* de Hobbes. Analyse de cet ouvrage. *Ibid.* 237. a, b. & suiv. Caractère de Hobbes. *Ibid.* 240. b. Parallele de la philosophie de Hobbes & de celle de Rousseau de Geneve. Epigraphe mise à la tête de sa vie. *Ibid.* 241. a.

Hobbiisme. Observations sur ce philosophe & sur ses principes. IX. 948. a. X. 701. b. XVII. 62. b. Terreurs auxquelles il étoit sujet. VIII. 18. a. Son hypothese sur l'accélération des corps dans leur chute. I. 61. a. Cause des sensations, selon ce philosophe. I. 335. a, b. Ce qu'il pensoit sur la moralité des actions. 805. b. Son traité du citoyen. V. 132. b. Précis de son ouvrage, intitulé, le *Leviathan*. 133. a. Fausseté du principe de Hobbes, qui prétend que toute injustice envers les hommes suppose des loix humaines. VIII. 754. a. Son hypothese sur la liberté. IX. 462. b. &c. Examen du sentiment de Hobbes, que les hommes sont naturellement en état de guerre de tous contre tous. XI. 768. b. Observations sur un système de politique chrétienne, par ce philosophe. XV. 145. a. Sur ses principes politiques. XVII. 863. a, b.

HOBEREAU ou haubereau, (*Ornithol.*) description de la femelle de cet oiseau de proie. VIII. 241. b.

HOBOKIN, (*Nicolas*) anatomiste. *Suppl.* I. 398. b.

HOBUS, (*Botan.*) espèce de prunier des Indes occidentales : description de son fruit. Propriétés de l'eau aromatique que les Indiens font avec les sommités des rameaux de l'arbre & avec leur écorce. Propriété du fruit. Eau que l'on tire de la racine. 241. b.

HOC. (*Jeux*) Comment se joue le hoc mazarin. VIII. 241. b.

HOCA ou hocca, (*Jeux*) espèce de jeu de hasard. Comment il s'exécute : ce jeu prohibé à Rome, & ensuite à Paris. VIII. 242. b.

HOCHÉ ou Coche, (*Art méch.*) ce qu'on entend par ces mots dans l'art de bâtir. Divers usages des hoches ou cochés. VIII. 243. a.

HOCHET. Archytas imagina le hochet pour amuser ses propres enfans. VIII. 243. a.

HOCHSTET, (*Géogr. Hist.*) bourg & château de Bavière. Défaite des Bavares & des François à Hochstet en 1704. Poème d'Adisson sur cette journée. Causes de l'élévation de cet auteur. *Suppl.* III. 429. b.

HODEGOS, guide. (*Théolog.*) Deux ouvrages publiés sous ce titre ; l'un d'Anastase, & l'autre de Toland. VIII. 243. a.

HODIerna, (*Jean-Baptiste*) XIII. 760. a.

HODY, (*Humphrey*) savant anglois. XI. 728. a.

HOEA-NYWEL, (*Botan.*) espèce d'arek. *Suppl.* I. 548. a.

HOED, (*Comm.*) mesure de contenance. Variations de cette mesure, selon différens lieux des Pays-Bas. VIII. 243. b.

HOEFE, (*Géogr.*) district de pays sur la côte méridionale du lac de Zurich. Divers maîtres auxquels il a appartenu. Productions & ouvrages de ce pays. *Suppl.* III. 429. b.

HOEKEN, (*Hist. mod.*) nom de la faction opposée en Hollande à celle des *Kabeljaws*. Origine des noms de ces deux factions. VIII. 243. b. Histoire de ces factions. *Ibid.* 244. a.

HOELTZIN, (*Jérémie*) XI. 285. b.

HOEN, (*Ichthy.*) *Voyez* BONTE-HOEN.

HOERDE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Westphalie, sous la domination prussienne. Son château & ses églises. Productions de ses environs. Son bailliage. *Suppl.* III. 429. b.

HOFFMAN, (*Frédéric*) anatomiste, *Suppl.* I. 402. a. & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. b. Sa dissertation sur les crises. IV. 478. a. Son traité des fièvres. VI. 722. b. Sa dissertation, de *atatis mutatione morborum causâ, & remedio*. VIII. 545. a. Observations d'Hoffman, favorables à l'astrologie. 732. b. Sa doctrine sur l'influence des planetes. 738. a. Liqueur minérale anodyne d'Hoffman. IX. 566. a, b. XVII. 366. b. Base de cette liqueur. VI. 53. b. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 506. a.

HOFFMAN, (*Gaspard*) VII. 748. b.

HOFFMAN, (*Maurice*) III. 437. a. VII. 384. a.

HOFFMANISTES, (*Théolog.*) erreurs des hérétiques de ce nom. VIII. 244. a.

HOHENBERG, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, en Souabe. Sa division : villes & places qu'il renferme. Qualités du pays. Souverain auquel il appartient. *Suppl.* III. 430. a.

HOHEN-EMBS, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, en Souabe. Famille des Grisons à laquelle il appartient. *Suppl.* III. 430. a.

HOIN, (*Jean-Jacques-Louis*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. a. Hernie gangreneuse, traitée par ce chirurgien. 474. a, b.

HOITLALOTL, (*Ornith.*) oiseau d'Amérique. Sa description. VIII. 244. b.

HOK-CHU, (*Diète*) espèce de liqueur que font les Chinois. Autre liqueur, appelée *chamchu*, faite chez les mêmes A A A A A a a a a a

peuples. On dit que les Tartares-Chinois tirent une liqueur spiritueuse de la chair du mouton. VIII. 244. b.

HOLBACH, (M. le baron de) sa traduction de la minéralogie de Wallerius. IV. 245. a.

HOLBEIN, (Jean) peintre. V. 315. a.

HOLDEN, (Henri) principe de ce théologien dans son traité de l'analyse de la foi. VII. 11. a. Son sentiment sur l'inspiration des auteurs sacrés. VIII. 793. b.

HOLDER, (Guillaume) physiologiste. Suppl. IV. 352. a.

HOLE-GASS, (Géogr.) lieu de Suisse, dans le comté de Schwitz. Evénement qui l'a rendu remarquable : inscription qu'on lit sur une chapelle bâtie dans ce lieu. VIII. 244. b.

HOLINSHEED, (Raphaël) XVII. 591. a.

HOLLANDE, Comté de, (Géogr.) Signification du mot *Hollande*. En quel tems ce nom a été donné au pays qu'il désigne. Ancienne Hollande propre. Île des Bataves, selon les anciens. Quel étoit le pays de la Frise. Histoire des Frisons. Quel a été le premier comte de Hollande : ancien nom de la véritable Hollande. Histoire de la Nord-Hollande. Comment la Hollande étoit gouvernée avant qu'elle fût soumise à ses comtes. VIII. 245. a. Jusqu'à quel tems a subsisté la succession des comtes : lieux où ces comtes ont fait leur résidence. Division & limites de la Hollande. Comment est composée l'assemblée des états de Hollande & de West-frise : lieu de cette assemblée. Tems où elle se forme. Où réside la souveraineté de la Hollande. Ports de Hollande & de West-frise : dunes & digues qui bordent ce pays. Utilités des canaux dont il est coupé. *Ibid.* b. Description de l'intérieur du pays. Impôts, monnaie, religion de la Hollande. La splendeur de ce beau pays un peu diminuée. *Ibid.* 246. a.

Hollande. Ses canaux. Suppl. II. 183. b. De la proportion dans laquelle les différentes fortes de vents procurent la pluie dans ce pays. Suppl. IV. 417. a. Des digues de la Hollande. Suppl. II. 721. a. b. Etat précaire de la Hollande. XVII. 871. a. Partie de cette province qui souffre souvent des domages par l'impétuosité de la mer. 582. a. Vers à tuyau qui donnerent l'allarme à la Hollande en 1731 & 1732. XVII. 40. a. b. Commencement de la république de Hollande. VII. 599. b. Action mémorable de Henri Ruyter, qui leva l'étendard de la liberté. IX. 629. b. Observations sur la république fédérative de Hollande. XIV. 159. a. Balance du commerce de la France & de la Hollande. V. 969. b. Dettes de la province de Hollande. XIII. 522. a. Poème sur la Hollande, intitulé, *F-stroom*. XVII. 661. b. Voyez PROVINCES-UNIES.

HOLLANDE, la nouvelle, (Géogr.) trois différens pays désignés par ce nom : description des habitans de cette nouvelle Hollande, qui fait partie des terres australes. VIII. 246. a. Découverte de ce pays en 1644. *Ibid.* b.

HOLLANDE, *Hollandois*. De la littérature *hollandoise*. (*Hist. Litt.*) Les savans & les gens de lettres que la Hollande a produits, ne le cèdent peut-être, ni en nombre, ni en réputation à ceux d'aucun autre pays. Observations sur Hooft, historien hollandois. Goût de cette nation pour les lettres. Suppl. III. 430. a. Pourquoi la poésie hollandoise est en général inférieure à la françoise : depuis Vondel, à peine compte-t-on cinq ou six poètes de ce nom. Ceux qui ont eu des talens pour la versification, ont mieux aimé s'adonner à la poésie latine. Les Hollandois se font peu occupés à établir des préceptes pour leur art poétique. Les François, au contraire, ont cherché le beau des ouvrages d'esprit dans la source même ; ils ont donné des règles admirables sur les pensées & sur les expressions ; ils se sont efforcés d'asservir toujours les faillies poétiques à la justesse du raisonnement. *Ibid.* b. Le lecteur hollandois, ayant le goût moins cultivé, est bien plus porté à pardonner les fautes en faveur de quelques beautés qui le frappent. Dès qu'un auteur s'est mis en réputation de grand poète, il semble qu'il se soit acquis un bien dont la possession doit lui être assurée pour toujours. Une marque qu'on n'a pas encore porté la poésie hollandoise à sa perfection, c'est que les poètes de cette nation, même les plus applaudis, n'ont pas songé à observer le repos dans les hémistiches, ni à éviter les enjambemens. *Ibid.* 431. a. Le seul Catz, grand pensionnaire de Hollande, a évité ces défauts. Eloge de ses vers & de sa poésie : observations sur ses ouvrages. Elévation recherchée, & mauvais goût du merveilleux qu'on remarque dans les autres poètes. Si les poètes hollandois cedent aux François pour le tendre, le naïf, le délicat & l'enjoué, ils leur disputent la palme pour ce qui regarde le poème épique. Les Hollandois réussissent sur-tout dans le burlesque ; mais ce goût dépravé a malheureusement infecté le théâtre : leurs comédies sont des especes de farces, & personne n'a encore essayé d'imiter Molière, qui a su faire une école du bon sens, d'un spectacle qui ne serroit, avant lui, qu'à dérégler les mœurs. *Ibid.* b. Jugement porté sur Vondel, poète tragique hollandois. Les Hollandois ont eu des critiques & des commentateurs habiles, des jurisconsultes & des médecins célèbres ; mais ils n'ont point eu de successeurs, & aujourd'hui la Hollande n'a presque aucun caractère littéraire.

De quelques poètes hollandois. Jacques Catz, grand pensionnaire de Hollande. Principaux événemens de sa vie : observations sur ses ouvrages. *Ibid.* 432. a.

Juste Vondel. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. Génie poétique de cet auteur. Défauts qu'on peut lui reprocher. *Ibid.* b. Examen de ses tragédies : du choix de quelques-uns de ses sujets. *Ibid.* 433. a. De la manière dont il les a mis en œuvre. Remarques sur les traductions qu'il a faites de quelques pièces des anciens. Observations sur les tragédies de Vondel, intitulées, *Jérusalem détruite*, *Ibid.* b. *la prise d'Amsterdam*, *ibid.* 434. a. *la mort de Palamede*. *Ibid.* b. De sa traduction de l'Enéide. *Ibid.* 435. a. Chagrins qu'il eut à essuyer dans sa carrière littéraire.

Jean Antonides Van-der-Goes, poète zélendois : observations sur sa vie & sur deux tragédies de cet auteur. Petite pièce latine de M. Francius, sur le mariage de ce poète. *Ibid.* b. Collection complète de ses poésies. Extraits de son poème, intitulé, *la riviere d'Y*. *Ibid.* 436. a. b. & suiv.

Luc Rotgans succéda aux deux poètes précédens, & peut-être les surpassa, si l'on compare ouvrage à ouvrage, & non génie à génie. Principaux événemens de sa vie. Ses ouvrages : le plus considérable de ce poète hollandois, est la *vie de Guillaume III*, poème épique, par lequel on peut juger du génie de l'auteur, & dont on trouve ici une longue analyse. *Ibid.* 439. a. b. & suiv. Ses fables. Traduction françoise de celle qui est intitulée, *la piété de Baucis & de Philemon*. Ses œuvres mêlées, parmi lesquelles se trouvent des poèmes héroïques d'assez grande étendue. *Ibid.* 442. b. Traduction de quelques stances d'une pièce de cet auteur, intitulée, *l'assassinat du roi échoué*. Sa lettre à M. Vollen-Hove, ministre de la Haye. Remarques sur ses épithalames. Ses éloges funebres : examen de deux tragédies de ce poète, intitulées, *le combat de Turnus & d'Enée pour Lavinie*, *Ibid.* 443. a. b. & *la trahison de Scylla, fille de Nisus, amoureuse du roi Minos*. *Ibid.* 444. a. Description des plaisirs d'une foire de village.

R. Anstloo, poète hollandois, qui fleurissoit dans le dernier siècle. Recueil de ses poésies : défauts qu'on y remarque. *Ibid.* b. Énumération de ses ouvrages. Observations sur son poème touchant la peste de la ville de Naples. *Ibid.* 445. a.

Hollandois. Histoire abrégée des commencemens de leur commerce. III. 693. b. 694. a. Causes de leurs progrès rapides. II. 592. a. Leurs efforts d'agrandissement. III. 695. a. Histoire des compagnies de commerce hollandoises. VIII. 664. a. b. Des navigateurs hollandois. XI. 52. b. Commerce que les Hollandois de l'isle de Ceylan font chaque année sur la côte de la pêcherie. XII. 449. b. Etablissements des Hollandois dans Sumatra, XV. 658. a. à Surinam. 689. b. Leur pêche de la baleine. Suppl. I. 761. b. Avantages qu'ils tirent de cette pêche, II. 34. a. & de celle du hareng. VIII. 48. a. b. Principales résolutions des états-généraux sur le fait du commerce. XIV. 180. b. Le goût de la frugalité nécessaire à la nation hollandoise. IX. 765. b. L'inoculation introduite en Hollande. VIII. 756. b. L'exercice des patins commun dans ce pays. XII. 172. b. Tourbe dont les Hollandois se chauffent. XVI. 468. b. 469. a. De la prononciation de la langue hollandoise. XIII. 458. b. Ecole hollandoise de peinture. V. 323. a. b. & c.

HOLLANDUS, (Isaac & Jean-Isaac) chymistes. III. 431. a.

HOLLARD, (Vincelas) graveur. VII. 867. b.

HOLLI, (Botan.) résine qui découle d'un arbre d'Amérique, nommé *holquahutl* ou *chilli*. Description de cet arbre. Propriété de sa résine. VIII. 246. b.

HOLOCAUSTE. (*Hist. anc.*) Dans les sacrifices faits aux dieux infernaux, on n'offroit que des holocaustes. Les premiers sacrifices des anciens n'étoient que des holocaustes. Ensuite, Prométhée, selon la fable, établit la coutume de ne brûler qu'une partie des victimes. Etym. du mot *holocauste*. VIII. 246. b.

Holocaustes des anciens Juifs. XIV. 484. a. Fête dans laquelle on recueilloit du bois pour l'autel des holocaustes. XVII. 658. a.

HOLOPHERNE, (*Hist. sacr.*) général des armées de Nabuchodonosor. Ses exploits militaires. Siege de Bethulie. Mort de ce général. Suppl. III. 445. b.

HOLOSTEON. (*Ichthyol.*) Description de ce poisson du Nil. VIII. 247. a.

HOLOSTEUM, (Botan.) Description de cette espece de plantain. Lieux où il se trouve. Ses propriétés. VIII. 247. a.

HOLOSTOBRE, *Holdstebrou*, (Géogr.) ville de Danemark. Riviere qui la baigne. Fertilité de ses campagnes. Son commerce. Suppl. III. 445. b.

HOLOTHURIE, (Zoolog.) animal de mer. Description de deux especes d'holothuries. VIII. 247. a.

Holothurie, ou *Verge marine*. Description & mœurs de cet animal. Suppl. III. 445. b.

Holothurie : espece appelée *vestie de mer*. XVII. 210. a.

HOLQUAHUITI, (Botan.) arbre résineux du Mexique. Description de cet arbre & de sa résine. Propriétés de la résine & des feuilles. VIII. 247. a.

HOLSTEIN, (*Géogr.*) duché d'Allemagne. VIII. 247. *a.* Observation sur le célèbre Nicolas Mercator, né dans le Holstein. *Ibid. b.*

Holstein, état d'Allemagne, érigé en duché en 1474. Ses bornes : ses provinces & autres petits états qu'il comprend. Qualité & productions du pays. Son commerce : ses révolutions. *Suppl. III. 446. a.* Revenus qu'il produit à ses maîtres. Ses chambres de justice, de finance & de régence. Charges & privilèges des gentilshommes de la contrée. Etat des païsans. Des villes de Holstein ; des princes de ce pays : leur rang à la diète d'Allemagne. Leur contribution pour les mois romains & la chambre impériale. Titres qu'ils portent. *Ibid. b.*

HOLSTENIUS, de Hambourg. Ses ouvrages. VIII. 34. *a.*

HOLY-ISLAND, (*Géogr.*) petite île d'Angleterre. Observations sur cette île. Conjecture sur l'origine de son nom. VIII. 247. *b.*

HOLYOKE, (*François*) XVII. 591. *a.*

HOM, signification de ce mot qui entre dans le nom de quelques lieux de Normandie. VIII. 34. *b.*

HOMAGUES, *les*, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique méridionale. Observations sur la province qu'il habite. VIII. 247. *b.*

HOMARD, (*Hist. nat.*) animal crustacé, écrevisse de mer. Sa description. Petit homard ; en quoi il diffère du précédent. VIII. 247. *b.*

Homard. Pourquoi les crabes, les homards, &c. se portent en arrière en marchant ou en nageant. V. 356. *a.*

HOMBERG, (*Guillaume*) son hypothèse sur le phosphore du barometre, II. 86. *a.* sur la chaleur & le feu. III. 26. *b.* Ses recherches sur la pâte de verre. XII. 163. *b.* &c. Sel fédatif d'Homberg. XIV. 925. *a.* & *b.* Son ouvrage sur les végétations métalliques. XVI. 871. *b.*

HOMBRE, (*Jeu*) auteurs de ce jeu. Manière de le jouer. Détails très-étendus sur ce sujet. VIII. 248. *a.* & *b.*

Hombre, charivari à ce jeu. III. 268. *a.* Manière de jouer à l'hombre appelée *spadille forcé*. XV. 427. *a.*

HOMÉLIE, (*Théolog.*) première signification de ce mot. Pourquoi les discours qui se faisoient dans l'église furent appelés de ce nom. Toutes les homélies des peres grecs & latins sont faites par des évêques. Prêtres qui ont prêché ensuite. Comment Photius distingue l'homélie du sermon. Quels sont les peres dont nous avons de belles homélies. VIII. 249. *b.*

Homélies : en quoi elles consistent : les explications figurées ont été prodiguées dans cette sorte d'ouvrage. VI. 763. *a.* Voyez DOMINICALES.

HOMÉOMERIE, (*Métaphysiq.*) formation de ce mot : il exprime l'opinion d'Anaxagore, qui prétendoit que chaque tout dans la nature est composé de parties, qui, avant leur union, étoient déjà de même nature que le tout. VIII. 249. *b.* Comment Lucrece exprime cette opinion dans ses vers. Ce qui a pu engager Anaxagore dans ce sentiment. Points importants dans lesquels il s'éloigne de la vérité. Impiété de cette philosophie. Observations qui en montrent le ridicule. *Ibid. 250. a.*

HOMERE, mere de ce poète. XI. 145. *b.* Lieu de son tombeau. *Ibid.* Marbre représentant son apothéose. XIII. 359. *b.* 360. *a.* & *b.* *Suppl. I. 485. a.* & *b.* &c. Voyez *planches d'antiquités. Suppl.* Observations sur ce poète & sur ses ouvrages. VII. 908. *a.* XII. 817. *a.* & *b.* XV. 244. *a.* & *b.* 245. *a.* Leurs défauts & leurs beautés. *Suppl. I. 417. a.* Caractere de ce poète ; enthousiasme qu'il éprouvoit. *Suppl. IV. 444. a.* & *b.* Deux différens points de vue sous lesquels il faut juger son Iliade & son Odyssée. *Suppl. II. 807. b.* Cas étonnant que les anciens faisoient de ces deux poèmes. 830. *a.* Ses livres sont les plus anciens des livres profanes qui nous sont parvenus. IX. 608. *a.* Homere accusé d'avoir volé l'Iliade & l'Odyssée. II. 230. *a.* Ouvrage attribué à ce poète, intitulé *baracomyomachie*. 146. *a.* Chaleur de ses descriptions. V. 830. *b.* Son art supérieur dans le développement du caractere de ses personnages. *Suppl. II. 233. a.* Il excelle dans l'art d'observer ce qui est décent & convenable, jusques dans les accessoires les plus minutieux, 586. *a.* de ses portraits, 829. *a.* de son imitation des mœurs. *Suppl. III. 952. a.* Sorts d'Homere. XV. 377. *a.* & *b.* Exemples du sublime tirés de ses poèmes. 566. *a.* & *b.* Chanteurs de ces poèmes appelés *rhapsodes*. XIV. 244. *a.* & *b.* Pourquoi ces ouvrages furent appelés *rhapsodies. Ibid. b.* Voyez d'autres détails sur les ouvrages d'Homere aux articles **ILIADE & ODYSSEE**.

HOMERION, portique & temple de ce nom à Smyrne. XV. 241. *a.*

HOMICIDE, (*Jurispr.*) Actions qui causent la mort d'autrui & que l'on ne qualifie pas d'homicides. Peines de l'homicide. Histoire de Caïn, premier homicide. Observations sur Lamech, second homicide dont il est parlé dans les livres saints. Loi divine contre l'homicide. VIII. 250. *b.* Détails sur les différens cas d'homicide, dans lesquels

entrent les loix données aux Hébreux dans le chap. xxi de l'exode. Divers réglemens pour la peine de l'homicide, contenus dans le livre des nombres, chap. xxxv. Etablissement des villes de refuge. *Ibid. 251. a.* Passages contre l'homicide, renfermés dans le nouveau testament. Loix des Athéniens sur les meurtriers. Les Loix romaines qui renferment quelques dispositions sur les homicides sont celles de Numa, de Tullus Hostilius, de Sempronius Gracchus, de Lucius Cornelius Sylla. Défense faite par la loi *cornelia* de porter un poignard avec soi. *Ibid. b.* Détails sur la loi *cornelia de sicariis*. Réglemens de nos capitulaires sur les homicides. Etablissémens de S. Louis cités sur ce sujet. On trouve dans les anciennes ordonnances, plusieurs dispositions assez singulieres par rapport à l'homicide. Loix & usages particuliers à différentes villes de France, à celles d'Abbeville, *Ibid. 252. a.* de Nevers, de Ville-franche en Périgord, de Péronne, de Tournay. Usage présent par rapport aux meurtres. Edit de Henri II de l'an 1557 sur l'assassinat. En quels cas s'accordent les lettres de rémission. L'homicide volontaire de soi-même étoit autrefois autorisé chez quelques nations, quoique d'ailleurs assez policées : exemple de l'isle de Cêa, & de Marseille. *Ibid. b.* Usage établi aujourd'hui en France contre l'homicide de soi-même. *Ibid. 253. a.*

Homicide. Ce qu'on entendoit chez les Juifs par rédempteur ou vengeur du sang dans les cas d'homicide. XIII. 874. *a.* XVII. 4. *a.* & *b.* Villes de refuge qu'établit Moïse en faveur des meurtriers involontaires. XIII. 906. *b.* Ce qui arrivoit lorsqu'un Athénien avoit été tué par le citoyen d'une autre ville. Expiations pour meurtre en usage chez les anciens. VI. 305. *a.* Comment Actisanes, roi d'Égypte, punissoit l'homicide. *Suppl. I. 162. a.* Loi *Cornelia de sicariis & veneficis*. IX. 657. *b.* Loi des Celtes contre le meurtre d'un étranger. VIII. 315. *b.* Manière dont se vengeoient les homicides chez les peuples du Nord. XVI. 605. *a.* Composition qui se pratiquoit selon le droit des Barbares à l'occasion d'un meurtre. III. 770. *b.* *Suppl. I. 653. b.* Loi des Ripuaires sur le meurtre d'un évêque. IX. 668. *b.* Treve de 40 jours établie autrefois en France dans les cas d'homicide. XIII. 658. *b.* XVI. 606. *a.* Voyez aussi **TREVE DE DIEU**, **TREVE ET PAIX**. Amende qu'on payoit anciennement en Angleterre dans le cas de l'homicide involontaire : serment par lequel on se justifioit d'une accusation d'homicide. XVII. 597. *b.* Manière d'expier en Angleterre la mort d'un homme arrivée sans qu'aucune créature humaine y ait contribué. IV. 850. *b.* Comment se fait la poursuite d'un meurtrier selon la loi mahométhane. 933. *b.* Des meurtres commis dans la colère. III. 614. *b.* Cas de celui qui tue quelqu'un par mégarde. IV. 468. *b.* Selon Aristote, c'est un plus grand crime de tuer une femme qu'un homme. VI. 470. *a.* Il est permis de tuer un voleur de nuit. XVII. 438. *b.* Des rapports des médecins & des chirurgiens dans les cas d'homicide, voyez **MÉDECINE LÉGALE**, **EXPERTS**, **CADAVRE**. Sur l'homicide, voyez **ASSASSINAT**, **MEURTRE**, **MEURTRIER**, &c. Sur l'homicide de soi-même, voyez **SUICIDE**.

HOMILETIQUES, (*Droit nat.*) vertus relatives au commerce de la vie. Leur définition. Détails sur ces vertus. VIII. 253. *a.*

HOMMAGE, (*Gramm. & Jurispr.*) origine du mot. On distinguoit anciennement la foi & le serment de fidélité, de l'hommage. Exemples d'hommages rendus en 734 & 778. VIII. 253. *a.* La plupart des hommages n'étoient souvent alors que des lignes entre des seigneurs ou souverains, &c. Quelques-uns de ces hommages étoient acquis à prix d'argent. Quelle étoit la forme de l'hommage. Quand le roi faisoit quelque acquisition dans la mouvance d'un seigneur, ses officiers faisoient l'hommage pour lui. Abolition de cet usage en 1302. Les regles pour la forme de l'hommage sont expliquées au mot **Foi**. Reflexions communiquées par M. de la Feuillie, particulièrement sur l'hommage des ecclésiastiques. L'hommage-lige ne pouvoit se rendre d'ecclésiastiques à ecclésiastiques. L'hommage que l'on exigeoit des ecclésiastiques, condamné par quelques papes & prélat, *Ibid. b.* de même que par quelques conciles. L'élection canonique accordée par Louis-le-gros à quelques évêques & abbés, sans charge d'hommage à son égard. Divers exemples anciens, qui prouvent que l'hommage n'étoit point exigé ou ne devoit point l'être des ecclésiastiques, & que cet usage étoit regardé par les canons comme le comble de l'horreur & de l'indignité, du moins pour tout ce qui s'appelle *matiere bénéficiale. Ibid. 254. a.* Obligations résultantes des hommages que rendoient autrefois les évêques aux souverains, pour les duchés, comtés & seigneuries qu'ils tenoient. Dernier hommage fait en France par un ecclésiastique envers le souverain. Serments de fidélité qui ont succédé aux hommages. Des hommages envers les seigneurs inférieurs : ils ont été très-rares en France. Quelle étoit la manière de les rendre. *Ibid. b.* Depuis le milieu du qua-

torzieme siecle il ne reste aucun vestige de ces sortes d'hommages. Observations de l'auteur sur les réflexions précédentes communiquées par M. de la Feuillie : l'objet de ces observations est de démontrer que dans la regle, il n'y a rien qui puisse affranchir les ecclésiastiques de faire la foi & hommage. Les religieux & religieuses, les corps, chapitres & communautés n'en sont pas exempts. De la maniere dont ces hommages doivent être faits. Il est vrai que le clergé a obtenu divers arrêts de surseance pour la foi & hommage des fiefs qu'il possède mouvans nuement du roi. *Ibid.* 255. a.

Hommage de bouche & de mains. VIII. 255. a.

Hommage de dévotion. Origine de ces hommages. VIII. 255. a. Comme ils étoient volontaires, ils ne donnoient aux églises aucune supériorité temporelle sur les seigneuries. Cependant les ecclésiastiques prirent insensiblement pour eux cette reconnaissance. Sentimens de divers commentateurs sur l'hommage de dévotion. *Ibid.* b.

Hommage-lige ou plein. Origine du mot *lige*. On distingue deux sortes d'hommages-liges. Principale occasion qui donna lieu à ces hommages. VIII. 255. b. Du tems auquel l'hommage-lige a commencé à être connu en France. Les évêques ont exigé par abus l'hommage-lige des ecclésiastiques, qui étoient leurs inférieurs. Le mot *ligium* étoit rendu en Italie dans les onzieme & douzieme siècles par le mot *hominium*. Les archevêques de Bordeaux, les évêques & abbés de cette province, exemptés par Louis-le-gros, de tout hommage pour leurs bénéfices. L'hommage-lige étoit usité en France dès le neuvieme siècle. *Ibid.* 256. a. Il a commencé long-tems avant les inféodations. Bénéfices pour lesquels il étoit dû. Les femmes faisoient l'hommage-lige. Depuis l'abolition des guerres privées, il n'est dû qu'au roi. Il doit être rendu en personne. *Ibid.* b.

Hommage-lige, voyez sur ce sujet. VI. 709. b. 710. b. 711. b.

Hommage de paix. VIII. 256. b.

Hommage plane ou plein. VIII. 256. b.

Hommage de foi & de service. VIII. 256. b.

Hommage simple. VIII. 256. b.

HOMMAGE, (*Chef d'*) en Poitou. III. 271. b.

Hommage que les pairs rendent au roi. XI. 759. b. 760. a.

Hommages que nous devons à Dieu. XIV. 80. a. *Voyez aussi*

CULTE.

HOMMAGERE, *justice.* IX. 95. a.

HOMME, deux substances dont il est composé. Différens aspects sous lesquels on peut le considérer, d'où l'on a formé les articles suivans. VIII. 256. b.

HOMME. (*Hist. nat.*) L'homme ressemble aux animaux par ce qu'il a de matériel. Meilleur & plus méchant qu'aucun, il mérite à ce double titre d'être à la tête. L'homme communique sa pensée par la parole. Pourquoi les animaux ne parlent point. Etat de l'homme immédiatement après sa naissance. Diverses observations sur le corps de l'enfant nouveau-né. VIII. 257. a. Usages de différentes nations sur la maniere de tenir, de gouverner & de nourrir les enfans nouveaux-nés. Des dents & de la dentition. *Ibid.* b. Observations sur lesquelles a été dressée la table des probabilités de la durée de la vie humaine. De l'accroissement du corps de l'enfant. Premières lettres & syllabes qu'un enfant commence à bégayer. Age auquel il prononce distinctement. La puberté est le tems de la circoncision, de la castration, de la virginité, de l'impuissance. De la circoncision en usage chez différens peuples. De l'infibulation. *Ibid.* 258. a. Etat des testicules dans l'enfance. Divers peuples qui ont pratiqué ou pratiquent la castration. Observations sur cet usage, & sur l'état des eunuques. Rapports singuliers entre les organes de la génération & la gorge. Changement de la voix dans l'homme. Signes & sensations par lesquels la puberté s'annonce dans les hommes & dans les femmes. *Ibid.* b. De l'âge auquel elle arrive. Observations sur l'écoulement périodique des femmes. Accroissement du corps & des parties de la génération dans l'âge de puberté. De l'effusion de sang considérée comme preuve de virginité. Opération par laquelle divers peuples d'Afrique, les habitans du Pégu, de l'Arabie, & quelques nations de l'Asie s'assurent de la chasteté de leurs filles. Diverses opinions des peuples sur la virginité. *Ibid.* 259. a. Du mariage. Il arrive quelquefois que la conception devance les signes de la puberté, & que la faculté de concevoir subsiste après la cessation des regles. Age auquel l'homme peut engendrer : âge auquel cette faculté cesse. Comment s'annonce la conception. Celle de deux jumeaux ne se fait pas toujours en même tems. Terme de l'accroissement du corps. Il n'y a que l'homme & le singe qui aient des cils aux deux paupieres. Des cheveux & de leur chute par la vieillesse. *Ibid.* b. De la proportion dans les membres & de leur usage. De la grace du corps. L'homme en qui se trouveroient toutes les proportions naturelles dans leur perfection n'excelleroit peut-être en rien, au lieu

que l'imitateur de la nature en doit altérer toutes les proportions, selon l'état de société dans lequel il vit. Par un travers aussi inexplicable que singulier, les hommes se défigurent en cent manieres différentes. Comparaison de diverses parties du corps de l'homme aux parties analogues de différens animaux. *Ibid.* 260. a. Différences dans les proportions du corps de l'homme & de celui de la femme. Variations dans la hauteur totale du corps. L'homme relativement à son volume est plus fort qu'aucun animal. Premiers signes du dépérissement du corps de l'homme avant l'âge de quarante ans : sa vieillesse, sa caducité, sa mort. Les femmes en général vieillissent plus que les hommes. La durée totale de la vie peut se mesurer par le tems de l'accroissement. Quelle est sa durée naturelle. *Ibid.* b. Table des probabilités de la durée de la vie. Ce qui appartient aux différens organes de l'homme est renvoyé aux articles particuliers du dictionnaire qui en traitent. *Ibid.* 261. a. Et quant aux variétés de l'espece humaine, voyez les articles de géographie qui y ont rapport, & l'article HUMAINE ESPECE.

Homme, quelques philosophes l'ont cru composé de trois substances. XV. 447. b. Il ne commence à sentir qu'il existe que par les maux qu'il éprouve. V. 657. b. *De la différence entre l'homme & les animaux.* Celle que la partie matérielle de nous-mêmes met entr'eux & nous. I. 469. b. Raisons pour lesquelles nous pouvons nous donner le premier rang dans la nature. 471. a. L'homme est de tous les animaux celui qui a le plus grand cerveau. II. 865. a. Il y a dans l'homme beaucoup plus de correspondance entre la tête & le cœur, que dans les autres animaux. III. 600. a. Nos connoissances naturelles ne suffisent pas sans la foi pour découvrir la différence qui distingue essentiellement l'homme des autres animaux. VI. 156. a. Différence entre l'homme & les animaux selon Leibnitz. IX. 375. Caractere notable qui les distingue. XV. 40. a. *Considérations sur l'homme.* Comment il peut être appelé amphibie. I. 375. b. Du corps de l'homme. IV. 263. b. 264. a. De ses proportions. *Suppl.* II. 544. b. Agrémens que la nature a prodigués sur la figure humaine. *Suppl.* I. 588. a. Ses caracteres de beauté. 838. a. Examen de la question si l'homme est un animal carnacier. II. 689. b. IV. 839. a. Actions, goûts & passions de l'homme qui dépendent du pur mécanisme. I. 344. a, b. L'homme parvenu aux termes de l'accroissement de son corps est parvenu à celui de son esprit. *Suppl.* I. 200. b. Les sensations & la raison sont l'effet immédiat de l'action de Dieu sur l'homme. VI. 156. b. Situation de l'homme réduit aux simples impressions des sens. 261. a. Des facultés de l'homme. 361. b. — 371. a. De la force de l'homme. VII. 120. b. & c. Avantages qu'il retire de ses mains. IX. 874. a. sensibilité physique de l'homme. XV. 38. b. — 52. a. Chaleur & froid extrêmes dans lesquels il peut vivre. *Suppl.* II. 309. b. 310. a. De la vie de l'homme & de sa durée. I. 89. a, b. XVII. 249. a, b. — 254. a. Opinion ridicule de quelques auteurs, qui ont cru que la taille de l'homme alloit en diminuant de siècle en siècle. *Suppl.* III. 192. b. 193. a. Ouvrage sur l'homme intitulé antropographie. I. 497. b. *Voyez* les divers sentimens des philosophes sur la nature de l'homme dans leurs articles particuliers.

HOMME. (*exposition anatomique du corps de l'*) Des os. Cartilages. Ligamens. Capsules articulaires. Sinovie. Glandes sinoviales. Diverses sortes d'articulations. VIII. 261. b. Substances dont les os sont composés. Des muscles ; leurs mouvemens ; tendons ; leur usage ; parties des muscles. Origine des noms qu'on leur a donnés. *Ibid.* 262. a. Des nerfs. Comment ils communiquent entr'eux. Esprits animaux. Pourquoi l'on a cru que le corps des animaux n'étoit qu'un épanouissement nerveux, différemment fait dans les différentes parties. Les parties d'où le principe du sentiment dérive, sont insensibles. Des vaisseaux sanguins. Pulsations des arteres. Troncs d'où elles partent. Usages des valvules dans les veines. Cinq tuyaux communs auxquels les veines vont se rendre. *Ibid.* b. Vaisseaux lymphatiques. Bronches. Trachée artère : son usage. Ce qu'on entend par le mot de *viscere*. Distinction de deux sortes de glandes. Vaisseaux excréteurs. Pores. Tégument universel. Epiderme. Corps réticulaire. Corps muqueux. Formation de la peau proprement dite. *Ibid.* 263. a. Papilles nerveuses. Insensible transpiration. Diverses observations sur la peau. Poils qui naissent sur la peau. Substance des ongles. Pannicule charnu dans les animaux. Tissu cellulaire ou graisseux ; usage de la graisse. Division du corps de l'homme en ses différentes parties. Idée générale des principales. *Ibid.* b. Description de la tête. Cuir qui porte les cheveux. Tissu cellulaire qui est au-dessous. Muscles frontaux. Calotte aponevrotique du crâne. Muscles occipitaux. Muscles postérieurs de l'oreille. Releveur de l'oreille, externe. *Ibid.* 264. a. Artère temporale. Périscrane. Dure mere. Muscle crotaphite. Nerf temporal. Oreille extérieure. Conduit auditif externe. Nerfs auriculaires. Diverses sutures des os de la tête. Fontanelle. Description des parties que le crâne renferme. La dure mere. La faux. *Ibid.* b. Sinus longitudinaux.

longitudinaux. Glandes de Pacchioni. Pie-mere. Arachnoïde. Description du cerveau & de tout ce qui s'y découvre. *Ibid.* 265. a. Ce qui se présente à la vue lorsqu'on enlève la masse du cerveau, après avoir coupé vers les cuisses. *Ibid.* b. Description du cervelet. *Ibid.* 266. a. Celle de l'oreille interne. *Ibid.* b. De l'œil. Parties environnantes. *Ibid.* 267. a. Description de l'œil & de ses parties. *Ibid.* b. Cavité de l'orbite : os qui entrent dans la composition. Description du nez. *Ibid.* 268. a. Parties cachées sous les joues. Description de la bouche extérieure, des lèvres, de la mâchoire, des dents, &c. *Ibid.* b. Description de la bouche intérieure & de ses différentes parties. Celle du bas menton & du col. *Ibid.* 269. a. Examen de la face postérieure du col. Vertèbres cervicales. Description de la poitrine & de ses parties. Les mammelles. *Ibid.* 270. a. Os sternum. Veine & artère sous-clavières. Muscles de la poitrine. Os omoplate. Glandes axillaires. Artère & veine axillaires. Nerfs de la poitrine. *Ibid.* b. Côtes. Muscles intercostaux. Veines & artères intercostales. Muscles sterno-costeaux. Sous-costeaux de Verheyen. La plevre. Sac où est renfermé le cœur. Description du cœur. Celle de l'aorte. *Ibid.* 271. a. Glandes œsophagiennes. Veine azygos, & autres parties voisines. Description du poulmon. Vertèbres du dos. Diaphragme. Sous la cloison du diaphragme est la plus grande des cavités de notre machine, le ventre intérieur ou l'abdomen. Muscles placés sous les régumens. Anneau des muscles du bas-ventre. Muscle cremaster. Péritoine. Description de l'estomac. *Ibid.* b. Membrane dite omentum. La rate. Région du foie : description de ce viscère. Parties renfermées dans la région de la grande scissure. Veine ombilicale. Conduit veineux. Vésicule du fiel. Artère hépatique, & autres qui en proviennent. Veines hépatiques. Ligamens par lesquels le foie est attaché au diaphragme. Ligament coronaire du foie. Pancréas : parties contenues dans la région du pancréas. Intestins duodenum, jejunum, & ileum. Mesentere. Vaisseaux lactés. Réservoir de Pecquet. Gros intestins. *Ibid.* 272. a. Ligamens, muscles qui s'y rapportent. Les reins & les capsules atrabilaires. L'uretère. Les calices. Artères lombaires. Veine cave. Suite des vertèbres. Muscles de la région lombaire. Le bassin. Muscles, ligamens & vaisseaux à l'extérieur du bassin. Parties génitales des hommes. *Ibid.* b. Suite des parties du bassin. Parties génitales des femmes. *Ibid.* 273. a. Description des parties des extrémités supérieures. Le bras, l'avant-bras. *Ibid.* b. La main. Extrémités inférieures : la cuisse, les jambes, le pied. *Ibid.* 274. a.

Homme : joignez à l'article précédent les articles *Anatomie*, *Corps humain*, *Squelette*.

HOMME, (*Mat. medic.*) matieres que fournit le corps vivant. Celles qu'on tire du cadavre. VIII. 274. b.

HOMME, (*Morale*) l'homme que nous considérons ici est cet être qui pense, qui veut & qui agit. Difficulté d'examiner les ressorts qui le font mouvoir & les motifs qui le déterminent. Avantages infinis de l'homme sur les animaux. VIII. 274. b. L'orgueil, la superstition & la crainte ont embarrasé la connoissance de l'homme de mille préjugés que l'observation doit détruire. Nous ne sommes assurés de notre existence que par des sensations. Deux effets de la faculté de sentir. Cause des différences naturelles entre les hommes. Le jugement qu'on porte de la conduite d'autrui est souvent injuste, & les conseils qu'on lui donne sont plus souvent encore inutiles. Le désir du bien-être est une disposition commune à tous les êtres sensibles. Comment ce désir devient passion. Pour connoître tout ce dont l'homme est capable, il faut le voir lorsqu'il est passionné. *Ibid.* 275. a. L'homme est toujours ce que ses besoins le font être. Raisons qui nous arrêtent dans la poursuite de ce que nous désirons. Le désir du bien-être tend sans cesse à nous isoler. C'est une disposition réciproque que chacun éprouve de la part des autres & lui rend. L'attachement du chien pour le maître qui le nourrit, est une image fidelle de l'union des hommes entr'eux. Ce qu'on appelle ingratitude doit donc être très-ordinaire parmi les hommes. La reconnoissance est un tribut qu'un orgueil estimable se paie à lui-même, & cet orgueil n'est pas donné à tout le monde. Dans la société, les liens n'étant pas toujours formés par des besoins apparens, ils ont quelquefois un air de liberté qui nous en impose à nous-mêmes. *Ibid.* b. Description de la passion de l'amour. Comment se dissipent ses illusions. Comment la société a multiplié nos besoins, nos plaisirs, & nos passions. Le repos est l'objet éloigné que se proposent tous les hommes, & la paresse devient le principe de la plus grande partie des mouvemens dont ils sont agités. Le désir de nous distinguer prend ensuite la place de nos premières passions, & devient le mobile de toutes nos démarches. Jugement qu'on a porté ordinairement sur les hommes modérés. *Ibid.* 276. a. Différens tourbillons que les petites passions forment dans la société. Comment l'ambition mène à l'esclavage. Pourquoi les hommes qui ont des prétentions communes, semblent quelquefois entr'eux dans un état de paix. L'affoiblissement de nos sensations nourrit notre inquiétude natu-

relle. Nous sommes forcés pour être heureux, ou de changer continuellement de place, ou d'outrer les sensations du même genre. *Ibid.* b. La douleur & le plaisir semblent ne différer que par des nuances. Différens effets du besoin d'être ému. Quel est dans notre cœur le tems du règne de la gaieté. Cette pente naturelle de l'homme qui le porte en toute chose à l'excès, paroît dans les grands événemens qui ont agité la terre, dans la dégénération insensible des mœurs, des états, dans celle des arts qu'il cultive, &c. *Ibid.* 277. a. Exercice continuel de la méchanceté dans la société humaine. Sentimens d'humanité qui temperent en même tems l'activité de l'amour-propre. Avec quel soin l'on devroit travailler à les nourrir dans le cœur des enfans. On pourroit aussi leur inspirer tous les préjugés favorables, soit au bien des hommes en général, soit à l'avantage particulier de la société dans laquelle ils vivent. Orgueil estimable, principe de toute action généreuse. Le principal moyen de l'éducation c'est l'exemple. *Ibid.* b. Cependant la force de l'exemple domestique n'est point comparable à l'impression que les hommes reçoivent de la masse générale des mœurs de leur tems. Dans tout gouvernement, les opinions & les mœurs dépendent infiniment de la situation actuelle. Principe du caractère national. Combien il importerait de prendre soin de l'éducation des Femmes. *Ibid.* 278. a.

Homme. Définitions de l'homme. IV. 759. b. Des déterminations de l'homme sauvage & de l'homme civilisé. *Suppl.* II. 931. b. Cause de la variété que nous mettons dans nos productions & nos ouvrages. I. 407. a. C'est l'organisation, la vie, l'ame qui fait proprement notre existence. *Ibid.* b. Petiteffe de l'homme dans cet univers. X. 580. b. Bonté originelle de l'homme. XIV. 274. b. note i. L'homme est fait pour la société. XV. 252. a, b. &c. 325. b. Avantages qu'il tire de la culture des beaux-arts. *Suppl.* I. 587. b. 588. a, b. 589. a. 590. a. Il se croit la cause finale de toute la création. XVI. 36. a. Science de l'homme. I. xlvij. *disc. prélim.* Ses desirs infinis. I. 372. a. sa vie morale. XVII. 254. a, b. Principe des fautes de la plupart des hommes. II. 666. a. Misères de l'homme. I. 125. b. 342. b. IV. 1060. b. Il est de tous les animaux le plus féroce. VI. 541. b. De l'homme selon les différens philosophes, voyez leurs articles particuliers. Homme de bien, homme d'honneur. II. 244. b. Homme sans caractère. 666. a. Étude des hommes. *Suppl.* III. 947. a, b. &c.

Homme, par distinction de la femme. Des différences entre le squelette de l'homme & de la femme. VI. 468. a. Caractères distinctifs du corps de l'homme & de la femme indépendamment des parties sexuelles. *Suppl.* III. 11. a. De la différence des organes de la génération de l'un & de l'autre. VI. 468. b. 469. a. Cause des divers préjugés sur les rapports d'excellence entre l'homme & la femme. *Ibid.* Différence dans la vie physique des femmes & des hommes. 475. a. L'homme & la femme ont chacun des qualités morales qui leur sont propres. V. 404. a. Caractère moral de l'homme différent de celui de la femme. *Suppl.* III. 948. a, b. De l'âge propre au mariage dans les hommes. X. 117. a. Règime propre aux hommes. XIV. 12. b.

HOMME, (*Myth.*) origine de l'homme selon la fable, XVI. 179. a.

HOMME, (*Politique*) Il n'y a point de véritables richesses que l'homme & la terre. L'homme vaut par le nombre. Un souverain doit s'occuper de la multiplication de ses sujets. Comment on aura des hommes industrieux & robustes. Mauvaise administration, lorsque l'abondance devient un fléau aussi redoutable que la disette. Comment on doit veiller à la conservation des enfans. Il faut diminuer les ouvriers du luxe & les domestiques. L'état d'aïssance nécessaire aux agriculteurs. Un emploi des hommes n'est bon, que quand le profit va au-delà des frais du salaire. Plus le produit net est grand & également partagé, plus l'administration est bonne. Emploi qu'on doit faire des hommes, lorsqu'il y a des friches dans un état. VIII. 278. b.

HOMME nouveau, (*Hist. rom.*) reproche d'homme nouveau fait à Cicéron. Comment il répondit à ce reproche. Droit qu'avoient les nobles dans leurs funérailles. Distinctions établies entre les hommes nouveaux, les nobles & les ignobles. Eloge que se donnoit Caton le censeur qu'on traitoit aussi d'homme nouveau. *Ibid.* 279. a.

HOMME libre, (*Hist. des Francs*) quels étoient, au commencement de la monarchie, ceux qui étoient tenus au service militaire. Division des hommes libres en centaines. Leurs chefs nommés centeniers. Droits du prince sur les hommes libres. En quel tems les hommes libres purent avoir des fiefs. VIII. 279. a.

Homme libre, ce qu'on entendoit par-là depuis l'invasion des Gaules par les Francs. VI. 691. a. Sur la fin de la seconde race, tout homme libre pouvoit acquérir un fief ou convertir en fief son alev. 696. a.

Homme de guerre. VII. 994. b.

Homme d'état, (*Droit polit.*) Devoirs de l'homme d'état.

VIII. 279. a. Talens & qualités que ce poste exige. Exemples de quelques grands hommes d'état. *Ibid.* b.

Homme d'état, satisfaction que le patriotisme lui fait éprouver dans son travail. XII. 181. a.

HOMME, (*grand-*) voyez GRANDS-HOMMES, & *Suppl.* III. 253. a.

HOMMES d'intelligence, (*Théol.*) hérétiques qui parurent en Picardie dans le quinzième siècle. Erreurs & extravagances de l'un des chefs de cette secte. Sa rétractation. VIII. 279. b.

HOMME d'armes, (*Carte milit. & histor.*) chaque homme d'armes avoit cinq personnes à sa suite. Compagnies de ces hommes d'armes que forma Charles VII. VIII. 279. b. Le nombre d'hommes qui étoient attachés à l'homme d'armes n'a pas toujours été le même. Archers des hommes-d'armes. Hommes d'armes qu'on appelloit gendarmes. *Ibid.* 280. a.

HOMMES allodiaux, (*Jurisp.*) VIII. 280. a.

Homme de commune. VIII. 280. a.

Homme confiscant. Quelques coutumes veulent que les gens d'église & de main-morte, donnent au seigneur homme vivant, mourant & confiscant. Origine de l'obligation de fournir un homme confiscant au seigneur haut-justicier. Aujourd'hui l'on n'oblige plus les gens de main-morte à donner l'homme confiscant, &c. VIII. 280. a.

Hommes & femmes de corps. Coutumes dans lesquelles il en est parlé. Auteur à consulter sur l'origine de ces servitudes. VIII. 280. a.

Hommes cottiers. VIII. 280. a.

Homme de la cour du seigneur. VIII. 280. b.

Homme féodal ou feudal. VIII. 280. b.

Homme de fer. VIII. 280. b.

Hommes de fiefs. VIII. 280. b.

Homme de foi. VIII. 280. b.

Homme de foi lige. VIII. 280. b.

Homme de foi simple. VIII. 280. b.

Hommes jugeans. VIII. 280. b.

Homme lige. VIII. 280. b.

Homme de main-morte. VIII. 280. b.

Homme sans moyen. VIII. 280. b.

Homme de paix. VIII. 280. b.

Homme de préjure. VIII. 280. b.

Homme de pote. VIII. 281. a.

Hommes profitables. VIII. 281. a.

Homme du roi. VIII. 281. a.

Homme de service. VIII. 281. a.

Homme de servitude. VIII. 281. a.

Homme de vigne. Maniere de compter l'étendue des vignes. En quelles provinces cette maniere est usitée. VIII. 281. a.

Homme villain. XVII. 276. b.

Homme vivant & mourant. Comment il est appelé dans la coutume d'Orléans. Pour quelles acquisitions les gens d'église de main-morte doivent donner homme vivant & mourant. Seigneur auquel on le donne. Les bénéficiers particuliers ne le doivent pas. Quelle est la personne qu'on peut donner pour homme vivant & mourant. VIII. 281. a. Ce qui arrive quand l'homme vivant & mourant est décédé. La mort civile de l'homme vivant & mourant n'oblige point à en donner un autre. L'obligation de le fournir est imprescriptible. VIII. 281. b.

HOMME SAUVAGE, (*Hist. nat.*) animal qui se trouve dans l'île de Borneo. II. 336. a. Hommes sauvages ou pongos. III. 78. a. XIII. 25. a, b. XV. 208. b. vol. VI. des planches. Règne animal, pl. 19. On croit que ces animaux ont donné lieu à la fable des satyres. XIV. 697. b. 704. b. Hommes à queue. III. 558. a, b. Hommes sauvages de Madagascar. XI. 471. b.

Hommes, voyez HUMAINE (*Espec.*), & PEUPLE.

HOMODROME, (*Méchan.*) levier homodrome. Etymologie du mot. Deux sortes de leviers homodromes. VIII. 281. b.

HOMOGENE, (*Physiq.*) Composition de ce mot. Fluide homogène. L'air n'est pas un fluide homogène. VIII. 281. b. Lumière homogène. Quantités homogènes en algèbre. Quantités sourdes homogènes. Homogène de comparaison. *Ibid.* 282. a.

Homogènes, nombres. XI. 202. b.

HOMOGENES, équations, (*Algeb.*) celles où les variables montent au même degré dans tous les termes. Propositions sur les équations homogènes. *Suppl.* III. 446. b.

HOMOGENE, (*Médec.*) substances homogènes. Fièvre appelée homogène. VIII. 282. a.

HOMOGRAMME, (*Gymnast.*) athlètes appellées de ce nom. Comment on apparioit les athlètes par le fort. VIII. 282. a.

Homogramme, voyez sur ce sujet. VIII. 530. b.

HOMOIOTELEUTON, (*Bell. lett.*) figure de rhétorique. Les anciens ne l'admettoient que dans leur prose, nous l'avons banni de la nôtre, & nous l'avons transportée dans

nos vers. Composition de ce mot. VIII. 282. a. Voyez ASSONANCE.

HOMONYME, (*Gramm.*) racines de ce mot. Deux especes de mots homonymes. Ceux que l'auteur appelle univoques. Ceux qu'il appelle équivoques. VIII. 282. b. De l'usage de ces deux sortes de mots. D'où vient la grande difficulté de la langue chinoise pour les étrangers. Comment il est possible de concilier le petit nombre de mots de cette langue, avec la quantité prodigieuse des caractères chinois. Nature de l'écriture chinoise. Monotonie de cette langue. Figure de rhétorique nommée *paronomase*. Ce que dit M. du Marçais sur cette figure. Observations sur ces pitoyables rebus dont on charge ordinairement les écrans. *Ibid.* 283. a. Eloge qu'en fait le P. Jouvency. Il ne faut pas s'en rapporter uniquement au matériel d'un mot pour savoir de quelle espece il est; mais c'est dans sa signification qui faut surtout l'examiner pour en bien juger. *Ibid.* b.

Homonyme. Des mots homonymes & de leur usage. X. 761. b.

HOMOIOUSIOS, (*Théolog.*) anciens hérétiques qui nie- rent la divinité de Jesus-Christ. Objet du concile tenu à Antioche en 272. Décret publié par ce concile, dans lequel Jesus-Christ est appelé *omovosios*. Ce même terme consacré par le concile de Nicée tenu en 325. VIII. 283. b.

HOMORIEN, (*Jupiter Litt.*) temple bâti à Jupiter homorien par les habitans de Croton & de Sibaris. Objets pour lesquels on s'y assembloit. VIII. 284. a.

HOMOTONE, fièvre. VI. 733. b. Voyez STATIONNAIRE. XV. 496. b.

HONAM, philosophe arabe. XIV. 664. b.

HONDREOUS, (*Hist. mod.*) nobles de l'île de Ceylan. Leur habillement. Comment se distinguent les plus qualifiés. Supplique que le roi inflige aux filles des nobles qui lui déplaisent. VIII. 284. a.

HONDURAS, (*Golphe d'*) peuples qui en sont voisins. VIII. 480. a.

HONFLEUR, (*Géogr.*) recherches sur l'étymologie du nom de cette ville. VIII. 284. b.

HONFLEUR, (*Géogr.*) arts & commerce exercés dans ce lieu. Sa population. Navigateur qui partit de-là, & fit la découverte des terres australes. *Suppl.* III. 447. b.

HONGRE, (*Etienne le*) sculpteur. XIV. 831. a.

HONGRER, (*Maréch.*) opération d'hongrer le poulain: en quels pays on ne la pratique point: effet de cette opération sur le caractère du cheval. III. 303. b. Age auquel on doit hongrer le poulain: comment on doit le préparer à cette opération. *Suppl.* III. 294. a. Description de la maniere de la pratiquer. III. 351. b. 252. a. *Suppl.* III. 415. a, b.

HONGRIE, (*Géogr. hist.*) vaste pays en Asie & en Europe. La Hongrie asiatique étoit la patrie des Huns, qui passerent en Europe vers la décadence de l'empire. Sa situation. Hongrie en Europe. Etablissement des Hongrois dans les deux Pannonies. Etats que comprenoit la monarchie hongroise au commencement du quatorzième siècle. Les succès des armées ottomanes l'ont prodigieusement diminuée. VIII. 284. b. Eten- due actuelle de ce royaume. Comment il se divise. Observations sur les eaux de ses rivières. Ses montagnes les plus hautes. Productions du pays. Religions qui y sont exercées. Archevêchés & évêchés de la Hongrie. Observation sur la langue hongroise, & sur les autres langues usitées dans ce pays. Ancien gouvernement de la Hongrie. Quel en étoit l'état militaire. En quel tems elle reçut le christianisme. Premier roi de Hongrie créé par le pape. *Ibid.* 285. a. Préten- tions mutuelles des papes & des empereurs par rapport à ce royaume. Son agrandissement sous Carobert & Louis son fils. Coutumes superstitieuses que ce dernier abolit. Suite des rois de Hongrie, & des principaux évènements de leur règne. Ce royaume désolé par Soliman. Tableau que fait M. de Voltaire de l'état où se trouvoit alors la Hongrie. *Ibid.* b. Eloge de Marie-Thérèse, reine de Hongrie. *Ibid.* 286. a.

Hongrie, eaux cimentatoires en Hongrie. II. 812. b. Mines d'or, d'argent & de cuivre dans ce pays. Voyez les articles de ces différens métaux. Vin de Hongrie. XVII. 291. a, b. Le royaume de Hongrie mis à l'interdit en 1232 par l'archevê- que de Strigonie. VIII. 816. b. Lieu où la couronne de Hongrie est déposée. XIII. 309. a.

HONGRIE, mal d' (*Médecine*) en quoi il consiste. Origine du nom qu'on lui a donné. VIII. 286. a.

HONGRIEUR, (*Art méch.*) les hongrieurs sont des ouvriers particuliers qui travaillent pour le compte d'une compagnie, qui a entrepris la fabrique des cuirs à la façon de Hongrie. Lettres-patentes que cette compagnie a obtenues. VIII. 286. a. Cinq articles contenus entr'autres dans ces lettres. VIII. 286. b. Sur la fabrique des cuirs de Hongrie, voyez CUIR.

Hongrieurs, leur travail. IV. 535. b. Instrumens dont ils se servent. 536. a. Baguette d'hongrieur. I. 14. a. Grille. VII. 948. a. Voyez le vol. VII des planches, au commen- cement.

HONGROIS, maladie hongroise. VI. 733. b. VIII. 286. a. IX. 938. a, b. Fantassin hongrois. VIII. 97. b. Cavalerie hongroise. 356. b.

HONNECOURT, en Vermandois. (Géogr.) château & abbaye de Bénédictins, aux confins de l'Artois & du Cambresis. Sa fondation. Monumens antiques trouvés sous un marbre du vieux cloître de cette abbaye. Seigneurs de Honnecourt. Défaite du maréchal de la Guiche à Honnecourt par les Espagnols en 1642.

HONNÊTE, (Morale) actions, sentimens, discours honnêtes. Caractère de l'honnête homme. L'honnête est un mérite que le peuple adore dans l'homme en place, & le principal mérite de la morale des citoyens. Préférence qu'on doit donner à l'honnête sur l'utile. Réflexions sur le peu d'estime avec laquelle quelques moralistes, admirateurs des grandes passions & des grandes choses, ont parlé des caractères modérés & honnêtes. VIII. 286. b. Les législateurs les plus sages n'ont cherché qu'à rendre leurs citoyens honnêtes & heureux. Jetez les yeux sur cette grande république de l'Europe partagée en grands états plus rivaux qu'ennemis, & jugez s'il faut exalter les passions dans les individus qui l'habitent. Maux énormes que causeroient les passions vives & fortes, si elles devenoient communes. Les législateurs ont eu l'attention d'exciter dans les différens états politiques l'espece de passion qui leur convenoit ; sous le despotisme il a fallu anéantir le ressort des passions ; dans les monarchies & les républiques on entretient celles dont l'état a besoin. *Ibid.* 287. a. Défaut des moralistes, celui de généraliser trop les idées, & de vouloir donner au monde la loi qu'ils reçoivent de leur caractère. Les passions modérées dans le grand nombre des citoyens, se prêtent aux loix, & ne troublent point la paix. Les ames honnêtes ont à vaincre à tout moment leurs penchans, leurs goûts, leurs intérêts. Deux profanations du mot *honnête* ; on l'applique à une femme par cela seul qu'elle n'a point d'amans, & aux manières d'un homme poli. Paroles de Guarini & de Fontenelle qui peignent l'honnêteté de leur ame. *Ibid.* b.

Honnête, civil, poli, affable, gracieux : différences qui caractérisent ces mots. XII. 904. a. *Suppl.* I. 179. b. Différence entre un honnête homme, un homme de bien, & un homme d'honneur. II. 244. b. Différence entre un bien honnête & un bien agréable. 319. b. Fondement de la distinction entre les mots honnêtes & malhonnêtes. IV. 884. b. X. 761. a. De la réputation d'honnête homme. V. 1003. a, b. Paroles honnêtes. VI. 207. b. Des expressions honnêtes hommes & honnêtes gens. VIII. 599. b.

HONNÊTÉTÉ, (Morale) idée qu'en avoit Cicéron. VIII. 287. b. Elle demande la régularité des actions extérieures ; mais elle est sur-tout fondée sur les sentimens intérieurs de l'ame : deux points principaux dans lesquels elle consiste. *Ibid.* 288. a.

HONNEUR, (Morale) d'où naît l'amour de l'honneur & de l'estime. Deux sortes d'honneurs, celui qui est en nous, celui qui est dans les autres. En quoi consiste l'honneur dans l'homme du peuple. L'honneur peut être attaché quelquefois à des usages funestes, à des coutumes extravagantes, & même à des vices. Espèces de gouvernemens où l'ame du peuple engourdie par la crainte, abbatue par l'autorité, reste sans élévation. VIII. 288. a. Selon M. de Montesquieu, l'honneur est le ressort des monarchies, & la vertu celui des républiques. Il définit la vertu l'amour des loix & de la patrie, peut-être l'eût-il définie avec plus de précision, l'amour de l'ordre politique & de la patrie. L'amour de l'ordre est dans tous les hommes. Nous pouvons aimer jusqu'au fanatisme l'ordre politique, cet ordre utile, simple, grand, qui fixe nos idées, élève notre ame, nous éclaire, nous protège & fixe notre destinée. Mais dans la monarchie & la république, cet amour de la patrie, cette vertu, n'est le ressort principal que dans quelques situations, dans quelques circonstances. *Ibid.* b. L'honneur est par-tout un mobile plus constamment actif. Dans les grands empires on est plus conduit par l'honneur, par le désir de l'estime. Dans les petits états, il y a de plus l'amour de l'ordre politique & de la patrie ; il regne dans ces derniers un ordre plus parfait. Principe de l'amour de la patrie & de la pureté des mœurs dans les petits états. Pourquoi les vertus y sont plus éclatantes. Pourquoi les hommes placent l'honneur dans des usages puériles ou funestes, ou dans des devoirs que la raison condamne : & pourquoi les idées de l'honneur sont si variables. *Ibid.* 289. a. Pour répondre à ces questions, l'auteur prend la société dans sa naissance, cherche l'honneur à son origine, suit la société dans ses progrès, & montre comment les changemens dans nos idées sur l'honneur, sont attachés à ses progrès, comment le faux honneur s'établit, lorsque la société commence à se corrompre. *Ibid.* b. Maximes que le législateur doit suivre dans la monarchie pour y maintenir le véritable honneur, ou l'y rétablir. *Ibid.* 290. a.

Honneur, homme d'honneur. II. 244. b. De la défense de l'honneur : en quoi l'on doit le faire consister. IV. 736. a.

Amour de l'honneur. V. 1003. a, b, &c. Un citoyen n'est jamais tenu de sacrifier son honneur pour personne au monde. 1004. a. Manière de nourrir dans un enfant les principes d'honneur. VII. 787. b. Comment le législateur doit exciter le sentiment de l'honneur. IX. 359. b. 360. b. De l'honneur dans la monarchie. X. 636. a. XI. 382. b. Effets du principe de l'honneur sur la noblesse. 166. a. Voyez RÉPUTATION.

HONNEUR, (Mythol.) divinité des anciens Romains. Temples qu'éleva Marcellus à l'honneur & à la vertu, situés de manière qu'il falloit passer par le temple de la vertu pour arriver à celui de l'honneur. Respect avec lequel on sacrifioit à l'honneur. Comment cette divinité est représentée sur différentes médailles. VIII. 290. b.

Honneur, les Romains lui donnoient pour compagnie le dieu Fidius & la vérité. VI. 688. a. Temple de la vertu & de l'honneur. XVI. 80. b. On sacrifioit à l'honneur la tête découverte. XVII. 423. a.

Honneur, (point d') origine des loix du point d'honneur. II. 143. b. III. 85. b. De l'honneur blessé par un démenti. IV. 808. b. Les maximes qui constituent le point d'honneur sont variables. XII. 873. b.

Honneur. Conseillers d'honneur. Chevaliers d'honneur. Dames d'honneur, filles d'honneur. Honneurs du Louvre. Honneurs de la maison, d'un repas. Honneurs de ville. Honneurs de l'église. Honneurs ; nom qu'on donne aux principales piéces qui servent aux grandes cérémonies. Dans les obseques, on présente autrefois les honneurs. Honneurs funebres. Honneurs au jeu des cartes. Point d'honneur, en terme de blason. VIII. 291. a.

Honneur, chevaliers d'honneur. III. 313. b. Clercs d'honneur. 525. b. Conseillers d'honneur. IV. 28. b. Filles d'honneur. 618. b. VIII. 291. a. Filles d'honneur de la reine. VI. 801. a. Fief d'honneur. 708. b. Garde d'honneur. VIII. 484. a. Titres d'honneur. XVI. 359. a, b. Écu d'honneur, vol. II. des planch. Blason, pl. 20.

Honneur, (rendre) du côté droit & du côté gauche, relativement à la place d'honneur. IV. 303. b. De l'honneur rendu en présentant les armes. XIII. 316. a. Honneur que l'église rend aux souverains, aux patrons, aux fondateurs, appelé droit de procession. 406. b.

HONNEUR, (Comm.) faire honneur à une lettre de change. VIII. 291. a.

HONNEURS, (Droit polit.) regle que le souverain doit suivre en distribuant les honneurs. V. 1005. a. Des honneurs & distinctions dans les monarchies. XII. 921. a. Avilissement des honneurs par l'excès du luxe. *Ibid.* b. Réflexion sur les subites élévations aux honneurs. XV. 565. a. Les marques d'honneur multipliées à Rome à mesure que la vertu diminuoit. XVI. 706. a. Honneurs militaires chez les Romains. *Suppl.* IV. 675. a.

HONORABLE, (Gramm.) titre honorable, blessure honorable : homme honorable. Quelles personnes étoient appelées honorables. Piéces de l'écu, dans le blason, qu'on appelle honorables. Monument honorable. VIII. 291. b.

HONORABLES, piéces, (Blason) XII. 566. b. *Suppl.* IV. 367. a, b.

HONORAIRE, appointemens, gages, (Synonym.) différence entre ces mots. VIII. 291. b.

Honoraire, (lettres d') IX. 424. a.

HONORAIRE, adj. (Litt.) académiciens honoraires. VIII. 291. b. Comment se forme la classe d'académiciens libres. Réponse de M. de Fontenelle au duc d'Orléans, qui lui offroit de le faire président perpétuel de l'académie des sciences. Le projet d'introduire dans l'académie françoise une classe d'honoraire, rejeté par l'effet des oppositions qu'apportèrent à ce projet MM. de Dangeau. Noms que prirent les membres d'une société académique que forma Charlemagne. Surnom que prit Charles IX de protecteur & premier auditeur d'une académie qu'il avoit formée. *Ibid.* 292. a.

HONORAIRE, (Jurisp.) en matière de dignités & de fonctions. Deux significations de ce mot. Quel est le rang des officiers honoraires. VIII. 262. a.

Honoraire, chanoine honoraire. III. 137. b. Chevalerie honoraire. 309. a. Conseiller honoraire. IV. 29. b. Consuls honoraires à Rome. 102. b. Docteurs honoraires. V. 7. a. Seigneurie honoraire. XIV. 898. b. Tutelle honoraire. XVI. 764. b.

HONORER, adorer, révéler, (Synon.) I. 144. b.

HONORIAQUE, (Hist. anc.) espece de milice qui introduisit les Vandales, les Alains, les Sueves, &c. en Espagne. VIII. 292. b.

HONORIFIQUES, droits (Jurisp.) en Bretagne le patron jouit seul des droits honorifiques, le seigneur haut-justicier n'y participe pas : c'est ce qui est dit à l'article *Droits honorifiques*. Vrai sens de la loi sur laquelle cette maxime est établie. VIII. 292. b.

Honorifiques, droits. A qui appartiennent les grands droits honorifiques, V. 142. b. & les moindres honneurs de l'église. 143. a. Origine des droits honorifiques des églises, VI.

691. b. droits honorifiques des fiefs, 697. a. du fondateur d'une église, VII. 75. b. du patron d'une église. XII. 184. b. — Voyez DROITS.

HONORIUS, empereur. Voyez ARCADIUS.

HONTAN, (*Baron de la*) ses entretiens sur la religion avec un Hanadien. II. 581. b. Précis de ses voyages dans l'Amérique septentrionale & des relations qu'il en donne : crédibilité qu'elles méritent. *Suppl.* I. 356. a, b. 357. a, b. 358. a.

HONTEUSES, parties (*Anatom.*) VIII. 293. a. Voyez GÉNÉRATION & GÉNITALES, (*parties*)

HONTEUSES, (*Arteres*) les anatomistes en distinguent trois, la honteuse interne, la honteuse commune ou moyenne, & la honteuse externe. Description de ces vaisseaux. VIII. 293. a.

Honteuses, arteres. *Suppl.* III. 486. a. *Suppl.* IV. 280. b. Veine honteuse. *Suppl.* III. 487. a. *Suppl.* IV. 280. b. 281. a.

HOOFT, historien hollandais. *Suppl.* III. 430. a.

HOOGSTRATE, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas ; patrie du dominicain Jacques Hoogstraten, inquisiteur général en Allemagne au commencement du seizième siècle. Observations & anecdotes sur ce dominicain. VIII. 293. b.

HOOK, (*Robert*) sa balance hydrostatique. II. 27. a. Doctrine de ce philosophe sur la légèreté. IX. 353. b. Observations sur sa vie & ses ouvrages. XVII. 613. a, b. — 615. a. *Suppl.* I. 399. a. *Suppl.* IV. 351. b.

HOORN ou Horn, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies. Commerce & paturages de cette ville. En quel tems elle fut commencée. Observations sur Hadrien Junius né à Hoorn, & sur ses ouvrages. VIII. 293. b.

HOORN, (*Jean Van*) physiologiste. *Suppl.* IV. 354. a.

HOORNBECK, (*Jean*) théologien. VIII. 49. b.

HOPITAL. (*Gramm. Moral. Polit.*) Ce qu'étoient autrefois les hôpitaux. Soins que l'on prit des hôpitaux dans les premiers tems de l'église. VIII. 293. b. Vues générales sur la manière de rendre ces établissemens dignes de leur fin. Il faut travailler à diminuer le nombre des pauvres. Distinction à faire entr'eux. Les vrais pauvres doivent être dans les hôpitaux le mieux qu'il est possible. Où doivent être établis les hôpitaux des pauvres sains & ceux des pauvres malades. De l'architecture des hôpitaux. Réservoir général des aumônes, d'où devoient partir les distributions particulières. *Ibid.* 294. a. Etat exact qu'il faudroit publier des revenus de tous les hôpitaux & de leurs dépenses. Ouvrage à consulter sur l'administration des hôpitaux. *Ibid.* b. Voyez aussi HÔTEL DIEU & CHARITÉ.

Hôpital. Espèce d'hôpitaux chez les anciens où l'on élevoit des enfans. I. 270. a. Réflexions sur l'établissement des hôpitaux. V. xij. b. Note. VII. 73. b. Tort que Constantin fit à l'état en élevant des hôpitaux où tout le monde fut reçu. X. 331. b. Les hôpitaux établis pour remédier à la mendicité produisent un effet contraire. XIII. 102. a. Du gouvernement des hôpitaux. Commendataires à qui l'on avoit accordé les revenus des hôpitaux. III. 205. a. Réflexions sur la manière dont les hôpitaux sont gouvernés. VII. 73. b. Des infirmiers qui servent dans les hôpitaux. VIII. 707. a, b, &c. Mauvais traitement que reçoivent les malades dans les hôpitaux du royaume. X. 332. a. Conseils pour améliorer ces établissemens. *Ibid.* Moyen de purifier l'air des hôpitaux. XVI. 767. b. 768. a. XVII. 27. b. Différentes espèces d'hôpitaux : hôpitaux de S. Lazare fondés pour les lépreux. V. 503. b. IX. 395. b. 940. a. Hôpitaux pour les enfans trouvés. V. 655. a. Hôpital de l'hôtel-Dieu. VIII. 319. b. Hôpital de S. Jacques. 431. a. Hôpital à Londres pour les incurables. 660. b. Fondations de quelques hôpitaux à Londres. IX. 683. b. Hôpitaux de Paris, voyez l'article PARIS, Hôpitaux dans Constantinople. XVI. 758. a. Hôpitaux pour les chiens chez les mahométans. III. 331. a.

HÔPITAL, fièvre d', (*Médec.*) VI. 733. b.

Hôpital militaire. Officiers établis en France pour ces hôpitaux. Hôpital ambulat. VIII. 294. b.

Hôpital d'armée ou hôpital militaire. Le bon ordre qui doit régner dans ces hôpitaux, mérite une si grande attention, que c'est delà que dépend la perte ou le salut d'une bonne partie des soldats. *Suppl.* III. 447. b. Nouveau plan d'administration proposé pour ces hôpitaux, & le soin des malades qui y sont traités. *Ibid.* 448. a, b. Fonctions des employés au service desdits hôpitaux. *Ibid.* 449. a. De l'emplacement des hôpitaux. Des fournitures. *Ibid.* 450. b. Chauffage. De la quantité & espèces des alimens. Evacuation desdits hôpitaux. *Ibid.* 451. a. Des billets d'entrée & de sortie. *Ibid.* b. Façon de fixer le prix des journées des hôpitaux des quartiers d'hiver. *Ibid.* 452. a. Avantages qui résulteroient de l'exécution de ce plan. Hôpitaux des troupes allemandes. *Ibid.* b.

Hôpital ambulat. Nouveau plan proposé pour l'administration de ces hôpitaux. *Suppl.* III. 452. b.

HÔPITAL, (*Marine*) vaisseau destiné pour mettre les malades. Dispositions de l'ordonnance de la marine relatives à ces hôpitaux. VIII. 294. b.

HÔPITAL, (*Guillaume-François-Antoine, marquis de l'*) son mémoire sur les forces centrales. II. 822. a, b. Son ouvrage sur les sections coniques, III. 878. a, b. sur le calcul différentiel, IV. 985. b. sur la méthode de construire les lieux géométriques. IX. 499. a.

HOPLITE, (*Lithol.*) espèce de pierre ainsi désignée par les anciens naturalistes. VIII. 294. b.

HOPLITES, (*Hist. anc.*) ceux qui dans les combats sacrés couroient armés. Racines du mot. Tableau de Parrhasius qui représentoit deux hoplites. VIII. 295. a.

HOPLITODROMES, (*Hist. anc.*) athlètes qui couroient armés dans les jeux olympiques. Description de la statue d'un hoplitodrome. Diverses observations sur cette sorte d'athlètes. VIII. 295. a.

HOPPER, (*Joachim*) juriconsulte. XV. 246. a.

HOQUET. (*Médec.*) Description des mouvemens qui ont lieu dans cette affection convulsive. Des causes du hoquet. VIII. 295. a. Cet effort peut être symptomatique ou critique. Observations qui montrent que c'est le diaphragme qui est principalement mis en jeu dans cette lésion de fonctions. Pourquoi les enfans l'éprouvent fréquemment. Remèdes qui conviennent en ce cas. Ouvrages à consulter sur les causes de cet accident. *Ibid.* b. Espèce de hoquets les plus funestes. Des différentes manières de traiter le hoquet selon les causes dont il dépend. *Ibid.* 296. a.

Hoquet. Grande vertu de l'éther vitriolique contre les hoquets violens. VI. 53. a. Ligature employée avec succès contre le hoquet. XVII. 200. a, b.

HORACE. (*Hist. rom.*) Combat des Horaces & des Curiaces. *Suppl.* III. 454. a.

Horace. Celui des trois Horaces qui tua sa sœur : expiation de son meurtre. VI. 305. a. Sa condamnation à passer sous le joug. VIII. 888. b.

Horace, poète latin. Son portrait : éloge de ses ouvrages. XVII. 38. a, b. Maison de campagne qu'il avoit sur le mont Lucrétile. IX. 714. a. Celle qu'il avoit à Tibur. XVI. 317. b. Sa maison de campagne appelée *Ustica*. XVII. 524. a, b. Charge de greffier qu'il exerçoit. XIV. 813. a, b. Manière libre dont il passoit sa journée. XVII. 256. a. Plats de son souper. IX. 173. b. Comment il détourna Auguste du dessein de relever l'ancienne Troie. VIII. 554. b. Lettre de recommandation qu'il écrivit à Tibère en faveur de Septimius. IX. 413. b. Description qu'il fait du pays de Tarente. XV. 908. a. Observations sur ce poète & sur ses odes. XI. 346. b. 347. a. XII. 846. a, b. Sur l'ode 3 du livre premier, XIII. 459. b. *Suppl.* IV. 90. b. sur l'ode cinquième du même livre, *Suppl.* IV. 98. a, b. sur l'ode onzième du même livre, *Ibid.* a. sur l'ode dixième du livre second, *Ibid.* sur quelques odes du livre troisième, sur la 1^{re} *Suppl.* IV. 89. a, b. sur la 3^e, la 4^e & la 5^e. *Suppl.* IV. 90. a, b. Autres observations sur la 4^e du même livre. 96. a, b. Traduction de l'ode 4 du 4^e livre. *Suppl.* IV. 92. a. Quelques-unes des odes d'Horace ne sauroient être chantées. *Suppl.* III. 820. b. Art avec lequel ce poète a sçu transformer en ode une pensée, une image, un sentiment. *Suppl.* IV. 98. a, b. Sur son art poétique. XII. 847. b. Livre d'Horace appelé *des épodes*. V. 823. b. Observations sur ses satyres. XIV. 701. a. 702. b. 705. a. *Suppl.* IV. 744. a. Pourquoi il les appelloit du nom de *discours* : différence entre la poésie de ses odes & celle de ses satyres. IV. 1034. a. Remarques sur son poème séculaire. XII. 837. a. XIV. 881. b. Urbanité répandue dans ses ouvrages. XVII. 488. a, b. Parallele d'Horace & de Boileau. *Suppl.* I. 417. b.

HORAIRE. (*Astron.*) Mouvement horaire diurne de la terre : grandeur de l'arc décrit par ce mouvement. Cercles horaires astronomiques. Cercles horaires babyloniens & italiens. Lignes horaires en gnomonique. VIII. 296. b.

Horaire. Cercles horaires. Angle horaire. Mouvement horaire. Parallaxe horaire ou d'ascension droite. *Suppl.* III. 454. b.

Horaire, angle. *Suppl.* II. 832. b.

HORATIA, loi. IX. 662. b. XII. 755. a.

HORATIUS COCLÈS, (*Hist. rom.*) de la même famille que les vainqueurs des Curiaces. Origine de son surnom de *Coclès*. Son intrépidité signalée dans la guerre contre Porfenna. *Suppl.* III. 454. b.

HORDA, nom donné à quelques rois de Danemarck. *Suppl.* II. 218. a. 219. b.

HORDE. (*Géogr.*) Passage d'Horace sur les hordes des anciens Scythes. Étymologie du mot *horde*. Description d'une horde & de la manière dont elle campe. VIII. 297. a.

Horde. Chef de hordes chez les Tartares monguls. XV. 832. b.

HORDICALES ou *Hordicidies*, (*Antiq. rom.*) fête qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la terre. Sacrifices qu'on pratiquoit. Origine de cette fête. Étymologie du mot. VIII. 297. a.

HOREB,

HOREB. (*Géogr.*) Pourquoi l'écriture confond souvent Horeb & Sinai. Monastere-au pied de l'Horeb. VIII. 297. a. Voyez SINAI.

HORISON, (*Astron. & Géogr.*) origine de ce mot. Horison rationnel. Horison visuel. Celui-ci se divise en oriental & en occidental. L'horison oriental & l'occidental changent selon la distance de l'astre au zénith. VIII. 297. b.

Horison en terme de géographie. Pourquoi on l'appelle horison sensible. L'horison rationnel & l'horison sensible se confondent par rapport aux étoiles. VIII. 297. b. Mais par rapport aux planetes plus proches de la terre, il faut les distinguer. Horison physique. Moyen de déterminer jusqu'où la vue d'un homme peut s'étendre, en supposant la terre sans inégalités. *Ibid.* 298. a. Voyez NIVEAU.

Horison, ce cercle appelé finiteur. VI. 818. b. Horison rationnel. XIII. 827. b. Horison apparent ou sensible. I. 544. a. Différentes étendues de l'horison sensible selon l'élévation de l'œil au-dessus de la terre. Abaissement de l'horison sensible. I. 7. b. Points de l'horison ou du compas. XII. 872. a. Pourquoi les astres paroissent plus foiblement quand ils sont près de l'horison. IV. 1052. b. Pourquoi le soleil & la lune paroissent plus grands vers l'horison que lorsqu'ils sont plus élevés. IV. 1052. b. XVII. 341. b. 566. b. 568. b. Table qui indique l'étendue de l'horison terrestre pour différentes hauteurs de l'œil. *Suppl.* IV. 884. b.

HORISONTAL. (*Astron.*) Cadran horisontal. Ligne horisontale en perspective. Plan horisontal. Plan horisontal en perspective. VIII. 298. a.

Horizontaux, points. XII. 872. b.

HORLOGE, (*Art méchan.*) définition. VIII. 298. b.

HORLOGE à eau ou clepsydre. (*Littérat.*) Deux horloges à eau, l'ancienne & la nouvelle inventée par Ctésibius. Usage que les anciens faisoient de la première. Proverbes auxquels cet usage avoit donné lieu. Fontaine qui se trouvoit dans le barreau d'Athenes, pour mesurer le tems destiné aux procès. Parole de Platon sur cet usage. Il passa du barreau d'Athenes à celui de Rome sans altération. Expressions figurées en latin, dérivées de cette coutume. VIII. 298. b. Sens de cette parole de Quintilien, *in actione aqua deficit.* Ce qu'on entendoit par *clepsydras clepsydri addere*, & par *aquam sustinere.* Vénalité de ceux qui mettoient l'eau dans l'horloge. Injustices sur la mesure du tems dans les procès. Ruses inventées pour accélérer ou retarder l'écoulement de l'eau. Autres usages que les anciens faisoient des horloges à eau. *Ibid.* 299. a.

HORLOGE à rouages, à ressorts, à contrepoids, à sonnerie, (*Hist. de l'horlog.*) ce que dit M. l'abbé Sallier sur l'invention de ces machines. Sur les horloges à sable, voyez SABLE. VIII. 299. a. Premières horloges à rouages chez les Romains. Horloges de Cassiodore. Horloge envoyée à Pépin-le-Bref par le pape Paul I. Présent que le calife Aaron Raschild fit d'une horloge à Charlemagne. Origine de la coutume qui se pratique en divers endroits d'avertir de l'heure pendant la nuit. Imitation des premières horloges en Italie par Pacificus, archidiacre de Vérone, dans le neuvième siècle. Horloge de Walingford qui parut à Londres dans le quatorzième siècle. Celle de Jacques de Dondis qu'on vit à Padoue peu de tems après. Transcription d'un passage du sieur de Mezieres, dans son *songe du vieux pèlerin*, où se trouve la description de cette machine. *Ibid.* b. Surnom donné à l'auteur de cette horloge. Etat actuel des descendants de ce mécanicien. Emulation excitée dans toute l'Europe à l'occasion de l'horloge de Dondis. Horloge de Courtray, l'une des plus estimées de ce tems-là. Horloge du palais à Paris. La ville de Meremberg se distingua par la variété de mécanique qu'elle mit dans ses horloges. Horloge de M. Fardoit. *Ibid.* 300. a. Emulation soutenue en Italie pour les ouvrages de ce genre. Horloges remarquables en France sur la fin du quinzième siècle & dans le seizième. Celle de la cathédrale de Lunden en Suede. Des horloges en petit exécutées sur la fin du quinzième siècle. *Ibid.* b.

HORLOGE, (*Machine*) il s'agit ici de celles qu'on place dans les clochers, dans les salles & sur les escaliers. Nom qu'on leur donnoit au commencement. Epoque depuis laquelle ces machines ont acquis un grand degré de justesse. VIII. 300. b. Conditions essentielles à toute horloge. Description des grosses horloges, ou horloges de clochers. M. Leroy pere, ayant inventé les horloges horisontales, qui sont incontestablement préférables aux autres, on en donne ici la construction. *Ibid.* 301. a. Différences entre cette sorte d'horloges & les anciennes. *Ibid.* b.

Horloge. Première application du pendule aux horloges par Galilée. *Suppl.* III. 172. b. Roues dont les horloges sont composées. XIV. 390. a, b. Conduite dans les grosses horloges. III. 844. a, b. Volans d'horloges. XVII. 442. b. Décoration extérieure d'une horloge. II. 525. b. Horloge à carillon. 685. a, b. Voyez l'article HORLOGERIE & les planches de cet art, vol. IV des planches. Clepsydre, espece d'horloge. III. 522. b. Bougies d'Alfred, qui lui te-

noient lieu d'horloge. XVII. 588. b. — Equation de l'horloge. V. 855. a. 856. a. 868. b. Nouvelles horloges pour les longitudes. *Suppl.* III. 772. b. Voyez PENDULE.

HORLOGES marines ou montres marines, (*Astron.*) extrême précision de celles que MM. Harrisson en Angleterre, Berthoud & Leroy en France, ont construites. Leur description & les procès-verbaux d'expériences de ces montres sont prêts à paroître. Voyages dans lesquels on a fait usage des montres françoises. *Suppl.* III. 454. b.

HORLOGE, poudrier, ampoulette, sable. (*Marine*) Description de cette machine de verre qui sert à mesurer l'espace d'une demi-heure par l'écoulement du sable qu'elle contient. C'est de-là que les matelots appellent une demi-heure une horloge, &c. Horloges d'une demi-minute, &c. VII. 302. a.

HORLOGER. (*Arts*) Observations sur le corps & la communauté des horlogers de Paris. VIII. 302. a. Précis des statuts ou loix de cette communauté. Sur les maîtres, droits de maîtrise, apprentissages, droits des veuves de maîtres, &c. Election des gardes-visiteurs, statuts de 1544. *Ibid.* b. Convocation d'assemblées & reddition de comptes. Visites des gardes-visiteurs chez les maîtres. *Ibid.* 303. a.

Horloger. Réflexions sur cette classe d'artistes horlogers, qui nés avec des dispositions particulières, s'appliquent à découvrir de nouveaux principes, ou à approfondir ceux qui ont été déjà trouvés : moyen d'exciter leur émulation. V. 858. b. Horloger finisseur. VI. 818. a. Voyez l'article HORLOGERIE.

HORLOGERIE. Il ne paroît pas que les anciens aient eu aucune connoissance de cet art. Premiers moyens qu'on a mis en usage pour mesurer le tems. VIII. 303. a. Epoque de l'invention des horloges à roues & à contrepoids. Invention de la sonnerie. Progrès de l'art jusqu'au tems où l'on construisoit de petites horloges portatives. Nouvelle perfection que l'horlogerie acquit par les découvertes de Huyghens en 1647. *Ibid.* b. Application qu'il fit de la cycloïde au pendule. Quoique le succès n'ait pas répondu à la théorie, c'est à elle que nous devons la perfection de nos horloges. Pendule circulaire appelé *pirouette*, aussi inventé par M. Huyghens. Ces inventions contestées à leur auteur. Comment il répondit à ceux qui lui en disputoient la gloire. *Ibid.* 304. a. Inconvéniens attachés à l'usage de la cycloïde. Avantage qu'on en a retiré : elle nous a appris à n'employer que de petits arcs dans le mouvement du pendule. Premières pendules faites à Londres, à petits arcs & lentilles pesantes. *Ibid.* b. Comparaison des pendules imaginées par Huyghens à celles qui se font aujourd'hui. Cette perfection que l'horlogerie a acquise n'a rien changé au principe. L'art de l'horlogerie est devenu aujourd'hui une science où la main-d'œuvre n'est plus que l'accessoire. Nouvelles divisions du tems appliquées aux pendules. Différens mécanismes inventés par les artistes, dans la vue de multiplier les usages des pendules. Usage des pendules à équation. *Ibid.* 305. a. Les plus belles machines que l'horlogerie ait produites, sont les sphaeres mouvantes & les planispheres. Description de la sphere mouvante. Archimede en avoit composé une. Quelle est la plus parfaite dont on ait connoissance. Ce qu'on entend par planisphere. Ouvrages à consulter, pour s'instruire des diverses inventions faites en horlogerie. Connoissances qu'il faut réunir pour posséder cette science. *Ibid.* b. Directions sur la maniere de former un artiste horloger, qui entende les principes de son art, & qui puisse y acquérir quelque célébrité. *Ibid.* 306. a, b. Deux sortes d'horlogers, savoir l'horloger simplement ouvrier, & l'horloger artiste. Comme chaque partie des montres & des pendules est exécutée par des ouvriers différens, qui font toute leur vie la même chose, l'auteur entre dans le détail de ces différentes sortes d'ouvriers. Toute l'horlogerie divisée en trois branches, savoir celle des ouvriers qui font les grosses horloges, celle des ouvriers qui font les pendules, celle des ouvriers qui font les montres. Détails sur les uns & les autres. *Ibid.* b. Fonctions de l'horloger artiste. L'horlogerie n'a point encore acquis toute la perfection dont elle est susceptible. Cet art étant la science du mouvement, tout ce qui concerne une machine quelconque, peut être de son ressort. *Ibid.* 308. b. Trois sortes de personnes qui travaillent, ou se mêlent de travailler à l'horlogerie. Talent naturel que doit posséder l'artiste. Moyens d'exciter l'émulation des artistes & d'avancer les progrès de l'art. S'il est nécessaire de partir d'après des principes de mécanique pour composer des pieces d'horlogerie, il est à propos de les vérifier par des expériences. Observations sur les manieres dont se font ces expériences. *Ibid.* 309. a. Divers artistes qui se sont distingués en France. Eloge du mémoire de M. Rivaz. La perfection de l'art à laquelle l'artiste se dévoue, exige souvent le sacrifice de sa fortune. Réflexions sur la société des arts, formée sous la protection de M. le comte de Clermont, & sur l'utilité que le public a retirée de cet établissement. *Ibid.* b. Observations sur les

avantages d'une société ou académie d'horlogerie. Position critique où l'horlogerie se trouve actuellement en France. Il faut aujourd'hui considérer cet art, principalement dans son rapport au commerce qu'on peut faire de l'horlogerie avec l'étranger. L'auteur montre ici que c'est de l'établissement d'une société d'horlogerie que l'art acquerra le plus de confiance de l'étranger. *Ibid.* 310. a.

Horlogerie. Toutes les parties de cet art réduites à deux points essentiels, la construction & l'exécution. V. 858. b. Énumération de quelques outils d'horlogerie; différentes pièces des horloges nommées arbres, I. 591. a. brunissoirs, II. 451. a. calibres, 558. b. différens compas, 759. b. cui-vrots, IV. 547. b. estampes, V. 999. b. fraises, VII. 276. a. différens sortes de limes, IX. 538. b. tenailles, XVI. 124. b. tours, 455. b. & vol. X. des pl. Tourneur, pl. 48—52. Planches d'horlogerie, vol. IV. des planch. à la fin. Divers détails sur les ouvrages & opérations de l'art de l'horlogerie, aux articles **MONTRE & PENDULE.**

HORMIN, (*Botan.*) Description de l'hormin sauvage. Lieux qui lui conviennent. Ses propriétés. VIII. 310. a.

HORMISDAS, voyez **OROSMADE.**

HORMUS, (*Art orchestriq.*) danse circulaire des jeunes garçons & des jeunes filles de Lacédémone. Origine de cette espèce de danse. Les chants de ces danses étoient divisés en strophes & anti-strophes. Mouvements qui s'exécutoient dans ces deux sortes de chants. VIII. 310. b. Les hormus se trouvent chez toutes les nations. Homère ne les a pas oubliés dans la description du bouclier d'Achille. *Ibid.* 311. a.

Hormus, voyez sur cette danse. IV. 626. a.

HORN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de Westphalie. Son ancienneté. *Suppl.* III. 455. a.

HORN, (*Géogr.*) Observation sur le passage dans la mer du sud, sans doubler le cap Horn. XVI. 181. a.

HORNE, (*Jean Van*) anatomiste, *Suppl.* I. 397. a. & physiologiste. *Suppl.* IV. 350. b.

HORNSTEIN, ou *Pierre cornée*. VIII. 466. b. 467. b.

HORODICTIQUE, quart de cercle. XIII. 666. b.

HOROLOGIOGRAPHIE, art de faire des cadrans. Observations sur le *Traité d'horlogiographie* du P. de la Madelaine. VIII. 311. a.

HOROLOGION, (*Théol.*) livre ecclésiastique des Grecs, où sont marqués tous les bons offices. Les Grecs ont un grand nombre de livres consacrés aux usages des églises. Recueil fait par Arcadius, pour suppléer à tous ces différens livres. Ce recueil a été rejeté des Grecs. VIII. 311. b.

Horologion. Sur ce bréviaire des Grecs, voyez II. 415. a.

HOROPTERE, (*Optiq.*) ligne appelée de ce nom. Explication de la cause qui fait quelquefois paroître les objets doubles. Auteur qui a sur-tout fait usage de l'horoptère. VIII. 311. b.

HOROSCOPE, (*Divin.*) Etym. de ce mot. VIII. 311. b. Ses divers usages. Ce qu'on entend par horoscope lunaire. *Ibid.* 312. a.

Horoscope. Du calcul des horoscopes. IV. 1028. b. Tireurs d'horoscope dans l'ancienne Egypte. VI. 437. b. Origine & fondement de la science des horoscopes. VIII. 732. a. Forme que l'on donnoit au thème de nativité. *Suppl.* III. 835. a. Horoscope confirmé par l'événement. VIII. 733. b. Tirez l'horoscope de quelqu'un étoit autrefois un crime en Angleterre. XI. 37. b. Méthode de rectifier l'horoscope. XVI. 828. b. Voyez **ASTROLOGIE & ASTROLOGUE.**

HORREA, (*Hist. anc.*) Diverses sortes de magasins que les Romains désignoient par ce nom. Origine des noms de grange, de la grange, des granges, &c. donnés à plusieurs villages & familles. VIII. 312. a.

HORREBOW. Observations sur la description que cet auteur a donnée de l'Islande. VIII. 916. a. Ses tables de réfractations astronomiques. *Suppl.* IV. 899. b. De la parallaxe annuelle des fixes. 920. a. b.

HORREUR, (*Gramm.*) Divers usages de cette expression. D'où vient l'horreur de la nuit, la sainte horreur des temples & des lieux sacrés. VIII. 312. a.

HORREUR DU VUIDE, (*Physiq.*) principe imaginaire dont on se servoit pour expliquer l'ascension de l'eau dans les pompes, & d'autres phénomènes semblables. Autre principe établi par la saine physique à la place du premier. VIII. 312. b.

HORRIPILATION, (*Médec.*) sorte de frissonnement. Quelle en est la cause. En quoi l'horripilation diffère du tremblement proprement dit. VIII. 312. b.

HORS. Observations sur cette préposition. XIII. 303. b.

HORS, mettre hors, (*Gross. forg.*) Dans les fourneaux à fondre la mine de fer, il se dit de la discontinuation du travail d'un fourneau de fusion. VIII. 312. b. Causes de la mise hors. Remèdes à cet accident. Moyens de le prévenir. Combien il est préjudiciable. *Ibid.* 313. a.

HORSTIUS, (*Jacques & Grégoire*) médecins. XVI. 426. a.

HORTA, (*Mythol.*) déesse qui présidoit sur la jeunesse

Romaine, & l'excitoit au bien. Cette déesse est *Herfilie*, déifiée sous le nom de *Horta*. Qui étoit cette *Herfilie*. Pourquoi son temple ne se fermoit jamais. VIII. 313. a.

HORTAGILIER, (*Hist. mod.*) tapissier du grand-seigneur. Comment le grand-seigneur est logé lorsqu'il campe. VIII. 313. a. Fonctions des tapissiers qui sont à son service au-delà de quatre cens. *Ibid.* b.

HORTENSIA, loi. IX. 662. b.

Hortensia, fille de l'orateur Hortensius: ses talens dans l'éloquence. XI. 570. a. *Suppl.* I. 706. a. Sa harangue aux triumvirs en faveur des dames Romaines. XVI. 676. a. b.

HORTENSIUS, (*Quintus*) orateur Romain. XI. 569. b.

HORTENSIUS, (*Lambert*) littérateur: sa patrie, ses ouvrages, ses malheurs. X. 686. b.

HORUS & Harpocrate, (*Astron. & Myth.*) divinités Egyptiennes. Origine de la constellation des gemeaux. *Suppl.* III. 455. a.

HORUS-APOLLON, grammairien: lieux où il enseigna: édition de ses hiéroglyphes. XI. 823. b.

HOSANNA, (*Théol.*) prière que les Juifs récitent à la fête des tabernacles. Ce mot signifie aussi les branches de saule que les Juifs portent en cette fête. But de la fête des tabernacles selon Grotius. Hommage que le peuple rendoit à J. C. en portant des rameaux devant lui. Il y a plusieurs hosannas récités chacun dans le jour de la fête qui lui est propre. *Hofanna rabba*, on grand hosanna, nom que les Juifs donnent à la fête des tabernacles. Durée de cette fête. Le même nom donné au septième jour de la fête. VIII. 313. b.

HOSIES, (*Antiq.*) sacrificateurs préposés dans le temple de Delphes. Palpitation qu'ils exigeoient dans la victime avant que d'installer la pythie sur le trépié. Signification de leur nom. Observations sur ces ministres. VIII. 314. a.

HOSPINIEN, (*Rodolphe*) théologien. IX. 127. a.

HOSPITALIER, (*Mythol.*) Pourquoi Jupiter a été appelé par les Romains du surnom d'*hospitalier*, & par les Grecs de *ξένιος*. Ce n'étoit pas à Jupiter hospitalier, mais à Jupiter olympien, que les Samaritains consacrerent d'abord leur temple de Garizim. VIII. 314. a.

HOSPITALIERS, (*Hist. eccl.*) religieux établis pour retirer les pèlerins & les enfans-trouvés: leur habillement. Religieuses hospitalières à Paris: leur habillement: leurs vœux. VIII. 314. a.

Hospitaliers, religieux de l'ordre de S. Jean de Jérusalem. IX. 951. a. b. &c.

HOSPITALIERES, sœurs, (*Hist. de Malte*) nom primitif des religieuses de Malte. Précis de leur histoire. Leur habillement. Preuve de noblesse qu'elles devoient faire. VIII. 314. b.

HOSPITALIERES, sœurs, (*Hist. eccl.*) ou sœurs de la sagesse: leur établissement fondé par Grignon de Montfort, décédé en 1716: leur habillement: lieux où elles ont des établissemens: leur supérieur. XVII. 800. b.

HOSPITALITÉ, (*Hist. Droit nat. Morale*) Doctrine des Stoïciens sur cette vertu. Sur quoi elle est fondée. Origine de son exercice. Comment elle fut pratiquée par Abraham, VIII. 314. b. & dans la suite par les Juifs. Hospitalité de Job & de Tobie. Combien les Egyptiens firent cas de cette vertu: opinion fabuleuse qui les encourageoit à la pratiquer. Les Ethiopiens n'étoient pas moins estimables à cet égard. Pourquoi les Grecs regarderent l'hospitalité comme la vertu la plus agréable aux dieux. Edifices publics élevés dans la Grece en faveur des étrangers. Edit d'Alexandre en faveur de l'hospitalité. Avantages que les rois de Perse retirent de l'exercice de cette vertu. L'hospitalité connue en Italie dès les premiers tems. Les Romains surpasserent toutes les autres nations dans la pratique de l'hospitalité. Solemnité des lectisternes. *Ibid.* 315. a. Les plus grandes familles de Rome étoient unies par droit d'hospitalité avec d'autres familles étrangères. Passage de Cicéron sur cette sorte d'alliance. Comment les autres villes & colonies Romaines pratiquoient l'hospitalité. Dieux hospitaliers des Romains. Comment Virgile annoblit l'épithète de Jupiter *hospitalier*. L'hospitalité exercée chez diverses nations. Eloge que Tacite fait à cet égard des Germains. Loix des Celtes contre le meurtre d'un étranger. Soins des Indiens envers les voyageurs. *Ibid.* b. Détails sur les usages les plus universellement observés autrefois dans la pratique de cette vertu. Contrat d'hospitalité que des familles, & même des villes entières, formoient à l'égard des autres. Ce qu'on entendoit par *testera hospitalitatis*. Étendue des droits sacrés de l'ancienne hospitalité. Quels sont les cas où nous sommes encore tenus aux services de l'hospitalité. *Ibid.* 316. a. Pourquoi l'hospitalité s'est perdue dans l'Europe. Observations sur le bien & le mal qu'a fait l'esprit de commerce. *Ibid.* b.

Hospitalité. Réflexions sur l'exercice de ce devoir: testeres d'hospitalité. XVI. 188. b. Motifs par lesquels les poètes en pressoient l'observation. 261. b. Cérémonie pratiquée chez les anciens lorsqu'un étranger demandoit à loger. VIII. 319. a. XVI. 261. b. Hospitalité des Crétois & des anciens Perses.

XVII. 478. a. Présens que les Grecs faisoient à leurs hôtes. 654. a. Hospitalité de Gélias. *Suppl.* I. 224. a. Celle des Arabes. 501. b. 508. b. Hospitalité exercée dans quelques caravanferais d'orient. II. 673. b. VIII. 320. a. Celle des Turcs. XVI. 758. a. Cette vertu exercée par les habitans de Tobulba en Afrique. 366. a.

HOSPODAR, (*Hist. mod.*) souverains de la Valachie & de la Moldavie : moyen de parvenir à cette dignité. Princes célèbres qui l'ont possédée dans ce siècle. VIII. 316. a.

Hospodar de Valachie. XVI. 811. a.

HOST, (*Jurispr.*) signifioit l'armée ou le camp du prince ou de quelqu'autre seigneur ; quelquefois aussi le service dû au seigneur par ses sujets. Loix dans lesquelles ce terme se trouve en ce dernier sens. Obligation des vassaux & tenanciers au sujet de l'host. Pourquoi l'on confondoit le service d'host avec celui de chevauchée. Différence entre l'un & l'autre. VIII. 316. b. Par qui ces services étoient dus. Sous les deux premières races, les ecclésiastiques faisoient le service en personne. Défense de Charlemagne pour anéantir cet usage, mais qui ne fut pas long-tems observée. Diverses observations historiques sur le service personnel des ecclésiastiques, particulièrement en France. En quel tems il fut aboli dans ce royaume. Usage auquel on employoit ceux qui n'étoient pas en état de marcher contre l'ennemi. Possesseurs qui étoient dispensés du service. *Ibid.* 317. a. Aide ou secours que devoient fournir quelquefois ceux qui ne pouvoient servir personnellement. Age auquel le service étoit dû. Exemptions & privilèges dont jouissoient ceux qui le rendoient. Peine de ceux qui quittoient l'host du roi sans permission. L'obligation de servir à l'host n'étoit pas par-tout semblable. Aux dépens de qui se faisoit le service. Indemnification du dommage des vassaux qui avoient servi. Présentement le service militaire n'est dû qu'au souverain. Loix à consulter. *Ibid.* b.

HÔSTELAGE, (*Jurispr.*) logement. Ce qu'on entend par droit d'hostelage. Dépens d'hostelage. VIII. 317. b.

HOSTIE, (*Antiq.*) Origine de ce mot. Différence que les auteurs mettent entre *hostia* & *victima*. Origine de ces deux mots, selon Isidore. Deux sortes d'hosties qu'on offroit aux dieux. Hosties pures, biennales, précidées, indomptées, hosties d'élite, succidées ou successives, VIII. 318. a. cancares ou civaires, ambarvales, amburbiales, hosties d'holocauste, expiatoires, ambiègues ; hosties appellées *mediales*, *hostia haruga*. *Ibid.* b.

Hostie pacifique. Ce que les Juifs entendoient par-là. XIV. 484. a.

HOSTIE, (*Théolog.*) Significations de ce terme consacré dans l'église ; pape qui ordonna de sonner au moment de l'adoration ; vaisseau où l'on garde les hosties. VIII. 318. b.

HOSTILIA, (*Géogr. anc.*) ancien village d'Italie, où naquit Cornelius-Nepos. Observations sur cet auteur & ses ouvrages. VIII. 318. b.

Hostilia, loi. IX. 662. b.

HOSTILITÉ, (*Art. milit. & Polit.*) Maximes sur ce sujet. En quels cas les hostilités commencent légitimement. Durée des hostilités. Toute guerre a son but, & toutes les hostilités qui ne tendent point à ce but, sont illicites. Examen de la question, s'il est permis de tuer un général ennemi. Hostilités qui ont été prescrites. VIII. 319. a.

Hostilité. Des détachemens envoyés pour divers actes particuliers d'hostilité. VII. 993. b. Réflexions sur les actes d'hostilité, & l'étendue du droit sur lequel on les fonde. 997. a, b. &c. Des hostilités commises par droit de représailles. XIV. 342. a, b.

HOSTIZE, (*Droit coutum.*) Coutume où il est fait mention de ce droit. Origine de ce mot. VIII. 319. a.

Hosty. Sa relation sur l'inoculation. VIII. 757. a.

HOTE, (*Gramm.*) cérémonie pratiquée chez les anciens, lorsqu'un étranger demandoit à loger. Au lieu d'*hospes*, les anciens latins disoient *hostis*. VIII. 319. a. Voyez HOSPITALITÉ.

Hôte, (*Antoine l'*) *Suppl.* III. 957. a.

Hôte, fête de l'hôte & de l'hôtesse célébrée en Allemagne. XVII. 645. a, b.

HOTEL, différens noms que prennent les habitations des particuliers selon l'état de ceux qui les occupent. VIII. 319. a.

Hôtels des grands de l'ancienne Rome. XI. 773. b. Ornaments qu'ils mettoient sur leurs hôtels. VI. 321. b. Hôtel de Mars à Rome. XV. 796. a. Description d'un grand hôtel, vol. I. des planch. Architecture. Lieu où doit être placée la chapelle d'un hôtel. III. 176. b.

HÔTEL, (*Jurispr.*) Maître d'hôtel. IX. 884. b. Prévôt de l'hôtel. XI. 418. b. XIII. 347. a, b. Prévôt de l'hôtel : grand-maître de l'hôtel : maîtres de l'hôtel. *Suppl.* IV. 530. a, b. Requêtes de l'hôtel. XIV. 163. b.

Hôtel-de-ville. Tems de l'établissement des hôtels-de-ville. VIII. 319. b.

Hôtel-de-ville sur la place de Greve à Paris. XI. 950. a. Hôtels-de-ville dans Paris, appellés parloirs aux bourgeois. XII. 69. b. Soins & dépenses que l'hôtel-de-ville de Paris

consacre aux festins que nos rois en ont quelquefois acceptés. VI. 560. a, b. Description d'un hôtel-de-ville, vol. I. des pl. Architecture.

HÔTEL D'UN AMBASSADEUR, (*Droit des gens*) Ces hôtels regardés comme des asyles pour les ambassadeurs & leurs domestiques. Examen de la question, si ces hôtels sont aussi des asyles pour les scélérats qui s'y réfugioient : sentiment de Grotius : auteurs à consulter. VIII. 319. b.

HÔTEL-DIEU, (*Hist. mod.*) le plus étendu, le plus riche, & le plus effrayant de nos hôpitaux. Tableau que les administrateurs eux-mêmes en ont tracé. VIII. 319. b. Observations historiques. *Ibid.* 320. a.

HOTELLERIE, de *Turquie*, (*Hist. mod.*) Il y en a quantité sur les grands chemins & dans les villes d'Asie. Description de celles qui se trouvent sur les grands chemins, & de la manière dont les voyageurs y sont traités. Comment on se pourvoit de tout ce dont on a besoin dans ces lieux. Description des hôtelleries des villes. Ce qu'il en coûte pour être reçu & pour vivre dans ces retraites. Comment la charité est exercée dans la religion mahométane. VIII. 320. a.

Hôtelleries de Turquie, voyez CARAVANSERAI, CASERIE, HAN, & KHAN.

Hôtellerie, *taverne*, *cabaret*, *auberge*. XV. 937. b. Hôtelleries dans le Pérou. VII. 974. b. XV. 874. b. Sorte d'hôtellerie connue en Pologne sous le nom de *karesma*. IX. 113. b. Bâtimens appellés *madams*, qui, dans les Indes orientales, suppléent au défaut d'hôtellerie pour les voyageurs. 840. a.

HOTHER, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. Quelques événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 455. a.

HOTTE, (*Gramm. & Art méch.*) Différentes sortes de hottes. Manière de les construire. VIII. 320. b.

HOTTENTOTS, les, (*Géogr.*) Voyageurs qui en ont parlé. Description des Hottentots, hommes & femmes. VIII. 320. b. Courte durée de leur vie. Leur mal-propreté. Leurs cabanes. Ils n'ont aucun culte. Origine du nom que les Européens leur donnent. *Ibid.* 321. a.

Hottentots. Si l'on doit les regarder comme destinés de toute religion. I. 799. a. Description de ces peuples. VIII. 347. a. Mammelles d'une grosseur prodigieuse de leurs femmes. X. 4. a. Chefs de chaque nation des Hottentots. IX. 135. a. Villages mobiles qu'ils habitent. 137. b. Gouvernement de ces peuples. 138. a. Espèce de peau que les femmes ont au-dessus de l'os pubis. XIII. 550. a. Les races des Samoyedes & des Hottentots paroissent les deux extrêmes de notre continent. XIV. 603. b. Divinité des Hottentots. XVI. 454. b. Espèce de ventouse dont ils se servent pour les coliques & les maux d'estomac. XVII. 29. b. Usage qu'ils tirent de certains bœufs. *Suppl.* I. 758. b. Quelques-uns de leurs instrumens de musique. *Suppl.* III. 244. a. *Suppl.* IV. 930. a.

HOTTINGER, (*Jean-Henri*) savant, né en Suisse. XVII. 746. b.

HOTTONIA, (*Botan.*) origine du nom de cette plante. Sa description. Lieux où on la trouve. VIII. 321. a.

HOUAME ou *Houaine*, (*Hist. mod.*) secte mahométane. Mœurs, culte & devoir scandaleux qu'ils pratiquent. VIII. 321. a. Punition infligée à ceux qui se trouvent à Alexandrie. *Ibid.* b.

HOUBLON, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Description de la plante & de toutes ses parties. Espèce mâle & espèce femelle. Lieux où le houblon est commun. Sa culture en certains pays. Terres qui lui conviennent. Tems où ses épis se recueillent : comment on les prépare pour les garder. Principes renfermés dans cette plante. VIII. 321. b.

Houblon. Province de Suede dont les habitans se servent de la filasse tirée de cette plante, pour en faire une toile. Comment ils préparent les tiges pour en tirer cette filasse. Qualité de la toile qu'on en obtient. VIII. 322. a.

HOUBLON, (*Diete & Mat. médic.*) Comment on apprête les jeunes pousses de houblon pour les manger. Leurs propriétés. Des bonnes & mauvaises qualités que le houblon donne à la bière. Usages pour lesquels on pourroit l'employer en médecine. On trouve dans quelques boutiques un extrait de houblon. Compositions dans lesquelles entrent les feuilles de cette plante. VIII. 322. a.

HOUBO, (*Botan.*) espèce de bambou. *Suppl.* I. 774. b.

HOUCHE, (*Hiche* ou *Fouanne*, (*Pêche*) houeche usitée dans le ressort de l'amirauté de Bayonne. Comment on s'en sert au feu. VIII. 322. a.

HOUDAN, (*Géogr.*) petite ville de l'île de France. VIII. 322. b.

Houdan, village à trois lieues de Beauvais, où naquit Guy Patin. Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. VIII. 322. b.

HOUDART, (*Antoine de la Motte*) Observations sur ses opéra & son Europe galante, II. 45. a, b. IV. 350. b. *Suppl.* IV. 157. b. sur ses ouvrages engénéral, III. 671. a. sur ses fables, VI. 345. a, 346. b. 347. b. 348. a, b. 354. b. *Suppl.* I. 182. a. sur la manière dont il a prouvé que les vers n'étoient pas

essentiels aux pièces de théâtre, VII. 769. a. sur son discours sur l'ode, IX. 780. a. sur ses odes. XI. 447. a. *Suppl.* IV. 88. b. 92. b. 93. a. Observations sur son Inès de Castro. *Suppl.* II. 791. a. La dureté de style reprochée à ce poète. *Suppl.* III. 305. b. Des règles qu'il a données sur divers genres de poésie. *Suppl.* IV. 595. a.

HOUDRY, (Vincent) savant jésuite. XVI. 491. b.

HOUE, (Tailland. & Agric.) comment cet instrument se forge & se construit : usage qu'en fait le laboureur. VIII. 322. b.

HOUGUE, la, (Géogr.) cap de France, en Normandie : son nom latin. Observations sur la rade de la Hougue & sur le projet formé par M. de Colbert, de faire un pont dans cet endroit. VIII. 322. b.

HOUILLE, (Hist. nat.) charbon de terre, voyez CHARBON FOSSILE. Usage abandonné des cendres de charbon de terre qu'on tiroit de Mons. Cendres de mer, dont on fait un commerce considérable dans quelques provinces septentrionales de la France. Cendres des tourbes d'Amiens, faites à l'imitation de ces cendres de mer. Découverte des mines de terre de houille. L'utilité des cendres de la houille semblable & supérieure à celle des cendres de mer pour la végétation. Permissions accordées pour l'exploitation de ces mines. Tout engrais salin & bitumineux est préférable à celui que procure la marne. VIII. 323. a. Disposition de la houille à s'échauffer & s'allumer. Comment on la réduit en cendres. Deux manières d'employer la houille. Effet de la houille non brûlée. Moyen d'éprouver si les terres noires que l'on croit être des terres de houille, en sont véritablement. Expérience de M. Hellot, qui montre la grande vertu de la houille crue. De la quantité que l'on doit employer des terres houilles non brûlées, & de celles qu'on a réduites en cendres. *Ibid.* b. Résultats des expériences faites avec la houille, tant en grand qu'en petit, par un très-grand nombre de cultivateurs. Divers procédés essayés pour la culture des blés. Expérience faite sur les draviers, lentilles & bisailles. Expérience dans les prairies. Succès de l'emploi de la houille pour les trefles, luzernes, fainfoins, *Ibid.* 324. a. & avoines. Manière d'employer la houille pour les pois gris, les lentillons, les vesces & bisailles. Succès des épreuves faites sur les vignes. Utilité de la houille pour avancer & augmenter les productions des légumes & tuer les chenilles qui s'y attachent. Propriété de la houille pour faire périr les gros vers & les mulots qui se trouvent dans les terres. Détails de l'expérience, par laquelle on découvrit cette propriété, & qui fit connoître en même tems l'utilité de la houille pour les graines potagères, & la manière de l'employer dans les couches. *Ibid.* b. Succès de la houille employée pour quelques arbres fruitiers & arbutifs. *Ibid.* 325. a. Comment M. Gouges fit la découverte des terres houilles qui se trouvent à Cessières. Exploitation des houilles de Beaurains : prix auquel elles se vendent en divers endroits. Divers magasins de houilles. Reproches que font aux terres & cendres de houilles, ceux qui craignent d'en faire usage : 1°. qu'elles tiennent les fourrages trop long-tems en verd ; *Ibid.* b. 2°. que les houilles n'étant pas écrasées, les pierres brûlent là où elles restent ; 3°. qu'elles donnent un mauvais goût, ou une mauvaise qualité aux fourrages. Réponses à ces difficultés. Attentions qu'il faut avoir pour éviter ces inconvénients. *Ibid.* 326. a.

HOUILLE, (Hist. nat. & Métall.) manière de préparer ce charbon minéral, pour le substituer au charbon de bois dans les travaux métallurgiques. Analyse de la houille. Principes qu'elle renferme, qui sont nuisibles aux fontes des métaux. *Suppl.* III. 455. a. Comment on les enlève. Ce charbon minéral, ainsi préparé, se nomme *coaks* parmi les Anglois, & se nomme *caks*. *Ibid.* b. Par cette opération, il est constaté que le charbon perd environ trente-cinq pour cent de son poids. Épargne de tems & de dépense que procure le *coaks*. Son usage recommandé pour l'affinage des mattes. Manière de préparer, aux mêmes usages, les houilles, dont le principe bitumineux domine sur le sulphureux. *Ibid.* 456. a.

Houille, employée pour faire la chaux. *Suppl.* II. 376. b. 377. a. 379. b. 380. a.

HOVIUS, rameaux, conduits de, (Anatom.) Ce qu'on entend aussi par réseaux d'Hovius. Ouvrage de cet anatomiste sur l'œil. VIII. 326. a.

Hovius, (Jacques) anatomiste. *Suppl.* I. 404. a.

HOULEUSE, mer. *Suppl.* I. 209. b.

HOULVICHE, (Pêche) poissons qu'on pêche à ce filet. Détails sur cette pêche. VIII. 326. a.

HOUPPE (Art méch.) Diverses acceptions communes de ce mot. Son usage dans quelques arts & sciences, & particulièrement dans le blason. VIII. 236. b.

HOUPPE nerveuse. (Anatom.) Ces houpes sont visibles dans les parties qui ont le plus de sentiment. Corps réticulaire qui empêche qu'elles ne rendent la peau inégale & un peu raboteuse. Distribution des houpes nerveuses sur la peau. Comment la vivacité des sensations dépend de ces petits mamelons. VIII. 326. b.

Houpe nerveuse. Mamelons de la peau dans l'homme. *Suppl.* III. 456. a.

Houpes nerveuses ; il en est parlé, VIII. 263. b. XV. 820. b. XVI. 446. a.

HOURIS, (Hist. mod.) Les houris ne font point les femmes avec lesquelles les fideles mahomérans auront vécu dans ce monde. Le paradis est fermé à celles-ci. VIII. 327. a.

HOURQUE, Oucre, (Marine) bâtiment hollandois ; son usage. Différentes grandeurs de ces hourques. VIII. 327. a. Quel en est l'inventeur. Proportions les plus ordinaires d'une hourque. *Ibid.* b.

Hourque. Cette espèce de bâtiment représentée, vol. VII des planch. Marine, pl. 13.

HOUSEAUX, sorte d'épingles. V. 806. b.

HOUSSAGE, nitre de. XI. 151. b.

HOUSSET, physiologiste. *Suppl.* IV. 363. a.

HOUST & Chevauchée, (Jurispr.) III. 314. a.

HOUSTALAR, (Hist. mod.) chef d'un jardin du grand-seigneur. Compte que ces officiers rendent. Usage de l'argent qu'ils rapportent. VIII. 327. b.

HOWARD, (Lord) comte d'Arondel. Marbres qu'il a fait transporter en Angleterre. X. 71. b.

HOUX, (Botan. Jardin.) caractère de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Lieux où il croit. Différentes manières de le multiplier. VIII. 328. a. Détails sur sa culture. Progrès de son accroissement. Manières de le transplanter. *Ibid.* b. Comment on peut le transporter au loin. Qualités & usages de son bois. Le houx est un des plus beaux arbres dans un jardin. Usages qu'on en fait pour l'ornement. Des houx panachés que les Anglois cultivent. Moyen de multiplier les bigarrures de ces arbrisseaux. Soins qu'exigent les houx panachés. *Ibid.* 329. a. Manières de greffer le houx. Plantes qui peuvent lui servir, ou auxquelles il peut servir de sujet. Pourquoi certains houx n'ont point de piquans. Différentes espèces de houx : le houx ordinaire, le houx hérison, le houx de Caroline à feuilles étroites, le houx de Caroline à feuilles dentelées. *Ibid.* b.

Houx. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. Énumération de trois espèces : lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. Leurs variétés. *Suppl.* III. 456. b. & suiv.

HOUX, (Mat. médic.) propriétés & usage de la décoction de la racine & de l'écorce. VIII. 329. b. Liqueur faite de houx, utile pour la colique. Utilité des baies pour la même maladie. *Ibid.* 330. a.

HOUX frelon. (Botan.) Caractères de ce genre de plante. Description du houx frelon ou petit houx. VIII. 330. a.

HOUX frelon, (Mat. médic.) sa racine est une des cinq apéritives majeures. Divers usages de cette racine. Décoction de cette racine utile pour l'hydropisie. Manière de la préparer en infusion & de l'administrer. Propriétés des baies. Compositions dans lesquelles on fait entrer la racine & les semences de petit houx. VIII. 330. a.

HOUX frelon. (Botan. Jardin.) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. Énumération de huit espèces. *Suppl.* III. 459. a. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* b.

HOUX pétrifié. (Hist. nat.) Dans le Cleveig, en Angleterre, est un lieu nommé *Achignigium*, où se trouve un petit ruisseau qui change le houx en une pierre verdâtre. Usages auxquels on l'emploie. Conjectures sur la cause de la vertu pétrifiante de cette eau. *Suppl.* III. 460. a.

HOUZARDER. (Art milit.) Manière d'escarmoucher. VIII. 330. a.

HOY, (Géogr.) une des îles Orcades ; sa description ; son havre. Brebis sauvages de ses montagnes. Monument singulier qu'on trouve dans cette île, qu'on soupçonne avoir été la cellule d'un hermite. VIII. 330. b.

HOZIER, (Pierre d') vie littéraire & ouvrages de ce savant : particularités sur ses fils. VII. 549. b.

H U

HUART, *morphnos*, *clanga*, *balbusardus*, (Ornith.) oiseau de proie. Sa description. VIII. 330. b. Lieux qu'il fréquente ; sa nourriture : comment il niche. Quelle est sa ponte. *Ibid.* 331. a.

HUBARI, (Ornith.) oiseau commun près de Damas. Comment les auteurs arabes le décrivent. On conjecture que cet oiseau est l'outarde. VIII. 331. a.

HUBER, (J. Jacques) anatomiste. *Suppl.* I. 409. a.

HUBERT, (Abbaye de Saint) *Suppl.* I. 543. b.

HUBERT, (Saint) d'Aquitaine, fondateur & premier évêque de Liege. IX. 489. b. Fêtes de S. Hubert pour la grande vénerie. Largeffes de ce jour. 953. a. b.

HUBERT, (l'Ordre de S.) son institution. *Suppl.* III. 460. a. Croix & devise. *Ibid.* b. Voyez vol. II des planch. Blason, planch. 23.

HUCIPOCHOT.

HUCIPOCHOT. (*Botan. Mat. médic.*) Description de cet arbrisseau de la nouvelle Espagne : usage purgatif de ses amandes. VIII. 331. a.

HUDA-KEKER, (*Botan.*) espece d'arek. *Suppl.* I. 549. a.

HUDIBRAS. (*Poème d'*) Observations sur cet ouvrage. XVII. 640. a, b.

HUDSON, *baie d'.* (*Géogr.*) Elle porte le nom de celui qui l'a découverte en 1640. Etendue de cette baie. Sa description. Raïsons d'intérêt qui attirent les Européens dans cet affreux pays. Traite de pelleteries qui s'y fait. Description des fauvages qui l'habitent. Leur maniere de vivre. Effets singuliers du froid excessif qui regne dans l'habitation que les Anglois ont établie dans cette contrée. Comment on s'éclaire pendant la nuit. VIII. 331. b.

Hudson. Froid rigoureux de la baie d'Hudson. VII. 317. b. Sauvages de ces contrées. VIII. 347. a. Montagnes de glace vers le détroit d'Hudson. X. 678. a. Les métaux peu sujets à la rouille dans les pays voisins de ce détroit. XIV. 407. b.

HUDSON, *compagnie de la baie d'.* (*Comm.*) société de négocians anglois. Comment elle se forma & s'établit. Privilèges accordés par Charles II, au prince Robert & à ses associés, en faveur du commerce de cette compagnie. Quel fut son premier fonds capital. Combien ce fonds s'est enrichi. Les Anglois & les François se sont alternativement plusieurs fois chassés de leurs établissemens. VIII. 332. a. Cette baie rendue à l'Angleterre par le traité d'Utrecht. Augmentation des fonds de la compagnie, au moyen de la paix dont elle a joui dès lors jusqu'en 1720. Réflexion sur le commerce de cette société. *Ibid.* b.

HUET. (*Pierre-Daniel*) Observations sur les principes & les ouvrages de ce savant. XIII. 612. a.

HUGHES, (*Jean*) XVII. 620. b.

HUGUES de S. Cher. Division qu'il fit de la bible en chapitres & en versets. XVII. 164. a. Observations sur ce dominicain. 164. b.

HUGUES CAPET. (*Hist. de Fran.*) Comment il s'empara du trône. Principaux évènements de son regne. *Suppl.* III. 460. b.

Hugues Capet. Comment il parvint au trône. *Suppl.* III. 793. b. Lieu où il se fit proclamer roi : réflexion sur cet évènement. XI. 274. b.

HUGUENOT, (*Hist. mod.*) nom que les catholiques ont donné pour sobriquet aux protestans calvinistes. Son origine tirée de l'histoire de Geneve. Fausses étymologies de ce mot, que quelques historiens ont imaginées. VIII. 333. a.

Huguenots. Prohibition des mariages entr'eux & les catholiques. X. 111. b.

HUILE, *Chymie, Pharm. Mat. médic. Diète*) Les connoissances chymiques nous portent à croire qu'il existe une huile générale universelle très-analogue au soufre commun. L'huile peut être conçue comme étant au soufre, ce qu'une huile rectifiée est à la même huile brute. Procédés chymiques, par lesquels on pourroit s'assurer de ce rapport. VIII. 333. a. Ce qui les rend sur-tout difficiles, c'est que la nature ne présente point de cette huile pure primitive, & que l'art n'a pu dépouiller les moins composées de tout alliage. Quelle est la vraie maniere de distinguer les huiles selon leurs genres & leurs especes. Il n'est pas égal de dire qu'une telle huile est formée par l'union d'un principe huileux universel, & de plus ou moins d'acide, ou que cette huile admet plus ou moins d'acide dans sa mixtion, ou dans sa composition primordiale. Quelle est la seule qualité qui convient à toute huile. On distingue les huiles en *essentiels*, *grasses* & *empyreumatiques*. *Des huiles essentielles.* Où elles sont contenues. Comment on les retire. *Ibid.* b. Principe auquel elles doivent leur odeur & leur volatilité : méthode la plus usitée qu'on emploie pour obtenir les huiles essentielles. *Ibid.* 334. a. Usage de l'eau employée dans la distillation des huiles essentielles. Comment sont retirées les huiles essentielles de citron, de cédra, & de tous les autres fruits de cette classe qu'on nous apporte de Toscane & de la côte de Genes. Propriétés chymiques des huiles essentielles. Comment on les empêche de s'épaissir, & on les ressuscite, lorsqu'elles se sont épaissies. *Ibid.* b. Une différence très-générale, est celle qui distingue celles qui sont naturellement concretes, de celles qui sont très-fluides. Une autre distinction générale, est celle qui divise les huiles essentielles en plus légères que l'eau, & en plus pesantes. Huiles analogues aux huiles essentielles : usages médicaux, thérapeutiques & diététiques des huiles essentielles. Propriétés qu'on leur attribue; précautions avec lesquelles il faut en user intérieurement : leur usage externe. *Ibid.* 335. a. Baume de soufre; favon de Starkey; esprits volatils, aromatiques, huileux de Sylvius. Moyens dont se servent les apocaires pour aromatiser plusieurs de leurs préparations : c'est à des huiles essentielles, que plusieurs liqueurs de nos tables doivent leur parfum. Comment on parfume la limonade. *Huiles grasses.* Différence entr'elles & les huiles essen-

Tome I,

tielles, par rapport à la maniere dont elles se trouvent dans les sujets qui les contiennent. Les semences émulsives, celles de tous les fruits à noyau ou à coque de notre pays, la pulpe de l'olive, contiennent des huiles grasses. Huile analogue dans le jaune d'œuf. Maniere de retirer ces huiles des sujets qui les contiennent. Pourquoi ces huiles sont appelées *huiles par expression*. *Ibid.* b. Huiles grasses, qui ne se séparent des corps qui les renferment, que par l'eau bouillante ou la décoction de ces corps. Propriétés chymiques des huiles grasses : d'où dépend leur caractère spécifique. Vertus médicales & usages diététiques de ces huiles. La bonne huile d'olives vaudroit autant en médecine que celle d'amandes douces. *Ibid.* 336. a. *Huiles empyreumatiques.* Le principe huileux est un des matériaux universels de la composition de tout végétal ou animal. Pourquoi l'huile empyreumatique est aussi appelée *fetide*. Quels sont les sujets qui donnent dans la distillation analytique de l'huile empyreumatique. Comment les huiles empyreumatiques peuvent être rendues limpides, volatiles, & perdre leur odeur étrangere & désagréable : propriétés chymiques de ces huiles rectifiées. Usages médicaux des huiles empyreumatiques. Quelles sont les plus employées en médecine. Huile animale de Dippelius : vertu qu'on lui attribue contre l'épilepsie. *Ibid.* b.

Rapport des huiles en général, avec quelques autres substances. Substances avec lesquelles l'huile est immiscible : celles avec lesquelles on peut la mêler. Métaux qu'elle dissout. Les acides minéraux agissent puissamment sur elle. Corps produit par l'acide vitriolique, combiné avec l'huile : effervescence produite par ce mélange, & par celui de l'acide nitreux avec l'huile. *Inflammation des huiles*, par leur mélange à froid, avec un acide composé. *Ibid.* 337. a. *Inflammation de l'huile de vitriol*, mêlée avec l'esprit de vin. L'huile de vitriol s'enflamme avec l'huile de térébenthine. L'esprit de nitre enflamme l'huile de térébenthine : observations sur la certitude de ces expériences. Distinction entre les huiles, relativement à leurs différens degrés d'inflammabilité. Doctrine de M. Rouelle sur les propriétés de produire la flamme, attribuées à l'acide vitriolique & à l'acide nitreux. *Ibid.* b. Pour donner une idée complete de toute la manœuvre nécessaire dans l'exécution du procédé de l'inflammation des huiles en général, l'auteur donne ici celui de M. Rouelle sur la plus difficile de toutes les huiles, qui est l'huile d'olives. *Huiles pharmaceutiques.*, ou par infusion ou décoction : procédés par lesquels on se les procure. Observation sur leur usage & leurs propriétés. Huile d'antimoine, d'arsenic, de jupiter, de mars, de mercure, de saturne, de vénus. Huile de chaux, huile de tartre, huile de tartre par défaillance, huile de vitriol. *Falsification des huiles essentielles.* Comment elles peuvent être falsifiées. *Ibid.* 338. a. Celles des aromates des Indes le sont presque toujours. Maniere de découvrir la fraude. Falsification qui consiste à mêler une huile essentielle de vil prix à une autre plus chere. Comment cette fraude se découvre. *Ibid.* b.

Huile. Action de la chaux sur les huiles. III. 267. b. Quelle est la plus volatile des huiles connues. VI. 51. b. Méthode qui sert de modele pour tirer des huiles de toute sorte d'aromates. VII. 672. a. De la congelation des huiles. 677. b. 679. a. 682. b. Evaporation de l'huile. X. 192. a. Principe de la saveur des huiles. XIV. 709. a. Inflammation des huiles par les acides. XVI. 149. b. Les substances huileuses employées contre les vers. XVII. 74. a. *Des huiles essentielles* : celles des fleurs. VI. 855. a. Une huile essentielle est nue dans les végétaux. XI. 275. b. Union du principe odorant des végétaux avec l'huile essentielle. 353. a. Effet de la distillation des dissolutions des différentes huiles essentielles dans l'esprit de vin. XVII. 287. b. Huiles essentielles combinées avec du sucre. V. 498. b. *Des huiles par expression.* Moulins pour exprimer l'huile des graines. X. 811. a, b. 812. a, b. Les huiles par expression ne participent en rien des qualités des principes renfermés dans leurs enveloppes. 826. a. *Huiles empyreumatiques.* Leur odeur. V. 601. b. — Sur les huiles, voyez OLÉAGINEUX.

HUILE des métaux, (*Chymie*). VIII. 339. a.

Huiles de philosophes, XII. 511. a.

HUILE d'Onction, (*Hist. sacr.*) celle que Moïse avoit composée pour la consécration du roi, du souverain sacrificateur & des vaisseaux sacrés. Moïse ordonna de la garder précieusement. Chaque roi n'étoit pas oint, mais seulement le premier de la famille pour lui & les successeurs de sa race. On répétoit l'onction sur celui de la famille auquel la succession avoit été contestée. Vaisseaux & ustensiles qu'on oignoit avec cette huile. L'huile d'onction ayant péri avec le premier temple, cet accident causa un défaut de sainteté dans toutes les choses qui appartinrent au second temple. Cinq choses principales dont le second temple fut privé : l'arche de l'alliance; le schekinna; l'urim & le thummim. VIII. 339. a. Le feu sacré, l'esprit de prophétie. Comment la gloire du second temple l'emporta cependant sur celle du premier. *Ibid.* b.

DDDDDDdddd

HUILE de cade, (*Hist. des drog.*) Ses propriétés & usages. Huile de cade du Languedoc. VIII. 339. b.

Huile de cade, ses usages. VII. 580. a.

Huile minérale ou de pétrole. XII. 471. a, b. &c.

Huile glaciale d'antimoine. I. 508. b.

HUILE de Médie, (*Pharm. anc.*) Sa propriété de brûler dans l'eau. Pourquoi on l'appelloit de Médie, ou de Médée. Vertu de cette huile selon Ammien Marcellin. Le poison de Pharos étoit la même chose que l'huile de Médie. Nature de cette huile. Deux especes de naphthe qu'on tiroit de Babylonie. VIII. 339. b.

Huile d'olive : de la congelation de cette huile. VII. 677. b. 679. a. 682. b. Article sur cette huile. XI. 450. a. Ouvrage sur l'art de la faire. *Suppl.* IV. 125. b.

HUILE grasse, (*Peinture*) celle que les peintres mêlent dans leurs couleurs pour les faire sécher. Son usage en horlogerie. Sur la maniere dont les horlogers conservent l'huile aux parties d'une montre ou pendule, voyez TIGERON. VIII. 340. a.

HUILE, (*reliure*) usage qu'en font les relieurs-doreurs. VIII. 340. a.

HUILE, (*Pierre à*). XII. 598. b. 599. a.

HUILEUX, maniere de faire des fels volatils huileux. VII. 771. b. Principe huileux. VIII. 336. b. Humeurs huileuses dans le corps humain, leur préparation. *Suppl.* IV. 760. a. 761. a. Voyez OLÉAGINEUX.

HUILIERS, (*Arts méch.*) ouvriers qui tirent l'huile par expression. En quoi consiste cette manœuvre. VIII. 340. a.

HUIS, (*Jurisp.*) Origine du mot huissier. Audiences à huis clos. VIII. 340. a.

HUISSIER, (*Hist. anc.*) Huissier appelé liburne, chez les Romains. IX. 480. b. Huissiers appelés viatores. 487. a. Huissiers licteurs. 486. b. 478. a. Huissier de la chambre des empereurs. XVI. 876. b.

HUISSIER, (*Jurisp.*) Principal objet de la fonction des huissiers à la porte du tribunal. Comment ils étoient appelés chez les Romains. Premiers noms qu'ils ont eus en France. Premiers exemples du nom d'huissier donné à ces officiers. Huissiers-audienciers. Il étoit défendu aux huissiers, même du parlement, de se qualifier de maîtres. Diverses fonctions des huissiers. C'est une affaire grave d'insulter le moindre huissier dans ses fonctions : comment François I. le fit sentir dans une occasion. VIII. 340. b. Divers exemples qui montrent comment on a vengé les huissiers qui ont été maltraités. Comment les huissiers assignoient anciennement les parties. Rapport de l'assignation que l'huissier faisoit au Juge. Marques auxquelles on devoit le reconnoître. Comment ils peuvent se défendre lorsqu'ils sont troublés dans leurs fonctions. Les exploits des huissiers font foi pour eux-mêmes. Observations sur cette maxime, à mal exploiter point de garant.

Huissiers ou sergens d'armes. VIII. 341. a.

Huissier audiencier. VIII. 341. a.

Huissier de la chaîne. VIII. 341. a.

Huissier à cheval. VIII. 341. b.

Huissier fieffé. VIII. 341. b.

Premier huissier. VIII. 341. b.

Huissier priseur : diverses observations historiques sur ce sujet. VIII. 341. b.

HUISSIERS de la chambre du roi. (*Hist. de France*). Ce corps est un des plus anciens de la maison du roi. Il en formoit la garde intérieure. Quelles sont aujourd'hui les fonctions de ces huissiers. VIII. 341. b. Cette charge exercée sous Louis XIV. par les colonels & capitaines de vaisseaux du roi. Des droits & privilèges dont jouissent les huissiers de la chambre. *Ibid.* 342. a.

HUISSIER-VISITEUR, (*Comm. & Marine*). Fonctions de ces officiers. VIII. 342. a.

Huissier à baguette en Angleterre. II. 145. b. Huissiers du châtelet. III. 246. b. Huissiers de la cour du grand-seigneur. 326. a. Huissiers de la chambre des comptes. 790. b. 792. a. Huissiers du conseil. IV. 10. b. 21. a, b. Huissiers de la cour des aides. 366. a. Premier huissier du parlement de Paris. XII. 18. b. Huissier-sergent. XV. 35. b.

HUIT. (*Arithm.*) Ce nombre étant multiplié successivement par chacun des nombres triangulaires, le produit augmenté de l'unité donne par ordre tous quarrés impairs, à commencer à celui dont trois est la racine. Il suit que tout quarré impair étant diminué de l'unité, le reste se divise exactement par huit. Démonstrations algébriques. VIII. 242. a. On pourroit faire entrer huit dans l'expression de tout quarré pair, comme on vient de le faire dans celle de tout quarré impair. Les quarrés pairs ne sont divisibles par huit que de deux en deux, mais c'est sans subir aucun changement. *Ibid.* b.

Huit, propriété de ce nombre selon les Pythagoriciens. XI. 205. b.

HUITRE, coquille d', (*Science microscop.*) lumière qui paroît quelquefois sur la coquille des huîtres dans l'obscurité.

Petits animaux d'où procède cette lumière. VIII. 343. a.

HUITRE, (*Hist. nat. Conchyl.*) Caractère de ce genre de coquillage. Différences dans la structure des coquillages d'huître. *Suppl.* III. 460. b. Description de l'huître commune. Qualité & mœurs. *Ibid.* 461. a. Frai & saison de la maladie de ce coquillage. Réglemens concernant les pêcheurs d'huîtres en France. Maniere de donner aux huîtres la couleur verte. Opinions sur la nature des huîtres des côtes de France, & sentimens sur celles des Indes, qui croissent aux branches des palétuviers, ou mangliers. Classification de ce coquillage. Ses mœurs. *Ibid.* b. Aux environs de Constantinople, dans le Bosphore de Thrace, on sème, pour ainsi dire, tous les ans des huîtres, on les jette à la pelle dans la mer, pour en avoir en abondance. Huîtres du Sénégal & des environs. Leurs coquilles employées à faire la chaux. Huîtres des Indes. Celles qui portent des perles. *Ibid.* 462. a. Huîtres de l'île de Cayenne. Celles de la Guadeloupe. Observations sur les huîtres fécondes & stériles. Vers accoucheurs de ces coquillages. Ennemis des huîtres. *Ibid.* b. Qualités diététiques & propriétés médicinales qu'on leur attribue. Estime que les anciens en faisoient. Huîtres de différentes couleurs & de différens goûts. Maniere de les choisir. Différentes qualités de celles de France. *Ibid.* 463. a. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

Huîtres, rang qu'elles tiennent dans la distribution des coquilles. IV. 187. b. différentes especes d'huîtres fossiles, connues sous le nom d'ostracites. XI. 694. b. espece d'huître appelée perliere. XII. 791. b. Autre dite spondyle. XV. 480. b. Huître du Sénégal, nommée bajet. *Suppl.* I. 751. a. Huîtres coquilles représentées VI. vol. des planch. Regne animal. pl. 72.

Huître, pêche des huîtres au Bourg neuf, dans l'amirauté de Nantes, à la drague & au râteau. Description de cette manœuvre. Pêche des huîtres au râteau. Pêche des huîtres à la drague. VIII. 343. a. Il se ramasse beaucoup d'huîtres à la basse eau de chaque marée, sur-tout des vives eaux. Fosses vers le rivage dans lesquelles les pêcheurs jettent leurs huîtres, pour les y engraisser & les verdir. Combien de tems elles y restent. Tems du transport. *Ibid.* b.

Huître, pêche des huîtres à la drague. V. 105. a. A la dreige. XVI. 528. Maniere de pêcher les huîtres perlieres. XII. 791. b. Parc aux huîtres. XI. 927. a. Planches sur la pêche des huîtres. VIII. vol. des pl. Pêche, pl. 3. Magistrat de Paris qui connoît de ce qui regarde la vente des huîtres. IX. 511. b.

HUITRE, (*Diète & Mat. médic.*) Propriétés des huîtres causes du dégoût que quelques personnes éprouvent pour cet aliment. Alkali terreux que les écailles fournissent. Dissolution de la poudre de ces coquilles par l'esprit de nitre & l'esprit de sel. Cause de la facilité de cette dissolution. VIII. 343. b. Quelle est la raison des bons effets des coquilles d'huîtres dans les estomacs gâtés par des acides. Maniere de préparer les coquilles d'huître, selon M. Homberg. Différentes huîtres qui furent à la mode en différens tems chez les Romains. Sur la maniere de verdir les huîtres, voyez PÊCHE D'HUITRES. Les Romains avoient un secret de conserver les huîtres, qui ne nous est pas parvenu. Ouvrage d'Apicius, de re culinaria. *Ibid.* 344. a.

Huîtres, Apicius avoit trouvé le secret de les conserver long-tems fraîches. IV. 538. a. Observations sur les huîtres du lac Lucrin. IX. 714. b. Sur celles du pays de Médoc. X. 300. a. Les huîtres plus grosses en pleine lune. VIII. 736. b.

HUITZITZIL, (*Ornith.*) petit oiseau du Mexique. Particularités qui le concernent. VIII. 344. a.

HULDERIC, (*Eyben*) XI. 225. a.

HULIRA, espece de plante. *Suppl.* I. 479. b.

HULOTE, hulot, grimaud, machette, avette, (*Ornith.*) Description de cet oiseau de proie. VIII. 344. b.

HULST, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas hollandais, différentes dominations sous lesquelles il a passé. Observations sur Cornelius Jansenius né dans cette ville, qu'il ne faut pas confondre avec le fameux Corneille Jansenius, devenu chef de secte sans s'en douter. VIII. 344. b.

HUMAIN, droit humain. V. 129. b. Loix humaines. IX. 662. b. Humain, doux, bénin, indulgent : différentes significations de ces mots. *Suppl.* I. 875. b.

HUMAINE, espece, (*Hist. nat.*) L'homme considéré comme animal, offre trois sortes de variétés ; celles de la couleur, de la grandeur & de la forme, & enfin du naturel. Observations relatives à ces trois objets sur la plupart des peuples connus. Peuples du nord dans l'ancien & le nouveau continent ; Lapons ; Zembliens ; Borandiens ; Samoïedes. Ostiaques ; Groenlandois ; Sauvages au nord des Esquimaux. VIII. 344. b. Suédois ; Tartares ; Russes ou Moscovites ; Chinois ; Japonois. *Ibid.* 345. a. Habitans d'Yéço, Cochinchinois ; Tunquinois, Siamois ; Péguans & habitans d'Aracan. Habitans de la presqu'île de Sumatra. Ceux de Java. Ceux de l'île de Mindoro & de l'île Formose. Ceux des îles Mariannes ou des Larrons, Ceux de la terre des Papous & de la nouvelle Gui-

née. Les Mogols & autres peuples de la presqu'île de l'Inde. Les Bengalais. Habitans des côtes de Coromandel & de Malabar. Baniens ; Naires de Calicut. *Ibid.* b. Habitans de Ceylan ; Maldivois. Habitans de Cambaye ; Persans ; Arabes ; Egyptiens. Des peuples qui habitent entre le 20^e & le 25^e degrés de latitude nord, depuis le Mogol jusqu'en Barbarie. Cachemiriens ; Georgiens ; peuples de la Judée ; Turcs ; Grecs ; Napolitains ; Siciliens ; Corfes ; Sardes ; Espagnols ; Goths ; Finois ; Suédois ; Danois. *Ibid.* 346. a. Ingriens & Carliens. *Des peuples d'Afrique.* Habitans de la côte de Barbarie ; nègres du Sénégal & de Nubie. Ethiopiens ; peuples Acridophages ; habitans des îles Canaries ; habitans du cap Blanc ; Maures & Negres ; hommes qu'on appelle Foules ; habitans des îles du cap Verd ; negres appellés Jalofes. Negres de Gorée. *Ibid.* b. Negres de Sierra-Léona ; ceux de Guinée ; habitans de l'île de S. Thomas ; ceux de la côte de Juda & d'Arada. Negres de Congo & d'Angola. Réflexion sur les negres en général. Peuples de l'intérieur de l'Afrique. Hortentots ; habitans de la terre de Natal ; ceux de Sofola & du Monomotapa ; peuples de Madagascar & de Mozambique. *Des peuples de l'Amérique.* Habitans du détroit de Davis ; sauvages de la baie d'Hudson & du nord de la terre de Labrador ; sauvages de Terre-neuve ; ceux du Canada. *Ibid.* 347. a. Peuples de la Floride, du Mississipi ; Apalachites ; naturels des îles Lucayes ; Caraïbes naturels ; du Mexique : habitans de l'isthme de Panama. Observations sur les hommes blancs. Péruviens ; Indiens de la terre ferme, le long de la rivière des Amazones & le continent de la Guiane ; sauvages du Brésil ; habitans du Paraguay ; indiens du Chili. *Ibid.* b. Patagons. Observations générale sur les Américains. Tout concourt à prouver que le genre humain n'est pas composé d'espèces essentiellement différentes. *Ibid.* 384. a.

HUMAINE, (*espece*) comment d'un seul homme pere du genre humain, il a pu naître tant d'espèces différentes. XI. 77. a. Si les hommes étoient d'une taille plus haute anciennement qu'aujourd'hui. XV. 504. b. Calcul du nombre des hommes actuellement vivans sur la terre. X. 390. b. Causes du dépérissement & de l'accroissement de l'espèce humaine. XIII. 88. a, b. &c. Une des causes de la dégénération des races humaines. *Suppl.* I. 349. a. Impression du climat sur les hommes. III. 534. a, b. &c. Les hommes blancs deviennent tannés, quand ils vont quelques lieues au-delà du Paraguai. I. 236. a. Les habitans des pays chauds amateurs des alimens de haut goût. VIII. 70. b. Variétés entre les hommes par rapport à la couleur & à la taille. XI. 76. b. Peuples qui trouvent de l'agrément à se percer le nez pour y passer divers ornemens. 127. a. 128. b. Peuples qui se peignent le corps de diverses couleurs. VI. 410. a. Des habitans de la zone torride. XVII. 728. b. De la zone glaciale septentrionale. 731. b. Cause de la différence naturelle entre les hommes. VIII. 275. a. La culture des beaux-arts, tend à les perfectionner. *Suppl.* I. 587. b.—590. a. Hommes sans tête. I. 93. b. Sans cou. IV. 318. a, b. A queue. III. 558. a, b. Cornus. IV. 246. b.

HUMANITÉ. (*Morale*) Différens effets de ce précieux sentiment. Il est dans beaucoup de têtes & dans peu de cœurs. VIII. 348. a.

Humanité. Différence entre grandeur d'ame, bienfaisance, humanité & générosité. VII. 574. a. Les devoirs de l'humanité dérivent de l'égalité naturelle. V. 415. a. L'humanité prise dans un sens étendu est un sentiment plus rare qu'on ne pense. IV. 518. b. Traits d'humanité envers les bêtes : exemples de quelques grands hommes qui se sont distingués par leur humanité. 519. a. L'humanité tempère l'activité de l'amour-propre. VIII. 277. b. Humanité des Athéniens envers les bêtes. XIII. 93. b. Celle des Mahométans. III. 331. a. a. Observation sur ce vers de Térence, *homo sum, humani nihil à me*, &c. XV. 22. b. Trait d'humanité de M. de la Rochefoucauld envers ses domestiques. XIII. 103. a. Humanité d'un général envers ses soldats. XVII. 244. a. Comment l'humanité doit être respectée à la guerre. VII. 997. b. Soins que prescrit l'humanité après une victoire. XVII. 245. a. Sentimens d'humanité de quelques généraux. IV. 751. b. Moyen d'exciter & de nourrir dans un jeune prince les sentimens d'humanité. VII. 797. b. Avec quel soin on devoit la nourrir dans le cœur des enfans. VIII. 277. b. Moyens que doit employer un législateur pour l'exciter. IX. 359. a. 360. b.

HUMANITÉ de Jesus-Christ. (*Théol.*) En quoi consistoit le le nestorianisme. En quoi a consisté l'humanité de Jesus-Christ. VIII. 348. a.

HUMANITÉS. (*Bell. Lett.*) Quelles sont les classes des colleges de France où l'on enseigne les humanités. VIII. 348. a. Pourquoi les belles-lettres sont appellées humanités. *Ibid.* b.

Humanités enseignées dans les colleges. III. 635. a.—*Voyez* LETTRES & LITTÉRATURE.

HUMANTIN, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson de mer. VIII. 348. b.

HUMBERT V, général des Dominicains. *Suppl.* IV. 675. b.

HUMBLE, (*Gramm.*) Comment on s'humilie devant Dieu, à ses propres yeux, & devant les autres. *Humble* se prend quelquefois pour *bas* : exemple. VIII. 348. b.

HUMECTANT, *remède*, (*Méd.*) Ce qu'on entend par cette sorte de remède & en général par *humecter*. VIII. 348. b. Par rapport aux fluides, la difficulté de l'humectation est plus grande qu'à l'égard des solides. Pourquoi dans les maladies aiguës, l'abondance de l'eau que le malade boit, s'écoule aussi-tôt par les urines & par les sueurs, sans que les urines soient moins rouges, & que les symptômes diminuent. Ce qu'on doit faire en ce cas. En quels cas les choses humectantes conviennent. Moyens qu'emploient les Grecs pour humecter. *Ibid.* 349. a.

HUMER, comment se fait l'action de humer.—*Voyez* BOIRE. VIII. 349. a.

HUMERUS, (*Anat.*) description de cet os. VIII. 349. a. *Humerus*, remarque sur deux veines de l'humerus. *Suppl.* I. 823. b. Glandes à son articulation inférieure. *Suppl.* III. 235. b. Luxation de l'humerus : bandage pour en faire la réduction. XV. 461. a.

HUMERUS du cheval, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 382. a. 385. a.

HUMEUR, (*Econom. anim. Médec.*) Ce qu'on entend par solides & par fluides dans le corps humain. Les fluides, de quelque espece qu'ils soient, ont des qualités propres au corps animal & au corps de l'individu auxquels ils appartiennent. VIII. 349. b. Caractères communs à toute la masse des humeurs. Cause de leur fluidité. Principes dont elles sont composées. Différence dans ces principes selon le plus ou le moins de fluidité des humeurs. Distinctions que les médecins ont établies entre les humeurs. *Ibid.* 350. a. Quatre sortes d'humeurs qu'admettoit Hippocrate, auxquelles il attribuoit quatre qualités principales. D'où vient, selon lui, que ces différentes qualités ne s'aperçoivent point. Comment elles deviennent sensibles. Origine du système des tempéramens. La division des humeurs qui paroît la plus naturelle, est celle qui est tirée de la différence de leur destination : les unes servent à la conservation de l'individu, les autres à la propagation de l'espece. Trois espèces d'humeurs de la première classe, les nourricières, les récrémentielles & les excrémentielles. *Ibid.* b. Caractère & nature des humeurs de la seconde classe. Des vices des humeurs. On peut se les représenter en tant qu'elles pechent par acrimonie muriatique, ou aromatique, par acensé ou par alkalescence ; ou en tant qu'elles pechent par l'épaississement ou la dissolution. La dépravation générale des humeurs est connue sous le nom de *caco-chymie*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 351. a.

HUMEUR, (*Econ. anim.*) *Observations critiques sur la doctrine renfermée dans cet article de l'Encyclopédie*. Les solides ne sont pas uniquement des vaisseaux : les fibres & les lames du tissu cellulaire sont effectivement solides.—Tout ce qu'on dit dans l'Encyclopédie des humeurs consistantes, dont les parties les éloignent de la figure ronde, & dans lesquelles on aperçoit des fibres, est entièrement erroné.—La division qu'on y établit des humeurs, est également vicieuse. Leurs classes doivent être déterminées par leurs qualités naturelles. Il y en a de purement aqueuses. D'autres joignent à cette qualité la disposition à devenir visqueuses. La troisième classe est celle des humeurs lymphatiques, ou albumineuses. *Suppl.* III. 463. a. La quatrième renferme les liqueurs inflammables. La dernière est celle des liqueurs composées. *Ibid.* 464. a.

Humeurs, *voyez*, FLUIDES. Opinion des anciens médecins sur leur composition. I. 269. b. Organes où s'opere plus sensiblement leur élaboration. *Suppl.* I. 753. b. De la proportion entre la masse des humeurs & les vaisseaux. *Ibid.* Des humeurs dans le fœtus. *Suppl.* III. 71. a. Il ne peut se faire aucune effervescence dans les humeurs. V. 405. b. Principe qui se trouve dans les humeurs du corps humain. VI. 520. b. Plusieurs humeurs du corps laissées à elles-mêmes hors de leurs conduits perdent leur fluidité. 664. a. Globules qui flottent dans les humeurs. &c. VII. 715. b. De la sécrétion & de l'excrétion des humeurs. XIV. 871. a, b.—876. a. *Suppl.* IV. 759. a, b. D'où vient qu'un fluide est constamment affecté à un organe plutôt qu'à un autre. 873. a. 875. b. De l'action des viscères sur les humeurs. XVII. 338. b. 339. a. Coction des humeurs. III. 564. a, b. Leur résorption. *Suppl.* I. 63. a, b. D'où dépend l'action des vaisseaux sur les humeurs. 753. a. Énumération des principales humeurs préparées par les différens organes sécrétoires. XIV. 872. a. Humeur albumineuse. I. 246. b. Humeurs excrémentielles. VI. 228. b. Humeur muqueuse. X. 846. b. 847. a. Humeurs nourricières. XI. 261. b. Humeurs de l'œil. 386. a. 389. b. *Voyez* ŒIL, *Suppl.* Humeurs récrémentielles. XIII. 865. a, b. Examen de la question, si ces dernières sont contenues matériellement ou formellement dans le sang. XIV. 872. b. Humeur sébacée. 851. b. Humeurs qui s'expriment & se

répandent sur la peau. *Suppl.* IV. 264. a, b. Effets de la circulation des humeurs sur leurs qualités propres. *Suppl.* I. 753. b. De l'action du feu sur nos humeurs. 754. b. Effets que produit sur elles la diminution de la chaleur animale. *Ibid.* Effets de l'élasticité de l'air qu'elles renferment. 755. b. Comment l'air intérieur agit sur elles. *Ibid.* Effets de l'eau sur les humeurs. 756. a. *Des vices des humeurs.* Humeur morbifique : voyez ce mot. Les vices qui peuvent affecter le foie influent sur toutes les humeurs. VI. 36. a. Vices des humeurs, causes de plusieurs maladies dans les enfans. V. 658. b. Aceté dans les humeurs. I. 113. a, b. 114. a. Cause de leur plus ou moins de fluidité & d'acreté. *Suppl.* I. 753. b. Diminution & acreté des humeurs dans la vieillesse. *Suppl.* IV. 74. b. Abondance des parties terreuses dans les humeurs des vieillards. 75. a. Humeurs adustes. I. 153. b. Alkalescence des humeurs. 275. a. Leur coagulation. III. 554. b. Colliquation, 641. a, b. concrétion, 829. b. congestion, 867. a. corruption, IV. 278. b. crudité, 520. a, b. décomposition, 699. b. VIII. 656. a, b. &c. Dérivation. IV. 868. b. Dérivation des humeurs dans les intestins. 947. b. Qualité écumeuse des humeurs. V. 378. b. Leur effusion par les vaisseaux rompus, 413. a. leur épaississement. 744. a, b. Humeurs froides, V. 375. a, b. Inflammation des humeurs, VIII. 708. b. &c. leur rancidité, XIII. 787. b. 788. a. leur révulsion, XIV. 240. a. tenacité, XVI. 122. b. viscosité. XVII. 338. b. 339. a.

HUMEURS, vices ou maladie des (*Médecin.*) De la pléthore d'humeurs ou intempérie humide. Il s'agit principalement ici de la pléthore sanguine. Cette maladie distinguée en plusieurs especes, favoir, la pléthore à la masse; *Suppl.* III. 464. a. la pléthore au diametre, qui vient de la capacité diminuée des vaisseaux, la quantité de sang n'étant pas diminuée à proportion; & enfin, la pléthore au volume qui vient du volume augmenté d'un sang raréfié, quoiqu'il ne soit point du tout surabondant. Causes de ces différentes plénitudes. De la pléthore aux forces, dont les anciens ont fait mention. Pléthore enchymique & cacochymique. Pléthore avec commotion. *Ibid.* b. La disette du bon sang n'a guere lieu que lorsqu'il arrive une évacuation subite & considérable, & ne peut durer long-tems, sans que la quantité soit viciée. Il s'y joint encore le vice que produit l'abstinence. L'embonpoint peut aussi avoir lieu ici. Il marque un excès de graisse saine, répandue dans les parties; excès qui gêne les fonctions. Causes de l'embonpoint qui accompagne ou remplace la pléthore. Tempéramens qui y sont sujets. De la maigreur : ses causes, parmi lesquelles on compte particulièrement l'acrimonie des humeurs. Rapport réciproque & constant qui doit être entre les humeurs & leurs vaisseaux, entre les parties contenues & contenant. *Ibid.* 465. a. Le rapport détruit donne lieu à une classe de maladies, appellées *erreurs de lieu*, dont les principales especes sont les erreurs des humeurs circulantes, celles des humeurs séparées. *Ibid.* b. Celles des humeurs épanchées, l'erreur de la matiere nutritive, *Ibid.* 466. a. & enfin l'erreur des fluides sécrétés. Description, causes & suites de ces maladies. Les humeurs de notre corps ont deux mouvemens; l'un intestin, qui appartient à leurs molécules, l'autre progressif qui appartient à toute la masse. L'un & l'autre sont nécessaires pour la santé; mais il faut qu'ils soient dans un degré modéré; parce que les excès, défauts ou dérangemens quelconques qui leur arrivent, sont toujours suivis de la perte de la santé. Des causes qui peuvent altérer le mouvement intestin. L'autre mouvement peut être vicié par augmentation, par diminution de sa vélocité & par une direction contre nature. Causes de ces altérations. *Ibid.* b.

HUMEUR, (*Morale*) on donne ce nom aux différens états de l'ame, qui paroissent plus l'effet du tempérament, que de la raison & de la situation. Espece de chagrin auquel on donne le nom d'humeur. VIII. 351. a. Remedes contre l'humeur. *Ibid.* b.

Humeur, bonne, caractere de la bonne humeur. Ses effets. Causes qui peuvent la détruire. Moyens de la produire en nous. VIII. 351. b.

HUMEUR, (*Médecin.*) faire prendre de l'humeur aux peaux. VIII. 351. b.

HUMIDE, (*Physiq.*) Quel est le premier corps humide selon les anciens. VIII. 351. b.

HUMIDE, (*Médecin.*) Doctrine des Galénistes sur l'humide. VIII. 351. b.

HUMIDE, voie, (*Chymie*) procéder à la dissolution d'un sujet chimique par la voie humide. VIII. 352. a.

Humide, voie. XVII. 422. a. Calcination par voie humide. II. 543. a. départ par voie humide. IV. 851. a, b. VIII. 772. b.

HUMIDE radical, (*Médecin.*) terme fort employé par les anciens. VIII. 352. a.

HUMIDITÉ, définition qu'Aristote en donne. Celle des Péripatéticiens. Celle des modernes. L'humidité considérée ou comme appartenant au corps fluide, ou comme appartenant au corps solide auquel le fluide s'attache. L'humidité n'est

qu'une espece de mode relatif. Le vis-argent est humide pour certains corps, & ne l'est pas pour d'autres. Il en est ainsi de l'eau. VIII. 352. a. La texture seule des corps peut faire aussi qu'un fluide devienne humide. L'air est un fluide très-sujet à l'humidité. VIII. 352. b.

Humidité, fluidité, différence. VI. 890. b. Liquide & humide ne font pas non plus la même chose. *Ibid.* Machines qui mesurent les divers degrés d'humidité de l'air. VIII. 388. a, b, &c. *Suppl.* III. 479. b. Changemens que la sècheresse & l'humidité produisent dans l'atmosphère. I. 235. b. Tous les fels se mêlent plus aisément & agissent avec plus de force dans un air humide. *Ibid.* Danger de l'humidité pour la santé. I. 236. a. V. 195. a. Ses effets sur les fibres animales & végétales. I. 233. b. Ses effets sur certaines drogues. 235. b. Utilité d'un air humide dans certaines opérations chymiques. *Ibid.* Cause de l'humidité qui s'attache à un verre plein d'une liqueur glacée. VI. 283. b. L'humidité nécessaire à la germination. XVI. 954. a. Liqueur qui attire puissamment l'humidité de l'air. IX. 565. b.

HUMIDITÉ, (*Médecin.*) qualité galénique. VIII. 352. b.

HUMILA, princesse de la nation des Goths. IX. 302. a.

HUMILIÉS, l'ordre des, (*Hist. monast.*) histoire de cet ordre. VIII. 352. b.

HUMILITÉ, (*Morale*) sorte de timidité naturelle ou acquise, qui nous détermine souvent à accorder aux autres une prééminence que nous méritons. Réflexions qui la font naître. VIII. 352. b. L'orgueil est l'opposé de l'humilité. Espece de flatterie qui n'est qu'une fausse humilité. Différence entre l'humilité & la modestie. *Ibid.* 353. a. Voyez HUMBLE.

Humilité. Réflexion qui tend à humilier l'homme sur sa condition présente. I. 342. b. Raison de ne pas tirer vanité de ses bonnes qualités. XVII. 235. b.

HUMORAL, (*Médecin.*) principe de la distinction des maladies en humorales & nerveuses. XV. 436. b. Fievres humorales. VI. 734. b. XV. 43. b.

HUMORISTES, (*Littérat.*) membres d'une académie de Rome. Fondateur de cette académie. Sa devise. Obseques de M. Peiresc, célébrées dans cette académie. VIII. 353. a.

HUMORISTES, (*Médecin.*) médecins de la secte galénique. Leur doctrine. VIII. 353. a.

Humoristes, leur doctrine touchant la matiere morbifique. X. 193. a, b.

HUMOUR, (*Morale*) mot anglois qui désigne une plaisanterie originale, & d'un tour singulier. Caractere des plaisanteries de Swift. Celle par laquelle il empêche le gouvernement anglois d'ôter aux Irlandois les dernières ressources de leur commerce. VIII. 353. a. Sa plaisanterie sur Partridge faiseur d'almanach. Les mémoires du chevalier de Grammont sont aussi pleins d'humour. *Ibid.* b.

HUNAU, (*François-Joseph*) anatomiste. *Suppl.* I. 407. a.

HUNDING, roi de Suede : son attachement pour Had-ding, roi de Danemarck. *Suppl.* III. 286. a.

HUNE, (*Marine*) Il y a une hune à chaque mât, qui porte le nom du mât où elle est posée. Divers usages des hunes. VIII. 353. b. De la grandeur & des proportions des hunes. On les couvre de peau de mouton, &c. Lorsqu'il s'agit d'un combat on y place de menues armes. Hunes de perroquet. *Ibid.* 354. a.

Hune. Barre de hune. II. 91. b. Cadene des hunes. 515. b. Cercles de hune. 837. a. Clé de fond de mât, clé de mât de hune. III. 519. a. Courbâtons de hune. IV. 377. b. Voyez les planches de marine.

HUNGERUS, (*Wolfgang*) jurisconsulte allemand. XVII. 592. a.

HUNIERS, (*Marine*) voiles qui se mettent aux mâts de hune. Quelquefois on entend par ce mot le mât de hune : voyez ces mots. Avoir les huniers à mi-mât, avoir les huniers dehors, mettre le vent sur les huniers, hisser & amener les huniers, amener les huniers sur le ton. VIII. 354. a.

HUNNIUS, (*Egidius*) théologien. XVII. 646. a.

HUNS, (*Hist.*) peuple nombreux de la Tartarie occidentale. Leur empire fondé 1200 ans avant Jesus-Christ. Leur histoire n'est connue que depuis 209 ans avant l'ère chrétienne. Précis de cette histoire. VIII. 354. a. Exploits d'Attila. Description des Huns. Leur maniere de vivre. Comment ils combattoient. Leur caractere odieux. *Ibid.* b.

Huns, leur patrie, VIII. 284. b. leur irruption en Orient. VI. 689. a.

HUNT ou **Hout**, (*Géogr.*) province de la Basse-Hongrie. Ses productions. Son étendue. *Suppl.* III. 467. a.

HUNTER, (*Guillaume*) anatomiste, *Suppl.* I. 411. a. & physiologiste. *Suppl.* IV. 360. a. Ses injections. *Suppl.* III. 602. a.

HUNTINGTON ou **Hundington**, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans laquelle naquit Cromwell en 1559. VIII. 354. b. Portrait de Cromwell par M. de Voltaire. Prospérité de l'Angleterre sous cet usurpateur. Successeur qu'il se donna. Ses funérailles. Historiens qui ont écrit sa vie. Son éloge fune-

bre par Waller. Traduction de cet éloge par M. de Voltaire. VIII. 355. a.

HUPE, *lupege*, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. VIII. 355. a.

HURA, (*Botan. exot.*) arbrisseau d'Amérique. Ses caractères & sa description. Explosion violente de son fruit lorsqu'on le laisse mûrir sur la plante. Propriété médicinale de ses semences. Usage de l'écorce du fruit. VIII. 355. b.

HURE, (*Blason*) tête de sanglier, voyez vol. II des planches, blason, pl. 5. Hure défendue, hure allumée : hure, tête de faumon ou de brochet. *Suppl.* III. 467. b.

HURONS, *lac des*, (*Géogr.*) son étendue. Déserts de ses environs. VIII. 356. a.

HURONS, *les*, (*Géogr.*) qualité du pays qu'ils habitent. Caractère de leur langue. Chaque tribu & bourgade de Hurons porte le nom d'un animal. Quel est celui que la nation se donne. Comment se règle la succession à la souveraineté chez les Hurons. Les femmes ont la principale autorité dans le gouvernement. VIII. 356. a.

Hurons. Observations sur ces peuples. *Suppl.* II. 164. a. Leur histoire. 166. a, b. Leur fête des morts. VI. 572. b. Leurs opinions sur le premier être & le commencement du monde. X. 485. b.

HUS, (*Jean*) voyez HUSSITES.

HUSCANAOUIMENT, (*Hist. mod. Superstit.*) espece d'initiation ou de cérémonie que les sauvages de Virginie pratiquent sur les jeunes gens de leur pays, lorsqu'ils sont parvenus à l'âge de quinze ans. En quoi consiste cette pénible épreuve, dans laquelle plusieurs jeunes gens meurent. VIII. 356. a. Quel en le but. *Ibid.* b.

HUSO, (*Hist. nat.*) grand poisson du Danube. Sa description. Qualité de sa chair. Usage qu'on en fait en Russie. Ses noms en latin & en allemand. VIII. 356. b.

HUSSARDS, *les*, (*Art. milit.*) espece de milice à cheval en Hongrie & en Pologne. Ils sont connus dans les troupes de France. Leurs armes. Leur manière de combattre. En quoi ils sont sur-tout redoutables. Description de leurs selles. VIII. 356. b. Leurs trompettes & leurs étendards. Leur manière de camper. Ils ont peu d'équipage. Leur discipline. Hâtimens usités parmi eux. Usage de cette milice. Habillement des hussards. Celui de leurs officiers. *Ibid.* 357. a.

Hussards. Escadrons de hussards, V. 927. a. leur habillement, VIII. 7. b. leur équipement, 8. a. leur armement, *Ibid.* b. leur besace. 10. a. Épée dont se servent les hussards de l'empereur. XI. 824. b. Hussards turcs. I. 58. a, IV. 784. b.

HUSSITE. (*Hist. eccl. mod.*) Doctrine des hussites. Quels étoient leurs chefs. Comment la mort de Jean Hus & de Jérôme fut vengée. VIII. 357. a. Histoire de Jean Ziska. Combien Sigismond paya chèrement la violation du sauf-conduit qu'il avoit donné aux chefs des hussites. *Ibid.* b.

Hussites, leurs instances contre le retranchement de la coupe mal fondées; condescendance dont on usa envers eux. III. 732. a. Secte d'hussites appelés frères bohémiens. VII. 301. b. Anciens hussites appelés Taborites. XV. 810. b.

HUTCHESON, (*François*) son sentiment sur le beau. II. 170. b.

HUTTERUS, (*Elie*) savant allemand. XVII. 374. b.

HUTZUCHITL, (*Botan.*) description de cet arbre du Mexique. Espèces de baumes qu'il donne par incision, & en faisant bouillir ses branches dans l'eau. VIII. 357. b.

HUVACAS, (*Hist. mod.*) c'est ainsi que les Espagnols nomment les trésors cachés par les anciens habitans de l'Amérique, lors de la conquête de ce pays. Diverses observations sur ce sujet. VIII. 358. a.

HWALHUNDE, (*Hist. nat.*) nom donné par les Norvégiens à un animal aquatique & monstrueux. Signification de son nom. VIII. 358. a.

HUY, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, capitale du Condros. Evénemens qui la rendent remarquable. Ordre des religieux croisiés dont on voit un couvent dans cette ville. Révolutions qu'elle a essuyées. *Suppl.* III. 467. b.

HUYGHENS. (*Chrétien*) Observations sur ce savant, VIII. 24. a. sa découverte de l'anneau de Saturne, I. 480. a, b. ses connoissances astronomiques, 791. a. sa théorie sur l'applatissement de la terre. VI. 752. b. 756. b. 757. a. *Suppl.* IV. 879. b. Il paroît avoir connu le premier la loi de la conservation des forces vives, VII. 115. a. ses découvertes en horlogerie, VIII. 303. b. 304. a. XII. 294. a. 295. b. 298. b. Application qu'il a faite de la cycloïde au pendule des horloges, IV. 591. a, b. son système sur la lumière, IX. 718. b. l'art de mesurer le diamètre des planetes trouvé par cet astronome. 744. a. Téléscope de Huyghens. XVI. 41. a.

HUYGHENS, (*Gommère*) docteur né à Lyre. *Suppl.* III. 762. a.

Tome I,

H Y

HYACINTHE, (*Lithol.*) caractères de cette pierre précieuse. Ses différentes especes relativement à la couleur. VIII. 358. a. En quoi les hyacinthes d'un jaune clair différent des topases & des chrysolites. Boèce de Boot pense que l'escarboucle des anciens n'étoit qu'une hyacinthe. Sous quelle forme les hyacinthes se trouvent. Lieux d'où elles viennent. Il n'y a que la dureté qui puisse les faire distinguer de plusieurs autres pierres. Description des fausses hyacinthes qui viennent d'Espagne, de Saxe & d'Auvergne, & qu'il ne faut point confondre avec celles dont nous parlons. Quelle étoit l'hyacinthe des anciens. Des prétendues vertus médicales de l'hyacinthe. *Ibid.* b.

HYACINTHE, (*Confession d'*) III. 846. b. 847. a.

HYACINTHE, (*Botan.*) voyez JACINTE.

HYACINTHE, (*Myth.*) sa mort. IV. 1045. b. *Suppl.* I. 362. b.

HYACINTHIES, fêtes que les Lacédémoniens célébroient en l'honneur d'Apollon auprès du tombeau d'Hyacinthe. Amour de ce dieu pour ce jeune prince. VIII. 358. b. Comment ces fêtes étoient célébrées. *Ibid.* 359. a.

HYADES, (*Astron.*) sept étoiles qui, selon les anciens, amenoient la pluie. Origine de leur nom. Fictions des poètes sur les hyades. VIII. 359. a.

HYALOIDE, (*Hist. nat.*) étymologie du mot. Espece de pierre précieuse dont les anciens ont parlé. Usage qu'on en faisoit. Sentiment de M. Hill sur cette pierre. VIII. 359. a.

HYBLA, (*Géogr.*) trois villes de ce nom en Sicile. Quelle est celle dont les anciens ont vanté le miel. *Suppl.* III. 467. b. Voyez HIBLA.

HYBOUCOuhu, (*Botan.*) espece de fruit d'Amérique. Usages auxquels on l'emploie. VIII. 359. a.

HYCCARA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Sicile. Cette ville détruite par Nicias, général des Athéniens. Histoire de Laïs qui naquit à Hyccara. VIII. 359. b.

HYDASPE, (*Géogr. anc.*) fleuve des Indes. Epithete que lui donne Horace. Son cours. Fleuve du même nom dont parle Virgile, & qu'il met en Médie. VIII. 359. b.

HYDATIDE, (*Médec.*) tumeur sous la paupiere, selon Galien. Maniere de la traiter. Tumeurs vésiculaires que les médecins appellent aujourd'hui de ce nom. VIII. 359. b. Ces tumeurs se présentent rarement à la surface du corps; ce sont les viscères qui en sont le plus susceptibles. Causes des hydrides. On ne peut indiquer de traitement particulier pour celles qui ont leur siège dans quelque viscère. Comment on peut tenter de les dissiper, quand elles paroissent sur la surface du corps. *Ibid.* 360. a.

Hydatides, qui accompagnent l'hydropisie enkistée du bas-ventre. *Suppl.* I. 629. a.

HYDATIDES, (*Anatom.*) on a aussi appelé de ce nom les faux œufs des ovaires. XI. 698. a.

HYDE, (*Edouard*) comte de Clarendon. XVII. 619. b.

HYDE, (*Thomas*) professeur d'Arabe à Oxford. XV. 144. a.

HYDRAGOGUE, voyez PURGATIF.

HYDRANGEA, (*Botan.*) caractère de ce genre de plante. Description & culture de la seule espece connue. *Suppl.* III. 468. a.

HYDRARGYROSE, (*Chirurg.*) friction mercurielle capable d'exciter la salivation. Ce qu'on doit penser de la salivation dans les maladies vénériennes. VIII. 360. a. Méthodes employées pour éviter l'incommodité de cette excréation. *Ibid.* b.

HYDRAULICO-PNEUMATIQUE, (*Méchan.*) machine qui élève l'eau par le moyen du ressort de l'air. Les machines qui élèvent l'eau par le moyen du feu, peuvent aussi être regardées comme hydraulico-pneumatiques. VIII. 360. b.

HYDRAULIQUE, étymologie de ce mot. Objets de cette science. Différence entre l'hydraulique & l'hydrodynamique; VIII. 360. b. entre l'hydrostatique & l'hydraulique. Principaux auteurs qui ont cultivé & perfectionné cette science; & ceux qui ont traité des machines hydrauliques. *Ibid.* 361. a.

Hydrauliques, machines. Moteurs employés pour les faire jouer. Machines hydrauliques appelées élémentaires. VIII. 361. a. Descriptions de la machine de Marly, *Ibid.* b. de la pompe de Nymphembourg, de la machine hydraulique appliquée au pont Notre-Dame à Paris, *Ibid.* 362. b. & suiv. du moulin à vent de Meudon, *Ibid.* 364. a. de la pompe de réservoir de l'égoût mue par quatre chevaux. *Ibid.* b. De la pompe à feu établie à Londres, *Ibid.* 365. a. de la nouvelle machine de M. Dupuis, *Ibid.* b. de la pompe à bras, *Ibid.* 366. b. & de la pompe pour les incendies. *Ibid.* 367. a.

Hydraulique. Des machines. Description d'une machine pour éléver l'eau par le moyen du feu. VI. 602. a. Des-

EEEEEE

cription de celle de Marly. IX. 795. a. Machine qui sert à élever l'eau dans le jardin de madame P^{***}. X. 803. a, b. Différentes machines par lesquelles on peut élever l'eau. XIII. 8. b, &c. Machine du pont Notre-Dame à Paris. 66. b. Du travail des chevaux dans les machines hydrauliques. VIII. 123. b. Manière la plus efficace d'employer les hommes à des machines qui produisent leur effet par le jeu des pompes. 124. a. Comment M. Desaguliers détermine le *maximum* de la perfection des machines hydrauliques. *Ibid.* Mesure de la force du moteur dans ces machines. X. 765. b. Des tuyaux qui leur sont adaptés. XVI. 768. a, b. Des proportions de leurs diamètres pour donner une certaine quantité d'eau. 732. b. 733. a. Somme qu'on retire à Paris de la vente de l'eau pour l'entretien des machines hydrauliques. IV. 1064. b. De la conduite des eaux dans les prairies, *Suppl.* I. 48. b, &c. Passage qui prouve que les anciens avoient déjà de grandes connoissances en hydraulique. XVII. 163. a. *Voyez* les planches d'hydraulique dans le vol. V.

Hydraulique, adj. Artifice hydraulique. I. 742. a. Statue hydraulique. XV. 497. b.

HYDRAULIQUE, (*Chymie*) nom que M. le comte de la Garaye donne à l'art d'extraire toutes les parties efficaces des mixtes, sans feu, & par le moyen d'un dissolvant général, commun, simple, doux & homogène, favorisant l'eau pure. Moyen employé dans cette nouvelle chymie. Détails sur la manière d'opérer. VIII. 367. a. On traite par ce procédé les végétaux, les animaux & les minéraux. Préentions de M. de la Garaye sur les produits des substances métalliques retirés par sa méthode. Quel a été le produit de la trituration avec l'eau, des vipères & de la corne de cerf. Observations sur les produits de la trituration exécutée sur les minéraux & sur les animaux. *Ibid.* b. Examen des sels essentiels de la Garaye. Résumé du jugement de M. Geoffroy le cadet sur cette préparation pharmaceutique. Avantages de l'infusion ménagée par les gens de l'art sur la trituration de M. D. L. G. On doit observer ici que par l'une & l'autre méthode on n'obtiendra jamais que les substances végétales solubles par l'eau. *Ibid.* 368. a.

HYDRE de Lerne, (*Myth.*) description de ce monstre. Sa défaite par Hercule. Explication historique de cette fable. VIII. 368. a. *Voyez* LERNE.

HYDRE, (*Astron.*) *Hydre femelle*, constellation méridionale. Son origine. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale, appelé le cœur de l'hydre. *Suppl.* III. 468. b.

Hydre mâle, constellation plus méridionale qui ne paroît point dans nos régions. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* III. 468. b.

HYDRE, (*Blason*) meuble d'armoirie. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 468. b.

HYDRENTÉROCELE, (*Chirurg.*) composition de ce mot. Quelle est cette maladie, & la manière de la traiter. VIII. 368. a.

HYDRIA, (*Antiq.*) vase percé qui représentoit le dieu des eaux chez les Egyptiens. Adoration de ce vase. Esprit & but de cette cérémonie. VIII. 368. b.

HYDROBELE, (*Chirurg.*) tuméfaction de la peau du scrotum, causée par des humeurs aqueuses. Description de cette maladie. Son traitement lorsqu'elle arrive aux enfans nouveau-nés. Son traitement dans les adultes. VIII. 368. b.

HYDROCARDIE, (*Chirurg.*) hydropisie du péricarde. Ses causes. VIII. 368. b. Divers signes auxquels on reconnoît cette maladie. Ces signes ne sont pas univoques : il n'y a que la douleur & l'oppression sur la partie antérieure de la poitrine qui puissent indiquer que l'eau est ramassée dans la capsule du cœur. Recherches de M. de Senac sur cette maladie. Remèdes contre l'hydropisie du péricarde. Précautions à prendre en faisant la ponction. *Ibid.* 369. a.

HYDROCELE, (*Chirurg.*) tumeur du scrotum formée par une collection de lymphes. Etymologie de ce mot. Deux sortes d'hydroceles. Divers sentimens des auteurs sur le siège de cette maladie. Celle qui se fait dans la tunique vaginale du testicule est la plus ordinaire. Causes de l'hydrocele. Espèce d'hydrocele symptomatique. VIII. 369. b. Aëtius nous apprend qu'Aspasia a mis cette maladie au nombre de celles des femmes. La cure de l'hydrocele est palliative ou radicale. En quoi consiste la première. Description de l'opération attachée à la cure palliative. Pansement qui doit suivre. En quoi consiste la cure radicale. *Ibid.* 370. a. Méthode particulière d'opérer, proposée par M. Bertrandi, pour éviter les inconvéniens qui peuvent venir de l'usage des caustiques ou de l'incision. Traitement de l'hydrocele formé par la maladie du testicule. La destruction du sac est un objet très-important dans l'opération & dans la cure de l'hydrocele. *Ibid.* b.

Hydrocele mêlé d'air. VIII. 376. a, b. Espèce d'hydrocele confondu avec le sarcocele. XIV. 646. b. Enfans guéris d'hydrocele par la transplantation. XVI. 559. b.

HYDROCEPHALE, (*Chirurg.*) hydropisie de la tête. Plusieurs espèces d'hydrocephales, eu égard à la situation des eaux. VIII. 370. b. La seule qui est prouvée par les observations, est l'augmentation contre nature des eaux qui sont naturellement dans les ventricules du cerveau. Effets de l'hydrocephale des enfans dans le sein de leur mere. Causes & symptômes de cette maladie. On remarque qu'elle est particulière aux enfans. Elle pourroit être traitée dans son principe par l'usage des hydragogues ; mais lorsqu'elle est confirmée elle est incurable. *Ibid.* 371. a.

HYDROCOTILE, (*Botan.*) caractères de cette plante. Lieux où elle croît. Ses propriétés. Etymologie de son nom. VIII. 371. a. *Voyez* ECUELLE D'EAU.

HYDRODYNAMIQUE, le premier qui s'est servi de ce terme est M. Daniel Bernoulli. Ce savant paroît être le premier qui a réduit les loix du mouvement des fluides à des principes sûrs. Traités dans lesquels il a donné l'explication de sa nouvelle théorie. Principe dont il se sert principalement. Ouvrage de M. Jean Bernoulli dans lequel il se propose le même objet. Essai de M. Maclaurin sur le mouvement des fluides qui coulent dans des vases. Ouvrage de M. d'Alembert sous le titre de *traité de l'équilibre & du mouvement des fluides*. Précis de cet ouvrage. VIII. 371. b. *Voyez* au mot *fluide* les principales loix du mouvement des fluides. Réflexions qui serviront comme de complément à ce qui a été dit dans cet article. La première a pour objet la contraction de la veine d'eau qui sort d'un vase. Observations sur la cataracte de Newton. La seconde réflexion de l'auteur regarde la pression des fluides en mouvement. *Voyez* au mot *fluide* la méthode de déterminer cette pression. Observations sur cette méthode ; *Ibid.* 372. a. & particulièrement sur la théorie de M. Daniel Bernoulli, qui prétend que dans les cas où la formule qui exprime cette pression devient négative, la pression doit se changer en suction. *Ibid.* b. La troisième observation de l'auteur a pour objet l'application du calcul au mouvement des fluides. Ouvrage à consulter sur la méthode générale pour appliquer le calcul à ce mouvement. Avantages de cette méthode. Réponse à M. Euler qui a prétendu qu'elle n'étoit pas aussi générale qu'on pourroit le désirer. *Ibid.* 373. a. Sur la résistance des fluides au mouvement des corps, *voyez* les articles FLUIDE & RÉSISTANCE : ouvrages à consulter sur le même objet.

Hydrodynamique, cette science distinguée de l'hydraulique. VIII. 360. b.

HYDROGRAPHIE, partie de la géographie qui considère la mer en tant que navigable. Etymologie du mot. Objets de cette science. En quoi consiste l'hydrographie, lorsqu'on entend par-là l'art de naviguer. *Voyez* NAVIGATION, CARTES, PILOTAGE. Ouvrages qui ont été publiés sur ce sujet. VIII. 373. b.

HYDROGRAPHIQUES, cartes. VII. 626. a. *Suppl.* II. 251. b.

HYDROLOGIE, (*Hist. nat.*) partie de l'histoire naturelle, qui s'occupe de l'examen des eaux en général, de leur nature & de leurs propriétés. Diverses modifications que les eaux souffrent en se combinant avec les substances avec lesquelles elles ont quelque analogie. VIII. 373. b. Nulle eau n'est parfaitement pure. Divers naturalistes ont distribué les eaux selon différentes classes, fondées sur les différentes substances auxquelles elles se trouvent jointes. M. Wallerius divise les eaux, en eaux douces, & en eaux minérales. Subdivisions de ces deux classes. Ensuite cet auteur parle des eaux qui se trouvent dans les minéraux, les plantes & les animaux. Nouvelle hydrologie publiée par Cartheuser. Quelle est sa distribution méthodique. *Ibid.* 374. a.

Hydrologie, science qui traite de la nature des différentes eaux, de leurs propriétés spécifiques & de leurs usages. Ouvrages sur ce sujet. *Suppl.* III. 468. b. Esquisse de cette science, telle qu'il conviendrait que quelque savant entreprenant d'en développer toutes les parties. I. *Idées générales sur l'eau*. Son expansibilité. Chaleur qu'elle peut acquérir. Sa pesanteur spécifique. Sa volatilisation. Sa congélation. Son incompressibilité. L'eau pure paroît inaltérable & indestructible. De la combinaison de l'eau avec différentes matières. Quelles sont les eaux les plus pures. *Ibid.* 469. a. II. *Espèces d'eaux*. Leur division en eaux communes & eaux composées. III. *Eaux communes* : envisagées premièrement par rapport à l'air, d'où elles tombent sous différentes formes, & ensuite par rapport à la terre qui les reçoit. Différentes pesanteurs des eaux. Propriétés des eaux de roche. Eaux de source qui coulent périodiquement. Eaux de puits naturels. Construction des puits artificiels. Différentes qualités des eaux des rivières & des ruisseaux. Les eaux les plus mauvaises pour les hommes & les bêtes, même pour certains poissons, sont les eaux mortes, dormantes, ou stagnantes. Des eaux des lacs. IV. *Eaux composées*. Leur combinaison est d'autant plus parfaite, que les matières qui y sont dissoutes ont plus d'affinité avec l'eau. *Ibid.* 470. a. On les

distingue en froides & en chaudes. V. *Eaux de mer*. Principes qui entrent dans leur composition. Dans les pays chauds, l'eau est assez ordinairement chargée de plus de sel. Quantité de sel commun soutenue dans l'eau. Comment on extrait le sel de l'eau de la mer. Différens sels qu'on en tire. VI. *Fontaines salées*. Principes dont leurs eaux sont composées. *Ibid. b.* Comment on en fait cristalliser le sel. Expérience par laquelle on reconnoît ces eaux salées. VII. *Eaux minérales*. Ces eaux sont froides ou chaudes. Dans la première classe, il y a les eaux froides spiritueuses ou éthérées. Il y a des eaux minérales grossières, qu'on nomme eaux crues, eaux dures, eaux terreuses. Nature & propriétés de ces deux especes d'eaux. Eaux vitrioliques de cémentation cuivreuse. Eaux vitrioliques martiales. Eaux vitrioliques de zinc. *Ibid. 471. a.* Eaux alcalines. Eaux bitumineuses. Eaux sulphureuses. Sources acidules dans différentes combinaisons. Eaux qui contiennent un sel neutre. Eaux savonneuses ou smectites. Eaux qui contiennent plusieurs sortes de sels unis & combinés. *Ibid. b.* VIII. *Eaux thermales*, seconde classe d'eaux minérales. Causes de leur chaleur. Différens especes de ces eaux. Principes de leur composition. IX. *Mélanges de tous ces principes avec l'esprit*. *Ibid. 472. a.* Propriétés que cet esprit donne à ces eaux. Qualité qu'elles acquièrent par son évaporation. Les eaux de pluie sont les plus spiritueuses. Sources dont les eaux renferment le plus d'esprit. Exposé de différens articles que devoit développer un traité d'hydrologie complet. *Ibid. b.* X. *Epreuves des eaux par les sens*. Leur limpidité n'est pas toujours une preuve de leur pureté. Comment il arrive que les parties métalliques plus pesantes peuvent flotter dans l'eau, & devenir invisibles. Comment la vue, l'odorat peuvent aider à connoître la nature de l'eau. Du goût des différentes especes d'eaux. *Ibid. 473. a.* Usage de la balance hydrostatique pour connoître leurs qualités. XI. *Epreuves par la chymie*. Ces épreuves distinguées en deux classes; savoir les générales & les particulières, dont on donne ici la description. Epreuves pour découvrir dans l'eau, le cuivre, le fer, le zinc, le soufre, l'acide vitriolique, l'alkali, le vitriol martial volatil, l'alun, le sel neutre, les eaux crétacées. Méthodes à employer pour découvrir la quantité ou la proportion dont les eaux minérales sont pénétrées de ces principes. Maniere de précipiter les parties ferrugineuses, ochreuses ou pyriteuses, qui nagent dans certaines eaux. *Ibid. 474. a.* Comment on s'assure qu'une eau contient du sel marin ou du sel commun, ou qu'elle renferme des sels neutres. Principaux moyens qui ont été imaginés pour connoître la composition des eaux. XII. *Observations générales sur les propriétés des eaux communes*. Exemple par lequel on prouve que de deux eaux, la plus légère n'est pas toujours la plus saine. *Ibid. b.* Il n'est aucune eau parfaitement pure, simple & homogène; mais par-là même que l'eau est un délayant doux, les parties étrangères qu'elle contient ne sauroient être fort nuisibles aux animaux. Eaux les plus salutaires. Comment à l'aspect des rochers d'un pays, on peut conjecturer si les eaux qui sortent des lieux élevés sont bonnes ou mauvaises. Des propriétés des eaux de pluie. *Ibid. 475. a.* XIII. *Observations générales sur les eaux de la mer*. Différens causes de leurs altérations. Pourquoi elles ne sont point potables. Leur analyse. De l'usage de la distillation pour les rendre potables. XIV. *De la quantité d'eau*. Cette quantité suffisante aux besoins de toutes les créatures. *Ibid. b.* De la profondeur des mers. Eau réduite en vapeurs dans l'atmosphère. XV. *De la quantité de pluie*. De l'utilité qu'on pourra retirer des observations & tables météorologiques, lorsque l'on en pourra rassembler une longue suite, & comparer celles qui auront été faites en divers tems & en divers lieux. Comment le sage auteur de la nature a suppléé au défaut des pluies en certaines contrées. *Ibid. 476. a.* XVI. *Mouvement des eaux*. Utilité de leur mouvement & de leur circulation. Propriétés de l'eau, d'où résultent ses divers usages dans la végétation des plantes, la composition & la décomposition du corps, &c. Mouvement qui résulte de sa fluidité & de sa pesanteur. Loi d'équilibre qui fait que les masses d'eau prennent toujours le niveau. Avantages qui en résultent. *Ibid. b.* De l'élevation de l'eau en vapeurs dans l'atmosphère. Quantité de ces vapeurs en circulation. Extrême dilatation de l'eau, qui, la rendant plus légère que l'air, favorise son ascension. Circulation qui en résulte. Mouvement perpétuel & remplacement successif de l'eau dans tout le globe. Diverses causes particulières du mouvement des eaux, les vents, le flux & reflux de la mer, celles qui naissent de diverses circonstances locales. Autre mouvement des eaux de la mer, extrêmement lent, qui peut venir d'un changement périodique dans le mouvement de la terre. *Ibid. 477. a.* Divers accidens qui impriment aussi différens mouvemens aux eaux des mers, des lacs & des rivières. Causes des mouvemens des eaux dans l'intérieur du globe. Sageesse avec laquelle tous les mouvemens dont on a parlé, sont balancés & calculés. *Ibid. b.*

HYDROMANTIE, art de prédire l'avenir par le moyen de l'eau; l'une des quatre especes générales de divination,

VIII. 374. a. Inventeur de l'hydromantie, selon Varron. Maniere de construire une machine, par le moyen de laquelle on fera perdre une image ou un objet de vue au spectateur, & on le lui fera appercevoir de nouveau, sans changer la position de l'un ou de l'autre. Maniere de construire un vaisseau hydromantique, qui représente les objets extérieurs comme s'ils nageoient dans l'eau. Diverses especes d'hydromantie ou divinations par le moyen de l'eau, employées par les anciens. *Ibid. b.*

Hydromantie. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. III. 477. b.*

HYDROMANTIQUE, (*Mathém.*) art de produire par le moyen de l'eau des apparences singulieres. Deux faits très-connus sur lesquels cet art est fondé. VIII. 375. a.

HYDROMEL, (*Pharm.*) maniere de faire l'hydromel simple, & l'hydromel vineux. *Suppl. III. 477. b.* Propriétés médicinales de cette dernière préparation. Comment on fait l'hydromel composé. *Ibid. 478. a.* Son usage médical. Précaution par laquelle on peut conserver l'hydromel pendant plusieurs années. *Ibid. b.*

HYDROMEL; méthodes pour le faire. XVII. 293. a. 294. a. Voyez MIEL. Hydromel en usage chez les Abyssiens. XIV. 658. b.

HYDROMÉTRIE, (*Math. & Physiq.*) En quoi consiste cette science. Ce mot est moderne. Chaire d'hydrométrie fondée dans l'université de Bologne en 1694. VIII. 375. a.

HYDROMPHALE, (*Chir.*) tumeur au nombril. Etym. du mot. Comment on distingue cette tumeur des autres qui viennent au nombril. Moyens de la dissiper. VIII. 375. a.

HYDROPARASTATES, (*Hist. eccl.*) voyez ENCRATITES.

HYDROPHANE, (*Hist. nat.*) genre de pierres à demipellucides. Etym. de ce mot. Nature & caractère de ces pierres. Deux especes de ce genre, l'une appelée la pierre changeante, l'autre l'œil de Belus. VIII. 375. b.

HYDROPHOBIE, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Pourquoi la maladie de la rage est appelée de ce nom. VIII. 376. a.

Hydrophobie. Méthode des anciens dans le cas de la morsure des animaux enragés, qui devoit être la regle de notre conduite. VI. 623. b. Observations sur l'hydrophobie, & les moyens de la guérir. XII. 652. a. Voyez RAGE.

HYDROPHORE, (*Myth.*) statue de bronze. A quelle occasion Thémistocle l'avoit fait faire. Histoire de cette statue. Examen d'un sentiment de M. Dacier. VIII. 376. a.

HYDROPHILLON, (*Bot. anc.*) nom donné par les auteurs Grecs, à une plante qui croit auprès des truffes. Observations sur ce qu'ils nous disent touchant cette plante. VIII. 376. a.

HYDROPTHALMIE, (*Chir.*) dilatation du globe de l'œil causée par l'augmentation contre nature du volume des humeurs. Les anciens se servoient mal-à-propos du mot *exophthalmie* pour exprimer cette maladie. Signes auxquels on reconnoît que la cause de la maladie est dans l'augmentation de l'humeur aqueuse, ou dans celle de l'humeur vitrée. Douleurs qu'éprouvent les malades. Traitement de l'hydrophthalmie selon les différentes circonstances. Exemples d'où l'on déduit la nécessité & la maniere de ce traitement. VIII. 382. a.

HYDROPHYSOCELE, (*Chir.*) tumeur du scrotum, hydrocele mêlé d'air. VIII. 376. a. Signe auquel cette complication se fait connoître. Remèdes pour dissiper la flatuosité de l'hydrocele. *Ibid. b.*

HYDROPSISIE, (*Médec.*) En quoi elle consiste. Différentes especes de cette maladie. Leucophlegmatie. Anasarque. Hyposarque. Hydrocéphale. Bronchocele. Hydropsisie de poitrine, voyez POITRINE. Hydrocardie. Ascite. On désigne par ce dernier nom celle qui se forme dans le bas-ventre, que l'on a communément en vue lorsqu'on parle d'hydropsisie simplement, & dont il est principalement traité dans cet article. VIII. 376. b. Du siege de l'hydropsisie: on la distingue en enkistée, & vésiculaire. Hydropsisie du scrotum, hydrocele. Celle de la matrice, des ovaires, du vagin; voyez ces mots. Enflure œdémateuse, œdeme. La tympanite & l'emphysème sont placées mal-à-propos par quelques auteurs parmi les différentes especes d'hydropsisie. Causes prochaines de cette maladie. 1°. Tout ce qui peut faire obstacle au cours de la lymphe séreuse. *Ibid. 377. a.* Quelques-unes de ces causes confirmées par une expérience de Lower sur les chiens. 2°. La dissolution du sang. Pourquoi les phrétiques paroissent souvent mourir hydropiques. *Ibid. b.* Elle peut être formée immédiatement, ou être à la suite d'une autre maladie. Différentes causes éloignées de l'hydropsisie dans le premier cas. Causes de celle qui est la suite d'une autre maladie. *Ibid. 378. a.* Symptômes de l'hydropsisie, & particulièrement de l'ascite. Ses progrès & sa marche, lorsqu'elle dépend d'un vice général dans les solides & dans les fluides; & lorsque la cause est dans quelque viscere du bas-ventre. *Ibid. b.* Symptôme le plus important. Différence entre l'enflure de la grosse

& celle de l'hydropisie ascite. L'hydropisie de la matrice est le cas le plus difficile à distinguer de la grossesse. Des signes qui établissent la différence entre l'ascite, la tympanite, & la leucophlegmatie : voyez ces deux derniers mots. *Ibid.* 379. a. Du pronostic de l'hydropisie en général. Les différentes especes d'hydropisie considérées dans les différens degrés de danger qu'elles offrent. Prognostic tiré de la diarrhée dans l'ascite. Considération des urines. Signes d'une mort prochaine. *Ibid.* b. Les plaies, les ulcères des hydropiques très-difficiles à guérir. Comment l'hydropisie se guérit quelquefois d'elle-même sans le secours de l'art. Examen que doit faire le médecin avant que d'entreprendre le traitement de cette maladie. De la manière de traiter celle qui paroît susceptible de guérison. *Ibid.* 380. a. Énumération de différens remèdes diurétiques. *Ibid.* 381. a. En quel cas l'opération de la paracentese peut être employée. *Ibid.* b. Divers autres moyens d'évacuer les eaux par le secours de la chirurgie. Observations sur les usages de la saignée dans l'hydropisie. *Ibid.* 382. a. Principaux auteurs qui ont traité de cette maladie avec étendue. *Ibid.* b.

Hydropisie. Sa cause prochaine. *Suppl.* I. 63. a. Espèce d'hydropisie appelée anasarque. I. 407. b. Celle du péricarde, VIII. 368. b. *Suppl.* IV. 209. b. celle de la tête. VIII. 370. b. 371. a. Espèce d'hydropisie dite leucophlegmatie. IX. 436. b. 437. a. Hydropisie de matrice. V. 202. a, b. 203. a. De l'hydropisie ascite : voyez ce mot. Cause de la foie des hydropiques. XV. 306. b. Énumération des remèdes contre l'hydropisie. *Suppl.* I. 454. a. Exemple d'une hydropisie guérie par la décoction de la racine du petit houx. VIII. 330. a. Autre guérison opérée par l'usage de l'eau des trois noix. XI. 273. a. Apozème contre l'hydropisie. I. 542. b. Utilité de la compression dans cette maladie. III. 776. b. Emplâtre à employer. V. 591. b. Spécifique contre l'hydropisie. XV. 445. b. Remèdes anti-hydropiques, voyez VISCÉRAUX. Description de l'opération de la paracentese ou ponction. XI. 855. b.

HYDROPISE, (*Maréch.*) Celle à laquelle le cheval est sujet : hydropisie de poitrine. *Suppl.* III. 420. b. Du bas-ventre. 421. b.

HYDRO-SARCOCELE, (*Chir.*) collection d'eau dans le scrotum, accompagnée d'un testicule sarcomateux. Causes de cette maladie. Traitement. VIII. 383. b.

HYDROSCOPE, (*Physiq.*) nom que l'on donne à ceux qui prétendent voir l'eau au travers de la terre. Parmi ces imposteurs, on compte ici ce jeune Provençal, dont les gazettes de mai & juin 1772 ont beaucoup parlé : le nommé Jacques Aymart, qui, vers la fin du dernier siècle, prétendoit découvrir les voleurs, les sources & les mines à l'aide d'une baguette de coudrier : ces hommes, dont parle Delrio, connus autrefois en Espagne sous le nom de *zahuris* ou *zahories*. *Suppl.* III. 478. b. Réflexions qui démontrent la fausseté des prétentions de ces gens-là. *Ibid.* 479. a.

HYDROSTATIQUE. Etym. du mot. VIII. 383. a. Auteurs anciens & modernes qui ont traité cette science. Voyez au mot FLUIDE les principales loix de l'hydrostatique. Loi générale de l'équilibre des fluides. Lorsque plusieurs fluides de différentes densités sont placés les uns au-dessous des autres, quelle disposition doit prendre la surface de chacun de ces fluides. *Ibid.* 384. a.

Hydrostatique. En quoi différente de l'hydraulique. VIII. 361. a. Ouvrage de Galilée sur cette science. *Suppl.* III. 174. a.

Hydrostatique, balance. II. 26. b.

HYDROTICQUES, voyez SUDORIFIQUES.

HYÉRACITES, (*Théolog.*) secte ainsi appelée de son chef Hiérac. Observations sur cet hérésiarque. Sa doctrine. Ce que nous apprend S. Epiphane sur ses hérésies. Austerité de ses mœurs. VIII. 384. b. Voyez HIÉRACITES. VIII. 202. b.

HYGIÈNE, (*Mythol.*) déesse de la santé. Raison du grand nombre d'autels qu'on lui éleva, & du grand nombre de médailles où elle est représentée. Comment on la représentait. VIII. 384. b. Belle allégorie sur Hippocrate. Offrande qu'on présentait à cette déesse. Les Grecs donnent aussi le nom d'*Hygiée* à Minerve. La déesse de la santé honorée à Rome. Vers de Gresset sur cette déesse. *Ibid.* 385. a.

Hygiée, symbole de cette divinité. XV. 730. a. 734. a.

HYGIÈNE, (*Médec.*) Deux parties de la méthode médicale désignées sous les noms d'*hygiène* & de *thérapeutique* : de ces deux parties, la plus importante est la première. VIII. 385. a. Pourquoi elle a été la plus négligée par les gens de l'art & par les auteurs. L'art n'a pas autant de part qu'on le croit à la guérison des maladies. Trois objets à remplir pour satisfaire à ce qu'exige la conservation de la santé. De l'usage des six choses non-naturelles. *Ibid.* b. Les règles qui doivent être prescrites sur leurs bons & sur leurs mauvais effets, constituent la partie de la médecine-pratique, qui est l'hygiène, & se trouveront exposées sous le mot *non-naturel*, ou sous l'article particulier de chacune de ces six choses. Sept préceptes d'Hoffman pour la conservation de la santé. 1°. Il faut éviter tout excès en quelque chose que ce soit. 2°. On ne

doit pas faire des changemens précipités dans les choses qu'on a accoutumées. 3°. Il faut se conserver la tranquillité d'esprit, & se porter à la gaieté autant qu'il est possible. *Ibid.* 386. a. Mauvais effets des peines d'esprit, des chagrins & de la tristesse. 4°. Il faut vivre dans un air pur & tempéré. 5°. Dans le choix des alimens, on doit préférer ceux qui sont le plus conformes au tempérament & à l'usage ordinaire : voyez RÉGIME. Maxime qui renferme tout ce qu'on peut dire à ce sujet. 6°. On doit établir une proportion raisonnable entre la quantité des alimens que l'on prend, & celle du mouvement : voyez EXERCICE : maxime d'Hippocrate. *Ibid.* b. 7°. On ne fauroit trop s'éloigner de ceux qui conseillent le fréquent usage des remèdes. Danger des mauvais médecins. Moyen fort simple à employer lorsque la santé se déränge, & qu'on est menacé de maladie. Divers auteurs en médecine qui ont exhorté à se livrer à la médecine aussi rarement qu'on le peut. Principales règles de l'hygiène renfermées dans un distique. Précepte d'Hippocrate sur le soin d'éviter tout excès. *Ibid.* 387. a. Des auteurs qui ont écrit sur les règles à observer pour la conservation de la santé. Éloge des ouvrages d'Hippocrate sur cet objet. Ceux de Galien. Le premier des huit livres de Celse de *re medicâ* : commentaires de cet ouvrage. Traités d'Avicenne & de Jules Alexandrin. Traité de Mercurial de *arte gymnasticâ*. Sennert & Riviere ont traité de l'hygiène avec assez de détail. Dissertation de M. Bon. Éloge de l'ouvrage du docteur Cheyne, de celui d'Hoffman, & du petit abrégé d'hygiène qu'a donné Boerhaave. *Ibid.* b.

Hygiène, règles d'hygiène prescrites par Hippocrate. X. 267. b. Par Celse. 270. a. Règles de conduite par rapport aux six choses non-naturelles. XI. 218. b. 224. b. Préceptes sur la nourriture. 263. a, b. Des observations hygiéniques. 319. a. — Voyez SANTÉ.

HYGROCIRSOCELE, (*Chir.*) tumeur variqueuse des vaisseaux spermatiques, & suivie d'un épanchement d'eau dans le scrotum. Etym. de ce mot. Le gonflement variqueux des veines spermatiques, est presque toujours la cause des hydroceles. VIII. 388. a. Voyez HYDROCELE & VARICOCELE.

HYGROMÈTRE, (*Physiq.*) machine qui sert à marquer les degrés d'humidité de l'air. Etym. du mot. Il y a diverses especes d'hygromètres. Construction de ceux qui sont le plus en usage. VIII. 388. a. Comme ces hygromètres deviennent moins exacts en vieillissant, l'auteur en décrit ici un autre qui fera de plus longue durée. *Ibid.* b. Défauts des hygromètres à cordes, & de plusieurs autres sortes. *Ibid.* 389. b.

HYGROMÈTRE, (*Physiq.*) Observations sur différentes especes d'hygromètre, dont on rapporte ici les avantages & les défauts. Hygromètres faits avec le sel. Hygromètres d'une lanierie de parchemin. *Suppl.* III. 479. b. Comment on peut rendre ces derniers instrumens comparables. Construction d'une troisième espece d'hygromètres de l'invention de M. Ferguson, membre de la société royale de Londres. *Ibid.* 480. a. Description de l'hygromètre de M. Deluc de Geneve. *Ibid.* b.

HYGROMÈTRE, (*Médec.*) Usage qu'en font les médecins qui ont à cœur les progrès de l'art & la guérison de leurs malades. Cet usage recommandé par Hoffman. VIII. 389. b.

HYGROSCOPE, (*Physiq.*) Différence que met Wolfius entre l'hygroscopie & l'hygromètre. VIII. 390. a.

HYLOBIENS, voyez GYMNOSOPHISTES & BRACHMANES.

HYLOPATHIANISME, (*Hist. de la philosophie.*) Athéisme philosophique, qui consiste à dire que tout ce qu'il y a dans l'univers, n'est autre chose que la matière, ou des qualités de la matière. VIII. 390. a. Différence entre les athées atomistes, & les athées hylopathianiens. C'est mal-à-propos qu'Aristote a fait Thalès auteur de l'hylopathianisme. C'est plutôt à Anaximandre qu'il faut en imputer l'origine. Souvent on a fait tort à la mémoire des fondateurs des sectes, en leur attribuant les sentimens de ceux qui se sont dits leurs sectateurs ; & aux disciples particuliers d'une secte, en leur attribuant à chacun toutes les opinions de la secte. On devroit parler moins affirmativement des points particuliers & des conséquences éloignées, & ne les attribuer directement qu'à ceux dans les écrits desquels on les trouve. *Ibid.* b. Le vulgaire a souvent condamné comme athées des gens qui croyoient une divinité, seulement parce qu'ils n'approuvoient pas certaines opinions ou superstitions de la théologie populaire : exemples : Anaxagore de Clazomene, Socrate, les chrétiens des premiers siècles. *Ibid.* 391. a.

HYLOPHAGES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Ethiopie. Pourquoi on les appelloit *Hylophages*. Maladie nommée *glaucome*, à laquelle ces peuples sont sujets. VIII. 391. a.

HYLOZOÏSME, (*Hist. de la philos.*) Athéisme philosophique qui attribue à tous les corps une vie comme leur étant essentielle, mais sans aucun sentiment ni connoissance. VIII. 391. a. Différence entre l'hylozoïsme & l'athéisme de Démocrite & d'Epicure. On attribua à Straton de Lampsaque l'origine de ce sentiment. Comment divers auteurs anciens en ont parlé. Tout hylozoïsme n'est pas un athéisme. Mais il ne

peut

peut être justifié d'athéisme, dès qu'il est joint au matérialisme. La nature, telle que les hylozoïstes l'entendent, n'est qu'une mystérieuse absurdité. C'est une nécessité que tous les athées attribuent quelques-unes des propriétés incommunicables de la divinité à ce qui n'est point Dieu. Divinité absurde des hylozoïstes. *Ibid.* 392. a.

HYMATION, manteau des femmes Grecques, voyez **CHLANIDION**.

HYMÉE, chanson des anciens, voyez **EPIMYLIE**.

HYMEN, (*Anatom.*) membrane charnue, placée à l'origine du vagin. Signification du mot *μῦμν*. Divers noms qui ont été donnés à cette partie. Combien de maux cette prétendue membrane a causés dans le monde. Dispute des anciens & des modernes sur son existence. Description qu'en donnent les anatomistes qui l'admettent. Détails dans lesquels entre M. Winflow, dans la description qu'il en donne. VIII. 392. b. Divers auteurs qui en ont donné des figures. Autres maîtres de l'art qui ont assuré que cette membrane n'est point une chose constante ni naturelle au sexe. Ce qu'on doit penser des signes de virginité qu'on en tire. Si l'hymen est un vice de conformation, on doit convenir au moins que cet accident n'est point rare. Divers anatomistes qui l'ont observé. Opération à laquelle on doit procéder lorsque cette membrane porte obstacle aux devoirs du mariage, ou à l'écoulement des règles. *Ibid.* 393. a. Exemples singuliers par lesquels on voit des conceptions opérées, quoique l'hymen bouchât le vagin. Ouvrage de Morgagny à consulter. *Ibid.* b.

HYMEN, (*Anatom.*) Cette membrane est attachée à la seule espèce humaine. Elle se trouve dans tous les fœtus & dans les filles de tout âge. On ne doit pas considérer comme préjugé, la coutume très-ancienne par laquelle on constate la virginité de toute fille avant son mariage. Description de la membrane de l'hymen. *Suppl.* III. 481. a. Irrégularités auxquelles elle est sujette. Vue morale dans laquelle il paroît que l'auteur de la nature a accordé l'hymen à la vierge humaine. Un chirurgien de Paris a voulu substituer à l'hymen quatre caroncules myrtiliformes, qui doivent se trouver à l'extrémité du vagin des filles: mais ces caroncules sont des témoins irréfragables d'une virginité perdue. *Ibid.* b.

Hymen, caroncules myrtiliformes situées à la place de l'hymen. II. 693. a. De l'imperforation de l'hymen: l'hymen, sans être imperforé, forme quelquefois une cloison qu'il est nécessaire d'inciser. VIII. 589. b. Observation sur la situation trop supérieure du trou de l'hymen. 590. a. Hydrométrie de matrice à laquelle l'imperforation de l'hymen peut donner lieu. X. 203. b.

HYMEN, ou **Hyménée**, (*Mythol.*) Horace le nomme le gardien de la vie. Comment on l'invoquoit dans les épithalames. VIII. 393. a.

HYMEN, (*Litt.*) Danse de l'hymen. IV. 627. a. Acclamation d'hymen dans les anciens épithalames. V. 818. b.

HYMEN, ou **Hyménée**, (*Iconograph.*) Comment on le représente. VIII. 393. b.

Hymen, terme de botanique. *Suppl.* III. 481. b.

HYMENÉE, (*Poésie*) chanson nuptiale, ou acclamation usitée dans la solemnité des noces. Homère & Hésiode en ont fait mention. Origine de cette acclamation. Histoire du jeune Hyménée Athénien, dont on fit ensuite le dieu Hyménée. Généalogie de ce dieu selon les poètes. Cette acclamation devint dans la suite une espèce de refrain dans les épithalames. Exemples tirés de Catulle & d'Aristophane. Comment M. Boivin a imité en français cette sorte d'acclamation. VIII. 394. a. Voyez **EPITHALAME**.

HYMENOPTERES, *insectes*. VIII. 786. b.

HYMETTE, le mont, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Attique. Cette montagne célèbre dans les écrits des poètes, à cause de l'excellent miel qu'on en recueilloit. Vers de Martial, de Silius Italicus, & d'Horace. Nom moderne de cette montagne. Description qu'en donne M. Spon qui l'a visitée. Qualités du miel qu'on y recueille aujourd'hui. Quel étoit le meilleur miel du mont Hymette selon Strabon. Observations sur les abeilles de cette montagne, & sur la manière qu'on y pratique de partager les ruches, d'en mettre de neuves, & de tirer le miel sans tuer les abeilles. Ce que paie au vaivode le monastère grec *cosbachi*, pour le droit de faire ee miel. VIII. 394. b.

HYMETTE, *marbre d'*, (*Hist. nat.*) marbre connu des anciens. Ses qualités. Usage qu'en faisoient les Romains. VIII. 395. a.

HYMNE, (*Litt.*) Etym. du mot. Les hymnes ont fait dans tous les tems une partie essentielle du culte religieux. Leur origine. Différentes classes d'hymnes chez les Grecs, tirées des différens noms qu'ils leur donnoient, selon les divinités qui en faisoient l'objet. Trois espèces réelles d'hymnes des anciens; les theurgiques ou religieux, les poétiques ou populaires, & les philosophiques. Hymnes d'Orphée: les Lycornides qui rapportoient leur origine à Lycus, fils de de Pandion, les apprennoient aux initiés. VIII. 395. a. Ils sont plus religieux que les hymnes d'Homère, de Callimaque &

des tragiques, les seuls qui nous restent des Grecs dans le genre poétique. Les dieux anciens furent les premiers objets des hymnes poétiques ou populaires. Hymnes pour les héros, & pour tous ceux que la politique ou la flatterie avoient déifiés. Matière des hymnes populaires. Hymne attribué à Homère sur la naissance de Vénus. *Ibid.* b. Autre hymne à la même déesse, destiné à peindre ses amours avec Anchise. Hymne d'Horace à Mercure. Caractères des hymnes de Callimaque: on y trouve souvent des traits propres à inspirer la vertu & la crainte des dieux. La plupart des hymnes poétiques passèrent dans le culte public. Hymnes philosophiques. Doctrine des philosophes sur les dieux. Le dieu suprême est en général l'objet des hymnes philosophiques. Exemple d'un tel hymne qu'on attribuoit à Orphée. *Ibid.* 396. a. Hymne de Cléanthe, second fondateur du portique. Observations sur les trois sortes d'hymnes dont on vient de parler. Ce que nous entendons par hymne dans notre usage moderne. Observations sur les hymnes de Santeuil, sur ceux de Rousseau, & ceux du douzième & treizième siècles. *Ibid.* b.

Hymnes d'Orphée. VIII. 503. b. 752. a. Hymnes en l'honneur des dieux, ces hymnes appellés *indigitamenta*. *Suppl.* III. 586. a. b. Hymne de Callimaque sur Minerve. X. 544. b. Hymnes appellés péans, XI. 742. b. parthenies, XII. 88. a. proème, XIII. 424. b. profodies, 498. b. trifagion. XVI. 661. b. Des hymnes en l'honneur de Bacchus. 514. a. Hymne de S. Jean, vol. VIII des planch. Musique, pl. 10. Sur les hymnes, voyez **CHANSON & CANTIQUE**.

HYMNE, (*Musiq. des anc.*) Différence entre l'hymne & le cantique. Auteurs des premiers hymnes chez les Grecs. *Suppl.* III. 481. a.

HYMNE de Castor, (*Musiq. des anc.*) air que les Lacédémoniens, allant au combat, jouoient sur la flûte. Son inventeur. *Suppl.* III. 482. a.

HYMNODE, (*Hist. anc.*) chanteur d'hymnes. Ces chanteurs ne furent pas toujours de même sexe & de même rang. Instrumens qui se joignoient à leur chant. VIII. 397. a.

HYMNOGRAPHE, (*Antiq.*) compositeur d'hymnes. Divers poètes hymnographes. Profit que Pindare retiroit de ses hymnes consacrés à Apollon Delphien. La Grèce accordeoit des récompenses de toute espèce aux excellens hymnographes. Orphée & Musée ne voulurent jamais consentir à entrer dans la lice. Inutiles encouragemens proposés à Rome en faveur des hymnographes sous Domitien. VIII. 397. a.

HYMNOLOGIE, & *Doxologie*, différence. V. 93. a.

HYOÏDE, (*Anatom.*) os situé à la racine de la langue, dont il est comme la base ou le soutien. Pourquoi il est ainsi appellé. Description de cet os. Sa situation. Muscles qui le meuvent. VIII. 397. b.

HYOÏDIEN, (*Anat.*) muscle génio-hyoïdien, VII. 585. a. mylo-hyoïdien, X. 913. a. sterno-hyoïdien, XV. 514. b. stylo-hyoïdien, 557. a. stylo-kerato-hyoïdien, *ibid.* b. tyro-hyoïdien. XVI. 311. b.

HYOTHYREOÏDIEN, muscle, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 707. b.

HYPALLAGE, (*Gramm.*) Etym. de ce mot. Observations sur une distinction admise par les grammairiens de trois différentes figures, fondées également sur l'idée générale de changement, favoir l'*enallage*, l'*hypallage*, & l'*hyperbate*. VIII. 397. b. Explication des trois espèces de changemens que les grammairiens paroissent avoir envisagés, en introduisant ces trois dénominations différentes. Notion précise de l'hypallage: elle consiste à présenter sous un aspect renversé, la corrélation des idées partielles qui constituent une même pensée. Explication & exemples que M. du Marfais en donne dans son traité *des tropes*. *Ibid.* 398. a. L'hypallage, si elle existe, est un véritable vice dans l'élocution plutôt qu'une figure. *Ibid.* b. M. du Marfais cite ces vers d'Horace: *velox amenum sapè Lucretilem — nutat Lycæo Faunus*: & montre qu'il n'y a point d'hypallage dans ces vers. *Ibid.* 399. a. Divers exemples dans lesquels les grammairiens ont cru voir des hypallages, & qui n'en renferment aucune. *Ibid.* b. Avec de l'attention sur le vrai sens des mots, &c. l'hypallage disparaîtra des livres des anciens, ou ne se trouvera que dans un très-petit nombre de passages falsifiés par les copistes, ou dans lesquels l'auteur se sera lui-même mal expliqué. *Ibid.* 400. a.

HYPASE, philosophe pythagoricien. XIII. 624. a.

HYPATE, (*Musiq.*) le plus bas tétracorde de l'ancienne musique, & la plus basse corde de chacun des deux plus bas tétracordes. Détails sur ce sujet. VIII. 400. b.

HYPATIE, d'Alexandrie, femme célèbre. V. 282. a. b.

HYPERBATE, (*Gramm.*) signification de ce mot. Quintilien l'a traduit par *verbi transgressio*, déplacement de mot. L'auteur rapporte ici ce que M. du Marfais avoit déjà dit de cette figure à l'article *Construction*. Doctrine de la méthode de P. R. sur l'hyperbate. VIII. 400. b. Celle du manuel des grammairiens. Tous ces auteurs confondent deux choses très-différentes; l'inversion & l'hyperbate. Exemple qui montre

comment Quintilien distinguoit ces deux figures. Pour déterminer la vraie nature de l'hyperbate, & assigner les caractères qui la différencient de l'inversion, l'auteur parcourt les différentes espèces d'hyperbates, qui sont reconnues pour de véritables figures de grammaire. 1. La première espèce est l'anastrophe : étymologie du mot. Comment cette figure a lieu. *Ibid.* 401. a. Différence de l'anastrophe & de l'inversion. 2. La seconde espèce est nommée *imesis*, coupure. 3. La troisième espèce est la parenthèse : étymologie de ce mot. On ne doit pas faire un usage fréquent de cette figure. 4. La quatrième espèce est la *synchysis* : étymol. du mot. *Ibid.* b. 5. La cinquième espèce est l'anacoluthie. Observations sur la définition qu'en donne la méthode de P. R. Définition de M. du Marçais : exemples de cette figure. L'anacoluthie peut être ramené à la construction analytique, & par conséquent n'est point une hyperbate. Observations sur les cinq espèces d'hyperbates qui viennent d'être rapportées. *Ibid.* 402. a. Voyez aussi leurs articles particuliers. De toutes ces observations, l'auteur déduit la juste définition de l'hyperbate, par laquelle cet article est terminé. *Ibid.* b.

Hyperbate, il est parlé de cette figure. IV. 78. b. VI. 768. b. VIII. 398. a. Doctrine de Quintilien sur l'hyperbate. VIII. 857. a. **HYPERBIBASME**, (*Gramm.*) figure de grammaire. Exemple. VIII. 402. b.

HYPERBOLE, (*Géom.*) une des lignes courbes formée par la section du cône. Définition de l'hyperbole. Formation de cette courbe. Axe conjugué de l'hyperbole. Centre de l'hyperbole. VIII. 402. b. Tangente à cette courbe. Ses asymptotes. Puissance de l'hyperbole. Ses propriétés. *Ibid.* 403. a, b. Sur la quadrature de l'hyperbole, voyez **QUADRATURE**. Hyperboles à l'infini, ou du plus haut genre, voyez **HYPERBOLOÏDE**. L'hyperbole du premier genre a deux asymptotes; celles du second peuvent en avoir trois, &c. Dénominations des différentes hyperboles du second genre, voyez **COURBE**. Hyperbole du premier genre ou d'Apollonius, voyez **APOLLONIEN**. Pourquoi cette sorte de courbe est appelée *hyperbole*. Equation d'une infinité de courbes asymptotes, que l'on nomme aussi hyperboles. Trois différentes manières dont elles peuvent avoir leurs branches disposées par rapport à leurs asymptotes. *Ibid.* 404. a.

Hyperbole, comment se forme cette section conique. III. 875. a. Deux descriptions de l'hyperbole. 876. b. 877. a. Définition des termes qui lui appartiennent. 876. b. Abscisse de l'hyperbole. I. 39. b. Asymptotes. I. 795. b. Axe. 905. a. Diamètre transverse & conjugué. IV. 931. b. Propriétés de cette courbe. III. 877. a. Hyperbole ambigène. I. 321. a. Hyperbole anguinée, 467. a. apollonienne, 531. b. circonscrite. III. 463. b. Hyperboles conjuguées, 877. a. opposées. 884. a, b. Deux hyperboles opposées paroissent n'avoir rien de commun, & appartiennent cependant à une seule & même courbe. *Ibid.* a. Le système des hyperboles conjuguées, & des hyperboles opposées, ne forme pas un seul & même système de courbes, comme quelques-uns l'ont pensé, *ibid.* b. Hyperbole convergente. IV. 165. a. Déficiente. 733. b. Equilatère. V. 872. b. Hyperbole pure. 575. b. De la quadrature de l'hyperbole. 641. a. XVII. 631. a.

HYPERBOLE, (*Rhét. Logiq. Poésie*) étymologie du mot. Hyperboles dans la seule diction. Hyperboles dans la pensée. Trait d'Agésilas à un homme qui relevoit hyperboliquement de fort petites choses. VIII. 404. a. En quel cas l'hyperbole est une beauté. Cette figure appartient aux passions véhémentes; elle est aussi permise dans le comique; exemple. De l'hyperbole dans les choses sérieuses. Celle de l'orateur Démades, lorsqu'un particulier eut annoncé dans Athènes la mort d'Alexandre. De l'hyperbole en poésie : exemples tirés de Virgile & de Malherbe. Réflexion générale sur cette figure. *Ibid.* b. Pour avoir pris certaines hyperboles trop à la lettre, on a fait de la morale un tas de paradoxes absurdes, & de maximes outrées. *Ibid.* 405. a.

HYPERBOLE, (*Bell. litt.*) l'hyperbole ne doit être sensible que pour celui qui écoute, & jamais pour celui qui parle. Celui qui exprime une chose comme il le sent n'exagère point, il rend fidèlement son sentiment ou sa pensée. Ainsi dans l'excès de la passion, l'hyperbole la plus insensée est elle-même l'expression de la nature & de la vérité. *Suppl.* III. 482. a.

Hyperbole fréquente dans la langue hébraïque, est une preuve de sa pauvreté. VIII. 90. b. Hyperbole de diminution. XV. 895. a.

HYPERBOLIQUE, (*Géom.*) branche hyperbolique. II. 395. a, b. Solide hyperbolique aigu. XV. 321. a.

HYPERBOLUS, l'usage du ban de l'ostracisme aboli à son occasion. XI. 694. a, b.

HYPERBORÉENS, (*Géogr. anc.*) peuples qui envoyoit à Délos chaque année les prémices de leurs fruits, pour être consacrés à Apollon, en faisant passer leurs offrandes de main en main chez différents peuples. En quelle contrée les anciens plaçoient les peuples hyperboréens. Le commun des hommes croyoit ce pays tellement sous le nord, que le vent du nord

n'y pouvoit souffler. Premier auteur de cette fiction. Tableau de la félicité que les Grecs attribuoient aux peuples hyperboréens. VIII. 405. a. Les bons auteurs s'en étoient formé une idée toute opposée. Divers sentimens sur le pays que ces peuples habitoient. En quelle contrée les savans géographes modernes les ont placés. *Ibid.* b.

HYPERBORÉENS, (*Géogr. Hist.*) première division des anciens peuples du monde. Opinion des anciens, qu'il n'y avoit sur le globe que les deux zones tempérées qui pussent avoir des habitans. En quel tems les Romains furent que la Grande-Bretagne étoit une île. *Suppl.* III. 482. a. Différens peuples que les anciens appellerent *hyperboréens*. Quels sont ceux que nous désignons aujourd'hui par ce nom. Conformité de goûts & d'usages dans ces différens peuples, qui fait reconnoître l'identité de leur origine. *Ibid.* b.

HYPERCATALECTIQUE, (*Litt.*) vers soit grec, soit latin, où il y a une ou deux syllabes de trop. Étymologie du mot. Les vers grecs & latins distingués par rapport à la mesure en quatre sortes; les acatalectiques, les catalectiques, les brachycatalectiques, & les hypercatalectiques. VIII. 406. a.

HYPERCATALECTIQUE, (*Litt.*) vers soit grec, soit latin, où il y a une ou deux syllabes de trop. Étymologie du mot. Les vers grecs & latins distingués par rapport à la mesure en quatre sortes; les acatalectiques, les catalectiques, les brachycatalectiques, & les hypercatalectiques. VIII. 406. a.

HYPERIDE, orateur Athénien; caractère de son éloquence. XI. 561. a.

HYPERIUS, (*Gerard-André*) théologien. XVII. 676. b.

HYPERSARCOSE, (*Chir.*) excroissance charnue dans les plaies & les ulcères. En quoi cette végétation diffère d'une excroissance proprement dite. VIII. 406. a. Il faut la détruire avant de pouvoir guérir les plaies ou elle se trouve. Moyen de la consumer. Efficacité des remèdes fondans & purgatifs à l'égard des excroissances fongueuses, & de celles que l'amputation & l'usage des cathétiques n'empêchoient pas de repulluler. Quel est le meilleur corrosif pour les hypersarcoses. Exemple d'une excroissance fongueuse à l'œil sur la conjestive plusieurs fois extirpée & reproduite, & enfin totalement détruite par M. Duverney. *Ibid.* 407. a.

HYPETHRE, (*Archit. antiq.*) temple des anciens découvert & exposé à l'air. VIII. 407. a. Étymologie du mot. Description de cette sorte de temples, & de quelques différences qui les distinguoient entr'eux. Exemples de quelques temples de Jupiter & de Junon bâtis de cette sorte. Pourquoi il convenoit que les temples de ces deux divinités fussent découverts. Statues qui se trouvoient dans ces édifices, & en particulier dans l'hypethre de Samos. *Ibid.* b.

Hypethre, voyez sur cette espèce de temple, XVI. 61. a.

HYPNUM, (*Botan.*) nom que Ray donne à un genre de mousses fertiles. Leur description. La famille de ce genre de mousse est fort nombreuse. Ouvrage à consulter. VIII. 407. b.

HYPOCAUSTE, (*Antiq.*) étymologie du mot. Fourneau employé dans les anciens thermes. Description, situation & usage de ce fourneau. VIII. 408. a.

Hypocauste, il est parlé de ce fourneau. II. 19. a. VI. 97. b. Son usage. XVI. 144. b.

HYPOCAUSTE, (*Archit.*) espèce de cheminées obliques, horizontales, parallèles, pratiquées par les Russes sous le pavé de leurs théâtres, & introduites ensuite en Hollande & en France, pour chauffer la salle des spectacles. Danger de ces cheminées. Moyen d'échauffer les chambres à l'aide de quelques tuyaux qui distribuent la chaleur. Autre invention destinée à conserver la chaleur des poëles. *Suppl.* III. 483. a. Des poëles à vapeurs. Comment les Grecs modernes chauffent leurs appartemens. Des hypocaustes considérés par rapport aux arts. *Ibid.* b.

HYPOCHONDRES, (*Anatom.*) étymologie du mot. Description des hypochondres. Viscères qu'ils renferment. VIII. 408. a.

HYPOCHONDRES, (*Médec.*) parties qui forment ce qu'on appelle les hypochondres. Région hypochondriaque. Règle que s'étoient faite les anciens de s'assurer de l'état des hypochondres dans le cours des maladies. En quoi consiste le bon état des hypochondres selon Hippocrate. Heureux pronostic qu'on en peut tirer dans les maladies aiguës. VIII. 408. a. Observations sur différens états de maladie dans les hypochondres; conséquences que la médecine en tire. Ouvrages à consulter pour avoir un plus grand détail sur tout ce qui a rapport aux signes pronostics tirés de l'état des hypochondres. *Ibid.* b.

HYPOCHONDRIAQUE, *affection* (*Médec.*) espèce de maladie dont la mélancolie est le genre. VIII. 408. b.

Hypochondriaques, pourquoi ils sont particulièrement sujets aux hémorrhoides. VIII. 126. b. Phrysie hypochondriaque. XII. 533. b. Maladies des hypochondriaques analogues à celles que cause l'extirpation de la rate. Pourquoi ils sont pâles, & quelquefois provoqués à rire sur des riens. XIII. 823. b. L'affection hypochondriaque disposé au scorbut. XIV. 804. a. Manière de guérir les ventosités dans cette maladie. XIV. 427. b. Spécifique dans les affections hypochondriaques. XV. 445. a. Quelques symptômes de cette maladie. 738. b. Énumération des remèdes qui lui conviennent. *Suppl.* I. 454. a.

L'équitation salutaire aux hypochondriaques. *Suppl.* II. 848. a, b, &c. — Voyez VAPEURS, MÉLANCOLIE.

HYPOCISTE, (*Botan.*) plante qui naît sur les racines ou collets de différentes espèces de cistes. Sa description. M. de Tournefort a observé dans l'île de Crète des espèces d'hypocistes différentes par la couleur. Comment cette plante croît. VIII. 409. a. Comment ses graines peuvent parvenir au-dessus du collet de la racine où elles s'attachent. *Ibid.* b.

HYPOCRITE, (*Morale*) diverses causes qui portent les hommes à se montrer différens de ce qu'ils sont. Hypocrites dans la religion. VIII. 409. b.

HYPOGASTRIQUE, région (*Anat.*) VIII. 410. a.

Hypogastrique, artère, comment elle paroît dans le fœtus & dans l'adulte. La division de cette artère varie si fort, qu'on n'en fauroit donner une description qui puisse convenir à un nombre même médiocre de sujets. Huit artères qui résultent ordinairement de sa division. VIII. 410. a.

Hypogastrique, veine, autrement dite *iliaque interne*. Observations sur ces veines. Leur distribution. Utilité des trous dont les extrémités de ces veines sont percées. Découverte que M. Mery a faite de ces trous. Conjecture fondée sur cette découverte. VIII. 410. a.

HYPOGASTRIQUE & HONTEUSE, (*Anat.*) comme les vaisseaux honteux ne sont que des branches des hypogastriques, ces deux articles ne doivent pas être séparés. Imperfections & erreurs dans l'article hypogastrique de l'Encyclopédie. Difficulté à suivre ces vaisseaux. Leur description très-détaillée. *Suppl.* III. 483. b. — 486. a, b.

HYPOGASTRIQUE, (*Médec.*) maladies dans lesquelles les médecins ne doivent pas négliger l'examen de la région hypogastrique. VIII. 410. a.

HYPOGASTROCELE, (*Chir.*) tumeur générale du bas-ventre, excitée par la dépravation du corps graisseux, qui acquiert un volume extraordinaire, & une dureté qui paroît skirrheuse. Fievre lente & marasme qui en résultent. Ouverture du cadavre d'une femme morte de cette maladie. *Suppl.* III. 487. a.

HYPOGÉE, terme d'astrologie, d'architecture & d'antiquités. VIII. 410. b.

HYPOGÉE, (*Antiq.*) tombeau sous terre. Usage qui succéda chez les Grecs à celui de brûler les corps. Hypogées des Romains. Etymologie du mot. VIII. 410. b.

HYPOGLOSSE, (*Anatom.*) production & distribution des nerfs hypoglosses externes ou grandshypoglosses. VIII. 410. b.

HYPOPYON, (*Chir.*) amas de pus derrière la cornée, qui couvre quelquefois toutes les prunelles. Etymologie du mot. Différens sentimens des auteurs sur cette maladie. Ses causes. Comment on doit la prévenir lorsqu'il y a rupture des vaisseaux de la cornée. La nature produit quelquefois dans l'hypopyon des effets salutaires que l'art ne peut imiter. VIII. 411. a.

HYPORCHEME, (*Littér.*) sorte de poésie des Grecs. Danse qui en accompagnait le chant. Instrumens au son desquels on dançoit. Selon le rhéteur Ménandre, l'hyporcheme étoit consacré au culte d'Apollon. C'étoit les poètes qui enseignoient ces danses à ceux qui devoient les exécuter. Auteurs à consulter. Plutarque admet de la différence entre les hyporchemes & les péans. Quels étoient les vers de la poésie hyporchématique. VIII. 412. a.

HYOSPADIAS, (*Chir.*) nom que l'on donne à celui qui n'a pas l'orifice de l'uretère directement à l'extrémité du gland. En quoi consiste ce vice de conformation. Il est très-préjudiciable à la génération. Galien appelle aussi *hypospadias* ceux en qui le frein trop court fait courber la verge dans l'érection. Comment on remédie à ce petit inconvénient. VIII. 412. a.

HYOSPATISME, (*Chir. des anciens*) incision sur le front qu'on faisoit pour arrêter les fluxions sur les yeux. VIII. 412. a. Etymologie du mot. Opération que quelques auteurs proposent contre la maladie appelée *goutte-rose*. Cause de la rougeur du visage selon Bayrus. Moyen qu'il employa pour y remédier. *Ibid.* b.

HYPOSTASE, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Il signifie en théologie *personne*. S. Cyrille paroît être le premier qui l'ait employé. Selon ce pere, les philosophes ont reconnu les trois hypostases ou personnes divines. Ce mot excita autrefois de grands démêlés. Signification de ce mot dans le concile de Nicée. Dans les disputes contre les Sabelliens, les Grecs choisirent le terme d'*hypostase*, & les Latins celui de *personne*, ce qui fut la source de la contestation. VIII. 412. b. Comment elle fut terminée. Détermination fixe qu'on donna au mot *hypostase*. Erreur dans laquelle quelques-uns tombèrent sur les deux mots *essence* & *hypostase*. *Ibid.* 413. a.

Hypostase, voyez TRINITE, Hypostases de Platon. XVI. 648. a, b.

HYPOTENUSE, (*Géom.*) étymologie de ce mot. VIII. 413. a. Fameux théorème de Pythagore sur le carré de l'hypoténuse. Quel pouvoit être le sujet de la joie que ce philosophe manifesta à cette occasion. Nouvelle démonstration de

ce théorème, plus facile que toutes celles qu'on a données ci-devant. VIII. 413. b.

Hypoténuse, voyez RECTANGLE, TRIANGLE. Découverte de la proposition du carré de l'hypoténuse. VII. 629. b.

HYPOTHÉCAIRE, (*Jurisp.*) de la distinction entre les créanciers hypothécaires & chirographaires. III. 349. a. Créance hypothécaire. IV. 437. b. Des préférences entre créanciers hypothécaires. XIII. 283. a, b. Rente hypothécaire. XIV. 117. b.

HYPOTHEQUE, (*Jurisp.*) étymologie du mot. La sûreté qui se trouve dans le gage est plus grande que celle des fidéjusseurs. Deux manières dont on oblige les choses. Les Grecs inventèrent ces deux moyens d'assurer la dette; savoir l'anticrèse, & la simple hypothèque. Déclaration qu'ils exigeoient du débiteur, lorsqu'ils se contentoient de l'hypothèque. Marques ou brandons qu'on mettoit sur un héritage engagé. Passage de Plutarque qui montre que l'usage des hypothèques & des brandons étoit ancien déjà du tems de Solon. VIII. 414. a. Vente simulée que les Romains avoient inventée pour assurer une dette. A cet usage succéda celui de céder ouvertement la possession. On parvint enfin à se contenter de l'hypothèque. Diverses maximes établies chez les Romains par rapport à l'hypothèque. La onzième des douze tables qui traitoit de cette matière a été perdue. Usages établis en France touchant les hypothèques. Dans les commencemens il falloit une stipulation expresse. Jour auquel elle commence à avoir lieu. Moyens employés dans quelques coutumes pour mieux assurer l'hypothèque. *Ibid.* b. Edits de Henri III & de Henri IV pour le contrôle & l'enregistrement des hypothèques. Greffes établis en 1673, où ceux qui prétendoient hypothèque pouvoient s'opposer pour la conservation de leurs droits. Etablissement du contrôle des actes des notaires en 1693. Des personnes qui peuvent hypothéquer, & des choses qui peuvent être hypothéquées. Des effets de l'hypothèque chez les Romains. Action que les prêteurs accordent aux créanciers hypothécaires. Suivant le droit romain, les meubles sont susceptibles d'hypothèques. Créanciers privilégiés qui passent avant les hypothécaires. *Ibid.* 415. a. Selon la coutume de Paris, les meubles n'ont point de suite par hypothèque. Loix relatives à cet objet dans les parlemens de droit écrit. Trois sortes d'actions hypothécaires. De l'action personnelle, & de l'action pure hypothécaire. De l'action en déclaration d'hypothèque. Il n'étoit pas permis chez les Romains d'hypothéquer ses biens à deux créanciers à la fois. En France il est permis d'hypothéquer ses biens successivement à plusieurs créanciers. *Ibid.* b. L'hypothèque dérive de la convention expresse ou tacite des parties: mais parmi nous il faut de plus l'intervention du juge ou du notaire. Effets de l'hypothèque. Comment se règle l'ordre des hypothèques entr'elles. Ce qu'on entend par purger les hypothèques. Loix à consulter. *Ibid.* 416. a.

Hypothèque conventionnelle. VIII. 416. a.

Hypothèque expresse. VIII. 416. b.

Hypothèque générale: différences entre cette hypothèque & l'hypothèque spéciale. VIII. 416. b.

Hypothèque légale. Celle que le mineur a sur les biens de son tuteur, & le tuteur sur les biens de son mineur. Celle de la femme pour sa dot. Celles des églises, hôpitaux & communautés sur les biens des bénéficiers, &c. Celle d'un maître de navire pour son fret & les avaries sur les marchandises du navire. Celles du propriétaire pour son loyer, & des légataires pour leur legs. VIII. 416. b.

Hypothèque nécessaire. VIII. 416. b.

Hypothèque privilégiée: exemples. Comment se règle l'ordre des privilèges. VIII. 416. b.

Hypothèque simple. VIII. 417. a.

Hypothèque spéciale. VIII. 417. a.

Hypothèque staende seker: espèce d'hypothèque usitée dans la Flandre flamande. Détails sur ce sujet. VIII. 417. a.

Hypothèque tacite. VIII. 417. a.

Hypothèque. Des hypothèques engagées par contrat. IV. 124. a. Concurrence d'hypothèque. III. 832. b. Délaissement par hypothèque. IV. 776. a. Hypothèque des dépens. 858. b. Déclaration d'hypothèques. 692. b. Discussion de l'hypothèque spéciale avant la générale. 1035. b. De la principale avant la subsidiaire. 1036. a. Inféodation des hypothèques. VIII. 700. a. Lettres d'hypothèque. IX. 424. a. Les meubles susceptibles d'hypothèque selon le droit romain. X. 475. a, b. Rentes hypothèques. XIV. 117. b. Rente à promesse d'hypothèque. 118. a. Hypothèque subsidiaire. XV. 582. a. Suite par hypothèque. 649. b. Conservateur des hypothèques. IV. 35. a, b. Greffe des hypothèques. VII. 921. b. — Voyez GAGE, ENGAGEMENT.

HYPOTHESE, (*Métaphys.*) quels sont les cas où il est permis de recourir aux hypothèses. Leur utilité. Comment une hypothèse parvient à mériter tout notre assentiment. VIII. 417. a. C'est aux hypothèses que nous sommes redevables des sublimes connoissances dont l'astronomie & les sciences qui en dépendent sont à présent remplies. Comment

on est parvenu à connoître l'anneau de saturne. Deux excès à éviter dans les hypothèses, celui de les estimer trop, ce fut le défaut des Cartésiens; & celui de les proscrire entièrement, c'est celui des Newtoniens. Regles à observer, lorsqu'on veut établir quelque hypothèse. L'écueil le plus ordinaire, c'est de vouloir faire passer une hypothèse pour la vérité elle-même. *Ibid. b.* Les bonnes hypothèses seront toujours l'ouvrage des plus grands hommes. Quelles sont celles qu'on doit regarder comme fausses. *Ibid. 418. a.*

HYPOTHESE, méthode à suivre en établissant une hypothèse philosophique. VII. 87. *b.* Hypothèses que forme l'homme de génie. 583. *a, b.* D'où dépend la probabilité d'une hypothèse. *Suppl. IV. 319. b.* Du goût des hypothèses dans l'histoire naturelle. *Suppl. III. 94. b.* Réflexions contre les hypothèses en physique. *Suppl. IV. 320. b.* Voyez SYSTÈME.

HYPOTHESE, (*Mathém.*) deux choses à considérer dans une proposition mathématique; l'hypothèse & la conséquence. La conséquence doit être légitimement tirée de l'hypothèse. VIII. 418. *a.*

Hypothèses, elles influent plus ou moins sur la rigueur des démonstrations: utilité des hypothèses en mécanique. IV. 803. *b.*

HYPOTHESE, (*Astron.*) théorie de Kepler, improprement appelée hypothèse, puisqu'elle est démontrée. Hypothèse elliptique qu'on lui substitue pour simplifier les calculs. Les astronomes font des hypothèses, pour lier ensemble des observations dont la loi n'est pas assez connue. *Suppl. III. 487. b.*

HYPOTHETIQUE, (*Gram.*) voyez CONDITIONNEL.

HYPOTYPOSE, (*Rhét.*) en quel cas on se sert de cette figure. L'hypotypose s'exprime quelquefois en peu de mots. Exemples tirés de Virgile & de Cicéron. VIII. 418. *a.* La poésie tire tout son lustre de l'hypotypose. Portrait de la mollesse personnifiée dans le lutrin. Description d'un vieux livre dans le même poème. Il y a des hypotyposes qui ressemblent à des tableaux, dont toutes les attitudes frappent: exemple tiré de Cicéron. Hypotyposes sublimes tirées d'Athalie. *Ibid. b.* Définition des belles hypotyposes. *Ibid. 419. a.*

Hypotypose, observations sur cette figure, *Suppl. III. 972. b.* Exemples de Salluste, de Bossuet & de Sarrasin. VI. 75. *a.* Voyez TABLEAU.

HYPARQUE, (*Hist. de la Grece*,) fils de Pisistrate, & son successeur dans la tyrannie d'Athènes. Tableau de son règne & de celui d'Hyppias son frere qu'il s'étoit associé. Conjurat. d'Harmodius & d'Aristogiton. Principaux événements de la vie d'Hyppias. *Suppl. III. 487. b.*

HYPARQUE, (*Période d'*) XII. 361. *a.*

HYPPIAS, (*Hist. de la Grece*,) tyran d'Athènes. *Suppl. III. 488. a.* Voyez HYPARQUE.

Hippias, historien, voyez HIPPIAS.

HYPOLITE, (*Myth.*) aimé de Phèdre. *Suppl. IV. 319. a.* Temple qu'il éleva à Diane après sa résurrection. *Suppl. I. 556. a.*

HYPYSTARIENS, (*Théolog.*) hérétiques du quatrième siècle. Leur doctrine. VIII. 419. *a.*

HYRCANIE, (*Géogr. anc.*) Description de ce pays d'Asie. Fausse idée que les anciens avoient de l'Hyrcanie & de la mer Caspienne. Autre Hyrcanie désignée dans Xenophon au midi de la Babylone. Elle s'appelle aujourd'hui *Irak-Arabi*. VIII. 419. *a.*

HYSSOPE, (*Bot.*) caractère de ce genre de plante. VIII. 419. *a.* On en compte cinq ou six espèces. Description de la plus commune. Ses propriétés & usages en médecine. Principes qui la composent. Nous ne connoissons point l'hyssope des anciens; nous savons seulement que ce n'étoit pas le même que le notre. Idée qu'on en peut tirer d'un passage de Dioscoride, & de ce qui en est dit dans les évangiles. Il paroît d'après un passage de Joseph sur Salomon,

que l'hyssope étoit un arbre ou un arbrisseau. *Ibid. b.*

HYSSOPE (*Botan. jardin.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. Énumération de quatre espèces. *Suppl. III. 488. a.* Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Ibid. b.*

HYSSOPE, (*Diete & Mat. médic.*) Qualité de cette plante. VIII. 419. *b.* Usage qu'on en fait en cuisine dans certaines provinces. Ses usages en médecine. Diverses manières de la préparer. Eau distillée de l'hyssope. *Ibid. 420. b.*

HYSTASPE, père de Darius. Son attachement à Zoroastre. XII. 421. *a.* Caractère qu'il prit de chef des mages. 422. *a.*

HYSTÉRIQUE, (*passion ou affection*) On doit rapporter cette espèce de maladie à la mélancolie, voyez ce mot, & l'article VAPEURS. VIII. 420. *a.*

HYSTÉRIQUE, (*passion*,) chaleur brûlante causée par les paroxysmes de cette maladie. III. 37. *b.* Globe hystérique; angine convulsion avec flatulence. V. 679. *b.* Symptômes d'orgasme dans l'affection hystérique. XI. 630. *b.* Différens phénomènes qui accompagnent souvent cette maladie. XV. 739. *a.* Différence entre le carus & la suffocation hystérique. II. 733. *b.* La musique employée dans les accès de passion hystérique. X. 906. *b.* Spécifique contre cette sorte d'affection. XV. 445. *a.* Remède contre les ventosités dans cette maladie. XIV. 427. *b.* Remèdes anti-hystériques. voyez VISCÉRAUX. Phthisie hystérique. XII. 533. *b.*

HYSTÉRIQUE, pierre, (*Lythol.*) Description de cette pierre qui se trouve en Amérique. Propriétés qu'on lui attribue dans les maladies de l'utérus. Description d'une pierre que possédoit de Laet, & qui paroît être une pierre hystérique. Il ne faut pas confondre la pierre hystérique avec la pierre hystérolite. VIII. 420. *b.*

HYSTÉROCELE, (*Chir.*) tumeur formée par le déplacement de la matrice, qui forme une hernie dans le pli de l'aîne. Des observations bien constatées mettent cette hernie hors de doute. Cas singuliers sur des hernies de cette nature. Secours qu'exige l'hernie de la matrice lorsqu'elle est commençaute. Danger auquel elle expose dans le cas de grossesse. VIII. 420. *b.*

HYSTÉROLITE, (*Lithol.*) Origine du nom donné à cette pierre. Sa description. Deux espèces d'hystérolites. VIII. 420. *b.* Hystérolite dont parle Wormius, représentant les parties naturelles des sexes. Origine de la figure de ces pierres. Sentimens de Bayer & de Langius sur l'hystérolite. Lieux où ces pierres se trouvent en plus grande abondance. Il ne faut pas confondre les hystérolites avec une pierre qu'on nomme communément bijoux de castres. M. Falconet croit que l'hystérolite est la même pierre que celle que les anciens appelloient pierre de la mere des dieux. Origine du culte rendu à cette déesse sous le symbole de cette pierre. *Ibid. 421. a.*

Hystérolites, voyez COQUILLES FOSSILES. VI. vol. des planch. planch. 4.

HYSTÉROLOGIE, (*Rhét.*) figure de pensée où l'ordre naturel est renversé. VIII. 421. *a.* Quintilien ne nomme point cette figure, & la condamne tacitement. Elle est rare en prose, mais fréquente en poésie. Exemple d'hystérologie dans trois vers bien connus. En quels cas les renversemens des pensées peuvent être admis. *Ibid. b.*

HYSTÉROPOTME, (*Antiq.*) celui qui revenoit chez ses parens après une si longue absence, qu'on l'avoit cru mort. Cérémonie qu'il devoit subir. VIII. 421. *b.*

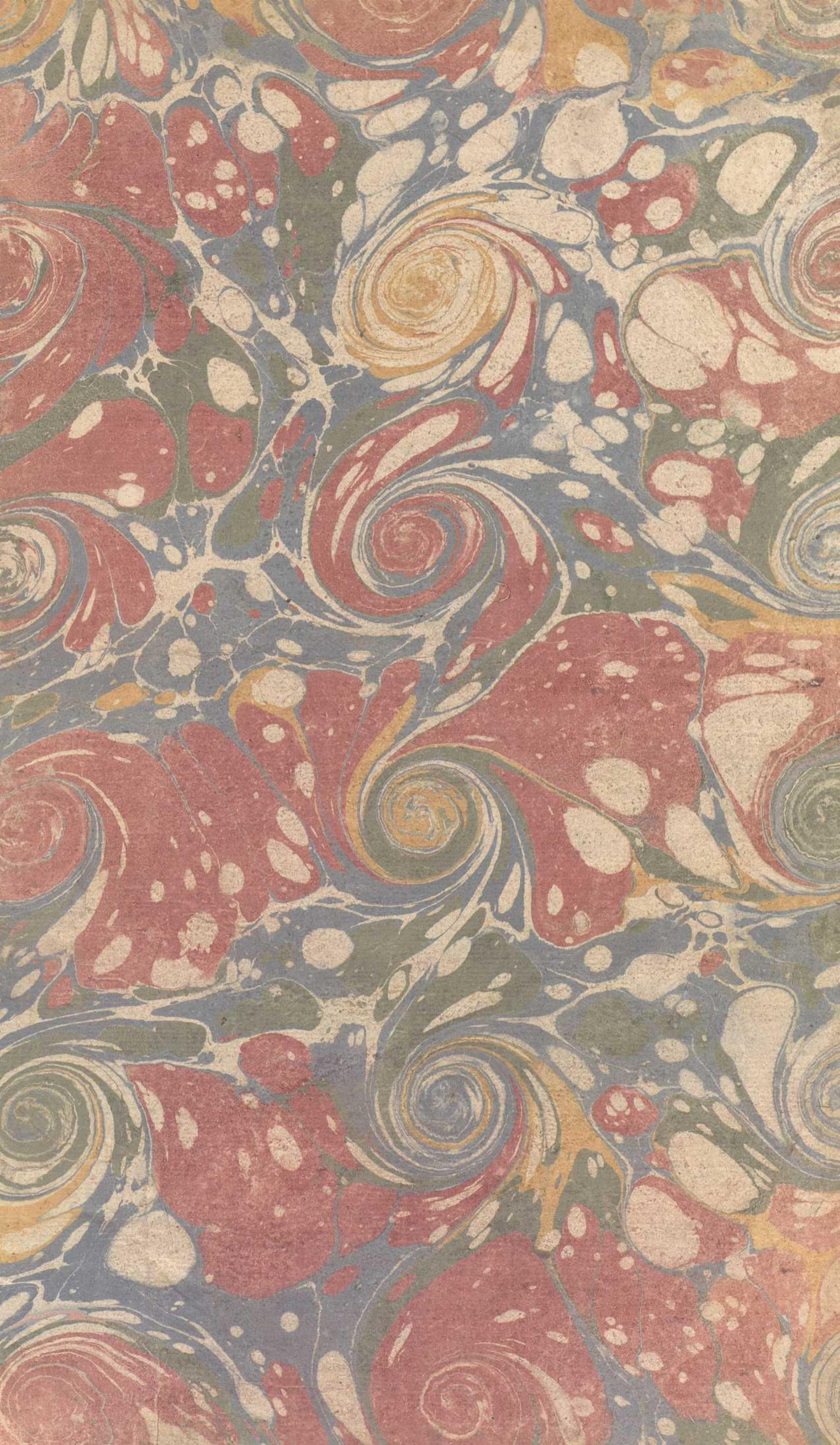
HYSTRICITE, (*Hist. nat.*) espèce de pierre bézoard, qu'on nomme encore bézoard de porc. Prix considérable auquel cette pierre s'est vendue. VIII. 421. *b.*

HYVOURAHÉ, (*Bot.*) arbre du Brésil. Suc laiteux qu'on tire de son écorce par incision. Description de son fruit. Ses propriétés & usages en médecine. VIII. 422. *a.*

FIN DU TOME PREMIER.









ENCYCLO-
PEDIAE

TABULAE
A-H

IMP
4
0022